



Chambre des Députés

L U X E M B O U R G

COMPTE RENDU DES SÉANCES PUBLIQUES N°15 SESSION ORDINAIRE 2007-2008

44^e séance, mardi 10 juin 2008
45^e séance, mercredi 11 juin 2008
46^e séance, jeudi 12 juin 2008

► L'Europe doit améliorer sa communication



M. Laurent Mosar a représenté la Chambre des Députés à Paris en tant que président de la délégation luxembourgeoise auprès de la COSAC

C'est une des conclusions que les présidents des délégations de la COSAC*, réunis les 6 et 7 juillet à Paris, ont tiré du référendum irlandais sur le Traité de Lisbonne. Le «non» irlandais a été commenté par de nombreux participants. Tous les intervenants ont constaté que ce «non» n'est pas un problème purement irlandais, mais concerne tous les États membres de l'Union européenne. Un référendum sur le Traité de Lisbonne aurait pu susciter le même résultat dans d'autres pays. Une meilleure

communication, un dialogue avec les citoyens sur des projets concrets de l'Union européenne seraient nécessaires.

Dans son intervention, M. Laurent Mosar, participant en tant que président de la délégation luxembourgeoise, a mis l'accent sur la responsabilité des parlementaires nationaux qui, dans le passé, auraient commis la faute d'attribuer tous les effets positifs de l'Union européenne aux gouvernements nationaux et les effets négatifs à

«Bruxelles». La présidence de la COSAC a annoncé un débat de fond sur la ratification du Traité de Lisbonne pour sa séance plénière qui se tiendra le 3 novembre 2008 à Paris.

Le deuxième point fort de la réunion des présidents des délégations auprès de la COSAC a été la présentation des priorités de la Présidence française de l'Union européenne par M. Jean-Pierre Jouyet, Secrétaire d'État chargé des affaires européennes. La sécurité énergétique et la lutte contre le réchauffement climatique, l'immigration et l'asile, la sécurité stratégique de l'Europe et la Défense ainsi que la politique agricole commune (PAC) sont les sujets auxquels la Présidence française accorde une attention particulière et pour lesquels elle désire aboutir à des résultats concrets jusqu'à la fin de l'année.

Mme Benita Ferrero-Waldner, Commissaire européenne aux relations extérieures et à la politique européenne de voisinage, a présenté les projets sur l'Union pour la Méditerranée. La création d'une structure permanente et la promotion de projets concrets seront les pierres angulaires pour donner une nouvelle ambition à la Méditerranée. La Présidence française se félicite du fait que le sommet Euromed du 13 juillet réunit pour la première fois aux côtés des États membres de l'Union européenne

tous les États riverains de la Méditerranée.

* «Conférence des organes spécialisés dans les affaires communautaires et européennes des Parlements de l'Union européenne»: Il s'agit d'un organe de coopération entre les commissions des Parlements nationaux s'occupant des affaires européennes et de représentants du Parlement européen.

DANS CE NUMÉRO

«Pacte logement»	p. 558
Financement futur des structures d'accueil et de garde	p. 591
Enseignement musical	p. 597
Sommaire des séances publiques N°s 44 à 46	p. 605
Sommaire des questions parlementaires	p. Q189

La Chambre contribue à la préparation du débat sur le futur du Traité de Lisbonne

M. Laurent Mosar, président de la délégation luxembourgeoise auprès de la COSAC, et M. Ben Fayot, président de la Commission des Affaires étrangères et européennes, ont commenté les sujets traités à la réunion des Présidents de la COSAC lors d'une conférence de presse à la Chambre des Députés.

Les deux intervenants ont accordé une grande importance au débat sur le futur du Traité de Lisbonne qui se tiendra le 3 novembre 2008 lors de la séance plénière de la COSAC à Paris. Ce débat de fond devra être bien préparé par les parlements nationaux, a déclaré M. Fayot. La Commission des Affaires étrangères et européennes s'en chargera dès la rentrée en automne.

M. Mosar s'est en outre félicité du fait que le Secrétaire d'État chargé des affaires européennes, M. Jean-Pierre Jouyet, n'a pas mentionné, parmi les priorités de la Présidence française, l'harmonisation fiscale. C'est suite à une intervention de M. Mosar lors de la réunion à Paris que le Secrétaire d'État a déclaré «ne pas avoir parlé de l'harmonisation fiscale et ne pas en reparler».

► Parlamentaresch Versammlung vum Europarot

Ënnerwee an eng onbekannt Welt

D'Mënschheet steet viru fundamentalen Ännerungen. Där Iwerzeegung ass allzäit de President vun der Parlamentarescher Versammlung vum Europarot, de Spuenier Lluís María de Puig. Bei der Ouverture vun der Summersessioun vun der Parlamentarescher Versammlung vum Europarot tëscht dem 23. an dem 27. Juni zu Stroossbuerg sot hien: «La

flambée du prix du pétrole, l'augmentation du coût de la vie qui devient insupportable pour un nombre croissant de personnes, l'ombre de la récession économique qui menace ce monde interdépendant, les catastrophes naturelles à répétition qui nous font réaliser à quel point nous sommes fragiles: autant de préoccupations graves auxquelles, avouons-le,

nous n'avons pas de réponses adéquates, ni à court, ni à long terme.»

Besonnenesch d'Tatsaach, dass d'Ressourcen, op déi eis Zivilisation opgebaut wär, an e puer Joerzénge verschwonne wären, géif der Welt vun eise Kanner ee komplett anert Gesiicht ginn. De Risiko besténg, dass - an der Konsequenz dovun - eenzel Mëscherechter géifen ageschränkt ginn: z.B. d'Recht op eng dezent Wunneng, d'Recht fir säi Liewesënnerhalt schaffen ze kënnen, d'Recht an enger gesonder Ëmwelt ze liewen. Besonnenesch dëst lescht Mëscherecht misst, sou de Lluís María de Puig, duerch en Zousazprotokoll zu der Mëscherechtskonvention nach méi fest verankert ginn.

«Nous devons être vigilants pour que les lois des marchés restent toujours compatibles avec les droits de l'Homme, avec les droits sociaux et civiques.» Mat zwee Beispiller huet de President déi Suerg ënnermauert: d'Produktion vu Biosprit, déi eng Hongersnout a ganze Regiounen ausgeléist huet, an d'EU-Direktiv, déi d'Limite vun der Wochenaarbeitszäit op 48 Stonne festleet, awer d'Méiglechkeet opléisst, bis zu 65 Stonnen d'Woch ze schaffen.



Un der Summersessioun vun der Parlamentarescher Versammlung vum Europarot hunn de Vizepresident vun der Lëtzeburger Delegatioun Marcel Glesener (2. vu lénks) an d'Membere Jean Huss, Charles Goerens, Anne Brasseur an Norbert Hauptert (vu lénks no riets) deelgeholl.

► Jean-Marie Happart à l'honneur



M. Jean-Marie Happart, Président d'honneur du Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux, a reçu des mains de M. Lucien Weiler, Président de la Chambre des Députés, les insignes de Commandeur de l'Ordre de Mérite du Grand-Duché de Luxembourg pour son engagement en tant que Président du Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux en 2003-2004.

La cérémonie à laquelle ont participé M. Bernard Charlier, Ministre-Conseiller à l'Ambassade de

Belgique, et son épouse, M. Roger Negri, Président du Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux, M. Marcel Oberweis, Président de la délégation luxembourgeoise auprès du Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux, M. John Schummer, Président d'honneur du Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux et M. Ludy Michiels, Secrétaire général du Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux, a eu lieu à l'hôtel de la Chambre des Députés.

Varia

Interparlamentarische Europäische Versammlung für Sicherheit und Verteidigung

Neuer Name, neue Charta, neue Geschäftsordnung



Arbeitsbesuch einer Delegation des litauischen Parlaments

Die ausländischen Gäste zeigten sich, im Gespräch mit Mitgliedern des Bildungsausschusses des Luxemburger Parlaments, besonders interessiert an der anstehenden Bildungsreform sowie an den Erfahrungswerten, die Luxemburg aus dem Kulturjahr zieht, das 2007 in der Großregion stattfand. Die litauische Delegation stand unter der Leitung von Herrn Julius Dautartas und konnte sich, nach einem gemeinsamen Essen, noch mit Herrn Robert Garcia, dem Generalkoordinator für 2007, unterhalten.



Budgetskontroll

De 26. Juni 2008 war eng Delegatioun aus dem bulgaresche Parlament an der Chamber: Membere vun der Budgetskontrollkommissioun hu sech bei hire Lëtzebuurger Kollegen iwwert de Fonctionnement vun eiser Commission du Contrôle de l'exécution budgétaire informéiert. Eréischt géint Enn vum Gespréich hunn d'Lëtzebuurger Deputéiert hir Froe gestallt. Eng dovun huet d'Thema Korruptioun a Bulgarien betrafft, e Problem, deem déi bulgaresche Delegatioun net ofgestriden huet. Si huet awer op déi grouss Fortschréitter higewisen, déi scho virum EU-Bäitritt an och zënterhier an deem Beräich realiséiert goufen.

Die Interparlamentarische Europäische Versammlung für Sicherheit und Verteidigung (ehemals: Parlamentarische Versammlung der Westeuropäischen Union) setzt auf eine weitgehende Gleichberechtigung all ihrer Mitglieder. Eine neue Charta und eine neue Geschäftsordnung sollen dafür sorgen, dass zwischen Vollmitgliedern (d.h. den 27 Mitgliedsstaaten der EU), assoziierten Mitgliedern (Island, Norwegen, Türkei) und Partnerländern (vom Balkan und aus der ehemaligen Sowjetunion) in Bezug auf Wortmeldungen und die Möglichkeit, Änderungsvorschläge einzubringen, keinerlei Unterscheidung mehr gemacht wird. Unterschiede gibt es bei den Abstimmungsrechten: In den Ausschusssitzungen dürfen sich die assoziierten Mitglieder an den Abstimmungen beteiligen, nicht aber in den Plenarsitzungen; Partnerländer haben überhaupt kein Stimmrecht. Begründet wird diese Neuregelung mit dem Argument, dass auch die Nichtmitglieder regelmäßig an zivilen und militärischen Operationen unter der Leitung der EU teilnehmen. „Dank dieser Initiative verfügen die nationalen Parlamente in Zukunft über ein einmaliges Werkzeug auf dem ernststen, grundsätzlichen und wichtigen Gebiet der europäischen Sicherheit und Verteidigung“, sagte Jean-Pierre Masseret, der Vorsitzende

Assemblée européenne de sécurité et de défense Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale			
Composition de l'Assemblée			
Membres			
Allemagne	France	Pays-Bas	
Autriche (statut en attente de ratification)	Grèce	Pologne	
Belgique	Hongrie	Portugal	
Bulgarie	Irlande (statut en attente de ratification)	Roumanie	
Chypre	Italie	République tchèque	
Danemark	Lettonie	Royaume Uni	
Espagne	Lituanie	Slovaquie	
Estonie	Luxembourg	Slovénie	
Finlande	Malte	Suède	
Associés			
Islande	Norvège	Turquie	
Partenaires (formelles depuis le 1er juin 2008)			
Albanie	Ex-république yougoslave de Macédoine	Monténégro	
Bosnie Herzégovine	Fédération de Russie	Serbie	
Croatie	Moldova	Ukraine	
Observateurs			
Arménie	Azerbaïdjan	Géorgie	
Parlement européen	Assemblée parlementaire de l'OTAN	Assemblée parlementaire de l'OSCE	

der Versammlung, bei der Vorstellung der beiden Dokumente in Paris. Charta und Geschäftsordnung waren vom Ständigen Ausschuss einstimmig angenommen worden und wurden während der Sitzungswoche vom 3. bis zum 5. Juni erstmalig angewandt.

Das luxemburgische Parlament war vertreten durch Marcel Gleesener und Lydie Err (Vorsitzender bzw. Vizepräsidentin der Delegation), Charles Goerens (Vollmitglied), Norbert Hauptert und Anne Brasseur (stellvertretende Mitglieder).

Auf der Suche nach einer globalen grünen Politik

Können nachhaltige Entwicklung und wirtschaftliches Wachstum miteinander in Einklang gebracht werden? Stehen sich beide Konzeptionen diametral gegenüber oder ist es nicht doch möglich, höhere Umweltstandards mit wirtschaftlichem Aufschwung zu verbinden? Dies waren zwei der zentralen Fragen einer Fachtagung, die im Rahmen der von der Europäischen Kommission organisierten „grünen Woche“ vom 3. bis zum 6. Juni stattfand. Ohne ein radikales Umdenken, eine wahre „neue industrielle Revolution“ sind die von der EU für die Zeit nach dem Auslaufen des Kyoto-Vertrags gesteckten Ziele nicht zu erreichen. Die Staats- und Regierungschefs der EU haben auf ihrem Gipfel im März 2007 die ehrgeizigen Ziele festgelegt, bis zum Jahr 2020 verbindlich die Treibhausgasemissionen um 20% zu senken, den Anteil der erneuerbaren Energien in der EU auf 20% anzuheben und durch Energieeffizienz den Energieverbrauch um 20% zu senken. Zu dem sogenannten „Klimapaket“ gehört auch die umstrittene Verpflichtung, den Kraftstoffmix bis 2020 zu 10% aus Biokraftstoffen zu speisen. Zusätzlich ver-

pflichtete die EU sich, die Treibhausgasemissionen um 30% zu reduzieren, wenn andere Industrienationen, einschließlich der USA sowie der Schwellenländer China und Indien, sich selbst zu einer vergleichbaren Emissionsreduzierung im Rahmen eines internationalen Abkommens bereit erklären. Die Teilnehmer der Tagung unterstrichen die Notwendigkeit eines raschen, entschlossenen und kohärenten Handelns. Wie schon im Bericht von Sir Nicholas Stern angedeutet, liegen die Kosten, um die Klimaerwärmung unter Kontrolle zu bekommen, bei sofortigem Handeln bei einem Prozent des globalen Bruttoinlandsprodukts. Je länger die Staaten jedoch untätig bleiben, könnten sich die Kosten, beispielsweise durch Naturkatastrophen, auf 5% bis 20% des globalen Bruttoinlandsprodukts belaufen. Nachhaltige Entwicklung schließt aber nicht unbedingt wirtschaftliches Wachstum aus; zu dieser Konklusion kamen einige Vertreter der Industrie. Sie unterstrichen, dass Firmen, die sich zu einer grünen Politik bekennen, hierdurch sogar neue wirtschaftliche Gelegenheiten nutzen können und bisweilen profitabel agieren können.



Der Abgeordnete Roger Negri (rechts) und Yves Carl, Ständiger Vertreter des Luxemburger Parlaments bei den europäischen Institutionen in Brüssel, nahmen an der „grünen Woche“ teil.

Die hohen Energiepreise bieten der Industrie ein weiteres Motiv, besonders energieeffiziente Produkte auf den Markt zu bringen und „grünere“ Technologien zu verwenden. Europäische Firmen sind Leader auf dem Gebiet der nachhaltigen Industrien und finden weltweit Absatzmärkte für ihre Produkte. Die europäische Kommissarin für Verbraucherschutz, Meglena Kuneva, unterstrich, dass es ebenfalls zu einem Umdenken bei den Ver-

brauchern hin zum verstärkten Gebrauch von CO₂-neutralen Produkten kommen müsse. Die Kommission will dieses Umdenken durch verbesserte Handelskennzeichnungen und durch die Rationalisierung der zahlreichen Ökolabels fördern. Die Kommission ist ebenfalls dabei, die Möglichkeit eines CO₂-Labels für Produkte zu prüfen. „Wichtig ist es“, so die Kommissarin, „beim Konsumenten das Vertrauen aufzubauen, dass Labels oder Kennzeichnungen auch wirklich die Herkunft und

die Authentizität der Produkte garantieren.“ Auch die staatlichen Verwaltungen sollten sich ihrer Verantwortung bewusst werden; bei Ausschreibungen sollte vermehrt auf Umweltaspekte Rücksicht genommen werden. Während der Diskussionsrunde fragte Roger Negri, in welchem Zusammenhang die erneuerte Lissabon-Strategie und die nachhaltige Entwicklung stünden und in welchem Ausmaß die Sozial- und Umweltaspekte nunmehr in den Vordergrund rücken würden. Bei der erneuerten Lissabon-Strategie läge die Priorität vor allem bei dem wirtschaftlichen Wachstum und der Schaffung von neuen Arbeitsplätzen, so ein Vertreter der Kommission. Bei der nachhaltigen Entwicklung stehen die Umwelt- und Sozialaspekte deutlicher im Vordergrund. Er erklärte, dass sich die Kommission vor allem auf die Reduktion der Emissionen konzentriere, weshalb der Handel mit den Emissionszertifikaten eingeführt worden sei. Wenn der Preis für CO₂ ein gewisses Niveau erreicht habe, könnten ebenfalls Probleme der sozialen Ungewogenheit angesprochen werden.

Accès aux données personnelles

5563 - Projet de loi relative à l'accès des magistrats et officiers de police judiciaire à certains traitements de données à caractère personnel mis en œuvre par des personnes morales de droit public et portant modification:

- du Code d’instruction criminelle,
- de la loi modifiée du 31 mai 1999 sur la Police et l’Inspection générale de la Police, et
- de la loi modifiée du 27 juillet 1997 portant réorganisation de l’administration pénitentiaire

Selon ses auteurs, le projet de loi sous rubrique vise à introduire en droit luxembourgeois un certain nombre de dispositions légales renforçant les moyens d’action des autorités de poursuite dans le cadre de la lutte contre la grande criminalité, le crime organisé et le terrorisme, tout en respectant les libertés et droits fondamentaux des citoyens.

La mondialisation, avec une plus grande ouverture des frontières et la suppression progressive des barrières commerciales, favorise le déploiement du crime organisé. Des fortunes se construisent grâce au trafic de drogues, à la prostitution, aux armes à feu illégales et à une multitude d’autres délits dont le caractère international est très marqué. Chaque année, d’énormes sommes d’argent issues du crime organisé sont blanchies via la création d’entreprises fictives ou d’écran. Autrefois perçue comme une menace locale ou tout au plus régionale, la criminalité organisée s’est muée en un commerce transnational hautement sophistiqué contre lequel il devient de plus en plus difficile de prendre des mesures.

L’information sous tous ces aspects apparaît comme le moyen le plus efficace de lutter contre lesdits fléaux. Voilà pourquoi il est important de conférer aux autorités judiciaires et policières les moyens nécessaires pour qu’elles soient à même de pouvoir mener à bien leurs missions, tout en veillant au respect des libertés fondamentales. Une étude menée par l’Inspection générale de la Police sur l’organisation et le fonctionnement du Service de Police judiciaire a relevé qu’une lutte efficace contre la criminalité requiert, à côté des ressources humaines et des équipements techniques adéquats, l’existence d’un cadre légal approprié pour permettre l’accès à certains traitements de données à caractère personnel mis en œuvre par l’État et par des établissements publics.

Le projet de loi sous rubrique entend justement garantir aux autorités judiciaires et policières (magistrats du ministère public, juges

d’instruction, officiers de police judiciaire), sous certaines conditions, un accès direct à certaines banques de données mises en œuvre par des personnes morales de droit public via la mise en place d’un cadre légal approprié.

Il convient de relever dans ce contexte que par le passé, certains textes admettaient et organisaient déjà la communication de certaines données aux autorités policières. Il en est ainsi des fichiers des titulaires et demandeurs de permis de conduire et véhicules routiers et de leurs propriétaires et détenteurs ou encore de la banque de données des propriétaires, porteurs, détenteurs et vendeurs d’armes prohibées. Le présent projet de loi fixe un régime unique en lieu et place des règles plus ou moins disparates concernant la communication, propres à chaque base de données concernée. Contrairement aux régimes dispersés dans différentes législations, un régime unique confère une plus grande sécurité juridique et facilite l’application et le respect des dispositions légales.

Au-delà de la mise en place d’un cadre légal visant à régler l’accès à certains traitements de données à caractère personnel, le projet de loi sous rubrique a également pour objet d’améliorer la prise d’empreintes digitales et de photographies et leur utilisation ultérieure dans le cadre de la prévention, de la recherche et de la constatation d’infractions pénales. Ce faisant, le projet de loi sous rubrique vient combler un vide juridique. En effet, à l’heure actuelle le Code d’instruction criminelle ne prévoit la prise d’empreintes digitales et de photographies que dans un but d’identification de la personne retenue et soumise à une vérification d’identité. Dans la mesure où la loi du 25 août 2005 relative aux procédures d’identification par empreintes génétiques en matière pénale vient régler le recours aux et le traitement des empreintes génétiques dans le cadre des enquêtes préliminaires et des instructions préparatoires en matière pénale, il semble logique et nécessaire de réglementer de manière générale le recours aux et le traitement des empreintes digitales et photographies.

En discutant et amendant le présent projet de loi, la Commission juridique a tout particulièrement veillé à respecter les libertés et droits fondamentaux des citoyens par l’introduction de mécanismes de sauvegarde et de contrôle appropriés. Il a encore été tenu compte du principe de proportionnalité des moyens mobilisés par rapport à la gravité et à l’importance des infractions poursuivies.

Enfin, il échet de noter que, lors de la rédaction du projet de loi sous rubrique, les auteurs du projet de loi ont pris en considération l’avis de la Commission Nationale pour la Protection des Données du 4 mai 2005 qui a été rendu dans le cadre d’une version précédente du projet de loi.

Chiens d’assistance

5738 - Projet de loi relatif à l’accessibilité des lieux ouverts au public aux personnes handicapées accompagnées de chiens d’assistance

Le projet de loi sous rubrique a pour objet d’autoriser aux chiens d’assistance formés ou en cours de formation accompagnant une personne handicapée, son éducateur ou sa famille d’accueil l’accès aux transports, aux lieux ouverts au public et à usage collectif, publics ou privés, ainsi qu’à ceux permettant une activité professionnelle, formatrice ou socio-éducative. Par là, le projet de loi permet aux personnes handicapées, qui ont recours à un chien d’assistance, de participer pleinement à tous les aspects de la vie quotidienne et d’exercer ainsi pleinement leur citoyenneté.

Si les chiens d’aveugle font depuis plus d’un demi-siècle partie du paysage de la société luxembourgeoise et sont admis comme aide technique des personnes aveugles ou malvoyantes, il en est autrement des chiens d’assistance aux côtés de personnes atteintes d’un handicap autre que la cécité et dont l’apparition est relativement récente. Ces chiens sont apparus au Luxembourg à partir de février 2004. Il est dès lors temps de remédier non seulement aux discriminations entre personnes handicapées et personnes non handicapées, en permettant aux premières l’accès à des lieux publics accompagnées de leurs chiens d’assistance, mais également de mettre fin aux distinctions injustifiées entre chiens

d’aveugle, largement admis, et les autres types de chiens d’assistance, dont l’accès n’est pas encore unanimement accepté.

Le projet de loi sous rubrique s’inscrit dans la politique tant nationale que communautaire de non-discrimination et entend prévenir une forme de discrimination indirecte telle que définie par la loi du 28 novembre 2006 portant entre autres transposition de la directive 2000/43/CE du Conseil du 29 juin 2000 relative à la mise en œuvre du principe de l’égalité de traitement entre les personnes sans distinction de race ou d’origine ethnique et de la directive 2000/78/CE du Conseil du 27 novembre 2000 portant création d’un cadre général en faveur de l’égalité de traitement en matière d’emploi et de travail qui interdit toute forme de discrimination directe ou indirecte fondée sur le handicap.

Le projet de loi sous rubrique doit également être rapproché de la Convention des Nations Unies du 13 décembre 2006 relative aux droits des personnes handicapées, Convention signée par le Luxembourg le 30 mars 2007, mais non encore ratifiée. Les États parties à cette convention s’engagent à prendre les mesures appropriées, y compris législatives, pour modifier, abroger ou abolir les lois, règlements, coutumes et pratiques qui sont une source de discrimination envers les personnes handicapées.

Il est par ailleurs en accord avec la Constitution dont l’article 11, paragraphe (5) dispose que «La loi règle quant à ses principes (...) l’intégration sociale des citoyens atteints d’un handicap.»

Dépôt par Mme Marie-Josée Jacobs, Ministre de la Famille et de l’Intégration, le 20.06.2007	
Rapporteuse: Mme Nancy Arendt	
Travaux de la Commission de la Famille, de l’Égalité des chances et de la Jeunesse (Présidente: Mme Marie-Josée Frank):	
18.12.2007	Désignation d’un rapporteur Présentation du projet de loi
29.01.2008	Examen de l’avis du Conseil d’État
20.02.2008	Examen et adoption de propositions d’amendements
19.06.2008	Présentation et adoption d’un projet de rapport
Vote en séance publique: 01.07.2008	

Antiblanchiment

5756 - Projet de loi relative à la lutte contre le blanchiment et contre le financement du terrorisme et modifiant:

- 1) l’article 506-1 du code pénal,
- 2) la loi du 14 juin 2001 portant

1. approbation de la Convention du Conseil de l’Europe relative au blanchiment, au dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du crime, faite à Strasbourg, le 8 novembre 1990;

2. modification de certaines dispositions du code pénal;

3. modification de la loi du 17 mars 1992 1. portant approbation de la Convention des Nations-Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, faite à Vienne, le 20 décembre 1988; 2. modifiant et complétant la loi du 19 février 1973 concernant la vente

de substances médicamenteuses et la lutte contre la toxicomanie; 3. modifiant et complétant certaines dispositions du code d’instruction criminelle

Le projet de loi 5756 est de nature essentiellement pénale (en ce qui concerne la définition du blanchiment) et adapte à cet effet l’article 506-1 du code pénal. Il a pour objet de revoir la définition du blanchiment et la liste des infractions primaires conformément à la 3^e directive antiblanchiment et à la Recommandation I du GAFI. La 3^e directive antiblanchiment reprend cette recommandation I et oblige les États membres à inclure comme infractions sous-jacentes au blanchiment toutes les infractions graves.

Parallèlement à la directive européenne, la Convention du Conseil de l’Europe relative au blanchiment, au dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du crime et au financement du terrorisme a été approuvée le 16 mai 2005 à Varsovie. Cette convention internationale reprend littéralement et intégralement la liste des catégories d’infractions établie par le GAFI.

Dépôt par M. Luc Frieden, Ministre du Trésor et du Budget, le 23.08.2007	
Rapporteur: M. Laurent Mosar	
Travaux de la Commission des Finances et du Budget (Président: M. Laurent Mosar):	
25.09.2007	Désignation du rapporteur Présentation du projet de loi
29.04.2008	Examen de l’avis du Conseil d’État
10.06.2008	Entrevue avec l’Ordre des avocats du Barreau de Luxembourg Examen de l’avis du Conseil d’État
16.06.2008	Présentation et adoption d’un projet de rapport
Vote en séance publique: 02.07.2008	

Dépôt par M. Luc Frieden, Ministre de la Justice, le 05.04.2006	
Rapporteur: M. Patrick Santer	
Travaux de la Commission juridique (Président: M. Patrick Santer):	
09.01.2008	Désignation d’un rapporteur Présentation et examen du projet de loi et de l’avis du Conseil d’État
16.01.2008	Continuation de l’examen du projet de loi et de l’avis du Conseil d’État
23.01.2008	Continuation de l’examen du projet de loi
13.02.2008	Discussion sur le seuil des peines pour les accès en matière de police administrative
20.02.2008	Discussion sur le seuil des peines pour les accès en matière de police administrative
27.02.2008	Continuation des discussions sur les modalités du droit d’accès direct
06.05.2008	Examen de l’avis complémentaire du Conseil d’État
11.06.2008	Examen du deuxième avis complémentaire du Conseil d’État
02.07.2008	Présentation et adoption d’un projet de rapport
Vote en séance publique: 09.07.2008	

5811 - Projet de loi portant transposition de la directive 2005/60/CE du Parlement européen et du Conseil du 26 octobre 2005 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, portant transposition de la directive 2006/70/CE de la Commission du 1^{er} août 2006 portant mesures de mise en œuvre de la directive 2005/60/CE du Parlement européen et du Conseil pour ce qui concerne la définition des «personnes politiquement exposées» et les conditions techniques de l'application d'obligations simplifiées de vigilance à l'égard de la clientèle ainsi que de l'exemption au motif d'une activité financière exercée à titre occasionnel ou à une échelle très limitée et modifiant:

1. la loi modifiée du 12 novembre 2004 relative à la lutte contre le blanchiment et contre le financement du terrorisme;

2. la loi modifiée du 7 mars 1980 sur l'organisation judiciaire;

3. la loi modifiée du 5 avril 1993 relative au secteur financier;

4. la loi modifiée du 6 décembre 1991 sur le secteur des assurances;

5. la loi modifiée du 9 décembre 1976 relative à l'organisation du notariat;

6. la loi modifiée du 10 août 1991 sur la profession d'avocat;

7. la loi modifiée du 28 juin 1984 portant organisation de la profession de réviseurs d'entreprises;

8. la loi du 10 juin 1999 portant organisation de la profession d'expert comptable

Le projet de loi 5811 transpose en droit luxembourgeois deux directives européennes et porte sur les obligations et comportements à respecter par les professionnels afin de leur éviter d'être abusés par des criminels blanchisseurs ou terroristes.

Extension du champ d'application des personnes visées par les obligations professionnelles

Le projet de loi étend le champ d'application rationae personae de la loi du 12 novembre 2004 relative à la lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme aux:

- prestataires de services aux sociétés et fiducies;

- intermédiaires d'assurances lorsqu'ils s'occupent d'assurance vie et d'autres services liés à des placements, ainsi qu'aux

- marchands traitant en espèces pour un montant supérieur ou égal à 15.000 euros.

L'obligation de vigilance à l'égard du client

Le concept «obligation de connaître son client» est remplacé par le nouveau concept «obligation de vigilance à l'égard du client», une approche générale basée sur les risques. L'idée sous-jacente est que les professionnels devraient concentrer leurs efforts surtout sur des clients, activités et

produits présentant un risque en matière de blanchiment ou de financement du terrorisme (obligations simplifiées et obligations renforcées de vigilance). Cette approche a le mérite d'apporter plus de flexibilité aux professionnels. Si globalement les obligations des professionnels restent les mêmes, elles sont formulées avec plus de clarté et de précision.

Autres dispositions novatrices

Certaines définitions, par exemple celle du „bénéficiaire effectif“, sont reformulées afin d'augmenter le degré de précision de certains concepts.

L'obligation de disposer d'une organisation interne adéquate à charge des professionnels est reformulée.

Par ailleurs, le projet de loi ajoute la précision que l'identité des employés du professionnel ayant fourni les informations aux autorités est tenue confidentielle par les autorités, à moins que sa révélation ne soit indispensable pour assurer la régularité des poursuites en justice ou assurer la preuve des faits formant la base de ces poursuites.

Il est introduit le régime du tiers introducteur qui permet aux professionnels de recourir pour l'exécution des mesures d'identification à certains tiers. Ce régime est soumis à certaines conditions.

Il y a lieu de distinguer du régime du tiers introducteur celui de la situation où les professionnels, par voie contractuelle, externalisent ou délèguent certaines tâches à d'autres personnes auxquelles ils font confiance (outsourcing).

La 3^e directive antiblanchiment exige un suivi du respect par les professionnels des obligations en matière de lutte contre le blanchiment et contre le financement du terrorisme. Pour le secteur financier, cette surveillance est exercée par les autorités de surveillance prudentielles (Commission de surveillance du secteur financier, Commissariat aux assurances). Pour les secteurs disposant d'une autorité d'autorégulation, le projet de loi insère une disposition à ce sujet dans les lois sectorielles afférentes.

Dans le passé, la définition quelque peu vague des «personnes politiquement exposées» avait incité les banquiers de la place luxembourgeoise à l'appliquer aux résidents luxembourgeois. Il apparaît cependant que le GAFI a, dans ce contexte, toujours parlé de «personnes politiquement exposées étrangères». À l'avenir, la disposition de la directive ne visera plus que les personnes correspondant à la définition du point (9) du paragraphe (1) de l'article 1^{er}, résidant à l'étranger. Les procédures à mettre en place dans le cadre de l'obligation renforcée de vigilance à l'égard de «personnes politiquement exposées» ne signifient pas que ces personnes soient considérées comme étant d'office suspects.

À plusieurs reprises la directive 2005/60/CE et le projet de loi font référence aux mesures équivalentes de pays tiers. Les États membres se sont mis d'accord pour établir une liste commune de pays tiers visés.

Le projet de loi prévoit que les «établissements bancaires» doivent disposer de systèmes leur permettant des réponses rapides et complètes aux demandes d'information de la cellule de renseignement financier.

Immigration

5802 - Projet de loi

1) portant sur la libre circulation des personnes et l'immigration;

2) modifiant

- la loi modifiée du 5 mai 2006 relative au droit d'asile et à des formes complémentaires de protection;

- la loi modifiée du 29 avril 1999 portant création d'un droit à un revenu minimum garanti;

- le Code du travail;

- le Code pénal;

3) abrogeant

- la loi modifiée du 28 mars 1972 concernant 1. l'entrée et le séjour des étrangers; 2. le contrôle médical des étrangers; 3. l'emploi de la main-d'œuvre étrangère;

- la loi du 26 juin 1953 portant fixation des taxes à percevoir en matière de cartes d'identité pour étrangers;

- la loi du 28 octobre 1920 destinée à endiguer l'affluence exagérée d'étrangers sur le territoire du Grand-Duché

Le projet de loi introduit une nouvelle législation en matière de libre circulation des citoyens de l'Union européenne et en matière d'immigration. Elle abroge e. a. la loi modifiée du 28 mars 1972 concernant 1. l'entrée et le séjour des étrangers; 2. le contrôle médical des étrangers; 3. l'emploi de la main-d'œuvre étrangère et modifie e. a. la loi modifiée du 5 mai 2006 relative au droit d'asile et à des formes complémentaires de protection.

Transposition de six directives

Outre l'introduction de dispositions d'ordre purement national, le projet de loi transpose six directives consacrées respectivement au regroupement familial, au statut des ressortissants de pays tiers résidents de longue durée, au droit des citoyens de l'Union et des membres de leur famille de circuler et de séjourner librement sur le territoire des États membres, aux conditions d'admission des ressortissants de pays tiers à des fins d'études, au titre de séjour délivré à certaines victimes de la traite des êtres humains et aux chercheurs.

Libre circulation des citoyens de l'Union européenne, des États parties à l'Accord sur l'Espace économique européen (EEE) et de la Confédération suisse

Tout citoyen de l'Union a le droit d'entrer sur le territoire et d'y séjourner pour une période allant jusqu'à trois mois en disposant d'une carte d'identité ou d'un passeport en cours de validité.

L'intéressé a le droit de séjourner sur le territoire pour une durée de plus de trois mois s'il satisfait à une des conditions suivantes: il exerce une activité salarié ou indépendante, il dispose de ressources suffisantes pour ne pas devenir une charge pour le système d'assistance sociale et d'une assurance maladie ou il est inscrit dans un établissement d'enseignement public ou privé agréé. Les formalités administratives sont réduites au strict nécessaire, à savoir la délivrance d'une attestation d'enregistrement auprès des autorités communales du lieu de sa résidence dans les trois mois de son arrivée. À relever que la carte de séjour pour les citoyens de l'Union a été supprimée par un règlement grand-ducal entré en vigueur le 1^{er} janvier 2008.

La nouvelle législation introduit en outre le droit de séjour permanent pour le citoyen de l'Union qui rapporte la preuve d'un séjour légal ininterrompu de cinq ans au Luxembourg.

Le droit d'entrée et de séjour du ressortissant de pays tiers

La nouvelle législation crée pour les ressortissants de pays tiers un titre de séjour unique qui indique le type d'autorisation dont l'intéressé est titulaire. Ce titre couvre à la fois le travail et le séjour, une des grandes innovations de la nouvelle législation. L'actuel système qui distingue quatre catégories de permis de travail (A, B, C et D) est abrogé.

L'intéressé a le droit de séjourner au Luxembourg pour une période allant jusqu'à trois mois s'il remplit e. a. les conditions suivantes: il est en possession d'un passeport (et le cas échéant d'un visa) en cours de validité, il justifie l'objet et les conditions du séjour envisagé et il justifie de ressources personnelles suffisantes pour la durée du séjour et pour le retour dans le pays d'ori-

gine. Durant la période de son séjour, l'intéressé n'a pas le droit d'exercer une activité salariée ou indépendante, sauf autorisation du ministre soumise à certaines conditions. Il doit faire une déclaration d'arrivée à l'administration communale du lieu où il entend séjourner.

L'intéressé a le droit de séjourner sur le territoire pour une période supérieure à trois mois s'il est muni d'une autorisation de séjour temporaire à titre de a) travailleur salarié, b) travailleur indépendant, c) sportif, d) étudiant, élève, stagiaire ou volontaire, e) chercheur, f) membre de la famille, g) sinon pour des raisons d'ordre privé ou particulier ou s'il est muni d'une autorisation de séjour de résident de longue durée. À relever que la demande en obtention d'une autorisation de séjour temporaire doit être introduite par l'intéressé auprès du ministre et qu'elle doit être favorablement avisée *avant* l'entrée sur le territoire. L'intéressé doit ensuite se présenter dans les trois jours ouvrables à compter de la date d'entrée sur le territoire devant l'administration communale du lieu où il entend fixer sa résidence.

L'autorisation de séjour est accordée à l'intéressé pour exercer une activité salariée si les conditions suivantes sont remplies: il n'est pas porté préjudice à la priorité d'embauche dont bénéficient certains travailleurs en vertu de dispositions communautaires ou nationales, l'exercice de l'activité visée sert les intérêts économiques du pays, il dispose des qualifications professionnelles requises pour l'exercice de l'activité visée et il est en possession d'un contrat de travail conclu pour un poste déclaré vacant auprès de l'ADEM. L'intéressé doit rapporter la preuve qu'il dispose d'un logement approprié. Par dérogation, le Ministre peut accorder une autorisation de séjour à l'intéressé s'il se propose de travailler dans un secteur ou une profession caractérisée par des difficultés de recrutement.

Le titre de séjour pour «travailleur salarié» est valable pour une durée maximale d'un an, dans un seul secteur et pour une seule profession auprès de tout employeur. Le titre de séjour est renouvelable, sur demande, pour une durée de deux ans, tant que certaines conditions sont remplies. Le deuxième renouvellement et chaque renouvellement consécutif donnent droit à un titre de séjour valable pour la durée de trois ans, pour toute profession dans tout secteur.

Le ressortissant originaire d'un pays tiers bénéficie d'une autorisation de séjour pour l'exercice d'une activité indépendante s'il justifie qu'il est en possession des qualités requises pour l'exercice de l'activité visée et qu'il dispose de ressources adéquates pour l'exercice de l'activité, si l'activité sert les intérêts du pays qui s'apprécient en termes d'utilité économique ou en termes d'intérêt social ou culturel et si l'intéressé prouve qu'il dispose d'un logement approprié. Le titre de séjour afférent est valable pour une durée maximale de trois ans et est renouvelable sur demande pour trois ans.

Des dispositions spécifiques sont consacrées au travailleur hautement qualifié, au travailleur salarié détaché temporairement, au travailleur salarié transféré, au sportif, à l'étudiant et au chercheur. Des autorisations de séjour sont également accordées sous certaines conditions aux personnes bénéficiaires d'un traitement médical et aux victimes de la traite des êtres humains.

Le ressortissant de pays tiers qui est titulaire d'un titre de séjour d'une durée de validité d'au moins un an et qui a une perspective fondée d'obtenir un titre de séjour de longue durée peut demander le regroupement familial de certains membres de sa famille (conjoint, partenaire remplissant certaines conditions, enfants célibataires de moins de dix-huit ans, ...). Il doit remplir les conditions suivantes: il rapporte la preuve qu'il dispose de ressources stables, régulières et suffisantes pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille, il dispose d'un logement approprié et il dispose de la couverture d'une assurance maladie pour lui-même et pour les membres de la famille. Le titre de séjour pour «membre de famille» est valable pour une durée d'un an, renouvelable, sur demande.

Une autorisation de séjour pour des raisons privées est délivrée notamment au ressortissant originaire d'un pays tiers qui dispose de la couverture d'une assurance maladie et d'un logement approprié, qui prouve qu'il peut vivre de ses seules ressources ou qui fait valoir des motifs humanitaires d'une exceptionnelle gravité.

Le ressortissant de pays tiers qui justifie au Luxembourg d'un séjour régulier ininterrompu d'au moins cinq ans précédant immé-

Dépôt par M. Luc Frieden, Ministre du Trésor et du Budget, le 05.12.2007	
Rapporteur: M. Laurent Mosar	
Travaux de la Commission des Finances et du Budget (Président: M. Laurent Mosar):	
29.04.2008	Désignation d'un rapporteur Présentation du projet de loi Examen de l'avis du Conseil d'État
10.06.2008	Entrevue avec l'Ordre des avocats du Barreau de Luxembourg Examen de l'avis du Conseil d'État
16.06.2008	Présentation et adoption d'un projet de rapport
Vote en séance publique: 02.07.2008	

Chamber TV

och an der Rediffusioun all Sëtzungsdag vun 19:00 Auer un

diatement l'introduction de la demande peut demander l'obtention du statut de résident de longue durée. L'intéressé doit remplir e. a. les conditions suivantes: il rapporte la preuve qu'il dispose de ressources stables, régulières et suffisantes pour subvenir à ses besoins, il dispose d'un logement approprié et il dispose de la couverture d'une assurance maladie. Lors de l'examen de la demande, le ministre tient compte du degré d'intégration du demandeur.

Une autorisation de séjour peut être accordée sous certaines conditions au ressortissant de pays tiers au regard de certains motifs exceptionnels, s'il rapporte la preuve par tout moyen qu'il a séjourné de façon continue sur le territoire et qu'il y a habituellement travaillé depuis au moins huit ans ou s'il prouve qu'il a accompli sa scolarité dans un établissement scolaire au Luxembourg depuis au moins six ans, sous la condition d'introduire sa demande dans l'année qui suit son dix-huitième anniversaire.

La loi détaille aussi les limitations à l'entrée et au séjour, les procédures de refus, dont l'expulsion, et les contrôles.

Le chapitre consacré à l'éloignement donne des précisions sur le maintien en zone d'attente située à l'aéroport et sur la rétention. La durée maximale d'un placement en

rétention est fixée à un mois. La décision de placement peut être reconduite à trois reprises, chaque fois pour la durée d'un mois. Le maintien en zone d'attente est limité au temps strictement nécessaire au départ de l'étranger (citoyen de l'Union européenne ou ressortissant d'un pays tiers) concerné qui fait l'objet d'une décision de refus d'entrée sur le territoire, sans que la durée du maintien en zone d'attente puisse dépasser les quarante-huit heures. Si cette durée est dépassée, l'intéressé est placé en rétention.

Les décisions de refus comportent une obligation de quitter le territoire, en accordant à l'étranger un délai pour satisfaire volontairement à cette obligation. Si l'étranger n'y donne pas suite, l'ordre de quitter le territoire peut être exécuté d'office et l'étranger peut être éloigné du territoire par la contrainte. Les éventuelles mesures coercitives doivent être proportionnées et appliquées conformément aux droits fondamentaux et dans le respect de la dignité de la personne concernée. À relever aussi que la loi donne des précisions sur l'empêchement à l'éloignement.

La loi précise en outre les sanctions concernant l'entrée et le séjour irréguliers, la méconnaissance des décisions d'éloignement, l'aide à l'entrée et au séjour irréguliers et la méconnaissance des obligations incombant aux entreprises de transport.

mesures pour empêcher tout abus des privilèges et immunités.

La décision comporte en outre une série de dispositions fiscales.

Dépôt par M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 10.12.2007	
Rapporteur: M. Marc Angel	
Travaux de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration	
(Président: M. Ben Fayot):	
11.02.2008	Désignation d'un rapporteur
	Examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État
16.06.2008	Présentation et adoption d'un projet de rapport
Vote en séance publique: 01.07.2008	

Terrorisme nucléaire

5851 - Projet de loi portant approbation de la Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire, ouverte à la signature à New York le 14 septembre 2005

Le projet de loi sous examen a pour objet d'approuver la Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 avril 2005. Cette Convention a été ouverte à la signature à New York le 14 septembre 2005 et est entrée en vigueur le 7 juillet 2007 à la suite du dépôt du 22^e instrument de ratification. Elle vise plus particulièrement à prévenir et sanctionner le terrorisme nucléaire et radiologique qui constitue la forme la plus dangereuse de terrorisme. À noter que cette forme de terrorisme est généralement appelée «terrorisme NRBC», acronyme signifiant «nucléaire, radiologique, biologique et chimique».

La mise en place d'un dispositif efficace et dissuasif dans ce domaine s'impose, d'une part, en raison de la multiplication dans le monde entier des actes de terrorisme sous toutes ses formes et manifestations, dont les attentats du 11 septembre 2001 constituent un exemple par excellence, et, d'autre part, à cause du fait que les instruments juridiques multilatéraux qui existent et qui ont pour but de lutter contre le terrorisme ne traitent pas spécifiquement des attentats nucléaires et radiologiques.

La perception de la sécurité nucléaire a considérablement évolué pendant ces dernières décennies. Pendant longtemps, la Communauté internationale ne s'est intéressée qu'à la protection physique des matières nucléaires. Jusqu'à l'aube du XXI^e siècle la préoccupation majeure fut la prolifération des armes nucléaires. Les efforts se sont surtout focalisés sur la protection des matières radiologiques. L'idée que ces matières pouvaient être volées ou détournées par un groupe d'individus déterminés à semer la terreur en exposant la population et l'environnement aux risques d'irradiation et de contamination se développa au cours des années '90. C'est à cette époque également que le risque de sabotage d'une installation nucléaire commença à être pris en considération. Le concept de terrorisme nucléaire était né et avec lui la prise de conscience qu'il fallait se prémunir contre ce type de terrorisme.

La Convention que le projet de loi sous rubrique entend approuver détaille les infractions liées à la détention et à l'utilisation illicites de matières radioactives ainsi qu'à l'utilisation illicite ou l'endommagement d'une installation nucléaire. Au regard de cette convention constitue également une infrac-

tion la menace d'employer de manière illicite des matières nucléaires ou d'endommager une installation nucléaire. L'exigence illicite de la remise de matières, d'engins ou d'installations nucléaires en ayant recours à la menace sont également punissables. Les États parties à la Convention s'obligent à incriminer et partant à punir ces infractions dans leur droit interne en prévoyant des sanctions à la mesure de la gravité des infractions. À noter qu'au regard de la Convention précitée la tentative de commettre une des infractions visées par elle constitue également une infraction. Les États parties s'obligent également à adopter des mesures appropriées pour assurer la protection des matières radioactives en tenant compte des recommandations de l'Agence internationale de l'énergie atomique applicables en la matière. Ils sont encouragés à collaborer afin de prévenir les attaques terroristes en échangeant des renseignements et de s'entraider pour toute enquête et procédure pénale. L'extradition est possible en vertu de la Convention de 2005. À noter in fine que cette convention traite à la fois des situations de crise et de la gestion de l'après-crise en prévoyant notamment des dispositions relatives à la restitution des matières nucléaires.

L'approbation de la Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire ne fait que refléter la volonté du Gouvernement luxembourgeois de soutenir la solidarité internationale dans la lutte contre le terrorisme en s'associant au dispositif normatif élaboré en la matière sur le plan international, même si le Luxembourg ne dispose ni de centrale nucléaire ni de matières radiologiques et nucléaires qui pourraient intéresser des terroristes. Elle exprime également la nécessité de renforcer la coopération internationale qui doit être à la fois soutenue et permanente en raison du caractère global du terrorisme qui menace actuellement la sécurité dans le monde.

Depuis 1963, date à laquelle fut adoptée la Convention de Tokyo relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, la communauté internationale a élaboré treize instruments juridiques destinés à prévenir les actes terroristes. La Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire de 2005 constitue le dernier et le plus récent des instruments juridiques universels rédigés sous les auspices des Nations Unies et ayant pour objet la lutte contre le terrorisme, à avoir été adopté.

En ce qui concerne le projet de loi proprement dit, il échet de relever qu'outre l'approbation formelle de la Convention de 2005, il comporte diverses dispositions ayant pour but d'introduire les incriminations retenues par la Convention en droit interne et satisfait ainsi aux obligations découlant pour le Luxembourg de la ratification de la Convention.

Dépôt par M. Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 14.03.2008	
Rapporteuse: Mme Christine Doerner	
Travaux de la Commission juridique	
(Président: M. Patrick Santer):	
21.05.2008	Désignation d'un rapporteur
	Présentation et examen du projet de loi et de l'avis du Conseil d'État
04.06.2008	Présentation et adoption d'un projet de rapport
Vote en séance publique: 12.06.2008	

Dépôt par M. Nicolas Schmit, Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l'Immigration, le 07.11.2007	
Rapporteuse: Mme Lydie Err	
Travaux de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Défense, de la Coopération et de l'Immigration	
(Président: M. Ben Fayot):	
19.11.2007	Désignation d'un rapporteur
10.12.2007	Examen du projet de loi
17.12.2007	Continuation de l'examen du projet de loi
07.01.2008	
10.01.2008	
14.01.2008	
17.01.2008	
28.04.2008	Analyse des avis de la Chambre d'Agriculture, de la Chambre des Fonctionnaires et Employés publics, de la Chambre des Employés privés, de la Chambre de Commerce, de la Chambre de Travail, de la Chambre des Métiers et de l'UNHCR
05.05.2008	Continuation de l'examen des avis
09.05.2008	
26.05.2008	Examen de l'avis du Conseil d'État et continuation de l'examen
09.06.2008	des autres avis
16.06.2008	
18.06.2008	Analyse et adoption d'une série d'amendements
02.07.2008	Examen de l'avis complémentaire du Conseil d'État
03.07.2008	Présentation et adoption d'un projet de rapport
	Travaux de la Conférence des Organes Spécialisés dans les Affaires Communautaires (COSAC)
28.04.2008	Analyse des avis de la Chambre d'Agriculture, de la Chambre des Fonctionnaires et Employés publics, de la Chambre des Employés privés, de la Chambre de Commerce, de la Chambre de Travail, de la Chambre des Métiers et de l'UNHCR
Vote en séance publique: 09.07.2008	

Agence européenne de défense

5817 - Projet de loi portant approbation de la Décision des représentants des gouvernements des États membres, réunis au sein du Conseil concernant les privilèges et immunités accordés à l'Agence européenne de défense et à son personnel, signée à Bruxelles, le 10 novembre 2004

Le projet de loi a pour objet d'approuver la décision des représentants des gouvernements des États membres concernant les privilèges et immunités accordées à l'Agence européenne de défense ainsi qu'à son personnel.

Créée en 2004 et établie à Bruxelles, l'Agence a pour mission d'assister le Conseil et les États membres dans leurs efforts pour améliorer les capacités de défense de l'Union européenne dans le domaine de la gestion des crises et de soutenir la politique européenne en matière de sécurité et de défense (PESD). L'Agence travaille dans les domaines suivants:

- le développement des capacités de défense dans le domaine de la gestion des crises,

- la promotion et l'amélioration de la coopération européenne dans le domaine de l'armement,

- le renforcement de la base industrielle et technologique européenne dans le domaine de la défense et la création d'un marché européen des équipements de défense qui soit concurrentiel sur le plan international,

- l'accroissement de l'efficacité de la recherche et technologie européenne dans le domaine de la défense.

La décision accorde e. a. l'immunité de juridiction à l'Agence, énonce que ses locaux, bâtiments et archives sont inviolables et établit l'immunité de ses biens et avoirs.

Les membres du personnel disposent d'une série de privilèges et d'immunités, dont l'immunité de juridiction pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions officielles ainsi que l'inviolabilité de leurs papiers et documents officiels. À relever que ces privilèges et immunités sont conférés dans l'intérêt de l'Agence et de l'Union européenne et non dans l'intérêt des personnes concernées. L'Agence et son personnel sont par ailleurs tenus de coopérer à tout moment avec les autorités compétentes des États membres pour faciliter l'administration harmonieuse de la justice et de prendre des

Présidence: M. Lucien Weiler, Président
M. Jos Scheuer, Vice-Président • M. Laurent Mosar, Vice-Président

Sommaire

1. Communications
2. Ordre du jour
 - M. le Président, M. Gast Gibéryen, M. le Président, M. Xavier Bettel, M. le Président
3. 5696 - Projet de loi portant: 1. promotion de l'habitat et création d'un pacte logement avec les communes, 2. sur le droit d'emphytéose et le droit de superficie, 3. modification a) de la loi modifiée du 16 octobre 1934 concernant l'évaluation des biens et valeurs; b) de la loi modifiée du 1^{er} décembre 1936 sur l'impôt foncier; c) de la loi modifiée du 25 février 1979 concernant l'aide au logement; d) de la loi modifiée du 10 décembre 1998 portant création de l'établissement public dénommé «Fonds d'assainissement de la Cité Syrdall»; e) de la loi modifiée du 30 juillet 2002 déterminant différentes mesures fiscales destinées à encourager la mise sur le marché et l'acquisition de terrains à bâtir et d'immeubles d'habitation; f) de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain; g) de la loi du 21 septembre 2006 sur le bail à usage d'habitation et modifiant certaines dispositions du Code civil
 - Rapport de la Commission des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement: M. Norbert Hauptert
 - Discussion générale: M. Lucien Clement (à qui M. Xavier Bettel pose une question), M. Eugène Berger (déposant une motion), Mme Vera Spautz (déposant une motion), M. Henri Kox, M. Jacques-Yves Henckes (à qui répond M. Norbert Hauptert), M. Aly Jaerling, M. Gilles Roth, M. Alex Bodry, M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement (interrompu par M. Aly Jaerling, M. Xavier Bettel, M. Gast Gibéryen, M. François Bausch, M. Charles Goerens, Mme Colette Flesch et M. Jacques-Yves Henckes), M. Jean-Marie Halsdorf, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire.

Au banc du Gouvernement se trouvent: Mme Marie-Josée Jacobs, M. Fernand Boden et M. Jean-Marie Halsdorf, Ministres; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État.

(Début de la séance publique à 15.01 heures)

» M. le Président.- Dir Dammen an Dir Hären, d'Sitzung ass op.

Huet d'Regierung der Chamber iergendwel-lech Matdeelungen ze maachen?

» M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement.- Neen, Här President.

» M. le Président.- Merci.

1. Communications

Ech hu folgend Kommunikatiounen un d'Chamber ze maachen:

1) La liste des questions au Gouvernement ainsi que des réponses à des questions est déposée sur le bureau.

Les questions et les réponses sont publiées au compte rendu.

2) Les projets de loi, propositions de loi et les projets de règlement grand-ducal suivants ont été déposés au Greffe de la Chambre des Députés:

5885 - Projet de loi portant approbation de la Convention entre le Grand-Duché de Luxembourg et le Monténégro en matière de sécurité sociale

Dépôt: Monsieur Jean Asselborn, Ministre des Affaires étrangères et de l'Immigration, le 29.05.2008

5886 - Projet de loi portant: 1. introduction du congé linguistique; 2. modification du Code du Travail

Dépôt: Monsieur François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi, le 29.05.2008

5887 - Projet de loi autorisant le Gouvernement à subventionner un neuvième programme quinquennal d'équipement sportif

Dépôt: Monsieur Jeannot Krecké, Ministre des Sports, le 03.06.2008

5888 - Projet de loi relative à la chasse

Dépôt: Monsieur Lucien Lux, Ministre de l'Environnement, le 04.06.2008

5889 - Projet de loi modifiant et complétant a) la loi modifiée du 16 avril 1979 fixant le statut général des fonctionnaires de l'État b) la loi modifiée du 22 juin 1963 fixant le régime des traitements des fonctionnaires de l'État c) la loi du 14 novembre 1991 fixant les conditions et les modalités de l'accès du

fonctionnaire à une carrière supérieure à la sienne d) la loi modifiée du 27 mars 1986 fixant les conditions et les modalités selon lesquelles le fonctionnaire de l'État peut se faire changer d'administration e) la loi modifiée du 23 juillet 1952 concernant l'organisation militaire f) la loi du 21 décembre 2007 modifiant la loi modifiée du 23 juillet 1952 concernant l'organisation militaire

Dépôt: Monsieur Claude Wiseler, Ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative, le 04.06.2008

3) Pétition N°289 remise le 27.05.2008 par «Initiativ fir eis Sprooch» concernant l'inscription de la langue luxembourgeoise en tant que langue officielle dans la Constitution

4) En date du 23 au 27 mai 2008 s'est tenue la Session de Printemps de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN (AP-OTAN) à Berlin. La Chambre des Députés y était représentée par MM. Marc Spautz, Président de la délégation luxembourgeoise, M. Marc Angel, Vice-Président, Mme Colette Flesch, M. Fred Sunnen, Mme Lydia Mutsch et M. Claude Adam, Membres.

À l'ordre du jour figuraient notamment des débats sur les missions de l'Alliance en Afghanistan et au Kosovo, l'élargissement de l'OTAN, la défense antimissile, la sécurité énergétique, le concept stratégique de l'OTAN, la coopération avec l'Union européenne et l'Iran.

M. Jaap de Hoop Scheffer, Secrétaire général de l'OTAN, M. José Lello, Président de l'AP-OTAN et le général Egon Ramms, Commandant des Forces alliées inter-armées de Brunssum, ont tenu des discours.

La 54^e Session de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN se tiendra du 14 au 18 novembre 2008 à Valence (Espagne).

2. Ordre du jour

Wat den Ordre du jour vun dëser Woch ubelaangt, Dir Dammen an Dir Hären, huet d'Presidentekonferenz Folgendes virgeschloen:

Haut de Mëtteg diskutéiere mer iwwert de Pacte logement.

Muer de Mëtteg si folgend Punkten um Ordre du jour: fir d'éischt d'Question avec débat vum honorabelen Här Schank iwwert

d'Qualitéit vun den lesswueren an der Restauration collective publique; duerno de Projet de loi iwwert d'wirtschaftlech Entwécklung vu verschidde Géigenden aus dem Land; dann d'Question avec débat vum honorabelen Här Huss iwwert d'Relationen tëscht der Organisation Mondiale de la Santé an der Agence Internationale de l'Énergie Atomique. Mir hunn des Weideren eng Aktualitéitsstonn, ugefrot vun der demokratescher Fraktioun, iwwert de Biosprit; eng Aktualitéitsstonn vun deene Gréngen iwwert d'Émissions à effet de serre des secteurs soumis au système d'échange de quotas a schlussendlech eng Aktualitéitsstonn vun deene Gréngen iwwert d'Finanzéierung vun de Structures d'accueil et de garde.

Iwwermuer, en Donneschdeg de Mëtteg, evakuéiert d'Chamber véier Projets de loi an eng Interpellatioun: de Projet de loi iwwert d'Retenue à la source libérateur; dann e Projet iwwert d'Acquisitionen am Finanz-secteur; eng Konvention géint den Terrorisme nucléaire a schlussendlech de Projet de loi 5597, wat eng Ofännerung vum Code d'instruction criminelle ass. Den honorabelen Här Gira interpelléiert dann d'Regierung iwwert den Enseignement musical an de Gemengen a schlussendlech, an als leschte Punkt dës Woch, hu mer um Ordre du jour d'Designatioun vun engem Member fir de Centre pour l'égalité de traitement.

Ass d'Chamber mat deem Ordre du jour averstanen?

Den Här Gibéryen freet d'Wuert zum Ordre du jour.

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Merci, Här President. Opgrond vun enger remarquabler Ried, déi de President vum Landesverband den 1. Mee gehalen huet, hunn ech, mat Datum vum 5. Mee dëst Joer, eng Question parlementaire un den Här Transportminister gestallt, déi sech op déi 1.-Mee-Ried vum President vum Landesverband bezitt. Haut hu mer elo den 10. Juni, et ass also ee Mount ofgelaf an ech hunn nach ëmmer keng Äntwert op meng Question parlementaire kritt. Duerfir halen ech drop, datt den Här Transportminister dës Woch hei an d'Chamber kënnt fir déi Äntwert hei ze ginn, esou wéi dat an eisem Reglement virgesinn ass.

Dir frot lech sécher, Här President, de 5. Mee, haut 10. Juni, firwat datt ech dann esou séier reagéieren. Mä dat huet eng gewësse Geschicht.

» M. le Président.- Här Gibéryen, wier et net besser, Dir géift d'Geschicht erziele wann den Här Minister hei ass?

(Brouhaha)

» Une voix.- Neen, neen!

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Här President, ech argumentéieren, firwat datt ech dat gär op den Ordre du jour hätt, an duerfir hunn ech laut dem Reglement fënnf Minuten zegutt an ech géif dat och hei profitéieren.

Also, ech hu meng Fro de 5. Mee gestallt. De 7. Mee huet de Kolleeg Roland Schreiner genau déiselwecht Fro wéi ech zwee Deeg virdru gestallt. Meng ass direkt de 5. Mee un den Transportminister weidergaangen, deeselwechten Dag. Dem Här Schreiner seng Fro, déi de 7. Mee gestallt ginn ass, ass den 9. Mee weidergaangen.

Also den Transportminister huet meng Fro, wat déiselwecht ass, oder villméi et wier besser ech géif soen, dem Här Schreiner seng, déi déiselwecht ass wéi meng, huet dem Här Schreiner seng Fro véier Deeg méi spéit kritt wéi meng.

An den 3. Juni elo, du krut den Här Schreiner eng Äntwert op seng Question parlementaire, déi, wéi gesot, méi spéit wéi meng gestallt war, mat deemselwechten Inhalt, an ech hu bis haut nach ëmmer keng Äntwert op meng Question parlementaire kritt. Dat ass allerhand!

(Brouhaha)

Fir mech ass dat souguer en Dysfonctionnement. Wann e Minister higeet an en hält eng Question parlementaire...

(Brouhaha)

» M. le Président.- Da loosst den Här Gibéryen a Rou hei seng Ausféierunge maachen! D'Madame Flesch huet pläidéiert, fir...

(Brouhaha général)

» Mme Colette Flesch (DP).- Dat sinn deux poids, deux mesures!

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Ech si frou, Här President, datt Der elo drop insistéiert, datt ech meng lwwerleeungen hei ka virbréngen.

» M. le Président.- Neen, ech insistéieren net. Ech bieden lech, Är Ausféierungen a Rou ze maachen.

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Ech ka mer virstellen, Här President...

» M. Charles Goerens (DP).- Et stëmmt, Här President, datt mer dat net reaktiounslos kënnen hinhuelen.

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Jo, ech sinn och der Meenung, datt d'Chamber dat doten net kann unhuelen, datt d'Chamber do muss un d'Regierung e Protestbréif schreiwen, well et kann net sinn, datt en Deputéierten no engem aneren eng Fro stellt, an dee kritt se da beäntwert.

» Une voix.- Neiwahlen!

(Hilarité)

» M. Gast Gibéryen (ADR).- Jo, jo. Dat do ass d'sozialistesches Kameradenrepublik, wéi Der se hei zu Lëtzebuerg fannt.

Ech ka mer virstellen, Här President, datt den Transportminister meng Question parlementaire kritt huet an du geduecht huet, uh, et wär nawell besser gewiescht, et hätt ee vun ons se gestallt. An dunn dem Kolleeg Schreiner ugeruff, hei, du has den Zuch verpasst, stell emol nach séier eng Question parlementaire no.

Well aneschtens ass et jo net ze erklären - ech ginn dervun aus, datt et esou kéint goen -, datt een d'Äntwert kritt op eng Question parlementaire, wat déiselwecht ass wéi meng, déi méi spéit gestallt ginn ass a meng bis haut net beäntwert ass.

Duerfir halen ech drop, datt den Här Transportminister dës Woch hei an d'Chamber kënnt an da meng eben hei an der Chamber beäntwert. A wann en da schonn heihi kënnt, Här President, ech hat em de 5. Mee nach eng gestallt - dem Transportminister - iwwert d'Buslinn tëschent Thionville a Lëtzebuerg, da kann en déi an engems mat beäntweren.

An ech hat dem Transportminister den 8. Mee nach eng gestallt iwwert d'Zuchstreck tëschent Esch a Lëtzebuerg, wou ech elo an der Zeitung liesen, datt en awer an der Stad bei de Sozialiste scho grouss Erklärungen iwwert d'Zuchstreck vun Esch op Lëtzebuerg ginn huet. En huet mir awer och nach keng Äntwert ginn.

Duerfir géif ech da proposéieren, wann e scho kënnt fir déi eng ze beäntweren, da kéint en och déi zwou aner mat beäntweren, vu datt se allen dräi iwwert den Délai ewechginn.

Mä do derniewent, Här President, sinn ech awer der Meenung, datt d'Presidentekonferenz doriwwer soll diskutéieren an datt d'Chamber do awer soll drop reagéieren, well ech et einfach net korrekt fannen, datt ee Minister esou virgeet, datt en eng Äntwert, déi als zweet erakënnt, als éischt beäntwert an déi aner bis haut nach net beäntwert huet. An duerfir hätt ech dat gär.

» Mme Colette Flesch (DP).- Dat ass net an der Rei!

(Hilarité)

» Plusieurs voix.- Très bien!

» Une voix.- Et ass skandaléis!

» Une autre voix.- Dat fannen ech awer och.

» M. le Président.- Madame Flesch, wollt Der d'Wuert hunn?

(Interruption)

Den Här Bettel, zum Ordre du jour?

» M. Xavier Bettel (DP).- Här President, an deem Kontext wëll ech och just

soen, dass ech schonn eng Kéier hei soulevéiert hat, dass ech säit Dezember schonn op eng Äntwert vum Här Frieden waarden, iwwert de Bau vun engem neie Prisong vläicht zu Suessem. Ech wier frou, wann en och eng Kéier de Wee bis an d'Chamber géif fannen oder op d'mannst eng Zeil kéint äntwerten, datt ech wéisst wou meng Fro dru wär. Ech wier ganz frou, et war am Dezember, also ech hunn elo sechs Méint ge-waart.

» **Une voix.** - Esou wéi lech geet et nach ville Leit.

» **M. le Président.** - Här Bettel, ech huelle Akt vun Ärem Wonsch; mä hutt Der eng formell Demande?

(*Interruption*)

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Eng Äntwert. Ech wier frou, Här President, wann...

» **M. le Président.** - Wien huet nach Wënsch un d'Regierung? Dee mellt se un.

(*Hilarité et brouhaha*)

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Ech wier frou, Här President, wann ech dann dës Woch kéint eng Äntwert kréien.

» **M. le Président.** - Här Bettel, wann d'Fro net beäntwert ass an Dir hätt gären, dass de Minister soll an d'Chamber kommen, da frot mech dat. An opgrond vum Reglement wäert ech de Minister invitéieren heihinner ze kommen.

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Selbstverständlech, wann den Här Minister Zäit huet, wier ech frou. Ech wier och mat enger schrëftlecher Äntwert zefridden, mä e misst awer wierklech bannent sechs Méint Zäit fannen, och wann et nëmmen zwou, dräi Minutte sinn, fir mer ze äntwerten.

» **M. le Président.** - Gutt. Also mir hunn dann d'Demande vum Här Gibéryen, fir dass den Här Minister Lux hei an der Chamber soll déi Froe beäntwerten. Mir wäerten dee Wonsch conformément zu den Dispositione vum Reglement un de Minister erundroen an da mat him kucken, wéini e sech ka presentéiere fir déi Äntwerten ze ginn.

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Just nach eng Prezisioun - Pardon! -, Här President, meng Fro ass vum 19. September 2007.

» **M. le Président.** - Kënnst Der eis soen, wéi vill Méint dass dat sinn?

(*Hilarité et brouhaha*)

Zéng Méint. Très bien. Ech mellen och dee Wonsch weider un d'Regierung, dass och do eng Äntwert soll kommen.

Si mer pour le surplus mat deem Ordre du jour, dee vum Här Goerens, vum Här Fayot, vum Här Wolter a vum Här Bausch ofge-seent ass, d'accord?

Madame Flesch?

(**Assentiment**)

Dann ass et esou décidéiert.

Da komme mer elo zum éischte Punkt vun eisem Ordre du jour vun haut de Mëtteg. Dat ass d'Diskussioun iwwert de sougenannte Pacte logement.

Bis elo sinn ageschriwwen: déi Häre Clement, Berger, Spautz, Kox, Henckes, Roth a Body.

D'Wuert huet elo de Rapporteur vun dësem Projet de loi, den honorabelen Här Norbert Hauptert. Här Hauptert, wann ech gelift.

(*Interruption*)

Den Här Jaerling gött dann och nach op d'Lëscht derbäigesat.



3. 5696 - Projet de loi portant: 1. promotion de l'habitat et création d'un pacte logement avec les communes, 2. sur le droit d'emphytéose et le droit de superficie, 3. modification a) de la loi modifiée du 16 octobre 1934 concernant l'évaluation des biens et valeurs; b) de la loi modifiée du 1^{er} décembre 1936 sur l'impôt foncier; c) de la loi modifiée du 25 février 1979 concernant l'aide au logement; d) de la loi modifiée du 10 décembre 1998 portant création de l'établissement public dénommé «Fonds d'assainissement de la Cité Syrdall»; e) de la loi modifiée du 30 juillet 2002 déterminant différentes mesures fiscales destinées à encourager la mise sur le marché et l'acquisition de terrains à bâtir et d'immeubles d'habitation; f) de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain; g) de la loi du 21 septembre 2006 sur le bail à usage d'habitation et modifiant certaines dispositions du Code civil

Rapport de la Commission des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement

» **M. Norbert Hauptert (CSV), rapporteur.** - Här President, Dir Dammen an Dir Härren. Am Mäerz 2003 huet hei an der Chamber eng Debatt iwwert d'Wunnengspolitik vun der Regierung stattfont. Während nobäi zwee Joer gouf dës Debatt hei an der zoustänneger Chamberskommissioun virbereet. 22 Verwaltungen, Berufschamberen an Associatioune goufen am Hiblëck vun där Debatt vun der Kommissioun ugehéiert. Zum Schluss vun der Debatt huet d'Chamber eng Motioun gestëmmt an där se d'Regierung - ënner anerem - opgefuerdert huet:

1. déi öffentlech Promoteuren ze encouragéieren, fir méi systematesch op d'Emphytéose zrëckzegräifen;
2. d'Aféiere vun engem Virkafsrecht fir d'Gemengen ze studéieren;
3. Iwwerleeungen iwwert d'Finanzcapacitéite vun de Gemengen am Kader vun hirer Wunnengspolitik ze féieren;
4. déi steierlech Moossnamen, déi geholl goufe fir d'Offer vum Bauland ze encouragéieren, weiderzeféieren, an am Fall wou déi Mesuren net géife gräifen, méi zwéngend Moossnamen anzeféieren;
5. d'Grondsteier ze iwwerdenken, mam Zil, déi Leit, déi hir Terrainen aus spekulativen Ursaachen net um Maart ubidden, an hirer Démarche ze découragéieren;
6. Moossnamen ze ergräifen, déi d'Transformatioun vu Wunnengsraum a Bürosraum sanktionéieren, an
7. d'Loyersgesetz ze reforméieren.

D'Reform vum Loyersgesetz hu mer am Summer 2006 hei an der Chamber gestëmmt. Den Objet vum Projet, dee mer haut hei diskutéieren, besteet doran, déi aner Mesuren, déi an der Debatt zrëckbehal goufen, ëmzesetzen. De Projet, esou wéi en déposéiert gouf, gesäit zwee grouss Objektivier vir:

Ee kuerzfristegen Objektiv, deem dora besteet, d'Offer vun de Wunnengen an den Terrainen ze vergréisseren. Doduerch sollen d'Präisser um Maart op d'mannst stabiliséiert a vläicht souguer erofgedréckt ginn.

An ee mëttel- a laangfristegen Objektiv, dee soll de Gemengen et erméigleche kënnen, sech Terrainsreserven unzeleeën, fir engersäits um Maart ze intervenéieren am Fall wou d'Offer net géif duergoe fir d'Demande zefridden ze stellen, an anerersäits d'Entwécklung an d'Urbaniséierung vun hiren Uertschaften an Zukunft zu rasonnabele Konditioune matgestalten ze kënnen.

D'Moossnamen, fir d'Ziler ze erreechen, si vu verschidder Natur. En éischte Pak vu Moosssname soll d'Gemengen encouragéieren, sech mat un der Wunnengspolitik vun der Regierung ze bedeelegen, andeem se sech bereet erklären, weider Wunnraum ze schafen.

Zu deene Mesuren zielen, éischstens de Pacte logement selwer, deem de Stat mat de Gemengen ofschléisst an deem de Gemengen eng finanziell Hëllef garantéiert, wa se an hirer Entwécklung eng Rei vu Konditioune berücksichtegen a wann hir Populatioun iwwerduerschneittlech wiisst.

Zweetens, d'Kontributioun vum Stat un d'Gemengen, wa se Terraine fir de Wunnengsbau kafen an déi ënner enger Emphytéose céidéieren, gött vu 40 op 50% eropgesat.

En zweete Pak vu Moossnamen huet als Zil, de Präis vun enger Wunneng erofzesetzen. Zu deene Mesuren zielen:

Zu deene Mesuren zielen éischstens, d'Virkafsrecht fir Stat, Gemengen a Fonds du Logement op prezis definéierten Terrainen, an zweetens, d'steierlech Exemptioun op Plusvaluen an de Spekulationsbenefisser, wann d'Terrainen un de Stat oder un d'Gemenge verkaaft ginn.

En drëtte Pak vu Moossnamen huet als Zil, de Präis vun enger Wunneng erofzesetzen. Zu deene Mesuren zielen:

1. d'Upassung vum Gesetz iwwert den „bail emphytéotique" an den „droit de superficie“. Heimat soll de Gebrauch vun deenen Instrumenter méi attraktiv gestalt ginn, de Präis vun enger Wunneng soll esou wesentlech erofgesat kënnen ginn, well de Präis vum Terrain net direkt integral an den Uschafungspräis vun der Wunneng verrechent gött;
2. d'Obligatioun fir e Promoteur vun engem Lotissement vun engem Hektar a méi, 10% vun de Wunnenge respektiv den Terraine fir Wunnengen zu moderéierte Präisser ze reservéieren. Déi Mesure soll net nëmmen ee soziale Mix vun eiser Populatioun assuréeieren, mä och nach d'Offer vu Wunnengen zu moderéierte Präisser vergréisseren, wouduerch méi Leit an de Genoss vu verbëllegtem Wunnraum kéinte kommen;
3. d'Ofschafung vun der automatescher Verrechnung vun enger „indemnité compensatoire“, déi de Propriétaire, deem ee PAP initiéiert, un d'Gemeng bezuele muss; an
4. d'Obligatioun fir d'Gemengen, déi mam Stat ee Pakt ënnerschreiwen, méi verdicht ze bauen, wouduerch den Undeel vum Präis vum Terrain um Präis vun der Wunneng och reduzéiert misst ginn.

E véierte Pak vu Moosssname begräift déi, déi eng direkt Inzidenz op d'Offer vun Immobilien hunn. Zu deene Mesuren zielen engersäits déi spezifesch Taxen, déi d'Gemengen op den Haiser, déi net bewunnt sinn, an op den Terrainen, déi net bebaut ginn, erhiewe kënnen, an anerersäits op der Upassung vun der Grondsteier op den ausgewisene Bauplazen am Bauperimeter.

Esou wäit wat déi spezifesch Moossnamen ubelaangt, déi zu enger Verbëlleegung vum Wunnraum solle bäidroen. Dernieft gesäit de Projet nach verschidden Ännerungen un de Gesetzzer iwwert den Aménagement communal, iwwert d'Bäihëllef an Wunnengsbau an iwwert d'Loyersgesetz vir.

Här President, déi zoustänneg Chamberskommissioun wollt och hiren eegene Bäitrag zu der legislativer Aarbecht vun dësem Projet abrëngen. Dofir huet se beschloss, de Projet ze examinéieren, ier den Avis vum Statsrot géif virleien. Tëschenduerch sinn

awer och d'Avisé vun de Berufschamberen erakomm, esou datt d'Kommissioun déi gläichzäiteg konnt analyséieren.

Dës Avisé waren ënnerschiddlech kritesch, wat déi eenzel Mesurë betrëfft. Wat de Projet awer am grouse Ganzen ugeet, esou waren d'Berufschambere sech all eens, datt de Projet ee wichtige Schratt an déi richtig Richtung wier. Wat déi wichtegst Bemierkunge vun deenen Avisen ubelaangt, wéilt ech op mäi schrëftleche Rapport verweisen.

Opgrond vun där Aarbecht huet d'Kommissioun eng Rei vun Amendementer virgehol. Dës goufen och dem Statsrot zougestallt, fir datt deem dës Amendementer a sengem Avis kéint mat berücksichtegen.

Hei kuerz déi wichtegst Amendementer, déi d'Kommissioun proposéiert huet.

D'Chamberskommissioun war der Meenung, datt opgrond vum Gesetz vum 8. November 2002, dat d'Gesetz vum 1979 iwwert d'Bäihëllef an Wunnengsbau verbessert huet, vill Landgemenge grouss Efforté gemaach hunn, fir nei Wunnenge bei sech ze schafen. Et wier domat, opgrond vun den IVL-Bestëmmungen, onsënneg, déi Gemengen nach ze encouragéiere fir weider ze wuessen. Fir awer hire vergaangenen Efforten am Pacte logement Rechnung ze droen, huet d'Kommissioun een Amendment virgeschloen, deem et dëse Gemengen erlaabt, hire Wuesstum bis d'Joer 2003 réckwierkend kënnen geltend ze maachen.

D'Kommissioun war och der Meenung, datt ee minimale Seuil vu Wuesstum vun 30 Awunner pro Joer misst erreecht ginn, fir datt eng Gemeng vun de Bäihëllef vum Pacte logement profitéiere kënn. Des Weidere war d'Kommissioun der Meenung, datt deene Gemengen, déi opgrond vum Gesetz vum 1999 iwwert d'Landesplanung ee Centre de développement et d'attraction gi sinn, doduerch zousätzlech Infrastruktur-Efforten operluecht géife ginn. Fir déi Efforten am Pacte logement och ze berücksichtegen, huet d'Kommissioun virgeschloen, déi staatlech finanziell Hëllef ëm 70%, anstatt déi am Projet virgeschloe 50%, vum Basisbetrag ze erhéien.

D'Kommissioun huet och de Virschlag gemaach, datt d'Virkafsrecht zugonschte vun engem öffentleche Promoteur, esou wéi et am Gesetz vum 1979 definéiert ass, kéint virgehol ginn. Si war nämlech der Meenung, esou wéi et och aus den Avisé vun de Berufschamberen ervirgeet, datt déi finanziell Situatioun vu verschidderne Gemengen hinnen et net erlaabt, vun hirem Virkafsrecht kënnen Gebrauch ze maachen, obschonn een Terrain hinnen interessant géif erschéngen, fir Wunnengsbau zu moderéierte Präisser ze realiséieren. An deem Fall kéinte si hiet Virkafsrecht zugonschte vum Fonds du Logement oder der SNHBM geltend maachen, déi dann esou ee Wunnengsbau-projet amplat vun der Gemeng kéinten duerchféieren. De Statsrot huet sech deem Virschlag formell opposéiert, wéi mer nach méi spéit wäerte gesinn.

Ee weideren Amendement vun der Kommissioun huet dora bestan, fir den Tosch vun Terrainen net ënnert d'Bestëmmunge vum Virkafsrecht falen ze loosser. Hei hat d'Kommissioun, fir all Abusen ze verhënnere, d'Bezuele vun enger Soulte vu maximum 20% virgesinn.

Bei engem Bail emphytéotique op enger Wunneng huet d'Kommissioun virgeschloen, fir d'Mindestdauer vum Bail vun 29 Joer op 50 Joer eropzesetzen. D'Kommissioun war nämlech der Meenung, datt de Bail emphytéotique an deem Fall eng Mindestdauer misst hunn, déi bis zu dem Duerchschnittsliewensalter vun enger Persoun géif reechen. Wann een tëschent 25 an 30 Joer esou e Bail ugeet, soll ee mindestens bis zum Alter vu 75 bis 80 Joer dovou profitéiere kënnen. Des Weidere war d'Kommissioun der Meenung, datt den Emphytéote an de Superficiaire misste vun engem Virkafsrecht Gebrauch maache kënnen, am Fall wou den Immeubel, op deem hir Emphytéose respektiv hiren Droit de superficie berout, zum Kaf ugebuede géif

Chamber TV

an der Stad: um Kanal S 29 (Coditel) oder um Kanal S 40 (Eltrona/Siemens) **zu Esch:** um Kanal S40 (455.25 MHz)
zu Déifferdeng: um Kanal S 29 **zu Diddeleng:** um Kanal S 32 **an der Gemeng Nidderaanven:** um Kanal S 29

ginn. Si huet och en Amendement an deem Sënn virgeschloen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, an engem ausféierlechen a gutt fundéierten Avis huet de Statsrot sech éischter kritesch, fir net ze soe ganz kritesch mat dem Projet auserneegesat. Dobäi huet, menger Meenung no, déi héich Kierperschaft ze staark dat Kritescht vum Projet ervirgehuewen an ass wéineger op déi positiv Aspekter agaangen. Mat laange juristeschen Argumenter huet de Statsrot versicht, d'Disproportionalitéit vu verschidde Mesuren ervirzehiewen, ouni op hir Wichtigkeet fir d'Erreeche vun de gesellschaftspoliteschen Ziler vum Projet anzegoen. A senger Argumentatioun ass de Statsrot besonnesch op d'Recht op Besëtzt an d'Fräiheet vum Commerce agaangen an huet dobäi d'Recht op dezent Wunnen nëmmen um Rand ernimmt. Duerfir konnt d'Kommissioun déi héich Kierperschaft och net an all hiren Ännerungsvirschléi suivéieren.

Här President, et géif ze wäit féieren, dee ganzen Avis vum Statsrot hei ze analyséieren, dofir wëllt ech mech nëmme mat deene wesentlechen Iwwerleeungen a besonnesch mat de formellen Oppositioune vum Statsrot auserneesetzen.

Wat de Pacte logement selwer ubelaangt, esou fënn't de Statsrot, datt déi staatlech Hëllef vill ze vill arbiträr fixéiert wier. Si géif net dem reelle Käschtepunkt vun de Gemenge bei dem Wuesse vun hirer Populatioun Rechnung droen. De Statsrot insistéiert drop, datt de Gesetzestext festleet, wat mat den ausbezueltene Hëllef geschitt am Fall wou eng Gemeng déi gestallten Ziler net erreecht respektiv déi geplangten Investissementer net duerschféiere kann. D'Kommissioun vum Logement huet deementspreechend en Amendement proposéiert, deen och vum Statsrot akzeptéiert gouf.

Des Weideren ass de Statsrot der Meenung, datt d'Virkafsrecht engem Agrëff an d'Recht vum Propriétaire, fréi iwwer säi Besëtzt verfüngen ze kënnen, géif gläichkommen. Dat Recht dierft een net op ze vill Bénéficiairen ausdehnen. Et misst een et cibléiert asetzen, fir datt et effikass bleift. De Statsrot opposéiert sech och formell géint den Amendement vun der Kommissioun, deen dem Virkafsnotzer d'Méiglechkeet bitt, säi Virkafsrecht zugonschte vun anere Persounen, esou wéi se am Gesetz vun '79 definéiert sinn, ausüben ze kënnen.

Hien ass der Meenung, datt iwwert dee Wee d'Virkafsrecht fir eng kommerziell Gesellschaft kéint ausgeübt ginn, an där eng Personne juridique de droit public Actionnaire minoritaire wier. Eng kommerziell Gesellschaft, déi awer hir eege kommerziell Intérête verfolge géif an iwwert de Wee vun engem iwwerdroene Virkafsrecht e kompetitiven Avantage géintiwwer hire Konkurrenten hätt. D'Chamberskommissioun huet d'Iwwerleeunge vum Statsrot mat Respekt virun der Héijer Kierperschaft zrëckbehalen an hiren Amendement och fale gelooss.

De Statsrot huet sech och géint en allgemengt Virkafsrecht zugonschte vum Stat formell opposéiert. Senger Meenung no géif esou en allgemengt Virkafsrecht eng grouss Onsécherheet fir den Ausgang vun Immobiliëverkafskontrakter tëscht Privatpersounen mat sech zéien, déi den Immobiliëmarkt perturbéiere géif. Hie kéint sech mat engem Virkafsrecht vum Stat op Terrainen, déi ënnert de Plan directeur sectoriel logement falen, averstane ginn. Och hei huet d'Chamberskommissioun de Statsrot a sengen Iwwerleeunge suivéiert an dem Stat säi Virkafsrecht op déi Terraine limitéiert.

Eng weider formell Oppositioun vum Statsrot viséiert d'Virkafsrecht vun de Gemengen an dem Fonds du Logement op den Terrainen, déi un de Bauperimeter ugrenzen an ausserhalb vun deem Perimeter leien. De Champ d'application vum Virkafsrecht wier dem Statsrot no net prezis genuch definéiert an et misst ee sech och Froen iwwert den Objektiv vum esou engem Virkafsrecht stellen. Et kéint senger Meenung no net sinn, datt een d'Virkafsrecht gebrauchte kéint fir géint d'Spekulatioun virzegoen. D'Chamberskommissioun huet doropshin de Champ d'application vum Virkafsrecht prezis ofgegrenzt, esou datt op deem Plang kee Problem méi dierft bestoen.

Wat den Objektiv vun der Mesure ubelaangt, esou ass d'Kommissioun weiderhin der Meenung, datt besonnesch déi Terrainen, déi un de Bauperimeter ugrenzen, vu grousser Wichtigkeet fir déi zukünfteg Entwécklung vun eisen Uertschafte sinn, fir déi d'Gemengen an de Stat an de Fonds du Logement eng grouss Responsabilitéit droen. D'Kommissioun mengt, datt et onverantwortlech géintiwwer den zukünftege Generatiounen wier, d'Urbaniséierung an den Développement vun eise Gemengen exklu-

siv de private Promoteuren ze iwwerloossen.

D'Suerg vun den öffentlechen Instanzen, sech Terrainen ze beschafen, déi fir eng nohalteg Entwécklung vun den Uertschafte wichteg schéngen, ass der Kommissioun hirer Meenung no Objektiv genuch fir hinnen e Virkafsrecht op deenen Terrainen ze accordéieren. Duerfir huet d'Kommissioun och beschloss, dës Dispositioun vum Projet bäizebehalen, an der Hoffnung, datt hir Argumenter duergel fir de Statsrot ze iwwerzeegen, seng formell Oppositioun vläicht dach nach falen ze loosse.

Wat den Echange vun Terrainen ubelaangt, deen net ënnert d'Virkafsrecht fale soll, hat d'Kommissioun gemengt, eng Limite an der Héicht vun der Soulte misse kënnen anzesetzen, fir all Abusen ze verhënnern. Och hei huet de Statsrot eng formell Oppositioun gemaach mat dem Argument, datt et schwéier wier, déi Soulte objektiv festzeleeën. Obschonn d'Kommissioun hir Bedenken, wat d'Abusen ubelaangt, oprecht hält, konnt se dem Statsrot seng Argumenter awer novollzéien an huet den Echange vun Terraine mat oder ouni Soulte ganz vun dem Virkafsrecht ausgeschloss.

Här President, well d'Virkafsrecht zu besonnesche Kritiken Ulass ginn huet, wäert mäi Kolleeg Lucien Clement sech nach méi ausféierlech domat beschäftegen. Ech wëllt hei awer betounen, datt d'Virkafsrecht net - wéi et verschiddeentlech duergestallt gëtt - onbeschränkt ass, mä datt et sech op e puer genau definéiert Terraine limitéiert.

1. Et sinn dat Entwécklungszonen, d'Zones de développement, déi am Gesetz vun 2004 iwwert den Aménagement communal definéiert sinn. Et handelt sech ëm ongebauten Deeler vum Gemengenterrain, déi ee besonneschen Intérêt fir déi regional oder national Entwécklung, esou wéi se am Gesetz vun '99 iwwert d'Landesplanung virgesi sinn, duerstellen.

2. Des Weidere falen drënner Terrainen, déi an enger Zone à restructurer leien. Dat heescht a bestehende Quartieren, déi och en Intérêt particulier fir den urbanisteschen Développement an d'Organisation vun der Gemeng oder fir déi regional an national Entwécklung duerstellen.

3. Et sinn dat och nach Terrainen, déi an enger Réserve foncière leien. Dat sinn Terrainen, déi fir d'Realisatioun vu Wunnengen, komplementar Infrastrukturen a Servicer fir Wunnengen, Emplacementer fir öffentlech Gebaier, Gréngzonen oder och nach Aktivitéitszone virgesi sinn.

4. Et sinn Terrainen, déi an den Zones d'aménagement différé leien. Dat sinn Terrainen op deene momentan e Bauverbot läit, deenen hir Bestëmmung awer nach an Zukunft vum Gemengerot kann nei definéiert ginn.

5. Schlussendlech sinn et déi Terrainen, déi ausserhalb vum Bauperimeter leien an direkt un deen ugrenzen.

Dir gesitt, et handelt sech ëmmer ëm Terrainen, déi fir eng nohalteg Entwécklung vun der Gemeng, vun der Region oder vum Land wichteg sinn. Eng Entwécklung, fir déi de Stat an d'Gemenge sech musse responsabel fillen.

Och op dem Aféiere vun enger spezifischer Tax op den net bewunnte Wunnengen an den ausgewisene Bauplazen, déi net bebaut ginn, huet déi héich Kierperschaft sech formell opposéiert. Si ass der Meenung, datt d'Aféiere vu Gemengentaxen eng exklusiv Kompetenz vun de Gemenge wier an doduerch, datt de Stat wëllt de Kader fir esou eng Tax tracéieren an ee maximalen Taux géif wëlle festleeën, géif géint dee grondrechtliche Prinzip vun der Gemeengenautonomie verstouss ginn.

D'Chamberskommissioun war awer der Meenung, datt d'Constitutioun net nëmmen de Gemengen d'Recht reservéiert, fir Gemengesteiere festzeleeën, mä datt se och dem Législateur net verbitt, Gesetzer iwwer Gemengesteieren ze stëmmen. Fir dem Statsrot senger Bemierkungen awer deelweis entgéintzekommen, huet d'Kommissioun decidéiert, den Text esou ze änneren, datt de Projet e Kader fir d'Aféiere vun esou enger Tax festleet, dem Gemengerot awer d'Décsion iwwerléisst, d'Tax anzeféieren an den Taux ze fixéieren. Doropshi war de Statsrot bereet, seng formell Oppositioun opzehiewen.

Och op de Steuerbefreiunge vun de Plusvaluen a Spekulationsbenefisser, déi op dem Verkauf vun Terrainen un de Fong, un d'Gemengen am Kader vum Virkafsrecht realiséiert ginn, huet de Statsrot sech formell opposéiert. Déi Steuerbefreiung géif géint de Prinzip vun der Gläichstellung vun alle Bierger virum Steiergesetz verstoussen. Den ursprénglechen Text hat eng ganz Be-

freiung fir physesch Persounen virgesinn am Fall vum Verkauf vun enger eenzelner Bauplazz, an eng hallef Befreiung beim Verkauf vu Bauterrainen am Kader vun engem Lotissement.

D'Kommissioun huet opgrond vum Statsrot senger Oppositioun den Text ëmgeännert. De Fonds du Logement gouf aus der Exemptioun ganz ausgeschloss, a fir all physesch Persounen gouf eng komplett Steierentlaaschtung virgeschloen, awer nëmmen op den Terrainen, déi se enger Gemeng ausserhalb vum Virkafsrecht verkaften.

D'Kommissioun war nämlech der Meenung, datt am Kader vum Virkafsrecht de Verkeefer de volle Präis encaisséiert, esou wéi en um Maart gehandelt gëtt, an datt an deem Fall eng Exemptioun sech net géif justifiéieren; datt d'Exemptioun sech awer par contre justifiéiert am Fall wou ee säin Terrain, op deem kee Virkafsrecht läit, zu engem verbëllegte Präis un d'Gemeng verkeeft, an d'Differenz tëscht dem Maartpräis an dem Verkaufspräis iwwer eng Steuerbefreiung kompenséiert gëtt. De Statsrot huet doropshi seng formell Oppositioun opgehuewen.

D'Aféiere vun der Obligatioun, bei engem Lotissement vun engem Hektar a méi 10% vun den Terraine respektiv de Wunnenge fir verbëllegte Wunnengsraum ze reservéieren, ass och beim Statsrot op eng Oppositioun gestouss. Hie freet sech, ob een doduerch de Promoteur net ëm een Deel vu senger Propriétéit géif bréngen, ouni datt d'Konditiounen gesetzlech festgeluecht sinn an ouni datt him eng Indemnitéit garantéiert géif ginn. D'Kommissioun war der Meenung, datt dës Dispositioun vu grousser Wichtigkeet wier, fir ee soziale Mix an eisen Uertschafte queesch duerch d'Land ze assureieren an esou an Zukunft déi sozial Kohesioun vun eiser Populatioun ze garantéieren.

D'Kommissioun mengt, dës Moosnam wier keen Agrëff an d'Propriétéitsrecht vun de Bierger, mä géif ausschliesselech d'Notzung vun der Propriétéit regelen, wat eis Constitutioun och net verbitt. Des Weideren huet se preziséiert, datt ee private Promoteur, am Fall wou hie verbëllegte Wunnengsbau am Kader vum Gesetz vun '79 realiséiert, grad esou wéi de Fonds du Logement vun de staatlechen Hëllef kéint bénéficiéieren.

D'Kommissioun huet och een Amendement proposéiert, an deem se kloer definéiert, wellech Leit an de Genoss vun enger verbëllechter Wunneng kënnen kommen. De Statsrot huet och hei doropshin decidéiert, seng formell Oppositioun opzehiewen.

An engem Amendement zum Artikel 104 vum Gesetz vun 2004 iwwert den Aménagement communal gesäit de Projet vir, datt am Fall vun enger „obligation de construire“ op Terrainen eng Gemeng, wann déi Obligatioun net an den Délaien agehal gëtt, nieft der Expropriatioun och eng „taxe de non-respect de l'obligation de construire“ kéint festleeën. Ausserdeem huet deen Amendement virgesinn, datt op Décisioun vum Gemengerot de Stat d'Expropriationsrecht fir d'Gemeng kéint entaméieren.

Hei huet de Statsrot zwou formell Oppositioune ausgesprach. Wat d'Tax ubelaangt, huet hien op seng Argumenter verweisen, déi hie bei de spezifischen Taxen op den onbewunnte Wunnengen an de broochleiene Bauplaze gemaach huet. Hien ass der Meenung, datt déi spezifesch Tax dëse Volet vum Projet och kéint ofdecken.

D'Kommissioun huet den Text esou amendéiert, datt d'Gemengeréit decidéiere fir d'Tax anzeféieren an den Taux vun der Tax bestëmmen. Si ass awer der Meenung, datt de Champ d'application vun deenen zwou Taxe verschidden ass an datt een dofir zwou verschidden Taxe misst virgesinn.

Wat dem Statsrot seng Oppositioun zu der Expropriationsprozedur duerch de Stat am Optrag vun de Gemengen ubelaangt, esou ass d'Kommissioun der Meenung, datt näischt an der Constitutioun sech deem opposéiert. D'Constitutioun gesäit vir, datt d'Expropriatioun nëmme ka fir d'allgemengt Interessi duerschgeféiert ginn, no de Prozedure wéi se am Gesetz festgeluecht ginn. Dat ass hei de Fall. Esou datt déi Moosnam net als anticonstitutionnelle ka betruecht ginn.

Fir d'Kommissioun ass et ee Fait, datt d'Gemengepäpp, déi no beim Bierger stinn, besonnesch a kleng Gemengen, ganz retizent si fir esou eng Prozedur ze entaméieren. Et wier an hirem Interessi, wa se déi Prozedur un de Stat kéinten ofrieden. D'Kommissioun huet, am Intérêt vun de kleng Gemengen, den Text, wéi en am Projet proposéiert war, bäibehal an hofft och, datt de Statsrot opgrond vun hiren zousätzlechen Erklärungen am schrëftleche Rapport seng Oppositioun kann ophiewen.

Här President, schlussendlech konnt d'Kommissioun de Statsrot a siwe vu senger formellen Oppositioune suivéieren doduerch, datt si hiren Text fale gelooss huet oder en am Statsrot sengem Sënn amendéiert huet. An dräi Fäll huet de Statsrot seng Oppositioun opgrond vun den zousätzlechen Erklärungen an Argumenter vun der Kommissioun opgehuewen, an dräi Oppositioune bliwwen nach an der Schweif.

D'Kommissioun hofft, datt de Statsrot opgrond vu weideren Explikatiounen och déi Oppositiounen nach ka fale loosse. Domadder kéinte mir haut ee verbesserten Text stëmmen, deen awer d'Essenz vum Geescht vum Projet net opginn huet, well nämlech:

1. d'Ennerstëtzung un d'Gemenge bliwwen a verbessert ginn ass;
2. d'Virkafsrecht op allen Terrainen, déi am Projet virgesi waren, mat verschiddenen Ofstréch bäibehale ginn ass;
3. den „bail emphytéotique“ an den „droit de superficie“ ugepasst gi sinn;
4. de Kader fir d'Aféiere vu spezifischen Taxe festgeluecht ginn ass a si opgrond vu Gemengendécisiounen fixéiert kënnen ginn;
5. d'Steierexemptiounen beim Verkauf vun Terrainen un d'öffentlech Hand méi cibléiert gi sinn, an
6. déi sozial Mixitéit am Wunnengsbau flächendeckend assuréiert ka ginn.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, de Projet, esou wéi en haut an der Chamber hei virgeluecht gëtt, ass a fënnef grouss Titelen ënnerdeelt.

Den éischten Titel behandelt den eigentleche Pacte logement. Hei gëtt déi finanziell Bedeelegung vum Stat un d'Gemenge fixéiert. D'Konditiounen, déi d'Gemengen erfëlle mussen, fir an de Genoss vun enger Hëllef ze kommen, souwéi d'Ëmstänn, ënnert deenen d'Subventiounen mussen zrëckbezuelt ginn, ginn och hei festgeluecht.

Den zweeten Titel befaasst sech mam Virkafsrecht. Hie bestëmmt, wien ee Virkafsrecht op wellechen Terrainen huet. Transaktiounen op deenen Terrainen, déi awer net vum Virkafsrecht betrafft solle ginn, gi festgeluecht. Des Weidere gëtt d'Responsabilitéit vum Notaire bei der Aféierung vum Virkafsrecht bestëmmt an d'Modalitéite fixéiert, no deenen de Verkauf vun Terrainen, op deenen e Virkafsrecht läit, vir sech goe soll.

Den drëtten Titel traitéiert d'„emphytéose“ an den „droit de superficie“. Déi zwee Begrëffer ginn definéiert an d'Rechter an d'Flichte vum „emphytéote“ an dem „superficiaire“ gi festgeluecht. Et gëtt och festgehal, wat um Enn vun der „emphytéose“ respektiv dem „droit de superficie“ mat deene Konstruktiounen geschitt, déi den „emphytéote“ respektiv den „superficiaire“ op deem gelounen Terrain opgericht huet. Schlussendlech gesäit de Projet och ee Virkafsrecht fir déi béid, am Fall wou den Terrain virum Enn vun dem Kontrakt verkaaft gëtt, vir.

De véierten Titel behandelt verschidden administrativ a steierlech Moosnamen. Dat éischt Kapitel traitéiert déi spezifesch Taxen, déi d'Gemengen op net bewunnte Wunnengen a broochleiene Bauplazen erhiewe kënnen. De Projet fixéiert de Kader fir esou eng Tax an iwwerléisst de Gemengen d'Responsabilitéit fir déi Tax anzeféieren an d'Héicht vum Taux ze fixéieren.

Een zweet Kapitel behandelt déi Steierexemptiounen vun de Plusvaluen an de Gewënner op dem Verkauf vun Terrainen u Stat a Gemengen.

Am fënneften Titel sinn déi eenzel Gesetzesännerungen, déi transitoresch Dispositiounen an d'Ofschafungsbestëmmunge vu bestehende Gesetzer regroupéiert. D'Gesetz vum 25. Februar 1979 iwwert d'Wunnengsbaubäihëllef gëtt esou amendéiert, datt d'Attributioun vum Fonds du Logement licht ausgedehnt ginn. D'Gesetz vum 19. Juli 2004 iwwert de Gemeengenaméngement gëtt op e puer Plaze geännert.

1. Esou gëtt eng Reserv vun 10% vun den Terrainen oder de Wunnenge bei engem Lotissement vun engem Hektar oder méi fir verbëllegte Wunnengsbau ageféiert;
2. d'Cessiou vum Terrainen un d'Gemenge fir de Bau vu Stroossen an öffentlechen Equipementer gëtt preziséiert;

3. d'Dispositiounen iwwert d'Kreatioun vu Grondstéckreserve gi komplett ëmgeännert;
4. beim Netanhale vun der Baupflicht gëtt d'Méiglechkeet fir d'Gemengen, de Propriétaire ze expropriéieren, duerch d'Aféiere vun enger spezifischer Tax complétiert.

Ee weideren Amendement betrëfft d'Gesetzer iwwert d'Bewäertung vun den Immobilien an d'Grondsteuer. De Projet féiert eng nei Besteuerungsrubrik fir Bauterrainen an a gesäit ee speziellen Taux d'assiette fir d'Besteuerung vun deenen Terraine vir. Deen Taux gëtt während deenen éischten zwee Joer op 15 Promille an duerno op 100 Promille erhéicht, wat zu enger drastescher Augmentatioun vun der Grondsteuer op de Bauterraine wäert féieren.

Dat sinn, Här President, déi wesentlech Dispositiounen vun dem Gesetzesprojet, dee mer haut hei zur Diskussioun stoen hunn, an d'Kommissioun proposéiert der Chamber, den Text esou ze stëmmen, wéi en um Rapport annexéiert ass.

Ofschléissend erlaabt mer, Här President, nach zwou perséinlech Bemierkungen. Eng éischt adresséiert sech un all déi, déi gehollef hunn, datt mer dëse Projet haut hei kënne stëmmen. Ech wëilt all de Beamten aus dem Ministère, de Mataarbechter vun der Chamber an aus de Fraktiounen, a besonnesch de Kolleeginnen a Kolleegen aus der Kommissioun e grouse Merci ausdrécken. Mir hunn an deene 15 Kommissiounssitzungen interessant a kontrovers Diskussiounen gefouert. A wa mer och net de Wënsch vun alle Membere konnte Rechnung droen, esou hunn trotzdeem déi Diskussiounen zu enger Verbesserung vum Projet bäigedroen.

Eng zweet Bemierkung adresséiert sech un all déi, déi ënnert dem Deckmantel vun der Mënscherechtskonvention versicht hunn, dëse Projet ze zerrieden. Jo, de Mënsch huet e Recht op Besëtz, den Droit à la propriété, esou wéi en och e Recht op anstänneg Wunnen huet. Och dat dierf net vergiess ginn. A senger Ried, déi de Poopst viru kuerzem virun der UNO-Vollversammlung gehalen huet, huet hie folgend Zitat gebraucht. Ech zitieren dëst besonnesch weinst der Plaz op där de Poopst dat Zitat gebraucht huet, nämlech virun der UNO-Vollversammlung, dat heescht der Héichbuerg vun der Verdeedegung vun de Mënscherechter. De Poopst huet gesot: „Die Menschenrechte sind nicht teilbar.“

An anere Wieder, si bilden ee Ganzt an et kann ee se net an enger Argumentatioun eenzel betruuechten. Et kann een net déi ervirhiewen, déi engem grad zu Paass kommen, an iwwert déi ewechgoen, déi engem seng Argumentatioun kéinten ofschwächen.

D'Mënscherechter bilden ee Ganzt a verschidde vun deene Rechter kënne sech och geleeëntlech contrariéieren. An do wou zwee Rechter openeestoussen, do muss ee Prioritéite setzen. Am Fall vum Recht op Wunnen an dem Recht op Besëtz, gi meng Prioritéite ganz kloer an d'Richtung vum Recht op d'Wunnen, an ech sinn der Meinung, datt vill Leit heibanne meng Meinung deelen.

Ech soen Iech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Rapporteur. Éischten ageschriwwene Riedner ass den honorabelen Här Clement. Här Clement, Dir hutt d'Wuert.

Discussion générale

» **M. Lucien Clement (CSV).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, fir d'éischt wëll ech emol vun dëser Plaz aus dem Fraktiounskolleeg Norbert Haupt villmools Merci soe fir säi schrëftleche wéi och mëndleche Rapport. Et muss ee wierklech - an ech denken dat dierf ech mer erluben am Numm vun der ganzer Commission des Classes moyennes - säin Asaz a säi Fläiss a virun allem seng Dialogbereitschaft luewen an dësem Dossier. Hei stécht e ganze Koup Aarbecht dran a mir si wierklech frou, datt mer elo de Mëtteg dëse Projet hei an der Chamber kënne diskutéieren.

D'Situatioun um Wunnengsmaat, Här President, ass an deene leschte Joren dacks genuch analyséiert, beschriwwen an och kom-

mentéiert ginn. Fakten a Problemer si bekannt a Léisungsvirschléi leien och deelweis um Dësch. E groussen Deel vun dëse Mesurë gouf iwwregens schonns am Mäerz 2003 vun der deemoleger Wunnengsbaukommissioun am Kader vun enger Orientierungsdebatte festgehalen.

D'Chamber hat der Regierung deemools via Motioun eng ganz Rei vu konkrete Moossname virgeschloen, déi prioritär an déi zukünfteg Wunnengsbaupolitik vun der Regierung sollten afléissen. De Rapporteur Norbert Hauptert ass schonns op déi Mesuren agaangen. Dofir wëll ech nëmmen déi Moossnamen ervirhiewen, deenen ech eng gewësse Prioritéit accordéiere wëll:

1. d'Reduktioun vun de Baulandpräisser duerch eng Augmentatioun vun der Offer um Terrain;
2. d'flächespuerend Bauen, fir datt de Präis vum Terrain herno am Gesamtpräis vun der Wunneng manner zu Buch schléit;
3. d'Kreatioun vu Baulandreserven duerch de Stat an duerch d'Gemengen, mat Hëllef vun engem Virkafsrecht fir d'Gemengen op deenen Terrainen, déi op hirem Territoire leien, a fir de Stat innerhalb deenen Terrainen, déi am Plan sectoriel «Logement» festgehalen sinn;
4. méi ee grouse Recours op de Bail emphytéotique;
5. d'Verkierzung vun de Genehmigungsprozedure fir Lotissementen; an
6. d'Neiausriichtung vun der Grondsteuer souwéi aner steierlech Mesuren.

An der Déclaration gouvernementale vum August 2004 huet d'Regierung all dës Punkten dann och bestätegt a si huet nach eng Kéier bekräftegt, am Beräich vum Wunnengsbau wëllen aktiv ze ginn.

Här President, d'Gesetz iwwert de Pacte logement ass souzesoen de Schlusspunkt, d'Resultat vun enger laanger Reflexiounsphas, där hiren Ufank an där Orientierungsdebatte 2003 ze fannen ass.

De Pacte logement ass e Package vu verschiddene Mesurë fir d'Bauaktivitéit am Land unzuekuerbelen an d'Präisser vun de Bauterraine souwéi dem Wunraum an de Grëff ze kréien, mam groussen Zil, datt d'Wunnen hei am Land erëm méi erschwénglech gëtt a fir mëttel- a laangfristeg enger eventueller Wunnengsnout entgéintzewierken.

D'Interventioun vu Säite vu Stat a Gemenge gëtt vu verschiddene Säite gefuerdert. Datt den Handlungsbedarf reell ass, ass sécherlech net ze bestreiden. Et war bis haut net méiglech, d'Baulandpräisser iwwert de fräie Marché an de Grëff ze kréien. Et ass jo net d'Bauen u sech, dat schrecklech deier ginn ass. Neen, et sinn déi onmoosseg Augmentatiounen un den Terrainspräisser, déi de Wunraum a sech esou deier maachen.

An deem Kontext, gleefft mer, Här President, an ech hunn dat och schonn op dëser Tribün gesot, soulaang wéi e Promoteur oder besser gesot en Immobilienhändler weess, datt, wann en haut fir 100 keeft, en dat muer erëm fir 110 oder fir 120 lassgëtt, da keeft en, egal wéi d'Situatioun um Marché sech presentéiert. Dat ass nun emol säi Geschäft an dat muss een och esou an där Form akzeptéieren. Soulaang wéi hei zu Lëtzebuerg et genuch zahlungsfäeg Clientë gëtt, ass a wäert et schwierig sinn a bleiwen, fir der Präisdeierecht, wat de Bauterrain ugeet, iwwert dëse Wee wëllen entgéintzewierken.

Et gëtt an deem Sënn en aalt Spréchwuert, dat sech op eng Zäit bezitt, wou nach uechtert d'Land esou Fierkelmäert organiséiert goufen. Dat huet gesot: Waren op esou engem Maart vill Fierkelcher do, a weineg Keefer, da waren d'Fierkelcher bëlleg. Waren awer vill Keefer do a weineg Fierkelcher, da waren d'Fierkelchen deier.

Wat wëll ech domadder soen? Um fräie Marché regelt...

(Interruptions)

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. Lucien Clement (CSV).** - War et net esou, Här Scheuer?

» **M. Jos Scheuer (LSAP).** - Esou si mir grouss ginn!

(Interruptions)

» **M. Charles Goerens (DP).** - Dir wollt soen, de Metzler am Duerf war deen éischte Cas de figure.

» **M. Lucien Clement (CSV).** - Jo, et war esou, Här Goerens.

Also wat wëll ech - fir elo seriö ze bleiwen - domadder soen? Um fräie Marché regelen

d'Angebot an d'Nofro de Präis. Dat war fréier esou an et göllt och haut esou. Dat heescht am Kloertext, datt d'Angebot um Bauterrain muss erhéicht ginn, wann een de Präis vun deemselwechten Terrain wëllt erofkriegen.

Dofir seet de Gesetzestext, datt souwuel de Stat wéi och d'Gemengen eng Handhab musse kréien, fir méi staark op d'Offer vum Bauland kënne anzewierken. De Pouvoir public soll an engem gewëssene Mooss op dem Marché de l'immobilier intervenéiere kënne, besonnesch dann, wann de Maart sech aus eegener Kraaft eraus net geregelt kritt.

Dernieft kréien d'Gemengen an dësem Beräich och eng Verantwortung, wa se e Pakt mam Stat ofschléissen, wou se sech bereet erklären, aktiv matzeschaffen, fir de Wunnengsbauproblem an de Grëff ze kréien. Bei dëser Allianz sëtze Stat a Gemeng souzesoen an engem Boot a sollen och Hand an Hand do zesummeschaffen.

Iwwert deen eigentleche Pacte logement tëschent dem Stat an de Gemengen...

(Interruption)

Wat mengt Der, Här Bettel?

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Et ass kee Pakt, mä et ass ee Package.

» **M. Lucien Clement (CSV).** - E Package. Jo, ech kommen nach op Iech ze schwätzen. Berouegt Iech nach.

» **Plusieurs voix.** - Aaahhh!

» **M. Lucien Clement (CSV).** - Berouegt Iech. Bleift just hei, datt Der alles héiert!

(Interruption et hilarité)

Op deen eigentleche Pacte logement tëschent dem Stat an de Gemengen an aner Moossname wäert mäi Fraktiounskolleeg Gilles Roth a senger Interventioun nach méi genee agoen.

Dëse Projet de loi huet als eent vu sengen Ziler, fir d'Angebot u Bauterrain ze erhéijen an domadder dem Präis entgéintzewierken. D'Moyenen, déi dëse Projet de loi deenen eenzelnen Acteure gëtt, fir dat Zil dann och ze errechen, kann een - soen ech emol - esou als déi méi soft Versioun ugesinn. Eng méi effikass Versioun oder eng méi effikass Moossnam hätt ee sech an der Kreatioun vun dräi, véier oder fënnf neien Uertschaften op IVL-konformen Terraine virstelle kënnen. Wieren iwwert dëse Wee e puer dausend Bauplaze mateneen op de Marché komm, hätt mat Sécherheet d'Loi du marché an dësem Domän gespillt an d'Präisser vun den Terraine wieren zolidd gebonzelt. Mir haten an der CSV-Fraktioun Diskussiounen iwwert dëse Sujet, mä dës Meinung konnt sech awer net majoritär duerchsetzen.

Ech wëll gären op ee Punkt ze schwätzen kommen, dee vu ville Säite kontrovers diskutéiert gëtt, deen awer an eisen Aen e wesentleche Punkt am ganze Pacte logement duerstellt: Dat ass den Droit de préemption oder och Virkafsrecht.

D'Bénéficiairë vun deem Virkafsrecht sinn d'Gemengen, de Fonds du Logement an de Stat. Si kréien awer net en allgemengt Virkafsrecht op allen Terrainen am Land, déi an Zukunft wäerte verkaaft ginn. Terrainen, déi ënnert d'Dispositiounen vum Virkafsrecht falen, gi ganz genee am Gesetz prezisiéiert. Et gëtt ganz genee prezisiéiert, wou dann e Virkafsrecht och spillt.

Dat sinn, éischstens, Terrainen, déi an enger „zone de développement“ oder an enger „zone à restructurer“ leien, do hu just d'Gemengen en exklusivt Virkafsrecht.

Op Terrainen, déi an enger „zone de réserve foncière“ oder an enger „zone d'aménagement différé“ leien, huet souwuel d'Gemeng wéi och de Fonds du Logement e Virkafsrecht. Ze soen ass an dësem Kontext, datt d'Gemeng ëmmer Prioritéit op de Fong huet.

E Virkafsrecht hunn déi zwee Acteuren och op de sougenannten „terrains adjacents au périmètre“ fir d'Kreatioun vu sougenannten „zones de réserve“. Et wäert haaptsächlech bei dësen Terraine sinn, wou d'Gemeng oder de Fong hiert Virkafsrecht kënne geltend maachen oder wäerte geltend maachen, wa se et iwwerhaapt wëlle geltend maachen.

Ech wëll hei ausdrécklech ënnersträichen, datt kee Virkafsrecht besteet op deenen Terrainen, déi innerhalb vum Perimeter direkt als Bauland ausgewise sinn. An anere Wieder, wann Dir eng Bauplaz hutt an Dir wëllt déi verkafen, da besteet dorobber kee Virkafsrecht, weder fir de Stat nach fir d'Gemengen nach fir de Fong.

Den Term „terrains adjacents au périmètre d'agglomération“ huet awer zu e puer Froen gefouert, op déi ech herno nach wëll zréckkommen.

Här President, all déi Terrainen, déi ënner d'Virkafsrecht falen, hunn eppes gemeinsam: Si leien all an Zonen, déi en Intérêt direct a Saache Landesplanung oder Gemenaménagement kënnen duerstellen. All deene Kritiker, déi mengen, de Stat géif dem Privatsacteur elo wëlle Konkurrenz maachen, muss ech soen, datt de Stat just dann e Virkafsrecht huet, wann hien en Terrain wëllt kafen, deen hie bei der Ëmsetzung vum Plan sectoriel «Logement» och benéidegt. A kengem anere Fall kann de Stat duerch e Virkafsrecht an de Marché immobilier agräifen.

» **M. Xavier Bettel (DP).** - Wou ass de Plan sectoriel «Logement»?

» **M. Lucien Clement (CSV).** - Also, Här Bettel, de Plan sectoriel «Logement» wäert kommen. Loosst eis elo emol d'Gesetz hunn an da kënnt och de Plan sectoriel «Logement». Dir kënnt Iech elo doriwwer berouegen. Dir kënnt awer herno och nach eng Kéier froen, dann äntwert vläicht den Här Minister Iech och nach dorop.

» **M. Aly Jaerling (Indépendant).** - Maacht, dass et séier geet, well d'nächst Kéier si si vläicht net méi derbäi.

» **M. Lucien Clement (CSV).** - Tjo. Där Leit gëtt et vläicht nach, Här Jaerling.

Dir gesitt also, datt et ganz strikt geregelt ass, wéi eng Terraine vum Droit de préemption betraff sinn a wéi eng net betraff sinn. Och gëtt am Text kloer geregelt, wéi eng Operatiounen dem Droit de préemption ënnerleien a wéi eng net. Am Prinzip spillt d'Virkafsrecht bei all Verkauf oder Cessioun vu Propriétéiten, déi an deenen Zone leien, déi ech elo grad ugefouert hunn.

Natierlech gëtt et och Fäll, déi, ënner gewësse Viraussetzungen, net ënnert dës Bestëmmunge falen. Ausnahmefäll sinn am Artikel 4 vum Projet de loi opgeléicht. Wichtig awer fir d'Leit dobaussen ass: Wann Terrainen an der Famill weidergereecht ginn, also eng „transmission de patrimoine entre membres de famille“ stattfënnt, da spillt d'Virkafsrecht vun de Gemengen, dem Stat oder dem Fong net. D'Leit brauchen also keng Angscht ze hunn, datt d'Gemeng hinnen déi Terrainen ewechkeeft, déi se eigentlech fir hir Kanner oder fir aner Membere vun der Famill reservéiert hunn. Dat wäert net geschéien, an dat, Här President, ass och richteg esou.

E weidere Punkt, wou d'Virkafsrecht och net spillt, ass wann et tëschent zwee Propriétaires zu engem Tosch kënnt. Een Tosch mat oder ouni Soulte. No längerem an och kontrovers gefouerten Diskussiounen an der Kommissioun konnte mer eis der Proposition vum Statsrot ralliieren. Et gouf zréckbehalen, wéi ech scho gesot hunn, datt d'Virkafsrecht net spillt, wann et sech ëm en Tauschakt handelt, egal ob Gelder fir de Wäertënnerscheed ze kompenséieren am Spill sinn oder net.

Nach en Detail: Déi Leit, déi hiren Terrain ënnert der Form vun enger Donatioun wëlle weiderginn, brauchen och net ze fäerten, ënnert d'Virkafsrecht vu Stat, Gemengen oder Fong ze falen.

Dir gesitt, d'Texter sinn esou strikt gehalen, datt eng „politique à la tête du client“ sécherlech ausgeschloss ka ginn. D'Notzung vum Virkafsrecht am Allgemengen ass mat Sécherheet virun allem an der Theorie méiglech, mä d'Praxis wäert beweisen, datt dës Méiglechkeet sécherlech net zur Regel wäert ginn. D'Craintë vun de Promoteurs-Constructeurs - an ech leeën do d'Betoungung op Constructeurs -, datt si a séier zäitopwändeg Verhandlung mat de Leit, déi hir Terraine verkafe wëllen oder dozou animéiert solle ginn, zu gudder Lescht duerch d'Virkafsrecht vum Stat oder vum Fong oder der Gemeng ëm de Loun vun hirer Aarbecht bruecht solle ginn, ass eng Crainte, déi ech an där Form an och an deem Mooss net deele kann.

Här President, ier ech d'Zil vum Virkafsrecht, wéi et am Pacte logement ugestriift gëtt, méi genee erläutern, wollt ech kuerz iwwert d'Resultater vun enger OECD-Etüd iwwert d'Lëtzebuurger Territorialpolitik ze schwätzen kommen. Well och do hu sech Leit mam Pacte logement beschäftegt. Dacks suert eng Etüd vun der OECD hei am Land jo fir ganz vill Opreegung. Et gëtt do séier vun alle Säiten oder vu ville Säite gefuerdert, datt de Propositionen, déi aus esou Etüde kommen, misst Rechnung gedroe ginn; esou geschitt och bei der leschter Debatte iwwert d'PISA-Etüden.

Leider huet dës Etüd iwwert d'Territorialpolitik, an där iwwregens Lëtzebuerg eng ganz

Mardi,
10 juin 2008

gutt Zensur ausgestallt krut, net zu ganz vill Gespréich gefouert, obwuel datt d'Experte vu Paräis zu ganz interessante Konklusioune komm sinn, wat de Wunnengsbau betrëfft. Nieft dem Pacte logement an der Reform vun der Grondsteuer ass d'Virkafsrecht laut OECD en effikasst Instrument, fir Spannungen um Wunnengsmaat ze entschärfen. Ech wollt dat hei nëmmen ernimmen, well et ass jo net iergendeen, deen dat seet, mä et ass ëmmerhin en international unerkannte Gremium, dat a senger Appréciatioun ganz op der Linn vun de Propositionne vun der Regierung läit. Eng Tatsaach, déi ee jo net vun alle concernéierten Acteuren an dësem Dossier ka behaapten, och net vun deenen hei an der Chamber.

Ech hat d'éinescht gesot, datt ech nach eng Kéier op d'Virkafsrecht ze schwätze kéim. D'Virkafsrecht ass menger Meenung no sécherlech eng Measure, déi laangfristeg an net kuerzfristeg ze gesinn ass, a soll a wäert och nëmme mat Mooss genotzt ginn.

D'Virkafsrecht soll de Gemengen an dem Fong eng gewësse Méiglechkeet ginn, sech virun allem Baulandreserven unzëeegnen oder unzeleeën. Si kréie mat dësem Instrument d'Méiglechkeet, déi Terrainen ze kafen, déi se brauche fir hir zukünfteg Entwécklung zum Deel kënnen ze kontrolléieren a mëttelfristeg och kënnen ze plangen. Interessant sinn zum Beispill Terrainen, wou an Zukunft och Schoulen oder aner Infrastrukturen, déi der Allgemengheet sollen zeguttkommen, erriicht ginn. Ech mengen och net, datt déi Approche de Problem bei de Promoteuren duerstellt.

Dat heescht net, datt d'Gemengen elo systematesch bei all Bauterrain, deen op hirem Territoire verkaaft gëtt, hiert Virkafsrecht geltend maache wäerten. Ech sinn iwwerzeegt, datselwecht gëllt och fir de Fonds du Logement. D'Zil ass, wéi gesot, fir sech laangfristeg Baulandreserven unzëeegnen, an d'Zil ass net fir de Privatpromoteuren Terrainen ewechzekafen, op deene kuerzfristeg gebaut gi soll, an domat an direkt Konkurrenz mat hinnen ze trieden.

De Fong an d'Gemengen hunn an enger Perspektiv vun nohalteger Entwécklung vun eisen Uertschaften awer och eng Responsabilitéit géintiwwer de Kanner an den Enkelkanner, an dofir brauche si Baulandreserven. Si brauche se mat Sécherheet net, fir de private Promoteure kuerzfristeg hiert Geschäft ze versauern.

D'Angscht vum Privatsecteur ass menger Meenung no net esou berechtegt, well, och wann eng Gemeng en Terrain géif kafen, baut si jo awer dofir net selwer drop. Éischens kënne vill Gemengen dat net, einfach well se déi finanziell Méttelen net dofir hunn. Zweetens wëlle se och net selwer Bauhär spillen, well se dofir och administrativ guer net opgestallt sinn.

Mä, Här President, wann et ëm Bauterraine geet an een d'Spekulatioun net ganz ausschléisse kann, da gi verschidde Leit, déi domat ze dinn hunn, ganz hellhøreg a kréien ongewinnt laang Oueren. Ech schwätzen hei net vu Promoteuren, déi wëlle bauen. Ech schwätze guer net vun deenen.

Ech denken hei éischter un eng Rei vu Privatleit, déi, soubal et duerchgesickert ass, datt iergendwou soll lotisséiert ginn oder de Perimeter soll erweidert ginn, ganz séier probéieren, strategesch méi oder manner wichteg Terrainen ze kafen, fir se herno kënne mat déckem Benefiss weiderzeverkafen. Dës Leit fënnt een iwwerall, wou et ëm Spekulationen geet, a si sinn an der Regel dann och nach ganz einfach Privatleit.

Hei ass menger Meenung no de System vum Virkafsrecht souguer en adequat Mëttel fir eng Gemeng, déi weess, wéi se hire Perimeter erweidere wëllt an déi hir mëttelfristeg Entwécklung seriö plangt, fir dës Machenschaften Einhalt ze gebidden. Wier d'Gemeng da Propriétaire vun esou eenzelne strategesch wichtegen Terrainen, géif dat d'Aarbecht vum spéidere Lotisseur, deen dann herno do soll bauen, ganz zolidd erliichten a mat Sécherheet de Präis net verdeieren a mat Sécherheet d'Prozedur och nach wesentlech beschleunegen.

Ech ginn lech dofir ee Beispill: Et huet ee Promoteur-Constructeur mer viru kuerzem gesot, datt an engem gréissere Lotissement am Oste vum Land scho während der Bauphas 10% vun de Quartieren, déi do gebaut gi sinn, vu Privatleit weiderverkauft gi sinn, an dat mat engem relativ zolitte Benefiss.

An et ass genau vun deene Leit, wou ech geschwat hunn. Ech hunn elo net vun de Promoteure geschwat, well deenen hiert Geschäft ass...

» **M. Xavier Bettel** (DP).- Dat ass d'Resultat vun Ärer Politik, Här Clement!

» **M. Lucien Clement** (CSV).- Oh, Här Bettel, Dir verpasst awer nu wierklech keng Geleeënheet, fir roueg ze sinn.

» **M. Xavier Bettel** (DP).- Wien huet de Logement déi lescht 30 Joer am Grëff gehat?

» **Plusieurs voix**.- Ooohhh!

» **M. Lucien Clement** (CSV).- Also, de Minister vum Logement ass mat Sécherheet net zoustänneg, wann Dir elo als privaten Här Bettel - wann et dee gëtt! - e Quartier kaaft an dräi Méint drop erëm verkaaft. Dofir ass de Minister vum Logement net zoustänneg.

Da géif ech emol gär lech eng Fro stellen, wann Dir mir der dauernd stellt: Wat géift Dir do ënnerhuelen oder wat fir rechtlech Mëttele gëtt et do, datt de Minister seet, Dir däreft Äre Quartier net verkaafen?!

» **M. Xavier Bettel** (DP).- Wann et keng esou Pénurie am Logement géif ginn, Här Clement, da missten d'Leit och net op e Logement wéi op waarm Bréidercher waarden. An et ass net mat deem Päckelche Logement, deen Dir elo hei maacht, wou dat sech wäert änneren.

E Jonken haut geet iwwert d'Grenz wunnen, dee geet op Thionville, dee geet op Tréier oder an d'Belsch wunnen.

(Brouhaha)

» **M. le Président**.- Lauschtert emol, Här Bettel, mir sinn hei net an enger Poterstonn dran. Här Bettel, Dir hutt jo ganz vill heizou ze soen, dat weisen Är Interventiounen an Är Interruptionen. Ech schreiwen lech an, als zweete Riedner vun der demokratescher Fraktioun, da kënnt Der dat alles hei op der Tribün développéieren.

» **M. Michel Wolter** (CSV).- Den Här Bettel hat därmoosse vill an der Kommissioun dozou bäizedroen, dass e vun zwielef Réunionen, säit e Member ass vun där Kommissioun, sech exakt fënnefmol do gewisen huet.

» **M. Lucien Clement** (CSV).- Très bien!

» **Plusieurs voix**.- Très bien!

» **M. Michel Wolter** (CSV).- Dat zur Implikatioun vum Här Bettel, wann et ëm d'Ausarbechtung vum Projet geet.

» **M. Xavier Bettel** (DP).- Ech kann net derfir, Här President - hei ass e Fait personnel, dee vum Här Wolter soulevéiert gëtt -, wann dës Majoritéit et fäerdeg bréngt, dräi Sitzunge mateneen ze maachen. Ech ka mech net an dräi deelen. Den Här Wolter kann dat vläicht, mä ech kann dat net!

(Interruptions)

» **M. le Président**.- Loosse mer elo déi Streidereien op der Säit loossen an den Här Clement seng Ausféierunge fäerdeg maache loossen!

» **M. Lucien Clement** (CSV).- D'Zukunft wäert weisen, datt et de Gemengen éischter dorëms geet, datt déi Terrainen, vun deene si der Meenung sinn, datt do soll drop gebaut ginn, schnell a ganz schnell vu Privatpromoteuren erschloss ginn, an datt déi Privatpromoteuren déi Terrainen dann och bebauen, dat Ganzt no engem präzise Cahier des charges.

» **Une voix**.- Véier Joer, Här Clement, ass näischt geschitt!

» **M. Lucien Clement** (CSV).- Esou kënnen d'Gemengen an de Fong souguer laangfristeg gesinn de Promoteuren hir Aarbecht bei der Realisatioun vun engem Lotissement erliichten.

Well d'Gemengen an de Fong eng Responsabilitéit an der Entwécklung vun den Uertschaften hunn, ass et deemno fir de Promoteur vläicht méi einfach, mat der Gemeng oder dem Fong en Accord ze fannen, wéi dat mat deenen zéng verschiddene Privatpropriétaires de Fall gewiescht wär.

D'Gemenge kënne sech natierlech och Baulandreserven uneegnen, fir spéiderhin eng Kéier um Marché ze intervenéieren, zum Beispill wann zu engem gewëssene Moment d'Offer um fräie Marché net duergeet oder wann déi eenzel Gemeng decidéiert huet, fir sech weiderzeentwéckelen. Mä dat konnten d'Gemengen och schonn haut an dat ouni Virkafsrecht.

E flott Beispill, wéi dat fonctionnéiere kann, fënnt een an der Gemeng Heischent, wou mäi Kolleg Marco Schank Buergermeeschter ass. Do huet d'Gemeng viru längerer Zäit e Lotissement erschloss, oder

besser gesot erschléisse gelooss, well si jo net selwer gebaut huet, an dobäi op en Terrain zrëckgegraff, dee se scho viru längerer Zäit kaaft hat, an dat ouni Virkafsrecht, an dee se elo nom Lotisséieren zum Selbstgestehungspräis un d'Bierger aus der Gemeng prioritär weiderginn huet.

Sou kann och aktiv Wunnengsbaupolitik vun enger Gemeng ausgesinn, an dat strooft natierlech all déi Leit Ligen, déi behaapten, de Pacte logement, an deem dat och drasteet, géif net säin Deel dozou bäidroen, fir d'Wunne méi erschwénglech ze maachen.

D'Angscht, d'Interventioun vum Pouvoir public géif zu enger deloyaler Konkurrenz féieren an d'Präisser um Marché immobilier weider unheizen, ass deemno och - wéi ech schonns gesot hunn - net esou ganz berechtigt.

E weidere Kritikpunkt ass déi 10%eg Oplag, fir Logementen à coût modéré ze bauen, an dat bei Lotissementer, déi méi grouss si wéi een Hektar.

Hei gëtt säitens dem Promoteur-Constructeur gefaart, datt de Marché mat esou Wunnenge géif iwwersätteg ginn a si herno net ze verkafe wieren. Heizou wier ze soen, éischens, datt all déi Persounen, déi hei zu Lëtzebuerg iwwert d'Gesetz vun 1979 eng Bauprime kréien, ënnert de Kritär falen, esou eng Wunneng kënnen ze kafen; zweetens, datt hei zu Lëtzebuerg ongeféier, wann ech de Stand vun haut huelen, 3.200 Wunnengen am Joer gebaut ginn a vun dësen 3.200 ongeféier ee Véierel Lotissementer vun iwwer engem Hektar sinn, wat ronn 800 Wunnengen ausmécht. Dovunner géifen dann 10% ënnert dës Bestëmmunge falen, wat ronn 80 Wunnengen am Joer ausmaache géif.

Ech denken net, datt landeswäit déi 80 Wunnengen als invendabel solten ugesi ginn, virun allem net, wann ee weess, datt et ganz vill Leit gëtt, déi iwwert de Ministère eng Bauhëllef kréien. Géif et sech an Zukunft awer bestätegen, datt ze vill vun dësen Wunnengen um Marché wieren an deemno de Marché dann och iwwersätteg wier, muss natierlech d'Politik Mëttel a Weeër opmaachen, fir de Promoteuren an dësem Domän entgéintzekommen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Reaktiounen vun de Beruffskummeren zum Virkafsrecht vu Stat a Gemenge sinn, wéi Der dat konnt kucken, ganz ënnerschiddlech.

Verschiddener begrëissen et, anerer stinn der Saach éischter méi skeptesch géintiwwer. Souwuel d'Chambre des Métiers wéi och d'Chambre de Commerce fäerten, datt et duerch d'Virkafsrecht zu enger Präisverdeierung vun den Terrainen um fräie Marché kënnt. Hirer Meenung no wäert d'Opkaf vum zousätzlechen Terrainen duerch déi öffentlech Hand zu engem Gonflement vun der Demande féieren. Därselwechter Usicht ass iwwregens och d'Chambre des Notaires.

D'Chambre de Commerce ass ausserdeem der Meenung, datt d'Gemengen duerch de Législateur missten obligéiert ginn, no enger gewësser Zäit op deenen Terrainen ze bauen, déi si duerch d'Virkafsrecht kritt hunn. Doduerch géif souwuel de Risque, datt d'Terraine géifen zrëckbehale ginn, wéi och de Risque vun enger onnéideger Präis-hausse reduzéiert ginn.

Ee Punkt, mat deem déi zwou Beruffskummeren absolut net kënnen averstane sinn, ass, wann déi öffentlech Hand vun hirem Virkafsrecht géif Gebrauch maachen, no-deems de Promoteur privé am Virfeld all Démarchen ënnerholl hätt, fir Terrainen ze kafen, den notariellen Akt awer net geschriwwer wier.

Si fäerten, datt, wann hir Viraarbecht bis gemaach ass, de Stat, d'Gemeng oder de Fong da kéimen a soe géifen: Merci, deen Terrain wollt mir schonns méi laang hunn, Dir hutt eis elo vill Aarbecht erspuert.

Ech sinn en long et en large op dës Crainten agaangen, an de Minister huet an der Kommissioun nach eng Kéier betount, datt et net d'Zil an d'Absicht vun der öffentlecher Hand ass, an och net d'Zil an d'Absicht vum Fong ass, dat Recht ze méssbrauchen, fir d'Aarbecht vum Promoteur iwwert dee Wee füttizemaachen. Virun allem, wann de Promoteur schonns verschidde Compromis de vente mat Propriétaires ofgeschloss huet. Et kann een de Promoteuren awer recommandéieren, sech au préalable bei de Gemengen ze informéieren, a wéi engen Zonen d'Virkafsrecht spillt a wou net, a wou déi Zone leien, wou d'Gemeng der Meenung ass, datt op deene kuerz- oder mëttelfristeg soll gebaut ginn oder och net soll gebaut ginn.

D'Privatbeamtekummer hirersäits ass mat der Noutwendegkeet vun engem Virkafs-

recht fir d'öffentlech Hand averstan a begréisst dofir och dës Instrument, well et als iewesch Zil huet, Baulandreserven unzeleeën an esou eng Méiglechkeet bitt, d'Baulandpräisser ze maîtresieren.

Iwwer all dës Remarquen an Ängschten hu mer an der Kommissioun diskutéiert, virun allem awer och controvers diskutéiert, sinn awer schlussendlech zur Konkusioun komm, datt d'Texter zum Droit de préemption prezis genuch sinn an datt virun allem Abusen duerch de Stat, d'Gemengen an de Fonds du Logement kënnen ausgeschloss ginn.

Net nëmmen d'Beruffskummere stinn dem Virkafsrecht kritesch géintiwwer, och de Statsrot huet seng Problemer mat deem Instrument. De Conseil d'État huet nämlech a sengem Avis eng Rei vun Oppositions formelles zu deenen eenzelnen Dispositione vum Droit de préemption formuléiert.

De Gros vun dësen Oppositions formelles huet d'Kommissioun suivéiert. Sou kritt de Stat zum Beispill keen allgemengt Virkafsrecht op all Terrainen am Land, mä just op deenen, déi e brauch, fir de Plan sectoriel «Logement» ëmzesetzen.

Och ass d'Dispositioun erausgeholl ginn, mat där en de Pouvoir préemptant, säi Virkafsrecht, zugonschte vun engem aneren öffentleche Promoteur hätt kënnen ausüben.

Ee Punkt, mat deem de Statsrot vill Problemer huet an zu deem en och eng Opposition formelle ausgeschwat huet, ass d'Virkafsrecht vun de Gemengen an dem Fonds du Logement op den Terrains adjacents au périmètre d'agglomération et sis à l'extérieur de celui-ci.

De Statsrot widderstetzt sech dëser Dispositioun, well en net richtig gesäit, wat d'Objektiver sinn, déi mat dësem Recht fir d'Gemenge sollen erreecht ginn. Ausserdeem kritiséiert en d'Terminologie vun den Terrains adjacents au périmètre, déi a sengen Aen net prezis genuch ass.

D'Kommissioun hält awer un dës Bestëmmunge fest, well se der Meenung ass, datt et grad d'Terrainen um Bord vum Perimeter sinn, déi am meeschten ënnert der Spekulation leiden. Et sinn och genee déi Terrainen, déi d'Gemenge fir hir zukünfteg Entwécklung brauchen. Fir datt d'Gemenge sech Baulandreserven uneegne kënnen a fir ze verhënneren, datt een Deel vun dësen Terraine vu Privatleit, déi sech herno och nach als Spekulanten ouden, opkafft gëtt, musse mer hinnen och dofir eng Handhab ginn.

Et huet eis awer an der Kommissioun net onwichtig geschéngt, datt d'Gemengen iwwer Transaktiounen, déi ausserhalb vum Perimeter op de sougenannten Terrains adjacents dann och getäteg ginn, informéiert ginn.

Dofir si mer zur Konkusioun komm, d'Virkafsrecht op den Terrains adjacents au périmètre d'agglomération trotz de Kritike vum Statsrot bäizehalen.

An dëser Diskussioun stellt sech fir mech awer nach d'Fro vum Term „adjacent“. Ech hat dës Problem och schonn an der Kommissioun opgeworf.

D'Fro ass: Wat fir eng Terraine falen dann elo dorënner? Den Term „adjacent“ beseet fir mech, datt all Terrain drënnerfält, deen, sief et och nëmme mat engem Meter, un den aktuelle Perimeter stéisst.

Wat awer, Här President, ass mat deenen Terrainen, déi duerch e Syndicatswee vum Perimeter getrennt sinn? Dat ass e Wee, wéi mer se iwwerall hei am Land fannen. Si sinn à première vue net adjacent au périmètre. Mä ech mengen dat täuscht. Vill vun dësen Weeër sinn an der Zäit kreéiert ginn, andeems d'Propriétaires eng Rei vu Meteren ofgetrueden hunn, fir esou e Wee kënnen ze réalisieren.

Dat bréngt een zur Konkusioun, datt déi Terrainen, déi wuel op de Wee stoussen, mä net direkt un de Perimeter, ergo och net concernéiert sinn. Mä elo kënnt de juristesche Problem: Déi Weeër, déi awer schonn zu engem Deel ganz laang bestinn oder viru Laangem kreéiert goufen, hu wuel zu där Zäit den Accord vun de Propriétaires kritt, mä sinn awer net duerch en Acte notarié beglaubegt ginn. A bei deene Weeër, wou keen esou en Akt virläit, datt et e rich-

tege Syndicatswee ass, wäerte mer nach deen een oder deen anere juristesche Sträitfall kréien.

Ech kommen zum Schluss, Här President, a sinn dach awer elo ganz gespaant op d'Ausféierunge vum Spriecher vun der Demokratescher Partei, déi sech jo a leschter Zäit - a mir hunn et jo och de Mëtteg hei héieren duerch den Här Bettel - méi wéi eemol mat hefteger Kritik an dësem Dossier zu Wuert gemellt huet.

Ech hunn d'Schlagzeile matbruecht: „Demokratische Partei lehnt Wohnungsbau-offensive ab“; „Die CSV lässt junge Familien im Stich“; „Der Pacte logement war, ist und bleibt schlecht“, dixit Georges Gudenburg“; „Preiswertes Bauland in den Sand gesetzt“ an esou weider. Et gött der nach.

(Interruption)

Neen, Dir sidd jo och net an der Demokratescher Partei.

»»» **Une voix.**- Just den Här Gudenburg?

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Ech hu just dat virgelies, wat Äre Generalsekretär gesot huet.

»»» **Une voix.**- Dee misst ee kennen!

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Ech wëll awer elo emol d'Kolleegeinnen an d'Kolleege vun der Demokratescher Partei an deem Zesummenhang drun erënneren, datt anlässlich dem Débat logement 2003 den 19.3.2003 eng Motioun hei an der Chamber gestëmmt gouf, déi vun der DP matgedroe gouf, an déi vun der Madame Beissel an dem Här Marco Schroell ënnerschriww gouf.

»»» **M. Xavier Bettel (DP).**- Déi sinn och net méi do.

(Interruptions diverses)

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Dat iwwerloossen ech hinnen, wéi Dir dat gemengt hutt.

(Interruption)

Also Här Bettel, dat iwwerloossen ech dem Här Schroell an der Madame Beissel. Déi sollen hiert Uerteel doriwwer fällen, wat Dir elo grad gesot hutt.

»»» **Une voix.**- Très bien!

»»» **M. Michel Wolter (CSV).**- Elo wësse mer, wat Dir vun hinnen haalt.

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Jo.

»»» **M. Xavier Bettel (DP).**- Ganz dichteg, Här Wolter. Absolut!

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Zur Motioun. Ech maache mer elo och nach de Spaass, fir e bësse virzeliesen aus der Motioun; jiddefalls emol e puer Textpassagen: «- à revoir les critères d'octroi des aides au logement afin de permettre aux ménages à revenu moyen de bénéficier de ces aides; - à encourager les promoteurs publics à recourir plus systématiquement à la formule du bail emphytéotique; - à encourager les promoteurs publics à créer des réserves foncières...» - lauschtert gudd no! - «...en poursuivant sa politique de participation au financement de l'acquisition de terrains; - à étudier l'introduction d'un droit de préemption au profit des communes sur les offres de terrains et immeubles faites sur leur territoire;»...

»»» **Une voix.**- Communes?

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Jo, jo. Dat steet och am Text.

»»» **Une voix.**- Communes?

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Jo, communes. Et steet am Text vum Här Boden. Et steet dran.

»»» **Une voix.**- Just „communes“?

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Jo, jo. ...«- à encourager les promoteurs publics à réaliser des projets d'habitat de qualité (...); - à mener une réflexion approfondie au sujet de la capacité financière des communes

(...); - à poursuivre les efforts entamés sur le plan fiscal afin d'encourager une augmentation de l'offre de terrains sur le marché et à recourir à des mesures plus contraignantes, dans l'hypothèse où les mesures incitatives n'aboutiraient pas à des résultats concrets; (...)»...

»»» **M. Xavier Bettel (DP).**- Dat ass richtigeg.

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Jo. Dat ass eng Ursach, fir datt Dir dat hei alles misst stëmmen; esou richtig ass se.

(Interruptions diverses)

»»» **M. Xavier Bettel (DP).**- Här President, ech hu just eng kleng Fro, wann Der erlaabt. Ech wollt froen, well den Här Clement huet elo just zitëiert iwwert den Droit de préemption: „les communes“. Kann e mer soen, ob deen Text, deen d'Regierung eraginn huet, sech dann och just op d'Communes beschränkt?

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Neen, dee beschränkt sech net nëmmen op d'Communes, mä et steet awer dra vun de Communes.

»»» **M. Xavier Bettel (DP).**- Mä wann een an de ganzen Detail geet an Text fir Text duerchkuckt, da kënnt Der verschidde Saache gesinn, déi haut am Text stinn, déi net schlecht sinn, a ganz vill Saachen, déi mir am Text deemools gudd fonnt hunn, sinn haut net méi an deem Gesetz dran. D'Gesetz geet vill méi wäit, wéi mir dat wollten.

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Här Bettel, ech sinn iwwerzeegt, Dir zielt allegueren déi Saachen op, déi Dir gudd fonnt hutt an déi net am Text sinn. Da sidd Der séier fäerdeg, da braucht Der emol net heihinner ze kommen.

»»» **M. Xavier Bettel (DP).**- Mä erkläert Dir deene jonke Leit, déi elo an d'Ausland wunne ginn, wéi gudd dat ass, wat Der gemaach hutt?

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Oh, dat do ass deen eenzege Saz, deen Der wësst. Kommt herno heihinner et erklären!

»»» **M. Xavier Bettel (DP).**- D'Wourecht, dat deet wéi!

»»» **Une voix.**- Dat ass d'Realitéit.

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Dat hei och. Dat hei ass och Réalitéit.

»»» **M. Xavier Bettel (DP).**- Et ass nach ëmmer richtigeg.

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- ...«- à réformer, en concertation avec les autorités communales, les dispositions en matière de l'impôt foncier dans le but d'enrayer la rétention de terrains à bâtir pour des raisons de spéculation et d'éviter que des maisons entières ne restent inhabitées par manque d'intérêt de leur propriétaire (...); - à réformer la législation sur le bail (...)».

Dat dote sinn och Saachen, déi am Text dra stinn.

Elo, Här President, sinn nach méi där Recommandatiounen an dëser Motioun. Recommandatiounen, déi een och nach am Text virfënnt. Ech wollt se awer net all opzielen. Ech bleiwen awer, wéi gesot, gespaant op d'Ausféierunge vun der Demokratescher Partei, well och si kënne sech hei net aus der Verantwortung stiel. Nodeems de Wieler se 2004 an d'Opposition geschéckt huet, kënne se elo net eppes anescht ersziel, well se elo an der Opposition sëtzen an net méi an der Majoritéit dra sinn.

Et deet mer zwar leed, dem Här Bettel seng Ausso nach eng kéier mussen nozevollzéien, wat d'Madame Beissel an den Här Schroell ubelaangt, wou hie gefrot huet: Wou sinn déi dann haut? Wa si hei wären, da wäre vläicht anerer net hei, Här Bettel.

(Interruption)

»»» **Une voix.**- Oh, dat do ass vill wouer!

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Jo, dat ass och wouer.

»»» **M. Xavier Bettel (DP).**- Wann Är Partei net an d'Regierung komm wier, wéi géift Dir dann elo hei schwätzen?

»»» **Une voix.**- Si waren an der Opposition, Här Bettel.

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Jo. Et ass net méi.

(Interruption)

»»» **M. le Président.**- Kommt, loosst elo den Här Clement! Maacht elo Är Ausféierunge fäerdeg!

»»» **M. Xavier Bettel (DP).**- Sidd Dir net nogerutscht, Här Clement?

»»» **Plusieurs voix.**- Oh!

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Also, Här President, den Här Bettel huet mech gefrot, ob ech nogerutscht wär. Ech wëll him soen, datt ech net nogerutscht sinn.

»»» **Une voix.**- Félicitatioun!

»»» **M. Xavier Bettel (DP).**- Dat ass gudd ze wëssen.

»»» **M. Michel Wolter (CSV).**- Eng vun honnertdausend Saachen, déi den Här Bettel net weess.

(Hilarité et interruption)

»»» **M. Lucien Clement (CSV).**- Och wann dëse Projet net vun alle Säiten zu 100% ënnerstëtzt gött, denken ech awer, datt et e Projet ass, dee ganz gudd Pisten opzitt, dee mat Sécherheet awer déi richtig Zilrichtung huet, fir erschwénglech Baupraxisser fir déi kommend Generatiounen ze schafen.

Dat gesot, an aus all dëse Grënn, déi ech elo hei opgezielt hunn, dierft sech vläicht ausser der DP kee wonneren, datt ech elo och nach den Accord vun der CSV-Fraktioun zu dësem Projet ginn.

Ech soen lech Merci.

»»» **Plusieurs voix.**- Très bien!

»»» **M. le Président.**- Merci, Här Clement. D'Wuert huet elo den honorabelen Här Berger fir d'demokratesch Fraktioun.

»»» **Une voix.**- Elo gött et seriö.

»»» **M. Eugène Berger (DP).**- Merci, Här President. Léif Kolleegeinnen a Kolleegeen: „Ech muss éierlech zouginn, dass ech mat enger gewëssener Gëne iwwert de Logement schwätzen. Zënter 1991 hunn ech als Stats- a Finanzminister alles gemaach, fir d'Wunnen zu Lëtzebuerg fir jiddfereen hei am Land erschwénglech ze maachen. Ech si bei deem Versuch gescheitert. Wann ech - obschonn d'Zäit duerfir nach laang net komm ass - haut Bilan ze zéien hätt iwwer meng politesch Aarbecht, da fällt mer - dat wäert lech jo net wonneren - schrecklech vill Guddes an. Mä ech fannen - an ech considérieren dat als e groussen, och perséinlechen Échec -, dass ech an der Wunnengsfro versot hunn.“

Här President, Dir hutt wahrscheinlech gemierkt, dat war en Zitat vum Premier a senger Deklaratioun den 12. Oktober 2005. An ech muss soen, selten huet een esou een éierleche politeschen Aveu vun engem Premierminister an och en Ageständnis vun enger verfeeltener Politik - an dësem Fall der CSV-Politik - héieren.

Wat dat konkret heescht? Bauen oder sech eng Wunneng zu Lëtzebuerg leeschten, gött ëmmer méi schwéier an deier an et kënne sech ëmmer mander Leit dat hei zu Lëtzebuerg leeschten. Och d'Zuelen ënnersträchen dat. D'Präisdeierecht bei den Appartementer: Tëschent 2004 an 2007 hunn déi Präisser ëm 21% zougeholl. D'Präisdeierecht bei den Haiser: Tëschent 2004 an 2007 huet déi ëm 28% bäiegeholl. Dës Entwécklung stellt vill Familljen, besonnesch aus der Mëttelschicht, déi ëmmer méi an d'Quëtsch kommen, viru grouss Problemer, sech nach en Eegenheem kënnen ze leeschten.

E Resultat dovun ass, datt ëmmer méi Lëtzebuurger musse regelrecht auswanderen an d'Grenzregiounen vun den Nopeschlänner, fir do ze wunnen. An Däitschland gött et anscheinend scho regelrecht Kolonië vun Exillëtzebuurger. D'Zuel ass net kloer, mä viru kuerzem huet d'„Tageblatt“ vu minimum 7.000 esou Famillje geschwat.

Wat sinn d'Äntwerten op dësen Aveu d'échec magistral vum Premier a senger Regierung? D'Regierung huet en neie Gesetzestext ausgeschafft - d'„Tageblatt“ schwätzt haut vun engem Liewenszeeche vum Här Boden; wat u sech schonn e ganz positivt Faktum wier -, de Pacte logement, dee mer dann hei am Plenum diskutéieren.

Deen Text, deen d'Regierung abruecht huet, dat Liewenszeechen, ass an de leschte Méint schonns vill an der Öffentlechkeet analyséiert, kommentéiert an diskutéiert ginn, vum Statsrot, Juristen, Politiker an enger Rei Experten aus deene verschidene Domäner, a si kommen all zu enger Konklusioun: De Pacte logement, wéi en elo virläit, ass net dat richtig Konzept, fir d'Wunnengsproblematik zu Lëtzebuerg ze

léisen! De Pacte logement ass keng Äntwert op d'Wunnengsproblematik zu Lëtzebuerg; allenfalls eng Plooschter op en hëlzent Been.

Mat dësem Text wäert och an Zukunft net méi schnell a méi bëlleg hei am Land gebaut ginn, an d'Regierung a méi speziell de Wunnungsbauminister huet hei mat sengem Liewenszeechen an dësem Dossier versot.

D'DP huet an de leschte Woche méi wéi eng kéier dësen Text schaarf kritiséiert, mä mir stinn net eleng mat eiser Meinung do. Et ass selten, datt de Statsrot esou eng Hällewull vu Kritiken a pertinenten Oppositions formelles zu engem Gesetzestext abruecht huet. Ech zielen net all déi Oppositions formelles op. Dir hutt se allegueren. Mä et ass wierklech rar, fir esou vill där Oppositionen ze fannen.

Och juristesche Experten hunn zum Beispill an engem Avis vu 75 Säite Stellung bezunn, mat der Konklusioun, datt den Text zum Deel illegal respektiv net konform zur Verfassung wier. Den däitschen Nohaltegeekts-expert, den Dokter Ewringmann, huet aus där Siicht e ganz kritischeschen Avis abruecht. D'Avisé vun de verschiddene Chambres professionnelles sinn och net zimperlech mat dem Text ëmgaangen.

Den Text, deen also elo virläit, fléisst och net an e Gesamtkonzept an, an d'Regierung schéngt trotz schéine Wieder an der Regierungserklärung hei den lwwerbléck an d'Koordinatioun schonns längst verluer ze hunn.

Wéi hänkt dat Ganzt zesumme mam IVL? De Pabeiertiger - wéi den Innenminister seet -, deen awer nach, prinzipiell mengen ech emol, net a Fro gestallt wier bis op Weideres.

Wéi arrangéiert sech dësen Text mat dem Plan sectoriel «Logement»? Ech zitieren hei den Text vun der Regierungserklärung: «Le plan sectoriel „Logement“ sera élaboré par référence au système des centres de développement et d'attraction du programme directeur pour orienter une répartition de la population en fonction des priorités de localisation recommandées par l'IVL. Il mettra à profit les nouveaux instruments définis par la loi concernant l'aménagement communal et le développement urbain, notamment en ce qui concerne la création de zones de développement.»

Ech hat rezent eng Fro zur Ëmsetzung vum Plan sectoriel «Logement» gestallt. Do huet dunn den Här Haldorf virun allem drop higewisen, datt et net esou schnell géif goen, wéi hien dat au départ gemengt hätt. Mat esou enger Äntwert kënne sech d'Leit am Land net vill kafen; virun allem net méi schnell a méi bëlleg Wunnengen.

Och wat d'Nohaltegkeet vum Wunnengsbau hei zu Lëtzebuerg ugeet, muss ee soen, datt d'Regierung net hir eege Versprieche vun 2004 kann anhalen. Och hei wëll ech nach eng kéier zitieren: «Le Gouvernement orientera sa politique selon les principes du développement durable. Tout en œuvrant dans le sens d'une interaction accrue entre les aspects écologiques, économiques et sociaux, le Gouvernement tiendra compte du fait qu'un environnement sain est la base de toute activité économique. Il veillera à ce que soit tenu compte des défis du développement durable dans toutes les décisions des politiques sectorielles et au-delà des intérêts de la période législative.»

Dëse Projet bréngt sécherlech keng laangfristeg nohalteg Léisungen a Perspektiven an der Wunnengsbaupolitik.

Ech wëll haut de Mëtteg net op all eenzelne Punkt vum Text agoen, mä e puer kruzial Aspekter beliichten. Dofir eng allgemeng Remarque am Viraus: Wann ee wëllt Problemer léisen, wier et gudd, wann ee géif au départ all Chifferen an Donnéeën op den Dësch kréien, fir eng Problemanalys ze maachen. An dësem Dossier muss een awer bedauern, datt keng oder ganz wéin neg statistesch Erhiewunge gemaach goufen, fir genau erauszefannen, wou de Problem Logement zu Lëtzebuerg eigentlech verwuerzelt ass.

Och de Statsrot bedauert dat, ech zitieren: «Le Conseil d'État regrette que le projet ne se base sur aucune étude actualisée quant à la population répartie sur le territoire national.»

Och den Dokter Ewringmann seet a senger Etüd méi wéi eng kéier, op Däitsch, oder bedauert: „Datenlage ist unzureichend.“

Ech kommen dann op déi méi allgemeng oder méi spezifesch Punkten, déi ech hei wëll kommentéieren am Numm vu menger Fraktioun. Ee Punkt, dee jo ganz vill diskutéiert gouf am Projet de loi, ass dee vum staatlechen a kommunalen Agrëff an de Wunnengsmaart.

Mardi,
10 juin 2008

D'DP ass net iwwerzeegt, datt de Stat méi bëlleg a méi schnell ka bauen. Mir gesinn dat jo ganz oft bei öffentleche Gebaier, zum Beispill Schoulen. Ech kéint aner Beispiller nennen. Do stelle mer jo och fest, datt dat guer net esou schnell geet, wann de Stat bis Hand uleet a wëllt bauen. Mir gleewen, datt een och mat der Privathand kann effikass eppes maachen. Och zu Lëtzebuerg kann een d'Spill vun der Offer an der Demande, dat sinn eben d'Gesetzer vum Marché, nun emol net einfach esou ausser Kraaft setzen.

De Stat an d'Gemengen als zousätzleche Promoteur um Marché mécht weineg Sënn, well se éischten weder méi schnell, zweetens nach méi bëlleg kënnen bauen. Och de Statsrot seet dat; ech zitëieren: «Le Conseil d'État se demande si l'État doit effectivement intervenir en tant qu'acteur sur le marché de l'immobilier, alors qu'il dispose d'un large éventail de mesures sur base de la loi modifiée de 1979 concernant l'aide au logement, au titre desquelles le Fonds du Logement constitue d'ores et déjà un instrument privilégié.»

Ech hat gesot, de Stat an d'Gemenge kënnen net méi schnell bauen. Wann d'Gemengen als Promoteur optrieden, müssen allequerten zum Beispill d'Décisionen duerch de Gemengerot a vum Innenministère approvéeiert ginn, müssen d'Appels d'offres gemaach ginn an esou virun an esou fort.

Vun der Ënnerzechnung vum Pacte logement bis zum Schlësseliwwerreeche wäerten da minimum aacht Joer vergoen. An der Realitéit sinn et der wahrscheinlech nach méi. An där Zäit muss dann de Gemengerot sech 14-mol mat dem Dossier befaassen, a vun der Sait vum Innenminister si 36 Genehmigungen noutwendeg.

Ech hunn hei d'Lëscht, Här President, vun deene verschiddenen Etappen. Wann Der wëllt, kann ech lech se herno hannerleeën.

Erstaunlech ass - muss een zwar och soen an deem Kontext -, datt den Innenminister hei op eemol da prett ass fir d'Gemengen als Promoteuren ze gesinn, wou en an der Vergaangenheet all Initiativ fir méi geschäftlech Autonomie zum Beispill bei der Produktion vun erneierbar Energien total ofblockéiert huet.

Et muss een och onbedéngt d'Flächennotzungsgesetz vun 2004 reforméiere fir kënnen d'Prozedurdauer ze verréngeren. Dat ass jo eng allgemeng Problematik, déi och emol net ofhängeg hei ass wann de Stat baut. Dat heescht, d'Prozedure muss een onbedéngt méi kuerz maachen. Och hei huet d'Regierung net hir Hausaufgabe gemaach; ech zitëieren och hei nach eng Kéier aus der Regierungserklärung vun 2004: «Un des objectifs principaux de la nouvelle loi concernant l'aménagement communal et le développement urbain consiste à fournir aux autorités locales les instruments nécessaires pour procéder à un aménagement urbain moderne et contemporain.

Le Gouvernement mettra tout en œuvre pour que la transition entre l'application de l'ancienne loi et celle de la nouvelle loi se fasse de manière harmonieuse. Il soutiendra les communes dans les efforts qu'elles devront entreprendre pour faire fruit de toutes possibilités offertes par la nouvelle loi.»

Bis haut hu mer do och nach näischt gesinn an duerfir, Här President, géif ech och eng Motioun hannerleeën, wou mer d'Regierung opfuereeren, fir datt dann endlech och do Neel mat Käpp gemaach ginn, respektiv dann eng Proposition fir d'Simplificatioun vun de Prozeduren ze deponéieren.

Motion 1

La Chambre des Députés,

- soulignant que l'aménagement communal et le développement urbain ont pour objectifs une mise en valeur harmonieuse et un développement durable de toutes les parties du territoire;

- notant que l'objectif principal du projet de loi portant: 1. promotion de l'habitat et création d'un pacte logement avec les communes, 2. sur le droit d'emphytéose et le droit de superficie (titre abrégé) consiste à réduire le prix du foncier;

- constatant que les procédures de réalisation de plans d'aménagement généraux et de plans d'aménagement particuliers prévues par la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain entravent souvent les projets de construction et ont pour corollaire une augmentation du prix du foncier;

- considérant que, par conséquent, en vue de la réalisation de l'objectif principal du projet de loi portant: 1. promotion de l'habitat et création d'un pacte logement avec les communes, 2. sur le droit d'emphytéose et

le droit de superficie (titre abrégé) une révision des procédures prévues par la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain et des règlements grand-ducaux afférents s'impose;

- constatant que l'objectif du projet de loi portant: 1. promotion de l'habitat et création d'un pacte logement avec les communes, 2. sur le droit d'emphytéose et le droit de superficie (titre abrégé) n'est pas d'amener une réforme en profondeur de la loi sur l'aménagement communal et le développement urbain;

- constatant que l'élaboration du plan sectoriel «logement» n'est pas encore achevée;

- notant qu'un tel projet de loi à part se trouve actuellement en préparation par le Ministère de l'Intérieur;

invite le Gouvernement

- à élaborer dans les meilleurs délais des propositions en vue d'une simplification des procédures prévues par les dispositions de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain.

(s.) Eugène Berger, Xavier Bettel, Fernand Etgen, Charles Goerens, Claude Meisch.

Well mir gesinn, an der Praxis ass et esou, datt mat deem Gesetz, wat elo en vigueur ass, ganz vill Délaien ulafen. Nëmmen ee Beispill: An der Stad Lëtzebuerg si mëttlerweil 9.000 Demanden am Wunnengsbau, déi nach net konnten ofgeschloss ginn, eben duerch déi laang Prozeduren. Hei bräichte mer wierklech en Entfesselungspakt fir d'Prozeduren, fir dat Ganzt méi schnell op d'Schinnen ze kréien.

Zweete Punkt ass deen: Wann de Stat an d'Gemengen als neien Acheteur op de Marché kommen, gétt den Terrain hei zu Lëtzebuerg och net méi bëlleg.

D'Approche vum Pacte logement géif Sënn maachen, wann de Stat sech scho viru Jore Baulandreserven zougeluecht hätt an dës elo kéint direkt op de Marché bréngen. An och den Dokter Ewringmann kritiséiert dat a senger Thees Nummer 4: „Dieses Problem könnte vor allem daher rühren, dass es keine hinreichende Flächenverfügbarkeit und kein ausreichendes Flächenmanagement bei Staat und Gemeinde gibt, die einen langfristig planvollen Wohnungsbau in Bedarfsschwerpunkten und für soziale Problemlagen erlauben würden.“

Dëst ass also net de Fall gewiescht, et ass verpasst ginn, esou datt mer haut mat der öffentlecher Hand en zousätzlechen Ateur op de Marché kréien, deen da wahrscheinlech och d'Demande respektiv d'Präisser wäert an d'Luucht dreiwien. D'Präisser sinn de Moment schonn héich. Wann nach en zousätzleche Keefer oder Interessent fir e Produit do ass, da ginn d'Präisser forcément an d'Luucht. Dat ass einfach „basic economy“!

De Stat als neien Ateur um Wunnengsmaat, dat heescht net méi bëlleg an och net méi schnell Wunnengen hei zu Lëtzebuerg.

D'DP huet an hirem Familijepabeier verschidde Pisten opgewisen, fir méi konkret a Konsequenz de Familijen insgesamt hei zu Lëtzebuerg beim Kaf vun enger Wunneng ze hëllefen an ze kucken, datt se méi bëlleg ginn.

Mir fuerderen zum Beispill an eise Pabeier e Wunnengsgeld fir Familijen hei zu Lëtzebuerg. Esou eng Leeschtung wier net exportabel, mä géif all deenen zeguttkommen, déi Kanner hunn an déi hei am Land wëlle bauen a wunnen. Doriwwer eraus kann een déi Hëllefen och selektiv staffelen an och sozial ausrichten.

Well dee Projet, dee mir hei diskutéieren, setzt och keng sozial Akzenter. D'Mëttelschicht, a besonnesch déi manner bemëttelt Familijen, fannen hei an deemem Projet keng Äntwert op hir Situatioun, obwuel do ganz besonnesch misst ugepaakt ginn. Ech zitëieren hei och nach eng Kéier d'Etüd vum Dokter Ewringmann: „Immerhin machte 2003 der Anteil der Sozialwohnungen am gesamten Wohnungsbestand nur 1,9% aus. Es bleibt damit deutlich hinter den Durchschnittswerten in den Nachbarländern zurück.“

Och Sozialwunnenge müssen also weider gebaut ginn, an hei wëll ech op eng Initiativ vun der Stad Lëtzebuerg hiweisen, déi d'Méiglechkeet vum „bail emphytéotique“ bei de Baulücken ausnotzt fir gezielt präislech méi abordable Wunnengen de Leit kënnen unzébiden.

Verschidde Mesuren, déi de Pacte logement virgesäit, sinn och net konform zur Constitution. Dir hutt allequerten - déi an där Kommissioun sinn op alle Fall - deen Avis juridique kritt, deen am Optrag vun der

FEDIL, der Chambre des Métiers an der Fédération des Artisans gemaach gouf, an deen hält fest, d'Virkaftsrecht fir d'Gemengen, de Stat an de Fonds du Logement verstéisst géint de Premier Protocole de la Convention européenne des droits de l'Homme souwéi géint den Artikel 16 vun eiser Verfassung, déi den Droit de propriété regelen.

Do sinn ech da bei mengem zweete Punkt. Och de Statsrot bemängelt, datt nieft de Gemengen och de Stat an de Fonds du Logement d'Virkaftsrecht sollen hunn. De Statsrot schléit jo vir, d'Virkaftsrecht eleng op d'Gemengen ze beschranken. Et muss een och da soen, datt awer - wann dat de Fall ass - vill Gemengen net iwwert déi néideg finanziell Ressourcë verfüegen, fir esou e Virkaftsrecht auszeüben.

D'Regierung huet sech déi Kritike vum Statsrot awer net zu Häerz geholl, ganz am Contraire, well elo gesäit de Projet net nëmme vir, datt de Stat an de Fonds du Logement hiert Virkaftsrecht behalen, mä doriwwer eraus och nach, datt, wann d'Gemengen an de Stat gläichzäiteg hiert Virkaftsrecht wëllen ausüben, an deem Fall de Stat ëmmer virun der Gemeng zum Zuch kënn.

Mir brauchen eis jo och näischt virzemaachen. Wat kann esou eng Mesure herno an der Praxis bedeuten? Et kann ee jo d'Leit awer net forcéieren, dem Stat oder der Gemeng een Terrain ze verkaufen. Ech mengen, et ass jo och ganz oft esou, datt d'Leit, Privatleit, der Meenung sinn - vläicht net ëmmer zu Recht, mä dat ass awer een Effet, deen een och ëmmer nees feststelle kann -, datt, wann de Stat eppes ofkeeft, si do net onbedéngt dee beschte Präis géife kréien.

A Frankräich hu se eng ähnlech, praktesch déiselwecht Mesure agefouert, an do hu se op alle Fall festgestallt, datt dat Ganzt een Nulleffekt hat, dat heescht d'Präisser sinn net erofgaange beim Bauland.

Den Här Clement huet jo gesot, datt d'Virkaftsrecht nëmme géif ziele bei Terrainen, déi am Plan sectoriel «Logement» stinn. Do muss ee sech jo awer Froe stellen. Do ass jo dann d'Päerd vun hannen opgesuedelt, well mir hunn nach kee Plan sectoriel «Logement». Mir schreiwen also hei eppes an d'Gesetz an, wat an der Praxis guer net kann exekutéiert ginn.

D'steierlech Begënschtigung vun de Plusvalué beim Verkauf vun Terrainen un d'öffentlech Hand verstéisst, laut de Juristen, géint den Artikel 10bis vun eiser Constitution. De Statsrot huet sech a sengem Avis formal dergéint ausgeschwat, de Prinzip bäizebuhale wouno d'Plus-valuen, déi ee beim Verkauf vum Terrain oder vum Haus un de Stat realiséiert, steierfräi sinn, beim Verkauf un e Particulier oder Gesellschaften awer net. Den Dokter Ewringmann seet och a senger Thees, d'Nummer 13 : „....rechtlich wohl nicht unbedenklich, der Grundsatz der Gleichmäßigkeit der Besteuerung wird verletzt. Zur Preissenkung wird die Regelung kaum beitragen...“

Deen hei Projet de loi behält dës Mesure awer weider bäi, trotz dem rechtlech ganz fundéierten Asproch vum Statsrot. D'Regierung geet also gezielt a mat oppenen Aen a Richtung vun enger manifester Atteinte un de Prinzip vun der Egalitéit virun de Steiergesetz. Et wäerten also elo, wéi esou oft, erëm d'Gerichter herno dann déi sinn, déi de Pacte logement a seng Schranke wäerte verweise missen.

Deen een oder déi Auteurs vum Statsrot dinn engem scho bal leed. Et gesäit een un der Qualitéit vun deem Avis, datt d'Auteurs sech vill Méi gemaach hunn, an deelweis ass deen Avis exzellent recherchéiert a juristescht gutt begrënn. D'Regierung awer geet mat enger scho bal onverschimmter Nonchalance iwwert den Avis vum Statsrot ewech. Do kéint ee vun der Regierung e bëssche méi Fangerspëtzegefäll verlaangen, andeem si d'Aarbecht, déi e Verfassungsorgan virhält, mat e bëssche méi Seriö sollt kucken.

De Statsrot huet op alle Fall déi verschidde formell Oppositione bäibehal. Da kann ee sech nëmme froen, firwat dann awer nach hei, géint déi Avisen, un deene Punkte festgehale gétt.

Ee weidere Punkt, dee vill Froen opwerft, ass dee vun de Subventiounen fir d'Gemengen, déi ee Pacte logement ënnerschreiwen. Falls ee Subventiounen un d'Gemenge gétt, muss een an eisen Aen déi no Kritären ausrichten, déi d'Gemeng erfëllt, an net nëmme well eng Gemeng eng Konventioun ënnerschriwwen huet. Hei versicht de Stat jo och erëm, seng Emprise op d'Gemengen auszubauen, an domat ass de Pacte logement am Fong geholl och am Usaz schonn anticonstitutionnel, well am Artikel 99 vun der Constitution d'Autonomie communale fest verankert ass.

Am éischten Entworf vum Pacte logement goug nach Rieds vun enger Subventioun bei enger „croissance de la population supérieure à 1%“. Elo awer gétt am neie Projet nach eng Konditioun bäigesat, d'„croissance supérieure à 1%“ an 30 Awunner pro Joer mindestens. Hei gesi mer, datt d'CSV versicht, hir Virstellunge vun enger minimaler Gréisst vun de Gemengen eng éischte Kéier an een Text eranzekréien. Well wann 1% gläich 30 ass, da sinn 100% gläich 3.000. An 3.000, dat ass déi minimal Awunnerzuel, déi laut CSV d'Gemengen hei am Land müssen hunn. Mir deelen déi Siicht net.

Fir kleng Gemengen, déi also mindestens 30 nei Awunner müssen opweisen, bedeit dat, datt si wesentlech méi musse wuessen, fir 1% ze kréien, an dat ass och an eisen Aen eng Diskriminierung vun deene klenge Gemengen. Och heizou nach eng Kéier den Dokter Ewringmann op Sait 38 vu sengem Avis: „...kritischer ist der eigentliche Kommunalvertrag - der pacte logement - zu beurteilen“. Ech zitëieren net alles, hie monéiert och, datt ee soll méi gezielt ausgewielte Projekte finanzéieren, an datt dat misst besser ofgestëmmt ginn op den IVL, soss géif den Effet virun allem dora bestoen, datt d'Perimetre géifen ausgeweit ginn, an dat wier net am Sënn vun der Nohaltegkeet.

Dovunner ofgesinn, datt déi 4.500 respektiv 6.750 Euro pro neien Awunner bäi Wäitem net duerginn, fir d'Fraisen, déi d'Gemengen hunn, ze decken, eppes wat jo och de Statsrot bemängelt huet. Jee méi Subventiounen eng Gemeng kritt, desto méi ofhängeg ass se dann och vum Zentralstat, an dat ass eng Politik, déi an Opposition steet zu onse Virstellungen, wéi een d'Land soll verwalten. Mir wëlle staark an autonom Gemengen, a mir wëllen dofir eng Reform vun de Gemeengefinanzen, fir datt d'Gemengen an der Lag sinn, mat den néidege finanziellen a personelle Ressourcen hire Missiounen selwer gerecht ze ginn, och am Beräich Logement.

De Projet Pacte logement gesäit jo vir, datt zéng Milliounen Euro pro Joer solle gebraucht ginn, fir de Gemengen dann hir Subventiounen auszebezuelen. Mir wëllten éischter déi zéng Milliounen Euro huelen, fir eng gezielt Gemengefinanzreform ze bedreiwien.

Mir hunn och Bedenken, wéi effikass déi Mesure ass, fir eng Steuer op net bebautem Terrain oder net bewunnte Wunnengen ze erhiewen. Well et muss ee sech jo froen, wéi effizient virun allem déi Mesure am ländleche Raum ass, an et bleift ze bezweifelen, datt dann do op eemol elo massiv Terrainen op de Marché géife kommen. Well et si jo och en plus Exceptionne virgesinn, zum Beispill „besoin propre“, wann ee Kanner huet, oder zum Beispill „utilisation agricole“.

Do kann ee sech jo mat e bëssche Fantasie virstellen, datt een, deen dann dem Bauer seng Wiss fir een Euro d'Joer verpacht, esou kann déi Steuer évitéieren. Nëmme fir och e bësschen ze weisen, datt dat do eppes ass, wat vun der Iddi hier kéint interessant sinn, mä herno an der Praxis wäert sech weisen, datt dat net vill nei Terraine wäert op de Marché bréngen. Dat do ass och nëmme een Tiger ouni Zänn.

Ech muss och soen, datt mir am Fong geholl schonns eng ähnlech Mesure, oder eng Méiglechkeet am Gesetz iwwert de Bail à loyer hunn, well d'Gemenge kënnen een Inventaire maachen iwwert déi Terrainen, iwwert déi Wunnengen, déi eidel stinn. Mä da sinn awer op där anerer Sait d'Dispositionen vum Datschutzgesetz, déi engem et net erlaben, fir datt dann namentlech ze maachen, dat heescht, fir dann herno Nimm op déi eenzel Terrainen ze setzen. Dat heescht och, datt d'Gemengen een Instrument hunn, dat si am Fong net richtig kënnen gebrauchen. An hei wäert dat da ganz genee datselwecht sinn, do wäert dann och déi Kommissioun genau déiselwecht Restriktiounen wëlle froen.

Hei wier et och an eisen Ae méi sënnavoll gewiescht, fir eng méi fundéiert Reform vun der Grondsteuer unzegoen. De Statsrot huet a sengem Avis och gesot, datt dës Mesure eng Violatioun wär vum Prinzip vun der Autonomie communale, well se jo net selwer kënnen déi Tax festleeë respektiv well se gesot kréien, datt se esou eng Tax aféiere

mussen. An och hei hält d'Regierung awer un deem Text weider fest.

Ech muss soen, prinzipiell di mer ons schwéier mat Steieren, déi d'Leit bestrofen, amplaz se ze belounen. Onser Meenung no soll en Effort belount, an net bestrooft ginn. Et wier jo elo zum Beispill interessant, eng Analys ze maachen, wat dat mëttlerweil of-geschafent Gesetz vum Juli 2002, dat d'Plus-valuë beim Verkaf vun Immeublen nëmme mat der Halschent vum Demi-taux global besteiert huet, an der Praxis bruecht huet. Da kéint ee sech dorobber baséieren a sech iwwerleeën, ob esou eng Mesure bäizebehalte wier respektiv mat deenen zéng Milliounen Euro, déi de Pacte logement pro Joer zur Verfügung stellt, nach weider Steuerabattementer ze finanzéiere wieren, wann een en Terrain schnell no der Aféierung vum Gesetz géif op de Marché bréngen.

Fir all déi, déi ouni valabel Justificatioun dann nach ëmmer refuséieren, en Terrain op de Marché ze bréngen, kéint dann an där Etapp duerno eng steigend Tax virgesi ginn. Dat ass dann als lescht Mesure ze gesinn.

Och den Nohaltegkeetsgedanke kënnt an dësem Text vun der Regierung ze kuerz. Ech hunn dat schonn eng Kéier gesot. Et fënnt ee keen direkten Ureiz fir manner Flächeverbrauch zu Lëtzebuerg. Dat schéngt méi de Marché ze reguléieren, well d'Wunnen ëmmer méi deier gëtt an duerfir ëmmer méi kompakt an op klengem Terrain gebaut gëtt. U sech ass dat am Fong geholl éischter en Nieweneffet wéi eng voluntaristesche Politik aus dem Gesetz, fir datt dann also déi Kritären agehale ginn.

Här President, ech hu mech hei op e puer wesentlech Kritike beschränkt. Dësen Text, deen d'Regierung virgeluecht huet, werft ganz pertinent rechtlech Froen op, déi nach an Zukunft vun de Gerichter wäerte missen tranchéiert ginn an déi nei Problemer wäerte mat sech bréngen.

Den Text verfeelt awer duerfir kloer säin Zil, fir méi schnell a méi bëlleg Wunnengen hei am Land ze kréien oder kënnen ze bauen.

Ech zitieren nach eng leschte Kéier den Dokter Ewringmann: „...die unmittelbar zu erwartenden Beiträge zur Mobilisierung von Bauland und zur Erhöhung des Wohnungsangebots recht gering bleiben. Zur Preisstabilisierung auf dem Wohnungsmarkt tragen die meisten Maßnahmen nicht bei.“

Kuerz, Här President, dësse Projet ass net konform zur Verfassung a verschiddene Punkten. En ass net effizient. En ass net nohaltig. Baue wäert och an Zukunft hei zu Lëtzebuerg net méi bëlleg an net méi schnell goen. Mir wäerten dësse Pacte logement duerfir net stëmmen.

Ech soen Iech Merci.

»» Plusieure voix.- Très bien!

»» M. le Président.- Merci, Här Berger. Elo huet d'Wuert déi honorabel Madame Vera Spautz.

(Interruptions)

»» Mme Vera Spautz (LSAP).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, fir d'éischt wëll ech dem Rapporteur Norbert Hauptert e grouss Merci soe fir seng Gedold, seng Rou a seng Ausdauer, déi hien hat an der Kommissioun, wéi hie se geleet a gefouert huet. Et ass net ëmmer einfach gewiescht. Ech wëll awer a meng Mercien och alleguerten d'Beamte vun de Ministère mat aschleissen. Mir hunn oft getagt an hu vill zesummen, denken ech, gestriden awer och konstruktiv geschafft.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären: „Wunnen a Baue si schrecklech deier zu Lëtzebuerg ginn. Um Wunnengsmaart kucken déi kleng Leit dacks no, wat déi aner maachen, a si gesinn net, wéi se kënnen matmaachen. Ech fanne mech mat där Fehlentwicklung um Lëtzebuerger Wunnengsmaart net of.“ „Dass d'Bauen an d'Wunnen zu Lëtzebuerg méi deier ass wéi d'Bauen an d'Wunnen zu Paräis a wéi zu London weist, dass mer se net méi alleguer hunn.“ - Dëst sinn zwee Auszich aus de Rieden zur Lag vun der Natioun vum 2005 an 2006 vun eise Statsminister, déi hei an der Chamber op dëser Tribün, mä och op villen anere Plaze schonn enorm oft zitiiert gi sinn, esou wéi mer et haut de Mëtteg och feststellen.

Mä wéi konnt et iwwerhaapt zu dëser katastrophaler Fehlentwicklung kommen? Wat ass do schifgelaf a leeft och haut nach ëmmer schif?

(M. Jos Scheuer prend la Présidence)

Bei enger europäescher Etüd, déi a 65 grouss Stied an der EU gemaach ginn ass, ass folgend Resultat erauskomm: D'Leit si gefrot ginn, ob et nach méiglech wier, fir eng anstänneg Wunneng oder en Haus zu engem räsonnabele Präis ze fannen. Vu wéi gesot 65 Stied an der EU ass Lëtzebuerg op Plaz 64 gelant, dat heescht op där zweetleschter Plaz! Nëmme 5% vun de Leit, déi hei wunne respektiv op Lëtzebuerg wunne komme wëllen, hu mat Jo geäntwert op d'Fro, ob et nach méiglech wier, Wunnengsraum zu engem vernünftege Präis ze fannen. Op der leschter Plaz hannert eis ass d'Stad Paräis, wou just nach 3% vun de befrotenen Leit positiv geäntwert hunn.

Déi Stad, bei där - soen ech emol - d'Präis-leeschungsverhältnis nach stëmmt, ass Leipzig mat 78% vu positiven Äntwerten. Dann Aalborg an Dänemark mat 71%, Braga a Portugal mat 68%. Déi Zuele sinn de 6. Oktober 2007 hei zu Lëtzebuerg an der Press veröffentlecht gi mat der Iwwerschrëft, „Luxemburg am teuersten im europaweiten Vergleich“.

Ech wëll och kuerz op eng weider Studië agoen, déi elo leschte Mount vun der Ceps/INSTEAD veröffentlecht ginn ass zum Thema „Autonomie vun de Jugendlechen tëschent 18 an 29 Joer“. Et geet dorëms, wéini an ënner wat fir enge Bedéngungen déi jonk Erwuessener aus dem Hotel Mamma plënnere, dat heescht bei den Elteren eraus an hir eege Wunneng oder hiert eegent Haus respektiv zur Locatioun wunne ginn.

Eng Rei Kommentaren zu där Studië hu sech drop beschränkt, feststellen, dass déi Jonk gären doheim bleiwen, well se anscheinend en Allround-Service gebuede kréien. Wäschen, kachen, botzen, e volle Frigidaire an esou weider wieren d'Ursaach, firwat déi Jonk esou laang am Hotel Mamma géife wunne bleiwen.

63% insgesamt vun de Jonken am Alter tëschent 18 an 29 Joer wunnen nach bei hiren Elteren, an ëmmerhin nach 46% vun hinnen, wa se scho schaffe ginn.

Eng wichteg Ausso ass awer déi, dass et virun allem awer och vun der Form vum Aarbechtskontrakt ofhänkt, ob se e Contrat à durée indéterminée oder déterminée hunn, respektiv et vum Verdéngscht ofhänkt, wéini déi Jonk sech eng eege Wunneng sichen a vun doheim erausplënnere. Vill vun hinne kënnen sech ganz einfach keng Wunneng oder keen Haus leeschten, well d'Präisser ze héich sinn. An esou versiche se sech, esou gutt et geet, doheim bei den Elteren e bësselche Geld zesummenzespueren, fir dann ebe méi spéit ze plënnere. Ech si sécher, dass déi dote Resultater an engem anere Land e bësselchen aneschters géifen ausgesinn.

Kolleeginnen a Kolleegen, ech hat et schonn eng Kéier hei am Kader vun der Debat an dem Vote virun zwee Joer iwwert dat neit Mietsgesetz gesot: Eleng zu Esch sinn op der Waardelësch fir eng Gemengewunneng scho 50 jonk Familljen ënner 30 Joer mat engem bis véier Kanner ageschriwwen. Dat eleng weist, wéi dramatesch d'Situatioun ass. Zu engem groussen Deel wunne si och elo nach ëmmer doheim, bei Frënn oder a Cafészëmmeren, well si net genuch Akommes hunn, fir déi horrend Präisser um Wunnengsmaart ze bezuelen.

Et ass kloer, dass déi katastrophal Situatioun op eise Wunnengsmaart eis net eréischt elo op de Kapp gefall ass. Flagrant Fehlschätzungen an och e gewëssene Laisser-aller an deene leschte Joren a Jorzéngten hunn zu dëser äusserst kritescher Situatioun gefouert.

An där ganzer Fro sinn ëmmer nëmmen Deelinteresse verfollegt ginn an et ass verpasst ginn, sech seriö mat all den Acteuren un een Dësch ze setzen a seriö Pisten ze entwëckelen.

Ech zitieren eise Statsminister nach eng Kéier: „A Saache Wunnengsbau leeft nääst, wann et tëschent dem Stat an de Gemengen net leeft. Munch Iddi ass hei an der Vergaangenheet ugestouss ginn, wéineg Iddië sinn ëmgasat ginn. Ech hätt gär, dass Stat a Gemeng hirer Responsabilitéit fir d'Leit nees gerecht ginn. Si ginn dat de Moment net. Ech soen dat mat Insistenz fir d'Regierung an ech soen dat ouni Indulgenz fir d'Gemengen.“ - Dat war virun dräi Joer.

Wat ass dann elo an deene Méint a Joren no dësem Paukeschlag, no dëser Paukeschlagried vum Premier passéiert?

(Interruption)

Wéi Der alleguerten heibanne wësst, ass de 6. Oktober 2003 de Projet de loi iwwert dat neit Mietsgesetz vun där deemoleger CSV/DP-Regierung an der Chamber déposéiert ginn.

No de Chamberswale vum 2004 huet deen neie Koalitiounspartner LSAP d'Thema vun der Wunnengsproblematik hei zu Lëtzebuerg als eent vun den Haaptthemen an d'Koalitiounsverhandlungen erabruecht.

(Interruption)

Esou ass et och zu enger ganzer Rei Ännerungen a Verbesserungen an deem vun der CSV/DP-Regierung déposéierte Mietsgesetz komm. Den 12. Juli 2006 hu mer hei an der Chamber dat neit Mietsgesetz gestëmmt. Och dat Gesetz ass net an alle Punkte kohärent a weist eng ganz Rei Schwächen op. Mä et gëtt jo elo evaluéiert an da kënnen mer déi néideg eventuell Upassunge virhuelen.

Beim Vote vum neie Mietsgesetz hei an der Chamber hunn ech schonn deemools gesot, dass domadder eigentlech nach nääst geregelt wier, well net gläichzäiteg aner Mesurë geholl gi sinn, déi gläichzäiteg a Kraaft hätten triede missen. Mesuren, vun deene scho jore-, bal jorzéngtelaang op dëser Tribün geschwat ginn ass a wou nääst passéiert ass.

Kolleeginnen a Kolleegen, ech kann op jidde Fall vu menger Sait aus fest behaapten, dass meng Partei sech scho längst ganz engagéiert mam Dossier Wunnen hei zu Lëtzebuerg beschäftegt an eng Rei Virschléi an d'Koalitiounsafkomme vun dëser Regierung mat erabruecht huet. Den 8. Mäerz 2007 huet de Minister Fernand Boden dunn dësse Projet de loi - kuerz genannt „Pacte logement“ - hei an der Chamber déposéiert. Elo, bal annerhalleft Joer nom Dépôt an no villen Ausenanersetzungen mat ville Leit a ville Lobbyisten, steet et zur éischter Liesung un.

De Pacte logement, dee mir haut an enger éischter Liesung hei an der Chamber diskutéieren, ass net e Projet, deen een an d'Rubrik e Jorhonnertgesetz oder eng Jorhonnertreform kann eranhuelen. Mir hu während annerhallwem Joer vill an intensiv um deem Pacte logement geschafft an et ass sécher en éischte Schrëtt an déi richteg Richtung, och wann de Statsrot déi Aschätzung net deelt. Et ass awer och e Projet, dee keen zu honnert Prozent zefridde stellt. Ech kommen nach méi am Detail dorobber zrëck.

Et ass e Projet de loi, wou ganz vill Leit Interessen ze verrieden hunn, virun allem aus wirtschaftlecher a finanzieller Siicht. Et ass e Kompromiss tëschent villen Acteuren, awer keen, deen déi wierklech Betreffen aus hirer ganz oft aussichtsloser Situatioun eraushëlt. Déi wierklech Betrafte sinn déi Leit, déi hei zu Lëtzebuerg no bezuelbarem Wunnengsraum sichen, a Leit, déi op Lëtzebuerg wunne komme wëllen. Deene wierklech Betreffenen ass an absehbarer Zäit net gehollef, wa mer net nach aner Moossname virhuelen.

Ech wëll nach eng Kéier op d'Fakten, wat de Bedarf u Wunnengen ugeet, agoen. Souwuel d'Studië vu Stadland wéi och déi vum Statec ginn dovunner aus, dass mir innerhalb vun den nächste 15 respektiv 20 Joer e Wunnengsbedarf vu 70.000 Eenheete brauchen. Kloertext: Et feelen eis 70.000 Wunnengen hei zu Lëtzebuerg an deene kommende 15 Joer. Dat sinn tëschent 3.400 bis 4.800 Wunnenge pro Joer.

De Wunnengsbedarf gëtt opgrond vu folgende Facteure berechent:

1. de Bedarf opgrond vum Zouwuess un Awunner hei zu Lëtzebuerg;
2. de Bedarf opgrond vun der Verännerung vun den Haushalter, déi am Duerchschnëtt elo aus 2,5 Persounen bestinn. Et wäerten 2021, wéi ausgerechent ginn ass, der just nach 2,3 Persounen sinn, an
3. gëtt de Wunnengsbedarf gerechent - de Bedarf un neie respektiv Ersatzwunnengen -, fir déi Wunnengen ze ersetzen, déi anescht genotzt gi respektiv ofgerappt ginn oder zesummegeleecht ginn.

Wa mer da wëssen, dass an deene leschte Joren am Duerchschnëtt eppes Klenges méi wéi 2.000 Eenheeten oder Wunnenge fäerdeg gi sinn - laut dem Statec waren et am Joer 2005 1.979 Wunnengseenheeten -, da kann ee schonn e bëssen d'Grujele kréien. Amplaz dass mer de Mangel u Wunnengen ausgläichen, geet d'Schéier tëschent dem Bedarf an dem Angebot nach méi wäit auserneen. Dëst dreift d'Präisser fir d'Wunnengen an d'Haiser nach méi an d'Luucht an et wäerten nach méi Familljen an eis Grenzgebidd eraplënnere.

Kolleeginnen a Kolleegen, wann et net esou dramatesch wier, kéint ee soen: Lëtzebuerg

ass amgaange seng Grenzen auszedehnen a mat Lëtzebuergesche Kolonien ze besetzen. Dëst huet natierlech als Resultat, dass an de Grenzregiounen d'Präisser och klammen a weider klamme wäerten, wat natierlech och Auswierkunge fir déi Leit huet, déi do liewen.

Déi Leit si vis-à-vis vun eis am Nodeel, dëst eleng opgrond vun deene méi niddrege Revenuen, déi si hunn. Dat ass keng gesond Situatioun; net fir si, mä och net fir Lëtzebuerg. Och hei wäert et an Zukunft zu weideren drastesche Verschlechterunge fir Leit mat enger klenger Pai oder Rent, Elengstehender, sozial Benodeelegter an esou weider kommen.

Wéi mer dat neit Mietsgesetz gestëmmt hunn, hunn ech op dëser Plaz gesot, dass mer et a kuerzer Zäit mat den Auswierkunge vun deem Gesetz ze di wäerte kréien, wann net gläichzäiteg méi Mesurë parallel zu deem Gesetz ëmgasat ginn, wéi zum Beispill och de massive Bau an Ausbau vu Sozial- respektiv Gemengewunnengen. Ech fäerten, datselwecht stëmmt och elo nach ëmmer, trotz Pacte logement, mä mir wäerte méi doriwwer kënnen soen, wann de Pacte logement bis eng Zäitchen um Lafen ass.

Ech erkläre mech. De Pacte logement gesäit vir, dass de Stat an d'Gemengen e Pakt ofschléissen, wou d'Gemenge sech verpflichten, an deenen nächsten zéng Joer hir Bevölkerungszuel ëm 15% ze erweidere. An et steet och dran, dass bei all PAP vun engem Bauterrain vun engem Hektar mindestens 10% vum Terrain respektiv de Wunnenge mussen fir de soziale Wunnengsbau virgesi ginn. Dës Moossnam ass op ausdréckleche Wonsch vun der LSAP an de Pacte logement ageschriwwen ginn an och géint all Stuerme drabliwwen. A genau déi Mesure huet fir vill hefteg Reaktiounen gesuergt.

Kolleeginnen a Kolleegen, déi 10% u Wunnenge si fir déi Persounen virgesinn, déi ënner d'Konditiounen vum Gesetz vum 25. Februar 1979 iwwert d'Aide au logement falen an eng Prime de construction oder d'acquisition zegutt hunn.

Dës sozial Mesure am Pacte logement huet, wéi gesot, bei enger Rei Lobbyiste fir grouss Entrüstung gesuergt. Si si bis elo Stuerme gelaf a wäerten och den nächste Wochen a Méint net domadder ophalen. Esou huet zum Beispill d'Fédération des Artisans gemengt, dass déi privat Promoteuren, déi sech selbstverständlech och un déi Oplag hale mussen an 10% Wunnengen à coût modéré baue mussen, et net géife fäerdeg bréngen, déi ze verkafen. Ausserdeem géif dat jo - duerch d'Blumm gesot - de Verkaufspräis vun den normale Wunnengen nach méi an d'Luucht driewen, well d'Promoteure misste jo awer och eppes Klenges verdéngen.

D'Fédération des Artisans geet duerfir elo dohinner a fuerdert eng Garantie de rachat vun den öffentlechen Autoritéiten. Dat heescht, wa si déi 10% Logementer à coût modéré net géife lassginn, da missten de Fonds du Logement respektiv d'Gemengen déi mat den Zësen zrëckkafen. Eng Drohung ass esou wäit gaangen, dass gesot gouf, déi privat Promoteure kéinten oder wëilten och dohinner goen an déi 10% Sozialwunnenge ganz einfach mat manerwäertegem Material aus dem zweeten oder drëtten Choix bauen, fir dann eben esou op hir Käschten ze kommen. Ech denken, dass dozou all Kommentar iwwerflësseg ass iwwert déi Finanzhaien.

Ech wollt dëst Beispill zitieren, fir ze ënnersträichen, dass d'Diskussiounen an d'Ausenanersetzung mat de Verrieder vu gewëssene wirtschaftlechen an och politesche Lobbyisten an Interessenten nach laang net eriwuer sinn. Op der Streck bleiwen déi Leit, déi sech et net leeschte kënnen, um normale private Maart eng Wunneng oder en Haus ze lounen oder ze kafen. An där gëtt et der ëmmer méi.

De Pacte logement ass, wéi gesot, e Pakt tëschent dem Stat an de Gemengen, deen als Zil huet, op dee risege Wunnengsnoutstand an déi domadder verbonnen astronomesch Loyer an Kaipräisser ze reagieren. Dëst ass u sech eng richtig Approche an déi verdéngt eis Ënnerstëtzung. De Stat wëllt de Gemengen an Zukunft zéng Milliounen Euro zur Verfügung stellen, fir d'Finanzierung vun de Gemengeninfrastrukturen. Trotzdeem bleiwen och bei där Mesure nach eng ganz Rei Onkloerheeten a Froen opstoen.

Här President, de Stat finanzéiert de Gemengen all zousätzlechen Awunner innerhalb vun 1% Wuesstum pro Joer mat 4.500 Euro pro Awunner. Bei den IVL-Gemenge gëtt dee Betrag ëm 50% erhéicht op 6.750 Euro an an de groussen Entwëcklungszentren - den CDAen - wéi zum Beispill Lëtzebuerg-Stad, Esch, Diddeleng, Déifferdeng

an esou weider gött en ëm 70% erhéicht. Och déi Erhéijung op 70% ass op Wonsch vun der LSAP an de Projet de loi opgeholll ginn.

An der Konventioun verflachte sech d'Gemenge schréfflech, déi vereinbaarten Infrastrukturen ze schafen. Ginn déi net realiséiert, mussen déi staatlech Subventionéierung ganz oder deelweis zrëckbezuelt ginn.

Dat ass jo verständlech a logesch, kéint een hei soen. Mä mir mussen oppassen op den Detail, well et awer zweifelhaft ass, ob déi staatlech Subventiounen un d'Gemenge wäerten duergoen, fir déi zousätzlech Käschten ze decken. Et kommen an Zukunft souwisou ëmmer nach méi Onkäschen op d'Gemengen zou, déi et hinne wäerte schwéier maachen, hir Aufgab vernünfteg ze realiséieren.

A verschiddenen Domänen gött de Stat seng Verantwortung un d'Gemenge weider. Dëst awer ouni si och finanziell esou auszustatten, dass si deenen zum Wuel vun hire Bierger an hiren Awunner an der Gemeng kënnen gerecht ginn. Rezent Beispiller gött et der eng Rei. Ech zitéieren nëmmen d'Maisons relais, d'Schoulen, d'Aide sociale, wou den Defizit zu 50% vum Stat just nach gedeckt gött.

De Stat bedeelegt sech just nach bis zu engem gewëssene Prozentsaz, wéi ech gesot hunn, um Defizit bei den Ausgabe vun de Gemengen. De Rescht soll vun der Gemeng respektiv vun hiren Awunner bezuelt ginn. Am Kloertext géif dat heeschen, dass verschidde Gemengentaxen nach méi missten erhéicht ginn, wat awer net de Wonsch ass.

Dat widderstreecht dann erëm der Logik vun eise Minister senger Ried zur Lag vun der Natioun dëst Joer, am Kader iwwer d'Diskussioun vum Index. Ech zitéieren de Statsminister: „D'Regierung huet zousätzlech virun e puer Wochen decidéiert, all staatlech verfügte Präisser fir de Rescht vun dësem Joer a fir dat ganz nächst Joer anzefréieren. (...) Mir - dat heescht d'Regierung - invitéieren d'Gemengen, bei der Festleegung vun hiren Taxen no Méiglechkeet datselwecht ze maachen. Wann dat geschitt, wann déi administréiert Präiserhéijungen ënne bleiwen a wann d'Kommuntaxen net klammen, da kënnen mir der Inflatoun den Aarm bëien.“

Kolleeginnen a Kolleegen, wéi ech et virdu scho gesot hunn, déi staatlech Subventiounen wäerte kaum duergoen, fir dass d'Gemengen hiren Aufgabe gerecht kënnen ginn. Den Innenminister, dee spillt beim Pacte logement eng wichteg Roll, wann net souguer déi wichtigst: Här Minister Halsdorf, et wier och emol un der Zäit de Gemenge matzedeelen, wéi Dir iwwerhaupt op d'Heicht vun der Subventioun vu 4.500 Euro pro zousätzlechen Awunner komm sidd. Op wéi enger Grondlag ass dee Betrag berechent ginn? Wat fir eng Règle de tri hutt Dir do ausgetüfellt?

An eng weider Fro steet och schonns eng Eiwegkeet am Raum: No wéi enge Kritäre sinn iwwerhaupt déi 39 IVL-Gemengen ausgewielt ginn?

Dës Fro konnten och a laangwierige parlamentareschen Aarbechten net am Detail gekläert ginn. Mä vläicht kann den Innenminister de Message awer vun hei aus mat op de Wee huelen an de Gemengen déi nëddeg Opklärung ginn. Vläicht kann en dat jo och haut de Mëtteg scho maachen.

» Une voix.- Très bien!

» Mme Vera Spautz (LSAP).- An deem Zesummenhang, wat d'Subventiounen an d'Gemengefinanzen ugeet, wéilt ech op eng weider Moosnam vum Pacte logement agoen, an zwar déi vum Virkafrecht, dem Droit de préemption.

D'LSAP begréisst d'Aféiere vun dem Virkafrecht fir de Stat, d'Gemengen an de Fonds du Logement ausdrécklech. Dëst schaaft d'Méiglechkeet fir Terraine respektiv Immobilien ze kafen, déi bei gréisseren Urbaniséierungsprojete vun öffentlechem Interesse dréngend gebraucht ginn an un déi si soss net komm wären.

Och hei muss ech awer drop hiweisen, dass déi Form vum Droit de préemption, déi mir elo gewielt hunn, e Kompromiss ass an en éischte Schratt bei der Realiséierung vun där Moosnam. Déi gesäit am Pacte logement elo esou aus: Wann de Stat oder d'Gemeng oder de Fonds du Logement vun hirem Virkafrecht wëlle Gebrauch maachen, da mussen si deeselwechte Präis bezuele wéi deen, deen de Verkeefer mat dem potenziellen initiale Keefer am Compromis festgehalen huet. Dëst heescht, et gött näischt méi ze verhandelen.

Domadder spillen de Stat an d'Gemeng an Zukunft d'Spill vun de Spekulantent eigent-

lech mat. Wann de Keefer an de Verkeefer sech op engem Verkafspräis eens ginn, deen eigentlech net der Realitéit entsprécht an ze héich ass, da muss d'öffentlech Hand datselwecht bezuele fir vun hirem Virkafrecht Gebrauch maachen ze kënnen.

D'LSAP huet sech an den Diskussiounen ëm de Pacte logement dofir agesat, de Verkafspräis vun engem Terrain iwwer en onofhängegen Expert oder vum Geriicht festleeën ze loossen, zum Beispill nom franséische Modell. Dee Modell hätt et erlaabt, dass d'Gemengen an de Fonds du Logement d'Méiglechkeet kritt hätten, d'Terrainen zu hirem reelle Wäert ze kafen an domadder endlech d'Präisser, dat heescht d'Verkafspräisser, och op hire reellen Niveau erofzekréien. Dëst hätt der Spekulation an deenen exorbitante Verkafspräisser wierklech eng Grenz gesat.

Dës Fuerderung vun der LSAP ass leider net am Pacte logement berücksichtegt ginn, mä mir hoffen, dass dee méi kleng Schrëtt awer seng Friichte wäert droen an d'Spekulation zumindest am Usaz ka verréngeren. Mä och an dësem Fall kann eng Evaluatioun vläicht no e puer Joer weisen, dass mer d'Schrauf beim Droit de préemption méi mussen zouzéien.

En plus mussen mer dann och kucken, ob dat Virkafrecht net just an der Theorie bestoe bleift, well d'Gemengen d'Suen net hu fir matzespillen. D'Gemengen, oder d'Majoritéit vun de Gemengen, hunn elo schonns Problemer fir mat de Laaschten, déi de Stat de Gemengen opdréckt, budgetär iwwerhaupt iergendwéi eens ze ginn. Beispiller dovun hunn ech schonns virdu genannt.

Kolleeginnen a Kolleegen, datselwecht göllt an dësem Zesummenhang natierlech och bei der Emphytéose oder dem Droit de superficie.

D'LSAP huet zwar d'Emphytéose an den Droit de superficie ënnerstëtzt, mä erëm eng kéier steet d'Fro am Raum: Mat wat fir engem Geld sollen d'Gemengen Terraine kafen, fir de Leit déi zur Verfügung ze stellen?

Et wier an et ass nach vill zum Thema Pacte logement oder zur Wunnengs- a Bautepolitik insgesamt ze soen. Ech wëll awer nach ee flagrant Beispill nenne fir dat, wat ech am Ufank vu menger Ried gesot hunn, ze ënnersträichen. De Pacte logement ass a verschidde Moosnamen de richteg Wee a weist och interessant Pisten op, déi ze ënnerstëtze sinn.

Ech wëll meng Suergen hei an e méi generell Kontext setzen. Wichtig politesch Dosiere wéi zum Beispill d'Wunnengsbaupolitik sinn net méi en Dossier, deen eleng de Ministère du Logement, de Fonds du Logement an d'Gemenge betrëfft. Et ass en Dossier, dee wäit doriwwer erausgeet. E betrëfft sozial, ökonomesch an ökologesch, landesplaneresch, verkéierstechnesch, lokal, national a grenziwwergräifend Politiken.

Duerfir brauche mer eng vernetzte Politik. Den Innenminister Halsdorf muss am Pacte logement seng wichteg Roll och iwwerhuelen a soll kloer Aussoen zu den IVL-Gemengen, kloer Aussoen zu de Subventiounen, déi d'Gemenge kréien, maachen an de Plan sectoriel «Logement», vun deem de Mëtteg scho vill geschwat ginn ass, endlech erabréngen.

A senger Fonctioun als Landesplanungsminister huet den Här Halsdorf eis an der leschter Woch matgedeelt, dass d'IVL-Konzept eigentlech schonns laang iwwerholl ass an all déi vum IVL virausgesoten Zuelen an Entwécklungen iwwerhaupt net méi stëmmen an zum Deel falsch sinn. Esou sinn d'Statistiken, wat de Pendlerverkéier respektiv och de Wunnungsbedarf ugeet, wat erëm natierlech mat den hei zu Lëtzebuerg nei geschafenen Aarbechtsplazen ze dinn huet, méi staark geklomme wéi dat, wat jee an deem IVL-Konzept virgesi war.

Dass dëse Pacte logement eigentlech op schonns zimlech katastrophale Statistiken an Zuelen opgebaut ass, ass eng Saach. Dass awer ewell iwwerhaupt net zesummen a matenee geschafft gött a jiddfer - an ech wëll et einfach emol kloer an daitlech soen - Minister a Ministère wëllt „Hung op senger Mësch“ sinn, ass déi aner Saach.

Duerfir wierklech mäin Appel: Kommt, mir maachen dat Besch an deem Projet, der mer haut hei stëmmen a probéieren endlech, all d'Acteure kohärent zesummenzebréngen.

Wou de Plan sectoriel «Logement» drun ass, wäerte mer vläicht haut hei an der Chamber gewuer ginn. Op jidde Fall mussen mer derfir suergen, dass sech de Pacte logement an de Plan sectoriel «Logement» net an de Féiss stinn an d'Gemengenautonomie net mat deem Plan sectoriel «Logement» ënnergruwe gött. Mir mussen derfir

suergen, dass d'Gemengen, déi am Kader vum Pacte logement Terraine kafen, déi si de Leit zur Verfügung stellen, an hir Infrastrukturen, Schoulen, Maisons relais an esou weider plangen, net herno Gefor lafen, dass de Plan sectoriel «Logement» genee dat de Gemengen erëm verbitt. Kohärenz ass hei wichteg, a mir hoffen, dass d'Regierung et fäerdeg bréngt, d'Zesummespill tëschent dem IVL, dem Pacte logement an dem Plan sectoriel «Logement» esou optimal wéi méiglech ze assuréieren.

Kolleeginnen a Kolleegen, d'Gemengen hunn et mat ëmmer méi Ministère de tutelle ze dinn, deene si Ried an Äntwert stoe mussen, awer d'Aarbecht um Terrain, de Kontakt mat de Bierger hunn déi Leit, déi an der Gemeng an der Verantwortung stinn, de Buergermeeschter respektiv d'Buergermeeschtesch, d'Schäffen an och de Gemengerot.

Wann ech vun iwwergräifender, vernetzter Politik schwätzen, da ginn ech ze bedenken, dass mir an der Familljekommissioun un engem Projet schaffen, deen eng déif gräifend Reform vum Office social mat sech bréngt. Gläichzäiteg ass eent vun den Objektiv vum deem Projet de loi vun der Aide sociale d'Recht op Logement. Dat heescht, dass d'Gemengen an Zukunft och derfir do sinn, fir hire Bierger den Droit au logement ze garantéieren. Ech deelen d'Meenung, dass Wunnen e Recht muss sinn, mä ech froe mech awer, wou d'Gemengen déi Sue sollen hierhuelen. An: Et gött net genuch Gemengeneegen- a -sozialwunnengen hei am Land.

De Pacte logement soll laut dem Statsminister senger Ried zur Lag vun der Natioun elo och nach duerch d'Aféiere vun engem Steierkredit fir d'Scholdzënsen um Eegenheem ergänzt ginn. Dee Steierbonus soll déi steierlech Déductibilitéit vun de Scholdzënsen ersetzen. Och dës Moosnam begrësse mir als LSAP a mir insistéieren, dass aus all deenen Deelmoosnamen och herno e kohärente Puzzle gött. De Pacte logement vun haut ass ee vun deene Stécker. Et ass en Instrument méi, wat mir eis gi fir d'Wunnengsnout unzepaken, an et ass eis wichteg, dass mir och gesinn, wéi dat Instrument an Zukunft konkret mat Inhalter gefëllt gött.

Duerfir wëll ech och hei eng Motioun déposéieren, wou d'Chamber d'Regierung opfuert, an engem Zäitraum vun dräi Joer en éischte Bilan vun deenen nei agefouerte Moosname vum Pacte logement ze zéien, op där anerer Säit awer och den Innenminister opfuert, eis de Plan sectoriel «Logement» bis Enn 2008 ze presentéieren.

Motion 2

La Chambre des Députés,

- considérant la situation sur le marché national du logement, qui se caractérise par un prix démesuré des logements et, surtout, des terrains à bâtir;

- saluant le projet de loi promouvant l'habitat et créant un pacte logement avec les communes et notamment:

- l'aide financière qui sera attribuée aux communes qui ont conclu un pacte logement avec l'Etat;

- l'introduction d'un droit de préemption dans le chef des communes, de l'Etat et du Fonds du Logement, et qui consiste en ce que le pouvoir préemptant se substitue à l'acquéreur initial du terrain sur lequel le droit de préemption est exercé aux prix et conditions convenus entre le vendeur et l'acheteur;

- la refonte de la législation sur le droit d'emphytéose et le droit de superficie;

- la création d'une base légale pour la perception d'une taxe communale spécifique de non-occupation ou de non-affectation à la construction de terrains à bâtir, ainsi que d'une taxe annuelle en cas de non-respect de l'obligation de construire déclarée par le conseil communal;

- l'introduction d'une exemption de l'impôt sur le revenu des revenus et bénéfices de spéculation réalisés lors de la vente d'un immeuble à l'Etat, à une commune ou à un syndicat de communes;

- la réforme des dispositions légales relatives à l'impôt foncier et à l'évaluation des biens;

- l'introduction dans la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain de l'obligation de réserver, dans les plans d'aménagement particuliers dont la superficie brute du terrain à bâtir est égale ou supérieure à un hectare, 10% de la surface net ou 10% des logements à la réalisation de logements à coût modéré;

- considérant la non-reconduction des effets de la loi modifiée du 30 juillet 2002 déterminant différentes mesures fiscales destinées

à encourager la mise sur le marché et l'acquisition de terrains à bâtir et d'immeubles d'habitation, dont le terme est échu le 31 décembre 2007;

invite le Gouvernement

- à présenter le projet de plan sectoriel logement jusqu'à la fin de l'année 2008;

- à procéder, à intervalles réguliers, à une évaluation des mesures introduites par la loi promouvant l'habitat et créant un pacte logement avec les communes et énoncées ci-dessus, un premier bilan devant être présenté avant la fin de l'année 2011. Cette évaluation tiendra notamment compte de la compatibilité du pacte logement avec les prescriptions du programme directeur de l'aménagement du territoire et du plan sectoriel logement;

- à présenter une évaluation des mesures fiscales introduites en faveur du logement par la loi modifiée du 30 juillet 2002;

- à déterminer le coût moyen à supporter par les budgets communaux du fait de chaque habitant supplémentaire qui s'installe sur leur territoire;

- à veiller à ce que le parc national de logements sociaux continue à croître et que leur répartition équitable entre les communes du pays soit assurée.

(s.) Vera Spautz, Alex Bodry, Lucien Clement, Norbert Hauptert, Françoise Hetto-Gaasch.

» Une voix.- Très bien!

(Interruption)

» Mme Vera Spautz (LSAP).- Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, haut also steet de Pacte logement zum éischte Vote. Wéinst den Oppositions formelles vum Statsrot wäert deen zweete Vote hei an der Chamber eréischt am Hierscht stattfannen. Bis dohinner an och doriwwer eraus leeë mir net d'Hänn an de Schouss. Mir mussen weiderschaffen an déi vill Moosnamen, déi nach am Regierungsaccord zu dëser Problematik drastinn, schnellstméiglech no-komme loossen. De Pacte logement vun haut ass een éischte wichtige Schrëtt, awer just en Ufank, fir der Wunnengsproblematik Meeschter ze ginn.

An deenen nächste Jore wäerten awer nach vill Leit op der Streck bleiwen op der Sich no enger bezuelbarer Wunneng oder engem Haus. Fir déi göllt et och elo, dréngendst Moosnamen ze ergräifen, fir déi domadder verbonne Sozialproblematik net nach méi ze verschäerfen. Als Beispill dozou wëll ech just emol de weideren a massiven Ausbau vun de Sozial- a Gemengewunnengen nennen. An et gött och héich Zäit, dass am Dossier Agence immobilière sociale endlech Neel mat Käpp gemaach ginn. Déi extrem iwwerhéichte Präisser op eise Wunnengsmaat hu sech zu engem Polverfaass entwéckelt an droen net zur Verbesserung vum soziale Klima bäi.

Ech kommen nach eng leschte kéier op d'Zitat vun eise Minister zréck. „Wunnen a Baue si schrecklech deier zu Lëtzebuerg ginn. Um Wunnengsmaat kucken déi kleng Leit dacks no, wat déi aner maachen, a si gesinn net, wéi se kënnen matmaachen.“ Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, wann déi Leit d'Gefill hunn, dass kee sech ëm si këmmert an hir Suergen eescht hëlt, dann dréit dat net zur vill beschwuerener sozialer Kohesioun bäi. Aarmut, Chômage, sozial Benodeelegung a Wunnengsnout sinn den Nährbuedem fir Extremer a gefährden de soziale Fridden hei zu Lëtzebuerg. Dëst sollte mir alleguerter ganz seriö huelen an alles ënnerhuelen, fir deem entgéintzewierken.

Ech sinn iwwerzeegt, dass dës Regierung nach vill ze dinn huet, fir all Mënsch e wierdegt Ënnerdaach ze garantéieren, mä ech sinn zouversichtlech, dass mer weiderkommen. Ech ginn den Accord vu menger Partei a soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

» Plusieurs voix.- Très bien!

» M. le Président.- Merci, Madame Spautz. Den nächste Riedner ass den Här Kox. Här Kox, Dir hutt d'Wuert.

» M. Henri Kox (DÉI GRÉNG).- Merci, Här President. Här President, Dir Dammen

an Dir Hären, virun zwou Woche gouf eng ganz interessant Etüd presentéiert, déi d'Entwécklung vum Lëtzebuurger Land vun de leschte véier Joer zesummegefaasst huet. Eng Etüd, déi sech méi speziell mat der territorialer Entwécklung vum Land auserneegesat huet. Eng sozioekonomesch Etüd vum Grand-Duché, déi déi real Evolution mat dem Zeenario vum IVL, also dem Integrative Verkéiers- a Landesentwécklungskonzept vun 2004 konfrontéiert huet.

Besounnesch de Verkéier an och de Wunnensbau goufen dobäi méi genéi ënnert d'Lupp geholl. D'Verkéiers- a Landesentwécklungskonzept vun 2004 hat eng Rei vu Bedéngungen entwéckelt an och virgeschloen, ouni déi e koordinéiert Wuessstum zu Lëtzebuerg net méiglech ass, mat Virschléi fir de Verkéier, de Wunnensbau, d'Industriezonen oder och nach fir d'Erhuelungsraum tëschent den Agglomeratiounen.

E Land, dat ofgesi vun e puer Ausnahme stänneg e Wirtschaftswuessstum vun iwwer 4% pro Joer opweist, kann nëmmen da geuerdnet wuessen, wann déi néideg Instrumenter entwéckelt ginn, fir dat Wuessstum ze begleeten. Zwee Zeenarië goufen deemools festgehalen: en Awunnerzeenario an e Pendlerzeenario.

Beim éischte sollen d'Leit, déi op Lëtzebuerg schaffe kommen, och hei am Land wunne bleiwen. A beim zweeten, dem sougenannte Pendlerzeenario, gi mer dovun aus, datt déi Aarbechtsplazen, déi bei engem Wuessstum vun iwwer 4% noutgedronge stänneg entstinn, gréisstendeels duerch Pendler besat ginn.

Deemools gouf sech aus enger ganzer Rei vun Iwwerleeungen, op déi ech hei net wëll agoen, fir den Awunnerzeenario ausgeschwat. En Awunnerzeenario, dee mat sech bréngt, datt méi Leit op Lëtzebuerg wunne kommen.

Dobäi goufe folgend Prognose fir déi zwee Modeller festgehalen. D'IVL-Etüd huet fir 2007 fir d'Awunner folgend Prognose festgehalen: Beim Awunnerzeenario ronn 474.000 Awunner a beim Pendlerzeenario 462.000 Awunner. A Wierklechkeet louch mer Enn 2007 awer schonns bei iwwer 476.000 Awunner, also méi héich wéi an deenen zwee Zeenarië prognostizéiert. Haut si mer scho bei iwwer 480.000 Awunner.

D'IVL-Etüd huet fir 2006 fir de Pendlerstrom folgend Zuele festgehalen: Beim Awunnerzeenario ronn 111.000 Pendler a beim Pendlerzeenario 116.000 Pendler. A Wierklechkeet louch mer Enn 2006 awer scho bei 127.000. Haut wësse mer, datt mer scho bei iwwer 140.000 Pendler sinn, déi dagdeeglech hei op Lëtzebuerg schaffe kommen.

D'Entwécklung huet eis deemno méi wéi ageholl, a mir mussen eis endlech ganz seriö Gedanken maachen, wéi mer dëst Land fir d'Zukunft nach gestalten kënnen, ouni total am Verkéierschaos ënnerzegoen.

D'Prognose fir d'Zukunft gesinn nach vill méi erschreckend aus, wann net resolut a konsequent ëmgesteiert gëtt. D'Analys vun de leschte véier Joer weist op androcksvoll Manéier d'onkoordinéiert Wuesse vun der Bevölkerung hei am Land op. E Wuessstum, deen zu engem zousätzleche Verkéier, besounnesch dem Individualverkéier, gefouert huet. Amplaz Wunnungs- an Aarbechtsplazugebot zesummenzeféieren, geschitt grad de Contraire. D'Konsequenz aus dësem Wuessstum kann deemno nëmme sinn, Instrumenter auszeschaffen an och erëm schnellstméiglech ëmzesetzen, déi dësen onkoordinéierte Wuessstum an déi richteg Bunne lenken: Planungsinstrumenter, déi scho laang bekannt sinn, déi awer ëmmer nach feelen.

Haut maache mer awer just de Géigendeel. Haut gi mer souguer hin a mir zementéieren déi schwaarz op wäiss festgehele Fehlentwécklung vun de leschte Joren duerch e Gesetz a verbauen doduerch eise Kanner net nëmmen hiert Land, mä regelrecht hir Zukunft. Déi Gréng wäerten duerfir dësem Gesetz och net kënnen zoustëmmen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ier ech mech méi genau mat dësem Gesetz wëll auserneesetzen, wëll ech awer nach dem Rapporteur Merci soe fir säin ausféierleche Rapport, dëst souwuel fir säi mëndleche wéi och schrëftleche Rapport.

Och wa mer mat dësem Gesetz op enger ganzer Rei vu Punkte kee Konsens wäerten erreeche respektiv och weiderhi grouss Divergenze behalen, wat d'Auswierkunge vun dësem Gesetz ugeet, esou muss ech awer dem President-Rapporteur vun der Logementskommissioun fir seng fair a konstruktiv Leedung vun den Aarbechten innerhalb der Kommissioun e grouss Luef ausschwätzen.

Awer zréck zu der Problemstellung respektiv de proposéierte Léisungen, déi dëst Gesetz suggéiert. Léisungen, déi an eisen Ae komplett an déi falsch Richtung ginn. Lëtzebuerg ass an engem atypesche Fall, besounnesch wat de Wirtschaftswuessstum ugeet. Lëtzebuerg wäert och weiderhin e staarke Wuessstum an den nächste Joren opweisen. E Wuessstum, deen automatesch wäert eng weider Zounahm vun Aarbechtsplaze mat sech bréngen. Aarbechtsplazen, déi kaum wäerten a kënnen vun Eenheemesche besat ginn. Et wäert onweigerlech zu weiderem Zouwuess vun auslänneschen Aarbechtskräfte kommen. Aarbechtskräften, déi zu engem weideren Zouwuess vun Awunner wéi och Pendler wäerte féieren.

Déi rezent Etüde vun de leschte Wochen - sief et déi, déi vum Mouvement écologique publizéiert gouf, déi vum Ingenieursbüro PTV verfaasst gouf, oder nach d'Folgeetüd iwwert den IVL-Monitoring - weise fir de Verkéier eng erschreckend Tendenz op. Eng Tendenz, déi zu engem regelrechte Chaos wäert féieren. Esou huet déi Etüd vum IVL-Monitoring, déi vum Minister Halsdorf publizéiert gouf, festgehalen, datt den Trafic op den Haaptachsen ëm méi wéi 12% tëschent 2002 an 2007 gewuess ass. Um Contournement vun der Stad am selwechten Zäitraum souguer ëm 25%. Op der Diddelenger an Tréierer Autobunn och ëm 25%, an op der Areler Autobunn ëm 15%.

D'Fro stellt sech natierlech, wou déi sämtlech Leit dann elo hierkommen. Zum gréissten Deel natierlech aus der Grenzregioun. Mä och den inländesche Verkéier huet zougeholl. An der Zäitspan 2002 bis 2005 war de relativen Zouwuess vu Frontalieren aus dem däitsche Raum am héchsten, mat iwwer 20% a bal 6.000 Unitéiten. Och aus Frankräich war e groussen Zouwuess festgestelt mat iwwer 6.600 Unitéiten, relativ gesinn ëmmerhin nach bal 20%.

Dat weist also, datt den Zouwuess sech wäert a Richtung vun Däitschland bewegen, wat besounnesch d'Ostregioun weiderhi méi staark belaauschte wäert. Haut wësse mer, datt mer beim Gesamtpendlerstrom schonn iwwer 140.000 Leit leien.

Datt de Verkéier net nëmmen op den Zouwuess vun de Frontalieren zréckzeféieren ass, mä och op den inländeschen Individualverkéier, gëtt och androcksvoll duerch d'IVL-Monitoringsetüd beluecht.

(**Interruption**)

Well 54% vun den Aarbechtsplazen hei zu Lëtzebuerg sech an der Stad an de Randgemenge vun der Stad befannen, gläichzäiteg awer d'Dynamik vum Bevölkerungswuessstum sech éischter am ländleche Raum ofspillt, ass d'logesch Konsequenz vun esou enger Entwécklung och en Zouwuess vum Individualverkéier. Besounnesch, well de ländleche Raum nach ëmmer eng schlecht Ubannung un den öffentlechen Transport huet.

(**M. Lucien Weiler reprend la Présidence**)

Fir dëser Entwécklung entgéintzewierken, hat bekanntlech d'Integratiiv Verkéiers- a Landesentwécklungskonzept vun 2004 folgend Suggestiounen gemaach: D'IVL-Konzept vun 2004 huet deemools suggéiert, d'Wunnen an d'Schaffen erëm méi no zesummenzibréngen. Duerfir soll besounnesch an de sougenannten CSA-Gemengen de Bevölkerungszouwuess méi verstärkt gefördert ginn. D'CSA-Gemenge si Gemengen, sougenannte Centres de développement et d'attraction, déi e gewëssene regional iwwergeuerdete Charakter opweisen.

Fir dës Entwécklung ze steieren an ze ënnerstëtzen, sollt eng Rei vu Plans sectoriels ausgeschafft ginn. Pläng, Entwécklungspläng, déi souwuel de Logement, den Transport, d'Industriezonen an och schützenswäert Landschaften betreffen. Vun dëse Pläng ass haut, gutt véier Joer duerno, nach ëmmer näischt ze gesinn.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. Henri Kox (DÉI GRÉNG).** - Wat awer passéiert ass, ass eng total Fehlentwécklung, nozeliesen an den Etüden, déi virun zwou Woche vum Här Minister Halsdorf presentéiert goufen.

Fläicht nach e puer Zuelen als kleng Resumé. Esou louch den Taux de croissance annuelle an den CSA-Gemenge bei 1,27%.

Den Taux de croissance an de Randgemenge louch dergéint scho béi 1,3% an, wat erschreckend ass, den Taux de croissance an de Landgemenge louch dergéint bei 2,27%.

D'Zil, d'CSA-Gemenge wuessen ze loossen, ass also verfehlt ginn. D'Urbanisatioun erfollgt am ganze Land an ass net konzentriert an den CSA-Gemengen, wéi vum IVL suggéiert.

De Präisdrock vun dem Terrain an och vun de Wunnengen, virun allem an der Stad an Émgéigend, huet dës Tendenz nach verstärkt. Derbäi kënnt, datt verfügbar Terrainen haaptsächlech an de ländleche Gemengen ugesiedelt sinn.

Dëst huet awer erëm mat sech bruecht, dass de Landverbrauch zousätzlech beschleunegt gouf. Hei och e puer Zuelen: De Landverbrauch louch bei den CSA-Gemenge bei 14,6%; bei de Communes agglomérées oder de Randgemenge bei 26,2%, awer bei de Landgemenge bei 59,2%, fir op där anerer Säit awer nëmme 27,3% vun der Populatioun opzehuelen. D'Nohaltegkeet léisst also gréissen.

Déi gréisst Densitéit pro Hektar ass do, wou och haut schonn am meeschte Leit wunnen. Dat sinn oft Gemengen aus dem Süden, Lëtzebuerg, lechternach, Dikrech an och nach Réimech. Duerch d'Knappheet vum Terrain muss deemdo den Terrain an deene Gemengen nach méi effikass genotzt ginn.

De wirtschaftleche Wuessstum vun de leschte Jore bréngt mat sech, datt mer souwuel am Transport wéi awer besounnesch och am Logement déi richteg Weiche musse stellen, fir déi territorial Entwécklung eenegermoossen am Grëff ze behalen.

D'Prognosen, wat d'Populatioun an och d'Pendler ugeet, weisen nach ëmmer op e staarke Wuessstum hin. Handeln ass deemno méi wéi ubruecht.

Loosse mer fläicht nach eng Kéier déi elo kierzlech virgestallten IVL-Monitoringsetüd zu Wuert kommen: D'Etüd kënnt zur Konklusioun, datt d'Bauland méi koordinéiert, also zesumme géréiert muss ginn tëschent dem Stat an de Gemengen; d'Ofhängegkeet vum Auto muss bekämpft ginn; et mussen Efforté gemaach ginn, fir d'Nordstad ze entwéckelen; d'Entwécklung am Süde muss a Richtung vun engem Pool régional transfrontalier gelenkt ginn.

D'Tendenz soll also ëmgedréint ginn duerch eng séier Ëmsetzung vun deene véier Plans sectoriels, wourobber mer scho laang waarden. An da musse mer eng Kooperationsstrategie iwwert d'Grenz vum Lëtzebuurger Land eraus weisen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Gesetz zum sougenannte Pacte logement, dat haut de Mëtteg hei zur Ofstëmmung virläit, huet sech zum Zil gesat, en Deel vun de virgenannte Problemer wéi dee vum Wunnengsnoutstand an de Grëff ze kréien. Et soll eng Präisstabiliséierung vun den Terraine wéi och vun de Logementer erreecht ginn duerch méi eng massiv Mobiliséierung vun neie Wunnengen an alle Präiskategorien. Fir dëst ze bewierken, kann een am Gesetz zwou Partien ënnerscheiden.

Am éischten Deel vum Gesetz soll e Pakt mat de Gemengen ugestriift ginn, an am zweeten Deel ginn eng Rei vun Instrumenter definéiert, fir de Wunnengsmarché ze mobiliséieren.

Besounnesch den éischten Deel vun dësem Gesetzesprojet läit eis schwéier um Mo. Mir gesinn am Pakt mat de Gemengen net d'Léisung, mä éischter en zousätzleche Problem.

Duerch de Pakt mat de Gemenge gëtt déi Fehlentwécklung vun de leschte Jore souguer nach zementéiert. D'Landgemenge kréie souguer nodréiglech eng finanziell Entschiedegung fir déi onkoordinéiert Entwécklung. Net datt ech deene Gemengen déi Suen net wëll vergonnen, mä domat hu mer weder eppes fir de momentane Wunnensbau gemaach nach hu mer deene Gemenge substanzuell finanziell gehollef.

Här Minister, entweder ass keng Sachkenntnis do oder d'Landesplanung ass lech total egal. Ech mengen, datt d'Landesplanung lech egal ass. Et ass lech egal, wéi a wou gebaut gëtt. Et ass lech egal, wéi a wou d'Leit schaffe ginn. Et ass lech egal, wéi d'Leit op hir Aarbecht kommen. Et ass lech egal, ob d'Land weider zersiedelt gëtt oder net.

D'Zuelen, déi ech lech virdrun aus der Nofolgeetüd vum IVL virgluecht hunn, missten dach Grond genuch sinn, hei Stopp ze rufen. De Plan sectoriel Wunnensbau interesséiert lech net, well wéi kann et sinn, datt een e Pakt mat de Gemenge wëllt agoen, ouni wëllen ze wëssen, wéi a wou mer verstärkt solle wuessen.

Zitat aus dem Rapport d'activité 2007 vum Logement: «Le plan sectoriel „logement“ sera finalisé dans les meilleurs délais.» Dat steet scho véier Joer esou an deem Rapport d'activité! Ech gleewen net méi drun, datt de Plan sectoriel «Logement» nach an dëser Legislaturperiod presentéiert gëtt. Am Pakt geet et just ëm eng Baulandmobiliséierung an ëm d'Quantitéit, egal zu wéi engem Präis. D'Qualitéit ass dergéint Fehlanzeige. Keng Kritären iwwer Nohaltegkeet, keen Ureiz fir nei Wunnformen, keng Visioun fir eng geuerdnet Urbanisatioun.

Fir dat Ganzt nach ze toppen, kréien d'Gemengen och nach Primen an Aussicht gestallt. Primen, fir ze köderen, fir se zum Matmaachen ze motivéieren. Wat soll dat iwwerhaapt mat deem Geld? Wat soll dat, d'Geld mat der Stränz iwwert d'Land ze verdeelen? Geld, wat och kaum de reale Bedürfnisser gerecht gëtt. De Gesamtbudget fir d'Primen, déi un d'Gemengen ausgedeelt ginn, gouf no der Formel Pi mol Daumen opgestallt; eng Pittis Rechnung souzesoen. E Geld, wat een nëmme kritt,...

(**Interruption**)

...wann eng Rei vu Moossnamen an de Gemenge gemaach an ëmgesat goufen. Moossnamen, déi dann all Joer um Stat a sämtleche Paktgemenge kontrolléiert a gepréift ginn. Dat muss Spaass maachen, de Gemenge kënnen de Fanger ze weisen! Déi Zäit, déi do verplempert gëtt, ass besser op enger anerer Plaz opgehewen.

Ech bleiwen derbäi: Dir hutt kee Vertrauen an d'Gemengen. Net nëmme vertraut Dir de Gemengen net, mä Dir dréckt och nach déi ganz Responsabilitéit vun der Wunnengsproblemematik op d'Gemengen. Et ass kee Pakt mat de Gemengen; et ass en Diktat. E Pakt gesäit an eisen Aen anescht aus. Wou war d'Abannung vun de Gemenge bei der Ausaarbechtung? Wou bleift d'Diskussionsbereetschaft mat de Gemengen? Hei ass e ronnen Dësch éischter ubruecht wéi eng eesäiteg Schuldzuweisung.

Nach e puer Wuert zur Konventioun, déi tëschent de Gemengen an dem Stat soll ënnerschriwwen ginn, wann eng Gemeng sech um Pacte logement wëllt bedeelegen. D'Contrepartie, wéi vum Rapporteur virdrun erkläert, ass jo dann d'Aussicht op e puer Sou fir an d'Gemengekeess. Eng Konventioun, déi op e puer Säite beschreift, wou a wéi e Wunnensprojet an der respektiver Gemeng soll entstoen a wéi eng öffentlech Infrastruktur vun der Gemeng als Contrepartie realiséiert musse ginn.

Déi virgenannte Sue sinn da fir dës Infrastrukturen deels - ech betounen hei „deels“ - ze finanzéieren. De gréissten Deel bleift nach ëmmer vun de Gemenge selwer ze finanzéieren.

Ech wëll hei net nach eng Kéier op den Onsënn vun dëse Moossnamen zréckkommen, well se mat landesplanerescher Entwécklung nun awer iwwerhaapt näischt um Hutt hunn; et sief dann, datt d'Sue fir déi CDA-Gemenge respektiv nach weider aner 25 oder 26 Gemenge llicht an d'Luucht gaange sinn. Hei feelt öffentlech offensichtlech de Courage, fir eng offensiv a méi cibléiert Wunnengspolitik ëmzesetzen.

Mä zréck zur Konventioun. Wann een esou eng Konventioun e bësse wëllt seriö huelen, sinn awer eng Rei vu Viretuden ze maachen, fir op Basis vun dësen Etüden déi richteg Aussoen ze maachen, déi dann an der Konventioun zréckbehalen ginn. Et geet net einfach duer, fir e puer Projeten opzestellen. Esou e Pabeier mécht nëmmen da Sënn, wann déi Perspektiv respektiv d'Gemeng sech och schonn déi néideg Gedanken iwwer hir Entwécklung gemaach huet. Vill vun deene Gemengen hunn awer kaum esou Etüde gemaach, fir esou Aussoe kënnen ze maachen.

Ech ginn lech gären d'Beispill vu Réimech. Réimech huet et elo als zweet Gemeng gepackt, den neie PAG no der neier Reform vun 2004 duerch en éischte provisoeresche Vote am Gemengerot ofzeschleissen. Dëst ass kee Mérite vu mir, mä ech hunn awer drop gedréckt, datt de PAG esou séier wéi méiglech fäerdeg gemaach gëtt. Am Verglach elo mat deenen dräi Säite vun der Konventioun muss ech awer soen, datt den neie PAG mat senger Viretuden an Entwécklungspotenzialer zwee déck Classeure féllt. Réimech ass jiddefalls an der Lag, esou eng Konventioun op Basis vu genauen Zuelen a Projete kënnen ze beschreiwen.

(**Interruption**)

Här Minister, kënnt Dir iwwerhaapt ofschätzen, op wéi engen Donnéeën déi sëllege Konventiounen wäerte berouen? Sidd Der sécher, datt déi och mat méiglechen Entwécklungen iwwereneestëmmen? Mir kënnte genau ofschätzen, wat a wéi mir zu Réimech Projete kënnen ugoen oder net. Mir kënnen och ofschätzen, wéi eng öffentlech Infra-

strukture realiséiert musse ginn. Mir bräich-ten elo awer keng Suen, mä mir bräichten éischter déi logistesche a fachlech Hëllefstel-lung, fir d'Wunnengspotenzialer esou intelli-gent wéi méiglech ze notzen.

Bekanntlech ass Réimech laut IVL eng CDA-Gemeng. Si huet och hire Rôle schonn an de leschte Joren erfëllt. Esou ass të-schent 2001 an 2007 d'Populatioun an der Moyenne ëm 2% gewuess. Dobäi ass Réi-mech haut schonn, wéi virdru gesot, nie-went eenzelne Gemengen am Süden, der Stad, lechternach an Dikrech eng Gemeng mat der héchster Densitéit.

Wann d'CDA-Gemengen dee Rôle solle spillen, esou wéi dat hei virgesinn ass, be-deit dat: Nach eng weider Verdichtung wäert anrieden. Eng nach méi héich Densi-téit schaaft awer eng ganz Rei vun neie Pro-blemer, wouop déi eenzel Gemengen net ëmmer virbereet sinn. Och do sinn Hëllef-stellungen ubruecht.

Datt Réimech nach gréisser Potenzialer fir ze wuessen huet, ass och bekannt. D'Er-schléissung vum Potenzial stellt awer eng ganz Rei vun Erausforderungen, net nëmme fir Réimech. Dëst léisst sech eben net einfach mat Sue maachen. Soss wären déi Potenzialer scho laang mobiliséiert.

Duerfir plädéieren déi Gréng, anstatt déi Milliounen Euro iwwer sämtlech Gemengen ze verdeelen, déi Suen éischter an eng kommunal Wunnengsbaugesellschaft anze-setzen. Eng Wunnengsbaugesellschaft, déi déi néideg logistesche, fachlech a personell Kompetenz huet, fir zesumme mat de Ge-menge Wunnengsprojeten op déi richteg Schinn ze setzen a schlussendlech och ëm-zesetzen. Eng Wunnengsbaugesellschaft, déi och vun der OECD an hirem Bericht vun 2007 iwwert d'Examens territoriaux vu Lët-zebuerg gefuerdert gëtt. Dës Wunnengs-bauesellschaft kéint laut der OECD och am Numm vun de Gemengen d'Virkaftsrecht ausüben; mä dozou kommen ech méi spët.

Dës Wunnengsbaugesellschaft soll prioritär dann an deene Gemengen aktiv ginn, déi nom Plan sectoriel «Logement» beson-nesch Aufgaben um Wunnengsmarché iwwerhuele sollen. Eng Gesellschaft, déi nei an nohalteg Wunnforme ka propagéieren.

Besonnenesch wat d'nohalteg Wunnformen ubelaangt, hu mir hei zu Lëtzebuerg nach ëmmer e groussen Nohuelbedarf. Laut der Studië vum Dokter Ewringmann gëtt hei zu Lëtzebuerg trotz héije Präisser nach ëmmer mat ganz grousser Flächenopwand ge-baut. Lëtzebuurger Haiser a Wunnenge sinn am Schnëtt 50% méi grouss wéi am europä-eschen Duerchschnëtt.

D'Wunnengsbedarfsprognos vum Wiener Planungsbüro Stadtland am Optrag vum Wunnengsbauministerium kënnzt zur Konklu-sioun, datt bis zum Joer 2021 160.000 Haushalter - also zwee Drëttel vun de Stéit - iwwerduerchschnëttlech mat Wunnraum versuergt sinn. Natierlech spillt hei och d'Entwécklung vun de familiäre Strukturen eng grouss Roll.

Mir vermëssen duerfir déi Diskussioun ëm en anert Wunnen, wëssend, datt eng Entwécklung, esou wéi mer se de Moment hei zu Lëtzebuerg matmaachen, onweiger-lech an eng Sakgaass féiert. Dëse Rôle ass och d'Aufgab vun engem Wunnengsbau-minister. Wunnengsbaupolitik gëtt hei zu Lëtzebuerg nach ëmmer exklusiv no quanti-tative Kritäre bewäert: Wat méi grouss wun-nen, Haus oder Gaart, ëmsou méi Liewens-qualitéit.

Déi Gréng sinn iwwerzeegt, datt et drén-gend noutwendeg ass, eng breet Debatt iwwert de Stellwäert vu verschiddene Wunn-formen hei zu Lëtzebuerg ze starten, nei Wunnformen ze diskutéieren an d'No- res-pektiv d'Virdeeler géigeniwwer ofzeweien. Statt Sue mat der Stränz iwwert d'Land mat engem zweifelhafte Pacte logement ze ver-deelen, solle mer endlech eng seriö Reform vun de Gemegefinanzen ustriewen. Fir de Gemenge bei den Nofolgekäschten ënnert d'Äerm ze gräifen, gesinn déi Gréng keng aner Alternativ, wéi déi Reform endlech durchzeféieren.

De virleiende Pacte logement, also just déi Artikelen 1 an 2 vun dësem Gesetzesprojet gi fir déi Gréng an déi falsch Richtung. Déi Arti-kele sinn net nëmme falsch, mä si ze-men-téieren och nach d'Fehlentwécklung vun de leschte Joren. Et ass onverantwort-lech vis-à-vis vun eise Kanner. Mir verbauen net nëmmen hiert Land, mä regelrecht hir Zukunft. Mir kënnen dëser Politik deemno net zoustëmmen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, dëst Gesetz kann och fir déi Gréng nach ëmmer e gutt Gesetz ginn, wa mer de Pakt mat de Gemenge ganz ewechloossen an eis op déi wesentlech Instrumenter vun der Wunnengsoffensiv konzentréieren. An dë-sem Gesetz sinn eng Rei vu sënnvolle

Moosname virgesinn, déi mir scho laang gefuerdert hunn an duerfir och kënnen ën-nerstëtzen. Et sinn dës eng ganz Rei vun Instrumenter, déi am zweeten Deel vun dë-sem Gesetz opgelëscht sinn: d'Emphytéose a den Droit de superficie, d'Préemptioun - spréch d'Virkaftsrecht -, d'Obligatioun, fir ze bauen, mat de respektiven Taxen op Baulücken op net bebautem Land innerhalb vum Perimeter, an net zulescht déi nei An-deelung vun der Grondsteuer, eng Moos-snam, déi déi Gréng scho laang gefuerdert hunn.

All dës Moosname kënnen mer méi oder weëneger mat ënnerstëtzen. Wat d'Ëmset-zung vun dësen Instrumenter ugeet, blei-wen awer nach eng ganz Rei vu Bedenken.

Besonnenesch bei der Préemptioun, dat jo hei als wichtegst Instrument ugesi gëtt, fir de Präis vum Bauterrain ze drécken, gesi mer awer och grouss Schwieeregkeete bei der Ëmsetzung. Am Prinzip hu mer och kee Pro-blem mat der Préemptioun. Mir fannen et e wichteg Instrument, fir um Wunnengsmar-ché kënnen anzegräifen. D'Préemptioun ass jo och keng lëtzebuergesch Mesure. Souwuel an der Belsch, an Däitschland wéi och a Frankräich spillt d'Préemptioun eng grouss Roll bei der Mobiliséierung vun Ter-rainen. Mir fannen et wichteg, datt de Stat d'Méiglechkeet kritt, um Marché ze interve-néieren. Si erlaabt der öffentlecher Hand e Virkaftsrecht op Terrainen, fir selwer aktiv um Wunnengsmarché ze ginn.

Dëst Recht hätte mir awer léiwer an enger Wunnengsbaugesellschaft gesinn, well d'Gemengen net d'Moyenen hunn, ze inter-venéieren a kaum e Gesamtiwwerbléck iwwert de Marché wäerte kréien.

D'OECD schreift zum Beispill an hirem Be-richt iwwert d'Examens territoriaux vun 2007 folgend Empfehlung zu der Préemptioun: «Il s'agit d'un outil complexe à mettre en œuvre, et il est donc nécessaire que l'orga-nisme qui est chargé dispose d'une bonne expertise technique en même temps que d'une vision d'ensemble du développement de la construction sur le territoire.»

Fir dann ze schreiwen, an dat ass dat Wich-tegst: «On imagine mal que ce droit soit exercé au niveau de la commune.»

Also, fir eis sinn d'Gemengen net à même, an deem Beräich aktiv ze ginn.

A weider schreiw se: «L'exercice de la pré-emption du coup par coup sans vision d'en-semble à moyen ou long terme peut être parfaitement contre-productif. Dans cette perspective, une action foncière pertinente et efficace ne semble pouvoir se dévelop-per qu'en mettant en place un outil tech-nique, agence ou opérateur fonciers pu-blics», en Opérateur foncier, «qui pourrait assurer, au service des communes, la res-ponsabilité de l'exercice du droit de pré-emption.»

Mir kënnen déi Iwwerleeunge mat zwou Hänn ënnerschreiwen. Fir eis kënnen et net d'Gemenge sinn, déi dee Rôle sollten iwwerhuelen. Mir hunn duerfir och eng Wun-nengsgesellschaft proposéiert, déi am Numm vun de Gemengen a mat de Gemen-gen déi Aufgab soll iwwerhuelen. Éischters kéinte si sech den néidege Know-how bil-den, an zweetens, wat - mengen ech - am Kontext vun enger koordinéierter a kohären-ter Landesplanung wichteg ass, den néide-gen Iwwerbléck besser behalen, wéi eng Gemeng dat ka maachen.

De wichtegste Plang, fir dës Politik ëmzeset-zen, feelt awer ëmmer nach an dësem Ze-summenhang, nämlech de Plan sectoriel «Logement». Ouni dëse Plang ass eng koordinéiert Landesplanung net méiglech. De Plan sectoriel «Logement» zesumme mat der Préemptioun, wou am Numm vun de Gemengen d'Wunnengsbaugesellschaft de Rôle vum Opérateur foncier public iwwerhëlt, schéngt eis de séchere Wee ze sinn.

Ech weess jiddefalls net, wou dem Här Bo-den säi séchere Wee hiféiert. E féiert weider an déi falsch Richtung, esou wéi et am Mo-nitoring vum IVL op androcksvoll Aart schwaarz op wäiss nozeliesen ass.

Et sinn awer och nach aner Mesuren am Gesetz, déi wuel um Pabeier gutt kléngen, awer bei der Ëmsetzung op grouss Proble-mer wäerte stossen. Esou zum Beispill bei der Obligatioun, fir 10% Sozialwunnengen ze schafe bei engem Lotissement um méi wéi engem Hektar. Den Acquéreur vun esou enger Wunneng muss dann d'Konditioune vum Gesetz vum 25. Februar 1979 anhalen - d'1979er Gesetz, wat d'Aide au logement regelt.

Wann de Prinzip u sech luewenswäert ass, besonnenesch wat d'Mixitéit ubelaangt vun engem Wunnengskomplex, esou klappen d'Konditiounen vum 79er Gesetz awer net mat den neie Konditiounen vun dësem Ge-setz iwwereneen.

De Promoteur oder den Acquéreur kann nämlech nëmmen dann op d'Aidë vum Stat zrëckgräifen, wa laut dem 79er Gesetz min-destens 60% vun de Wunnengen u Leit wei-dergi ginn, déi ënnert d'Konditiounen vun der Hëllefstellung falen. Wann dës Mesure vun deenen 10% net soll op déi aner 90% ver-deelt ginn, muss eng entsprechend Adap-tatioun vum 79er Gesetz virgeholl ginn.

Dës Mesure hëlleft och net de Bestand u Sozialmietwunnengen ze steigern, mä féiert ausschliesslech zu enger weiderer Erhéijung vu Propriétéitswunnengen. Och bei dësem Artikel, esou schéin e kléngt, schaaft dëst Gesetz méi Problemer wéi Léi-sungen.

Schlussendlech musse sech d'Gemengen erëm mat dëser Ëmsetzung erëmloen. Mir gesinn éischter nach ëmmer de Fonds du Logement am Rôle, fir verstärkt Sozialwun-nengen ze schafen. E Rôle, an dat kann ee roueg hei soen, deen e gutt beherrscht. Dee Rôle soll a muss dee Fong duerfir och wei-derhin nach méi verstärkt ausüben. Hei soll all Energie mobiliséiert ginn, fir massiv nei Sozialwunnengen opzeriichten. Mir fan-nen et och duerfir net gutt, wa sech de Fong op aner Terrainen erëntummelt.

Zwee Wieder zu der Emphytéose an dem Droit de superficie. Instrumenter, déi mir voll a ganz ënnerstëtzen; Instrumenter, déi et schonns laang an eiser Législatioun gëtt an déi 1824 fir d'éischt an engem Gesetz nid-dergeschriwwen goufen. D'Emphytéose an den Droit de superficie kënnen awer nëm-men da richteg gräifen, wann d'öffentlech Hand och déi néideg Terrainen a Wunnen-gen zur Verfügung huet.

Mir gesinn hei och schlecht Gemengen am Rôle, fir op déi Instrumenter zrëckzegräifen. Et feelen einfach déi néideg Moyenen an, wat gradesou wichteg ass, déi néideg Kom-petenz. Ee Grond méi, en Opérateur foncier public ze schafen.

Eng weider wichteg Ännerung an dësem Gesetz ass d'Differenzéierung vun der Grondsteuer, enger Grondsteuer, déi am Ver-glach zum Ausland nach ëmmer ganz nid-reg ass. D'Differenzéierung vun der Grondsteuer erlaabt et elo, verschidde Steiere jee no Affectatioun vum Buedem ze erhiewen. Sait Laangem hunn déi Gréng op déi Reform higedrängt. Dës Ännerung gëtt duerfir och voll a ganz vun eis matgedroen.

Wat d'Taxe betreffend dem net bewunnten Terrain oder Logementer ubelaangt, sti mir och hannernt der Propos vun der Regierung. Déi Tax ass e wichteg Instrument, fir den Drock op sougenannt Baulücken ze erhéi-jen, esou datt eng Bebauung éischter aus-gefouert soll ginn.

D'IVL-Studië vun 2004 huet en enormt Po-tenzial innerhalb vun de bestehende Peri-meter festgestallt, déi net valoriséiert sinn. Vill vun deenen Terraine sinn dobäi Bau-lücken, déi oft als Spekulationsobjekt leie bleiwen.

Mir ënnerstëtzen och d'Argumentatioun vun der Kommissioun bei der Opposition for-melle, déi de Statsrot nach ëmmer op där Tax vun der Obligation de construire oprecht hält. Et handelt sech dobäi ëm Ter-rains non bâtis, déi awer am PAG als Bau-terrain ausgewise sinn. Also aner Terraine wéi déi virgenannte Baulücken. De Rap-porteur war scho virdrun ausféierlech dorop ze schwätze komm.

Wou mer awer nach Schwieeregkeete ge-sinn, datt ass bei der Feststellung vun den net bewunnte Wunnengen. Mir gesinn do grouss Problemer, dës Iwwerpräiwung an der Praxis ëmzesetzen. Wann eng Stad Lët-zebuerg schonns Problemer huet a souguer hir Iwwerpräiwung ofbrécht, gesi mir schlecht, wéi méi kleng Gemengen dat soll-ten an der Praxis ëmsetzen.

Woumadder mer absolut net averstane sinn, datt ass d'Ännerung vum Artikel 34 vum 2004er Gesetz iwwert den Aménagement communal. En Artikel 34, dee bekanntlech déi sougenannte 25%-Klausel beschreift, also d'Ofriede vu 25% vum Terrain bei en-gem PAP, also engem Plan d'aménagement particulier. Statt deene 25% vum Terrain kann och en entsprechende Geldbetrag verlaangt ginn. Den ursprénglechen Artikel ass fir déi Gréng keng Gelddréckmaschinn, wéi hei gären ënnerstallt gëtt, mä eng néi-deg a richteg Ausgläichsmesure, fir öffent-lech Infrastrukturen an de Gemenge mathë-len ze finanzéieren. Duerfir kënnen mir och dëser Ännerung net zoustëmmen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, all déi virgenannte Mesurë gi praktesch a Rich-tung vun der Propriétéit. Sécherlech ass de Wonsch, Propriétaire vun enger Wunneng ze ginn, legitim an och erstriewenswäert. Vill Leit, an et gëtt der ëmmer méi, kënnen sech awer déi Propriétéiten net méi leeschten. D'Verhältnis vum Propriétaire zu Locataire ass zu Lëtzebuerg mat 70 zu 30% ee vun

den héchsten an Europa. Dëst Verhältnis wäert awer net bleiwen.

D'Schwäiz huet eng ähnlech Entwécklung gemaach, wéi Lëtzebuerg se de Moment mécht. Och an der Schwäiz waren d'Be-sëtzverhältnisser viru 40 Joer esou wéi haut hei am Land. Haut huet sech d'Verhältnis praktesch gedréint, mat 30% Propriétaires a 70% Locataires. Mir wäerte muer keng Schwäizer Verhältnisser hei zu Lëtzebuerg hunn, mir müssen eis awer drop astellen, datt ëmmer méi Leit sech keng Propriétéit wëllen a kënnen leeschten. Et ass also héich Zäit, och endlech hei zu Lëtzebuerg iwwer eng adequat Hëllefstellung fir de Locataire nozedenken.

Lëtzebuerg ass eent vun den EU-Länner, an deenen de soziale Wunnengsbau am mannsten entwéckelt ass. Nëmmen 1,9% vun all Wunnenge si Sozialwunnengen. Bei Neibaute souguer nëmmen 0,6%. Sämtlech Gelder fléissen de Moment all an d'Bäihëllef fir d'Propriétéit. Sou sinn tëschent 2001 an 2005 iwwer 300 Milliounen Euro un Direkt-hëllef ausbezueelt ginn. Keng vun deenen Hëllef sinn dobäi u Locataires ausbezueelt ginn. Déi prekär Situatioun um Wunnengs-marché bei stänneg steigende Präisser mécht eng Bäihëllef fir Locataires aus so-zialpoliteschen Iwwerleeunge méi wéi ubruecht. Mat dëser Fuerderung sti mir be-kanntlech net eleng do. Och eng Caritas huet nach d'lescht Woch no esou enger Hël-lef gefrot.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech kommen zum Schluss, net ouni awer nach eng Kéier eis Konkusiounen ze zéien. No Jorzéngten CSV-Wunnengspolitik ass de Bilan méi wéi ernüchternd. Kee bezuelbaart Bauland méi, Landflucht an e gravéieren-den Defizit am soziale Wunnengsbau be-schreiwen déi momentan Wunnengssitua-tioun.

Mat dem Pacte logement versicht de Minis-ter Boden, de Gemengen déi Gesamtres-ponsabilitéit vum Wunnengsbau zouze-schousteren. Mat enger Kappprämië hieft sech dës Regierung zousätzlech aus der Verantwortung. Dëst Gesetz gëtt net déi néi-deg Äntwert op déi grouss Erausforderun-gen um Wunnengsmarché. Si zementéiert souguer nach d'Fehlentwécklung vun de leschte Joren.

Fir déi Gréng muss d'Wunnengspolitik hei zu Lëtzebuerg méi sozial an nohalteg aus-gerichtet ginn. Duerfir si souwuel ökologesch wéi och sozial Kritären nei ze definéieren. Mir plädéieren duerfir fir e Paradigmewies-sel an der Wunnengshëllef. Och de Mieter muss endlech kënnen an de Genoss vu Bäihëllef kommen.

Aus all deene virgenannten Iwwerleeunge kënnen mir duerfir dësem Gesetz net zoustëmmen, och wa mer eenzel Instrumen-ter als richteg an och als wichteg ugesinn.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Kox. Nächste Riedner ass den honorabelen Här Henckes.

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Problematik vun dem Wunnengsbau hei zu Lëtzebuerg ass bekannt an och vu menge Virriedner räichlech diskutéiert ginn.

Mir gesinn, datt ëmmer méi Leit, déi hei zu Lëtzebuerg gebuer sinn, an d'Grenzregioun wunne ginn. Während en Aarbechter virun 20 Joer nach konnt en Haus kafen a mat sengem Akommes ofbezuelen, gesäit een haut, datt dat net méi méiglech ass, an duerfir muss reagiert ginn.

D'Regierung proposéiert ons haut, d'Gesetz ze stëmmen iwwert de Pacte logement. Ech wëll fir d'éischt dem Rapporteur, dem Nor-berthaupt, félicitéieren fir säi Bericht, well hie mat engem ganz schwieerege Projet ze dinn hat, wou de Conseil d'État him munch Oplage ginn huet, wat Revisiounen no sech gezunn huet.

Et war duerfir awer e Mérite vun him, fir wéinstens dat, wat positiv un dësem Projet schéngt ze sinn, kënnen hei an der Cham-ber virzedroen.

Da wëll ech och dem Minister vum Loge-ment félicitéieren, well hien huet et wierk-

lech fäerdeg bruecht, fir dat schlechtst Gesetz vun dëser Legislatur an der Chamber ze déposéieren.

(Interruptions)

Dat, wat am initiale Gesetz stoung, dat gëtt dobaussen ënnert dem Vollek als Kommunismus duergestallt. Et kann een also och net verstoen, wéi eng CSV, déi esou Iddien am Prinzip net soll verdeedegen, esou e Gesetzesprojet konnt hei an der Chamber déposéieren.

(Interruptions diverses)

Wat elo nach vum Gesetz iwwreg bleibt, domadder kann een net vill ufänken. Wann ech de Winston Churchill géif paraphraséieren: Dat Eenzezt, wat een domadder nach maache kann, dat ass sech dropsëtzen oder et an d’Poubelle geheien.

D’Zil vun dësem Projet ass et, éischstens, fir d’Offer vu Logementer um Terrain méi grouss ze maachen. Dëst Gesetz dréit net dozou bäi. Au contraire, et favoriséiert d’Spekulatioun an d’Rétentioun vun den Terrainen.

Zweetens ass et d’Zil vun dësem Projet, fir d’Baupräsiss an d’Terrainspräsiss ze reduzéieren. Dëst Gesetz dréit net dozou bäi. Au contraire, et féiert zur Verdeierung vun de Bauterrainen, vun den Appartementer a vun den Haiser.

Drëtt Zil ass et, fir de Gemengen ze hëllefen, wa se Infrastrukture musse bauen, wann d’Populatioun klëmmt. Dëst Zil gëtt och net erreecht. Déi Gesetzgebung, déi virgeschloe gëtt, ass ineffikass, komplizéiert an ënnerläit dem Arbiträr vun der Regierung. Si steet a Kontradiktioun mat anere Politike vun der Regierung. Bref, et ass eng eenzeg Katastroph vu vir bis hannen!

Ech wëll elo e bëssen der Rei no fueren, fir dat, wat ech elo gesot hunn, ze ënnermaueren.

Éischstens, d’Offer vu Logementer a vu Bauterraine favoriséieren, wat heescht dat konkret? Mir hunn elo eng Problematik, datt, wann eng - huele mer un - 3.500 Stéit no enger Wunneng sichen, der am Prinzip manner ugebuede ginn, an doduerjer iwwersteet een deen aneren, fir kënnen déi Wunneng ze kafen. An doduerjer geet et dann esou, datt déi Leit, déi méi schwaach Revenuen hunn, net zu engem Haus kommen.

D’Offer schéngt awer op Basis vun deenen Donnéeën, déi een zur Verfügung huet, genügend ze sinn, fir Leit mat mëttlerem an héijem Akommes, mä ongenügend fir Leit mat klengerem Akommes, Elengerzéier a Stéit, wou nëmmen ee schafft. Wann een den Zuele vum Observatoire de l’habitat nogoe kann, da gesäit een, datt 2004 an den Annoncen - well si baséiere sech nëmmen op Annoncen - 28.519 Wunnengen ugebuede gi sinn. 2006 ass déi Zuel op 50.090 Wunnengen eropgaangen; dat ass e Plus vu 75%.

Op dem Internetsite vun atHome.lu gesäit een, datt am Ablack eng 28.000 Wunnengen ugebuede ginn. Vum Statoc aus hu mer keng rezent Statistiken. Déi lescht Donnéeën datéiere vu virun e puer Joer.

Wann ech dann elo d’Zil vum Pacte logement kucken, da gesäit een, datt et d’Zil ass, fir 3.000 Wunnenge pro Joer ze bauen. Den Observatoire de l’habitat gesäit awer vir, datt fir dëst Joer eng 2.957 Wunnenge solle gebaut ginn. Wann een also d’Zilrichtung vun der Regierung hält, da missten der nach 43 méi gebaut ginn, fir dat Zil ze erreechen.

Dat schéngt mer vläicht e bëssen aus den Donnéeën erausgegraff ze sinn, mä et gesäit een awer, datt souguer dat Zil, wann d’Regierung d’Gesetz ëmsetzt, net kann erreecht ginn, well d’Gesetz net dozou féiert, datt méi Wunnengen op de Baumaart kommen, mä datt der manner op de Maart kommen.

Wat dat zweet Zil ubelaangt, muss ee festhalen, datt mer ongeféier eng 10% vu Sozialwunnengen am Joer brauchen.

(Brouhaha général et coups de cloche de la Présidence)

Ech hunn an enger Question parlementaire d’Fro gestallt, wéi vill Wunnengen dann elo gebaut ginn. Fir 2007 sinn 154 Wunnenge vun der Société Nationale des Habitations à

Bon Marché gebaut a fäerdeg gestallt ginn, vum Fonds du Logement 121, dovunner 82 fir d’Locatioun. Am Total sinn et 275.

Dat heescht, mir sinn also net wäit ewech vun deenen 10%, déi am Prinzip ugestriift ginn, mä d’Problematik ass déi vun de Statistiken. Mir hu keng Donnéeën iwwert dat, wat vu Säite vun de Gemengen a vu Säite vu private Promoteuren op deem Gebitt gemaach gëtt.

Da muss een och festhalen, datt mer eng Problematik hunn, wat d’Réserve foncière ugeet. Do muss ee festhalen, datt déi öffentliche Promoteuren am Ablack 13.362,5 Ar u Réserve foncière, u Bauterrainen zur Verfügung hunn, d’SNHBM 6.700, de Fong 6.662,5. Dat alles ëmmer op Basis vun enger Question parlementaire an den Äntwerthen, déi ech kritt hunn.

Vill Terrain ass an öffentliche Hand. Nieft der SNHBM an dem Fonds du Logement sinn och nach de Stat, d’Gemengen an Établissements publics derbäi. Zum Beispill huet an der Stad Lëtzebuerg d’SNHBM 1.560 Ar, de Fonds 815 Ar, d’Gemeng 720 Ar a beim Stat schéngt et iwwer 1.000 Ar Bauterrain ze sinn.

Wann een also seet, datt net genügend Bauterrain um Maart ass, da misst ee fir d’éischt emol wëssen, wéi vill vun deem Bauterrain, dee spekulativ ass oder als Réserve foncière ugesat gëtt, an der öffentliche Hand ass, a wéi vill a privater Hand ass.

Ech hunn esou d’Impressioun, datt de Gros an öffentliche Hand ass an de klengsten Deel a privater Hand.

(Interruption)

Et kann een e Beispill zu Bäreldeng uféieren. Et sollt en Appartementshaus mat véier Stäck gebaut ginn. Wat ass do gemaach ginn? Et ass e Parking erlaabt ginn, d’Haus gëtt net gebaut.

Elo zu den ADR-Virschléi. Wat mir gesinn, dat ass, datt mer fir d’éischt eng Gläichsetzung virgesi vu privaten an öffentliche Promoteuren, wat d’Subsiden an d’Prozeduren ugeet. Doduerjer kann een och scho munches bewierken.

Dann eng wichteg Saach, déi een och nach muss diskutéieren, dat ass d’Verkierze vun de Prozeduren, fir e PAG oder fir e PAP duerchzekréien a fir d’Baugenehmegungen duerchzekréien.

Beim PAG gesäit d’Gesetz eng Durée maximale vun 30 Méint vir. Beim PAP gesäit d’Gesetz sechs Méint minimum vir a 24 Méint maximum, wann et keng Reklamatiounen a keng Schwierigkeete gëtt.

D’Handwierkerkummer huet an hirem Avis festgehalten, datt d’Moyenne bei gréisseren Projete bei sechs Joer läit. Do muss een nëmmen drop hiweisen, datt, wann e Promoteur beispillsweis en Terrain kaaft huet fir zéng Milliounen Euro an e muss sechs Joer waarden, bis hie seng Autorisatiounen all duerch huet, a wann ee weess, datt de Prêt bei ronn 5% ass, dann ass de Baupräs, den Terrainspräs eleng innerhalb vun deene sechs Joer ëm 30% gestiegen, ouni datt iergendeppes geschitt ass.

Wann een also net eng Hausse vun 30% wëllt hunn, mä méi eng kleng, op zwee Joer reduzéiert, datt heescht, datt et nëmmen ëm 10% geet, da muss een dës Prozedure verkierzen. Dovunner gëtt elo scho jorelaang geschwat vun der Regierung, datt se dat wëllt maachen.

Mir hunn an der Question parlementaire gefrot, wéini dann de Projet de loi kënnt. E kënnt, e kënnt! Mä et ass wéi ëmmer: E kënnt net! An dëst Beispill weist, datt d’Regierung villes ukënnegt, mä datt et herno un Dote feelt.

Ech wëll nëmmen hiweisen, wéi een eng Vereinfachung maache kéint. Beim Remembrement gesäit d’Gesetz vun 2000 vir, datt ee fir d’éischt muss e Projet de remembrement eraginn an den Intérieur. Dat dauert da sechs Méint, bis een do eng Äntwert kritt. A wann een dann d’Äntwert huet, da gëtt een erëm den Acte de remembrement eran, wat hoergenee d’selwecht ass! Et ass e Copy-paste vun deemselwechten Dokument nach eng Kéier an den Intérieur, an dann dauert et nach eng Kéier sechs Méint, bis een eng Äntwert huet.

Dat ass dat, wou am Aldeegleche ganz vill Suen an Zäit verluer ginn. Well déi meescht Leit, déi wëlle bauen, déi PAPen eraginn, déi Remembremente maachen, déi wëlle jo bauen, déi wëlle jo net op hiren Terraine sëtze bleiwen. Déi hu jo de Wëllen, ze bauen! An da gëtt dat duerch onnëtz Prozeduren erausgezögert.

Da gëtt et nach Beispiller, wou et och Schwierigkeete gi si bis viru kuertzen. Dat ass, wann eng Gemeng e PAP duerchgesat hat an éischter an zweeter Lecture, da koun

op eng Kéier de Ministère de l’Environnement an huet gesot: Halt, ech sinn net domat d’accord, stoppt alles, et ass eng Heck do. Elo muss alles gestoppt ginn.

Do sinn et zum Gléck e puer Recoursé ginn. Den 21. Januar 2008 huet dann d’administrativt Geriicht gesot, datt wier illegal, de Ministère de l’Environnement hätt just nuren eng Méiglechkeet e Recours anzebrénge beim PAG, a bei de PAPen dierft en iwwerhaapt emol net méi gefrot ginn.

Ech mengen, dat ass eng gutt Saach. Mä elo geet den Environmentsministère anscheinend nees erëm hin a seet: Da froen ech et elo net méi am Kader vum PAP, mä op Basis vun der allgemenger Gesetzgebung, déi mer et erlaabt, dann egal wéi wat fir eng Problemer unzeginn. An do ass d’Regierung gefuerdert, fir datt deen ee Ministère mat deem anere schwätzt a fir datt gesot gëtt, wann de PAG bis duerch ass, dann ass et Schluss mat den Interventiounen. Duerno kënne weider Interventiounen net méi goen. Et muss ee sech op eppes kënne verlossen. All Ministère soll seng Aarbecht maachen.

Wat d’Präisser vun Appartementer an Haiser ugeet, bestinn doriwwer fir de Stat keng seriö Donnéeën. Den Observatoire de l’habitat baséiert sech op Annoncen, déi méi oder wéiniger vun enger Kummer, zwou Kummeren oder dräi Kummere schwätzen, awer wéi grouss déi Kummere sinn, dat weess keen. Et gëtt einfach iwwert den Domm gepeilt. D’Marge d’erreur läit bei 30% no uewen oder 30% no ënnen.

De Bauindex ass eng kleng Indikatioun. D’Gréisst vun de Wunnenge geet an d’Luucht an de Präis pro Meter carré kennt keen. Duerfir mengen ech, datt d’Regierung sech et gutt misst iwwerleeën, ob se net op de Wee sollt goe vun engem Gesetz, wat a Frankräich besteet a wat bekannt ass als Loi Carré, dat heescht, datt keng Locatioun a kee Verkaf vun enger Wunneng därerf geschéien, ouni datt d’Surface habitable a Meter-carréen ugi gëtt. Dat kascht net vill, et ass net weider komplizéiert, mä et hëlleft awer op jidde Fall, fir méi prezis Donnéeën ze kréien a fir deen Ablack och méi eng effikass Politik a méi eng cibléiert Politik am Wunnengsbau kënnen duerchzusetzen.

Zum Text vum Projet de loi selwer muss ee soen, datt et verschidde Punkte gëtt, iwwert déi ech hei wëll diskutéieren. Zum Éischten den «Pacte logement» mat de Gemengen. Do ass e Minimum virgesi fir eng klenger Gemeng vun 30 mol 4.500 Euro, dat mécht 135.000 Euro, wat als Minimum virgesinn ass. Hannert dem Maximum stinn e puer Fragezeichen do.

Aacht Gemenge sinn anscheinend - Här Minister, ech wier frou, wann Der mer dat kéint bestätegen - als prioritär ugesinn. Dorënner d’Stad Lëtzebuerg an Esch. Do géif also e Plus vu 50% bäikommen, a plus 70% vun deene 4.500 Euro kréien d’Centres de développement et d’attraction, esou wéi d’Gesetz vun 1999 iwwert den Aménagement du Territoire dat virgesäit.

Dat héiert sech relativ technesch un. Wat ech wëll, dat ass d’Regierung froen: Wat kascht et de Stat am Ganzen? Wou leien d’Käschtekalkulatiounen fir dat Gesetz hei? Wat ass als Minimum virgesinn? Wat als Maximum? Gëtt et iwwerhaapt Käschtekalkulatiounen? Well ech ka mer jo net virstellen, datt eng Regierung higeet an am Ablack, wou et vill finanziell Enkpäss gëtt, egal wat an e Gesetz setzt, ouni datt se weess, wat et kascht. Duerfir hätt ech gär, datt d’Regierung hei de Käschtefinanzierungsplang virgesäit mat deenen eenzelnen Hypotheesen, déi et gëtt. Falls se et haut net zur Verfügung huet, da wier ech frou, wa se weinstens géif méi spët an der Chamber dat Dokument déposéieren.

Dann huet de Conseil économique et social a sengem Avis Folgendes gesot - ech liesen et -: «(...) les plans directeurs sectoriels et les plans directeurs régionaux censés modifier les PAG communaux sont établis à une autre échelle que ces derniers, de sorte que la modification de plein droit du PAG communal peut s’avérer difficile et provoquer des (...) litiges qui ne feront qu’allonger les démarches administratives». A si schlussfolgeren: «(...) non-adéquation des différents instruments de planification entre eux (...) qui ne restera pas sans conséquences sur le prix des logements».

Dat heescht, datt den CES - de Conseil économique et social - seet, datt d’Regierung hei keng koordinéiert Aktioun huet um Niveau vun de Logementer, datt ee Ministère laanscht deen anere schafft, datt net zesummege schafft gëtt, datt d’Planungsinstrumenter kontradiktöresch sinn. Dat gëtt nach méi schlëmm, wann déi sougenannte Réforme territoriale soll kommen, well do weess een net, ob dat eent mat deem aneren iwwereneestëmt. Do mengen ech, datt

dat Gesetz och deenen Iddien, déi bis elo virleien, net gerecht gëtt.

Duerfir menge mer, datt mer do mussen e puer Ännerunge virhuelen. Mir soen ënner anerem: Zum Beispill wat mer hei an dësem Gesetz erëmfannen an net gutt fannen, dat ass, datt d’Gemenge musse kënnen dem PAG derogéieren iwwert de Wee vun engem PAP, wann et spezifesch lokal Situatiounen gëtt. De Wirtschafts- a Sozialrot ass där Meenung a mir sinn där Meenung och.

Da fanne mer et irrsënneg, datt e private Promoteur muss Propriétaire si vun allen Terrainen, ier hien iwwerhaapt kann e PAP ufroen, an d’öffentlech Hand net.

Da fanne mer et och schlecht, datt d’Gemenge kënnen d’Méiglechkeet kréien iwwert dëst Gesetz - wat iwwregens och schonn a verschiddene Gemengen elo praktesch gehandhaabt gëtt -, anstatt datt 25% vum Terrain musse fir öffentliche Infrastrukturen zur Verfügung gelooss ginn, och eng Taxe compensatoire ze froen, dat heescht Suen ze froen. Herno feelt et do un Infrastrukturméiglechkeeten.

Duerfir menge mer, datt dat heiten e schlecht Instrument ass, sauf wann et a ganz exceptionnellé Fäll kéint geregelt ginn, beispillsweis hei am Secteur vun der Vieille Ville; fir nuren ee Beispill ze soen. Duerfir menge mer, datt dat heiten och eng schlecht Dispositioun ass.

Dann zum Virkafsrecht. Dat ass elo virgesi fir de Stat, fir d’Gemengen a fir de Fonds du Logement. Vum juristesche Standpunkt aus gëtt et Argumenter, fir do dergéint ze sinn.

Éischstens, well et contraire ass zum Artikel 1 vum Protokoll iwwert d’Mënschrechtskonvention a well et géint Articlele vun onser Verfassung verstéisst. An et féiert bien entendu och zur Erhéijung vun de Wunnengspräisser. Woufir? Dat ass jo verständlech doduerjer, datt de Stat, d’Gemeng oder de Fonds du Logement elo mat an d’Spill kommen. Da geet ee bei e private Promoteur hin, et diskutéiert een e bëssen, fixéiert säi Präis. Da geet een e bësse bei d’Gemeng fuerschen, ob et do och nach en Intérêt gëtt. Da schaukelt een dat Ganzt héich, an da mécht een de Compromis. Dat ass dat, wat héchstwahrscheinlech elo wäert geschéien. Wann Der och d’Echoen héiert an der professioneller Press, da wäert et an deem Sënn esou goen.

Da muss een och virgesinn, datt dat heiten nach weider wäert zu Verdeierunge féieren, well mer eleng siwe Méint Prozedur hunn, fir dat Virkafsrecht iwwerhaapt kënnen auszeüben. Niewent där Zäit, déi een nach zousätzlech muss hunn, bis datt d’Prozeduren all duerch sinn - dat heescht bis datt de Verkeefer vun der Gemeng oder dem Stat seng Sue kritt huet -: 18 Méint kann een ongeféier ausrechnen, wéi laang dat Ganzt elo dauert op Basis vun den Dispositiounen vum Gesetz an op Basis vun...

» Une voix.- Dir sot egal wat!

» M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Ma neen! Ech soen net egal wat.

» Une voix.- Et ass nach méi laang.

» M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Dat ass wéi laang et op Basis vun der abacklecher Dauer beim Ministère de l’Intérieur fir de Kafakt vun engem Bauterrain oder vun engem Haus dauert. Et sinn eelef Méint, da kommen der nach siwen derbäi. Méi ass et net.

» Une voix.- Zweek, keng siwen.

(Interruption)

» M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Majo, mir mussen hei iwwert déi eenzel Prozedure schwätzen. Ech hu gesot, bis datt de Propriétaire seng Suen huet. Hei därefen innerhalb vun zwee Méint effektiv verschidde Saache gemaach ginn. Et muss eng Äntwert kommen, mä da geet et nach virun. Da muss jo och nach de Gemengerot domat d’accord sinn.

» Une voix.- Den Intérieur muss d’accord sinn.

» M. Jacques-Yves Henckes (ADR).- Den Intérieur muss domat d’accord sinn.

(Interruptions)

Et muss motivéiert ginn, well et geet jo net nuren duer, datt ee seet: Mir wëllen et kafen. Et muss een och soen, woufir. Dat ass rekursflichteg eventuell virun den administrative Gerichter, wann dat net motivéiert ass.

D’Gesetz gesäit vir, datt d’Gemeng oder de Stat vun der Schafung vum neie Bauland profitéieren an datt de Privatmann net vun der Plus-value profitéiert. Dat ass d’Iddi. En fait profitéiert en zu honnert Prozent vun der

Mardi,
10 juin 2008

Plus-value; haaptsächlech duerch steierlech Exonératioun.

Wann d'Gemeng eng Extensiou n vum Perimeter mécht, dat spillt se en quelque sorte Kleeschen. Do gétt Akerland op eng Kéier zu Bauterrain. Normalerweis misst dat doten dann ënnert d'Plus-value, ënner eng Mehrwertbesteuerung kommen.

Elo an dësem Fall, wann de Vendeur et un d'Gemeng verkeeft, da kënnt hien net méi drun, a wann hien d'Virkafsrecht notzt - dat heescht, wann hie virdru mat engem private Promoteur geschwat huet -, huet hien direkt en héije Präis krut. Da geet e bei d'Gemeng: Elo musst Der dat kafen. A wann d'Gemeng et net wëllt, da léisst se et sinn.

» **M. Norbert Hauptert** (CSV), *rapporteur*.- Entschëllegt, Här Henckes, mir hu jo just dragesat, datt de Vendeur nëmme ka vun der Exemption fiscale profitéieren, wann hie säin Terrain un d'Gemeng ausserhalb vum Virkafsrecht bezilt. Well mer ebe wëlle verhënneren, datt en zweemol drop verdéngt; eng Kéier um deiere Präis an herno nach eng Kéier op der Exemption fiscale.

» **M. Jacques-Yves Henckes** (ADR).- Ech hu gelies, wat Der an der Motivatioun gesot hutt. Mä ech liesen den Text, wéi e virläit an ech kucken, wéi d'Praxis sech wäert erginn. Ech kucken, wéi et praktesch wäert iwwert d'Bühn goen. Wéi mir et heiandsdo mengen, dat mag a ka richtig sinn, mä ech géif awer éischter unhuelen, datt et elo schonn a verschiddene Käpp hei amgaangen ass ze rasonnéieren an ze kucken op dee Wee ze goen, wou ech mengen.

Ech fäerten et wéinstens. Duerfir wëll ech der Regierung soen, datt, wann ech meeschens eppes fäerten, da leien ech ganz oft richtig...

(Hilarité)

...a leider, géif ech soen.

» **Une voix**.- Ausser an der Stad Lëtzebuerg.

» **M. Jacques-Yves Henckes** (ADR).- Et gétt also hei eng Surenchère mat de private Propriétaires.

Dat Zweet ass beim Virkafsrecht: D'Gemenge kënnen oft finanziell net matzéien. Ech wëll nuren ee Beispiill ugin, wa mer d'Virkafsrecht gehat hätten: D'Stad Lëtzebuerg huet an engem Fall, wéi eng etlech Bauterrainen zur Verfügung stoungen, eng Offer gemaach vun 160 Milliounen Euro fir déi Bauterrainen. E private Promoteur huet hir dunn 200 Milliounen ugebueden. A Schluss! Aus war et fir d'Gemeng. Dat ass d'Realitéit, wéi se sech haut stellt. Duerfir muss ee sech hei d'Fro stellen: Wat nützt dat Virkafsrecht, sauf datt een nach een an de Projet mat erabréngt? D'Virkafsrecht spillt och net bei de Steeën an esou weider.

D'Iddi vun der Regierung, fir en Drainage - wéi een dat nennt - vun de Plus-valuen ze kréien, schéngt mer eng Illusioun ze sinn.

Da stellt sech och nach eng praktesch Schwieregkeet. Déi meescht Gemenge mussen, wa se e Service vun Urbanismus hunn, wa se e Service hu vu Gidderkaf, sech dann eens ginn, fir dat ze kafen. Gegebenenfalls muss de Schäfferot och nach domat d'accord sinn. Bref: alles an de Gemengerot. Da muss dat alles an äusserst kuerzer Zäit geschéien. Dat ass dach eng Illusioun, datt dat geschitt, well d'Motivatioun an déi ganz Suen, déi mussen investéiert ginn, si relativ. Esou datt ech unhuelen, datt dat Virkafsrecht zwar um Pabeier steet, mä praktesch net vill wäert bréngen.

Da bestinn och nach hei eng etlech aner Problematiken. Déi vun der Taxe spécifique op dem Präis vum Terrain kéint ech nennen eng super Grondsteuer. Dat ass bei Wunnengen, déi eidel stinn, a bei Bauterrainen am Bauperimeter. Dës Tax, sou huelen ech un, wäert och zur Verdeierung vun den Terrainen a vun de Wunnenge féieren, well se einfach vum Propriétaire wäert op de Verkafspräis dropgeluecht ginn. D'Konsequenz ass natierlech eng Verdeierung vun den Terrainen.

D'Gemenge sollen dann 2009 - an do hu se also genau zwiefel Méint Zäit - e Relevé complet vun de Bauterrainen dem Enregistrement zoukomme loossen. Wann dat net geschitt, gétt ugehall, datt et op hirem Terrain keng Bauterraine gétt. Esou steet et am Gesetz.

Mä d'Gemengen hunn awer d'Leit net, d'Méiglechkeeten net, fir esou Evaluatiounen ze maachen. Si wäerten also allegueren un de Kadaster schreiwen: Gitt ons, wann ech gelift, d'Kadasternummere vun de Bauterrainen, wie Propriétaire ass a wéi vill Ar et sinn. Wann ee weess, datt et elo schonn e puer Méint dauert, fir en Extrait ca-

dastral ze kréie fir déi bestehend Saachen, da gesäit een, datt hei héchstwahrscheinlech dëst Gesetz an dës Dispositiounen net wäerten zum Droe kommen. Do misste Modifikatiounen virkommen.

Bref, dat heite schéngt mer eppes, wat praktesch irrealistesch ass an net duerchféierbar.

Dann de Fait, datt et keng Besteuerung vun de Plus-valuë gétt. Do gétt et eng etlech Dispositiounen vun onser Verfassung, notament den Artikel 10bis, déi soen, datt esou eppes verfassungswiddreg ass. Et kann also gutt sinn, datt innerhalb vu kuerzer Zäit mer virum Verfassungsgericht eng Klo kréien an datt een da muss kucken, wéi d'Verfassungsgericht sech hei zu dëser Iddi stellt.

Datselwecht géllt och fir déi speziell Dispositiounen vum Fonds du Logement. De Fonds du Logement gétt elo en öffentleche Promoteur, dee ganz vill Avantagen huet, déi him duerch d'Gesetz zougestane ginn, mä seng Missioun ass hoergenee déi vun private Promoteur.

Fréier war et esou, datt e just nuren eng extra Missioun hat, andeem datt hie fir de soziale Wunnengsbau zoustänneg war. Elo kann e bal alles maache wéi e private Promoteur, sauf datt hie méi Pouvoirë kritt a bal wéi e Stat am Stat ka fonctionnéieren.

Duerfir gétt och vu Concurrence déloyale mam private Secteur geschwat. Duerfir hunn och d'Handwierkerkummer a verschidden aner Institutiounen gesot, datt dat heite géint d'Artikele 87 an 88.3 vum EU-Traité verstéisst, déi soen, datt et illegal ass, datt de Stat enger Entreprise finanziell ënnert d'Äerm gräift an deenen aneren net, well dat alles géint EU-Recht verstéisst.

Wann ech d'Regierung gewiescht wär, dann hätt ech elo, ier ech esou eppes an e Gesetz erasetzen, bei der zoustänneger EU-Kommissioun gefrot: Ass dat doten eng Aide, wéi se virgesinn ass, oder net? Elo risquéiere mer, datt dat um Europäesche Gerichtshaff ausgedroe gétt, datt Lëtzebuerg do condamnéiert gétt an dann ass alles dat, wat während där Zäit geschitt ass, null und nichtig. Da sinn all déi Akten an Dispositiounen réckwierkend null und nichtig. Dat ass d'Gefor vun esou Saachen, wann een iwwerstierzt an net iwwerluecht handelt.

Dann hu mer déi Problematik vun deenen 10% Logements sociaux, wann e PAP iwwer een Hektar grouss ass. Wann en also just manner wéi een Hektar ass oder wann et zwee PAPe gétt, da spillt dës Dispositioun um Gesetz net.

Hei weist der Handwierkerkummer hiren Avis juridique drop hin, datt dës Dispositioun géint ons Verfassung géif verstoussen an och géint d'Mënscherechter.

Praktesch schéngt et och net vill ze bréngen. D'Indemnité compensatoire vu 25% misst erausgeholl ginn. Net nëmmen am Intérêt vun engem gudden Urbanismus, mä et gesäit een awer och, datt et hei e puer Schwieregkeete gétt, wéi den Avis vum CES et gesinn huet.

Ech mengen, Här Minister, datt d'Regierung héchstwahrscheinlech déi Konklusiounen vum 12. Oktober 2005 vum Här Statsminister nach dëst Joer, d'nächst Joer an all déi Joren duerno wäert widderhuelen.

Dat, wat sollt geschéien, dat ass all Acteuren...

(Interruption)

...un den Dësch bréngen, d'Prozedure reduzéieren, Portage foncier, Wunnenspakt, wou och d'Nofolgekäschte gedroe ginn, Immobiliëkreditter zu 1% respektiv 0%, Sozialwunnengen, Investitiounen an Immobilië steierlech esou favoriséiere wéi an Aktien. Dat alles geschitt net. D'Regierung ass um falsche Wee. Et ass net e Pacte logement, et ass e Pacte du Logement cher, et ass e Pakt fir méi deier Wunnengen, an duerfir hoffen ech, datt dës Chamber dësem Gesetz Nee seet.

» **M. Gast Gibéryen** (ADR).- Très bien! (Interruption)

» **M. le Président**.- Merci, Här Henckes. Nächste Riedner ass den honorablen Här Jaerling.

» **M. Aly Jaerling** (Indépendant).- Merci, Här President. Heiansdo ass et gutt, dass och ëm dës Zäit Fussball um Fernseh ass.

Här President, ech mengen, et muss een net an der Kommissioun derbäi gewiescht sinn, fir festzustellen, dass dee Pakt, deen hei virläit, d'Problemer an der Wunnengspolitik net léist.

Ech hunn et och wierklech net fair fonnt, dass vu Säite vun der Majoritéit elo engem

Deputéierte virgehäit ginn ass, wéi vill Mol hien an der Kommissioun net derbäi war.

Ech mengen, dat ass einfach en Niveau ënnert dem Gefréierpunkt, an dat ass net fir d'éischt, wou dat hei geschitt. Ech fannen dat och äusserst onfair, well soss misste mir jo och heihinner kommen an opzielen, wéi oft d'Oppositioun gebraucht huet, fir iwwerhaupt kënnen eng Sitzung opzemaachen, wann déi Deputéierte vun der Majoritéit net do waren.

Här President, den Här Statsminister huet gesot, hien hätt an der Wunnengspolitik versot, et wier en Échec.

(M. Laurent Mosar prend la Présidence)

Dat éiert hie jo, wann hien d'Hand iwwer seng Leit hält, mä ech sinn awer och der Meenung, dass déi ganz Wunnengspolitik an d'Politiken iwwerhaupt eng kollektiv Responsabilitéit vun der Regierung sinn an dass dat net deen een oder deen anere Minister ass, mä dass jo awer alles, wat an de Politiken hei am Land geschitt, duerch de Regierungsrat geet, an dass dann also do och eng Kollektivitéitsresponsabilitéit besteet.

Fir d'Wunnengspolitik hoffen ech, dass se net mat dësem Projet an d'Euthanasie geréit, mä dass mer awer nach während deenen nächste véier Méint elo d'Méiglechkeeten hunn, se nach palliativ ze behandelen, fir se aus der Agonie erauszekréien, well soss gesinn ech awer wierklech schwaarz fir d'Wunnengsnout hei am Land, déi sech dann nach wäert steigern.

D'Ursaache vun de Wunnengsproblemer sinn hei ugedeit ginn. D'Demande wär do, mä d'Offer wär net do. Dach, d'Offer wär do, wann aus Spekulationsgrënn eben net géifen Terrainen zrëckgehalen ginn, da wär och Offer genuch do. Terraine si genuch do. Mir hu Bauland genuch do. Mir hu Méiglechkeete genuch, fir dat ze maachen.

D'Fro, déi sech elo hei stellt: Bréngt dëse Projet et fäerdeg, fir ebe méi Offer op de Maart ze kréien oder net?

Dat ass d'Fro. Et ass jo geduecht, dass dëse Projet dat soll léisen, an do hunn ech meng Zweifel, ob hien dat fäerdeg bréngt.

Iwwert d'Ursaache vun der Deierecht muss een awer och emol eng Kéier soen, dass mer an deene leschte Joren e Boom hei am Land haten, eng gutt Konjunktur, dass vill Geld hei an d'Land gefloss ass, dass d'Leit aus de Banken an och d'EU-Fonctionnären, Leit am Fong aus deene Beräicher, Leit sinn, déi d'Präisser kënnen bezuelen als Locataire sougutt wéi als Propriétaire, déi den normal Stierflechen, dat heescht, déi Leit, déi ëmmer hei am Land sech Haiser an esou kafen, net kann opbréngen, sou datt déi do net kënnen matzéien an déi Präisser net kënnen bezuelen.

Et kann ee jo och elo net de Promoteuren e Virwurf maachen, well déi wäere jo awer schéi blöd, wa se dat net géifen huelen, wat se um Marché ugebuede kréien. Ech mengen, déi Leit schaffe jo och, fir Geld ze verdéngen. Et soll och net den Zweck vun dësem Projet sinn, fir elo ze verhënneren, dass déi Leit, déi sech am Fong am Wunnungsberäich investéieren, elo net méi sollen zu Hirem kommen, mä et geet einfach drëm, fir se ze incitéieren, fir ze kucken, wéi mer se dozou kréien, datt se méi op de Maart bréngen.

Beim soziale Wunnengsbau ass et leider esou, dass deen net dat kann offeieren, wat an der Wunnengspolitik verbrach gétt, well en einfach net nokënnt, fir deene Leit, déi elo Wunnengsproblemer hunn an a Wunnengsnout sinn, ebe genuch unzebidden, fir dass si och kënnen anstänneg wunnen.

Wat ech einfach net verstanen hunn, dat ass déi Iwwerleeung vun deem Bail emphytéotique, dat heescht, dass een do kann elo 99 Joer laang op engem Terrain wunne mat sengem Haus. A wat mécht een dann duerno? Mécht een et wéi bei den Amerikaner, et luet ee säin Haus op en Unhänger an da fiert een iergendzousch anescht hin?

Mä ech froe mech awer, wou an 99 Joer, wann et esou virugeet hei an deem Land, een dann nach kann hifueren. Da mussen d'Leit awer wäit fueren an da muss se hiert Haus verkafen, fir sech erëm en Terrain kënnen ze leeschten, wou se dat Haus eventuell hätte kënnen dropsetzen.

(Interruption)

Also, ech ginn awer d'Hoffnung net op, dass ech dat nach erliewen, Här Hauptert!

Ech wëll lech iwwregens awer och félicitéiere fir Äre Rapport.

(Hilarité)

Ech mengen, et ass jo awer scho bekannt, dass Dir allegueren déi däreg Projeten hei

musst virbréngen. Dir maacht dat awer ganz exzellent.

(Hilarité)

Dat ass jo fir mech e Problem, wou ech einfach net derduerchgesinn, wéisou déi Iwwerleeung do ass a wouhinner se da soll féieren.

Wat ech awer vermessen an dësem Projet a woufir menger Usicht no awer hätt d'Geleeënheet kënnen genotzt sinn, dat ass d'Mietkafrecht.

Wéisou si mer elo net hei higaangen, dat ze maachen? Wa mer schonn iwwert d'Wunnengsnout schwätzen, wéisou versiche mer net eppes Neits eranzebréngen, e Mietkafrecht, mat deem d'Leit iwwert de soziale Wunnengsbau ebe Wunnengen zur Verfügung gestallt kënnen kréien, déi se dann zu engem spéideren Zäitpunkt kënnen kafen?

Dat ass eppes, wat ech net verstinn. Dat si jo awer Saachen, déi et an anere Länner gétt. Do hätte mer d'Polver net brauchen nei ze erfannen. Wann ee gesäit, wéi zefridden d'Leit sinn, déi an hirer eegener Wunneng sinn, déi och mat méi Zefriddenheet schaffe gi wéi Leit, déi müssen als Locataire wunnen an déi riskéieren, och nach deen een oder deen aneren Dag aus iergendenger Ursaach virun d'Dier gesat ze ginn, verstinn ech net, wéisou mer net op dëse Wee kënnen goen.

Mir hunn hei am Land 70% Propriétaires an 30% Locataires. Ech kenne Länner, déi hunn 100% Propriétaires. Déi hunn iwwerhaupt keng Locataires. Wéi maachen déi et dann? A wéi ass et méiglech, dass déi eben op dee Wee do konnte goen?

Ech kucken elo déi Prime vu 4.500 Euro. Do ass et jo selbstverständlech esou, dass déi nëmmen ass fir Leit, déi nei bäikommen an eng Gemeng. Do kucken ech awer meng Gemeng Esch a soe mer, dass mir garantiéiert net an de Genoss vun deene Primé kommen, ausser mir bauen an d'Luucht. Da maache mer et wéi a Frankräich, mir bauen HLMen oder mir paken d'Leit a Sardinnekëschen, well dat hei ass jo elo nëmme fir Gemengen, déi nach Expansiounsméiglechkeeten hunn, mä eng Gemeng wéi Esch huet keng méi. Also déi Leit, déi do bäikommen, dat ass ganz minim.

Also ass dat hei esou eng Prime fir e Maximum u Leit an iergendeng Gemeng eranzedräschen. Ech weess net, ob dat eng gutt Politik ass an ob dat och dozou bäidréit, dass et méi Bauland gétt oder méi gebaut gétt. Op jidde Fall, wann da méi gebaut gétt, da gétt dat do erëm e gefonntent Friesse fir d'Promoteuren, déi dann iergendwéi Konventiounen mat där enger oder anerer Gemeng ofschléissen, fir do e Maximum u Benefiss erauszeschloen.

Wat d'kommunal Tax fir eidel Wunnengen ubelaangt, sinn ech der Meenung, dat gétt e Schlag an d'Waasser, well do gétt et wierklech eng Rei Moyenen, fir sech derlaanschtzedrécken, a wou et och scho richtig ass fir ze soen, dass dat och souguer kann d'Präisser an d'Luucht driewen, ebe well deen, deem déi Wunnenge gehéieren, dat awer spéider op de Präis vun der Locatioun dropschloe kann oder um Verkaf. Also, do gesinn ech net, wéi dat soll dozou féieren, dass méi Wunnenge fräi ginn, well deen, deen am Endeffekt ëmmer bezilt, dat ass de Keefer oder de Locataire. An ech fannen, dass et net gutt ass, wann alles op de Keefer oder de Locataire gedriwwe gétt, wat souwéisou d'Konsequenz vun dësem Gesetz wäert sinn: All Beméiungen, déi hei gemaach ginn, erginn e Käschtepunkt, an de Käschtepunkt vun deem, wat hei an deem Gesetz steet, gétt iwwerdroen op de Keefer vun enger Wunneng oder op de Locataire.

Dat heescht, mir hunn also näischt geschafft. Déi, déi bezuelen, dat bleiwen am Endeffekt déiselwecht.

Wat elo nach den administrativen Deel, dat Spill tëschent verschiddenen Administratiounen, dem Intérieur a ganz besonnesch dem Ministère de l'Environnement ugeet, hunn ech just eng Fro un den Här Minister iwwert déi Terrains de compensation, wou dann, wann elo...

» **M. le Président**.- Här Jaerling, Dir misst esou lues zum Schluss kommen.

»» **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*).- Awer da ganz lues.

Neen, ech hunn nach just eng Fro, wat d'Terrains de compensation ubelaangt.

Wat geschitt, wann elo an engem PAG e Bauperimeter ausgeschriwwe gëtt an den Environnement ass mam PAG d'accord, an da kënnst e PAP, an da kënnst den Environnement a seet awer do: An deem Terrain läit nach eng Gréngfläch, elo hätte mer gär do fir en Terrain de compensation.

Ech verstinn dat net, well wann een higeet an et schreift een eppes an e Bauperimeter an engem PAG, wéi kann dann nach do eng Gréngfläch dra sinn, déi net däerf genotzt gi fir ze bauen?

Dat schéngt mer onlogesch.

Déi aner Fro ass: Wann een en Terrain de compensation sicht, wéisou muss deen da just an där Gemeng leien, wou gebaut gëtt?

Dat verstinn ech net, well dat steet nämlech néierens. Dat heescht, et misst also och méiglech sinn, en Terrain de compensation iergendwou aneschtens unzebidden, oder net? Dat ass meng Fro.

Wéi ass et méiglech, dass do esou eng Kontradiktioun ass? Engersäits maache mer e Bauperimeter, wou mer soen, do ka gebaut ginn, an do ass jo souwéisou déi 25%-Klausel dran, fir dass et muss allgemeng notzbaren Terrain sinn. Dat muss jo sinn. Wéisou kann dann nach gesot ginn, elo ass do nach e Stéck Gréngfläch, an elo muss De dofir nach en Terrain de compensation ginn?

Dat verstinn ech net. Dat si Problemer, déi dann administrativ véier, fënnef Joer hin- an hiergeschleeft ginn, wat e kompletten Nonsens ass, wann ech un e Projet denken zu Waasserbëlleg, wou am Fong e Bauprojet bal an d'Waasser gefall ass, well d'Leit es genuch haben an dunn op déi aner Säit vun der Musel kafe gaange sinn.

Do muss een och kucken, dass een um administrative Wee awer eng ganz Rei Erlichterunge bréngt, fir dass déi administrativ Ugeleeënheeten zu engem vernünfftigen Zäitpunkt kënnen iwwert d'Bühn goen.

Ech soen Iech Merci.

»» **M. le Président**.- Ech soen dem Här Jaerling Merci. Als nächste Riedner ass den Här Gilles Roth agedroen. Här Roth, Dir hutt d'Wuert.

»» **M. Gilles Roth** (*CSV*).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Gesetzesinitiative iwwert de Pacte logement ass e Projet vun essenzieller Bedeitung, sot de Statsminister a senger Ried zur Lag vun der Nation. Dat, well d'Ëmsetze vun dëser Moosnam wesentlech zu der sozialer Kohesioun am Land bäidréit.

De Pacte logement ass an éischter Linn eng couragéiert Äntwert op en eeschte Problem, deen eist Land zënter enger Zäit kennt.

D'Wunnensnout an iwwerdrifwe Baupräisser belaauschte mëttlerweil ganz vill Familien a Stéit an eisem Land. Et ass dëst eng Suerg, déi d'Leit net einfach kënnen ofleeën, mä déi se oft e ganz Stéck an hirem Liewe begleet. An deem räiche Lëtzebuerg mag dat vläicht schwéier novollzéibar sinn, mä grad de wirtschaftleche Wuessum, dee mir heiheem kennen, huet d'Situatioun um Wunnengsmaat drastesch beaflosst.

Et gëtt vill gebaut hei am Land. Dat weisen all d'Statistiken. Fakt ass awer, d'Offer u fräiem Bauland entsprécht net der Nofro. Et gëtt hei am Land nach ganz vill Terrainen am Bauperimeter, mä si sinn net fir de Verkauf disponibel do, wou se gebraucht ginn.

Duerfir ass et richtig, dass d'Politik mat dem Pacte logement déi néideg Ureizer schafft, fir méi Bauterrainen op de Marché ze kréien. Déi sëllech Initiativen, déi de Stat iwwert déi lescht Jorzéngte geholl huet, fir um Niveau vun der Demande ze intervenéieren, ginn an deem spezifischen Ëmfeld, an deem mir eis hei zu Lëtzebuerg bewegen, net duer.

Duerfir ass de Pacte logement e Reformprogramm, deen drop ausgeriicht ass, d'Offer u Bauland méi grouss ze maachen. Op d'Offer kënnen an éischter Linn d'Gemengen awierken. Dat huet de Pacte logement

erkannt, an deementspreechend ginn nei Weeër ageschloen.

Dass d'Gemenge sollen eng finanziell Ënnerstützung kréien, wa si nei Bauland erschleissen an doduerch hir Awunnerzuel vergrösseren, gëtt elo geleeëntlech als Géisskanepolitik vun dem Wunnengsbau-minister duergestallt.

Ech gesinn dat net esou. Wann op enger Plaz nei Bauland erschloss gëtt, geet d'Offer u fräien Terrainen do an d'Luucht. D'Präisentwécklung vun den Terrainen gëtt mëttelfristeg domadder sécherlech gebremst. Op d'mannst wäert se net esou staark sinn, wéi wa guer näischt géif geschéien an eenzeg an eleng den Zënsmarché nach en Afloss hätt.

Fir de Kritäre vun der Landesplanung gerecht ze ginn, gesäit de Wunnengsbaupakt tëschent Stat a Gemenge jo och eng Differenzierung vir, esou dass déi Gemengen, déi regionalen Zenter oder sougenannt IVL-Gemenge sinn, 70% respektiv 50% méi staatlech Bedeelung pro Awunner kréien.

De Pacte logement als solches ass e wichtegt Instrument. Fir dass dëst Instrument säi Potenzial awer kuerz- a mëttelfristeg voll entwéckele kann, ass et wichtig ze verstoen, dass et sech hei net ëm eng isoléiert Moosnam handelt.

Et ass d'Kärstéck vun enger Reform, déi sech an anere Beräicher vun der Politik erëmspigele muss. Un éischter Linn ass hei d'Landesplanung gefuerdert. Eng geziilte Wunnengsbaupolitik hänkt enk mat der Innen- a Landesplanung zesummen. Déi sougenannte PTV-Etüd prognostizéiert an der Randgemenge vun der Stad Lëtzebuerg bis 2030 een Uwuesse vun der Awunnerzuel vun 192%, an dat bei engem Landesduerchschnitt vu 36%.

Här President, mir sinn e klengt Land. Eise Wuesstum gëtt méi wéi an den Nopeschlänner vun externe Facteure beaflosst, déi mir net eleng kontrolléieren. Landesplanung kann een duerfir bei eis net vum Schreifdësch aus maachen. Landesplanung ass och keen theoreteschen Exercice. Si muss um Terrain kënnen ëmgesat ginn.

Fir de Wunnengsbauprobem effikass unzuegoen, brauche mir e gutt Zesummespill vu Stat a Gemengen. Mir brauchen einfach an onkomplizéiert Prozeduren. D'Plans sectoriels iwwert d'Mobilitéit, d'Aktivitéitszonen, d'geschützte Landschaften an eben de Wunnengsbau sinn eng absolut Prioritéit. Si müssen op lokalem Plang vermittelte ginn. Soss plange mir nach Joren an déi konkret Problemer vun de Bierger sinn net ugepaakt.

D'Kärstéck vum Gesetzesprojet 5696, nämlech e Wunnengsbaupakt tëschent dem Stat an de Gemengen, ass fir mech absolut begrëssenswäert. E schreift sech an dat Zesummespill vun de verschiddenen Acteuren op nationalem a lokalem Plang an.

Am Ofschlossrapport vun der Kommissioun ass eng gréisser Gemeng am Weste vum Land zitëiert. Well ech dee Projet gutt kennen, erlaabt mir kuerz e puer Detailer dovunner ze sträifen. An där Gemeng gouf virun dräi Joer ee Lotissement realiséiert, wou d'Grundprinzipië vum Pacte logement ugewannt goufen; leider deemools nach mat Ausnahm vun der finanzieller Ënnerstützung vum Stat, esou wéi se elo am Pacte logement virgesinn ass.

An engem zéng Hektar grouse Lotissement vun engem private Baupromoteur huet d'Gemeng zu engem virdru festgeluechte Präis een Hektar kaaft an dunn der SNHBM iwwer e Bail emphytéotique zur Verfügung gestallt, déi doropshin 38 Wunnenge gebaut huet. D'Expérience ass ganz positiv: eng gelonge sozial Mixitéit, eng gutt Kollaboratioun mat der staatlecher Wunnengsbaugesellschaft a virun allem zefridde Propriétaires vun Eegewunnengen, souwuel wat d'Qualitéit wéi och wat de Präis ubelaangt.

Et kann een d'Bedenken novollzéien, dass e Risiko besteet fir onkontrolléiert Baulanderschleissungen do, wou et landesplaneresch net sënnavoll ass. D'Iddi vum Pacte logement an de Plan sectoriel «Logement» stinn awer dofir net am Konflikt. Et muss ee villméi déi zwee Instrumenter als complémentaire ugesinn. Si müssen och als solch op dem Terrain ëmgesat ginn.

De Pacte logement seet net, dass elo muss kräiz a quier gebaut ginn. Neen, hie gëtt de Gemengen e finanziellen Ureiz, dass, wa gebaut gëtt, an do, wou d'Autorité de tutelle mat d'accord ass, eng Bedeelegung ausbezuelt gëtt, fir d'Onkäschte vun enger steigender Awunnerzuel an deene betraffene Gemengen ofzefiedere.

Fir Konflikter op dësem Plang awer vu vireran aus dem Wee ze goen, wier et wëschenswäert, dass de Plan sectoriel «Logement» esou séier wéi méiglech mat de Gemengen ofgeschwat an ëmgesat géif ginn.

Här President, op zweeter Plaz, mä net manner wichtig, muss de Pacte logement op vereinfacht a schnell Prozeduren ziele kënnen. De Pacte logement däerf net futti reglementéiert ginn. Pragmatisch a schnell Léisunge si vun der Verwaltung gefuerdert. Wann d'Virgabe vun de Plans sectoriels erfüllt sinn, da müssen d'Ëmclasséierungsprozeduren esou vereinfacht a gestrafft ginn, dass d'Baulanderschleissunge kënnen schnell um Terrain ëmgesat ginn.

Dat verlaangt konkret Effortë vun de Gemengen, grad wéi bei deenen implizéierte staatleche Servicier. Et ka jiddefalls net weider sinn, dass d'Délaien, déi haut am Gesetz verankert sinn, vun deenen engen oder aneren aus welleche Grënn och ëmmer net respektéiert ginn.

Dat onkomplizéiert a schnellt Reagéiere vun der Politik a bestëmmte Beräicher vun eiser Wirtschaft, fir dat mir vu villen iwwert d'Grenze beneit ginn an dat eis vill Virdeeler bréngt, mussen mir och kënnen um Niveau vum Wunnengsbau, mëttlerweil engem fundamentele Beräich vun der sozialer Kohesioun, heiheem fäerdeg bréngen.

D'Grondiddi vum Gesetz vum 2004 iwwert den Aménagement vun de Gemengen, fir urbanistesche Considérations méi Rechnung ze droen, ass sécherlech richtig. Et muss doduerch verstärkt Wäert op e qualitative Wunnengsbau geluecht ginn. Dat ass letztendlich am Interessu vum Bierger. Bei neie Lotissementer fënnt een duerch d'Bänk dee Qualitéitssprung och duerchaus erëm.

Nach ass déi Prozedur vum 2004er Gesetz ze komplizéiert an och ze laang. Et gëtt oft ze vill juristesche Onkloerheeten, esou dass mir engersäits elo e Pacte logement wäerten hunn, anersäits awer um Terrain net schnell genuch nei Bauland konkret erschleissen. An deem Sënn ass et absolut néideg a begrëssenswäert, dass den Innenminister ugekënnegt huet, deemnächst eng Adaptatioun vum 2004er Gesetz iwwert d'Gemengenaménagéierung virzehuelen, niewent de Verbesserungen, déi am Projet 5696 elo schonn drastinn.

(*Interruption*)

D'steierlech Begleetmoosname sinn e weider wichtegt Element, dat op de Pacte logement muss ofgestëmmt ginn. A senger Deklaratioun iwwert d'Lag vun der Nation huet de Statsminister ugekënnegt, fir de Pacte logement ze ergänzen duerch d'Aféierung vun engem Steierkredit fir d'Scholdzënsen um Eegenheem, deen déi bishereg steierlech Déductibilitéit vun de Scholdzënsen ersetzt. Dat ass eng sozial gerecht Moosnam, well jiddferen déiselwecht Hëllef onofhängeg vu sengem Einkommen fir d'Finanzierung vu sengem Eegenheem kritt.

Aus reng steierlecher Siicht kann dann och déi sougenannte Valeur locative vun engem Eegenheem ofgeschaaft ginn, déi ee fir d'éischt als fiktive Revenu op sengem Haus verrechent kritt, fir dann dovunner d'Scholdzënsen ofzézéien. Dëst Ofschafe wier och aus verfassungsrechtleche Grënn kee Muttwëll.

De Statsminister huet opstoe gelooss, ob den Niveau vum Steierkredit sech un der aktueller Héicht vum Abatement orientéiert, esou wéi en am Joer 1991 scho festgeluecht gouf, oder ob deene geklommene Baupräisser an där domat verbundene méi héijer Zënslaascht verstärkt Rechnung gedroe gëtt. Dës steierlech Moosnam ënnert der Form vun engem Abatement fir d'Scholdzënsen oder engem Steierkredit huet hiren Ursprung an enger gewolltener Politik, fir d'Uschafung vun engem Eegenheem ze ënnerstëtzen.

Am Sënn vun enger méi horizontaler Equitéit wier et menger Meinung no wëschenswäert, fir op steierlechem Plang och der Situatioun vun de Locataires Rechnung ze droen. Vill Leit am Land hunn opgrond vun hirem Einkommen oder hirer familiärer Situatioun net d'Méiglechkeet, bei den aktuellen Immobiliëpräisser an trotz eventuelle staatleche Subventiounen sech en Eegenheem ze leeschten.

Esou eng Mesure wier och an der Logik vun deene steierleche Moosnamen aus dem Joer 2002, wou de Mietwunnengsmaat aus der Siicht vun de Propriétaires duerch verstärkten Ofschreiungssätz méi interessant gemaach gouf. Bei geklommene Baulandpräisser an enger meeschtens domat verbonnener Schold stellt sech d'Fro, ob ee steierlech deene méi héije Rechtsscholdversécherungen net misst verstärkt Rechnung droen, fir dass d'Leit hir Schold weiderhi verséichert halen.

Schlussendlech muss de Pacte logement mat deene richtigen Initiativen am Beräich vum Zivilrecht begleet ginn, dat fir eng ze vill grouss Bevirdelegung vum Promoteur vis-à-vis vum Bierger ze verhënnern. Ee vill

diskutéierte Punkt ass hei dee vun der Obligation fir d'Leit, déi ee Bauterrain kafen, mat engem bestëmmte Promoteur ze bauen. Dës Praxis ass mëttlerweil esou verbreet, dass et bal keng Terrainen um fräie Marché gëtt, wou esou eng Obligation de construire net besteet.

Dat Ganzt bedeit de facto eng Aschränkung vun der Konkurrenz. D'Fro stellt sech, ob een dës Praxis net sollt ënnerbannen, andeems een eng generell gesetzlech Regelung an de Code civil géif aschreiwen, wou esou eng Obligation de construire an engem Compromis fir de Keefer net bindend wier. De Keefer vun engem Bauterrain kann esou bis zum Notársakt fräi decidéieren, ob hie wëllt mat engem bestëmmte Promoteur bauen oder net.

Här President, een éischte wichtege - vläicht dee wichtigste - Schrëtt am Kader vum Wunnengsbauprobem hei zu Lëtzebuerg ass gemaach. Elo geet et drëm, dem Pacte logement net de Wand aus de Segelen ze huelen. Fir d'Grondiddi - méi a méi bëllegt Bauland - ze realiséieren, müssen an anere Beräicher d'Weiche richtig gestallt ginn, dat souwuel an der Landesplanung wéi an der Steierpolitik, dat souwuel beim Ofbau vun de vill Bürokratie wéi um Niveau vum Zivilrecht.

Ech wëll ofschléissend dem Rapporteur Norbert Haupt félicitéiere fir säin ausféierleche mëndlechen a schrëftleche Rapport a fir déi vill Geduld, wéi ech héieren hunn, déi hie bei dësem Gesetzesprojet opbruecht huet.

Ech soen Iech Merci fir d'Nolauschtenen.

»» **Plusieurs voix**.- Très bien!

»» **M. le Président**.- Ech soen dem Här Roth Merci. Als leschte Riedner ass den Här Alex Bodry agedroen. Här Bodry, Dir hutt d'Wuert.

»» **M. Alex Bodry** (*LSAP*).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, e puer zousätzlech Wieder vu menger Säit zu deenen Erklärungen, déi d'Vera Spautz am Numm vun eiser Fraktioun zu deem heiten Text ginn huet. Et ass wouer, et ass net onbedéngt e Jorhonnertext - Jorhonnertexter mécht ee bekanntlech och nëmmen all 100 Joer -, mä et bleift, dass dës Gesetzesprojet - wann een zréckkuckt, wat déi viregt sukzessiv Regierungen an deem dote Beräich probéiert hunn - ze lancéieren e wierklech seriösen Effort ass, e vernetzte Versuch virun allem ass, fir offensiv géint d'Baulandspekulatioun kënnen virzegoen a fir och méi eng grouss Offer vu Bauland kënnen ze schafen.

Mir hunn net verheemlecht, dass mer als sozialistesche Fraktioun sécherlech gär gesinn hätten, wann deen Text vläicht ee bis zwee Joer éischter komm wär. An eenzelne Punkte bleift en och hannernt de Virstellung vum eiser Partei zréck, wéi beim Virkaufsrecht, wéi beim soziale Wunnengsbau, wéi bei der Schafung vun enger öffentlecher Locatiounsgesellschaft, bei eventuelle regionalen Entwicklungsgesellschaften oder beim Mietkaf. Mä et bleift awer, dass et déi éischte Keier ass, wou an där gebündelter Form vun enger Regierung eng Rei vu Moosnamen am fiskalesche Beräich, am juristesche Beräich, am finanzielle Beräich op den Dësch geluecht ginn, fir kënnen aktiv ze wierken am Beräich vum Bauland an am Beräich vun der Zurverfügungstellung vu Wunnraum.

Et ass also am Vergläich mat viregten Essais sécherlech e couragéiert Gesetz, mä awer gläichzäitig och en absolut noutwendegt Gesetz, iwwert dat mer haut als Chamber ofstëmmen.

D'öffentlech Hand kann iwwert deen heiten Text, iwwert dat nei Instrumentarium, wat dem Stat, de Gemengen, zum Deel och dem Fonds du Logement zur Verfügung wäert stoen, regulativ lenkend op de Wunnengsmaat awierken; an et ass eng absolut Noutwendegkeet fir dat kënnen ze maachen.

Wann d'Privatinitiative hir Missioun net kann erfüllen, dann ass et evident, dass d'öffentlech Hand muss handeln, fir an hirer Plaz, do wou se net virukënn, kënnen d'Jalonen ze setzen, kënnen aktiv Wunnengsmaatpolitik mat ze gestalten.

Gemeinsam Zil vun enger Wunnengspolitik vu Privat a vun der öffentlecher Hand muss déi sinn, fir genuch Wunnengen zu abordable Präisser hei zu Lëtzebuerg ze schafen, fir all Besoiné wa méiglech kënnen ofzedecken. Kann d'Privatinitiative dës Zilsetzung net gerecht ginn, da muss de Stat, da müssen d'Gemenge kënnen awierken op deen dote Beräich.

Dëst Gesetz gëtt also - an dat ass seng Haaptzilsetzung, dat ass seng Haaptutilitéit - der öffentlecher Hand zousätzlech Méig-

Mardi,
10 juin 2008

lechkeeten, fir aktiv am Bauland- an am Wunnengsbauberäich ze ginn. Wou a wéi dës Mëttelen agesat ginn, läit schlussend-lech herno an den Hänn vum Stat, vun de Gemengen, vum Fonds du Logement. Dëst Gesetz setzt also haaptsächlech e Kader, gétt nei gesetzlech Instrumenter. Wéi a wou déi gebraucht ginn a wéi oft, dat wäert u sech an d'Responsabilitéit fale vum Stat, vun de Gemengen, vum Fonds du Logement, jee no deene Prioritéiten, déi si setzen.

Et ass selbstverständlech, dass déi Instrumenter wäerte vun deene Responsabele vu Fall zu Fall mat Amooss a Fangerspëtzegefill anzesetze sinn, mä awer och - dat hofen ech zumindest - mat Determinatioun, mat Bestëmmtheet, wann et drëm geet fir den Zilsetzung vum enger nationaler Wunnengspolitik nozekommen.

Et geet also ganz kloer drëm, dass mer iwwert déi zousätzlech Mëttelen hei dem kollektiven Interêt géintiwuer renge Privatinteresse kënnen de Virzuch ginn. Eegentumsrecht ass keen absolut Recht méi, och net méi no eisen Texter. De Code civil ass an deem Punkt scho viru laange Joren ofgeännert ginn. D'Eigentumsrecht ass e wichtegt Recht, mä et ass keen absolut Recht an et kann duerchaus a Konflikt gerode mat anere Rechter, wou dann eben eng Wäert-ofweigung muss stattfannen. Et ass genau deen Exercice, deen herno bei der praktescher Ëmsetzung vun deem heiten Text wäert misse vun de politesche Responsabelen an hire jeeweilege Fonctiounen gemaach ginn.

Nieft dem Eigentumsrecht steet och d'Recht op Wunnen. E Recht op Wunnen, wou mer hei an der Chamber eng Kéier an enger Motioun decidéiert hunn, dass mer dat wëilten an eiser Verfassung verankeren. Also ass dat e Recht, wat eng Prioritéit ze hunn huet; och opgrond vun der Situatioun, wéi mer se haut kennen, déi sech net eréischt an deene leschten dräi, véier Joren entwéckelt huet, mä déi sech zënter praktesch der Mëtt vun den 90er Joren entwéckelt huet, wou mer onënnerbrach an enger Period ware vu stännegem Wuesstum vun de Baulandpräisser an duerno natierlech och Wuesstum vun de Wunnengspräisser hei zu Lëtzebuerg.

Duerch dësen Text gétt och - géif ech soen - nogebessert, wat vläicht an der Vergaangenheet net esou gutt gelaf ass. Mir hunn an dësen Text déi zweet Reform vun der Reform vum Gesetz vu '37 iwwert den Aménagement des villes et des communes incorporéiert. An eng drëtt Reform ass jo schonn an Ausaarbechtung.

Dat bestätegt eis als sozialistesche Fraktioun an deene Reserven, déi mer 2004 hei bei den Debatten an der Chamber zu där Reform vum Gesetz vu '37 iwwert d'Bebaupläng geäussert hunn, andeem mer deemools gewarnt hunn, dass mer net sécher wäeren - mat allen nobelen Absichten, déi hannert där Reform vum 37er Text stoungen -, dass mat deem Text, dee schlussendlech den Text vun 2004 ginn ass, mer géifen an där doter Fro méi schnell a méi einfach kënnen schaffen.

Ech muss soen, dass mer eigentlech Recht kritt hu mat eise Kritiken, déi mer sengerzäit geäussert hunn. Ech wëll nach eng Kéier drun erënneren, dass deen Text awer, trotz alle Kritiken, vun der CSV, vun der DP an och vun der grénger Fraktioun ouni Aschränkungen ënnerstëtzt ginn ass. An ech fannen et jo eigentlech schonn e bëssche cocasse, dass d'Demokratesch Partei ulässlech vun dëser Debatt eng Motioun agereecht huet, fir dat Gesetz elo ze vereinfachen, wat si selwer gehollef hunn 2004 ze stëmmen.

(*Interruption*)

Den Här Graas war deemools Spriecher vun der Demokratescher Partei an en huet gutt Saache bei deem Text do fonnt.

Ee Wuert vläicht zum Virkafsrecht. E Virkafsrecht...

(*Interruption*)

Den Här Graas, dee kennt Der jo awer nach.

(*Brouhaha*)

» **M. le Président.** - Här Bettel, wëllt Der dem Här Bodry eng Fro stellen?

» **M. Xavier Bettel** (DP). - De ganzen Dag, Här President, ginn hei DP-Mandatairen zitëiert, déi sech hei net méi selwer kënnen verteidegen. Ech fannen dat...

(*Hilarité*)

» **M. le Président.** - Här Bettel, wat ass Är Fro?

» **M. Xavier Bettel** (DP). - Ma firwat en dat da mécht.

(*Hilarité*)

» **M. Charles Goerens** (DP). - Här President!

» **M. le Président.** - Här Goerens.

» **M. Charles Goerens** (DP). - Mengt Der net, et wier gutt, wa jiddferree sech géif drun erënneren, wat en 2004 an där doter Fro gesot huet an dat vergläiche mat deem, wat en haut seet.

» **M. Alex Bodry** (LSAP). - Ganz gären.

» **M. Charles Goerens** (DP). - Jiddferreen, jiddferreen!

» **M. Alex Bodry** (LSAP). - Ech hunn dat grad hei gemaach. 2004 huet d'sozialistesche Fraktioun - ech schwätzen hei am Numm vun der sozialistescher Fraktioun - sech bei deem Gesetzesprojet enthalen. Si huet deen Text net gestëmmt, well - dat ass nozeliesen, d'Madame Mutsch war deemools mandatéiert Spriecherin - mer Bedenken haten, wat déi praktesch Applikatioun vun deem Text géif mat sech bréngen. A genau dat ass eigentlech ageetratt. Déi Bedenken, déi mir geäussert hunn, dat waren déi richteg. Mä leider wollten deemools d'CSV, d'DP an DÉI GRÉNG näischt dovunner héieren.

(*Interruptions*)

Si verbrenne mat Virléift dat haut, wat se nach ugehimmelt hu virun e puer Joer.

» **Une voix.** - „Mir paken et un“, Här Bodry, he?

» **Une autre voix.** - Den Här Klein huet haut nach Bedenken!

» **M. Alex Bodry** (LSAP). - E Wuert zum Virkafsrecht.

(*Brouhaha*)

» **M. le Président.** - Den Här Bodry huet ganz eleng d'Wuert!

» **M. Alex Bodry** (LSAP). - D'Virkafsrecht, wat jo mat all méiglechen Adjektiver hei betitelt ginn ass, ech mengen hei an der Chamber a besonnesch duerch den Här Henckes, dee vu Kommunismus geschwat huet an deem Zesummenhang, mä awer och a Pressekonferenze vun anere Parteien. Och am Virfeld sinn déi Häre Roy Gudenburg a Georges Reding net midd ginn, fir deen doten Text duerch den Dreck ze zéien.

» **Une voix.** - Sot, den Här Reding ass bei lech awer!

» **M. Alex Bodry** (LSAP). - Et ass wouer, et ass wouer...

(*Interruption*)

» **M. Xavier Bettel** (DP). - Den Alex Reding, war deen net bei lech?

» **M. Alex Bodry** (LSAP). - Solle mer iwwert den Här Gudenburg hei schwätzen, esou wéi de Premier et gemaach huet?

» **M. Xavier Bettel** (DP). - De Roy Bodry.

» **M. Alex Bodry** (LSAP). - Dir hutt e jo gutt verteidegt hei.

(*Interruption*)

Loosse mer vläicht op d'Virkafsrecht zrëckkommen, wou et gutt wär drun ze erënneren, dass d'Iddi vum Virkafsrecht effektiv, wéi den Här Clement schonn drun erënnert huet, an enger Motioun zrëckbehale gi war, déi sengerzäit vun der CSV a vun der DP gestëmmt ginn ass.

Zweetens ass dat Virkafsrecht haut schonn - et ass just kengem opgefall - verankert an engem Artikel vum Gesetz vun 2004 iwwert den Développement vun de Gemengen, wou an engem begrenzten Fall d'Virkafsrecht ouni prezis Prozeduren als Prinzip festgehalen gétt. Et ass een Text, deen Demokratesch Partei sengerzäit och matgestëmmt huet.

Ech wëll soen, fir déi Leit, déi vu Kommunismus an deem Zesummenhang hei schwätzen, dass et dat Virkafsrecht an deenen dote Fäll gétt. Net a kommunistesche Länner - där sinn der jo net méi ganz vill do -, mä an Däitschland, an eenzelne Bundesländer, et gétt deen Text an der Wallonie, et gétt en a Frankräich zënter 1975, vun net kommunistesche Politiker agefouert, an zwar vum Robert Galley, deen dem éischten Text säin Numm ginn huet. Den Här Pierre Méhaignerie war deen, deen dat an där zweeter Reform ausgebreit huet. Also sinn et Leit, déi allegueren éischter der Mëtt oder dem rietse Lager zougerechent ginn, déi sech staarkgemaach hu fir dat dote Recht.

An an der Schwäiz, där kommunistescher Schwäiz - Dir wäert lech och wonneren! -, gétt et och datselwecht Virkafsrecht.

Et ass also net Cavalier seul, wat Lëtzebuerg géif maachen, mä et ass eigentlech nëmmen eng Upassung vun eiser Législatioun un dat, wat et schonn an eisen Nopeschlänner zënter etleche Jore gétt, a wéi gesot a Frankräich schonn zënter méi wéi 30 Joer gétt.

Sou dass ech eigentlech schwéier verstinn, firwat eenzel Leit hei praktesch Schraum virun de Mond kréien, wa se mat där Iddi vun deem Virkafsrecht konfrontéiert ginn, well vun all deem Béisen, wat deem doten Instrument ugehaange gétt, eigentlech d'Praxis an deenen anere Länner beweist, dass et net esou komm ass, an dass dat Virkafsrecht virun allem notament a Frankräich e groussen Avantage huet. Et wier gutt, wann eenzel Leit emol géife mat franséische Buergermeeschteren Diskussiounen féieren, wéi dat dann an der Praxis leeft.

Et huet ee groussen Avantage, dat heescht, et ass e Mëttel, fir dass d'Gemengen erm e bësse méi Maîtrise vum Foncier kréien op hirem Territoire a fir dass si emol Informatiounen doriwwer kréien, wat am Terrainsberäich leeft. Dat ass eng Informatioun, déi keng Gemeng normalerweis huet. Et ass fir d'éischt emol also eng Informatioun, déi et erlaabt, effektiv eng urbanistesche Politik an der eegener Gemeng kënnen duerchzeféieren.

Zum Zweete stellt et och e Kontakt hier mat Promoteuren, fir Diskussiounen iwwer eenzel Projekte kënnen ze féieren. An et ass eigentlech nëmmen an Ausnahmefall, wou wierklech vun deem Droit de préemption do Gebrauch gemaach ginn ass. No leschte Statistike kënt et nëmme bei 0,6% vun de Fäll vir, dass wierklech den Droit de préemption ausgeübt gétt vun de Gemengen, wat awer net heescht, dass iwwert de Wee vun der Informatioun, iwwert de Wee vu Verhandlungen et net awer zu enger anerer Orientéierung vun eenzelne Projekte vu privater Säit komm ass, iwwert deen dote Wee.

Duerfir si mir der Meenung, dass dat heite Gesetz och mat deem enke Kader, deen et trotzdeem setzt, en éischte Schrëtt ass an déi richteg Richtung. Mir géifen eis wënschen, dass een no enger Bewäertung vun deem Ganzen an e puer Joer vläicht den zweete Schrëtt kéint maachen an, ähnlech wéi de franséischen Text dat virgesäit, och d'Méiglechkeet schaaft, dass een net onbedéngt muss spekulativ Präisser akzeptéieren, mä dass een och kann den Droit de préemption ausüben an eventuell de Riichter dann de reelle Präis vun deem Terrain oder vun där Immobilié ka festleeën.

Dat wär dee Wonsch, dee mir hätten, mä ech sinn awer frou feststellen, dass mer hei een éischte wichtige Schrëtt an déi richteg Richtung maachen.

Déi zweet Iddi, déi ech hei wollt ervirhiewen, dat ass déi vun deem Wunnengsbaupakt. Ech wëll soen, d'gréng Kolleegen hu gesot, den éischten Deel ass de Wunnengsbaupakt, an den zweeten Deel, dat sinn aner Froen. De Wunnengsbaupakt, dat sinn déi éischt zwee Artikele vum Gesetz, an déi 37 nächst Artikelen, dat ass den zweeten Deel.

De Wunnengsbaupakt fannen ech als Instrument ganz interessant, well et wëssentlech déi éischte Kéier ass, wou mer hei zu Lëtzebuerg op de Wee ginn, wat éischter engem franséische Modell entsprécht, fir sougenannte Contrat-programmen ze maachen, wou also Stat a Collectivités territoriales zesummen eng Zilsetzung maachen, sech e Plang ginn an och konkret Ëmsetzungsinstrumenter an Ëmsetzungsprojete festleeën, fir op déi Zilsetzung an enger bestëmmter Zäit ze kommen, an dat an engem verbindleche Kader.

Dat féiert menger Usicht dozou, dass et endlech ophéiert mat deem Sech-géigesäitged'Responsabilitéit-Zouschousteren, wéi mer et oft och hei zu Lëtzebuerg gewinnt sinn, wou dann d'Regierungsvertrieder soen, ma d'Gemenge missten eppes maachen, an d'Gemenge soen, de Stat hätt scho laang eppes misse maachen.

Hei gétt et ganz kloer, dass déi Fro vum Wunnengsbau eng gedeelte Responsabilitéit ass tëschent dem Stat an de Gemengen.

Et kann och nëmmen esou sinn, dass ee sech selwer un den Dësch sëtzt, fir konkret an enger vertraglecher Vereenegung, déi prezis ass, déi sech net op Allgemengheete beschränkt, ganz kloer ze soen, wat déi konkret Projekte sinn, déi d'Gemeng wëllt maachen, a wat den Input ass, deen de Stat gétt. Wann een dat Ganzt och nach mat finanziellen Ureizer versäit, fanne mir dat als LSAP e ganz interessante Usaz, wéi ee vläicht och an anere Beräicher eng Politik kéint maachen.

Zum Beispill am Beräich vum Accueil vun de Kanner, vun de Maisons relais, wou mer eigentlech och e bëssen nieftenee lafen - loosse mer dat ganz éierlech soen -, wou de Stat seng Politik mécht, Ukënnegunge mécht, wéi de Premier nach an der leschter Deklaratioun, wat d'Regierung alles wëlls huet, mä wou awer parallel - dat muss ech soen - keng Diskussiounen mat de concernéierte Gemenge gefouert ginn.

» **Une voix.** - Très bien! Très bien!

» **M. Alex Bodry** (LSAP). - Och an deem dote Beräich kéint ech mer virstellen, dass een op en ähnliche Wee géif goen an iwwer vertraglech Vereinbarungen tëschent dem Stat op där enger an de Gemengen op där anerer Säit géif och do sech ee gemeinsame Plang ginn a konkret soen, wéi ee bis zu engem gewëssenen Datum wëllt wat erreechen am Beräich vun der Betreierung vun de Kanner ronderëm d'Schoul.

Wéi gesot ass dat also en éischten interessanten Usaz hei, fir op eng aner Aart a Weis un d'Léisung vu politesche Froen erunzegoen. An dat fanne mir als LSAP-Fraktioun e ganz positive Punkt. Och wann ee selbstverständlech kann diskutéieren iwwert déi landesplaneresche Komponent, déi an deem Hëllefsmechanismus fir d'Gemengen dran ass. Do kann een der Meenung sinn, dass dat net differenzéiert genuch ass.

Et muss een awer och unerkennen, dass éischtmoleg probéiert ginn ass - ech kenne keen anert Beispill bis elo -, fir eng Differenzéierung eranzekréien tëschent deene Gemengen, déi IVL-konform sinn, tëschent deene Gemengen, déi Entwécklungszentre sinn, an deenen anere Gemengen hei zu Lëtzebuerg.

Dat geet vläicht nach net duer. Et muss ee selbstverständlech och do eng Bewäertung no e puer Joer doriwwer virhuelen, ob déi Orientéierung richteg ass. Mä et muss een awer unerkennen, dass éischtmoleg probéiert ginn ass, an enger schwiereger Fro - soubal et ëm Finanze geet, scheede sech jo d'Geeschter, och oft an de Parteie selwer - awer an déi richteg Richtung Akzenter ze setzen. An d'Aarbechten an der Kommissioun hu jo eigentlech nach dozou gefouert, dass mer den Text par rapport zu där éischter Versioun nach konnte verbessern.

Eng Suerg, déi mir deelen, ass sécherlech awer déi, dass onbedéngt muss Suerg gedroe ginn, dass den Inhalt vun deene Pactelagements-Texter, deene Kontrakter, déi also mat de Gemengen ofgeschloss ginn, en direkte Lien kréien zu den Inhalter vum Plan sectoriel «Logement».

Dat ass evident. Ech mengen, dat leeft jo och relativ parallel. Wann elo d'Diskussiounen mat sämtleche Gemenge gefouert ginn - dat ass jo sécherlech och net an e puer Wochen ofgeschloss -, muss ee parallel déi Verstréckung do maache vun deenen Indikatiounen, déi am Plan sectoriel «Logement» dra sinn, an inhaltlech probéieren, jee no der Gemeng, dat och festzehalen an deem Kontrakt, dee mat deene jeeweilege Gemenge gemaach gétt. Mir sinn net der Meenung, dass do den Zuch fort wär, mä dass et elo nach misst méiglech sinn, fir zäitlech gesinn eigentlech déi zwou Saache mateneen ze verbannen, also derfir ze suergen, dass déi landesplaneresche Virgabe sech och néierschloen an deenen individuelle Kontrakter, déi mat deenen eenzelne Gemengen ofgeschloss ginn.

Ech sinn also der Meenung - an ech kommen zum Schluss -, dass dëse Gesetzestext sécherlech net d'Léisung vum Wunnengsbauprobem hei zu Lëtzebuerg ass, mä awer eng wichteg Viraussetzung, fir iwwerhaupt déi Léisung ze fannen.

Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Ech soen dem Här Bodry Merci. Elo huet d'Regierung d'Wuert. Fir d'éischt de Wunnengsbauminister Fernand Boden.

(*Interruptions et hilarité*)

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement.** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et hunn op d'mannst zwee Deputéierte gesot, dëse Projet de loi wier eng

couragéiert Äntwert op de Wunnengsbau-problem hei am Land.

Ech war mer bewosst, datt net jiddfereen domat d'accord ass, datt et eng couragéiert Äntwert wär. Déi eng gesinn doranner e Pakt vum Däiweel, well se gutt lieue kënnen mat deiere Bauplazen, an anerer gesinn doranner e Pakt vun der Hoffnung, well si elo hoffen, datt endlech déi Präisspiral no uewe ka gedréckt ginn. Ob dat schnell geschitt, ass eng aner Fro, mä op d'mannst, wéi hei gesot ginn ass, gétt en Essai gemaach, dee couragéiert ass, fir där Präisspiral ze begéinen a fir déi ze bekämpfen.

Ech hat mer wéi gesot kontrovers Diskussiounen hei erwaart, sinn awer heiandsdo e bësse verwonnert, dat muss ech soen. De Projet ass iwwregens jo net aus heiterem Himmel komm. De Rapporteur Norbert Hauptert ass op de Werdegang vum Projet agaangen.

Iwwregens - Klammer op - wëll ech dem Norbert Hauptert en härezeleche Merci soe fir déi wéi ëmmer ganz zolidd a gutt Aarbecht, déi hie gemaach huet. Hien ass e ganz gewëssenhaften Deputéierten. Mir wëssen, wann hie Rapporteur vun engem Projet de loi ass, da gétt dat op eng ganz gutt a virbildlech Aart a Weis gemaach. Ech mengen, dee Luef, deen hie vu senger Kollegeen hei kritt huet vun alle Bänken, dréckt dat jo och aus.

Ech wëll och all deene Merci soen, déi an der Kommissioun matgeschafft hunn. Et ware 15 Sitzungen an der Kommissioun. Et ass also ganz seriö...

(Interruption)

...an intensiv iwwert dëse Projet diskutéiert ginn. Klammer zou.

Den Norbert Hauptert ass op d'Orientéierungsdebatt vun 2003 agaangen. Do waren 22 Réuniounen mat alle Partner. Et kann een also net soen, et wier nach ni mat de Partner aus dem Wunnengsbausektor diskutéiert ginn.

No deenen 22 Réuniounen war hei eng Orientéierungsdebatt. Et ass eng Motioun gestëmmt ginn, an an där Motioun sinn déi Moosnamen zum groussen Deel festgehale ginn, déi och elo hei an deem Projet stinn. D'DP war deemools, an dat ass jo gesot gi vum Lucien Clement, mat deene Moosnamen averstanen an duerfir versteet een am Fong net, woufir si elo déi nämlecht Moosname praktesch oflehnt.

» M. Xavier Bettel (DP). - Et sinn awer net déiselwecht!

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - Se sinn awer ähnlech. Eng ganz Rei vu ganz ähnliche Moosnamen, déi dra sinn, hutt Dir deemools approuvéiert. Awer elo sidd Dir op eemol komplett dergéint.

Den Här Berger, d'ailleurs, deen och hei esou géint déi Moosname geschwat huet, war Regierungsmember déi Zäit, wéi dat hei an der Chamber diskutéiert ginn ass a wéi déi Moosnamen dann och vun der Regierung guttgeheescht gi sinn.

D'Deklaratioun vum Premier vum Oktober 2005, déi jo vill zitéiert gétt, huet och Moosnamen annonciéiert, fir d'Offer ze vergréisseren, an zwar d'Virkaftsrecht a kommunal Taxen, fir géint d'Spekulatioun virzegoen.

Ech ka mech net erënneren, datt hei an der Chamber eng grouss Kontrovers dergéint gewiescht wär. Wierklech net!

An der Tripartite am Abrëll 2006 hunn ech dee Moosnamekatalog virgeluecht, an och bei där Geleeënheet war e prinzipiellen Accord vun de Sozialpartner alleguer do, och vun deenen, déi duerno ganz negativ Avisé geschriwwen hunn. Mir sinn do net an den Detail gaangen, mä prinzipiell huet kee ganz gravéierend Awänn géint dee Moosnamekatalog gemaach.

Duerno koum dann d'Deklaratioun vum Premier am Mee 2006. Hien huet deemools déi Moosnamen hei am Detail virgeluecht, an och do kann ech mech net erënneren, datt heibannen eng grouss Kontrovers doriwwer gewiescht wär. Et sinn op jidde Fall keng Géigevirschléi komm. Ech ka mech just erënneren, datt d'DP eng Motioun hei ënnerbreet huet, fir ze soen, dee Moosnamekatalog misst méiglechst schnell an der Chamber virgeluecht ginn.

Dat huet also wahrscheinlech awer dokumentéiert, datt si deemools net esou dergéint waren. Si hunn dat den 8. Mäerz hei an der Chamber déposéiert, an elo op eemol gétt déi Saach ganz kontrovers. D'DP an och gewësse Patronats- a Beruffschambere mengen, et géif duergoen, wann d'Prozedure géife beschleunegt ginn.

Klammer op: De Jean-Marie Halsdorf ass jo och hei. Mir wëssen, datt Problemer bei de Prozedure bestinn. Do ass jo nogebessert ginn, an duerch dëse Projet gétt och e bessen nogebessert.

Et ass virgesinn - dat huet den Innenminister versprach a wäert dat vläicht och gläich soen -, datt de Projet vum Aménagement communal elo nach eng Kéier soll op de Leescht geholl ginn, fir wierklech déi Prozeduren, déi ze laang sinn, ze kierzen.

Hei huet den Här Jaerling mat Recht d'Problematik vum Ëmweltministère opgeworf, deen och heiandsdo am leschte Moment mat Awänn kënnt. Och do misst ee vläicht eng aner Prozedur virgesinn, datt net ëmmer nees Etappen derbäikommen, déi déi Prozedure verlängeren.

Och do sinn, wéi gesot, Ännerunge virgesinn. An d'DP, déi jo net midd ginn ass, fir d'Wunnengsbaupolitik ze verdamen, fënnt dat elo awer op eemol net esou schlëmm, well am Fong näischt brauch gemaach ze ginn, wéi nëmmen d'Prozeduren ze verkierzen.

Ech wëll och den Här Gudenburg zitëieren, dee jo awer Generalsekretär vun der DP ass, deen zwar net hei an der Chamber ass, mä deen awer am Numm vun der DP schwätzt - ech zitëieren hien aus der Chamber-TV zu dësem Projet: „Mir hunn hei zu Lëtzebuerg par rapport zu all deenen aneren europäesche Stied respektiv Grousstied kee Problem mam Logement.“

» Une voix. - Aha!

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - „Wa mer also vun enger Deierecht um Bau schwätzen, dann ass dat eppes, wat mir hei zu Lëtzebuerg subjektiv constatéieren. Dat musse mer als Realitéit unhuelen, mä et gesäit esou aus, wéi wann dat am internationale Verglach kee Problem wär.“ - Zitat vum Här Gudenburg.

(Interruptions diverses)

» Une voix. - Dat ass d'DP!

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - Jo, dat ass déi nei DP, dat ass déi nei DP!

» Une voix. - Dat ass wéi de Cercle Joseph Bech bei der CSV!

(Hilarité)

(Interruption)

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - Da kommen ech un déi Gréng. Déi Gréng si mat deene meeschte Moosnamen vun dësem Projet de loi averstanen, huet den Här Kox elo grad gesot. Si stëmmen awer dergéint, virun allem wéinst dem sougenannten «Pacte logement» mat de Gemengen.

Or, dat ass d'Kärstéck vun dësem Projet. All déi aner si praktesch domadder d'accord a gesinn doranner eng Chance, fir d'Offer ze vergréisseren. An dat soll awer de Grond dofir sinn, datt si dee Projet komplett verdamen.

Ech muss soen, den Här Kox huet hei zimlech haart Wierder gebraucht dozou. E stellt d'IVL-Kompatibilitéit a Fro a seet, deen éischten Deel do, deen «Pacte logement» mat de Gemenge läit hinne schweier um Mo a wier net d'Léisung, mä en zousätzleche Problem. D'Landgemengen, seet hien, kréien och nach Gelder nogehäit.

Dozou wëll ech soen, an den Här Bodry huet dat och elo grad gesot, datt dat hei déi éischte Kéier emol en Essai ass, fir ze differenzéieren. Well d'CDA-Lokalitéiten déi sinn, déi am meeschte solle wuessen, kréien déi 70% weider wéi déi normal Gemengen. Déi IVL-kompatibel Gemengen oder Uertschafte kréie 50% weider.

Also, do gétt eng kloer Differenzéierung gemaach tëschent CDA-Uertschaften als éischter Prioritéit, den IVL-kompatibelen Uertschaften als zweeter Prioritéit, an deenen aneren.

A wa mir de Landgemengen d'Méiglechkeet ginn, fir op 2003 zrëckzegoen...

» M. le Président. - Här Minister, erlaabt Dir, datt den Här Jaerling eng Tëschefro stellt?

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - Neen, ech sinn elo an engem Räsonnement dran.

Wa mir de Landgemengen d'Méiglechkeet ginn, fir op 2003 zrëckzegoen, dann ass dat ebe just, fir dem Dokter Ewringmann sengen Objektiounen entgéintzekommen, dee gesot huet, mä et ass vläicht net gutt, datt mer de Landgemengen elo operleeën, fir an deenen nächsten zéng Joer 15% missen ze wuessen. Duerfir hu mer gesot, mir sinn d'accord domat, datt mer deenejéinegen, déi vun 2003 un, wéi mer dat Gesetz vum 8. November 2002 gemaach hunn, méi staark gewuess sinn, dat urrechnen, datt si also net brauchen esou staark ze wuessen. Dat ass also just am Sënn an am Intérêt vun dem IVL gewiescht.

Da seet den Här Kox weider, dat ass kee Pakt mat de Gemengen, mä en Diktat. Ech muss éierlech soen, ech hat ganz vill Réuniounen mat de Gemengen, meng Leit an déi vum Här Halsdorf och: Mir hu mat de Gemengen diskutéiert, hei ass wierklech emol eng Diskussioun mat de Gemenge gefouert ginn, fir ze kucken, datt do gutt Projete gemaach ginn. An all Gemeng, net nëmmen déi Réimecher, muss eng Lëscht vu Projete virleeën, déi se an den nächste Jore wëllt realiséieren: Wéi vill Logementer dat ginn, wou dat soll sinn, wou hir Prioritéiten sinn, wat se wëllt fir d'éischt maachen.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Dat ass elo en Essai, fir mat de Gemengen zesummen eppes ze maachen an hinnen Hëllefstellung ze leeschten, fir datt hir Pläng, déi se jo amgaange sinn auszeschaffen, am Averständnis mat dem IVL a mat deem, wat mir gären hätten, solle gemaach ginn.

Ech muss och soen, déi Réimecher hunn och gefrot...

» M. le Président. - Här Minister, zwee Deputéierte wëllen lech eng Fro stellen, an zwar den Här Jaerling an den Här Bettel. Den Här Jaerling huet d'Wuert.

» M. Aly Jaerling (*Indépendant*). - Här Minister, ech héieren lech elo dauernd hei iwwert den IVL schwätzen an iwwer IVL-kompatibel: Wéi kann eppes kompatibel si mat eppes, wat et iwwerhaapt nach net gétt?

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - Den IVL ass do.

» Une voix. - Wou ass en dann?

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - Dat ass en Dokument, wat an der Regierungserklärung laang zitéiert gétt a wourobberhin elo Pläng gemaach ginn.

» Une voix. - Wéi eng Pläng?

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - D'Plans sectoriels.

» M. Xavier Bettel (DP). - Här President, ech hunn dann och nach eng Fro. Den Här Boden huet virdrun den Här Gudenburg zitéiert. Ech wollt froen, ob den Här Boden dann d'Meenung vum Här Gudenburg deelt. Dat ass déi éischt Fro.

(Interruptions)

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - Dorop kritt Dir geäntwert. Ech deelen déi Meenung net. Ech mengen, datt méi gemaach muss ginn, wéi nëmmen d'Prozeduren ze wiesselen. Et muss eppes méi gemaach ginn.

» M. Xavier Bettel (DP). - D'Fro war, ob et ee Problem gétt am Logement.

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - Ech hunn den Här Gudenburg zitéiert, dee seet, et géif kee ginn am Verglach mam Ausland.

» M. Xavier Bettel (DP). - D'Fro war/ass: Deelt Dir déi Meenung vum Här Gudenburg?

(Interruptions)

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - Wat ass dat do fir eng Fro?

» M. Xavier Bettel (DP). - Ech stellen lech d'Fro, Här Boden: Deelt Dir déi Meenung vum Här Gudenburg, jo oder neen?

(Interruptions)

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - Ech mengen, datt de Problem net esou gravéierend ass, wéi Verschiddener soen. Ech sinn awer der Meenung, datt ee Problem do ass, op deen hin ee muss handelen.

» M. Xavier Bettel (DP). - Wéi laang sidd Dir Logementsminister?

» Plusieurs voix. - Oohhhh!

» M. le Président. - Also lauschtert emol, loosse mer awer hei déi Debatt a Serenitéit zu Enn bréngen! Här Minister, fuert elo weider mat Ären Ausféierungen!

(Interruptions diverses)

Här Jaerling, loosse mer den Här Minister elo ausschwätzen. Herno stellt Dir all Froen, an hie beäntwert allegueren déi, déi gestallt ginn. Här Boden, Dir hutt d'Wuert.

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - Jo, den Här Kox huet nach weider gesot, et soll eng kommunal Wunnengsbau-gesellschaft geschaf ginn, ouni awer ze soen, wat dat fir eppes da soll sinn. Déi soll an de Gemengen an am Numm vun de Gemengen intervenéieren.

Woufir soll se intervenéieren? Wat soll se maachen? Ka se d'Autonomie vun de Gemengen a Fro stellen? Wat ass genee gemengt? Wat soll iwwert dat eraus geschéien, wat de Fonds du Logement haut scho mécht?

Do si jo Ouverturé gemaach ginn, datt de Fonds du Logement de Gemengen Hëllefstellung bei de Sozialwunnenge ka ginn, datt e kann d'Gestioun dovunner iwwerhuelen. Ech mengen, do hu mer schonn en Embryo op d'mannst vun där Gesellschaft, déi Dir gären hätt.

Et kann een och vläicht dem Fonds du Logement seng Kompetenzen an där Hisiicht nach ausdehnen, wann dat gewënscht ass. Domat hunn ech kee Problem. Mä mir hunn déi Gesellschaft, mir wëllen esou eppes fördern. Dat ass eng wesentlech Saach. Duerfir wär ech frou, wa genee a prezis géif ëmrass ginn, ëm wat et sech dréint, da kann ech mech och domadder auserneesetzen.

Da gétt och gefrot, iwwer nei Wunnformen hei am Land ze diskutéieren.

Här Kox, dat geschitt scho ganz laang! Wann Der op d'Semaine nationale du logement kommt, gesitt Der, datt den OAI schonn zënter e puer Joer Expositiounen mécht, wou ganz flott Projeten duergestallt ginn, wéi mat wéineg Buedemverbrauch héich Liewensqualitéit kann offréiert ginn. Dat ass eng Saach, déi um Kommen ass, déi mer och honnertprozenteg ënnerstëtzen, well mer der Meenung sinn, datt effektiv de Buedem hei net vermehrbare ass, datt ee muss rationell mat Grond a Buedem ëmgoen, datt sécherlech e méi dicht Bauen hei am Land wichteg ass, an dat gétt jo och d'ailleurs an dem Wunnengsbaupakt mat de Gemenge gefuerdert. Déi IVL-kompatibel Gemenge musse méi dicht bauen. Si hu souguer eng Minimumdicht virgeschriwwen. Dat muss stëmmen. Dat heescht, do sinn eng ganz Rei vu Saachen, déi an d'Richtung vun der IVL-Kompatibilitéit ginn.

Dann ass elo e puermol gefrot ginn: Wéi ass et da mam Plan sectoriel «Logement»? Woufir ass deen nach net do? Ech géif soen, et ass nach guer kee Plan sectoriel do.

» Une voix. - Ben, jo.

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - Jo.

(Interruption)

Dat wäert och drop hiweisen, datt dat e relativ komplizéierte Prozess ass. Den Här Halsdorf, dee jo zoustänneg ass fir d'Elaboratioun vun de Plans sectoriels an d'Koordinatioun huet vun deene véier Pläng, dee kann lech dovunner e Liddche sangen. Hie wäert och vläicht dozou kuerz Stellung bezéien.

» M. Gast Gibéryen (ADR). - Hie wäert dach net sangen!

» M. Fernand Boden, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*. - Hien huet d'ailleurs och schonn e puermol hei gesot, wou d'Prozeduren dru sinn. Am Juli soll eng éischt Presentatioun sinn, vun deenen zwee, déi prioritär sollte kommen: Dat ass den Transport an d'Grands ensembles paysagers. Dee vun den Zones d'activité économique an dee vum Logement, do denken ech, datt mer déi och um Enn vum Joer kënnen virleeën a presentéieren.

Da mussen natierlech awer nach Ëmwelt-...

» **Une voix**.- SUP.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement**.- Jo, SUP.

» **La même voix**.- Strategische Umweltsprüfung.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement**.- Voilà! Eng strategesch Ëmweltsprüfung muss gemaach ginn. Déi dauert och eng ganz Zäitchen. Da muss e Reglements-text gemaach ginn.

Dat heescht, dat ass eng ganz komplizéiert Saach. Mä dat, wat mer maachen, dat ass: Mir diskutéiere mat de Gemengen a mir versichen, fir eng gewësse Kompatibilitéit ze kréien. Dat, wat mer elo mat de Gemengen diskutéieren, wou hir Prioritéite solle sinn - an dat jo och an dee Plan sectoriel wäert stoe kommen -, dat wäert schonn iwwereneestëmmen.

Do muss een natierlech drop oppassen. Dat ass jo d'Aufgab vun de Gemengen, déi elo amgaange sinn hir Plangen auszeschaffen, datt se mat eis zesummen - mat deenen zwee Ministären zesummen - versichen, fir do d'Prioritéiten ze setzen, esou datt se méiglechst IVL-kompatibel an och Plan-sectoriel-kompatibel wäerten herno sinn.

Wichtig ass et, datt, wann déi Plan-sectorielen do sinn, och Instrumenter do sinn, fir se ëmzesetzen. Déi Instrumenter ginn hei an dësem Gesetz geschaf. Well wa mer de Contraire gemaach hätten - fir d'éischt de Plan sectoriel «Logement» -, da wären DÉI GRÉNG an anerer déi Éischt gewiescht, déi elo hei contestéiere géifen. Déi hätte gesot: Majo, wou sinn dann d'Instrumenter, fir dee Plan sectoriel «Logement» do ëmzesetzen?

Duerfir mengen ech schonn, datt et richtig ass, wat mer maachen. D'ailleurs ass hei eng wierklech interessant Kooperatioun mat de Gemengen, fir déi Pläng opzustellen. Hei gëtt vun ënnen no uewe geschafft; d'Plans sectoriels ginn normalerweis vun uewen no ënnen diktéiert. Dat wollte mer an dësem Fall op jidde Fall net hunn.

Da vläicht e Wuert zur ADR. Dee werft der Regierung, mä virun allem dem Wunnengsbauminister vir, hie géif Kommunismus bedreiwen. Ech sinn net grad als e Kommunist bekannt.

(Interruption)

Vill anerer missten dann och vun der ADR als Kommunist designéiert oder betruecht ginn; ënner anerem och d'OCDE, déi awer éischter bekannt ass fir e bësse méi eng liberal Haltung an hire Stellungnahmen.

Här Gibéryen, déi nächste Kéier wann hei esou e Rapport vun der OCDE a soziale Problemer zur Diskussioun kënn, da kuckt emol fir d'OCDE rietsliberal ze iwwerhuelen. Dat géif lech warscheinlech schwéierfalen. Dir wäert da just de Contraire hei erzielen.

Erlaabt mer da vläicht och d'OCDE eng Kéier...

» **M. Gast Gibéryen (ADR)**.- Ech hunn deen nach ni gebraucht.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement**.- ...ze zitéieren,...

» **M. Gast Gibéryen (ADR)**.- Et gëtt Besseres.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement**.- ...wat si zu deem Pacte logement mat der Gemeng seet. Si huet nämlech eng Étude territoriale gemaach, ënner anerem iwwer Lëtzebuerg. Den Här Clement huet drop higewisen, datt d'OCDE normalerweis awer jiddferengem bekannt ass als eng Institutioun, déi gutt Etüde mécht an déi och Suggestiounen mécht, mat deenen een net ëmmer muss d'accord sinn; mä déi an dësem Fall op jidde Fall just an eis Richtung ginn. Si missten also kommunistesch - no lech - sinn.

Wat seet d'OCDE? «Avec les nouveaux instruments prévus dans le projet de loi déposé le 8 mars 2007 à la Chambre des Députés qui constitueront un complément aux instruments existants, le Luxembourg devrait disposer de moyens utiles pour s'engager dans une politique active de maîtrise foncière en vue de générer une stabilisation durable du prix du seul produit non reproductible, à savoir le foncier.» Also, datt ass dann d'Meenung vun der OCDE zu dësem Projet de loi.

(Interruption)

An der Aschätzung vun der Lag um Wunnengsbaumaart an och an der Bewäertung,

wat d'Regierung gemaach huet, do ginn d'Meenungen natierlech ganz wäit auserneen. Déi eng, déi fannen - wéi gesot - d'Situatioun katastrophal an d'Regierung hätt näischt gemaach. Anerer soen de Contraire:...

» **M. Gast Gibéryen (ADR)**.- Den Här Statsminister huet et souguer zouginn.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement**.- ...Si wär guer net esou katastrophal.

Ech wëll dann och do den Här Dokter Ewringmann zitéieren, dee jo vun der DP x-mol zitéiert ginn ass. Wat seet hien a senger éischter Thees direkt? „Statistisch im Aggregat gesehen gibt es in Luxemburg kein gravierendes Wohnungsdefizit. (...) In den letzten Jahren sind im Durchschnitt 4.100 Einwohner hinzugekommen. Gleichzeitig wurden durchschnittlich 2.200 Wohnungen“ - an hien ënnerdreift nach - „pro Jahr neu fertig gestellt; dies sorgt gegenwärtig für ein hinreichendes Angebot.“ Da constatéiert hien: „Eine besorgniserregende Engpasssituation zeichnet sich in Luxemburg noch nicht ab.“

Dat do ass also och eng Appréciatioun, datt d'Situatioun net esou gravéierend ass, wéi heiansdo e puer Leit dat wëlle soen.

» **M. Gast Gibéryen (ADR)**.- Deen dote war zu Pärel Bauplaze verkaufen.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement**.- Effektiv wëll ech soen, datt eng ganz Rei vu Moosnamen ergraff gi sinn, déi derzou bäigedroen hunn, datt d'Situatioun net esou dramatesch ass, wéi dat jo och d'Chamberskommissioun bei der Orientéierungsdebat 2003 selwer gesot huet.

Mir hunn hei d'Wunnengsbaubäihëllefe permanent ugepasst. Si sinn eemoleg an Europa. Si sinn zënter '91 - géif ech soen - méi wéi vervéierfacht ginn. Wat hu mer? Eng TVA vun 3%; e sozialen Taux fir Prêten hu mer, deen ee Prozent manner héich ass wéi den normalen Taux; mir hunn d'Bonification an d'Subvention d'intérêt; mir hu Bauprimen; Acquisitiounsprimen.

Alles dat huet derzou bäigedroen, datt 70% vun de Stéit hei am Land en Eegenheem hunn. Dat ass ee vun den héchste Prozentsätz an Europa, an dat ass net vum selwe gaangen. Dat ass doduerch geschitt, well mer eng ganz Rei vu Moosnamen ergraff hunn: ënner anerem och déi Steiermoosname vun 2002, datt d'Besteuerung vun de Plus-waluen halbéiert ginn ass. Et ass jo hei gefrot ginn - haut souguer net méi esou vill -, woufir datt déi net weidergefuert gi wären. Alleguer déi, déi virun e puer Méint oder virun engem hallwe Joer gefrot hunn, se misste verlängert ginn, déi soen haut: Et war richtig, datt se ausgelaf sinn.

Am Dezember sinn d'Notairen net nokomm mat Akte maachen. Dat heescht, dat huet eppes beweegt, well se ausgelaf sinn. Wa se nach weidergefuert gi wären, da wär dat esou en Acquis gewiescht, deen esou dohigeplätschert wär. Ech sinn d'accord domat, datt ee soll eng Analys dervu maachen. Ech wëll och net ausschléissen, datt an enger Rei vu Jore vläicht erëm esou eppes ka kommen.

Mä wat d'Steierverwaltung awer och op eng Fro vum Här Fayot gesot huet, dat ass, datt mer festgestallt hunn, datt d'Präisser net erofgaange sinn. Dat heescht, datt déi Steiererlichterungen an Tasche vu Leit gaange sinn, déi net déi sinn, déi gebaut hunn, mä déi sinn, déi verkaaft hunn. An dat war vläicht net de richtige Wee. Duerfir hu mer jo versicht, datt mer elo déi Steiererlichterunge ginn, wann een dem Stat oder de Gemengen déi Terraine verkeeft, déi net derfir bekannt sinn, datt si se net weiderginn. Si mussen deene Leit, déi baue wëllen, déi agespuerte Gelder och herno weiderginn.

Dann hu mer d'Gesetz vum subventionéierte Wunnengsbau vum 8. November 2002, wou d'Gemenge 75% kréien, wa se soziale Mietwunnengsbau maachen. De Fonds du Logement, d'SNHBM hunn hir Aktivitéite verduebelt.

Hei ass och gesot ginn, datt mer net genuch géife maache fir de soziale Mietwunnengsbau. Am Méjioresprogramm - deen ass elo kuerz nogebessert ginn - sinn 12.339 Wunnenge virgesinn. Datt sinn der wäitau méi wéi duebel esou vill wéi dat normalerweis an esou engem Méjioresprogramm war. A vun deenen 12.300 sinn der ronn 5.000 fir de Logement locatif social virgesinn. Dat mécht eng Gesamtinvestitioun vu 710 Milliounen Euro, déi also an de soziale Mietwunnengsbau investéiert ginn.

Ech hoffen, wa mer dee Pakt mat de Gemenge maachen, datt och d'Gemengen nach e bësse méi Efforten an där Hisiicht maachen. Da wäerte mer ganz sécher vill méi fir dës Leit maachen, wéi wa mer esou eng Aart Wunnengsgeld ausdeelen. Ech weess net fir wien. Et huet nach kee sech esou richtig getraut dann eng Revenulimite ze soen. Ab wéini kritt ee se a wéi gëtt dat gestaffelt? Wéi vill kritt een? An esou virun.

Soss gëtt mir jo ëmmer virgeworf, ech géif mat der Géisskan Gelder ausdeelen - vun deene Grénge virun allem -; elo proposéiere si och, datt d'Géisskan soll kommen, fir jiddferengem e Wunnengsgeld ze ginn. Wann ee schonn esou eppes proposéiert, da soll een och de Courage hunn, genee selektiv a sozial Kritären zur gläicher Zäit ze soen an de Leit dat och kloerzemaachen.

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG)**.- Här Boden, Dir hutt jo awer och nach net gesot wéi dat géif goen. Dann erkläert Dir eis dat, wann d'Regierung ëmmer esou dät-lech bei allem ass.

» **M. le Président**.- Mir hu jo eng Debat an deenen nächsten Deeg doriwwer.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement**.- Jo. Gutt.

» **M. le Président**.- Voilà, Här Boden. Här Minister, fuert weider, wann ech gelift!

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement**.- Jo. Da wëll ech soen, datt déi doten Efforté ganz sécher éischt Resultater hunn. Déijéineg, déi soen, d'Baupräisser géifen nach permanent gradesou wuessen, wéi dat virdrun de Fall war: Dat ass net richtig. Den Observatoire de l'habitat schwätzt mat de Leit, déi um Maart agéieren. Déi soen lech, datt d'Präishausse net méi esou grouss ass. Déi, déi gesot hunn, d'Präisser vun de Wunnenge wären nach an d'Luucht gaangen hei, déi hätten och éierlecherweis misse soen, datt se vill manner héich an d'Luucht gaange si wéi d'Inflatioun war. Dat heescht also, reell sinn d'Präisser net an d'Luucht gaangen, éischter si se erofgaangen.

Dat, wat nach ëmmer de Problem ass a bleift, dat ass de Problem vum Bauland. Dee Präis ass nach permanent an d'Luucht gaangen, an den Hauptproblem ass eben, déi Präisspiral am Bauland ze bekämpfen. Duerfir ass och dëse Projet haaptsächlech gemaach ginn.

Éischters géife mer gären erreechen, datt méi soll gebaut ginn iwwert dee Pacte logement mat de Gemengen. Eist Zil ass, fir d'Gemenge mat an d'Boot ze kréien. Ouni d'Gemenge kréie mer de Problem net geléist. Si musse matschaffen an esou soll eng Partnerschaft opgebaut ginn, fir eben dat Zil ze erreechen, op déi 3.000 Wunnenge pro Joer ze kommen. Dat ass en ambitéist Zil.

Den Här Henckes huet gesot, mir wären elo op 2.957 - mengen ech, hat e gesot -, et wieren der 43 ënnert dem Zil. Mä virdu waren et der 2.300. Wa mer elo also schonn no un 3.000 erukomm sinn, dann hu mer scho munches bewierkt.

Wann ech den Dokter Ewringmann nach eng Kéier dærf zitéieren; virdu schonn, sot en, géif et duergoen, fir dem Bevölkerungszouwuess gerecht ze ginn. Wa mer iwwer 3.000 Wunnenge pro Joer kommen, mengen ech schonn, datt mer dee Problem, deen hei um Wunnengsbaumaart ass, kënne geregelt kréien. Dann hu mer keng Wunnengsbaunout, a wann d'Offer wesentlech vergréissert gëtt, sinn ech iwwerzeegt, datt och d'Präisser wäerten erofgoen.

D'ailleurs wëll ech och soen, datt d'Gemenge ganz interesséiert sinn, fir e Wunnengsbaupakt ze maachen. Net nëmme well se Sue kréien, mä well se verstanen hunn, datt se och eng gewësse Responsabilitéit an dëser Problematik hunn. An ier de Projet scho gestëmmt war, hu mer elo Kontakt gehat mat 72 Gemengen, dovunner 33 IVL-Gemengen, déi hiren Intérêt ugemellt hunn, fir esou e Pakt mat dem Stat, mat der Regierung ze maachen. Dat sinn 81% vun der Gesamtbevölkerung.

Et ass also groussen Intérêt do bei de Gemengen, fir esou e Pakt ze maachen, an ech erwaarde mer duerch déi Zesummenaarbecht Stat a Gemengen, datt mer wéi gesot vill méi bauen an doduerch och de Präis besser an de Grëff kréien.

Zweet Aufgab ass, fir eng besser an eng gréisser Maîtrise vu Stat a Gemengen ze kréien, wat d'Bauland betrëfft. Och dat ass - et ass scho gesot ginn - ee vun de grouse Problemer, datt Stat a Gemenge keng Tradition hunn, fir Réserves foncières unzeleeën. An Däitschland, an den Nopesch-

gemengen ass dat gemaach. Duerfir kënnen déi elo aggressiv och Lëtzebuerger dohinner ofwerben, well se mat der Bauspuerkeess nach e Vertrag hunn, fir relativ gënschteg do ze bauen, wat mir net an deem Mooss hei kënne maachen. Mä wichtig ass et, datt d'Gemengen an de Stat méttelfristeg a laangfristeg Méiglechkeete kréien, fir sech kënne Bauland unzëeegnen an dat op de Maart ze ginn, wann d'Präisser risquéiere weider an d'Luucht ze goen.

Ech mengen domat si vill Leit averstanen, datt mer mussen Instrumenter schafen, fir dem Stat an de Gemengen ze hëllefen, datt se eng besser Maîtrise iwwer Grond a Buedem kréien. Den Här Helminger huet zum Beispiil - fir deen ze zitéieren - gesot, an engem kuerzen Interview leschte Mount: «Le marché ne peut certainement pas tout régler. Nous n'avons de toute évidence pas encore trouvé le bon équilibre entre les droits légitimes de l'individu et les nécessités toutes aussi légitimes de l'intérêt public.»

Ech kann och d'OCDE nach eng Kéier zitieren, wann dat gewënscht ass.

» **Une voix**.- Da macht et!

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement**.- Ech maachen et: «L'insuffisance de l'offre foncière, qui découle notamment du phénomène de rétention de la part des propriétaires et de la hausse des prix fonciers, apparaît comme étant au cœur du problème du logement et plus largement de l'aménagement du territoire au Luxembourg. En tenant compte d'une fiscalité très faible sur le foncier, la possession d'un terrain à bâtir constitue un investissement à forte rentabilité nette. Sa conservation apparaît donc comme un choix économiquement rationnel de la part du propriétaire foncier.»

Et geet also drëm, fir déi do Tendenz gebrach ze kréien, datt d'Terraine sollen éischter op de Maart kommen, datt d'Gemenge Méiglechkeete kréien, fir d'Leit derzou ze encouragéieren, fir eben déi Terrainen éischter op de Maart ze ginn.

Den Dokter Ewringmann huet d'ailleurs dat nämlech gesot, dee jo och vill vun deene Grénge a vun der DP zitéiert ginn ass. Dee seet: „Maßnahmen zur Vergrößerung der staatlichen und kommunalen Bauflächenreserven sind unbestritten notwendig. Vorkaufsrecht und steuerliche Anreizung zur Übertragung sind durchaus überlegenswerte Schritte auf diesem Weg.“

(Interruption)

Gutt. Da seet en och nach, den Droit d'emphytéose wier och e ganz gutt Mëttel.

Dat heescht, och do gëtt dëse Pakt an déi Moosnamen, déi doranner virgesi ginn, fir dem Stat an de Gemengen eng gréisser Maîtrise iwwert d'Bauland ze ginn, voll a ganz ënnerstëtzt. D'Virkafsrecht ass jo virun allem do fir de Gemengen ze erméiglechen, fir sech Réserves foncières unzeschaffen, zu rasonnabele Präisser. An et geet net drëm - wéi de Lucien Clement zu Recht gesot huet -, fir de Promoteuren, déi Compromisë gemaach hunn, déi ofzeluchsen. Et geet drëm fir derfir ze suergen, datt laangfristeg Stat a Gemenge kënnen zu Bauterrain kommen, zu Réserves foncières kommen, déi se kënnen op de Maart gi fir Leit, déi manner héich Revenuen hunn.

Dat nämlech ass d'Steierbefreiung op de Plus-waluen, wann een dem Stat a Gemengen Terrain verkeeft. Och dat soll en Ureiz sinn, fir Stat a Gemengen Terrainen ze verkaufen.

Ech muss och soen, well jo hei rechtlech Bedenken ugemellt gi si fir déi zwou Moosnamen, datt de Statsrot finalement awer op deenen zwee Elementer do seng Oppositions formelles zrëckgezunn huet.

Wat d'Virkafsrecht ubelaangt, gëtt et nach eng Opposition formelle, an zwar well d'Terrains adjacents au périmètre d'agglomérations et situés à l'extérieur och am Virkafsrecht mat abezu wären.

Ech muss soen, datt de Statsrot do keng juristesches Argumentatioun mécht. Mä e mengt, d'Gemengen hätte Mëttel genuch fir ze agéieren.

Den Norbert Hauptert huet och a sengem schrëftlechen a mëndleche Rapport kloer drop higewisen, datt do solle besonnesch déi interessantsten Terraine kaaft ginn, a wat geschitt, wann d'Gemeng net informéiert gëtt, datt dat dann opkaaft gëtt fir do-robbler ze spekuléieren.

Et ass wichteg, datt d'Gemengen déi Informatioun kréien, datt se sech och déi Terrainen do kennen uneegnen, wa se feel sinn, zu deem Präis, dee wéi gesot ofgemaaach ass tëschent Partner, wann e géif un anerer verkafen.

Iwwerhaupt wëll ech och soen, datt d'Virkaftsrecht - wéi den Alex Bodry gesot huet - a ville Länner besteet, do oft villes méi contraignant ass wéi hei an eisem Projet. Do si keng esou verfassungsrechtlech Bedenke wéi dat hei gesot gëtt. Ech muss och derbäi soen, datt d'Virkaftsrecht jo net en onbeschränkt Virkaftsrecht ass, datt et limitéiert ass op gewëssen Zonen, déi wichteg si fir den Aménagement du Territoire. Et gëtt zum Beispill kee Virkaftsrecht an den Zones d'habitation. Do kéint ech verstoen, datt privat Promoteuren Angscht hätten dervir. Mä hei ass d'Virkaftsrecht jo ausgeschloss. Dat heescht, an deenen Zonen, wou privat Promoteuren oder privat Leit kafe gi fir drop ze bauen, also op Bauterrainen, do ass kee Virkaftsrecht; do kann dat also net spillen.

Mir waren als Regierungspartei net d'accord - den Här Bodry an d'Madame Spautz hunn dat jo och gesot - fir an der éischter Etapp méi wäit ze goen, wéi dat zum Beispill a Frankräich de Fall ass, datt iwwer Geriichter oder Experten d'Virkaftsrecht géif ofgewéckelt ginn. Dat ass eiser Meinung no a Contradictioun mat deem anerem Zil wat mer hunn, datt méi schnell soll gebaut ginn. Wann een iwwer Expertisen a Geriichter fiert, dat dauert ganz laang an da ginn d'Délaie wierklech verlängert.

Hei ass virgesinn, datt deen, deen d'Virkaftsrecht huet, bannent engem Mount et gesot muss hunn. E kann d'ailleurs och virdu schonn drop verzichten. Ech mengen e Baupromoteur, deen an enger net Zone d'habitation wëllt opkafe goen, dee muss jo mat de Gemenge virdrun diskutéieren, fir datt en iwwerhaupt eng Baugenehmegung kritt. An duerfir mengen ech, datt do de Problem eben net esou grouss ass.

Erlaabt mer da vläicht nach anzugeen op e puer Saachen, déi vun eenzelne Riedner hei ugeschwat gi sinn. Den Här Clement an och anerer sinn op déi 10% agaange vu Logements à coût modéré, déi bei Lotissementer vun iwwer engem Hektar musse gemaaach ginn. En huet do virgerechent - ech weess net ob et ganz genee stëmmt -, datt do 80 Wunnengen am Joer dierften drënner falen. Et dierft am Prinzip kee Problem sinn, fir déi Wunnengen do lasszeginn zu engem méi moderéierte Präis.

Ech wëll lech och emol eng Kéier soen, wien da Bénéficiaire ka sinn dovunner. Et gëtt heiansdo gemaaach, wéi wann dat Leit wären, déi iwwerhaupt keen Akommes hätten. Eng Koppel ouni Kanner ka 56.819 Euro verdéngen, an eng Koppel mat zwee Kanner ka 66.846 Euro Revenu imposable hunn, da gëtt e Bénéficiaire nach vun enger Bauprime, da fällt en also ënnert dës Konditiounen. Dat sinn awer Montanten, déi ganz, ganz héich sinn.

Dat sinn net nëmme Klengverdénge. Souguer Mëttelverdénge, wou se allen zwee schaffe ginn, falen ënnert dës Montanten. Dat heescht, datt ganz vill Interessenten a Bénéficiairë méiglech sinn, fir kënne vun dëse Logements à coût modéré ze profitéieren, an net nëmme Leit, déi anscheinend Problemer maachen, well se ze vill kleng Revenuen hunn.

Zu den Terrains adjacents au périmètre hunn ech Mäint gesot. Ech géif och en Appel maachen, wéi d'Chamberskommissioun et gemaaach huet, un de Statsrot, fir nach eng Kéier déi Saach ze iwwerdenken an hir Opposition formelle opzehiewen.

Den Här Berger an och den Här Kox hu vun dem soziale Mietwunnengsbau geschwat, deen hei restlos ënnerrepräsentéiert wier, an hunn den Dokter Ewringmann zitéiert, dee gesot hätt, et géif nëmmen 1,9% soziale Wunnengsbau.

Ech hunn dem Här Gira schonn eng Kéier gesot, datt dat falsch wier, datt den Här

Ewringmann sech do geiert hätt. Ech hunn him dat och selwer gesot an hien huet dat akzeptéiert, well eleng de Fong an d'SHBM hunn iwwer 12.000 Wunnenge gebaut. Am ganze Land hu mer der 180.000. Also, eleng déi zwee hu scho 6% vun de Wunnengen. Da kënne mer also net nëmmen 1,9% insgesamt hunn, well d'Gemengen hunn der och nach eng Partie. Keng 100.000, mä si hunn der och nach eng Partie.

Dat heescht, dat ass guer net richtig. Am soziale Wunnengsbau si mer net esou schlecht, wéi dat heiansdo duergestallt gëtt. Et kann een nach méi maachen, domat sinn ech d'accord. Ech hoffen, datt mer och am Pakt méi soziale Mietwunnengsbau vun de Gemengen aus kréien. Wéi gesot, d'SNHBM an de Fong hunn hir Aktivitéiten doranner verduebelt.

Et ass och hei geschwat gi vun der CSV, déi säit 30 Joer an der Regierung fir de Wunnengsbau zoustänneg ass. Ech hunn et och schonn eng Kéier gesot, datt och an de leschten 30 Joer d'DP de Buergermeeschter an der Hauptstadt gestallt huet an datt normalerweis eng Hauptstadt misst duebel esou vill wuessen, wéi déi aner Gemengen. Déi aner si méi wéi 1% gewuess - 1,2 bis 1,3% -, also hätt d'Hauptstad op d'mannst 2,5% misse wuessen. En fait ass se an de leschte 40 Joer praktesch net gewuess.

» **Une voix.** - Dat ass net wouer.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement.** - Praktesch net gewuess.

» **La même voix.** - Dat ass falsch.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement.** - Dir sidd praktesch nach ëmmer op deenen 80.000.

(*Interruption*)

Jo, Dir sidd nach ëmmer...

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Här Minister, entschëllegt, Onwourechte kann ech net dostoe loossen. Unerkannterweis entre-temps an och bei der Verdeelung iwwert d'Deppe vun der Gemengesteier si mer bei 86.000 Awunner. A mir sinn entre-temps der Meinung, datt och souguer déi Zuel falsch ass. Mir sinn nach mam Statec amgaangen ze diskutéieren doriwwer, datt mer entre-temps wahrscheinlech éischter scho bei 88.000 leien. Dat sinn der 10.000 méi wéi déi Zuelen, vun deenen Dir ausgitt. Donc kënnt Der net behapten, datt d'Hauptstad net gewuess wär.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement.** - 86.000, dat si 6.000 weider, mä ech huelen un...

» **Une voix.** - 88.000.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement.** - ...datt déi éischt Mooss...

» **Une voix.** - Dat sinn 10%.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement.** - ...déi éischt Rechnung vum Statec dann och ënnerdriwwer war. Da muss een och do e bëssen héichrechnen, an da gëtt dat schonn e bëssen en Ausgläich. Mä de Fait ass, datt an deene leschten 30 Joer, wou d'DP de Buergermeeschter gestallt huet an zoustänneg fir déi Politik war, d'Bevölkerungszuel am Fong 30 x 2,5, dat si 75% hätt missen hei wuessen. Dat si 50.000 Awunner. 50.000 Awunner hätte se misse méi hunn. Dat wäre wéi vill Wunnenge méi? Dat wäre praktesch 20.000 Wunnengen, a wa mer hei am Land 20.000 Wunnenge méi hätten, déi hei an der Stad geschaaft hätte misse ginn, dann hätte mer guer kee Problem um Wunnengsbaumaart.

(*Interruption*)

Fir och emol eng Kéier d'Responsabilitéiten do kloerzemaachen.

Ech wëll och kloer soen, datt ech frou sinn, datt d'Stad Lëtzebuerg bereet ass, e Pacte logement mat eis ze maachen. Si hunn dat ugemellt. Ob se dat finalement maachen, weess ech nach net ganz sécher. Dat musse mer kucken, well ech jo heiansdo schonn héieren, datt se wëllen e Rückzieher maachen.

Ech encouragéieren d'Stad Lëtzebuerg honnertprozenteg, esou wäit wéi ech nëmme kann, fir datt se soll vill bauen, well d'Stad Lëtzebuerg ass d'Hauptstad. An an der Hauptstadt muss eppes geschéien, soss kréie mer de Problem ni an de Grëff.

Ech si frou, datt Moossname geholl ginn, fir Baulücken opzefëllen. Ech si ganz frou doriwwer. Ech hunn oft Réunioune mat der Madame Brasseur, déi Effortë mécht, fir datt soll en neie Wand doranner kommen. Mä et muss ee soen, an de leschten 30 Joer war dee Wand net do.

» **M. le Président.** - Här Minister, den Här Goerens wëllt lech eng Fro stellen.

» **M. Charles Goerens (DP).** - Ech wollt den Här Minister froen, wéi vill Meter carrés Wunnraum wéinst der Regierung hu misse wäichen. Einfach fir och e bëssen déi Zuel, déi Dir elo iwwert d'Stad Lëtzebuerg gesot hutt, ze relativéieren, oder och déi Zuel vum ganze Land. Ech weisen elo net mam Fanger an där Saach...

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement.** - Also...

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - 118.000 m² opgrond vun enger Question parlementaire, esou d'Äntwert vun der Regierung.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement.** - Et ass richtig, datt d'Regierung Bürosraim benotzt, déi kéinte Wunnraum sinn. Mä dat ass awer eng Politik vun der Stad Lëtzebuerg, datt am Zentrum vun der Stad d'Wunnengen...

» **Plusieurs voix.** - Ooohhh!

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement.** - Jo, sécher ass dat kloer! Déi Leit, déi an der Stad gewunnt hunn, déi sinn erausgeplënnert. Dat ass dach de grouss Problem, datt an der Stad de Wunnengsbau net richtig gefördert ginn ass, esou datt elo versicht gëtt, fir den zweeten an den drëtten Stack an deenen Haiser, wou ënne Geschäftler sinn, erëm beliebt ze kréien.

Ech begreissen dat. Ech ënnerstëtzen dat och, mä et ass awer an der Vergaangenheet esou gemaaach ginn. Dat muss een awer och éierlech unerkennen. Also, wann Der der Regierung Reprochë maacht, da musst Der och en contrepartie emol d'accord sinn, datt een lech och Är Verantwortung eng Kéier kloer seet. Ech mengen, déi ass awer ganz manifest hei an der Stad Lëtzebuerg.

» **M. Ben Fayot (LSAP).** - Den Här Minister huet absolut Recht.

» **Une voix.** - Ah!

» **Mme Colette Flesch (DP).** - Här President, Merci fir d'Wuert fir e Fait personnel. Wann ech dem Minister nolauscheren, da kréien ech d'Impressioun, ech wier eng Espèce en voie de disparition. Ech wunnen am Zentrum vun der Stad Lëtzebuerg a si ganz frou, do ze wunnen.

» **Une voix.** - Très bien!

(*Hilarité*)

» **M. le Président.** - Ech hunn zwar elo de Fait personnel net verstanen.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement.** - Madame Flesch, ech wär frou, wann der nach villech méi géifen do wunnen an esou zefridde wären. Eis Politik ass jo, fir dat erëm eng Kéier ze realiséieren, datt mer dohinner solle kommen.

» **M. Ben Fayot (LSAP).** - Also, den Här Minister huet absolut Recht a senger Appréciatioun vun der Politik vum DP-Schäfferot, mat der CSV eng Kéier, an elo mat deene Gréngen.

(*Hilarité*)

» **M. le Président.** - Den Här Bausch wollt nach eng Fro stellen.

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** - Ech wollt awer just soen, mir hu jo de Constat elo gemaaach. Et ass relativ kloer, haut den Owend gëtt hei d'Konklusioun gezunn, datt d'Stad Lëtzebuerg un där ganzer Wunnengsmisär am Land schold ass.

Merci.

» **M. le Président.** - Ech mengen, dat wëllt kee maachen.

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement.** - Neen. Ech hunn lech virun Är Responsabilitéit gestallt, esou wéi Dir alles op d'Regierung wollt ofwälzen.

(*Interruption*)

Da wëll ech och vläicht nach zum Schluss soen, datt d'Chamberskommissioun en Appel gemaaach huet un de Statsrot, deen nach dräi Oppositions formelles huet, fir déi nach eng Kéier ze iwwerdenken. Ech mengen, datt bei deenen zwou, déi ech nach net ernimmt hunn, eppes ze maache wier.

Dat ass éischstens bei der Obligation de construire, andeem do eng Tax agefouert gëtt als Alternativ zur Expropriatioun. Ech mengen, datt dat och vum Statsrot misst kennen akzeptéiert ginn, well en de Prinzip vun der Tax jo akzeptéiert huet am Artikel 17, sou datt hei also en ähnleche Prinzip och akzeptéiert misst kënne ginn.

Zweetens mengen ech, datt de Fait, datt de Gemengerot ka froen, datt de Stat fir hie kann expropriéieren, och net géint den Artikel vun der Verfassung ass. Am Rapport vun der Kommissioun gëtt kloer argumentéiert, woufir dat kompatibel ass mat deem Artikel vun der Verfassung, deen de Statsrot do invoquéiert huet.

Den Här Bodry huet mat Recht gesot, datt den Droit de propriété keen absolut Recht méi ass, datt dat ze nuancéieren ass mat anere Rechter, zum Beispill mat dem Mënscherecht op Wunnen.

Ech wëll de Statsrot ofschléissend zitéieren, deen och selwer gesot huet, datt dat Propriétéitsrecht net méi en absolut ass, an zwar am Kader vu sengem Avis iwwert d'Proposition de révision vum Artikel 16 vun der Verfassung.

Do seet hien dat hei: «La notion de propriété n'a plus la signification exclusive et sacrée qui lui fut réservée au dix-neuvième siècle. Une prise en considération plus prononcée de l'intérêt général correspond à la conception moderne de ce droit. (...) La protection constitutionnelle du droit de propriété est aujourd'hui conditionnée par son aspect social.»

Also, wann de Statsrot sech déi Saach nach eng Kéier iwwerleet, kéint hie vläicht déi dräi Oppositions formelles évitéieren an ophiewen.

Ech géif lech alleguer nach eng Kéier Merci soe fir dës Diskussiounen. Ech hoffen, datt dëse Gesetzesprojet gestëmmt gëtt, well ech muss soen, am Laf vun den Diskussiounen hunn ech am Fong keng Alternativen zu dëse Moossnamen hei héieren. Duerfir mengen ech, och wa se net jiddferengem gefalen, wär et e wichtegen a richtige Schrëtt an eng Richtung, fir déi Präisspiral besonnesch vun de Baulandpräisser ze bekämpfen.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Minister. Den Här Henckes huet nach eng Fro.

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** - Här President, ech hat den Här Minister gefrot, ob hie mer kéint soen, wat den Impact financier vun dësem Gesetz wier, souwuel jährelch wéi och ob et do Etüde gëtt, wat et minimal a maximal géif kaschten, fir datt mer och e bësse wëssen, wat den Impact budgétaire an den nächste Joren ass.

A wann den Här Minister mer net kann haut dorop äntwerten, ob hie mer da wéinstens kéint déi Fiche d'impact financier an den nächsten Deeg zoustellen?

» **M. Fernand Boden, Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement.** - Déi Fiche d'impact financier louch beim Projet de loi derbäi. Et ass virgesinn, datt et soll am Schnëtt zéng Milliounen Euro pro Joer kaschten. Dat war och opgeschlëselt. Ech mengen, wann den Här Henckes mer genee seet, wéi vill Haiser gebaut ginn an ëm wéi vill d'Bevölkerungszuel an deenen eenzelne Gemengen an d'Lucht geet, da kann ech dat e bësse méi prezis soen. Wann hie mer dat net prezis seet, kann ech et och net vill méi prezis soen.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Zum Ofschloss vun der Debat huet den Här Landesplanungsminister, den Här Jean-Marie Halsdorf, d'Wuert.

» **M. Jean-Marie Halsdorf, Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire.** - Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, ech wollt a menger Fonctioun als Landesplanungsminister haut nach zum Schluss vun dëser Debat schwätzen.

Ech sinn an deem Sënn frou, well ech festgestallt hunn, dass all Parteien a Sensibilités politiques heibannen erkannt hunn an der Meinung sinn, dass mer déi Plans sectoriels esou séier wéi méiglech hei an eisem Land brauchen, an och am Speziellen de Plan sectoriel vum Logement.

Duerfir fannen ech déi Motioun och gutt, an där gefrot gëtt, fir dee Plan sectoriel vum Logement Enn des Joers ze bréngen. Dat ass e richtege Schrëtt. Mir brauchen déi Plans sectoriels, an net méi spéit wéi d'lescht Woch bei der Virstellung vum Monitoring vum IVL konnt ee feststellen, wéi d'Situatioun an eisem Land ass an dass eppes muss geschéien.

Mat dësem Pacte logement geschitt eppes. D'Erausfuerderung ass eben déi, dass mer op där enger Sait effektiv de Plan sectoriel «Logement» nach net hunn, an op där anerer Sait awer eng Demande hunn, fir d'Präiser erofze kréien. Mir musse kucken, fir an der Komplementaritéit d'Gemengen ze mobiliséieren, fir dass méi gebaut gëtt an eisem Land.

Méi gebaut - wann ech dat esou soen, muss een awer och wëssen, dass nach ni esou vill gebaut ginn ass wéi an de leschte Joren hei zu Lëtzebuerg. Dat heescht, dat Ganzt muss ee mat enger gewëssener Relativitéit kucken.

Ech weess als Landesplanungsminister, dass, wann déi eenzel Gemenge Wuess-tumspotenzialer wëllen erschöpfen, da kënne se dat nëmme maachen no Fourchet-ten, déi mer och am Plan sectoriel «Loge-

ment» wäerten opstellen. Dat ass déi grouss Erausfuerderung, an ech wäert ver-sichen, dat ze maachen.

Dass dat net einfach ass, dat wësst Der, well mer op där anerer Sait e Gesetz hu vun 2004, wat am Fong jo den Aménagement communal soll steieren. Dat ass e gutt Ge-setz. Dat ass e Gesetz, dat am Fong geholl viru senger Zäit ass, well dat Gesetz sech an engem Raum muss bewegen, wou déi aner landesplaneresch Instrumenter, déi dat Gesetz brauch, nach net do sinn.

Wéi komplex déi ganz Matière ass, kann een um Beispill POS-Findel gesinn, wou Klenggekeeten heiansdo benotzt ginn, fir viru Gerichter ze goen, a wou mer da ge-sinn, dass wierklech hei den Däiweel am De-tail läit, fir eben hei am Land eis Instrumen-ter ze ginn an der Landesplanung, déi esou sinn, dass mer kënne eist Land organisée-ren, dass mer d'Schaffen an d'Wunnen esou kënne maachen, wéi et am Intérêt vun eis alleguerten ass, nämlech mat engem nohal-teren Zil.

Dat Gesetz vun 2004 huet en nohaltegt Zil an duerfir ass et e gutt Gesetz. A wann ech elo an deem Gesetz nach verschidden Adaptatioune virhuele wäert an deenen nächste Wochen a Méint, dann ass et ein-

fach esou, dass mer Erfahrungswärter kritt hunn, wéi mer elo PAGe vun de Gemengen ëmgesat hunn. Mir hunn 116 Gemengen an et si bis elo zwee kleng PAGe fäerdeg. Dee vu Réimech, wat jo déi klengst Gemeng ass am Land, wann ech mech richtig erënne-ren - superficieméisseg.

(Interruption)

Pardon, vun Esch-Sauer. Soss hu mer nach keng PAGen.

Mir hu festgestallt, dass dat Gesetz punk-tuell adaptéiert muss ginn. Et ass dat, wat ech wëll deemnächst och an der Chamber hei eng Kéier déposéieren. Mir wëllen d'Pro-zedure verfeinieren, géif ech bal soen, an duerfir fannen ech, dass déi Motioun N°1, déi dat fuerdert - ech wëll guer net op den Dispositiv dovun agoen -, superfétatoire ass. Déi ass, wéi de President, den Här Wei-ler, oft seet, superfétatoire. Et eriwweegt sech, dass d'Regierung hir Hausaufgabe mécht.

Ech fannen, hei mat dësem Projet...

(Interruption)

Ech fanne just, Madame Flesch, dass mer mat dësem Pacte logement, wa wierklech do den Innenminister, de Landesplanungs-

minister, de Logementsminister an d'Ge-mengen un engem Strang zéien, eppes hei an eisem Land kënne mobiliséieren, wat am Intérêt vun eis alleguerten ass. A wa mer Wuess-tumspotenzialer an net CDA-Gemen-gen hunn, ass dat esou, dass mer nach PAGen hu vun där aler Mouture, déi nom 37er Gesetz erstallt gi sinn.

Dat gesot, soen ech lech Merci fir Är Op-mierksamkeet.

» Plusieus voix.- Très bien!

» M. le Président.- Merci, Här Minister.

Dir Dammen an Dir Hären, domat si mer um Enn vun eisen Aarbechte vun haut ukomm. D'Sitzung ass elo ofgeschloss. Mir gesinn eis muer de Mëtteg erëm um hallwer dräi.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 19.56 heures)

Mercredi, 11 juin 2008

Présidence: M. Lucien Weiler, Président
M. Jos Scheuer, Vice-Président • M. Laurent Mosar, Vice-Président

Sommaire

1. Question avec débat N°34 de M. Marco Schank relative à la qualité des aliments dans la restauration collective publique
 - M. Marco Schank - Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle
2. 5696 - Projet de loi portant: 1. promotion de l'habitat et création d'un pacte logement avec les communes, 2. sur le droit d'emphytéose et le droit de superficie, 3. modification a) de la loi modifiée du 16 octobre 1934 concernant l'évaluation des biens et valeurs; b) de la loi modifiée du 1^{er} décembre 1936 sur l'impôt foncier; c) de la loi modifiée du 25 février 1979 concernant l'aide au logement; d) de la loi modifiée du 10 décembre 1998 portant création de l'établissement public dénommé «Fonds d'assainissement de la Cité Syrdall»; e) de la loi modifiée du 30 juillet 2002 déterminant différentes mesures fiscales destinées à encourager la mise sur le marché et l'acquisition de terrains à bâtir et d'immeubles d'habitation; f) de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain; g) de la loi du 21 septembre 2006 sur le bail à usage d'habitation et modifiant certaines dispositions du Code civil (suite)
 - Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel
 - Motions: motion 1 rejetée; motion 2 adoptée
3. 5779 - Projet de loi ayant pour objet: 1) le développement économique de certaines régions du pays; 2) la modification - de la loi modifiée du 27 juillet 1993 ayant pour objet 1. le développement et la diversification économiques, 2. l'amélioration de la structure générale et de l'équilibre régional de l'économie; - de la loi du 22 février 2004 instaurant un régime d'aide à la protection de l'environnement, à l'utilisation rationnelle de l'énergie et à la production d'énergie de sources renouvelables
 - Rapport de la Commission de l'Économie, de l'Énergie, des Postes et des Sports: M. John Castegnaro
 - Discussion générale: M. Marcel Sauber, Mme Colette Flesch, M. Alex Bodry, M. Henri Kox, M. Jacques-Yves Henckes, M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur
 - Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel
4. Ordre du jour
 - M. le Président
5. Question avec débat N°32 de M. Jean Huss relative aux relations entre l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA)
 - M. Jean Huss - M. Mars Di Bartolomeo, Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale

6. Heure d'actualité demandée par le groupe DP au sujet des problèmes spécifiques liés à la production de biocarburants
 - Exposé: M. Eugène Berger
 - Débat: M. Marcel Oberweis, M. Roger Negri, M. Henri Kox (déposant une motion), M. Robert Mehlen
 - Motion 1: M. Ben Fayot, M. François Bausch, M. Aly Jaerling, M. Charles Goerens, M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur, M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement, M. Camille Gira
7. Heure d'actualité demandée par le groupe DÉI GRÉNG sur les émissions à effet de serre des secteurs soumis au système d'échange de quotas
 - Exposé: M. Camille Gira (déposant une motion)
 - Débat: M. Marcel Oberweis, M. Charles Goerens, M. Roger Negri, M. Robert Mehlen, M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement
 - Motion 1: M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement, M. le Président, M. Camille Gira, M. Charles Goerens (motion renvoyée en commission jointe)
8. Heure d'actualité demandée par le groupe DP au sujet des problèmes spécifiques liés à la production de biocarburants (suite)
 - Motion 1: M. Henri Kox, M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement (motion 1 modifiée adoptée)
9. Heure d'actualité demandée par le groupe Déi Gréng sur le financement futur des structures d'accueil et de garde
 - Exposé: Mme Viviane Loschetter
 - Débat: Mme Marie-Josée Frank, M. Claude Meisch, M. Ben Fayot, Mme Anne Brasseur, M. Gast Gibéryen, Mme Marie-Josée Jacobs, Ministre de la Famille et de l'Intégration (à qui MM. François Bausch, Claude Meisch et Gast Gibéryen posent des questions)

Au banc du Gouvernement se trouvent: Mmes Marie-Josée Jacobs et Mady Delvaux-Stehres, MM. Jeannot Krecké, Mars Di Bartolomeo, Lucien Lux et Jean-Marie Halsdorf, Ministres; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État.

(Début de la séance publique à 14.30 heures)

» M. le Président.- D'Sitzung ass op.

Huet d'Regierung der Chamber iergend-wellech Matdeelungen ze maachen?

» Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.- Neen, Här President.

» M. le Président.- Dir Dammen an Dir Hären, als éischte Punkt vun eiser Da-gesuerdnung vun haut de Mëtteg hu mer d'Question avec débat vum honorabelen Här Schank iwwert d'Qualitéit vun den lesswueren an der Restauration collective publique. Dem Auteur sti fënnef Minutten Zäit zou, fir seng Fro ze stellen, an der Regierung zéng Minutten Zäit fir d'Äntwert. Den Här Schank huet elo d'Wuert.

1. Question avec débat N°34 de M. Marco Schank relative à la qualité des aliments dans la restauration collective publique

» M. Marco Schank (CSV).- Här Pre-sident, ech wëll virausschécken, datt d'Schoukantinen nëmmen een Deel vun eiser Restauration publique ausmaachen, datt och aner Ressorten, besonnesch awer

och ëmmer méi Gemengen, concernéiert si bei dësem Sujet an eng Responsabilitéit hunn, fir méi nohaltég Produiten an de Kantinen ze verwenden. Wann ech richteg informéiert sinn: Um Niveau vun de Schoulkantine sinn d'lescht Joer ronn 945.000 Menuen zerwéiert ginn, an déi lescht zwee Joer iwwer zwou Milliounen zousätzlech Produiten, wéi Sandwichen an esou weider, och ugebuede ginn.

Meng Fro dréint sech awer net ëm déi Qualitéit, déi direkt mam Aspekt vun der Noutwendegkeet vun enger équilibréierter respektiv ofwiesslungsräicher Nutritioun respektiv der Hygiène ze dinn huet, well do am Prinzip relativ vill passéiert. Mir geet et a menger Interventioun drëm, fir ze froen, ob et net sënnavoll wier, verstärkt Liewensmëttel an de Schoulkantinen - an natierlech doriwwer eraus - unzebidden an ze promouvéieren, déi nohaltég produzéiert ginn. D'Marchés-publics-Gesetz gétt bekanntlech d'Méiglechkeet, fir den Aspekter vun Ekologie a Promotioun vun nohalteger Entwécklung Rechnung ze droen.

An hirem Avis op eng Proposition de loi vum Nico Loes a mir selwer virun dräi Joer respektiv véier Joer hat d'Regierung och d'Wichtigkeet vu Qualitéitsproduiten aus eisem Land - d'Produits du terroir, Regionalprodukter, biologesch Produiten, awer och fair gehandelt Produiten - fir d'öffentlech Restauratioun ganz daitlech ënnerstrach.

An dëser Proposition de loi goufen nieft der Traçabilitéit an der Qualitéit eben och d'Ekologie an de Prinzip vun der Nohaltegkeet ënnerstrach, an eben och ee wichtege Prinzip, dee vun de kuerze Weeër, deen a villen europäesche Regiounen propagéiert gétt. Dat heescht, lessen aus der Regioun fir d'Regioun. Am Géigesaz zu deem berühmte Joghurt, dee méi wéi 9.000 Kilometer hanneru sech huet, wann en op den Dësch kënnt; wann d'Mëllech aus dem Allgäu kënnt, d'Äerdbier aus Polen an d'Bakterien aus Schleswig-Holstein an esou weider.

Ech hu mer soe gelooss, datt de Moment an der Moyenne fir e Mëttegiessen dräi Euro op de Kapp fir Lycéeskantine virgesi sinn. Hei hunn natierlech ekologesch konzipéiert Produitéit kaum eng Chance. Et wier sécher awer och kontraproduktiv, virun allem vis-à-vis vun deene jonke Leit, d'Präisser fir d'Mëttegiessen an de Kantinen ze vill an d'Luucht ze schrauwen.

D'Fro stellt sech duerfir, ob et net sënnavoll wier, wann déi öffentlech Hand sech méi staark géif investéieren a sech vis-à-vis vun deene Méikäschten, déi nohaltég lesswuere mat sech bréngen, géif engagéieren. Eng Partie Gemenge gi mam gudde Beispill vir, fir an hire Kantinen - besonnesch an de Maisons relais, där ëmmer erëm baimkommen - Projeten ze maachen, wou se genau dat dote maachen, wou si dann déi Méikäschten droe vu regional respektiv biologesch produzéierte Produiten, och fair gehandelte Produiten.

Et gétt och ee Projet am Osten, dee „Lecker“ heescht, am Miseler Land mat verschiddene Gemengen zesummen, mam Ökozenter; a wéi gesot, eng ganz Partie Gemengen, wou ech elo keng Nimm nennen.

Ech mengen, datt esou eng Virgoensweis ee ganz, ganz wichtegt Signal wier fir eis Baueren; besonnesch well dëse Sujet jo elo eng ganz besonnesch Aktualitéit krut. Et geet nämlech net fir d'lescht och ëm d'Erhale vun eise Bauerebetriber virun eiser eegener Hausdier. An ech erënneren un dee Bréif, deen de Chamberspresident krut vun der Luxlait dee leschte 6. Juni, wou et ëm eis Solidaritéit mat enger nationaler Molkerei geet, wou dorunner appelléiert gétt, datt hir Produiten an deene staatleche Kantine Verwendung fannen, och wa se méi deier sinn, wéi eventuell déi aus dem Ausland.

Här President, et geet deemno och drëm, fir eise Baueren e faire Präis fir hir Produiten ze bezuelen; besonnesch deene Baueren, déi sech ganz vill Méi ginn, fir zu Lëtzebuerg héichwäerteg Liewensmëttel ze produzéieren, awer virun allem och déi, déi zukunftsfaeg, nohaltég schaffen a Produiten aus regionalem an ekologeschem Ubau produzéieren.

Merci.

» **M. le Président.**- Merci, Här Schank. D'Madame Delvaux huet d'Wuert.

» **Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.**- Här President, Dir Dammen, Dir Hären, déi Suergen, déi den honorabelen Här Schank hei virgedroen huet, dat sinn och déi vun der Regierung. Mir hätte gär, dass an eise Schoulkantine solle gesond Produiten offréiert ginn, wa méiglech biologesch, dass se solle vum Terroir sinn. Dann awer nach een Element: Mir hunn och an eis Cahiers des charges geschriwwen, dass sollen Transfair-Produiten offréiert ginn. Dat ass natierlech eng Contradictioun mat de Produits du terroir, well déi kommen normalerweis vu méi wäit hier.

Dir wësst, dass ongeféier d'Halschent vun de Restaurants scolaires en régie directe vum Ministère geféiert ginn. Do sinn d'Instruktiounen ganz genoe. Mir hunn nëmme Fournisseurs, also vun deene mer d'Saache kafen, déi hei zu Lëtzebuerg installéiert sinn. Do sinn och d'Instruktiounen fir Produits du terroir; also alles, wat den Här Schank opgezielt huet.

An deem Zesummenhang wollt ech och hei soen, dass an eise Restaurants scolaires nëmme Joghurten a Mëllech vu Lëtzebuerger Fournisseurs - ech gebrauchen d'Mehrzahl, ech weess zwar net firwat - consomméiert ginn.

Da gétt déi zweet Halschent vun de Restaurants ausgeschriwwen. Do si Cahier-de-charges. An deene Cahiers des charges steet och dran, dass 3% musse Produits biologiques an x% Transfert sinn, an dass dat een Element ass wann herno den Zouschlag geschitt. Well ee wichtege Kritär ass jo awer och nach ëmmer de Präis. Ech wollt och soen, dass de Stat selbstverständlech e groussen Deel vun de Käschten iwwerhëlt.

Fir Är Informatioun: Am Joer 2007 haten d'Restaurants scolaires allegueren zu Lëtzebuerg, déi vum Ministère de l'Éducation nationale ofhänken, also sougutt déi en régie directe wéi en régie non directe geféiert ginn, Recettë vun 1.783.000 Euro an Dépensë vun 3.720.000. Dat heescht, de Stat leet méi wéi d'Halschent bäi, bei deene Präisser, déi bezuelt gi vun de Schüler an de Restaurants scolaires.

Merci, Här President.

2. 5696 - Projet de loi portant: 1. promotion de l'habitat et création d'un pacte logement avec les communes, 2. sur le droit d'emphytéose et le droit de superficie, 3. modification a) de la loi modifiée du 16 octobre 1934 concernant l'évaluation des biens et valeurs; b) de la loi modifiée du 1^{er} décembre 1936 sur l'impôt foncier; c) de la loi modifiée du 25 février 1979 concernant l'aide au logement; d) de la loi modifiée du 10 décembre 1998 portant création de l'établissement public dénommé «Fonds d'assainissement de la Cité Syrdall»; e) de la loi modifiée du 30 juillet 2002 déterminant différentes mesures fiscales destinées à encourager la mise sur le marché et l'acquisition de terrains à bâtir et d'immeubles d'habitation; f) de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain; g) de la loi du 21 septembre 2006 sur le bail à usage d'habitation et modifiant certaines dispositions du Code civil (suite)

» **M. le Président.**- Merci, Madame Minister. Mir kommen dann, Dir Dammen an Dir Hären, zur Ofstëmmung vum Projet de loi iwwert de Pacte logement.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5696 ass ugeholl mat 38 Jo-Stëmmen, bei 21 Nee-Stëmmen an 1 Abstentioun.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes

Christine Doerner, Marie-Josée Frank (par M. Lucien Thiel), Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch (par M. Marcel Oberweis), MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz (par Mme Nancy Arendt), Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par M. Ben Fayot), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Roger Negri), Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz.

Ont voté non: MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Xavier Bettel), Alexandre Krieps (par Mme Anne Brasseur), Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepf (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen.

S'est abstenu: M. Aly Jaerling.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou decidéiert.

Mir kommen dann zum Projet de loi 5779 iwwert déi wirtschaftlech...

» **Une voix.**- D'Motioun feelt nach.

» **M. le Président.**- Ah, Pardon.

(Interruption)

Motion 1

Fir d'éischt d'Motioun 1 vum honorabelen Här Berger.

Ass de Vote électronique verlaangt?

» **Une voix.**- Wat seet d'Regierung dozou?

(Interruption)

» **M. le Président.**- Ass de Vote électronique verlaangt?

(Assentiment)

Da stëmme mer per Vote électronique of.

Vote

D'Motioun 1 ass ofgelehnt mat 38 Nee-Stëmmen, bei 15 Jo-Stëmmen a 7 Abstentiounen.

Ont voté oui: MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Xavier Bettel), Alexandre Krieps (par Mme Anne Brasseur), Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepf (par M. Jacques-Yves Henckes) et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Ont voté non: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank (par Mme Martine Stein-Mergen), Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch (par M. Laurent Mosar), MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber, Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz (par Mme Nancy Arendt), Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Alex Bodry), Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz.

Se sont abstenus: MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter.

Mir kommen elo bei d'Motioun 2.

Motion 2

Ass bei der Motioun 2 vun der Madame Spautz de Vote électronique verlaangt?

(Négation)

Da stëmme mer per Hand of.

Vote

Wien d'accord ass, ass gebieden d'Hand an d'Luucht ze hiewen.

Wien ass dergéint?

Ech gesinn, dass eng grouss Majoritéit fir déi Motioun ass.

(Interruption)

Jo. Dat spillt allerdéngs keng Roll, well d'Motioun ass mat grousser Majoritéit ugeholl.

(Hilarité)

Mir kommen elo zum nächste Projet de loi, dat ass deen iwwert déi wirtschaftlech Entwécklung vu verschidde Géigende vum Land. Et si bis elo ageschriwwen: den Här Sauber, d'Madame Flesch, den Här Bodry, den Här Kox an den Här Henckes. D'Wuert huet elo de Rapporteur, den honorabelen Här Castegnaro.

3. 5779 - Projet de loi ayant pour objet: 1) le développement économique de certaines régions du pays; 2) la modification - de la loi modifiée du 27 juillet 1993 ayant pour objet 1. le développement et la diversification économiques, 2. l'amélioration de la structure générale et de l'équilibre régional de l'économie; - de la loi du 22 février 2004 instaurant un régime d'aide à la protection de l'environnement, à l'utilisation rationnelle de l'énergie et à la production d'énergie de sources renouvelables

Rapport de la Commission de l'Économie, de l'Énergie, des Postes et des Sports

» **M. John Castegnaro (LSAP), rapporteur.**- Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, wéi aner entwéckelt Industrielänner och, si mer zënter de 70er Joren an enger Phas vun Desindustrialiséierung, an déi huet vill Formen. Dat si Betribsschließungen, Reduzéierungen oder awer och Delokaliséierungen, strukturell bedéngt, konjunkturrell bedéngt, an duerfir géif et vill aner Beispiller ginn. Dovunner ass eist Land net gläichméisseg beträff gewiescht, mä eenzel Regiounen ganz besonnesch. An do virun allem natierlech de Süde mat senger Eisen- a Stolindustrie. Mä och aner Industrië wéi den Textil, d'Lieder sinn dovun beträff gewiescht, an domat natierlech och aner Uertschaften a Regiounen.

Ech wollt dozou e puer Bemierkunge maachen, net en historesche Réckbléck, mä zur Erënnerung soen, dass déi wirtschaftlech Diversifikationspolitik net en Zoufallsresultat ass, mä d'Resultat vu politeschem Wëllen, vu politeschen Initiativen a vun deem richtege gesetzleche Kader, mä och vun Initiativen, déi domat provoziert gi bei Investisseuren oder bei bestehende Betriber. Och d'Gewerkschaften spillen an där Diskussioun keng onbedeitend Roll.

Déi dramatesch Ëmstrukturéierung vun der Stolindustrie an der Vergaangenheet an haut dach modernst an zukunftsträchteg Stolstanduerter souwéi vill Aktivitéiten am Perimeter vun där Stolindustrie, vun deem Weltkonzern weisen, dass et weidergeet. Mä erënnere wéilt ech och un d'Grënnung vun der Goodyear uganks de 50er Joren, un DuPont de Nemours an de 60er Joren, d'Ufank an d'Enn vu Monsanto an de 70er Joren, mä och aner Dosende vu Betribssgrënnungen, mä och Betribsschließungen vun Enn de 70er Joren un, an dat aus deene verschiddensten Ursachen.

Wichtig an där ganzer Entwécklung - ech kommen herno nach eng Kéier drop zrëck - sinn déi wirtschaftlech Kadergesetzer, déi et zu Lëtzebuerg zënter 1962 gétt. Mä wichtig Impulser sinn och ausgaange vun der nationaler Tripartite a provoziert gouf, an an der Stoltripartite ganz schwéiere Wäert drop geluecht ginn ass, dass déi Frichen, déi géifen entstoën, misste genotzt ginn, och fir industriell an aner Aktivitéiten.

Zu deenen Impulser an zu där Entwécklung a Realitéit gehéiert mat Sécherheet och d'Gesetz vum 2. August 1977 iwwert

Hëllefë constatéiert, an dat erëm eng Kéier verbonne mat alle Konsequenzen.

Ech hu gesot, dass d’Kommissioun selwer vill zur Verspéidung bäigedroen huet a mir hei an dësem Land gewaart hunn, bis eben d’Lignes directrices - an dat war am Mäerz oder Abrëll d’lescht Joer - um Dësch louchen, fir déi legislativ Aarbecht unze-fänken. Dat, wat gemaach ginn ass a wat hei zur Debatt steet am neie Gesetz, dat ass vun der Kommissioun grondsätzlech akzep-téiert, do bleiwe just nach Einzelheeten.

Da bleift nach den Deel vum Gesetz vun 2004 iwwert d’erneierbar Energien, wou muss total légiféréiert ginn, an do huet d’Kommissioun an de leschte Wochen Dosende vu Froen un de Ministère, un d’Regierung geschéckt, fir Äntwerten ze kréien. Dir gesitt also, et ass komplizéiert. Mir sinn zum Deel an engem loftleere Raum.

De Stat kann an därëf also de Moment keng staatlech Hëllefën am Beräich vun Energie an Ëmweltberäich ginn, bis den definitive Sege vu Bréissel kënn’t a bis et definitiv gekläert ass. Esou vill zur Komplexitéit vun der Matière a vun de permanenten Éraus-fuerderunge fir eist Land.

Elo muss ee soen, dass dee Projet de loi vun haut en Deel vun engem gesamten Netzwierk vu Gesetzter ass, déi zum Deel nach musse geschriwwe ginn, déi a Vir-bereedung sinn an déi rapid ëmzetsetze sinn. An nach eng Kéier wëll ech ënner-sträichen, dass de Spillraum, deen d’Re-gierung hei hat, vun der Regierung net nëmmen estridden, mä och voll ausgenotzt ginn ass. Et muss een ëmmer erëm soen, dass mir permanent sous haute surveillance vun der Kommissioun vu Bréissel stinn.

Mä et soll een et duerfir awer net verpassen, fir dem Minister a senge Mataarbechter Merci ze soen an eis Unerkennung aus-zedrénke fir déi gutt Viraarbecht, déi se geleescht hunn, a fir dat, wat dobäi eraus-komm ass.

» **M. le Président.** - Här Castegnaro, Dir stitt och ënner haute surveillance vun der Présidence.

» **M. John Castegnaro (LSAP), rapporteur.** - Ech hunn dat gespuert kom-men, Här President, ech sinn an de lesch-ten Zich.

Ech wëll just drop hiweisen, dass et bei der Prozedur, déi d’Gesetz duerchlaaf huet, net vill Spezielles dozou ze soe gëtt. De Projet ass de 19. September zesumme mat enger Rei Annexë vum Wirtschaftsministère hei déposéiert ginn. Den Avis vun der Chambre de Commerce ass e Mount méi spéit komm. De Statsrot huet seng Stellungnahm am Mäerz 2008 ofgi mat fënnef Oppositions formelles, mat deene mer awer eens gi sinn. An ech wëll alle Kolleeginnen a Kollegen aus der Kommissioun en décke Merci soe fir déi gutt Mataarbecht, an och all deenen, déi an iergendenger Form matgeschafft hunn.

D’Urgence hunn ech e puermol hei ervir-gestrach. Dat aalt Gesetz ass den 31. Dezember ausgelaf. Mir stinn an där Si-tuatioun wou mer stinn a mir wëssen, dass mer d’Wirtschaftsförderung a Bähëllefë brauchen, fir Aarbechtsplazen ze halen an neier ze schafen.

Duerfir ass dat hei e Projet, deen important ass, net nëmme fir déi wirtschaftlech, mä och fir déi sozial Entwécklung. Dee Projet hei ass och e wichtegt Stéck Beschäf-tigungspolitik, well mer jo net nëmmen a Maschinnen a Betriber investéieren, mä och a Mënschen, an duerfir gëtt et jo e ganze Pak vu Schoul- a Beruffsausbildungs-reformen. Dat ass e Ganzt.

Ech géif mer erlaben, am Numm vun der LSAP ze soen, dass mer dee Projet stëmme kënnen.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Rap-porteur. Eischte Riedner ass den honora-belen Här Sauber. Här Sauber, wann ech gelift.

Discussion générale

» **M. Marcel Sauber (CSV).** - Här Pre-sident, Dir Dammen an Dir Hären, mir

d’Schafung vun der SNCI, der nationaler Investitiouns- a Kreditgesellschaft. Eng Tripartite-Institutioun, wou ech hei an dësem héijjen Haus d’Bedeitung net besonnesch brauch ervirzesträichen.

Déi wirtschaftlech Entwécklung vun de leschte Jorzéngte kann een och an Zuelen ausdrécken, an dat wëll ech mat zwee Beispiller maachen.

Den Undeel vun der Industrie um PIB, um Produit interne brut, war 1970 53,2%, dovun eleng d’Sidérurgie bal 28%. 2006 waren dat nach 14,6%, dovun nëmme méi 2,5% Sidérurgie.

Den Undeel vun der Industrie um Emploi war 1970 ronn 50% oder 68.000 Salariéen. 2006 sinn dat nëmme méi 20,8% oder 66.000 Salariéen op insgesamt 318.000 Salariéen.

Dir gesitt also, déi Entwécklung kann een a villen Hiiichten duerstellen.

Mä sécher ass, fir déi wirtschaftlech a sozial Réckschléi, déi mat der Schléissung vu Betriber, besonnesch grouse Betriber verbonne sinn, opzefänken, mä awer och fir strukturschwaach Regiounë wirtschaftlech ze entwéckelen an Aarbechtsplazen do ze schafen oder ze erhalen, do wou se be-sonnesch rar sinn, hat sech Lëtzebuerg - wéi ech gesot hunn - en éischt Kadergesetz ginn, an zwar 1962, fir ebe kënnen an eenzel Regiounë vum Land eng spezifesch an eng geziilt wirtschaftlech Förderung ze maachen.

Deemools war et net d’Stolindustrie, déi zrëckgeschrauft huet, mä war et einfach d’Suerg ëm d’wirtschaftlech an d’industriell Diversifikatioun an eise Land. Mä derbäi kënn’t, an dat muss een ënnersträichen, well et bedeiend ass, d’Tatsaach, dass Lëtze-buerg jo Member an der EU ass an domat och Member vum europäesche Banne-maart, an d’Bréisseler Kommissioun op-grond vun den Traitéen derfir ze suergen huet, dass d’Memberlänner sech net mat ze vill generéise Bähëllefë géigesäiteg deloyal Konkurrenz maachen. D’EU soll derfir suergen, dass iwwerall an Europa gläich Wettbewerbsbedéngunge fir d’Betriber bestinn a setzt duerfir streng Regeln an der Bähëllefspolitik.

Dat sinn déi zwee géigesäiteg Interessen, Bähëllefën/gläich Bedéngungen, déi am Projet iwwert den Développement écono-mique de certaines régions du pays, iwwert dee mer haut diskutéieren, wéi dat scho bei de Virgängergesetzer de Fall war, hu missen ënner een Hutt bruecht ginn.

Et muss een awer wëssen - ech wëll dat ervirsträichen -, dass, wann et no der Euro-päescher Kommissioun gaange wier, Lëtze-buerg no Enn vun der Förderperiod 2000 bis 2006 eigentlech fir déi Period, déi vun 2007 bis 2013 geet, net méi hätt dierfe regional Hëllefën accordéieren. Esou war et op jidde Fall an enger Kommunikatioun vun der Kommissioun am Februar 2005 vir-gesinn.

Nodeems eis Regierung zesumme mat fënnef anere concernéierte Länner zu Bréissel intervenéiert hat, huet d’Kommis-sioun am August 2005 eng iwwerschaffte Versioun vun hire Richtlinne presentéiert, déi et och eis erëm erlaabt, a bestëmmte Regiounë staatlech Bähëllefën un d’Be-triiber auszebezuelen.

Déi nei Propositione vun der Kommissioun hunn deemools folgend Kritäre virgesinn:

Éischtens däerfen déi Regiounen, déi vun den Hëllefë kënnen profitéieren, just nach 16% vun eiser Populatioun ëmfaassen, géintiwuer 32% an der vieregter Period. Den Taux de couverture gëtt also glat halbéiert. Bei enger Gesamtpopulatioun vun dee-mools ronn 450.000 Awunner heescht dat, dass déi Géigende vum Land, déi mir kënnen förderen, zesummen net méi wéi 72.000 Awunner däerfen hunn.

Zweetens müssen déi Regiounen, déi mir fördere wëllen, homogen an zesammen-hängend Ensemblë bilden.

An drëtzens muss all Regioun e Minimum vun 20.000 Awunner zielen.

Nodeems de Wirtschaftsminister nach eng Kéier mat der Kommissioun noverhandelt hat, krut Lëtzebuerg nach zwou Deroga-tiounen zougestanen: Éischtens muss elo all eenzel Regioun just e Minimum vun 10.000 Awunner hunn, a mir kruten zweetens eng Transitiousphas vun zwee Joer, vun 2007 bis 2008 accordéiert, wou déi gefördert Regiounen am Total bis zu 21,1% vun der Populatioun, dat heescht bis zu 96.000 Awunner kënnen zielen, statt déi 72.000 respektiv 16%. Dir héiert schonn un den Datumer, dass do e Problem besteet, deen och mat der Retroaktivitéit, déi net gestatt ass, enk zesummenhänkt.

Nieft dëse Konditiounë sinn déi éligibel Ge-mengen opgrond vun zwee weideren Indi-

cateuren zrëckbehale ginn: Éischtens, de Chômage-Taux, dee 15% iwwert der natio-naler Moyenne muss leien, an zweetens müssen Industriezonen oder Frichen um Territoire vun der Gemeng leien.

Wat bedeit dat dann elo konkret? Wéi eng Regiounen, wéi eng Gemenge sinn dann an der lafender Förderperiod eigentlech nach éligibel? Opgrond vu Simulatiounen, déi gemaach gi sinn, huet d’Regierung véier Regiounë proposéiert, déi wéi follegt zou-geschnidde sinn.

Dir hutt iwwregens en Tableau mat der Carte des aides régionales an Äre Sitzungs-dokumenter an dat ass och a mengem schrëftleche Rapport nach eng Kéier repro-duzéiert.

Déi Regiounë sinn d’Regioun Norden, mat de Gemenge Clief, Wëntger, Eschweiler a Wolz; d’Regioun Oste mat de Gemengen Lechternach, Mompech, Rouspert a Mäertert; d’Regioun Süd-Osten, déi eleng aus der Stad Diddeleng besteet; an d’Regioun Süd-Weste mat Déifferdeng a Suessem. Zu dëser Regioun zielen an der Iwwergangsphas 2007-2008 och nach d’Gemenge Péiteng a Käerjeng dozou.

De But vun der Regierung war also, fir am Respekt vun den europäesche Virgaben déi Kombinatioun vu Gemengen ze fannen, wou een déi meescht industriell a ge-werblech notzbar Fläche géif an d’Kaart mat erakréien, mä awer och regional aus-geglaich tëschent Norden, Süden an Osten, an och Gemengen ze cibléieren, wou de Chômage däitlech iwwert der nationaler Moyenne läit.

Här President, Kolleeginnen a Kollegen, ech mengen, dass dat mat dëser Kaart, wéi se jo schlussendlech och vun der Euro-päescher Kommissioun approvuiert ginn ass, exemplaresch gelongen ass. Esou vill zum géographesche Volet vum Projet.

Mä wat sinn dann elo d’Instrumenter, déi dat neit Gesetz virgesäit, fir regional Wirt-schaftspolitik ze bedriewen?

1) Subventions en capital. Déi waren och schonn am Gesetz vun 2000 virgesinn a sinn dat mat Ofstand am meeschte ge-notztent Instrument.

2) D’Zënsbonifikatioun ass also erëm - Bestanddeel vum Instrumentarium, nodeems se am Gesetz vun 2000 net méi zrëckbehale gi war.

3) Den Dégrevement fiscal partiel, also d’Méiglechkeet, fir en Deel vum Benefiss vun den Akommes- a Kollektivitéitssteieren ze befreien.

4) Et gëtt e ganz neit Instrument agefouert, an zwar fir kleng, jonk Entreprises. Fir d’Krea-tioun vun den neien Entreprisë ganz beson-nesch ze förderen, kënnen si an Zukunft net nëmmen d’Kapitalhëllefë kréien, mä och Bähëllefë fir bestëmmten Zorte vu Fonction-nementskäschten. Dat kënnen zum Beispill Käschte si fir juristesesch, wirtschaftlech oder fiskalesch Berodung, administrativ Fraisen an esou virun. Alles dat, wat an engem di-rekten Zesummenhang mat der Grënnung vun enger Entreprise steet. Hei geet et ëm de Startup vu jonken a vu klengen Entreprises. Ech mengen, dat wier eng zousätzlech Attraktivitéit, déi geschafe ginn ass an déi och Ausléiser kéint si fir zousätzlech Betribs-grënnungen an dësem Land.

5) Schlussendlech setzt dat neit Gesetz och de Kader fir Bähëllefë bei de souge-nanntene Grands projets d’investissement. Dat si Projete mat engem Invest vu méi wéi 50 Milliounen Euro.

D’Chambre de Commerce weist an hirem Avis ganz zu Recht drop hin, dass d’Gesetz sech doduerch auszeechent, dass net nëmme materiell Investitiounë gefördert kënnen ginn, mä och déi immateriell, esou zum Beispill Brevetën a Lizenzen.

Dat ass e wichtege Aspekt, well eng modern Economie ass op d’Notzung vu Wëssen an Know-how genausou ugewisen, wéi op Maschinnen an Aarbechtskraaft.

E Saz nach zu der Förderungsintensitéit. Als relativ räicht Land, esou gesäit d’Kom-missiouen et och, därëf zu Lëtzebuerg d’In-tensitéit vun de Bähëllefën, definéiert als «équivalent-subvention brut», ESB genannt, den Taux vun 10% vum Bruttoinvest am Prinzip net iwwerschreiden.

Eng Ausnahm gëtt awer gemaach fir Mëtzel-betriber, wou den Taux 20% bedroen därëf, oder fir déi kleng Betriber, wou e souguer 30% erreeche kann. An der Praxis wäert sech also erausstellen, wéi vill Betriber tatsächlech bei deem ënneschten Taux vun 10% bleiwe müssen, a wéi vill Betriber de Supplément vun 10% respektiv 20% wäerte kréien. Fir déi ganz grouss Investissementer gëllen nach eng Kéier aner Regeln.

Wat déi speziell Bähëllefë fir déi jonk, kleng Entreprises ugeet, läit de maximalen Taux

do bei 25% an deenen éischten dräi Joer a bei 15% an deenen zwee folgende Joren.

Ausserdeem gesäit d’Gesetz Regelunge géint de Cumul a fir d’Restitutioun vir, am Fall wou sech géif erausstellen, dass d’Bähëllefën zu Onrecht ausbezuelt gi sinn. An deem Fall kënnen administrativ Sank-tiounen ergraff ginn an am Fall vu Bedruch natierlech och pénal Sanktiounen.

Domat kommen ech bei de budgetären Impakt vum Gesetzesprojet. D’Auteure bleiwen do ganz vag a verweisen drop, dass et wéinst der Verännerung vun enger Rei vu Parameter - Taux de couverture, intensité de l’aide an esou virun - ganz schwiereg ass, zouverlāsseg Aussoen iwwert de Käschtëpunkt vum neie Gesetz ze maachen.

Trotzdeem ginn d’Auteure vun deem Gesetz dovun aus, dass duerch dee méi restriktive Kader de Montant vun den Aiden an der lafender Period ofhëlt, besonnesch vis-à-vis vun der Period 2000 bis 2006, an dat entsprécht iwwregens dann och der Logik vun der Bréisseler Kommissioun.

Et verwonnert dann awer net, dass de Stats-rot grad dorop gepocht huet an dass et se stéiert, dass et keng Fiche financière en bonne et en due forme gëtt an dass et just e puer méi oder manner Explikatiounen iwwert de méigleche finanziellen Impakt gëtt.

Dozou soll ee soen, dass de Budget 2007 eng Véierelsmillioun virgesinn huet - mä duerch d’Retroaktivitéit ginn déi net gebraucht - an de Budget 2008 eng Millioun Euro virgesäit fir déi lafend Förderungs-period.

Gläichzäiteg ginn awer fir d’Engagementer aus der Vergaangenheet, also vun 2000 bis 2006, nach eng Kéier sechs Milliounen am Budget 2007 ageschriwwe, an 2008 waren dat ëmmer nach 5,5 Milliounen.

Fir komplett ze sinn, sief och nach drop higewisen, dass d’Regierung de Projet de loi dozou genotzt huet, fir e puer legislativ Ännerungen ze maachen, déi net an di-rektem Zesummenhang mat der regionaler Bähëllefpolitik stinn.

Esou gëtt vun der Geleeënheet profitéiert, fir e puer Parzellen an den Industriezone Schéleck a Wolser um Territoire vun der Beetebuurger Gemeng ze verkafen oder fir aner Zwecker wéi ursprénglech virgesi fräi ze maachen, well se sech net méi fir indus-triell Notzungen eegnen.

Mä ausserdeem gëtt och mat dësem Gesetz am Gesetz vum 22. Februar 2004 iwwert d’erneierbar Energien de Champ d’application erweidert. Et soll net nëmmen d’Produktioun vu Stroum aus erneierbar Ressourcen, mä och d’Produktioun vun aneren Energien, zum Beispill Wäermt, wäert kënnen mat staatleche Subside ge-fördert ginn. Am selwechten Otemzuch gëtt och de Procédé vun der Biomethanisatioun als erneierbar Energiesource unerkannt.

Dass mir dat Gesetz haut musse stëmmen, ass kloer. Duerfir si mer hei. Duerfir dis-kutéiere mer driwwer. Mä och duerfir well mer a Verzuch sinn, mä a Verzuch och duer-fir, well d’Europäesch Kommissioun ganz laang gebraucht huet, fir eng nei Ligne directrice op de Wee ze ginn, sou dass et fir de Ministère, fir d’Regierung schwiereg war, Viraarbecht ze leeschten, well d’Kom-missiouen mat kriteschen Aen dat alles suivéiert an nëmme Vetorechter huet, wou se an alle Fäll dat lescht Wuert huet, wa se d’Gefill huet, e Land géif ze wäit goen.

Do kënn’t dann och d’Problematik vun der Retroaktivitéit derbäi, déi ech ugeschwat hunn. D’Kommissioun verbitt an dësem Fall d’Retroaktivitéit, obwuol se jo selwer zum Deel schëlleg ass un der Verspéidung. Dat zitt natierlech eng Schwierigkeet no sech bei der Uwendung. Sech driwwer ewech-setzen, wier natierlech e risege Risiko, ëmsou méi, well ee weess, dass d’Kom-missiouen permanent mam Damokles-schwäert iwwer eise Käpp ass an ëmmer dat lescht Wuert huet.

D’Lëtzebuurger Gesetz ass eng Saach an eng Noutwendegkeet, dat ass kloer, mä nach eng Kéier, fir et ze soen, d’EU-Direk-tiven, d’EU-Reglementer an an dëser Matière d’Lignes directrices, dat ass nach eng aner Welt an dat ass dann do, wou d’lescht Instanz zu Bréissel ass, wou si d’Kompetenz am Endeffekt hunn.

Dat ass en Dilemma, an deem mer dach awer stiechen, well mer aus deem neie Gesetz, wann et da votéiert ass, eben net zum Beispill déi Startup-Bestëmmungen, déi mer aféieren, retroaktiv kënnen uwenden, den Artikel 10, a well mer och wat déi Verännerungen ugeet, an iwwerhaupt d’Gesetz iwwert d’erneierbar Energië vum 22. Februar net kënnen uwenden, mam Risiko, dass d’Kommissioun eis illegal

setzen haut de Gesetzesprojet ëm iwwert déi Moosnamen, déi an der Zukunft gëlle solle fir déi wirtschaftlech Entwécklung a verschiddene Regiounen vum Land, also e regionaalt Promotiounsgesetz fir d'Wirtschaft. Dat viregt Gesetz ass schonn eng Zäit ofgelaf a soll erneiert ginn.

Et ass dëst net déi eenzeg öffentlech Interventioun vum Gesetzgeber a vun den öffentleche Finanzen, déi sech betriebsfördernd op d'Wirtschaft auswirkt. Et gëtt an der Zwëschenzäit eng Rei vun Instrumenter, duerch déi de Stat orientéierend d'Wirtschaft ënnerstëtze kann, zum Beispill:

- déi jeeweileg Loi-cadre fir d'Industrie a fir d'Classes moyennes;

- d'SNCI mat hire verschiddene verbëllegte Crédits d'équipement a Prêts à moyen terme;

- d'Gesetz vum 2004, wat finanziell Hëllef fir d'Protektioun vun der Natur, d'rationell Utilisation vun der Energie an d'Produktioun vun Energie aus erneierbare Quelle virgesäit;

- an da gëtt et nach eng ganz Rei vu spezifesch an geziilten anere wirtschafts- a betriebsfördernden Ënnerstëtzen.

Dës Moosname wierke sech positiv op d'Betriben aus, an dës Moosname fänne sech noutgedrungen och am Statsbudget erëm. Et gëtt een och munch Interessantes gewuer, wann een déi verschidden Aktivitéitsrapporte vum Wirtschaftsministère, vum Mëttelstandsministère an och vun der SNCI liest. Et ass interessant an instruktiv, wann ee sech d'Envergue vun dësen Ënnerstëtzen emol op d'Long zitt an doriwwer nodenkt. D'Transferten un d'Wirtschaft loosse sech schonns weisen, ob dat elo vum Stat ass oder awer och vun de Gemengen, duerch d'Industriezonen oder d'Zones d'activité.

Verschiddentlech gëtt dann och d'Fro opgeworf, wéi öffentlech Ënnerstëtzen un d'Betriben mat enger liberal orientéierter Wirtschaft iwwerhaapt kompatibel sinn. Handelt et sech hei ëm Krätsche fir ugeschloen Betriben, déi an enger neoliberaler, kapitalistescher orientéierter, globaliséierter Wirtschaft aus Grënn, déi verschiddener Natur kënnen sinn, sech net méi esou richteg erëmfannen?

Verschiddentlech gëtt de Subventiounssystem dann och a Fro gestallt oder et gëtt och emol behaupt, datt wéineger Besteuerung vun de Betriben méi brénge géif wéi all Subventiounspolitik. Dat maach och stëmme fir bestehend Betriben, ass awer zweifellos net richteg fir jonk Betriben oder nei Betriben. Deene neie Betriben bréngt dës Formel allerdéngs net dat, wat den „premier établissement“ haut an och an dësem Gesetz matbréngt.

Ouni elo an eng reng philosophesche Diskussioun iwwert dës Themen eranzurutschen, wëll ech hei ganz programmatesch a realistesch feststellen, datt säit de 50er Joren hei am Land lues a lues eng ganz geziilt Promotiounspolitik fir d'Betriben opgebaut a realiséiert gouf.

Eng Politik, déi engersäits alle Betriben zeguttkënnt - ech denken u Steiervergëschtingungen oder Tarifenkungen -, anerersäits eng Ënnerstëtzungspolitik, déi awer net mat der Stränz iwwert d'Betriben alleguer firt. Eng Politik, déi also selektiv a geziilt virgeet. Eng Politik, déi och der Grëssenuerdnung vun de Betriben Rechnung dréit, Industriebetriben oder Mëttelstandsbetriben.

Eng Politik, déi voluntaristesche a strukturéiert ass an déi souwuel der Promotioun vun de Betriben wéi och der Diversifikatioun vun der Wirtschaft an dem regionale Charakter versicht Rechnung ze droen. Eng Politik, déi sech als Objektiv setzt, laangfristeg d'wirtschaftlech Croissance ze erreechen an ze konsolidéieren an e regionaalt Gläichgewicht beschtméiglech unzestriewen.

Eng Politik, déi net eleng d'Wirtschaft viséiert, mä eng Politik, déi duerch eng geziilt Förderng vun den Investitiounen, duerch Moderniséierung an och Diversifizéierung als Endzil d'Konsolidatioun vun den Aarbechtsplazen, den Ausbau vun der Beschäftegung, sécher an anstänneg bezuelten Aarbechtsplazen, zousätzlech

Aarbechtsplazen, Aarbechtsplaze fir jiddereen huet.

D'Promotiounspolitik fir d'Wirtschaft ass erwisenermoosse wichteg an huet sech bewäert. Si dierf awer och kee Selbstzweck sinn oder ginn. Hiren Objektiv muss sech och am Sozialberäich erëmfannen, an den Aarbechtsplazen, an der Sozialpolitik, ënner hire verschiddene Facetten. Zu enger esou ausgeriichtener Wirtschafts- a Sozialpolitik gehéiert och eng deementspriedend ausgeriichte Steuerpolitik, déi souwuel d'Betriebsförderung wéi d'Sozialkomponent am A behält.

Dir Dammen an Dir Hären, esou verstie mer an der CSV eng zukunftsorientéiert sozialpolitesch Maartwirtschaft. Eng Politik, déi permanent ugepasst muss ginn un dat rapid wiesselnd internationalt Ëmfeld. Eng Promotiounspolitik fir Betriben, déi och dem Charakter vun deene verschiddene Kategorien vu Betriben Rechnung dréit. Ech denken hei besonnesch un d'PME, déi sech deels an dësem Gesetz an deels an der Loi-cadre des Classes moyennes erëmfannen, fir déi jo de Mëttelstandsminister zoustänneg ass.

An deenen zwee Gesetzter kënn dem Premier Établissement eng besonnesch Opmierksamkeet zou, wat och gutt a wichteg ass. An deem ganze Kontext vu Wirtschaft a Sozialpolitik - an dat net, fir d'Saach méi komplizéiert ze maachen, mä fir geziilt a rapid op besonnesch Situatiounen reagéieren ze kënnen - spillt dann zousätzlech de Comité de coordination tripartite mat Verantwortungsbewosste Sozialpartner eng wichteg Roll.

Wa mir hei am Land vläicht allgemeng bei internationale Moosse vum Wuelstand gutt ofschneiden, da schéngt mer dat net zulescht och de Mérite ze si vun deene Fiedemzéier, déi déi beschriwwen Zesammenhäng mat Zäite richteg erkannt hunn, wat och emol mat Krämp verbonne war, wat net ëmmer esou einfach war; an ech weess, vu wat ech schwätzen.

D'Zifferematerial iwwert d'öffentlech Förderng vun de Betriben an d'Praxis um Terrain beleeeën, datt mir am Verglach zum Ausland vill gemaach hunn an och gutt gemaach hunn. Et ass bestëmmt net weinst eise schéinen Aen, woufir d'Betriben op Lëtzebuerg gelackelt konnte ginn an nach ginn. D'Lëtzeburger Politik an d'Politiker hunn ebe méi séier, méi onkomplizéiert, méi effikass, méi villsäitig an och besser operéiert wéi d'Ausland. Eng ganz Rei vu Betriben - auslännesche Betriben - koumen op Lëtzebuerg a kommen och nach.

Vläicht Klammer op: Ech kann nëmme schmunzelen, wa sech hei am Land opgereegt gëtt, wann e Betrib iergendwou an d'Ausland geet a sech do emol opschléit. „Outsourcing“ gëtt dat genannt. Wat hu mir dann anescht gemaach, wa mer auslännesche Betriben op Lëtzebuerg gelackelt hunn? Klammer zou.

Net nëmme vis-à-vis vun den auslännesche Betriben, mä och vis-à-vis vun de Lëtzeburger Betriben kënnen mir nawell séier a gutt reagéieren. An ech schwätzen aus eegener Erfahrung aus mengem fréiere Beruff als Direkter vun der Fédération des Artisans.

A mengem Beruff vun haut - Wirtschaftsberater -, Här Minister, hat ech elo kuerz och eng ganz positiv Experienz. An Zäit vun zwee Méint konnt ech mat zwee Lëtzeburger Klengbetriben an enger Zone d'activité, wou Äre Ministère och mat zoustänneg ass, e Kontrakt fir een Terrain an eng Hal fannen an ofschléissen. Ee Merci un Äre dichte Mataarbechter.

Dir Dammen an Dir Hären, mat der Zäit hu Wirtschaftsförderungsprogrammer aus deene verschiddene Länner - déi aner hu jo och net geschlof - zu engem regelrechte Konkurrenzkampf geféiert, wann et drëm gaangen ass, déi nei Betriben aus dem Ausland unzezielen. Datt esou eng Politik net onbedéngt verdréiglech ass mam Artikel 87 an deenen hannendru vun der Europäescher Communautéit, läit op der Hand. D'Konkurrenz kann heiduerech tëschent de Betriben an den europäesche Länner verfälscht ginn.

D'Kommissioun vu Bréissel ass dann och aktiv ginn an huet verschidde Moosnamen geholl, fir an communautaire Raum eng gewëssen Uerdnung, eng gewëssen Harmoniséierung vun deenen nationale Förderungsprogrammer anzeféieren; op jidde Fall emol déi Maximalhëllef, déi e Betrib ka kréien, vun uewen erof ze diktéieren.

Regional Aktivitéiten a sozial Kritäre koumen derbäi, esou datt de Lëtzeburger Gesetzgeber sech elo un eng Rei vun europäesche Bestëmmungen hale muss. Wat d'regional Hëllef ubelaangt, handelt et sech hei ëm

den Artikel 87 a suivant am Traité, d'Reglement 1628 vum 2006 vum der Kommissioun, an dann, wéi gesot, déi berühmte Richtlinien, déi am „Journal officiel“ de 4. März 2006 publizéiert gi sinn; d'Lignes directrices.

Dës virgeschéckte Kader gëllt fir d'Period 2007 bis 2013. Verschidde Souplesse konnte lëtzebuergersäits mat der Kommissioun ausgehandelt ginn. Esou konnt dee virleiende Gesetzesprojet, dee konform ass zu deenen europäesche Richtlinien, dach an enger ganzer Rei vu Saachen de spezifesch Lëtzeburger Charakteristike Rechnung droen.

De Frënd an honorabelen Här John Castegnaro huet a sengem gutt strukturéierten an detailléierten schrëftlechen a mëndlechen Rapport, fir deen ech hien hei begléckwünschen, déi wichteg Einzelheeten aus dem Projet résuméiert. Ech wëll dat elo net nach eng kéier maachen.

Ofgesinn dovun, datt d'Land agedeeelt gëtt a verschidde Regiounen, an deenen eng Rei vu Gemengen zréckbehale ginn - aner net -, ofgesinn dovun, datt an der Regel den Niveau vun den Hëllef plafonéiert ass op 10%, ass besonnesch ze begreissen, datt fir Betriben, déi der Definitioun vum Mëttelbetrib entsprechen, de Subventionssaz vun 10% ëm 10%-Punkten eropgesat ka ginn an datt fir déi kleng Betriben dës Majoratiounen souguer 20%-Punkten ausmaachen. Dat heescht 30% dann.

Domat gëtt ënnerstrach, datt grad deene Kleng- a Mëttelbetriben och besonnesch gehollef soll ginn. Et sinn dëst déi Betriben, déi engersäits duerch hir beschränkten Dimensionen net déi Méiglechkeet hunn, wéi dat de Fall ass bei Groussbetriben, an déi dann anerersäits awer unerkannterweis déi meeschten Aarbechtsplazen hei zu Lëtzebuerg an och am Ausland schafen.

D'Kleng- a Mëttelbetriben sinn nun eemol keng Schwaachstell vun enger Wirtschaft, mä hir Stärkt. Wann ech bedenken, wéi vill Méi et kascht huet, wéi laang et gedauert huet, bis an de Chefetage vun Europa an och hei am Land dës Erkenntnis sech duerchgesat huet an och deementspriedend politesch reagéiert gouf, da muss ech feststellen, datt déi Méi sech schlussendlech dach gelount huet an datt eng modern Wirtschaftspolitik nun emol dem wichtege Facteur vu Kleng- a Mëttelbetriben an deem richtege Mooss Rechnung droe muss.

Haut menge Verschiddener - vläicht heibanen -, dat wär jo ëmmer esou gewiescht. Deene géif ech un d'Häerz leeën, déi méi lénksorientéiert Press an haaptsächlech d'Gewerkschaftspress aus de 50er an de 60er Joren emol nozeliesen.

» Une voix.- Soziale Fortschrëtt; jo!

» M. Marcel Sauber (CSV).- Klassekampf-Parolë waren à l'ordre du jour a Kleng- a Mëttelbetriben waren deemools als kapitalisteschen Auswuchs verpönt.

(Interruption)

Elo si mer méi fei ginn a mir hunn d'Realitéit richteg erkannt. An haut dréit de Gewerkschaftsboss vu gëschter mat vill Engagement d'regional Förderngspolitik fir d'Wirtschaft vu muer vir.

(Interruption)

» Plusieurs voix.- Aaahhh!

» M. Marcel Sauber (CSV).- Dat ass beileiwe kee Reproche. Dat ass eng Feststellung an dat ass och de Lëtzeburger Modell. Ech fannen, datt dat och gutt esou ass.

(Interruption)

Mä zréck zum Projet. D'Chambre de Commerce betruecht déi eenzel Dispositiounen an de Projet am Ganzen als ganz positiv. Och si hält fest, datt d'Lëtzeburger Autoritéiten déi enk Marge de manœuvre vun de fixéierte Richtlinne maximal ausgeschöpft hunn.

Och wann dës Lignes directrices sech als Zil gesat hunn, d'regional Hëllef erofzesetzen, erlaabt de Projet awer e bessere Ciblage vun dësen Hëllef. Also: engersäits global gesi manner Ënnerstëtzen, anerersäits awer besser cibléiert Hëllef, dëst souwuel fir déi Kleng- a Mëttelbetriben aus deene verschiddene Regiounen, awer och e verbesserten Encadrement fir grouss Investissementsprojeten. Och zousätzlech Neierungen am Sënn vu Verbesserunge vun viregte Gesetz sinn zréckbehale ginn.

An Zukunft gëtt och dat, wat een am Fachjargon den „Actif incorporel“ nennt, an och d'Frais de premier établissement zum Invest zougerechent. D'Bonification d'intérêts an

den Dégrevement fiscal partiel si berücksichtigt. An de Coût opérationnel fir déi nei Betriben, dat heescht dann déi Frais juridiques, administratifs an esou virun, fanne sech elo och am Invest zréck.

Alles an allem deementspriedend e gutt Gesetz a vläicht dat beschtméiglech ënnert deenen Ëmstänn, déi nun emol virgi gi sinn. Et geet elo drëm, et esou an der Praxis ëmzesetzen, wéi et um Pabeier geduecht ass. Mat deem Wonsch bréngen ech och heimat dann d'Zoustëmmung vun der CSV-Fraktioun.

» Plusieurs voix.- Très bien!

» M. Marcel Sauber (CSV).- Vläicht nach eng zousätzlech Fro un de Minister. Ech hunn an den Documents parlementaires keen Avis vun der Chambre des Métiers fonnt. War dës Berufskummer vläicht net gefrot ginn? Sollt dat de Fall sinn, dann ass et bedauerlech, well hir Kleng- a Mëttelbetriben falen och ënnert dëst Gesetz. Ech wëll dann awer och drun erënneren, datt bei deene Reglementer iwwert déi Kleng- a Mëttelbetriben, déi jo nach vläicht komme sollen, sous peine d'annulation vum Règlement d'Avisé vun deenen zoustänneg Berufskummere musse gefrot ginn.

Merci fir d'Nolauschteren.

» Plusieurs voix.- Très bien!

» M. le Président.- Merci, Här Sauber. D'Wuert huet elo déi honorabel Madame Colette Flesch.

» Mme Colette Flesch (DP).- Merci, Här President. Léif Kollegen a Kolleginnen, wéi ee vu menge Kollegen an der Fraktioun gesot huet, wa mer virun zéng, 15, 20 Joer iwwert deen heite Projet geschwat hätten, da wär et eng Marathondebatt ginn. Entre-temps ass dat hei e bëssen an den üblechen Arsenal vu Bähëllefeg agefügt ginn, an ech mengen, et kann ee sech vläicht méi kuerzfaassen.

Ech wëll dat och maachen an ech wëll och net op eventuell Rekonversiounen vu Gewerkschaftssekretären agoen, mä éischer op d'Rekonversioun vu Frichen a vun Zonen, déi musse rekonvertéiert ginn.

Här President, et handelt sech hei ëm e Projet de loi, deen eng gewëssen Urgence huet, vu dass de Régime d'aide, dee vum 2000er Gesetz agefouert gouf, schonns Enn 2006 ausgelaf ass an deemno, datt muss een unerkennen, säit dem 1. Januar 2007 keng Base légale méi besteet fir dës Zort vu Statshëllef.

Dobäi war selbstverständlech scho laang gewosst, dass de Regime den 31. Dezember 2006, esou wéi mat der Europäescher Kommissioun négociéiert a festgehale gouf, géif à terme kommen. Et huet awer bis September 2007 gedauert, also méi wéi nëng Méint nodeems den ale Regime de Verfallsdatum erreecht hat, bis dass de Wirtschaftsminister der Chamber en neie Projet virgeluecht huet, den 19. September 2007. Wann d'Chamber dee Projet haut stëmmt, wat mir hoffen, da si mëttlerweil 17 Méint verstrach, während deenen et keng legal Basis méi fir deen Typ vu Bähëllefeg gouf.

Et muss ee sech natierlech d'Fro stellen: Konnt d'Regierung dës ongesond Situation net évitéieren a vläicht dat Ganztt besser anticipéieren?

De Rapporteur huet schonn drop hige-wisen, dass d'Europäesch Kommissioun och relativ spët dem Auseministère matgedeelt huet, ons Aidë wäer konform zu de Richtlinien, déi d'EU an deem Domän ausgeschafft huet. Dëst war den 12. Oktober 2006. Nach huet et du bal e Joer gedauert, bis d'Regierung endlech en Text prett hat. Eng Erklärung fir dës Retard ass vläicht och déi, dass mat dësem Projet direkt och nach zwee aner Punkten an Ugrëff geholl si ginn.

D'Gesetz vum 2004 iwwert d'Produktioun vun erneierbarer Energie gëtt erweidert. Biomethaninstallatiounen sollen an Zukunft ënner anerem och an de Genoss vu Bähëllefeg kommen. Dat ass sécherlech eng gutt Saach an ass am Sënn fir ons ëmweltfrëndlech Energieproduktioun ze diversifizéieren. Esou kann ee sech awer trotzdem froen, ob dat onbedéngt an dës Gesetzestext huet missen integréiert ginn. E Gesetzestext, deen duerch déi Zousatz e bëssen d'Allure vun engem Fourre-tout-Projet kritt.

Et ass e weidere Volet, deen hei couvréiert gëtt, deen net vill mam Haaptobjekt, nämlech der Politique d'aide régionale, ze dinn huet. Sou sollen zwou fréier Industriezonen op dem Territoire vun der Gemeng Beetebuerg eng nei Affektatioun kréien. Dat ass sécher-

lech och begrëissenswäert an am Sënn vun der ekonomescher Diversifikatioun vun onse Gemengen, mä dee Punkt, grad wéi dee virdrun, hält och kënnen an engem separate Projet behandelt ginn. Esou vill zur Form an der Aart a Weis, wéi dëse Projet an Ugrëff geholl gouf.

Zum Fong ass ganz villes vum Rapporteur, dem honorabelen Här Castegnaro, scho gesot an och geschriwwen ginn an ech wëll him Merci soe fir seng ausféierlech Rapporten. Vlächcht e puer zousätzlech Iwwerleeunge mengersäits.

Regional Bähëllefle ginn an Zukunft just nach op 16% vun der Populatioun begrenzt. Virdu, wéi de Rapporteur et schonn ënnerstrach huet, louch de Plaffong bei 32%. Deemno wäert den neie Regime vill méi cibléiert ausgeriicht sinn. Geographesch gesi wäerten d'Bähëlleflefen och méi cibléiert verdeelt ginn, an de Rapporteur huet jo schonn ervirgehuewen, dass véier Regiounen, déi hien opgezielt huet, dofir a Fro kommen an dass déi Regiounen ausgewielt gi sinn no enger Partie vu Kritären, wéi den Taux de chômage, d'Presenz vun Industriefrichen an enger Mindestpopulatioun vun 10.000 Awunner.

Bei deem leschte Kritär ass Lëtzebuerg eng Sonderregelung zouerkannt ginn. Normalerweise läit d'Mindestpopulatioun bei 20.000 Awunner pro Regioun. Ech mengen, et war eng gutt Saach, dass d'Regierung sech agesat huet, dass fir Lëtzebuerg mat deem klengen Raum, deen onsen ass, eng Spezifisitéit festgehalen ginn ass an dass där Spezifisitéit Rechnung gedroe ginn ass.

D'Subventionstauxé fir d'Entreprisë leien a Fonctioun vun hirer Gréisst tëschent zéng an 30 ESB, équivalent-subvention brut. D'Tauxé fir grouss Investitiounsprojete sollen duerch e Règlement grand-ducal festgeluecht ginn. Déi leien awer, mengen ech, nach net vir. Vlächcht kann de Minister ons dozou zousätzlech Informatiounen ginn.

Dem Projet louch och keng Fiche d'impact financier bái, well d'Regierung net à même war, fir dësen Impact ze chiffrieren, wat iwwregens vum Statsrot bemängelt gouf.

Gleeft een den Aktivitéitsberichter vum Wirtschaftsministère vun de Joren 2001 bis 2006, esou goufen an där Zäitspan Bähëlleflefen opgrond vum 2000er Gesetz fir ronn eng Milliard Euro Investisementer accordéiert. Kann een dat als Referenz considéréieren, wäerte mer an Zukunft ongefier op deenen Niveaue leien? Vlächcht kann och do de Minister ons eppes Weideres un Informatioun ginn.

Et soll, an dat gëtt ervirgestrach, vill Wäert op Transparenz vun deem ganze Subventionssystem geluecht ginn. Transparenz, déi haut net ëmmer garantéiert ass, nottamment wann et sech ëm Subventionen zugonschte vun Infrastrukturen op Gemengenniveau handelt. Ech denken do ënner anerem u Kulturinfrastrukturen.

Här President, den Exposé des motifs geet kuerz op den Historique vun der Politique de développement et des diversifications économiques bei ons am Land an. Dës Politik gëtt säit de 50er Jore bedriwwen an enger Zäit, wou haaptsächlech am Ufank an der Landwirtschaft, mä och am industrielle Secteur grouss Chamboulementer stattfont hunn. Am Ufank war beträff heivunner en premier lieu den Norden, an et kann ee sech méi wéi 50 Joer duerno froen, ob déi Developpements- an Diversifikatiounspolitik vum Stat déi erhoffte Friichte gedroen huet oder ob et sech hei ëm en éiwege Chantier handelt.

Am Süden, wou d'Stolkris am meeschte Spuren hannerlooss huet, entsteet de Moment eng ganz flott Dynamik, 30 Joer duerno. Hei geschitt wierklech villes an dat ass bemierkenswäert. D'Majoritéit vun de Projeten, an dat steet am Rapport zu dësem Gesetzesprojet, goufen tëschent 2001 an 2006 am Süde realiséiert. Kann een aus deem Saz erauslesen, dass d'Séquellé vun der Stolkris haut en Haaptkritär duerstellen, wann et ëm regional Bähëllefle geet, an den Norden deemno méi kuerz kéim? Ech wëllt dat net hoffen a mengen, dass den Entwécklungsziler vum Norden och soll an dësem Kader déi néideg Suergfalt gëllen.

Ekonomesch Diversifikationsbähëllefle sinn noutwendeg, do besteet keen Zweifel. Si sinn awer och, an dat wësse mer, keen Allheilmëttel fir all Problemen an deene betroune Géigenden. Hei ass de Stat, hei sinn déi eenzel Gemenge gefuerdert. Hei ass de Stat och ganz besonnesch gefuerdert um Niveau vun der Landesplanung, an do wär ze hoffen, dass an Zukunft méi Neel mat Käpp gemaach ginn.

Här President, zum Schluss vu menger kuerzer Interventioun wëllt ech hei den Accord vun onser Fraktioun zu dësem Projet bréngen.

Ech soen lech Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Madame Flesch. Den honorabelen Här Alex Bodry huet d'Wuert.

» **M. Alex Bodry** (LSAP).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech mengen no den Ausféierunge vun eise Fraktiounskolleeg a gudde Frënd, dem Här John Castegnaro, brauch een net méi op den Detail vun deem heite Projet anzugeen.

Et ass awer gutt, nach eng Kéier ze rappelléieren, dass an Europa de Prinzip gëllt, dass staatlech, öffentlech Bähëllefle fir Betriber verbuede sinn. Dat ass d'Regel. Déi Regel ännert sech och net mat deem heitege Gesetz, mä d'Europäesch Unioun léisst zou, dass regional Hëlleflefen oder och sektoriell Hëlleflefen an engem strenge gemeinschaftleche Kader kënnen vun den eenzelnen Nationalstaten oder vun nationaler Kollektivitéiten ausbezueelt ginn.

Mä et ass och gradesou kloer, dass déi Hëlleflefen an engem fräie Maart d'Ausnahm duerstellen, an duerfir si se och nëmme begrenzt méiglech. Déi Begrenzunge sinn eigentlech den Inhalt vun deem heite Gesetzesprojet, wat dee leschten ass an enger ganzer Lëscht vun ähnleche Projeten, mat deem déi successiv Regierungen a Chamberen sech ze befaassen haten.

Dass staatlech Hëlleflefen net onbegrenzt méiglech sinn, dat huet besonnesch och de fransésche President, den Här Sarkozy, nach viru kuerzem misse batterlech noemfannen, wéi hie sech hardi zu gewëssen Aussoen hiräisse gelooss huet, wat d'Méiglechkeet vun Interventiounen vum Stat, an deem heite Fall vun franséscher Stat, bei eenzelne Betriber ugeet.

Et ass en neie Regime vun Nationalhëlleflefen, deen hei proposéiert gëtt vun der Europäescher Kommissioun an deen d'Lëtzebuerger Regierung probéiert maximal auszeizen, wéi och d'Chambre de Commerce an hirem Avis belobegend ervirgestrach huet. Déi regional Hëlleflefe sinn e wichtegt Instrument vu regionaler Planung, sinn awer och selbstverständlech en Instrument, fir d'Wirtschaftsentwécklung hei am Land an och regional ze förderen.

Et soll ee sech näischt virmaachen: Et ass ganz kloer, dass nieft eise Steuerregime, nieft eise Regime vun de Sozialofgaben déi méiglech staatlech Bähëlleflefen och haut nach ëmmer e Standuertfaktor duerstellen an e Betrib dozou kënnen bréngen, d'Décisioun positiv oder negativ ze huelen, fir sech hei néierzeloosse respektiv fir Investisementer zousätzlech hei an eise Land ze maachen.

Et ass also, an et bleift och an där méi restriktiver Form zum Deel e wichtegt Steuerungsinstrument, eent vun deene weënen, déi eng national Regierung nach huet, fir kënnen positiv a lenkend an deem dote Beräich vun der Uplandung vu wirtschaftlechen Aktivitéiten anzewierken.

Et ass also e Moyen, fir Betriber ze iwwerzeegen, fir sech hei néierzeloossen, oder fir bestehend Betriber dozou ze bréngen, fir nei Plazen ze schafe respektiv bestehend Plazen ze erhalen.

Dee Lien mat dem Schafe vun Aarbechtsplazen ass och e ganz wichtegt Element, wat an deem ganze Regime kloer verankert ass. Et gesäit een also och do ganz kloer, wat d'Zilsetzung vun der Asetzung vun deene Regionalhëlleflefe muss och hei zu Lëtzebuerg sinn.

Fir e Land wéi Lëtzebuerg - an dat huet d'Viraarbecht vun dësem Gesetz gewisen -, mat nach wie vor exzellente Wirtschaftsdaten am Verglach mat ville vu senger Partner, ass et net einfach ze motivéieren, wéi sou et regional Hëlleflefen iwwerhaupt nach brauch. Do huet vill Iwwerzeegungs-aarbecht vu verschiddene Regierungen misse geleescht gi bei der Europäescher Kommissioun. An et kann een och der Lëtzebuerger Regierung nëmme félicitéieren, dass si et fäerdeg bruecht huet, dach e Regime vu Regionalhëlleflefe fir déi nächst Period bis 2013 och fir Lëtzebuerg weider kënnen duerchzesetzen.

D'Tendenz ass awer ganz kloer. Wann een déi lescht zwee Gesetzer nëmme kuckt, gesäit een, wann een eleng dat kuckt, wat d'Eligibilitéit vun den Investisementer ugeet, dass déi Kaart, déi gezeechent ginn ass, an déi Bevëlkerungszuel, déi mat erakënn, erfogaange si vun 42,7% op 32%, a schlussendlech elo nach eng Kéier halbéiert gi sinn, fir op 16% ze landen.

Parallèll dozou ass och d'Méiglechkeet vun där maximaler Hëllef eigentlech beschnidde ginn iwwert déi lescht Gesetzer, fir schlussendlech an der Regel bei 10% ze

landen. An Ausnahmefäll kann déi awer och bis zu 30% eropgesat ginn, wéi de Rapporteur dat schonn duergestallt huet.

Wat den Impact vun deem heiten Text ugeet, kann een dee ganz liicht eigentlech an zwou Formulë résuméieren: D'Förderungsintensitéit, déi geet erof, mä de Krees vun de méigleche Bénéficiairë geet erop, besonnesch och doduerfir, dass en neie Regime hei, e Spezialregime integréiert gëtt, nämlech dee vun der Förderung vun deene sougenannte klengen Betriber, wou also haaptsächlech och d'Création d'entreprises iwwert deen heite Wee kann zousätzlech Hëlleflefe kréien.

Dat ass an eisen Aen och e ganz positiven Aspekt vun där neier Regelung. Dat ass e Plus par rapport zu deem, wat haut an deem auslafende Regime hei zu Lëtzebuerg méiglech war.

Wichtig an den Ae vun eiser Fraktioun ass och, dass dësen Text erëm eng Kéier spezial Bestëmmungen enthält, wat d'Restitutioun vun den Aiden ugeet. Dat ass esou eng Fro, déi am Ausland ganz vill diskutéiert ginn ass an deelweis och hei zu Lëtzebuerg, wat da geschitt mat deene staatlechen, öffentleche Bähëlleflefen, déi eenzel Betriber kréien, déi plötzlech zoumaachen, déi auswandern oder déi Aarbechtsplazen ofbauen, déi also hiren Engagementer net gerecht ginn, déi se dee Moment geholl hunn, wéi se den Dossier fir déi Bähëlleflefen agereecht hunn.

Do sti ganz kloer Dispositiounen am Artikel 12. Et besteet d'Méiglechkeet, et ass de Prinzip festgeschriwwen ginn, dass et muss zu enger Restitutioun vun den Aidë kommen, wann zum Beispill bannen engem Délai vun dräi respektiv fénnef Joer déi Aarbechtsplazen, déi geschafe gi sinn, net erhalen ginn, oder wann deenen Investisementer do fréizäitig en Enn gesat gëtt während deenen dote Perioden.

Dat ass an eisen Aen e ganz wesentleche Punkt, deen einfach e Corollaire ass zu dem Ausschëdde vu Bähëlleflefen. Dat ass och mat enger Rei vu Verpflichtungen vun der Säit vun de Betriber verbonnen, a wann déi Betriber d'Verpflichtungen net anhalen, da muss de Stat do kënnen Sanktiounen huelen.

Eng ganz schwieereg Operatioun, déi all Kéiers zwëschenuewer gemaach gëtt, war déi, fir déi Kaart ze definéieren, déi schlussendlech also festleest, wat fir eng Regioun kënnen an de Benefiss vu Regionalhëlleflefe kommen. Dat sinn der dës Kéier véier: Norden, Osten, Süd-Osten a Süd-West vum Land.

D'Chambre de Commerce huet d'Virgehensweis vun der Regierung mat engem Adjektiv charakteriséiert: pragmatesch.

Ech mengen, sou war déi Virgehensweis och. D'Regierung huet d'Statistike mat zu Hëllef gezunn, mä hir Approche war haaptsächlech déi, hei e Gesetz ze schafen, wat och um Terrain ka gräifen. Dat heescht, wat sécherstellt, dass och an deene Regiounen, déi elo hei éligibel si fir d'regional Hëlleflefen, eng gewësse Probabilitéit besteet, dass an dëser Period och Betriber wëllen dohinnergoen, dass also Zones d'activités zur Verfügung stinn, déi esou ausgeriicht sinn, dass se attraktiv genuch sinn, fir nei Betriber kënnen unzezéien. Dat, mengen ech, ass an deene véier Regiounen de Fall. An dat erkläert och, firwat Diddeleng, wat bei där leschter Kaart net derbäi war, dës Kéier mat drakomm ass, well eben do vu Regierungssäit geplangt ass, eng grouss national Zon anzeriichten op de fréiere WSA-Terrainen, wou sécherlech wäerte munch Betriber a munch Aarbechtsplaze kënnen dohinnerkommen a geschafe ginn.

Dat heiten ass e wichtegt Instrument, wat mer hunn, fir Sozialpolitik ze maachen, Wirtschaftspolitik ze maachen an och Landesplanung zum Deel mat hei ze leeden.

Et wäerten nei Instrumenter kommen. Mir sinn an enger éischer Diskussioun, déi mer am Parlament féieren. Mir freeën eis schonn op déi aner Diskussiounen, déi mer mam Wirtschaftsminister a mat den zoustännege Stelle vun der Regierung wäerten hunn, wa mer iwwert de Projet vun dem sektorielle Plang vun den Aktivitéitszone wäerten diskutéieren, wou och d'Gemengen e wichtige Partner sinn an där ganzer Prozedur. Dee Plang soll jo och bis Enn vum Joer virleien als Projet.

A wéi gesot si mer och befaasst mat enger Ukënnegung, déi d'Regierung gemaach huet, dass si och wëllt, wat d'Betriebsbesteuerung ugeet, eng Rei vu Modifikatiounen maachen. Dat geet a Richtung progressiv Erofsetzung vun de Prozentsätz, wat d'Besteuerung ugeet, awer eventuell gekoppelt mat enger neier Definitioun vun der Besteuerungsgrundlag vun de Betriber, well ee jo och muss feststellen, besonnesch wat d'Kierperschaftssteuer ugeet, dass dat eng

Steier ass, déi net méi wisst, dass dat eng Steier ass, déi tendenziell ofhëlt iwwert déi lescht Joren, an dat muss eis och an der gesamter Steuerstruktur hei zu Lëtzebuerg awer ze denken ginn.

Wéi gesot, dat sinn Diskussiounen, déi mer haut net féieren, mä déi féiere mer zu engem spéideren Zäitpunkt.

Op jidde Fall wäert d'sozialistesche Fraktioun dësen Text stëmmen.

Merci.

» **M. le Président.** - Merci, Här Bodry. Den honorabelen Här Kox huet d'Wuert fir déi gréng Fraktioun.

» **M. Henri Kox** (DÉI GRÉNG).- Merci, Här President. Här President, Dir Dammen an Hären, am Ufank wëll ech dann och mengem Kolleeg, dem Rapporteur, Merci soe fir säi mëndlechen a schrëftleche Rapport vu virdrun. De Rapporteur an och meng Virriedner si schonn ausféierlech op de Sënn an Zweck vun dësem Gesetz agaangen. Ech wëll och dofir direkt am Ufank den Accord vun der grénger Fraktioun zu dësem Gesetz ginn. Iwwert déi technesch Detailler - wien, firwat a wéi een Hëllefstellung kann erwaarden - huet jo de Rapporteur schonn des Laangen an des Breede referéiert. Ech wëll mech dofir just op e puer Aspekter vun dësem Gesetz limitéieren.

Och fir déi Gréng ass et wichteg Instrumenter ze hunn, fir d'Wirtschaftspolitik hei am Land kënnen ze steiere respektiv aktiv kënnen ze ënnerstëtzen, besonnesch a regionale schwieerege Zonen, respektiv sektoriell nei Projeten, jonk Projeten, zukunftsfaeg Projeten a besonnesch an den Ekotechnike ginn, wéi an der Biogasproduktioun.

Dëst Gesetz huet jo als Zil, och besonnesch a Regiounen aktiv ze ginn, wou duerch Restrukturationsmoosnamen eng Rei vu wirtschaftlechen Tätigkeete verluer gaange sinn, déi oft, wann net bal ëmmer mat Aarbechtslosegkeet verbonne sinn.

D'allgemeng Wirtschaftsförderung hei zu Lëtzebuerg steet haut an enger anerer Optik. Déi klassesch Industrie wäerte mir net méi hei op Lëtzebuerg kréien. Dëst ass schonns laang gewosst. Eise Wirtschaftsminister huet sech awer laang domat schwéiergedoen, fir dës Entwécklung esou ze akzeptéieren.

An engem Héichlounland wéi Lëtzebuerg ass et net méi méiglech, klassesch industriell Produktionsfirmen heihin ze zéien. Eng Gesellschaft, déi ëmmer méi op Déngschtleeschungen opbaut, kënn net méi derlaanscht, och sech am Beräich vun der Produktioun op méi Déngschtleeschungsbetriber auszeiden, wou méiglech héichwäerteg Produkter kënnen hiergestallt ginn, nohalteg Produkter respektiv wou de Mehrwäert an der Regioun selwer geschafe gëtt an och bleift.

Lëtzebuerg - an dat ass jo net nei - huet eng vill ze grouss Ofhängegkeet vun engem Wirtschaftsfacteur, nämlech dem Finanzsektor. All Kéiers wann et op der Bourse e bësse méi schlecht geet, fänke mir hei zu Lëtzebuerg un ze houschten. Déi lescht Jore si Bewäis genuch vun esou enger Entwécklung. Mir sinn dofir gezwongen, eis Wirtschaft méi ze diversifizéieren, fir net méi esou schnell ufälleg ze ginn.

Do, wou mir schonns laang hätten aktiv kënnen ginn, dat ass am Beräich vun den Ekotechnologien. Dee Wirtschaftsraum, dee sech schonns haut an dee Beräich vun den Ekotechnologien investéiert, huet muer nämlech d'Nues vir. Sämtlech Etüden, déi sech mam Klimawandel an den Auswierkungen op d'wirtschaftlech Entwécklung beschäftegen, argumentéieren an déiselwecht Richtung.

Fir déi Richtung awer anzuschloen, muss dat politesch wéi dat wirtschaftlech Émfeld entsprechend klappen. Mir kënnen net engersäits no Produktionsfirmen am Beräich vun den alternativen Energie werben, wa mer gläichzäitig méi en nuancéierten Discours vis-à-vis vun den erneierbaren Energien hei zu Lëtzebuerg féieren. D'Entwécklung jiddefalls vun de leschte Jore waren dofir alles aneschers wéi positiv, fir daboosse bei esou Firme grouss Reklamm kënnen ze maachen.

Aus der Ried vum Premierminister iwwert d'Lag vun der Natioun war jo erausze-
héieren, datt Lëtzebuerg endlech méi aktiv
am Beräich vun den Ekotechnologië wëllt
rekrutéieren. Vlächcht kann de Wirtschafts-
minister eis duerno an e puer Wieder kuerz
Erklärungen dozou ginn.

Wa mer scho bei den Ekotechnologië sinn,
esou muss mer eis awer och bei der Wirt-
schaftsförderung mat der Gesamtaus-
wirkung beschäftegen. Niewent de Sozial-
froe vun hei sinn awer och all Aspekter vun
der Nohaltegkeet ze ënnersichen. Wéi ass
et mat de soziale Froen an anere Länner?
Wéi ass et mat den allgemengen Nohalteg-
keetskritären? D'Wirtschaftsförderung muss
sech deemno och mat esou Froen erëm-
schloen an nei Kritären opstellen, fir Feel-
entscheidunge virzebeugen.

D'Polemik iwwer Biocardel - also déi Firma,
déi zu Beetebuerg d'Agrarkraaftstoffer soll
hierstellen - ass e gutt Beispiill dofir. Mir kréie
jo haut de Mëtteg nach eng Kéier d'Ge-
leeënheet, kuerz iwwer Sënn an Netsënn vu
Biokraaftstoffer ze schwätzen.

Awéiwäit ass déi kuerzfristeg Aarbechts-
plazerhéijung oder och Wirtschaftsför-
derung hei kompatibel mat Froe vu sozialer
Ofséchering a Brasilien a soss an der Welt?
Wéi eng zousätzlech Kritäre kënnen hei an
dësem Dossier gefuerdert ginn? Wou sti
mer - an dat ass vlächcht nach eng Fro zum
Schluss - am Dossier Biocardel, fir kënnen
wierklech déi richteg Äntwerten an déi
richteg Nohaltegkeetskritären erafléissen ze
loossen, fir datt mer net hei profitéieren an
op enger anerer Plaz grouse Misär be-
wierken?

Ech wollt hei och ganz kuerz sinn. Et ass
alles virdu vu menge Virriedner gesot ginn.
Ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Kox. Als
leschte Riedner kënnt den honorabelen Här
Henckes.

» **M. Jacques-Yves Henckes (ADR).** -
Här President, léif Kolleeginnen a Kol-
leegen, fir d'éischt e grouse Merci un de
Rapporteur, deen et an engem ganz kom-
plizierte Gesetzestext fäerdeg bruecht
huet, fir déi essenziell Punkten, op déi et
ukënnt, ervirzesträichen.

Mir si frou, datt mer e Gesetz hunn, wou mer
nach d'Méiglechkeet kréien, fir onse Be-
triber iwwert de Wee vu Subsiden an Hël-
lefen entgéintzekommen. Nach muss ee
feststellen, datt déi Villzuel vu Subsiden, vun
Hëllefen, déi et hott an har doruechter gëtt,
alleguerten nuren oder haaptsächlech vu
groussen Entreprises a Banke genotzt ginn.

Bei de Kleng- a Mëttelbetriber gëtt et, op
Basis vun enger Etüd vun enger grousser
Fiduciaire, anscheinend nuren 28%, déi déi
Aiden do voll a ganz ausnotzen. Woufir?
Well déi Betriber net all wëssen, datt se en
Urecht dorop hunn. Dat ass eng vun de
Problematiken, déi een huet a wou ech vun
der Regierung géif erwaarden, datt se,
wann dat Gesetz elo gestëmmt ass, dann
de Betriber awer och matdeelt, datt et déi
Hëllef gëtt, wou se sollen ugefrot ginn, wéi
se praktesch déi Ausleeunge vun dësem
Gesetz kënnen maachen a wéi se an de
Genoss vun deenen Aidë kënnen kommen.
Duerfir wier ech frou, wann d'Regierung mer
kéint soen, ob se bereet ass, op dee Wee ze
goen.

Deen zweete Punkt, deen ee muss dis-
kutéieren, ass, ob een net en anere Wee ka
fannen, fir haaptsächlech de klengen a
mëttlere Betriber entgéintzekommen, ouni
datt se mussen eng Hällewull vu Recherche
maachen a Matière vu Subsiden. Do kann
ee sech inspiréieren un deem, wat mer am
Ausland hunn; notamment an England, mä
och an Éisträich, wou et keng Steierabat-
tementer méi gëtt, mä uniquement Steier-
kreditte.

Bei Steierkreditte kritt dann natierlech de
klenge Betrib gradesou deeselwechte
Montant wéi déi grouss Bank oder dee
grouse Betrib. Dat kënnt de klenge Be-
triber immens entgéint. Mir als ADR
mengen, datt dat misst de Wee sinn, deen
een an Zukunft misst hei am Land goen.
Well jiddfereen - all Betrib - muss eng
Steiererklärung maachen. Bei där Geleeën-

heet gesäit hien da bei senger Steierer-
klärung, vu wat fir engen Hëllefen hien um
steuerleche Gebitt ka profitéieren. Hie kann
direkt de Montant ausrechnen, deen hien
deen Ablack kritt.

Da muss een och festhalen, datt hei an
dësem Gesetz vun engen etleche Rê-
glements grand-ducaux geschwat gëtt. Den
Artikel 14 weist notamment drop hin, datt
verschidde Konditiounen vum Gesetz, wéi
een d'Hëllef ka kréien, duerch Règlement
grand-ducal kënnen preziséiert ginn.

Duerfir wollt ech d'Regierung froen, wéini si
gedenkt déi Règlements grand-ducaux
public ze maachen, oder ob si iwwerhaupt
gedenkt esou Règlements grand-ducaux
auszeschaffen. Wann, da soll et do am
Detail drëm goen, well soss nach déi eng
oder déi aner Ausleeungsschwieregkeet
bestoe bleift. D'Fro stellt sech also, ob mer
dëst Gesetz elo direkt, wann et publizéiert
ass, kënnen esou applizéieren, wéi et
dosteet, oder ob een nach muss waarde bis
déi Règlements grand-ducaux, déi am
Gesetz virgesi sinn, dann och nach pu-
blizéiert ginn.

Da stellt sech och eng praktesch Fro, dat
ass déi vun der Kontroll vun de Subsiden:
Wéi ginn déi Kontrolle gemaach? Wéi ass
dat organiséiert am Prakteschen? Gëtt dat
all Joer gemaach? Oder nure periodesch? -
Dat sinn déi puer Froen, déi ech wollt un
d'Regierung stellen. Dat gesot, mengen ech
awer kënnen den Accord vun der ADR zu
dësem Projet de loi ze ginn.

Merci.

» **Une voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här
Henckes. D'Wuert huet elo den Här Minister
Krecké.

» **M. Jeannot Krecké, Ministre de
l'Économie et du Commerce extérieur.** - Här
President, Dir musst meng Zäit just op null
setzen; ech wëll net dem Här Henckes seng
huelen.

Ech wëll fir d'éischt emol der Kommissioun
Merci soen, déi hei erëm eng Kéier eng ex-
zellant Aarbecht gemaach huet, zesumme
mat menge Leit. Ech muss soen, dass ech
vill Chance hunn, dass déi Kommissioun
esou äerdeg schafft, a wa mer dann och
nach en äerdege Rapporteur hunn, da
brauch de Minister net méi vill op dëser
Tribün ze erzielen, well dann ass dat
meescht gesot ginn.

Och dee Reproche, deen dem John
Castegnaro gemaach ginn ass, oder et war
en hallwe Reproche, dass en elo op eemol
sech géif asetze fir Wirtschaftsfroen, ass
éischstens een, deen net richteg ass. Dat
huet e virdu scho gemaach an e war ganz
verantwortungsvoll do. Mä wann et dann
och nach esou wier, dass en elo op eemol
entdeckt hätt, dass e sech vlächcht kéint méi
fir d'Wirtschaft och nach asetzen, da wier et
jo gutt, wann déi, déi vill fir d'Wirtschaft
schwätzen, elo emol géifen dee soziale
Volet entdecken an emol e bëssen doriwwer
géife schwätzen.

» **Plusieurs voix.** - Aaahhh!

» **M. Jeannot Krecké, Ministre de
l'Économie et du Commerce extérieur.** -
Dann, mengen ech, wiere mer e gudde
Schrëtt weider.

Ech muss soen, dass ech e bëssen
erschreckt war beim Här Sauber, wéi en do
geschwat huet vun där Approche, déi
komesch liberal Approche, a wou een hei al
Krécke géif ënnerstëtzen - Krécken heescht
jo Krücken, net eppes anescht.

(Hilarité)

Fir deen, deen do e Problem huet.

» **M. Charles Goerens (DP).** - Et kéint
awer Konfusioun opkommen.

» **M. Jeannot Krecké, Ministre de
l'Économie et du Commerce extérieur.** - Jo,
mä duerfir hunn ech geduecht, erklär dat
do. Ech hunn un Ärem Bléck gesinn, dass
d'Konfusioun am Bléck scho souz.

(Hilarité)

» **Une voix.** - Dat kritt Der erëm, dat do.

» **M. Jeannot Krecké, Ministre de
l'Économie et du Commerce extérieur.** - Jo.

Et geet jo hei wierklech net drëm, fir hinze-
goen, Betriber, déi schwächeln, ënnert
d'Äerm ze gräifen, mä hei geet et ëm e
ganze Koup aner Saachen. Dat do ass jo
nëmmen een Instrument vu villen, déi mer
gebrauche fir Wirtschaftspolitik ze
maachen. Eenzelner sinn och nach an
deem Ministère, anerer sinn an anere Mi-
nistären.

Mëttlerweil gëtt et ëmmer méi Kritären, un
déi ee vlächcht de prime abord net denkt. Mä
haut ass eng international Schoul, haut ass
iwwerhaupt d'Formation, haut ass d'Dispo-
nibilitéit zu anstännege Präisser vun
Terrainen heiansdo méi wichtig, wéi elo
direkt eng Bähëllef oder wéi eng steuerlech
Vergütung. Et muss ee soen, dass d'Kritäre
sech staark geännert hunn an dass aner
Elementer ewell méi mat eraspillen.

Den Départ, an de John Castegnaro huet jo
den Historique e bësse gemaach, war u
sech dee vun enger Diversifikatioun,
souwuel geographesch wéi och sektoriell.
Et war fir Regiounen, déi gelidden haten
doduerch, dass deen een oder anere Betrib
opgehalen huet, staark ze ënnerstëtzen.
Duerfir si geographesch och deemools
grouss Ënnerscheeder gewiescht, wat
d'Bähëllefen ubelaangt, mä et war awer
och, wat de Secteur ubelaangt.

An do muss ech soen, ass dat, wat den Här
Kox seet, nu méi schwéier nozevollzéien.
Ech hu verstanen, dass Dir net gutt fannt,
dass ech nach wie vor ganz vill Efforté
maachen, fir industriell Betriber awer hei-
ninner ze kréien.

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** -
Dat huet en net gesot!

» **M. Jeannot Krecké, Ministre de
l'Économie et du Commerce extérieur.** - Dat
huet e gesot!

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).** -
Neen, dat huet en net gesot! En huet gesot,
Här Krecké, et wär schwéier a bal onméig-
lech, fir der ze kréien, an e géif Är Dis-
kussiounen mol ofwaarden, well Dir awer
mengt, Dir géift der kréien.

Selbstverständlech, wa mer nach ee géife
fannen, géife mir eis wahrscheinlech mat
lech freeën. Dat ass eng Differenz.

» **M. Jeannot Krecké, Ministre de
l'Économie et du Commerce extérieur.** - Ech
si frou, dass den Affekot vum Här Kox zu där
doter Konkusioun kënnt, well do si mer
dann no bäi, endlech.

(Interruption)

Nämlech: Diversifikatioun kann een net -
loosse mer soen - bedauern doduerch,
dass ee seet, wann e Problem op der
Finanzplaz ass, da kréie mir den Houscht,
an net akzeptéieren, dass een da vlächcht e
ganz besonneschen Effort mécht fir Betriber
unzelackelen, am Beräich vun der Manu-
facture, Produktiounsbetriber. Dass mer dat
probéieren, ass fir mech keng Illusioun, well
mir bréngen et nach regelméisseg fäerdeg,
dass der kommen. Just de groussen Ënner-
scheid ass: Mir kréien haut keng méi wou
1.000, 1.500 Aarbechtsplaze geschafe
ginn; well ech muss lech och soen: Wou
géife mer déi siche goen? Meeschendeels
géife mer se hei an där Form net fannen.
Duerfir stellen ech fest, dass mer awer da
ganz no beienaner sinn.

Wat och mëttlerweil de Fall ass, dat ass,
dass een, europäesch gesinn, Regelungen
huet. Selbstverständlech, wéi den Alex
Bodry dat gesot huet, ass dat hei d'Aus-
nahm, d'Hëllefen, d'Subventiounen. Dat ass
d'Ausnahm an u sech ass d'Regel déi, dass
kee méi eng Hëllef soll kréien.

Elo ass et awer esou, dass, wann ech
schonn nëmmen europäesch kucken, eng
Rei Regiounen ganz anescht behandelt ginn,
an et muss ee soen, et versteet een dat och.
Wann zu Leipzig - wat eng Region ass, déi
staark gelidden huet - elo d'Bähëllef vill méi
héich si wéi hei zu Lëtzebuerg, da versteet
een dat. Mä da weess een awer och, dass
een do e grouse kompetitiven Désavantage
eleng vis-à-vis vu Regiounen huet, déi an der
Europäescher Unioun sinn. Guer net ze
schwätze vun deenen ausserhalb.

Ech hunn am Moment Verhandlung mat
engem Produktiounsbetrib fir seng Ex-
tensioun hei, an do gëtt et zwou Plazen, wou
se eventuell wëllen higoen, dat eent ass
Singapur, dat anert si mir.

Mir sinn no beienaner an do ass déi Investi-
tiounshëllef, déi ee ka ginn - déi, wann et e
grouse Betrib ass, net méi wéi 10% ka sinn -,
awer en terribelen Ureiz an deem Moment.
Wann een dat net an der Hand huet an et huet
een näischt Gräifbares soss an der Hand,
dann ass ee schlecht drun. An duerfir soen
ech, hei geet et och nach drëm, heiansdo där
Illusioun nozelafen, vun där ech scho ge-
schwat hunn.

Dir hutt vun deene véier Regiounen ge-
schwat. Et ass richteg, dass d'Kommissioun
emol virun allem d'Kritären definéiert huet.
D'Kommissioun huet gesot, et muss e ge-
wëssen Degré vu Chômage sinn, et muss
mindestens 10.000 Awunner do sinn - herno
hu se sech jo breetschloe gelooss fir op
20.000 ze kommen - an et muss zesum-
menhängend sinn.

Dat heescht, mir konnten och net eng
Gemeng huelen, wou 6.000 Leit wunnen.
Dat ass net erlaabt. Et muss en zesum-
menhängenden Deel sinn. Duerfir begéint
Der wahrscheinlech Gemengen dodran,
wou Der lech sot: Firwat ass déi dann dran?
Do ass jo iwwerhaupt keen Terrain dispo-
nibel.

Dat ass, fir dass et en zesammenhän-
genden Deel gëtt. Dat heescht, déi
Gemenge mussen unenaner sinn, soss geet
dat guer net. Dat heescht, mir hunn eng
ganz Rei Regele missen anhalen an ech
dierf et, mengen ech, hei soen: Mir hunn
d'Rechnung awer och zu engem gudden
Deel vun hanne gemaach. Mir wossten, mir
hunn eng Rei Viraussetzungen: nëmme
16%, zesammenhängend Regiounen,
mindestens 10.000 Awunner, mat engem
héije Chômagetaux. Et ass evident, dass
mer d'Rechnung vun hanne gemaach hunn
a gekuckt hunn, wou mer nach Terrainen
hunn. Et huet jo kee Wäert, dass mer da bei
Regiounen landen, wou mer da souwuel am
Plan sectoriel an haut och scho keng
Terraine méi hunn. Esou dass mer scho vun
hannen dat Ganz gekuckt hunn a gekuckt
hunn: Wou hu mer iwwerhaupt Méiglech-
keeten, fir dat do ze développéieren?

Et ass awer richteg, dass et eng politesch
Optioun war fir ze soen, mir ginn an den
Osten a mir ginn an den Norden. Well
d'Madame Flesch sech Suerge gemaach
huet, muss ech lech éierlech soen:
Heiansdo wann ee kuckt, wat ee vun
Terrainen disponibel huet, dann ass et am
Moment méi einfach am Süden dat ze
maachen. Mä et ass eng politesch Optioun
ganz kloer gewiescht, fir den Osten an den
Norden ze ënnerstëtzen, dat heescht, se
dranzeloossen an och ze probéieren, dass
Betriber dohinner ginn.

Allerdéngs muss ech lech soen: Ech ka
keen erschéissen, wann en net wëllt do-
hinner goen. Mä mir mussen awer zumin-
dest se op deeselwechten Niveau brénge
wéi aner Regiounen. Ënnerscheeder kënnen
mer do net maachen. D'Infrastrukture gi jo
mëttlerweil besser an duerfir sinn den Osten
an den Norden erausgewielt ginn. Dat war
ganz kloer eng politesch Optioun, déi meng
Mataarbechter vun Ufank un haten. Mir
loossen déi zwou Regiounen elo an deem
Pôle net falen.

Ech hu schonn eppes gesot zur Diversi-
fizéierung um Niveau Produktiounsfir-
men. Den Här Kox kënnt ëmmer erëm mat den
Ekotechnologien. Ech hu mer dräi Saache
virgeholl gehat, wat nei sektoriell Saache
sinn.

» **M. Henri Kox (DÉI GRÉNG).** - Dat
huet den Här Premier och gesot.

» **M. Jeannot Krecké, Ministre de
l'Économie et du Commerce extérieur.** - Ho!

Neen, mä Dir kënnt awer vlächcht emol no-
liesen, wat ech emol schonn dozou gesot
hunn. Dat ass awer e bësse méi al wéi dat,
wat Der elo eng Kéier héieren hutt. Mä ech
gesinn, Dir lauschttert éischter no, wann de
Premier et seet, wéi wann en aneren dat
seet; mä dat sief lech iwwerlooss.

(Hilarité)

Mir hunn eis dräi ganz kloer Beräicher vir-
geholl. Dat eent war Logistik, dat zweet war
Gesondheetstechnologien an dat drëtt sinn
d'Ekotechnologien.

(Brouhaha)

An do hu mir eng ganz einfach Aart a Weis
virzegoen. Mir maache gewéinlech eng
Etüd virdrun. Mir kucken dann den
Aktiounsplang hannendrun ze maachen an
da fuere mer duer. Esou hu mer et an der
Logistik gemaach; dat kënnt Der schéin
novollzéien. Esou hu mer et elo an de
Gesondheetstechnologië gemaach; eng
Etüd, dann en Aktiounsplang an elo
d'konkret Aktioun, déi d'lescht Woch
ugekënnegt ginn ass.

An esou geet et och an den Ekotechno-
logien, wou mer um Niveau vun der Etüd
sinn. Duerno kënnt den Aktiounsplang an
da kënnt dat Nächst. Wat awer net ver-
hënnert, dass een entre-temps versicht, där
Betriber unzezéien.

Den Här Kox huet mer schonn e puermol
esou Saache gesot, an all Kéiers soen ech
zu him: Ma da bréngt mer emol en Inte-
ressent! Dat ass nämlech d'Fro.

(Interruption)

Wann ech gelift!

Et kann ee grouss Theorien hunn, et kann
ee grouss Wënsch hunn. Ech hunn där och.
An ech hu se fir d'Ekotechnologien. Ech
hunn dat elo schonn e puermol gesot: Ech
géif soen, vun 2005 aus u kucke mer no
esou Betriber! Mä wann Der kee fannt, dee
wëllt heihinnerkommen!

Mercredi,
11 juin 2008

(Interruption)

Ech muss soen, dass den Här Kox jo sengerzäit eng Kéier gesot huet, wéi ech dat hei gesot hunn, hien hätt der. Deemools hunn ech gesot: Ma, Här Kox, nennt mer se an da kucken ech, mat deenen a Verbindung ze trieden.

Mä, ech muss lech soen, dat ass bis elo net geschitt. Ech hunn nach kee bräichen zrëckzeweisen, dee mer net gutt genuch war, well et huet nach kee sech weider gemellt!

(Interruption)

Déi puer, déi mir gesinn hunn, sinn déi, déi mir versicht hunn dorëmmer opzedreiwen.

Et muss ee jo ëmmer froen: Firwat komme si gegebenenfalls hei op Lëtzebuerg? Si mussen jo iergendeen Avantage concurrentiel hunn.

(Interruption)

An den Här Kox huet och gemengt, mir hätten eng negativ Propaganda gemaach duerch eis Regeln an den erneierbaren Energien.

» Une voix.- Ganz sécher! Ganz sécher!

(Interruption)

» M. Jeannot Krecké, *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur.*- Iergendwou, iergendwou muss dann ee sech géiert hunn. D'Presidentin vum Mouvement écologique huet elo virun e puer Wochen nach an engem Interview gesot, dass am Groussen a Ganzen déi Regelunge gutt wieren an an deem Mooss och justifiéiert.

» Une voix.- Déi nei, jo!

» Une autre voix.- Dir hutt awer dräi Joer d'Leit am Onséchere gelooss.

» M. Jeannot Krecké, *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur.*- Déi Regele sinn also gutt. Et gëtt also kee Grond. Mä Dir sidd net midd ginn, an all där Zäit dat do mieszerieden. A wann een eppes miesgeriet huet, da waart Dir dat do zum Deel.

(Interruptions)

Dann zu de Kleng- a Mëttelbetriber. Och déi hu mer net elo entdeckt, wéi den Här Sauber dat gemengt huet, déi si scho laang bei eis virstelleg ginn. Et ass evident - ech hunn et gesot -, mir fannen och kee grouse Betrib méi, dee mat 1.000 bis 1.500 Plaze kënnt.

Duerfir versiche mer, de Wirtschaftsministerium, haaptsächlech fir Kleng- a Mëttelbetriber och zu Bréissel deen „small business act“ zesumme mat der Kommissioun op d'Been ze kréien a wäerten iergendwa mat deem Aktionsplang och hei da bei lech kënne virtrieden.

Wat de finanziellen Impakt dovunner ubelaangt, ass gesot ginn, et wier keng Fiche d'impact do. Ech muss soen, ech hätt et immens llicht gehat, an d'Madame Flesch huet et jo ugedeit, wéi een et hätt kënne maachen: Ech hätt einfach dat vun deene leschte sechs Jore geholl, hätt dat dividéiert duerch sechs an hätt dat dohinnergeschriwwen.

Ech hunn dat awer net seriö fonnt. Et muss een dach awer och kënnen agestoen, dass an esou enger Matière ee wirklech net weess, ob muer dräi, véier Betriber kommen, ob der zéng kommen oder ob schlussendlech kee kënnt.

Da sinn ech léiwer eierlech a soen, mir hunn eng Rei Saachen an de Budget ageschriwwen, mä vu dass se sans distinction d'exercice an non limitatif sinn, ass et iwwerhaupt kee Problem.

Mir hunn natierlech en Accord mam Budgetsminister, dass, wann esou e Betrib kënnt an et sinn net Sue genuch do, mer déi kréien. Et wier jo gelaacht, wa mer géife soen, et deet eis leed, Dir musst waarde bis d'nächst Joer, bis mer dat am Budget stoen hunn. Sou leeft dat do an der Praxis jo net. Duerfir hu mer dat net gemaach.

An nächster Zäit wäert d'Chamber nach e weidere Projet kréien, wou mer am Beräich vun der Recherche an der Innovatioun e bestehend Gesetz wäerten ëmänneren, ausweiden, nei Instrumenter erabréngen, an datselwecht gëllt fir dat Gesetz, wat all déi Froe behandelt, déi mat Investisementer am Beräich vum Ëmweltschutz a vum Aspuere vun Energie ze dinn hunn, wou mer am décke Klinsch mat der Kommissioun sinn an net virukommen.

Dat ass beispillsweis ee vun de Grënn, firwat dass et esou laang dauert. D'Madame Flesch huet bedauert, dass et esou laang sech higezunn huet. Dir hutt nëmmen de Mäerz 2006 zitéiert. Mä wa mer do eppes gemaach hätten, dann hätte mer eng Notifikatioun misse maachen. Do sinn d'Lignes directrices erauskomm. Mä mir wollte jo keng Notifikatioun maachen. Duerfir huet et gedauert bis den November, wou e Règlement d'exemption komm ass, an du konnt mer eréischt ufänken, dorunner ze schaffen.

Et ass also net esou, wéi wa mer do iergendeppes an d'Längt gezunn hätten, mä mir hunn op dee richtege Moment gewaart an op déi richtig Méiglechkeete gewaart, déi d'Kommissioun eis gëtt.

Iwwregens muss ech lech soen, dass dee Klinsch, dee mer mat der Kommissioun hunn, ëmmer méi grouss gëtt an ech d'lescht Kéier an engem Energierot gesot hunn, dass et absolutement net méi akzeptabel ass, wat der Madame Kroes hir Leit do maachen.

Mir gi forcéiert, an den erneierbaren Energien Efforten ze maachen. Dat ass jo och gutt esou. Mä da kann awer net op där anerer Säit een do sinn, dee seet: Ah neen, dat do sinn Hëllef!

Dräi Joer si mir amgaang ze verhandelen iwwer eise Fonds de compensation. Dräi Joer! A mir hunn nach ëmmer keng Äntwert. Ech weess mëttlerweil firwat: Et gëtt eng Jurisprudenz, déi hinnen net passt: d'Preußen AG...

(Interruption)

Jo, déi passt hinnen net. Si hunn eng Victime gesicht an hu sech eis erausgesicht...

(Interruption)

Neen, dat ass honnertprozenteg esou, mëttlerweil weess ech et. Si probéieren eis hinzezéien, fir eis erëm viru Geriicht ze kréien. Si hunn iergendee gebraucht an huelen eise Fonds de compensation.

(Interruption)

Jo, a si hätte gär eng nei Jurisprudenz doranner. An domat klappe mir eis elo dräi Joer erëm - dräi Joer! -, well dee Fonds de compensation ass an där Form iwwerhaupt net ofgeséichert. Deen ass iwwerhaupt net ofgeséichert!

Dat heescht, dat ka muer op d'Kopp gepucht ginn. Wat ech wirklech verréckt géif fannen.

Mir kréie gesot: Macht Fit-in! Mécht ee Fit-in, stelle se Froen. Mir ginn Äntwerten, mir ginn op si an, mä wann s du mierks, dass et kee Sënn huet, dass se am Fong geholl just drop aus sinn, eng nei Jurisprudenz ze kréien, da kritt een d'Flemm.

Ech muss soen, heiansdo gëtt hei vun der Regierung gesot, mir hätten net ëmmer déiselwecht Meinung. De Premier huet lech jo d'lescht an e puer Punkte gewisen, dass dat net de Fall war. Mä ech muss lech soen, an der Europäescher Kommissioun, wat en total kollegiaalt Gremium soll sinn, do si se meilwäit ausenaner, an dat mécht eis dee grouse Problem. Mat dem Här Piebalgs si mer eis eens, wat mir solle maachen, an d'Madame Kroes hannendru mécht alles, fir dass et net dozou kënnt. Dat zu deem doten Thema.

An nächster Zäit wäert Der dann och nach de Plan sectoriel zur Diskussioun kréien. Dat dauert awer nach eng Zäitchen.

Schlussendlech, mir hunn d'Chambre des Métiers, vu dass dat gefrot gi war, net gefrot, fir ebe just net de Classes moyennes

op d'Féiss ze trëppelen. Mir hu genau délimitéiert, wou eis Kompetenz sinn. Duerfir hu mir och genau gekuckt, wien dofir zoustänneg ass, an dat ass d'Chambre de Commerce an net d'Chambre des Métiers.

Ech hunn allerdéngs menge Kolleege gesot, si sollen an Zukunft d'Chambre des Métiers och froen, mä u sech bräichte mer et net, well et reng geménzt ass op Betriber, déi eppes mat der Chambre de Commerce ze dinn hunn, an net mat der Chambre des Métiers. Ech hunn awer kee Problem, dass mer dat an Zukunft maachen.

Wat d'Reglementer ubelaangt, do sinn der zwee an Ausaarbechtung, deen een iwwert d'Kompositioun vun der Kommissioun an deen aneren iwwert de Champ d'application, wou mer notamment probéieren, déi Terminologie „influence motrice pour notre économie“ e bësse méi genau ze definéieren.

Fir de Rescht soen ech lech Merci, dass Der op breeder Basis probéiert hutt, d'Regierung hei ze ënnerstëtzen.

Här Henckes, Dir schéngt nach eng Fro ze hunn.

» M. Jacques-Yves Henckes (*ADR*).- Här President, ech wollt just nach eng Kéier zrëckkommen op d'Fro, déi ech gestallt hat. Et sinn am Gesetz verschidde Règlements grand-ducaux virgesinn, do steet dran, datt d'Regierung déi kann huelen, fir d'Demanden ze prezisiéieren.

Ass esou eppes virgesinn oder ass d'Gesetz direkt applikabel?

» M. Jeannot Krecké, *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur.*- D'Gesetz ass applikabel, d'Kommissioun beréit eis. E Règlement grand-ducal ass an Ausaarbechtung a wäert a kuerzer Zäit fäerdeg sinn. Ech kucke meng Leit douewen, fir gewuer ze ginn, wéini et fäerdeg ass. Also, et sinn zwee Stéck, déi an Ausaarbechtung sinn an déi och elo sous peu applikabel wäerte sinn.

» M. le Président.- Merci, Här Minister.

» M. Jeannot Krecké, *Ministre de l'Économie et du Commerce extérieur.*- Ech danken lech, Här President.

» M. le Président.- Léif Kolleege, da komme mer elo zum Vote vum Projet de loi 5779.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5779 ass eestëmmeg ugeholl mat 60 Jo-Stëmme.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber (par M. Marcel Oberweis), Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz (par Mme Nancy Arendt), Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par M. Romain Schneider), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Alex Bodry), Mme Lydia Mutsch, MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider, Roland Schreiner et Mme Vera Spautz (par Mme Claudia Dall'Agnol);

MM. Eugène Berger (par M. Xavier Bettel), Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur (par M. Fernand Etgen), M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Claude Meisch), Alexandre Krieps (par Mme Colette Flesch), Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepf (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

4. Ordre du jour

Den honorabelen Här Gibéryen hat gëschter gefrot, fir d'Questions parlementaires, déi net beäntwert gi waren, ze diskutéieren. An der Zwëschenzäit si se alleguerte schrëftlech beäntwert. Domadder huet dee Punkt sech erleeedegt.

» Plusieurs voix.- Ah!

(Interruption)

» M. le Président.- Da komme mer zum nächste Punkt vum Ordre du jour. Dat ass d'Question avec débat vum honorabelen Här Huss iwwert d'Relatiounen tëschent der Organisation Mondiale de la Santé an der Agence Internationale de l'Énergie Atomique. Här Huss, Dir hutt fënnf Minutten Zäit, fir Är Fro virzedroen.

5. Question avec débat N°32 de M. Jean Huss relative aux relations entre l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA)

» M. Jean Huss (*DÉI GRÉNG*).- Merci, Här President. Ech hat déi Question avec débat hei gestallt de 24. Abrëll. Et war dat an deenen Deeg, wou sech fir d'22. Kéier d'Katastroph vun Tschernobyl gejäht huet op där enger Säit, an zum Zweeten hat ech se gestallt, well et am Virfeld war vun der 61. Sessioun vun der OMS, der Weltgesondheetsorganisatioun, vum 19. bis de 24. Mee 2008 zu Genf.

Wat deen zweete Punkt ubelaangt, ass dat u sech den Hauptpunkt, well a menge Froe gefrot gi war, awéiwäit d'Lëtzebuurger Regierung - de Gesondheitsminister - géif während der 61. Konferenz vun der Weltgesondheetsorganisatioun intervenéieren, fir d'Onofhängegkeet vun der Weltgesondheetsorganisatioun par rapport zu der Internationaler Atomenergiebehörde erëm eng Kéier hierzustellen.

Op där enger Säit hu mer d'International Atomenergiebehörde, déi dofir do ass - laut hire Statuten -, fir d'Atomenergie ze fördern. Mir wëssen awer och, wat an deene leschte 50 Joer bei där Förderung vun der Atomenergie militäresch, awer och zivil erauskomm ass: fir d'éischt Hiroshima an Nagasaki am militäresche Beräich, mat ongeféier 200.000 Doudeger am Zweete Weltkrich, duerno all déi Atomversich, déi iwwerirdesch gemaach gi sinn. Déi hu besonnesch fir eng Rei vu polyneseschen Inseln, mä och an der Wüst vun Nevada, wou souguer amerikanesch Zaldoten derbäi waren, immens Problemer, Gesondheetsproblemer, Kriibs an esou viru mat sech bruecht.

Duerno ass et, am zivile Beräich, zu deem groussen Accident vun Tschernobyl komm. Wat och ëmmer nees diskutéiert gëtt, wann iwwer radioaktiv Strahlung Rieds geet, besonnesch an deene vergaangene fënnf, zéng Joer, dat ass de Gebrauch vun uranugeräicherter Munition fir d'Tanke vum Gëigner futti respektiv duerchzeschéissen.



Chambre
des Députés
L U X E M B O U R G

d'Chamber online op
www.chd.lu

Dat war am Kosovo de Fall, dat war an Afghanistan de Fall an dat war och am Irak de Fall. Iwwerall ass also de Problem gewiescht vu radioaktiver Strahlung an doduerch erfollegend Gesondheetsschied, net nëmme Kriibs, mä virun allem ass natierlech de Kriibs an der Diskussioun.

Wat huet dat elo mat där Question avec débat hei ze dinne? Normalerweis ass et jo esou, datt d'Weltgesundheitsorganisatioun zoustänneg ass, an eleng zoustänneg ass, fir d'Gesondheet vun de Leit ze schützen - no hirem Plang „Santé pour tous“-, an och d'Leit informativ opzeklären iwwer Gesondheetsrisiken.

An dëser Situatioun vu radioaktiver Strahlung ass et nun awer esou, datt et zënter 1959 en Accord gëtt zwëschent der Weltgesundheitsorganisatioun op där enger Säit, an der Internationaler Atomenergiebehörde op där anerer Säit, dee seet, datt d'OMS keng onofhängeg Informatiounspolitik a Kommunikatiounspolitik an der Analys vu Gesondheetsschied an esou virun an deem doten Domän ka maachen, ouni op där anerer Säit gläichzäiteg a permanent mussen d'International Atomenergiebehörde fir hiren Accord ze froen. Dat heescht also, datt déi mussen d'accord sinn, an datt et muss zu engem Accord zwëschent deene béiden Organisatiounen kommen.

An deenen eenzelnen Artikelen, op déi ech elo hei net wëll agoen, ass dat esou kloer geregelt, datt wirklech d'Onofhängegkeet vun der Weltgesundheitsorganisatioun par rapport zur IAEO net garantéiert ass, well se permanent gezwongen ass, déi ëm hiren Avis ze froen, a well se näischt därerf publizéieren, wann déi net d'accord ass, datt et publizéiert gëtt.

Dat huet ënner anerem am Fall Tschernobyl mat sech bruecht, datt bis d'lescht Joer, bis Mäerz 2007, déi International Atomenergiebehörde de Culot hat ze behaapten, bei Tschernobyl wieren et am Ganze 56 Kriibsdoudeger ginn. Ëmmerhin hu se dunn d'lescht Joer - een, zwee Méint duerno war eng international Konferenz, wou d'IAEO, d'OMS an och nach aner UNO-Organisatiounen derbäi waren - op eng kéier zouginn, datt et awer kéinte 4.000 Doudeger sinn.

Och déi Zuel ass total ënnerschätzt genannt gi vun onofhängege Wëssenschaftler, souwuel aus der Ukraine wéi aus Wäissrussland wéi aus Russland, mä och aus Westeuropa, déi soen, datt et ëm mindestens 10.000de vun Doudege geet, ouni dovunner ze schwätzen, wat et nach eventuell an den nächste Joren u Kriibsdoudeger an un anere gravéierende Krankheete ka ginn, well radioaktiv Strahlung a Kriibs jo eng Laangzäitwierkung hunn.

Dat sinn d'Faiten, déi am Fong maachen, datt déi Situatioun, esou wéi se zwëschent der OMS op där enger Säit an der IAEO op där anerer Säit ass, esou net méi haltbar ass. Aus deem Grond hat ech de Gesondheitsminister an d'Regierung gefrot - dat war de 24. Abrëll -, ob se wëilten inter-

venéieren den 19. bis de 24. Mee bei der 61. Sessioun vun der OMS zu Genf, fir dee Kontrakt do ze kënnegen, oder zumindest fir d'Termen an deem Kontrakt esou ze änneren, datt déi Ofhängegkeetsverhältnisser vun der Weltgesundheitsorganisatioun vun der Internationaler Atomenergiebehörde misste geännert ginn, datt déi Ofhängegkeet géif dorausser verschwannen.

Dat war meng Fro, an dat ass och eng Fro, déi gestallt gëtt zënter Jore scho vun internationalen ÖNGen, vun Doktere beispillsweis - net nëmmen déi, déi géint den Atomkrich sinn, mä och aner Dokteschorganisatiounen -, Ëmweltorganisatiounen an esou virun, déi dat verlaangen.

Schonn am Joer 2001 haten eng Rei vu Regierungen - d'Schwäiz beispillsweis, Norwegen, Kanada - esou Initiativen ënnerholl. Allerdéngs ouni Erfolleg, well natierlech déi grouss Atommächten, déi de Weltsecherheetsrot beherrschen, déi an der OMS eng staark Stellung hunn, déi d'International Atomenergiebehörde beherrschen, do dergéint sinn.

An trotzdeem bleibt et eng Aufgab, dat ze maachen. Och wann déi Konferenz elo er-iwwer ass, stellt sech d'Fro - ech kommen direkt zum Schluss -: Här Minister, huet d'Lëtzebuurger Regierung an deem dote Sënn eppes zu Genf ënnerholl bei der OMS, fir déi Statuten do ze veränneren?

» M. le Président.- Här Minister, Dir kritt eng Fro gestallt.

» M. Mars Di Bartolomeo, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*.- Jo, ech hu se och schonns Schrëftlech gesinn. Ech sinn ofgelenkt gi vum Här Bettel, dee mir déi ganzen Zäit méi oder manner interessant Froe stellt.

» M. Jean Huss (*DÉI GRÉNG*).- Ech widerhuelen also nach eng kéier...

» M. Mars Di Bartolomeo, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*.- Här President, wann net e Member vum Parlament mech géif oflenken, da géif ech engem anere Member vum Parlament selbstverständlech méi intensiv nolauschteren.

» M. Jean Huss (*DÉI GRÉNG*).- Här Minister, da kënnt Dir jo elo bei deenen zwou Froe ganz intensiv nolauschteren. Déi éischt Fro ass déi - ganz kuerz -: Huet d'Lëtzebuurger Regierung, huet de Gesondheitsministère intervenéiert bei där Konferenz zu Genf, fir do déi Statuten esou ze änneren, datt dee Kontrakt opgeléist gëtt, oder datt en op jidde Fall esou verännert gëtt, fir d'Indépendance vun der OMS ze sécheren? An zweetens, wann et net geschitt ass, firwat, an ob Dir da wëlles hutt lech vläicht nodréiglech drunzehänken u Länner, déi bereet sinn, dat ze maachen? Ech hunn der jo dräi hei opgezielt.

Merci.

» M. le Président.- Voilà. Dat ware ganz prezis Froen. Dorop hätte mer gär eng ganz prezis Äntwert vum Här Minister Mars Di Bartolomeo, wann ech gelift.

» M. Mars Di Bartolomeo, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, fir

unzefänke sief drop higewisen, dass déi Terminologie, déi an deene Konventiounen drasteet, aus de 50er Jore staamt, aus enger Zäit also, an där een d'Atomenergie nach vill méi onnuanciéiert gesinn huet, wéi ee se haut gesäit. Dat emol als éischt Feststellung, dass eenzel Elementer, déi an där Konventioun drastinn, sech ganz aneschtens géifen unhéieren, wann déi Konventioun haut geschriwwé géif ginn.

En zweet Element ass, dass et sech ëm eng Konventioun handelt, wéi der eng Rei tëschent Organisatiounen vun den Nations Unies geschloss gi sinn, mat allgemenge Formelen - déi an deem engen oder anere Kontext liicht aneschtens kléngen -, déi dorobber erauslafen, dass zesumme-geschafft gëtt, wat u sech eppes ass, wat begréissenswäert ass, och wann d'Objete ganz verschidde sinn.

(M. Jos Scheuer prend la Présidence)

Dat ännert näischt drun, dass d'AIEA éischter d'Promotioun vun der Atomenergie als Zil huet, an d'OMS prioritär d'Promotioun vun der Santé als Objektiv huet, wou et kloer ass, dass et dozwëschent kann zu Konflikter kommen. Deen een, dee méi dem Prinzip vun der Précautioun verschriwwen ass, an deen aneren, deen op eng Rei vun Iwwerleeungen net esou ageet, wéi e sollt agoen.

Dat heescht also, iwwert de Prinzip vun der Zesummenaarbecht ass näischt ze soen. D'Confidentialité muss ee mat deenen Ae liesen, wéi se gelies gëtt tëschent de Juriste vun deene verschiddenen Associatiounen. Ech liese Confidentialitéit am Zesammenhang mat der OMS als Confidentialitéit vum Traitement vu medezineschen Daten, eppes, wat ee kann ënnerstëtzen.

Ech wëll och soen, dass et net bis 2008 gedauert huet, bis d'Fro an der OMS opgeworf ginn ass. Den Här Huss huet selwer drop higewisen, dass 2001 bei der 54. Generalversammlung vun der Weltgesundheitsorganisatioun vun enger Rei vu Länner déi Fro vun de Relatiounen tëschent deenen zwou UNO-Institutiounen gestallt ginn ass, an dass doropshin am Januar 2002 e ganz fouilléierte Rapport erstallt ginn ass vum Jean Perlin, deen eng Rei vun Argumenter entkräft huet, eng Rei vun anere Froen opgeworf huet, ënner anerem wéi een d'Resource vun der OMS besser kéint focaliséieren.

Et ass also net esou, dass d'OMS sech net mat der Fro ausenanergesat huet. Ech wëll awer soen, dass bei der Assemblée générale vun dësem Joer déi heite Fro net um Ordre du jour stoung.

Et ass selbstverständlech, dass d'Lëtzebuurger Regierung der Meenung ass, dass, och wann déi Formulatiounen net glécklech sinn an ech déi och haut net géif ënnerschreiwen, d'Partialitéit vun der OMS net a Fro ze stellen ass. Wann d'OMS sech de Luxus géif erlaben, fir an esou engem Fall wéi deem heiten der Atomlobby nozelafen, da géif et vill méi eng heavy Ausenanersetzung an der OMS ginn, wéi iwwert d'Zouloossung vun Taiwan oder d'Netzouloossung vun Taiwan, wat déi Assemblée all Joer während zwou Stonnen a méi beschäftegt.

Dat heescht, d'OMS ka sech dee Luxus iwwerhaupt net leeschten, enger Lobby wéi der Atomindustrie op de Läim ze goen. Ech sinn also der Meenung, dass d'Völker-

gemeinschaft - alleguer déi engagéiert Leit, déi zur OMS stinn - dee beschte Garant ass, dass d'OMS net an eng Ofhängegkeet ofruuscht.

Ech wëll lech och kloer äntwerten op déi zwou Froen, déi Der mer gestallt hutt.

Lëtzebuerg huet net iwwert dësen Thema intervenéiert bei der OMS-Generalversammlung vun dësem Joer, well et net um Ordre du jour stoung. Wann also esou vill Natiounen der Meenung gewiescht wären, dass een et hätt op den Ordre du jour soll huelen, dann hätt et um Ordre du jour gestanen, dann hätte mer eis Meenung dozou och gesot.

Ech sinn och der Meenung, dass esou Verträge wéi déi doten no 50 Joer eng kéier revidéiert musse ginn an erëm sollen an dat richtegt Zäitliicht gestallt ginn. Duerfir maache mir eis och staark bei enger Diskussioun, déi an der OMS wäert opkommen oder déi mer suscitéieren. Da wäerte mer derfir plädéieren, dass Konventiounen, déi vill gelies ginn an déi eng Organisatioun wéi d'OMS engagéieren, dem Zäitgeescht sollen entsprechen an net solle 50 Joer hannendrunhippen.

Villmools Merci.

» M. le Président.- Merci, Här Minister. Den Här Huss stellt nach eng Zousazfro, Här Minister.

» M. Jean Huss (*DÉI GRÉNG*).- Här Minister, ech hunn zur Kenntnis geholl, datt Dir sot, datt Der lech wëilt an den nächste Jore fir esou eng Revisioun staarkmaachen. Mä virun 2007 ass am konkrete Fall Tschernobyl och d'OMS matgelaf, wéi gesot ginn ass, „56 Doudeger maximal“, wat manifestement eng Lige war; net nëmmen eng Ënnerschätzung, mä carrément eng Ligen, déi se hu missen 2007 zouginn, wou se elo schwätze vu schätzungsweise 4.000 Doudeger. Dat huet d'OMS awer laang Zäit matgemaach.

Stellt sech dann awer net d'Fro vun enger gewässer Ofhängegkeet oder vun engem Verhältnis, wou d'OMS dann awer zéckt, fir Saachen ze soen, wann et der Internationaler Atomenergiebehörde net géif an de Krom passen? Duerfir ass et d'Fro nach eng kéier vun der noutwendeger Revisioun.

» M. Mars Di Bartolomeo, *Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale*.- Just an zwee Sätz: Wann OMS-Verantwortlecher bei verschiddene Geleeënheeten oder Stellungnahmen eppes soen, wat net der Richtegkeet entsprécht, dann engagéiert dat si. Dat, wat d'OMS ouni Wenn und Aber engagéiert, dat sinn déi Konklusiounen, déi op der Assemblée générale vun der OMS gezu ginn.

Ech ka mech net erënnern, dass bei esou enger Geleeënheet iergendee Saz en faveur vun enger Verdonkelung vun negativer Folge vu vun der Atomenergie provoziert Accidenter gefall wär. Wann dat de Fall wär, wär ech ee vun deenen Éischten, déi do dergéint géifen opstoen.

Merci.

» M. le Président.- Merci, Här Minister. Mir kommen dann zum nächste Punkt vum Ordre du jour. D'DP-Fraktioun huet eng Aktualitéitsstonn iwwert de Biosprit ugefrot. Et sinn ageschriwwen: den Här Oberweis,



Chambre
des Députés

L U X E M B O U R G

Chamber TV

weist all öffentlech Sëtzung
live an integral

An der Gemeng Bartreng <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>	Zu Esch-Sauer <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>
.	.
Zu Beetebuerg <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>	Zu Nidder- an Uewerfeelen <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>
.	.
Zu Walfer <i>um Kanal S29 / 367.25 Mhz</i>	An der Gemeng Gréiwemaacher <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>
.	.
Zu Biwer an zu Wecker <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>	An der Gemeng Hieffenech <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>
.	.
An der Gemeng Bous <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>	An der Gemeng Hesper <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>
.	.
An der Gemeng Bërmereng <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>	Zu Kielen (& Brameschaff), Keespelt, Meespelt, Ollem an Nouspelt <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>
.	.
An der Gemeng Konter <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>	An der Gemeng Mamer <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>
.	.
An der Gemeng Dippech <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>	An der Gemeng Manternach <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>
.	.
An der Gemeng Dikrech <i>um Kanal S19 / 287.25 Mhz</i>	An der Gemeng Medernach <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>
.	.
Zu Iermsdref <i>um Kanal S40 / 455.25 Mhz</i>	

den Här Negri, den Här Mehlen an den Här Kox. D'Wuert huet dann den Här Eugène Berger als Vertrieeder vun der DP-Fraktioun.

6. Heure d'actualité demandée par le groupe DP au sujet des problèmes spécifiques liés à la production de bio-carburants

» **M. Eugène Berger** (DP).- Merci, Här President. Léif Kolleeinnen a Kolleeen, am Januar 2008 huet d'EU-Kommissioun am Kader vum Klimapaquet eng Propos fir eng Direktiv gemaach, wou et drëms geet, den Undeel vun erneierbaren Energië bis 2020 op 20% ze steigern. U sech ass dat Zil jo ze begreifen, besonnesch wann een un Energie denkt wéi Wand, Sonn oder Waasser.

An der Propos gëtt awer och méi speziell gefrot, fir am Beräich vum Verkéierssecteur bis 2020 den Undeel vun 10% vu sougenannten Agrarkraaftstoffer - oder och nach Biosprit genannt - beim Bensin an Diesel ze errechen. Dëst Zil ass an eisen Aen äusserst bedenklech, aus verschiddenen Ursachen.

Wann ee bedenkt, dass an Europa Milliarde Liter Bensin an Diesel all Joer verbraucht ginn, heescht dat, dass mer dann och all Joer Milliounen, wann net Milliarde Liter Biosprit bräichten, dat heescht och missten importéieren, well mer déi Capacitéite jo net hei um Kontinent hunn. Europa misst also, fir dat Zil kënnen ze errechen, op d'Produktioun vu Biosprit aus Schwellen- an Drëttwëltlänner zrëckgräifen. Dat géif bedeuten, dass an deene Länner géif massiv op Energieplanze gesat ginn, mat enger Rei vu ganz néfasté Resultater.

Zum Beispill: Natierlech Ökosystemer wéi Reebëscher, déi jo fir den CO₂-Haushalt a fir d'Biodiversitéit enorm wichteg sinn, géife massiv zerstéiert ginn. Schonn elo hiert ee bal all Dag Hiobsbotschaften, wou zum Deel illegal riseg Flächen - besonnesch a Südamerika, ënner anerem am Peru - wëll ofgeholzt ginn, wouduerch enormen ökologesche Schued ugericht gëtt. Experten hu gerechent, dass zum Beispill d'Zerstéierung vun de Reebëscher eng regelrecht Klimabomb gëif ginn an déi Zerstéierung praktesch elo schonn es Fënnéttel vun de weltwäiten CO₂-Emissiounen géif duerstellen. Biosprit am grouse Stil dréit also net zur CO₂-Reduktioun bäi ënnert dem Stréch, mä géif nach méi CO₂-Emissiounen produzéieren.

E massiven Ubau vun Energieplanze géif och bedeuten, dass d'Nahrungsmëttel-sécherheet vu Milliounen Leit an den Entwécklungslänner och méi prekär géif ginn, well d'Energieplanzen, déi jo dann haaptsächlech géifen exportéiert gi fir de Commerce, ëmmer méi d'Nahrungsplanze géife verdrängen. De Sproch „Eidel Bäich fir voll Bensinstänk“ ass an deem Kontext net iwwerdrifwen.

D'Grondnahrungsmëttel géife sech fir déi Mënschen enorm verdeieren. Mir hunn elo schonn eng Situatioun, wou d'Grondiesswueren um Weltmarché amgaange si staark ze steigen. Experte soen och, dass 10% Biosprit an Europa en Effet vun enger Präisdeierecht vu 4% op d'Liewensmëttel hätt. Dat géif bedeuten, dass zousätzlech 60 Milliounen Mënschen an der Drëtter Welt géifen an Hongersnout kommen. Dobäi ass et jo awer op där anerer Säit d'Millenniums-zil vun der UNO, fir grad eben d'Ziel vun den Aarmen an deenen, déi Hunger leiden op der Welt, bis 2015 ëm d'Halschent ze reduzéieren.

Schliesslech wäert d'massiv Produktioun vun Agrarkraaftstoffplanzen an den Drëttwëltlänner, fir den Duuscht vun den europäeschen Autoen da kënnen ze läschen, och zur Verschlechterung vun de Liewenskonditiounen vun den Äermsten a Mannerbemëtteltsten an de Schwellen- an Drëttwëltlänner bäidroen. Mir kennen all déi Situatiounen. Mir hunn dat a Reportagé sécherlech scho gesinn. Dat heescht dann: Klaue vu Land; schlecht Aarbechtsbedéngungen, well dat jo dann haaptsächlech wäerte grouss Konzernner sinn, déi esou Fläche vun Agrarkraaftstoffer wäerten exploitéieren, déi da schlecht Aarbechtsbedéngunge wäerten do hierstellen; Vernetzung vu Mënscherechter; och all déi sozial Konflikter, déi sech doduerjer wäerten entwéckelen, sinn dann ze erwaarden.

Kuerzum: 10% Biosprit an Europa an domat eng massiv Produktioun vun Agrarkraaftstoffplanzen an Drëttwëltlänner kann also weder ekologesch - ech hunn et gesot; et dréit net derzou bäi, dass d'CO₂-Emissiounen reduzéiert ginn - nach sozial - eben duersch

all déi Effeten, déi ech och elo grad opgezielt hunn - nach ekonomesch - well de klenge Bauer an den Drëttwëltlänner wäert doduerjer net kënnen grouss Entrepreneuren opmaachen - vu Virdeel sinn. En ass also aus deenen dräi Grënn sécherlech net gerechtfertegt a kann also och net als nohaltege beziechent ginn.

Ech hunn elo nëmme kuerz e puer Aspekter skizzéiert, Här President, well d'Zäit e bësse kuerz ass, fir am Detail op dee ganzen Dossier anzegoen. Ech wëilt awer hei och op déi ganz pertinent Avisë vun deene 16 oder 18 ONGen hiweisen - déi hunn eis jo och nach virdrun hei bei der Chamber Informatiounen geliiwert -, an och vum Conseil supérieur vum Développement durable, déi ganz pertinent Avisë gemaach hunn an déi mer jo och konnten an der Ëmweltkommissioun respektiv an enger Commission jointe tëschent der Ëmwelt- an der Agrarkommissioun empfänken, wou se eis ganz vill zousätzlech Argumenter geliiwert hunn.

Ech wëilt awer op dëser Plaz och betounen - an dat soll net nëmme eng Klamer sinn -, dass een net soll insgesamt d'Biomass fir Energiezwecker verdamen. Op lokalem a regionalem Plang, och hei zu Lëtzebuerg, gëtt et eng Rei Projeten, déi souwuel vun der Ökobilanz wéi och vun den ekonomeschen a sozialen Aspekter sënnavoll an nohaltege kënnen sinn; sief dat Biogasanlagen, déi jo deelweis mat Biooffall alimentéiert ginn a wou Energie an Hëtzt produzéiert gëtt, sief dat och eng begrenzte Produktioun vu Biodiesel, déi jo och hei am Land kënnen benotzt ginn. Ech erënneren do un dat Beispill vun der Stad Lëtzebuerg, déi jo mat Lëtzebuerger Biodiesel fonctionnéiert huet.

Also, nach eng Kéier: Et ass dat proposéiert EU-Zil vun 10% Biosprit an domat verbonnen dat massiiv Ubaue vun Energieplanzen a Schwellen- an Drëttwëltlänner, wat aus der Siicht vun der Nohaltegekeet absolut net ze verrieden ass a wat hei op dëser Plaz a Fro gestallt ass. Duerfir misst ee sech och kloer géint dëst Zil vun deenen 10% op EU-Niveau ausschwätzen.

Iwwerhaapt muss ee sech froen, ob een en Zil vu Biosprit am Kader vun enger europäescher Direktiv, wou et ëm erneierbar Energië geet, soll festhalen, ob een iwwerhaapt also do en Zil soll festschreiwen.

Dat bréngt mech dann och, Här President, zu menge Froen un d'Regierung. Et ass esou, dass de Premier viru kuerzem am État de la nation gesot huet - ech zitieren elo net textuell, mä ongeféier -, dass d'Regierung géif um Zil vun deenen 10% EU-Biosprit festhalen.

Hien huet dann awer preziséiert an engem Saz duerno, dass dat natierlech nëmme ënnert der Konditioun wier, wann de Biosprit géif nohaltege produzéiert ginn. Ech hunn elo am Schnellverfahren e puer Argumenter opgezielt, fir wierklech zur Genüge awer ze erklären, dass déi 10% respektiv de Biosprit op Europeaniveau an deem Kader wierklech net nohaltege sinn.

Dann hat awer op där anerer Säit den Ëmweltminister och eng Kéier scho bei enger Fro, mengen ech, vum honorabelen Här Negri zu deem Sujet geschwat respektiv hunn de Landwirtschaftsminister an den Entwécklungsminister och schonn zu deem Sujet aner Téin ugeschloen, wou si am Fong geholl vill méi daitlech gesot hunn, dass se net méi géifen un deem Zil vun 10% Biosprit op europäeschem Plang festhalen.

Duerfir, Här President, wëilt ech da wëssen, wéi schlussendlech d'Positioun vun der lëtzebuerger Regierung an deem Dossier ass.

Nach ofschléissend eng kleng Remarque. Et ass och esou, dass mir selwer elo keng Motioun erabruecht hunn, well déi Gréng dozou och schonn eng Motioun proposéiert hunn. Ech hunn déi och mat ënnerschrifwen am Numm vun der demokratescher Fraktioun, fir nëmme ze soen, dass mir och déi Motioun, déi am Fong geholl elo all déi Argumenter, déi ech opgezielt hunn, widderhéilt, also och kënnen komplett matdroen.

Ech soen Iech Merci.

» **M. le Président**.- Merci, Här Berger. Als éischte Riedner ass den Här Marcel Oberweis agedroen. Här Oberweis, wann ech gelift.

Débat

» **M. Marcel Oberweis** (CSV).- Här President, Dir Dammen an Dir Härren, Här Minister, dee vollen Tank bei de Räichen an en eidele Mo bei den Aarmen, dëse Saz stoung am Méttelpunkt an de leschte Wochen a Méint.

D'Mënschen a Mexiko hunn am leschte Jore protestéiert, dass de Mais, fir si e Grond-

nahrungsmëttel, an d'Vereenegt State vun Amerika exportéiert gouf, fir do an Ethanol ëmgewandelt ze ginn.

Am März dëst Joer ass gemellt ginn, dass déi aarm Mënschen op Haiti Leem mussen iessen, well si déi elementar Grondnahrungsmëttelen net méi bezuele kënnen. Ënner anerem sinn och Hongerrevolten am Burkina Faso, Indonesien, Ägypten an am Bangladesch ausgebrach. D'Mënschen aus deene Länner maache sech Gedanken, hire Bauch vollzekerien, an an eise Géigende gëtt et e ganze Koup Leit, déi kloen, dass si hiren Tank mat Bensin an Diesel net méi fülle kënnen.

Ee Beispill nëmme: Ronn 200 kg Mais gi gebraucht, fir e 50-Liter-Tank vun engem Auto ze fëllen. Dat geet awer duer, fir dass e Mënsch an der Drëtter Welt e ganz Joer liewe kann.

De Weltagrarrot seet, dass d'Präisser vun den Nahrungsmëttel vum März 2007 op dëst Joer März ëm 57% geklomme sinn. Eleng fir de Räis läit eng Deierecht vir an de leschten zwee Méint vu 75%. Räis ass e Grondnahrungsmëttel vun zwou Milliarde Mënschen.

Ech wëll awer drop hiweisen, dass niewent dem Klimawissel och d'Spekulatioun an eng total falsch Politik géintwuer de Mënschen an den Entwécklungslänner an de leschten 30 Joer eng grouss Roll spillen.

Wien huet da mat massiven Exportsubventionen d'Landwirtschaft zum Beispill an der Sahelzon ruinéiert, esou dass d'Mënschen hiert Land verloooss hunn? An nach haut gëtt et déi Subventionen!

D'Europäesch Kommissioun ass awer elo gewëllt, hir Agrarsubventionen ze kieren a sech an der Entwécklung vun der Landwirtschaft an deene Länner ze engagieren, notament an den Entwécklungslänner vun den AKP-Staten. Och Lëtzebuerg, grad e Virbild an der Entwécklungshëllef, bréngt sech hei staark eran a lancéiert ënner anerem Projekter mat der Planz Jatropa.

Den afrikanesche Kontinent ass am schëlmmste vun der Hongersnout befall. An trotzdeem, an dat muss ee sech emol virstellen, sinn d'lescht Woch op der Konferenz zu Roum bei der FAO nëmme just zwou Milliarden Dollar bereestallt ginn, fir enger Milliard Mënschen ze hëllefen. A geschter konnt een an der Press aus dem Rapport vun der SIPRI vu Stockholm liesen, dass d'lescht Joer 858 Milliarden Dollar an der Waffenhëllef an dëser Welt verausgaabt si ginn. Wier et, fir eng Sekonn nozedenken, den Inverse, bräicht kee vun ons hei ze stoen. Dat ass en Zouwuess vu 45% bannent zéng Joer!

An hirem Energie- an Ëmweltprogramm huet d'Europäesch Kommissioun sech dofir ausgeschwat, dass am Verkéier ron 10% Agrikraaftstoffer bis 2020 agesat solle ginn.

Mir soe ganz kloer, d'Agrikraaftstoffer aus der éischer Generatioun ginn aus uelechaltegen oder zockerhaltege Planzen hiergestallt, déi mat deene Planze konkurrenzieren, déi aner Mënsche brauchen, fir ze iessen. Dat ass eng vun den Ursache fir d'Erhéijung vun de Präisser vun den lesswueren an de leschte Méint a bréngt mat sech, dass ënner anerem riseg Bëschgebidd verschwannen an domat de Klimawissel nach forcéiert gëtt. Eleng d'lescht Joer am Amazonasbecke sinn 10.000 km² fort.

Den Nohaltegekeetsrot hei zu Lëtzebuerg huet den Asaz vun den Agrikraaftstoffer staark contestéiert, an den Här Minister Boden huet sech op dem leschten Agrarconseil och dofir ausgeschwat, dass net méi déi éischt Generatioun agesat ka ginn. Nëmme dann, wann no Nohaltegekeetsprinzipië geschafft gëtt, kéint dat de Fall sinn.

D'Agrikraaftstoffer vun der zweeter Generatioun awer, dat sinn déi vun den organeschen Offäll aus der Landwirtschaft oder der Bëschwirtschaft, déi kënnen agesat ginn, mä do muss mer nach d'Fuerschung - an ech denken do speziell un d'Universitët Lëtzebuerg an de Fuerschungszentrum Gabriel Lippmann - staark asetzen. Déi Baimëschung vun 10% aus der éischer Generatioun muss also ophéieren.

Ech wëll et nach eng Kéier ënnersträichen: D'Agrikraaftstoffer stellen nëmme eng Ursach vun der aktueller Hongerkris duer. Mir kommen net derlaanscht, eis iwwert d'Bedeitung vun der Landwirtschaft méi kloer ze ginn. Virun allem solle mer derfir suergen, dass mer eis Liewensmëttel no den nohaltege Kritäre planzen a méi op national a regional Produkter setzen. A wann dann nach Plaze fräi bleiwen an Europa, da kënnen mer och Energieplanzen hei an Europa uplanzen.

Mir müssen awer akzeptéieren, dass de Bauer, ob hien hei an Europa oder an der

Sahelzon lieft a schafft, fir seng Aarbecht e faire Präis kritt.

Zum Schluss vu mengen Ausféierunge sollte mer vläicht kuerz bei der Ausso vum Jean Ziegler verbleiwen. Den UNO-Rapporteur fir dës humanitär Problemer seet folgende Saz: „Mir liewen an enger Welt, an där“ - an da kënnt et - „d'Eliminatioun vun den Aarmen de Präis fir d'Fester, d'Gléck an d'Muecht vun de Räichen ass.“

Bleiwe mer eng Sekonn bei deem Gedanken hänken an hannerfroen eis kuerz, wéi mer op dëser Welt de Räichtum verdeelen.

Ech soe Merci fir d'Nolauschteren.

» **M. le Président**.- Merci, Här Oberweis. Den nächste Riedner ass den Här Negri.

» **M. Roger Negri** (LSAP).- Här President, Dir Dammen an Dir Härren, an der öffentlecher Diskussioun ass de Biosprit, als Agro-fioul vun der éischer Generatioun, staark an d'Kritik geroen, an, wéi et scho gesot ginn ass, hu sech hei zu Lëtzebuerg eng ganz Partie Associatiounen zesummedoen, fir sech géint dës Mesuren ze wieren. Och de Conseil supérieur du développement durable huet sech dergéint ausgeschwat.

De Biosprit huet zwar op den éischte Bléck de Virdeel, dass männer fossil Energië verbraucht ginn an de Verbrauch vun erneierbaren Energië ganz am Sënn vun deem vill strapazierte Wuert vun der Nohaltegekeet ass.

Mä mir gesinn hei och kloer d'Grenze vun enger net genuch nuancierter Décisioun vu Bréssel, wa mer elo d'Gefor lafen, massiv hei an eise Länner, mä virun allem och an der Drëtter Welt wäertvoll Agrarterrainen ze verbrauchen, fir Bensin an Diesel ze produzieren. An dat geschitt op d'Käschte vun enger onmoosseger Präiserhéijung vun den Nahrungsmëttelen, mä virun allem gëtt de Problem vun der Welternährung bei enger ëmmer méi staark wuessender Weltbevölkerung zu engem onléisbare Problem an ass elo schonn amgaang, zu grouse soziale Konflikter ze féieren.

D'Equatioun vun eidelen Tellere fir voll Autostanken ass enger ziviliséierter Gesellschaft net würdig, an do muss mer eis zesummen dergéint wieren.

Här President, wat kënnen mer dozou bäidroen, dass mer d'Diskussioun iwwert de Biosprit erëm dohinner kréien, wou mer mat rouegem Kapp an der Saach virukommen?

Bis viru kuerzem war et der EU hiert Hauptzil, an der Landwirtschaft d'Iwwerschëss ze gërieren an ofzebauen. Neierdëngs steigt d'Nofro an domat ginn d'Liewensmëttel méi deier. Duerfir ass zwar den Ubau vun Energieplanzen net un éischer Stell responsabel, awer et ass daitlech, dass an Zukunft an der Landwirtschaft verstärkt e Konflikt entstoe wäert tëschent der Liewensmëttel- an der Energieproduktioun.

Tatsaach ass, dass eise ganze Wuelstand am Moment ofhänkt vun Energiequellen, déi mer net selwer kontrolléieren an déi an absehbarer Zäit zu Enn ginn. Tatsaach ass awer och, dass alternativ Methoden, fir d'Energie ze produzieren, och Nodeeler hunn an um heitege Stand vun der Technik wéineg effizient kënnen genotzt ginn. Doraus muss een d'Konklusioun zéien, fir verstärkt an d'Recherche an an d'technologesch Entwécklung ze investéieren, fir e bessere Rendement aus erneierbaren Energiequellen ze gewannen.

Hei muss dann och vu Fall zu Fall eng fundéiert a komplett Ökobilanz gemaach ginn, fir déi jeeweils Vir- an Nodeeler genau ofschätzen ze kënnen. Um Fallbeispill vun der Biomass muss et esou sinn, dass, wa sech bei Agrarflächen, déi bis elo broochleien, well se net rentabel ze bewirtschafte sinn an och am Sënn vun Naturan Aarteschutz net ze schützen sinn, iwwert den Ubau vun Energieplanzen eng nei Opportunitéit ergëtt, dat absolut ze begreifen ass.

Wann d'Virstellung vu Biosprit verbonnen ass mam Ofholze vun Urwald, fir landwirtschaftlech Flächen ze schafe fir den Ubau vun Agro-fioul-Stoffer, an domat de

Problem vun der Liewensmëttelknappheet verstärkt gött, dann ass dëst net akzeptabel.

Et gött Situatiounen, wou d'Produktioun vun Agrosprit aus der Siicht vun Ëmwelt- a Klimaschutz oder der Welternährungsproblematik ee Fiasko ass, ekonomesch gesinn awer kuerzfristeg Sënn mécht. An esou Fäll muss onbedéngt drop verzicht ginn, kuerzfristeg deen Energiebedarf ofdecken ënnert dem Deckmantel vun Ëmwelt- a Klimaschutzziler.

Duerfir muss d'10%-Zil vu Biosprit u Konditioun geknüpft a relativéiert ginn. Dat heescht, ee gewësse Potenzial kann ausgeschöpft ginn, mä net ëm all Präis. Duerfir mussen am Viraus wëssenschaftlech Potenzialtüde gemaach ginn, wéi wäit een do goe kann, an ëmmer aus dem Bléckfeld fir d'Präisser vun den Ernährungsmëttelen net duerch d'Produktioun vu Biosprit an d'Luucht ze dreiwen.

Hei hunn de Kolleeg Marcel Oberweis als President vun der Agrarkommissioun an ech als President vun der Ëmweltkommissioun d'Fro un d'Regierung gestallt, ob mer net hei zu Lëtzebuerg d'Recherche maache kënnen mat der Uni Lëtzebuerg a mam Centre de Recherche Gabriel Lippmann, awéiwäit d'Asetze vu weiterentwéckelte Biocarburanten eis weiterbrénge kéint.

Här President, onofhängeg vun der EU ass et kloer, dass de weltwäiten Energiebedarf ëmmer méi schwéier wäert kënnen ofgedeckt ginn. D'Entwicklungslänner, déi op Agroenergie setzen, wäerten och Abnehmer fannen. Dat kann do fir d'Landwirtschaft eng Chance sinn, wann d'Bauern erëm besser Präisser fir Produkter kréien. An dat kann op den Ubau op Flächen, déi de Moment net genotzt ginn, rentabel ginn, Aarbechtsplaze schafen an den Hunger bekämpfen.

D'Europäesch Kommissioun sollt dës Entwicklung net zousätzlech undreiwen, mä awer begleeden, fir op dësem Wee esou gutt wéi méiglech ze hëllefen, sozial Ongerechtegkeeten auszegläichen, déi sech duerch déi héich Energie- a Liewensmëttelpräisser verstärken.

(Interruption)

Ech sinn direkt fäerdeg, Här President.

Als LSAP si mir also der Meinung, dass mer d'Problematik vum Biosprit nuancéiert a sachlech mussen ugoen. E Problem, bei deem mer eréischt am Ufank vun enger Léisung stinn, an un deem nach vill muss geschafft ginn.

Ech soen Iech Merci fir d'Nolauschteren.

» M. le Président.- Merci, Här Negri. Den nächste Riedner ass den Här Kox. Här Kox, Dir hutt d'Wuert.

» M. Henri Kox (DÉI GRÉNG).- Merci, Här President. Här President, Dir Dammen an Hären, déi Gréng sti voll a ganz hannert der Propos vun der Europäescher Kommissioun, fir 20% vum Energieverbrauch op Basis vun erneierbaren Energien ze decken. Déi rezent Entwécklungen am Energiesektor weisen, datt mer un der Grenz vun der Fördercapacitéit bei de classeschen Energien a besonnesch beim Uelech ukomm sinn.

Weider Steigerunge si praktesch net méi ze erreechen. D'Konsequenze si bekannt: ëmmer méi héich Uelechpräisser, an domat noutgedrungen Auswierkungen op sämtlech Produkter; vun den Auswierkungen op d'Klima emol guer net ze schwätzen.

20% erneierbar Energië bis 2020 kënnen nëmmen da realistesch erreecht ginn, wa mir konsequent sämtlech erneierbar Energië fördern an ënnerstëtzen. Esou wéi haut den Energiemix aus Kuel, Uelech, Gas an Atom besteet, besteet muer den Energiemix aus Sonnenenergie, Wandenergie, Waasserenergie - fir nëmmen déi ze nennen -, awer och aus Bioenergie.

Jo, d'Biomass ass och e wichtige Bestandteil vun enger nohalteger Energieversuergung. Eng Nohaltegkeet, déi awer op allen dräi Saile vun der Nohaltegkeet muss foussen. Dat heescht, souwuel déi ekologesch, déi sozial an och déi ekonomesch Kritäre mussen respektéiert ginn, ouni op

d'Käschte vun engem Drëtten ze sinn. Et dierf an et kann net sinn, datt mir eis 4x4-Autoe mat Liewensmëttel bedreiwen. Liewensmëttel am europäeschen Tank, déi dann an der Drëtter Welt feelen an zu Hongerskatastrophen a soziale Konflikter wäerte féieren a scho gefouert hunn.

Wann ee mengt - an dat schéngt déi wichtegst Aufgab vun der Politik bei der momentaner Diskussioun ze sinn -, dass duerch d'Substitutioun vun den traditionelle Kraaftstoffer duerch Agrokraaftstoffer de Problem geléist ass, ass een um Holzwee. Et kann net sinn, datt mer weiderhin eng Autosflott hunn, déi nach ëmmer vill ze vill Kraaftstoffer verbraucht a sech just den Ëmweltmäntelchen duerch sougenannten Agrikraaftstoffer ëmhänt.

Et ass net un den Uelech- an Autoskonzernen ze decidéieren, wou Biopflanzen ugebaut ginn, mä un der Politik. Ouni eng substanzuell Reduktioun an Effizienzrevolutioun am gesamten Transportberäich kann och dee beschte Biokraaftstoff kee Bäitrag zum Schutz vum Klima leeschten. Déi verfeelten europäesch Landwirtschaftspolitik vun de leschte Jorzénge mat katastrophalen Auswierkungen op d'Landwirtschaft an der Drëtter Welt dierf sech net och nach bei der Energieausbeutung aus Biomass widderhuelen.

Den 10%egen Agrikraaftstoffundeel am Transportberäich bis 2020 ass deemno ze sträichen. Mir mussen ewech vu quantitativem Usaz, hin zu engem qualitativen Usaz mat nohaltege Kritären. Duerfir och en Dépôt vun enger Motioun, wou mer d'Sträiche vun deenen 10% verlaangen, mä virun allem d'Regierung mat opfuederen, kengen Objektivier zouzestëmmen, wann d'Nohaltegkeetskritären net erfëllt sinn a gläichzäiteg eng Reduktioun agefuert gëtt bei der CO₂-Aspuerung bei den Autoen. Ech maachen den Dépôt vun der Motioun mat zwou Ënnerschrëften; si ass nach op, och fir d'Majoritéitsparteien.

Motion

La Chambre des Députés,

- considérant que la Commission européenne a soumis le 23 janvier 2008, dans le cadre du paquet Climat/Energie, une proposition de directive sur la promotion de l'utilisation des énergies renouvelables qui vise à la fois une diminution de la dépendance européenne envers les énergies fossiles et la réduction des émissions de gaz à effet de serre;

- considérant que la Commission veut atteindre à l'horizon 2020 une part de 20% d'énergies renouvelables dans la consommation totale d'énergie en Europe et qu'elle définit dans ce contexte un objectif sectoriel de 10% d'agrocarburants dans le domaine des transports;

- considérant qu'en l'absence de critères de production durable - l'utilisation des agrocarburants provoque une dégradation des écosystèmes et de la biodiversité, aussi bien dans les pays en voie de développement que dans nos pays;

- considérant que le recours grandissant aux agrocarburants augmente la pression sur la production de denrées alimentaires et contribue ainsi à mettre en danger la sécurité alimentaire;

- considérant que les effets néfastes sur la production alimentaire, de même qu'une production avec comme seul critère la rentabilité économique favorisent à la fois des conflits sociaux dans les pays industrialisés et des violations des droits fondamentaux de peuples indigènes, de petits propriétaires fonciers, d'ouvriers agricoles, etc. dans les pays en voie de développement;

- considérant que la conditio sine qua non pour la production et l'utilisation d'agrocarburants doit être le respect de critères qualitatifs garantissant une production durable;

- considérant que les critères environnementaux pour la production d'agrocarburants proposés par la Commission européenne sont insuffisants et que des critères socio-économiques y font totalement défaut;

- considérant par ailleurs qu'une production massive de carburants à partir de biomasse est une fausse solution proposée pour éviter une véritable remise en cause des habitudes de consommation et de mobilité en Europe;

- considérant que l'industrie automobile européenne doit aussi prendre des responsabilités face aux problèmes de changement climatique et que des efforts plus substantiels en matière de réduction des émissions de CO₂ sont absolument nécessaires;

- considérant que le recours aux agrocarburants ne peut pas combler les lacunes en matière d'efficacité de ce secteur et ne constitue pas une réponse adéquate aux problèmes de la mobilité;

- considérant que l'usage de la biomasse dans d'autres secteurs que celui des transports, notamment en utilisant des technologies telles que le biogaz ou la biomasse pour une production combinée d'électricité et de chaleur, c.-à-d. des technologies ayant de bien meilleurs rendements que les agrocarburants de première ou seconde génération issus de la biomasse;

invite le Gouvernement

- à soutenir au sein du Conseil des Ministres de l'Énergie l'objectif d'atteindre une part minimale de 20% d'énergies renouvelables en 2020;

- à pousser activement au niveau européen vers la définition, l'application et le monitoring de critères écologiques et sociaux aux côtés des aspects de rentabilité économique en relation avec les conditions d'exploitation des matières premières pour la production d'agrocarburants;

- à pousser au niveau européen afin d'atteindre pour les voitures automobiles des taux d'émission de 120 g/km en 2012 et de 80 g/km en 2020;

- à refuser par contre tout objectif pour l'utilisation d'agrocarburants aussi longtemps que les deux conditions suivantes ne sont pas remplies - application des critères écologiques et sociaux en relation avec la culture des matières premières pour la production des agrocarburants - taux d'émissions réduites pour voitures automobiles;

- à promouvoir, en Europe et au Luxembourg, l'utilisation intelligente et efficiente de biomasse à des fins énergétiques.

(s.) Henri Kox, Eugène Berger, Camille Gira, Aly Jaerling, Robert Mehlen.

Ech wëll hei net ophalen, ouni awer op d'Chancë vun engem Paradigmewissel an der Energieversuergung hinzewiesen. Landwirt zum Energiewirt: Jo, mir stinn och weiderhin zu dëser Ausso. Villes kann a muss an der Region gemaach ginn. D'Lokalwirtschaft ass op ville Pläng déi am effizientesten. Duerfir fannen Initiativen, déi sech um lokalen Niveau ofspillen - a besonnesch am Energieberäich -, eis voll Ënnerstëtzung.

D'Standbee vun der Energie an der Landwirtschaft féiert zu enger weiderer Diversifizierung souwéi zu méi enger Demokratisierung vun der Energieproduktioun. Eng Energieproduktioun op Basis vun enger Wandmillen um Stéck, enger Solaranlag um Stall, enger Waasserturbin an der Baach, enger Biogasanlag um Haff a Biosprit am Tank vum Trakter. D'Empfehlungen aus dem Bericht „Politik zur Nutzung von Biomasse“ vum Conseil supérieur pour le développement durable ass e gutt Basisdokument, fir d'Entwécklung vun der Biomass hei zu Lëtzebuerg ze begleeden.

De gesamtenergetesche Bilan souwéi d'Bewirtschaftungsform war an ass fir déi Gréng nach ëmmer de wichtigste Kritär bei der Notzung vun der Biomass. Mir mussen déi Chance notzen, mat Chancen, fir aus der Uelechfal erauszekommen, mat Chancé fir de Klimaschutz, mat Chancé fir déi lokal Wirtschaft, mat Chancé fir nei Aarbechtsplazen an der Region, mat Chancé fir déi zukünftég Generatioun.

Ech soe Merci.

» M. le Président.- Merci, Här Kox. Den nächste Riedner ass den Här Mehlen. Här Mehlen, Dir hutt d'Wuert.

» M. Robert Mehlen (ADR).- Merci, Här President. Här President, Dir Dammen, Dir Hären, ech sinn an der Contrainte, fir an zwou Minutten iwwert den 10%-Bäimischungszwang ze schwätzen, an duerfir muss ech ganz séier derduerchgoen.

Mir wëssen, datt de Klimawandel vun eis verlaangt, e gewaltegen Effort ze maachen, e Paradigmewissel virzehuelen; wéi mäi Virriedner et richtig gesot huet. Den Akzent wäert an Zukunft éischter missen um Energiespueren an op der Effizienzsteigerung leien, well soss gött et näischt; an dat grad am Verkéierssektor, dee jo haut hei um Programm steet.

De Moment hu mer eng héich ineffizient Notzung vun der Energie, dat heescht, beschtefalls 50% vun der Primärenergie kréie mer op d'Achs oder op de Pneu bruecht. Mir sinn iwwerzeegt dovun, datt dee Motor, dee mer haut gebrauchen, iwwerlieft ass, dass mer eng komplett nei Antriebstechnologie brauchen. Mir denken do ganz konkret un d'Waasserstofftechnologie iwwer Brennstoffzell, elektreschen

Antrieb, d'Récupératioun och vun der Bremsenergie, wat eis erméigleche wäert, fir eis Gefierer wesentlech méi effizient ze maachen. Da stellt d'Fro vun den Agrocaburanté sech selbstverständlech iwwerhaapt net méi.

Aktuell, wou se an der Diskussioun sinn, muss ee soen, dass eng ganz Partie Punkten negativ ervirstiechen. Ech wëll se kuerz opzielen.

1) D'netto Energiebilanz. Wann een Input an Output vergläicht, da gesäit een, datt och dat, wat mir hei zum Deel op Agrarfläche produzéieren, net ekologesch ka sinn.

2) D'Agrocaburanté stinn a Konkurrenz zur Nahrungsproduktioun. Ech erënneren drun, datt dëser Deeg gesot ginn ass, datt bis 2050 d'Nahrungsmëttelproduktioun op der Welt ëm 50% muss gesteigert ginn. Do gesi mer schonn, datt dat net dran ass.

3) Zerstäierung vun den Ökosystemer, besonnesch an den Drëttweltlänner.

4) Fräisetzung bei där ganzer Operatioun vun enorme Quantitéite vun Treibhausgasen.

5) Dramatesch Auswierkungen, déi domat verbonne sinn, op d'sozial Situatioun vun de Leit an den Drëttweltlänner, op hir Ernährungssituatioun an hir Mënscherechter.

Här President, ech muss schonn zur Konkusioun kommen. Déi 10%-Propositoun vun der Europäescher Kommissioun ass eng falsch Approche an ass och eng falsch Definitioun vun enger sënnvoller Energiepolitik. Duerfir wäerte mer déi Motioun, déi hei virgueluecht gött, déi mer mat ënnerschriwwen hunn, och mat stëmmen.

Ech soen Iech Merci.

» M. le Président.- Merci, Här Mehlen. Den Här Jaerling ass nach ageschriwwen.

» M. Aly Jaerling (Indépendant).- Här President, geschwé si mer esou wäit, dass mer mussen de Bensin leasen an den Auto musse verkafen, fir kënnen tanken ze goen. Ech mengen, dat schéngt eng Suerg ze sinn, déi dobaussen ass. Déi ganz Diskussioun geet och eben iwwert d'Notze vun Agrarflächen, fir Planzen unzeplanzen, fir Biosprit ze kréien.

Mä de Problem, dee mer hunn a wou mer mussen oppassen, dat ass, dass mer a verschiddene Länner riseg Agrarflächen hunn, déi broochleien an déi déi Leit, déi do wunnen, net geléiert gi sinn, ze notzen. Sou datt si selwer souguer dann och nach an hire Länner an och nach Leit a Länner der-niewent Hunger leiden, obwuel dass de Potenzial do ass, fir selwer eppes kënnen géint déi Hongersnout ze maachen.

Ech mengen, et misst och duerno gekuckt ginn, dass an deene Länner - an ech denken do un Zentralafrika - misst versicht ginn, d'Agrarwirtschaft onbedéngt ze fördern an do Gelder ze investéieren, fir déi Leit op de Wee ze bréngen, dass se duerch hir eege Kraaft an iwwer hir eege Landwirtschaft kënnen sech selwer hëllefen.

Och sinn ech der Meinung, dass, wa mer géifen en Deel vun deene Gelder huelen oder souguer allegueren déi Gelder huelen, déi mer systematesch an d'Oprüstung erastiechen, fir deene Länner ze hëllefen, an déi Gelder an hir Agrarwirtschaft géifen investéieren, de Problem geléist wier.

Wann ech och nëmmen denken, dass mer elo hei virun e puer Deeg en Traité gestëmmt hunn, wou och ganz kloer Oprüstungskritären erëm dra sinn, wou hei keen ee sech Gedanken driwwer gemaach huet, dass do Gelder mussen op d'Säit luecht gi fir d'Oprüstung an dass do sozial Problemer op der Streck bleiwen, da maachen ech mer awer esou meng Gedanken iwwert dat, wat mer schwätzen, an ob verschidden Diskussiounen hei nëmmen Alibiaktiounen sinn an ob mer net, wou mer wierklech eppes kéinte maachen, Gelder histiechen, wou se net higehéieren, déi méi wichteg wieren an aner sozial Projeten eranze-stiechen.

Et muss een och oppassen, dass een net ze vill op de Wee geet, dass sech Monokulture kréieren, wann dee Biosprit bis Fouss faasst. An et muss een och oppassen, well et gesäit een, wann nämlech domadder méi Geld ze verdéngen ass wéi mat der Agrarwirtschaft, fir Liewensmëttelen ze produzéieren, da gött éischter dat Lukratiivt gemaach. Datselwecht gesäit een och bei der Produktioun vu Cannabis a verschiddene Länner, wou do méi Geld bezuelt gött, fir déi Produiten ze produzéieren, wéi an déi normal Agrarwirtschaft. Ech mengen, doriwwer muss ee sech Gedanke maachen, an da muss een och derfir suergen, dass effektiv do en anere Wee gaange gött.

Duerfir ass och déi Motioun, déi vun de grénge Kolleegen eragereecht ginn ass, nëmmen ze ënnerstëtzen.

Ech soen lech Merci.

»» **M. le Président.**- Merci, Här Jaerling. D'Regierung huet d'Wuert, den Här Ëmwelt-minister Lux.

»» **M. Lucien Lux, Ministre de l'Envi-ronnement.**- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, léif Kolleeginnen a Kolleegen, et ass eng schmuel Gratwanderung, déi mer de Mëtteg an deemem Débat hei féiere par rapport zu der Benotzung vum Biosprit an der Gefor, dass een den Uschäi gëtt, wéi wann d'Notzung vum Biosprit elo op eemol responsabel géif ginn de tous les maux vun eisem Planéit.

Op där anerer Säit, wann ech mer déi lescht zwee Joer an Erënnerung ruffen, kritt een e bëssen d'Gefill, wéi wann de Biosprit vun engem Heilsbringer zum ökologeschen Albdram gi wier, an dat an enger relativ kuerzer Zäit, wou et am Ufank am Prinzip e Konsens gouf, fir an déi Richtung ze goen, fir déi Förderung do massiv ze ënner-stëtzen, a mer elo ganz schnell - an ech mengen aus richtege Grënn an aus Fakten eraus - zu enger vill méi skeptescher, fir net ze soen enger negativer Begutachtung vun der Benotzung vum Biosprit kommen.

Ech wëilt also soen, dass d'Regierung déi Bedenken, déi Skepsis, zum Deel déi ne-gativ Attitüd, déi de Mëtteg vun alle Frak-tioune komm ass, deelt. An dat ass net eréischt säit haut de Mëtteg de Fall, mä déi Ausso hu mer an deene leschte Méint schonn an allen eenzelnen Iwwerleeungen an Aussoen, déi mer gemaach hunn, ëmmer erëm rappeléiert.

Ech géif souguer wëlle soen, wann ech zrëckkucken op den Débat vum 13. Februar 2007, wou de Wirtschafts- an Energie-minister Jeannot Krecké hei op deemem Pult gedrängelt ginn ass vun Deputéierten, fir méi an d'Richtung vun der Förderung vum Biosprit ze goen - ech schwätze vum Februar 2007 -, dass den Energieminister deemools, an ech wëll hien zitéieren, well ech mer de Moien dat nach eng kéier uge-kuckt an dat festgestallt hunn, gesot huet, hie géif mengen, dass dat alles net esou evident wär.

Ech zitéieren: „...ob de Gesamtbilan wierk-lech esou gutt ass, wéi gesot gëtt; zweetens, d'Fro vun de Monokulturen; an drëttens, déi praktesch Froen hei zu Lët-zebuerg“. De Wirtschafts- an Energiemi-nister huet also deemools schonn, wéi nach jiddferen „Biosprit, Biosprit!“ gejaut huet, drop higewisen, dass ee vläicht misst oppassen, dass zum Beispill an der Fro vun de Monokulturen eng ganz Rei vun néfasté Konsequenze sech kéinten erginn aus där Fro eraus.

Ech hu gesot, mir hunn als Regierung während der ganzer Zäit vun dem Paquet Klima déi Attitüd do ageholl,...

(Brouhaha général)

Et ass onméiglech hei ze schwätzen, Här President!

(Coups de cloche de la Présidence)

...an dat direkt deen éischten Dag. Den 23. Januar 2008, wéi de Paquet virgeluecht ginn ass, hunn ech an enger Pressekon-ferenz gesot, „zwei Seelen wohnen, ach! in meiner Brust“, well op där enger Säit na-tierlech d'Regierung tentéiert wär, fir ze soen, 10% Baimëschung vu Biosprit mécht bei 50%...

(Brouhaha général)

»» **M. le Président.**- Ech bieden lech, e bësse roueg ze sinn, dem Ëmweltminister nozelauschteren! Et ass onméiglech ze schwätzen.

»» **M. Lucien Lux, Ministre de l'Environ-nement.**- ...bei 50%, déi an eisen Emis-siounen an an eisem Energieverbrauch de Sprit ausmécht, dass dat an eisem Bilan vun den Energies renouvelables direkt 5% géif ausmaachen, an op där anerer Säit eiser skeptescher Haltung, déi mer hätte par rapport zu deem, wat dru géif hänken.

Mir hunn iwwregens an alle Conseilen, souwuel am Conseil Environnement wéi an deem vun der Energie wéi an deem vun der Agrikultur, déi Positioun do vun Ufank bis zum Schluss bis de leschten Donneschdeg am Conseil Environnement verdeedegt.

Ech wëll iwwregens bei där Geleeënheet hei soen, well et mer wichteg schéngt och par rapport zu der Motioun, déi virgeluecht ginn ass, dass d'Lëtzebuurger Regierung vläicht nach mat zwou, dräi - an ech géif déi britesch haaptsächlech matnennen - déi eenzeg Regierung ass, déi an de Conseilen esou eng skeptesch bis negativ Haltung par

rapport zu deenen 10% Biosprit iwwerhaupt anhëlt. Well fir de Rescht, an och en Donneschdeg am Tour de table war de Lët-zebuerger Vertrieeder - meng Weinegkeet - deen Eenzeg, deen iwwerhaupt op d'Pro-blematik vun den 10% higewisen huet. Bei deenen aneren ass dat am Moment eng Diskussioun, déi zwar hannert de Kulisse gefouert gëtt, mä wou sech awer no bausse keen aus der Deckung bréngt, fir dat do a Fro ze stellen.

Ech wëll och drun erënneren, dass bei deem Débat, dee mer am Mäerz hei haten, den 11. Mäerz ganz genau, op Initiativ vun der LSAP-Fraktioun, ech och hei nach eng kéier ganz däitlech gesot hunn, dass et méiglecherweis néideg wär, fir - ech zitéie-ren: „ganz kräfteg op d'Brems ze drécken“ an der Fro vun deenen 10% an an der Fro vun der Benotzung vun de Biocarburanten.

Ech wëilt also soen, dass déi Attitüd do eng ass, déi vun der Regierung vun Ufank u gedeelt ginn ass, an ech mengen och, dass mir an der Regierung an der nächster Zäit - wa mer den Avis vum Conseil supérieur vum Développement durable hunn, dee prett ass fir an der Regierung behandelt ze ginn - eis och an de groussen Zich, an de groussen Orientéierungen hannert deen Avis wäerte stellen, fir d'Benotzung vun der Biomass deene Kritären an deenen Orientéierungen do ze ënnerwerfen.

Ech hu virdu gesot, dass mir an zwee Joer vun der Verheißung vum Biosprit, dem „Heilsbringer“, zum ökologeschen Albdram komm sinn. Ech hunn e puer vun deenen Interventiounen, déi gemaach gi sinn, och vu Säite vun deene Gréngen, nogelies. 2005 fuerdere se, Biotreibstoffe endlech ze fördern; de Pabeier vun deene Gréngen an Europa vum November 2006 schwätzt vun dem „massiven Einsatz von Biokraftstoffen“, deen néideg wär, fir dat ze maachen.

Dat rejoignéiert och dat - wann ech zrëck-kucken -, wat mäi Virgänger, de Charles Goerens, an deen éischte Plang vum Mee 2000 geschriwwen huet fir d'Klimaschutz-politik. Och do geet Rieds, dass de Biofioul, d'Biokraaftstoffer, missten davantage déve-loppéiert ginn. Mir waren an där Linn do dran, an ech wëilt duerfir soen, dass mer haut net sollten der Versuchung erleien, fir ze maachen, wéi wann een dat och an Zukunft net soll maachen, mä et muss ee sech eens ginn, op wat fir enger Basis een et mécht, fir dass een et lokal a regional gesteiert kritt a virun allem dass een iwwer Kritäre ka schwätzen.

An deem Zesammenhang géif ech mengen, dass et ebe just e falschen Usaz wär, ze maachen, wéi wann de Biosprit elo respon-sabel wär fir d'Problemer vun der Aarmut, d'Problemer vun der Chaîne alimentaire, déi ënnerbrach kéint ginn, d'Problemer vun de Präisser. Ech mengen, dass et do vill aner Ursache gëtt, déi an de schlechte Récoltë leien, an der Spekulation, déi op eng ganz fuerchtbar Aart a Weis op deem Gebitt hei op eenzelne Boursë gemaach gëtt, esou dass et also vill aner Grënn gëtt, firwat mer déi Problemer hunn, wéi onbedéngt déi um Niveau vum Biosprit.

Ech denken, dass et duerfir néideg ass, d'Biocarburanten ze gesinn als eng vun de Filiären am Kader vun der Klimaschutz-politik an dass een d'Efficacité énergétique net därerf vergiessen. Duerfir stëmmen ech deenen zou, déi hei gesot hunn, dass eng Direktiv vun der Europäescher Unioun wichteg wär, souwuel bei deem, wat um Niveau vun der Produktion vun den Autoe gemaach gëtt, wéi um Gebitt vun deem, wat den Usager ugeet, fir dass mer bei den neien Autoen dat Zil vun 120g pro ge-fuerene Kilometer erreече kënnen.

Elo weess ech net, ob den Accord, deen déi Däitsch an d'Fransouse virun e puer Deeg fonnt hunn, wierklech deen ass, deen och de Konsens innerhalb vun dem Conseil vun der Europäescher Unioun wäert bréngen. Eenzel Stëmmen aus der Kommissioun an och eenzel aner Ëmweltministeren, déi ech an deene leschte Stonnen um Téléphone hat, weisen drop hin, dass net jiddferee bereet ass unzeschloen an ze soen: Wann Dir lech eens gi sidd, da sti mir parat, fir dat och ze iwwerhuelen.

Déi italienesch Regierung war jiddefalls déi éischt, déi offiziell markéiert huet, dass se mat deem Kompromëss net onbedéngt d'accord wär, esou dass déi Diskussioun nach wäert weidergoen an dass een och doriwwer eraus iwwer all déi aner Froen, déi domadder verbonne sinn, muss disku-téieren.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Wat elo d'Diskussiounen zu Bréissel ugeet, wëll ech soen, dass mer eis op zwee Punkte fokusséieren. Do gëtt et d'Fro vun ökolo-gesche Kritären: Kënne mer déi fäerdeg bréngen? Wéi héich ass prozentméisseg

d'Effikassitéit, par rapport zu den traditio-nellen Treibstoffen, déi mer kënnen eraus-huelen? D'Kommissioun huet proposéiert, dass de Biofioul eng ëm 35% besser Renta-bilitéit muss hunn, wéi den herkömmleche Fioul, fir dass ee ka soen, den ökologesche Kritär ass erfüllt.

Eng Rei vu Länner, dorënner Lëtzebuerg, sinn der Meenung, dass een iwwer 50% Rendement muss diskutéieren. An der Tëschenzäit läit vun der Kommissioun eng Proposition vir, fir an enger éischter Phas op 35% an an enger zweeter Phas op 50% eropzegoen. Déi Diskussioun ass nach amgaang. Déi slowenesch Présidence huet den Dossier an der Tëschenzäit roue gelooss an e souwuel am Energieconseil wéi och am Ëmweltconseil net méi zur Debatt bruecht.

D'Ëmweltministere gesi sech den 2. an den 3. Juli zu Paräis informell ënner franséischer Présidence, fir déi Diskussioun weider-zeféieren a fir ze kucken, ob mer eis op deem Punkt eens ginn.

Déi zweet Fro ass déi vun de sougenannte soziale Konditiounen, soziale Kritären. Hei geet et vun de maximalistesche Fuer-derunge vun deenen, déi soen, déi Länner, déi Export vu Biosprit maachen, musse garantéieren, dass se zéng vun zwielef BIT-Konventiounen ënnerschriwwen hunn, bis zu deene minimalistesche Fuerderunge vun deenen, déi der Meenung sinn, dass et duergeet, dass d'Kommissioun hei Rapporte mécht, e Monitoring mécht, fir ze kucken, wéi geet et mat de soziale Kritären an deene Länner, déi den Export vu Biosprit am grousse Mooss wäerte maachen.

Dir gesitt, dass et och an där Fro vun engem Extrem an deen anere geet - vun zéng BIT-Konventioune bis zu engem Rapport -, an dass et do e relativ grousse Sput gëtt. Och dat muss ee verfollegen a kucken, wou mer do erauskommen.

D'Lëtzebuurger Regierung gehéiert zu deenen, déi ganz streng Kritäre wëllen hunn, déi sech awer och permanent d'Fro stellen, wéi se dann um Terrain verifizéier-bar sinn. Dat heescht, et geet net duer, dass een an der Theorie seet, mir hunn elo e Pabeier, dee vum Conseil an herno och vum Europaparlament esou gesi gëtt, an dann ass et gutt esou. Duerno leeë mer deen an de Schaf an da leeft et um Terrain weider wéi gehabt.

Duerfir bleift d'Fro, wéi mer dat kontrolléiere sollen a kënnen a wéi mer dat fäerdeg bréngen. Brénge mer dat fäerdeg duerch Konventiounen, déi mat deene Länner musse gemaach ginn, an déi dann och ver-bonne si mat engem richtegen Échange vun Engagements, oder gëtt dat einfach nëmmen esou gesot? Och déi Fro muss nach gekuckt ginn.

An dann, op där anerer Säit - ech wëll hei net den DäiweI un d'Wand molen - muss ee wëssen, dass, wann een esou Kritäre fest-leet, ee sech doduerch natierlech och Kloe vun eenzelne Länner - ech denken hei un éischter Stell u Brasilien - bei der OMC aus-setzt. D'Juriste sinn der Meenung, dass déi nawell gutt Chancë kéinten hunn, als eng Zort Obstruktioon zum fräien Handel uge-sinn ze ginn, an dass een also duerfir muss kucken, wéi ee par rapport zu deene Kri-tären do erauskënn.

Wann hei vun alle Riedner gefrot ginn ass, wat dann elo schlussendlech d'Positioun vun der Lëtzebuurger Regierung wär, da wëll ech nach eng kéier dat rappeléieren, wat de Statsminister a senger Ried zum État de la nation gesot huet a wat sech zum Deel am Esprit vun där Motioun ermëfënn, déi ech zwar nëmme ganz schnell um Wee heipor nach konnt liesen, ouni awer déi ganz Considéranten a Froen.

Ech mengen net, dass mir als Regierung haut schonn als allereenzeg wëllen dostoen als déi, déi formell eng Ofschafung oder eng Abrogatioun, eng Annullatioun vun deenen 10% wëlle verlaangen. Wa mer dat haut maachen, da verabschiede mer eis aus der Diskussioun iwwert d'Kritären, an domadder aus där Diskussioun, an där mer haut aktiv dra sinn an un där mer eis aktiv bedeelegen.

Aus där Diskussioun wëlle mer net eraus-kommen, well ech heibannen de Konsens spieren - an deen dréckt sech och an der Motioun aus -, fir ze soen, mir kéinte mat engem Prozentsaz liewen - an ech wëll deen emol net fixéieren, ob dat dann 10% sinn, 8% oder en aneren -, wann d'Kritäre stëmmen a wann een och Garantien huet, dass se verifizéierbar a kontrolléierbar sinn.

No enger Diskussioun, déi awer relativ consensuelle war, ass mäi Wonsch de Mëtteg deen, dass een déi Motioun do - géif ech froen - praktesch en suspens hält, se nach net weidergëtt a weinstens ofwaart bis mer den informelle Conseil hate vun den

Ëmweltministeren den 2. an 3. Juli zu Paräis, wou mer sécherlech vill méi konkret wäerten iwwert d'Fro vun de Biocarburanten dis-kutéieren. Duerno behale mer zwou Chamberswochen, déi éischt an déi zweet Juliwoch, fir nach eng kéier kënnen drop zrëckzekommen an unhand och vun deenen Informatiounen nach eng kéier doriwwer ze diskutéieren.

An där Motioun hunn ech och nach gesinn, dass d'Regierung opgefuerdert gëtt, bei den Autoe bis 2012 eng Zilsetzung vun 120g pro gefuerene Kilometer ze errechen. Dat ass dat, wat vun eis ënnerstëtzt gëtt. Vill Länner mengen, 2015 géif do duergoen. D'Proposition vu Frankräich an Däitsch-land läit do dertëschent. Op där anerer Säit gëtt awer gesot, bis 2020 80g de Kilometer ze errechen.

Mir hunn am Conseil d'lescht Woch propo-séiert, dass eng Zilsetzung vu 95 Gramm pro gefuerene Kilometer eng Richtlinn bis 2020 kéint sinn, a stinn domadder schonn un der Spëtzt vun deenen, déi wäit wëlle goen; anerer - d'Briten hunn ech nach am Kapp - wëllen 100 oder 105 Gramm als Richtlinn bis 2020 goen.

Duerfir ass mäi Wonsch also zum Schluss, deen zur Kenntnis ze huelen - nach eng kéier -, dass d'Lëtzebuurger Regierung all déi Bedenken, déi de Mëtteg hei geäussert gi sinn, deelt säit dem Januar, wou de Paquet virgeluecht ginn ass, dass mer am Conseil op allen Niveauen déi Bedenken do och virgeluecht hunn, mä dass ech mech haut net wëll festleeën, fir ofzewaarden, wéi déi Diskussioun iwwert d'Kritären - envi-ronnemental Kritären, sozial Kritären - aus-geet.

Duerfir géife mir froen, dass mer déi Motioun hei en suspens halen, se vläicht dann an der Ëmweltkommissioun eng kéier diskutéieren, an dann nom informelle Conseil heihinner zrëckzekommen. Am anere Fall géif ech proposéieren, dass een déi Motioun net soll unhuelen.

Merci.

»» **M. le Président.**- Merci, Här Minister Lux. Den Här Minister Krecké huet d'Wuert gefrot.

»» **M. Jeannot Krecké, Ministre de l'Economie et du Commerce extérieur.**- Här President, wann Der mer d'Wuert nach kuerz wëllt ginn, just fir ze soen, dass dat deckungsgläich ass mat der Positioun vum Wirtschaftsminister; zweetens, dass ech déi Motioun elo just ganz schnell iwwerflunn hunn. Den Dispositif en tant que tel mécht kee Problem, mä Dir hutt heiansdo Saachen drageschriwwen, notamment och an de Considéranten, wou ech der Meenung sinn, dass dat net grad esou ass.

Mir sinn awer net wäit ausenaner, dat wëll ech awer virausschécken. Duerfir wier et gutt, wann een nach eng kéier géif driwwer-kucken. Mir hate wierklech elo keng Zäit. De Lucien Lux ass eropgaangen. Hien hat keng Zäit fir se ze liesen an ech konnt se nëmmen hallef liesen. Dat ass awer kee Problem, fir se ee Moment auszesetzen, vu dass mer eis wahrscheinlech heiriwwer eens ginn. Mir müssen deen een oder anere Punkt vläicht eraushuelen.

E lescht Wuert. Ech géif lech bieden net nëmmen nozeliesen, wat mer hei zu deem Zäitpunkt gesot hunn, mä vläicht och emol nozekucken, wat d'Lëtzebuurger Regierung d'lescht Joer, wéi dee Conseil européen war, gesot huet. Do ware mir déi Eenzeg, déi wierklech drop higewisen hunn! An ee Saz ass nëmmen duerch eis agebaut ginn, nämlech deen, dass et de Kritäre vum Développement durable misst ent-sprechen.

Dee Punkt ass vu Lëtzebuerg drakomm, an aus engem ganz einfache Grond: Well ech unhand vun engem Beispill konnt weisen, wou ech Palmuelech krit, wou mir all Kritäre géifen erfëllen, déi vun eis gefrot waren an den erneierbaren Energien, wann ech dat duerchgezunn hätt. Dann hätte mir hei Elektresch kënne produzéieren. Mir hätte kënnen esou vill wéi méiglech Biofuel maachen. Ech hu gesot: Dat ass awer net de Sënn an Zweck dovunner, dass mer deen aus Malaysia heihinner bréngen.

An dat war den Ophänker, firwat dass mir och gesot hunn: Et kann nëmme sinn, dass

mer Kritären abauen. Mir waren déi Eenzeg, déi dat gefuerdert hunn! Deen Text, esou wéi en hei virläit, ass op eis Pressioun komm. Duerfir soe mer haut näischt anescht wéi dat, wat mer deemools gesot hunn.

Dat ass alles, wat ech heizou ze soen hunn. Fir de Rescht ass et deckungsgläich mat deem, wat den Ëmweltminister gesot huet.

» M. le Président.- Merci, Här Minister. Also, d'Regierung proposéiert, déi Motioun hei zrëckzestellen, bis op d'mannst nom Conseil informel vu Paräis. Här Kox, wann ech gelift.

» M. Henri Kox (DÉI GRÉNG).- Ech sinn net ganz averstan domat, aus zwou Ursaachen.

Éischstens ginn ech gären zou, dass Der nach Zäit bräicht, fir driiwerzekucken. Ech mengen awer, dass mer haut sollten e Vote huelen. Mir ginn ëmmer gefrot als Chamber, eis ze implizéieren an den europäeschen Diskussiounen, an hei ass et e wichtege Optrag un d'Lëtzebuerger Regierung. Mir wëllen op deem Conseil vum 2. an 3. Juli - den Energieconseil an Ëmweltconseil -, dass ganz kloer d'Positioun vun der Lëtzebuerger Regierung ageholl gëtt, an dass mer ewechkommen - wat ech virduen och an der Ried gesot hunn - vum quantitativen Usaz op e qualitativen Usaz. Dat hutt Der virdu scho gesot.

Ech mengen, dass et och wichteg ass, dass Lëtzebuerg nach méi déif geet mat der Fuerderung bezüglech dem CO₂-Ausstouss vun den Autoen. Duerfir ass et keng Illusioun, do déi 80 Gramm pro Kilometer ze fuerdere bis 2020. Well et dauert net méi laang, da gi mer vun der Entwécklung vum Uelechpräis zrëckgeholl, esou dass mer frou sinn, wa mer esou Fuerderunge kënnen stellen.

» M. le Président.- Jo, wat ass dann elo Är Propos?

» Une voix.- Mir sollen ofstëmmen.

» M. le Président.- Den Här Kox huet just gesot, hien hätt awer Versteesdemech, dass d'Regierung nach misst Zäit kréien, fir d'Motioun ze liesen.

» M. Henri Kox (DÉI GRÉNG).- Haut kënnen mer nach ofstëmmen. Wann d'Regierung nach Zäit brauch, fir driiwerzekucken, da ginn ech déi gären.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Mir si jo nach hei, Här President.

» M. le Président.- Maja, da stëmme mer herno of. Ech hu gefrot, ob mer elo ofstëmmen oder net.

» M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement.- Wann ech gelift!

» M. le Président.- Fir d'éischt huet den Här Lux d'Wuert.

» M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement.- Vlächzt zur Clarificatioun, Här President: Ech mengen, dass an deem Text do déi Proposition vun den 80 Gramm pro gefuerene Kilometer eng ass, déi ech haut net kann akzeptéieren. Mir hunn en Donneschdeg am Conseil als Lëtzebuerger Regierung eng aner Positioun gehat, déi déi war vu '95. Ech mengen, dass och um Niveau vum Dispositif eng Rei vu Saachen dra sinn, wou ech soen: Mir sinn am Esprit d'accord - wat déi Motioun ubelaangt; Critères environnementaux, Critères sociaux -, fir déi duerchzesetzen. Mir hunn hei nogewisen, dass mer dat säit sechs Méint praktesch permanent maachen.

Mir hunn e Conseil zu Paräis, wou d'Energieministeren an d'Ëmweltministere sech gesinn, fir zesummen iwwert déi Fro vun de Biocarburanten ënner franséischer Présidence - well déi slowenesch den Dossier net méi behandelt huet - ze verhandelen, déi hei wëllt virukommen.

Mäin eenzege Wonsch ass, ofzemaachen, fir ze kucken: Wat ass den État des lieux vun deenen eenzelne Memberlänner a vun der Kommissioun, och an der Fro vun der Direktiv Autoen?, fir dann heihinner zrëckzekommen an dann doriwwer ofzestëmmen; net haut an net muer, mä no deem Conseil.

Mir hunn nach zwou Wochen am Juli, wou mer dat kënnen maachen. Am Esprit - dat soen ech haut nach eng Kéier - sti mer hannert deene groussen Orientéierung vum där Motioun, mä an der Saach hätt ech gären deen Ausstand bis zu deem Conseil, fir dann heiriwwer e Vote kënnen ze maachen.

» M. le Président.- Här Berger, wann ech gelift.

» M. Eugène Berger (DP).- Här President, ech wëllt uschléissen un dat, wat den Här Kox gesot huet. Effektiv froe mer jo ëmmer, datt d'Chamber ka méi implizéiert ginn an déi europäesch Diskussiounen a Prozesser. An hei ass jo grad eben d'Geleeënheet, fir dat ze maachen. An där Motioun hei steet zweemol: „à pousser au niveau européen“. Dat heescht, mir inviitéieren am Fong geholl d'Regierung, fir datt si sech staarkmécht op europäeschem Plang, fir fir déi Ziler ze plädéieren.

Duerfir géif ech och proposéieren, datt mer déi Motioun haut géifen ofstëmmen an net ebe grad ofmaachen. Well dat heiten ass jo am Fong geholl eng Recommandatioun fir deen nächsten europäesche Conseil.

» M. le Président.- Här Mehlen, wann ech gelift.

» M. Robert Mehlen (ADR).- Här President, ech wollt drop hiweisen, datt deen nächste Punkt vum Ordre du jour jo deelweis iwwert deeselwechte Sujet geet, esou datt d'Regierung Zäit genuch gehat hätt, fir et sech ze iwwerleeën. Vlächzt fënnt ee jo dann awer en Terrain d'entente, datt een dann de Vote no deem Punkt hätt kënnen virhuelen.

» M. le Président.- Här Fayot, wann ech gelift.

» M. Ben Fayot (LSAP).- Här President, ech hunn d'Regierung gehéiert an hiren Orientatiounen. Et ass ganz kloer, dass si mat de groussen Zich d'accord ass, mä dass si wëllt en vue vun deem Conseil environnement e bësse Sput hunn, dass si wëllt den 2. oder den 3. Juli zrëck virun d'Chamber kommen. Ech géif bieden, dass d'Chamber décidéiert, fir déi Motioun elo an d'Kommissioun zrëckzeverweise bis den 2., 3. Juli a bis dohinner eventuell och an enger Kommission jointe mat der Agrarkommissioun eng Kéier iwwert déi Saach ze kucken.

» M. le Président.- Här Bausch, wann ech gelift.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Herno kann de Minister an d'Kommissioun an an d'Chamber kommen an eis d'Resultater matdeelen, wat erauskomm ass beim Conseil. Mä hei soll d'Chamber sech selwer zum Ausdrock bréngen, wat si mengt wat d'Richtlinn ass, déi soll ageschloe ginn.

Wat herno als Resultat derbäi erauskënnt vun hannen, dat ass jo eng aner Saach. Mir si jo net der Meinung, datt d'Regierung bis op de leschten Dibbelchen elo alles muss esou genau erauskréien, wéi mir et hei gären hätten, mä zumindest huet si dann eng Orientatioun, wat d'Chamber gär hätt. Dat ass de Wonsch hei.

An ech sinn erstaunt, dass den Här Fayot, dee soss bei europäeschen Dossier an ëmmer fir esou eng Richtung plädéiert, hei elo eng aner Meinung vertritt. Also, meng Fraktioun ass duerfir Demandeur, datt dat elo ofgestëmmt gëtt.

» M. le Président.- Ech verstinn, Här Bausch. Dir hätt gär elo e Vote. Dat hätten och gären déi Liberal, an dat hätt och gär...

Den Här Fayot huet nach eng Kéier d'Wuert.

» M. Ben Fayot (LSAP).- Ech wëll awer nach dem Här Bausch äntwerten. Mir sinn hei an engem Stadium, wou d'Ëmweltministeren an d'Energieministere probéieren, um europäesche Plang eng Eenegung ze fannen.

Et ass keen Doute, Här President - dat wëll ech dem Här Bausch soen -, dass d'Lëtzebuerger Regierung mat deene groussen Orientatiounen vun där Motioun d'accord ass. Ech verstinn awer d'Regierung, dass si wëllt ofmaachen, bis dee Conseil informel environnement...

Mä, Här Bausch, da lauschtert och emol deenen anere Leit no!

» M. le Président.- Neen, neen, Här Bausch. Här Bausch, wierklech! Loosst elo den Här Fayot seng Ausféierung maachen! Dir hutt ganz däitlech kloergemaach, wat Är Positioun ass. Déi huet all Mënsch heibanne verstan. Elo ass et um Här Fayot, fir ze soen, wat seng Positioun ass.

» M. Ben Fayot (LSAP).- Ech wëll just soen, dass d'Regierung kloergemaach huet, dass si mat där grousser Orientatioun hei d'accord ass, an dass si zweetens wëllt dee Conseil informel ofmaachen - et ass also e Conseil informel, op deem probéiert gëtt, nach eng Kéier um europäesche Plang d'Positiounen kloerzestellen -, dass se da wëllt zrëckkommen an d'Chamber an der Chamber Bescheid soen, an dann och kucken - ob déi Motioun dann elo bis de leschten Dibbelchen déiselwecht Motioun ass, datt sief dohinnergestallt -, fir déi Motioun dann zum Vote ze huelen.

Duerfir fannen ech et vu gudder parlamentarescher Aarbecht, wa mer géifen an de Kommissiounen - an der Agrarkommissioun, an der Ëmweltkommissioun mat der Energiekommissioun - nach eng Kéier iwwert deen Text kucken, fir dann den 2. oder den 3. Juli hei an der Chamber doriwwer ofzestëmmen, nodeem mer d'Resultater vun deem Conseil informel vun dem Environnement kennen.

Ech gesi wierklech net, wou de Problem do ass, an dat huet och näischt mat der Implikatioun vu Lëtzebuerg an europäesche Froen ze dinn. Mir hunn ons Orientatiounen hei ginn, an déi Orientatiounen, déi gëlle fir d'Regierung och an där Diskussioun am Conseil informel.

» M. le Président.- Merci, Här Fayot. Dir Dammen an Dir Hären, wa jiddereen elo nach an d'Diskussioun wëllt agräifen, dann dauert et nach laang. Elo hate mer scho siwen Intervenanten eleng iwwert d'Prozedur. Ech mengen, d'Positiounen wäer kloer. Den Här Berger huet déi vun de Liberalen, den Här Fayot déi vun de Sozialisten duergeluecht. Déi vun der CSV-Fraktioun kennen ech,...

(Hilarité générale)

...an déi vun deene Gréngen hunn den Här Bausch an den Här Kox kloer an däitlech duergeluecht. Elo kritt den Här Jaerling nach d'Wuert, an da komme mer zum Vote.

» M. Aly Jaerling (Indépendant).- Den Här Fayot huet hei vu gudder parlamentarescher Aarbecht geschwat. Mä da verstinn ech awer net, wann de Minister heihinner kënnt a seet: Wann Der déi Motioun do wëllt stëmmen, wann Der se net wëllt an d'Kommissioun ginn, da lehne mir se of! Da froen ech mech awer, wou hei déi gutt parlamentaresch Aarbecht respektéiert gëtt. Et gëtt schonn eng Erpressung vu virop.

Ech sinn einfach der Meinung, wann hei eng Initiativ kënnt, déi d'Regierung opfuerdert, eppes ze maachen, da soll déi Initiativ och geholl ginn. D'Regierung huet schonn hir Positioun festgeluecht, ier se iwwerhaupt heihinner komm ass, fir d'Chamber ze consultéieren. D'Chamber ass hei virun e Fait accompli gestallt ginn, well den Här Ëmweltminister hei seet, d'Regierung huet dat do am Regierungsrot decidéiert. D'Chamber mécht hei d'Propos, anerer Meinung ze sinn. Duerfir sinn ech och der Meinung, dass een déi Motioun elo soll ofstëmmen, an da kann d'Regierung domat maachen, wat se wëllt.

» M. le Président.- Den Här Goerens huet d'Wuert.

» M. Charles Goerens (DP).- Här President, ech si jo meeschtens mam Här Fayot d'accord.

(Hilarité et interruptions)

An dësem Fall awer net. Den Här Fayot seet, mir waarden elo emol de Conseil informel tëschent Ëmwelt- an Energieministern of. Implizit ass do an där Ausso dran, datt jo elo keng Décisiounen geholl ginn. Dat ass theoretesch richtig, mä praktesch ass et awer net esou, well praktesch ginn eng ganz Partie Décisiounen do geholl, déi gi just net publizéiert. Ee Moment gëtt gewaart bis den nächste Conseil formel kënnt, fir dann deen Accord do ze publizéieren.

Duerfir mengen ech, wier et awer wichteg, datt een de politesche Moment géif virduen ënnersträchen. Dee politesche Moment ass hei an där Motioun dran. D'Regierung seet, si wier praktesch d'accord mat deem.

Ech gesinn och wierklech net, wou d'Regierung an eng penibel Situatioun kéint dragesat ginn, wa mer soen, 120 g Ausstouss op 2012 an 80 g 2020. Wa mer awer elo keng ambitiéis Objektiv fixéieren, déi menger Meinung no realisabel sinn,...

» Une voix.- Très bien!

» M. Charles Goerens (DP).- ...da brauche mer net méi erëmzekommen domadder.

Ech wëll och drun erënneren, datt d'Automobilindustrie, an haaptsächlech déi

däitsch, dee ganze Klimawandel do an d'Lutte géint deeselwechte verschlof hunn. Et ass technesch méiglech, et ass just net gemaach ginn, an et wier déck Zäit, datt déi Bridder géifen hiren Hënnestchen op-hiewen...

(Interruption)

...an eppes an där Hisiicht maachen.

Ech insistéieren drop, datt mer elo ofstëmmen. Ech muss lech wierklech soen, d'Chamber fällt lech net an de Réck hei.

Wéi ech Ëmweltminister war, hätt ech gewollt, ech hätt ëmmer eng Chamber gehat,...

» Une voix.- Voilà!

» M. Charles Goerens (DP).- ...déi mech esou staark an esou Froen appuyéiert hätt.

» Plusieurs voix.- Très bien!

(Brouhaha général)

» M. le Président.- Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen elo zum Vote. Pardon, Här Fayot, Dir hutt d'Wuert.

» M. Ben Fayot (LSAP).- Ech hunn, Här President, eng Proposition d'ordre gemaach. Ech hu gefrot, fir d'Motioun an d'Kommissioun zrëckzeginn.

» M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement.- Här President, nach eng Kéier, wann ech gelift. Den Här Goerens huet genau gesot, ëm wat et geet. Et gëtt keng Décisioun op engem Informel geholl. Hei hu mir eng kloer Indikatioun vun der Chamber kritt, eng kloer Indikatioun dofir, wat d'Lëtzebuerger Regierung soll verrieden do. Wat ech verstanen hunn, dat ass, dass d'Chamber hei wierklech sech wollt festleeën op eis Positioun a Froe Biocarburant.

Mä, hu mer dann net Intérêt ofzemaachen, wat anerer nach zu deem Sujet och soen?

Mir hunn eng kloer Indikatioun, wat d'Chamber wëllt, da kommt wann ech gelift, mir reiden elo net op een, zwee Termen, wou mer eis net eens ginn. Mir huelen de Message mat dohinner, wou mer ginn. Mir kommen erëm, an d'Chamber definéiert dann iergendee Conseil.

Hei ass kee Conseil an nächsten Zäit, deen eng Décisioun wäert huelen. Dat ass am Hierscht de Fall. Wann net, hu mer e Problem mat enger ganz genauer Dispositioun. Wann Der déi eraushuelt, da kéinte mer domat d'accord sinn; wann Der déi net eraushuelt, kënnen mer net domat d'accord sinn.

» M. le Président.- Här Bausch, Dir hutt d'Wuert.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Här President, ech bleiwe bei menger Meinung, datt d'Chamber e Recht huet, eegestänneg par rapport zum Exekutiv eng politesch Meinung zum Ausdrock ze bréngen zu engem Thema, egal wat fir een et och ass. An dat ass dat, wat mer hei gär maachen, wat mer och solle maachen.

Dat huet guer näischt domat ze dinn, ob de Conseil elo informel ass oder net informel ass, deen duerno kënnt.

Wa mir hei de Vote huelen an eng Richtlinn ugin, a wéi eng Richtung mir mengen datt et soll goen am Kader vun där heiter Problemstellung, dann hu mir dat gemaach an dann ass dat eist gutt Recht. Do huet d'Regierung eis net dranzeschwätzen, si soll eis och net draschwätzen.

Ech sinn och éischter der Meinung wéi den Här Goerens, datt eng Regierung, wa se da verhandele muss goen, duerno, nom informelle Conseil oder scho während dem informelle Conseil, wou jo awer och Meinungen ausgetosch ginn, datt dat eng Regierung stäerkt, wa se ka soen, eist Parlament wëllt an déi do Richtung an deem doten Thema goen.

Duerfir bleiwen ech bei menger Iwwerzeugung, datt dat richtig ass, fir deen hei Wee ze goen.

Iwwregens wëll ech dem Här Fayot och just soen, datt et och an deem Exercice, dee mer an der aussepolitichescher Kommissioun maachen, wou mer schonn au préalable europäesch Direktiven, déi an der Ausaarbechtung sinn, analyséieren, wann et sech als noutwendeg sollt erweisen, wann et de Lëtzebuerger Intérête géif entsprechen, duerchweegs méiglech wär, fir hei am Parlament Motiounen ze huelen, wa mer géife gesinn, datt eppes an eng Richtung sech géif entwéckelen op europäeschem Niveau, déi eis net gefält. Dat ass den Exercice, dee mer awer grad do maachen. Soss bräichte mer dee jo net ze maachen!

Mercredi,
11 juin 2008

» **Une voix**.- Très bien!

» **M. François Bausch** (*DÉI GRÉNG*).- Wann d'Parlament just sech domadder beschäftegt an enger Kommissioun, fir am Virfeld e bëssen derduerchzekucken, wat an deenen Texter drasteet, an et dann awer lafe léisst a seng Meenung net zum Ausdrock bréngt, dann ass den Exercice wierklech fir d'Galerie.

Hei ass et kloer, mir sollen e Vote huelen iwwer eng Positioun, déi mer anhuelen, an da soll d'Regierung verhandele goen. An herno, dat gesi mer dann, kënnen mer d'Resultater, déi dobäi erauskommen, diskutéieren.

Ech wëll och soen, datt mer hei net akzeptéieren, datt d'Reglement soll zurechtgebéit ginn elo, fir datt et net zu engem Vote kënnt. D'Motion d'ordre kann een net benotzen, fir eng Motioun, déi rechtskräfteg hei era-bruecht ginn ass mat fënnef Ënnerschrëften, net zum Vote ze bréngen.

Dann hätten d'Majoritéitspartei sollen higoen an dat maachen, firwat d'Motion d'ordre do ass, nämlech eng aner Motioun abrénge an dann d'Prioritéit fir déi verlaangen.

» **Une voix**.- Très bien!

» **M. François Bausch** (*DÉI GRÉNG*).- Dat hu se awer net gemaach, an duerfir ass nëmmen eng hei present an déi soll och zum Vote kommen, wéi d'Reglement et virgesäit.

» **Plusieurs voix**.- Très bien!

» **Une voix**.- Au vote! Au vote!

» **M. le Président**.- Dir Dammen an Dir Hären, wat de Fong ubelaangt, mengen ech, sinn d'Positioune kloer. Wat d'Prozedur ubelaangt, ass eng Motioun hei, déi vun

deene Gréngen abruecht ginn ass, déi recevabel ass, déi Ënnerschrëften huet.

Den Här Fayot huet gesot, hie géif froen, dass mer sollen déi Motioun hei an d'Kommissioun verweisen, wann ech dat richtig verstanen hunn. Ech muss awer soen, Här Fayot, dass dat, wat d'Reglement ubelaangt, iwwert de Wee vun der Motion d'ordre net ze maachen ass.

(*Interruption*)

Déi Prozedur, déi den Här Bausch beschriwwen huet, ass déi richtig Prozedur. Et kéint een héchstens an der Theorie soen, et ass eng Motioun do, an et ass eng Proposition do, fir de Moment d'Motioun ze verweisen...

(*Interruption*)

Neen, et ass kee schrëftlechen Text do, et ass eng Demande orale, esou dass ech géif mengen, dass mer, wat d'Reglement ubelaangt a wann déi Gréng insistéieren, fir hei zu engem Vote ze kommen, zu engem Vote musse kommen.

Här Minister, net zu dem Fong, zur Prozedur.

» **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*.- Ech hat wierklech net wëlles zum Fong ze schwätzen, Här President.

» **M. le Président**.- Gutt.

» **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*.- Ech mengen, dass et wierklech heibannen net gutt wär, wa mer elo zu engem Vote géife kommen, wou déi eng müssen Neen an déi aner musse Jo stëmmen. Duerfir géif ech...

(*Brouhaha général et interruptions diverses*)

Vu dass mer an den Orientéierungen - Här Gibéryen! - hei d'accord sinn, géif ech duerfir als Kompromëss proposéieren, dass Der eis Zäit gitt - ech hunn d'Considéranter emol nach net gelies bis elo, well ech den Débat hei verfollegen -, fir eis do ze concer-téieren, a mer iwwert déi Motioun muer um hallwer dräi dann délibéréieren.

Ech mengen, dass mer also kucken...

» **M. le Président**.- Neen, neen, Här Minister, muer um hallwer dräi gétt net méi délibéréiert. Ech mengen,...

» **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*.- Dir musst eis awer vläicht Zäit ginn...

» **M. le Président**.- D'Regierung soll Zäit hunn, fir déi Motioun ze studéieren.

» **M. François Bausch** (*DÉI GRÉNG*).- Jo!

» **M. le Président**.- Wa se se studéiert huet, dann huet se eng Positioun, da seet si ons déi Positioun an da kënnt et hei zum Vote. Esou ass d'Prozedur an esou bleift et.

» **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*.- Ech proposéieren, dass mer dat um Enn vun dëser Réunioun haut kënnen maachen.

» **M. le Président**.- Voilà!

(*Interruption*)

Neen, ech mengen, Här Bausch, mir müssen awer hei der Regierung wierklech Zäit ginn, fir d'Motioun...

(*Interruptions*)

» **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*.- Här Bausch, fir dass mer um Enn...

(*Interruptions diverses et coups de cloche de la Présidence*)

Also, ech maachen nach eng Kéier d'Proposition, Här Bausch...

(*Interruptions diverses et coups de cloche de la Présidence*)

» **M. le Président**.- Also, ech géif lech awer elo bieden hei! Den Här Lux huet d'Wuert a soss keen.

» **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*.- Här Bausch, ech maachen d'Proposition, dass Dir eis Zäit gitt, fir déi Motioun a Rou ze diskutéieren an iwwer ee Punkt nach eng Kéier mat den Auteure vun der Motioun ze schwätzen, an dass mer dann haut, um Enn vun der Réunioun, doriwwer ofstëmmen.

» **M. le Président**.- Voilà, dat schéngt mir eng ganz rasonnabel Proposition ze sinn. Här Bausch, wann ech gelift.

» **M. François Bausch** (*DÉI GRÉNG*).- Här President, ech sinn domadder d'accord, sous condition, datt hei net een

Täschespillertrick vun der Majoritéitspartei benotzt gétt, fir dann eng nei Motioun ze schreiwen.

Ech wëll lech just soen - fir alleguerten déi, déi sech hei esou kënschtlech opregen, haaptsächlech d'Kollege vun der LSAP -, datt mer scho laang ofgestëmmt hätten, Här Fayot, wann Dir net hei géift mat alle méiglechen Tricke versichen, de Vote ze blockéieren.

Ech wëll lech just soen, dee Punkt hei,...

(*Interruptions*)

» **M. le Président**.- Den Här Bausch huet d'Wuert!

» **M. François Bausch** (*DÉI GRÉNG*).- ...datt deen haut um Ordre du jour stoung, dat war alle Fraktioun laang virdru bekannt. D'Problematik war alle Fraktioun laang virdru bekannt. Si war souguer esou bekannt, Här President, datt den Här Negri an den Här Oberweis scho virun enger Woch eng Question parlementaire un de Minister gestallt hunn. Do gesitt Der, wéi bekannt déi Thematik hei war, an et ass all Fraktioun iwwerlooss, sech gutt oder manner gutt virzebereeden op eng Chambersitzung.

Ech hunn awer kee Problem fir dem Minister entgéintzekommen, fir him Zäit ze ginn, d'Motioun ze liesen. Wann et ënnert deene Konditiounen stattfënnt, wéi ech gesot hunn, datt dat net dozou féiert, datt mer herno auf wundersame Weise eng nei Motioun kréien, hu mer kee Problem, datt mer um Enn vun dëser Sitzung ofstëmmen.

» **M. le Président**.- Här Fayot, Dir hutt d'Wuert.

» **M. Ben Fayot** (*LSAP*).- Här President, et ass awer och eng Fro vum Règlement. Ech si ganz d'accord, wann de Minister wëllt mat den Auteure vun der Motioun een Accord fannen. Mir hu jo och gesot, dass mer iwwert déi grouss Linnen eens sinn. Mä ech wëll awer soen, dass ech, opgrond vun onsem Artikel 41 - just fir dat kloerzestellen -, eng Motion d'ordre presentéiere kann. Ech hunn déi presentéiert. Ech ka se net éischter presentéieren, wéi wann den Här Kox seng Motioun virléit, well ech hunn déi Motioun och misse kucken.

Mir sinn hei an enger Heure d'actualité, Här Bausch, mir sinn net an engem Débat, an enger Interpellatioun vun e puer Stonnen. Mir sinn hei an enger Heure d'actualité, wou e laangen Text, e komplizierten Text virun d'Chamber kënnt a wou et, mengen ech, legitim ass, dass mir alleguerte froen, fir deen Text kënnen ze liesen a souguer an der Kommissioun ze kucken. Duerfir hunn ech déi Motion d'ordre gestallt.

Wann de Minister elo seet, hie géif mat den Auteure kucke fir en Accord ze fanne bis zum Enn vun der Sitzung, dann ass dat fir mech an der Rei. Mä ech kann awer net mam Här Bausch d'accord sinn, dass et hei net méiglech ass bei enger wichtiger Motioun, eng Motion d'ordre ze setzen, fir ee Renvoi an d'Kommissioun ze froen. Dat wollt ech kloerstellen.

» **M. le Président**.- Jo.

» **M. François Bausch** (*DÉI GRÉNG*).- Den Här Fayot huet e Problem mat der Interpretatioun vum Règlement par rapport zu deem, wat hei zur Debatt steet, Här President. An Dir hutt...

» **M. le Président**.- Neen, ech mengen net. De Problem ass deen, dass onst Règlement dat ass, wat et ass. Et ass net an alle Punkte prezis. Hei gesäit d'Reglement ganz kloer vir: „La motion d'ordre doit être signée par cinq membres“, dat wëllt heeschen, dass d'Motion d'ordre...

» **M. Ben Fayot** (*LSAP*).- Wéi soll ech dann eng Motion d'ordre schreiwen, wann ech just déi do elo kréien?

» **M. le Président**.- Also Här Fayot, ech ginn lech jo Recht, dass et am Kader vun enger Heure d'actualité - wou d'Zäit esou begrenzt ass, a wou eng Motioun fënnf Minutte virum Enn vum Débat erakënnt - schwierig ass fir d'Majoritéit, eng Motion d'ordre écrite eranzeginn. D'Reglement gesäit et awer esou vir.

Ech menge mir sinn eis jo elo eens. D'Regierung, déi ass d'accord...

» **M. François Bausch** (*DÉI GRÉNG*).- Et muss een awer vläicht d'Méiglechkeet hei hunn, d'Faiten esou duerzestellen, wéi se sinn. Den Här Gira war an der Kommissioun, an et war eppes aneschtens ofgemaach ginn an där Kommissioun par rapport zu dësem Débat.

» **M. Camille Gira** (*DÉI GRÉNG*).- Här President, hei sinn elo d'Welle relativ héichgeschloen. Ech hunn elo laang nogelauschtert.

(*Hilarité*)

Wann hei vun der Majoritéitsbänken e Virwurf un d'Auteure vun der Motioun gemaach gétt, da muss ech einfach äntwerten.

Wësst Der, wéi dat do ofgelaf ass? Do sinn eng Rei Organisatiounen, déi maachen ee Brëif un zwou Kommissiounen vun der Chamber. Déi gi geruff, mir diskutéieren zwou an eng hallef Stonn laang, mir sinn iwwert d'Parteigrenzen ewech méi oder wéineger an engem Konsens, dass mer eis iwwert dat, wat déi Organisatiounen wëllen, eens sinn. Duerno gétt festgehal, dass d'Majoritéitspartei solle fir haut - am Kader vun dëser Debatt, déi vun enger Oppositionspartei ugefrot ginn ass - kucken eng gemeinsam Motioun ze maachen.

Mir waarden dorobber. A geschter liese mer dann, dass de President vun der Ëmweltkommissioun an de President vun der Agrarkommissioun de Sujet net hei wëllen traitéieren, mä an enger Question parlementaire.

Da musst Der awer verstoen, dass mir eis dann d'Recht huelen, eng Motioun vun eiser Säit eranzeginn, wéi mir se fir gutt fannen. A mir loosse souguer nach zwou Ënnerschrëften op. Da musst Der awer verstoen, dass mir drop pochen, dass haut Schluss muss si mat deem Spillchen, wat do gedriwwe ginn ass. Dat sinn d'Realiteiten, wéi se an deene leschte 14 Deeg gelaf sinn.

» **M. le Président**.- Also, Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn eis eens, um Enn vun der Sitzung haut den Owend gétt iwwert déi Motioun hei ofgestëmmt. Mir kommen elo zu dem nächste Punkt vun eiseem Ordre du jour, an dat ass d'Heure d'actualité, déi vun deene Gréngen agereecht ginn ass, iwwert d'Émissions à effet de serre des secteurs soumis au système d'échange de quotas.

D'Wuert huet elo den Här Gira als Verrieder vun der Fraktioun vun deene Gréngen.

7. Heure d'actualité demandée par le groupe DÉI GRÉNG sur les émissions à effet de serre des secteurs soumis au système d'échange de quotas

» **M. Camille Gira** (*DÉI GRÉNG*).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir bleiwe beim Klimaschutz. Dir kënnt lech erënneren, wat fir een „Aufschrei“ - géifen déi Däitsch soen - duerch Lëtzebuerg gaangen ass, wéi d'EU-Kommissioun am November 2006 deen zweeten Allocationsplang iwwert d'CO₂-Emissiounen fir Lëtzebuerg verworf huet, an notament d'Quantitéite fir d'Industrie vun 3,95 Milliounen, wéi vun der Regierung proposéiert, op 2,69 - „two-six-nine“, wéi den Här Lux e puermol gesot huet -, zréckgesat huet.

Do si staark Wieder gebraucht ginn. D'Industrie misst een Drëttel aspueren, nodeem si scho grouss Efforté gemaach hätt; dat wier eng Katastroph fir d'Lëtzebuurger Industrie; et wier den Ënnergank vum Industriestandard Lëtzebuerg. D'Regierung huet souguer gedroht, virun den Europäesche Gerichtshaff ze goen an d'Kommissioun dohin ze zitéieren.

DÉI GRÉNG a Greenpeace waren déi Eenzeg, déi eng aner Meenung haten a gesot hunn, d'Regierung hätt total iwwerdriwwen Zuele fir d'Industrie op Bréissel ginn. Duerfir si mir vun Eenzelen och als Doudegriewer vun der Lëtzebuurger Industrie duergestallt ginn. Mir kruten ëmmer erëm geäntwert, d'Joer 2005, op dat d'Kommissioun sech referéiert hätt, wier total atypesch an immens déif gewiescht, an d'Emissiounen géifen elo wierklech ganz rapid steigen.

Abee, Här President, Dir Dammen an Dir Hären,...

(*Coups de cloche de la Présidence*)

» **M. le Président**.- Dir sollt dem Här Gira nolauschteren!

Chamber TV

weist all
öffentlech Sëtzung
live an integral

An der Gemeng Bartreng
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Zu Walfer
um Kanal S29 / 367.25 Mhz

Zu Biwer an zu Wecker
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Bous
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Bërmereng
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Konter
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Dippech
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Dikrech
um Kanal S19 / 287.25 MHz

Zu Iermsdref
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Zu Esch-Sauer
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Zu Nidder- an Uewerfeelen
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Gréiwemaacher
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Hieffenech
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Hesper
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

Zu Kielen (& Brameschhaff), Keespelt,
Meespelt,
Ollem a Nospelt
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Mamer
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Manternach
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

An der Gemeng Medernach
um Kanal S40 / 455.25 Mhz

» **M. Camille Gira (DÉI GRÉNG).**- Merci, Här President.

Et ass gutt, dass et roueg ass, well lues a lues kënt d'Wourecht un d'Liicht, an et gëtt ëmmer méi kloer,...

(Hilarité)

» **M. Carlo Wagner (DP).**- De Minister ass scho fortgelaf.

» **M. Camille Gira (DÉI GRÉNG).**- ...dass éischtens déi schwaarz-blo Regierung - Här Goerens, dat ass firlech - sech beim éischten Allocatiounsplang vun der Industrie iwwert den Dësch zéie gelooss huet, an dass och déi schwaarz-rout Regierung sech beim Opstelle vum zweeten Allocatiounsplang Sand an d'Aestreeë gelooss huet.

Dat ass definitiv kloer gi bei der Äntwert op eng Question parlementaire, déi ech viru kuerzem un den Ëmweltminister Lux gestallt hunn. Wat si mer do gewuer ginn? Déi 15 Betriber, déi ënnert den europäeschen Emissiounshandel falen, hunn 2007 ronn 2,5 Milliounen Tonnen ausgestouss. Dat sinn net nëmmen, Här President, 0,7 Milliounen Tonne manner wéi d'Regierung hinnen zougestanen hat, nämlech 3,2 Milliounen Tonnen, mä souguer nach 100.000 Tonnen ënnert dem Joer 2005.

Keng Spur also vum atypesche Joer 2005, keng Spur vum rapiden Ustieg, mä fir et nach eng Kéier ze widderhuelen, 2007 ass souguer méi déif wéi 2005. Domat kënnst zum Virschäin, dass fir déi dräi éischt Joer vum éischten Allocatiounsplang net manner wéi 1,8 Milliounen Tonnen CO₂ ze vill un déi 15 Betriber allouéiert gi sinn.

Dat ass kee Pappenstiel, Här President, dat sinn 18,8% lwwer-Allocatioun, an dat do ass net méi an net manner wéi d'Perversioun vum System. Den Emissiounssystem ass erfionnt ginn, fir dass d'Betriber solle reduzéieren. Wat mécht d'Lëtzebuerger Regierung? Si gëtt hinnen zu deem, wat se schonn 2004 emettéiert hunn, 20% weider, fir dass se nach monter kënnen weidermaachen.

Mä domat geet et net duer. Déi Industrie, déi ka jo, wa se Allocatioune ze vill huet, déi Emissiounsrechter um Maart verkafen. Elo ass et schwéier definitiv ze soen, wéi vill Milliounen Euro déi 15 Betriber domadder verdéngt hunn. Dir wësst, dass zu engem gewësse Moment déi Präisser relativ dättelech no ënne gaange waren, mä wann ech mat zwee Euro, wat den absolute Minimum ass, rechnen, da sinn ech awer bei 3,6 Milliounen Euro. A wann ech emol mat zéng Euro rechnen - wat awer vläicht iwwert déi dräi Joer e Chiffer ass -, da sinn ech bei 18 Milliounen Euro; e Cadeau vun 18 Milliounen Euro, deen d'Regierung deene 15 Betriber hei gemaach huet.

Mir si souguer iwwerzeegt, dass dat deelweis riskéiert beim zweeten Allocatiounsplang esou weiderzegoen, well „two-six-nine“, wéi d'Kommissioun dem Här Lux ëmmer gesot huet, dat sinn ëmmerhin nach 130.000 Tonne weider wéi 2007. Dobäi ginn Deeler vun deene 15 Betriber, déi elo do sinn - eenzel Anlage vun deene Betriber -, erausgehol, esou dass et souguer nach méi ass.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, dat klängt elo relativ wéineg, déi 130.000 Tonnen. Mä firlech dat e bësse bildlech duerstellen: 130.000 Tonnen, dat sinn 20 Luxliten; 130.000 Tonnen, dat sinn zwou an eng hallef Kronospan, an 130.000 Tonnen, dat sinn zwou Goodyearen. Dat ass awer och bal dee ganzen Aspuerpotenzial, dee mer op där anerer Säit am Beräich vun de Gebaier vun de Privatleit an de Servicer hunn.

Hei, Här President, ass wierklech de sprangende Punkt. Op där enger Säit verschenkt d'Regierung honnerttausenden Tonnen Emissiounen un d'Industrie, déi doraus boer Mënz maachen, an op där anerer Säit kafen mer mat Steiergelder Emissiounen, fir eis Kyoto-Ziler ze erreechen. Dat ass fir déi Gréng awer wierklech net akzeptabel!

Mä et kënnst nach schlëmmer! Schued, dass den Här Krecké net méi hei ass, well dat Nächst richt sech eigentlech un hien.

Den Här Krecké refuséiert d'Aspeisetariffer fir de grénge Stroum ze erhéijen, mam

Argument, da géif d'Belaaschtung vun der Industrie iwwert de Fonds de compensation ze grouss ginn. Déiselwecht also, déi op där enger Säit Cadeauen a Milliounenhéicht kréien, blockéieren op där anerer Säit d'Entwécklung vun alternativen Energien. An dat an Zäiten, léif Kollegeen a Kollegeinnen, wou de Pétrolspräis all Dag steigt. Dat ass fir déi Gréng net nëmmen net akzeptabel, mä dat fänkt scho bal u skandaléis ze ginn, well d'Resultat ass desastréis.

Keng Wandmillen, léif Kollegeen a Kollegeinnen, déi lescht véier Joer, net eng! Währenddeem an eisen Nopeschlänner, besonnesch an Däitschland, déi Evolutioun vun der Wandenergie exponentiell an d'Luucht geet, hu mir et fäerdeg bruecht, hei a véier Joer net eng Wandmillen opzerichten.

Stagnatioun am Beräich vum Biogas. Bei 22 existéierenden Anlage sinn der nëmmen zwou derbäikomm. A praktesch och Stagnatioun an der Fotovoltaik.

Hei géif ech gären dem Här Krecké äntweren, firwat vläicht keng Betriber aus deem Beräich heihikommen. Den Här Lux kann him vläicht dee Message ginn. Mengt Dir, eng Industrie oder ee Betrieb an deem dote Beräich géif an e Land goen, wou a véier Joer net eng Wandmillen opgeriicht ginn ass, wou Stagnatioun ass bei der Fotovoltaik an och bei der Biogastechnologie? Eng Firma, déi an deem dote Beräich schafft, déi geet anzwousch hin, wou et boomt, wou se gesäit, dass e Marché do ass a wou e politesche Wëllen do ass, fir déi Technologien do ze ënnerstëtzen.

Elo ass et awer esou, Här President, dass d'Allocatioun vum éischten an da vum zweeten Allocatiounsplang net méi réckgängeg ze maache sinn. Mä well mer awer op där anerer Säit der Meenung sinn, dass een d'Industrie net bis 2012 aus der Verantwortung kann erausloossen, proposéiere mir Folgendes - a mir hunn dat och an enger Motioun formuléiert, déi ech lech hei wëilt deponéieren -:

- d'Aspeisetariffer fir déi alternativ Energien ze erhéijen, dass mer endlech erëm eng Dynamik an deem Secteur kréien, déi mer emol eng Kéier haten;

- déi zousätzlech Fraisé fir d'Aspeisung vum Stroum an d'Netz sollen iwwer eng Erhéijung vun de Bätträg vun den industrielle Clienten an de Fonds de compensation finanziéiert ginn. Dir wësst, dass déi extrem wéineg bezuelen. Mir mengen, dass déi et misste packen. Dat wier dann, dass si een Deel vun deem Cadeau, dee se kritt hunn an deene leschte Joren, géifen erëmbrengen.

Dat ass fir eis, Här President, net nëmmen eng Fro vu politescher Glafwierdegkeet, mä och vu wirtschaftlecher a sozialer Gerechtgekeet.

Motion 1

La Chambre des Députés,

- vu le 1^{er} plan national d'allocation (PNAQ) du secteur soumis au système d'échange de quotas de 2005 à 2007, par lequel la quantité totale de 9.709.513 tonnes de CO₂ a été allouée à 15 installations industrielles de ce secteur (soit en moyenne 3.236.504 tonnes par an);

- vu que les quantités de CO₂ réellement émises par ces mêmes installations endéans la période en question s'élèvent à 7.883.552 tonnes (2.627.850 tonnes par an), soit une surallocation de 1.825.961 tonnes (18,8%);

- vu que cette surallocation du secteur «industrie» représente annuellement environ 50% des émissions du secteur «ménages et PME»;

- vu que cette surallocation a réduit le solde des émissions allouées aux autres secteurs soumis au plan d'allocation national, et partant que ces secteurs ont dû intensifier leurs efforts pour assurer le taux de réduction nationale de -28%, respectivement que cette surallocation a conduit le Gouvernement à augmenter le recours aux mécanismes flexibles du protocole de Kyoto;

- vu d'un côté la gratuité des quotas alloués par l'État à ces entreprises et de l'autre côté les coûts engendrés pour réaliser les mesures supplémentaires dans les autres secteurs;

- considérant que les quotas alloués aux entreprises ont une valeur financière considérable (selon le 2^e PNAQ environ 20 €/t) et que cette surallocation représente donc une subvention aux entreprises sans contrepartie ni en faveur de la protection du climat ni en faveur des énergies renouvelables;

- considérant que par décision de la Commission européenne, le 2^e plan d'allocation

national accorde 2,69 millions de tonnes d'émission CO₂ par an pour les 15 installations existantes, en tenant compte du retrait de la liste des installations existantes les laminoirs de Belval et de Differdange et du fait que ce montant ne considère pas la réserve allouée pour d'éventuelles nouvelles installations;

- partant, que l'on doit considérer les quotas alloués aux 15 installations existantes non comme une réduction des émissions, mais comme une stagnation, voire une augmentation;

- considérant que ce sont pour la plupart ces mêmes entreprises qui en relation avec l'alimentation du fonds de compensation, établi dans le cadre de l'organisation du marché de l'électricité, bénéficient du taux très réduit (catégorie C) alloué aux entreprises qui sont reconnues comme «entreprise grande consommatrice d'électricité» suivant le règlement grand-ducal du 9 décembre 2005;

- considérant que ce fonds «vise la répartition équitable entre tous les consommateurs assujettis des coûts résultant de l'exécution d'obligations de service public par les entreprises d'électricité, voire le surcoût des énergies renouvelables et de la cogénération.» (cf. réponse à la question parlementaire question N°364 du 17 mars 2005 de M. Kox);

- considérant au vu de ce qui précède que la «répartition équitable entre tous les consommateurs» respectif acteurs dans le domaine de la protection du climat et des obligations pour la promotion des énergies renouvelables n'est plus assurée;

- considérant qu'une stagnation dans le domaine des énergies renouvelables est à déplorer, notamment en relation avec l'énergie éolienne, le biogaz et la photovoltaïque;

invite le Gouvernement:

- à modifier le règlement grand-ducal du 9 décembre 2005 afin de rétablir une répartition équitable entre tous les consommateurs assujettis des coûts résultant de l'exécution d'obligations de service public par les entreprises d'électricité, ceci par l'adaptation du taux de contribution de la catégorie C au fonds de compensation et en tenant compte de la valeur financière des surallocations aux entreprises du secteur soumis au système d'échange de quotas;

- à revoir les programmes d'aides et de subventions ainsi que la promotion pour les installations d'énergies renouvelables susmentionnées.

(s.) Camille Gira, Claude Adam, Félix Braz, Jean Huss, Henri Kox.

Ech soen lech Merci.

» **M. le Président.** - Merci, Här Gira. Als éischte Riedner ass den honorabelen Här Oberweis ageschriwwen.

Débat

» **M. Marcel Oberweis (CSV).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, Här Minister, et fällt mer schwéier heizou eppes ze soen, well ech mat enger klenger Boutade ufänken, wat jo normalerweis net mäi Fall ass. Et kann ee bal soen: Esou wéi d'Fréijoer kënnst, esou kënnst d'Fraktioun déi Gréng mat all Kéiers hirer obligatorescher Fro iwwert d'Zäregase vun den Industriepartner.

Zur Erënnung wëll ech drop hiweisen, dass duerch d'Verbrenne vun de fossilen Energien d'lescht Joer 28 Milliarden Tonnen eropgeblöse si ginn. D'Konzentratioun vum CO₂ ass esou héich wéi zënter 800.000 Joer net méi, laut den Aussoe vun den Experten.

Mir hunn et elo grad héieren, mir si mat der 20%-Reduktioun konfrontéiert a mir musse bis 2020 d'Emissioun vum CO₂ op 10,16 Milliounen Tonne limitéieren; dat ass e Fait. Et muss een dës Zuel awer an de Kontext zu haut setzen. Eis Industriepartner, Gebaier, PMEen, d'Haushalter an de Verkéier hunn am leschte Joer ronn 13 Milliounen Tonnen CO₂ an d'Atmosphär gestouss.

Mir sinn also nach ganz wäit ewech vun den 10,16 Milliounen Tonnen. D'Fro ass berechtegt: Packe mir dat iwwerhaapt eleng, oder musse mer aner Länner ëm hir Hëllef bieden? Sief dat iwwert d'„joint implementation“ oder iwwert de Mechanismus vun der nohalteger Entwécklung.

Mä virun allem musse mir eis Aufgab heiheim seriö ugoen. Ech mengen domadder e seriöt Energiespueren.

Am leschte Joer hunn déi 15 Betriber, déi am Register stinn, 2,56 Milliounen Tonnen emettéiert. Dat ass wouer. Vill manner wéi virduen a wéi se accordéiert kritt hunn. Si hunn hir Aufgab erfëllt.

Mir dierfen net vergiessen: An de leschte Méint sinn de Pétrolspräis an de Gaspräis massiv eropgaangen. Dat heescht ganz einfach, dass déi Leit dobaussen an de Betriber nun alles maache wäerten, fir hire Konsum erofzesetzen, well alles, wat se produzéieren, muss de Pétrolspräis oder de Gaspräis bedroen.

E Beispill: d'Twinerg, d'Anlag zu Esch-Raemerech. Si huet an de leschten dräi Joer jeeeweils bal eng Millioun Tonnen ausgestouss. An deem Joer kritt se nach 858.000 Tonnen zougestatt. De Rescht muss se bäikafen. Et ass jo kloer, wa se op de Marché muss goen an do gëtt mëttlerweil ëm 100 Euro d'Tonn gehandelt, da si se bereet, alles ze maachen, fir hiren Energieverbrauch ze reduzéieren. Derniewent hu se awer och eng Chance gehat: Si kënnen der SUDCAL hir Wäermt ofliwweren.

D'Betriber hunn hir Aufgab gemaach a si hu sech an dem Klimawissel erabruecht. Well d'Betriber duerch déi unwuessend Energiepräisser gezwonge sinn, enk ze kalkuléieren, si se méi wéi jee bereet, sech dem rationellen Energieverbrauch opzemaachen.

Et ass och gesot gi vun der Kommissioun, dass d'Industrie bis 2020 hir Emissiounen ëm 21% reduzéiere mussen. Dat beweist méi: Déi Partner musse sech ganz staark ustrengen. No 2013 musse si sech hir Zertifikater akafe goen. Déi Leit, déi awer mat Autoe fueren, déi méi wéi zum Beispill 200 Gramm CO₂ op de Kilometer ausstoussen, gi keng Zertifikater kafen; déi bezuelen eng ganz harmlos Autosteier.

D'Zäit vun der Gratiszoudeeling fir d'Industriebetriber ass eriwuer. Ech géif mech driwwer freeën, wann och déi aner Secteuren am Land dësse Message géife mat opgräifen. Duerfir solle mir déi couragéiert Schrëtt vun den Industriepartner begreissen an eise Bléck op déi aner Secteure vun der Wirtschaft riichten, déi et mat der Ëmwelt net gradesou genau huelen.

Am Automobilsektor zum Beispill gesinn ech ganz vill Retizienz, wa gefrot gëtt fir Agrëffer an d'Reduzéierung vun Emissiounen ze machen. An den ale Gebaier: Wéi schwéier di mir eis mam Energiepass? Also, et licht an, och déi Partner musse mir elo an enger konzertierter Aktioun mat eranzéien. Déi héich Energiepräisser, sief et Uelech oder Gas, iwwer Bensin- an Dieselpräisser, brénge mat sech, dass mer couragéiert Schrëtt am Verkéier an an der Isolatioun vun de Gebaier aleede mussen.

Zum Schluss vu mengen Ausféierunge wëll ech just eng Ausso rappeléieren. Et ass net eis Aufgab, d'Zukunft virauszegesinn, mä mir solle gutt drop virbereet sinn.

Duerfir mengt d'CSV, dass sech eis Industriebetriber op dem nohalteger Wee befannen. Eis Aufgab muss et sinn, all déi aner Secteuren ze invitéieren, op dës Wee matzegoen.

Merci fir d'Nolauschteren.

» **Une voix.** - Très bien.

» **M. le Président.** - Merci, Här Oberweis. Den honorabelen Här Goerens huet d'Wuert.

» **M. Charles Goerens (DP).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir schwätzen hei, well 20% manner emettéiert ginn ass, wéi dat am Allocatiounsplang autoriséiert ginn ass. Ech froe mech, wéi d'Diskussioun géif lafen, wa mer 20% méi emettéiert hätten!

Ech wëll domat op d'Schwieregkeeten hiweisen, déi doranner besti fir déi Verschmutzungspotenzialer, déi mer den Haaptbetriber zouerkennen, anzeschätzen. Dat ass net evident.

Ech erënnere och un deen Débat, dee mer 2004 hei haten, an zwar den 31. Mäerz, den Dag virun der Notificatioun vun eise Allocatiounsplang op Bréissel. Do huet nottamment ee vun de Vertrieeder vun Entreprises der Regierung de Virwurf gemaach, si hätten ze laang Zäit gebraucht fir den Allocatiounsplang fäerdeg ze maachen, an déi, déi hei waren, kënnen sech erënnere, datt ech deene geäntwert hunn, et wier relativ schwéier gewiescht, fir dee scho sechs Méint virdru fäerdeg ze maachen, wann een eréischt zwee Deeg virum 31. Mäerz 2004 déi lescht Donnéeë vun deeneselwechten Entreprisë kritt huet.

Dat ass emol eng Schwierigkeet, déi vläicht de politesche Volet a méi e richteg an objektiviit Liicht réckelt.

(M. Laurent Mosar prend la Présidence)

Dat Zweet, wat ech wëll soen, jiddefalls wat den éischten Allocatiounsplang ubelaangt - an do assuméieren ech meng Verantwortung voll a ganz -, do wollt ech just drun

erënneren, datt deem am Kader vun enger Tripartite virbereet ginn ass an duerno vun der Regierung entérinéiert gouf, an datt mer deemools ënnert dem Androck ware vum Risque de fermeture vum Laminoir de Dudelange; wat natierlech och e besonnescht Liicht op déi do Négociatiounen am Kader vun der Tripartite geworf huet.

En zweet Element, wat een och net därer ausser Uecht loossen, ass de Fait, datt eenzel Verrieder vun Entreprises eis gesot hunn, datt si aus Kompetitivitéitsgrënn, wa se de Choix hätten tëschent verschidden Energieträger, dann all Kéiers op deem - wann et méiglech ass - géifen zrëckgräfen, deem am Fong wirtschaftlech am interessanten ass. Dat ka Mazout sinn, dat ka Gas sinn, dat kann och Stroum sinn. Wann dat Gas a Mazout ass, da kréie mer dat natierlech als CO₂-Emissiounen op de Lëtzebuerger Kont bilanzéiert. Wann dat Stroum ass, kréie mer dat net bilanzéiert.

Deen, deem 2004 wosst, wéi d'Stroumpräisser, d'Gaspräisser an d'Mazoutspräisser géifen an den nächsten dräi Joer evoluéieren, dat war e ganz gescheite Mann. Ech war jiddefalls net an der Lag, fir dat deemools ze soen.

Drëttens, mir hate probéiert, enger vun den Entreprises manner ze ginn. Dat ass vun der Kommissioun vu Bréssel redresséiert ginn. An zwar handelt et sech hei ëm de Betrib Twinerg, wou mer gemengt hunn, datt dee sech awer a senger Propositione relativ déck agedeckt hätt. D'Kommissioun huet dee Montant vun den Emissiounen, dee mir agesat haten, no uewen ugepasst. Dat kann also keen der Regierung ukräiden, mä dat ass awer e Reproche, deem dee Moment der Kommissioun vu Bréssel muss gemaach ginn.

Et ass relativ schwéier, fir op esou engem enge Raum, mat Betriber, déi déi Aléa kennen, déi ech elo grad évoquéiert hunn, prezis Konjunkturprognosen ze maachen, éischstens, an dann och nach prezis sech festzeleeën, wat déi an den nächsten dräi Joer géifen emetteieren.

Ech wëll och drun erënneren, datt dat Ganzt agefädelte ginn ass, am positive Sënn vum Wuert allerdéngs, vum Professor Ewingmann, deem seng Honnêteté intellectuelle ech awer selwer kee Grond hunn a Fro ze stellen, an all déi, déi d'Chance haten, de Privileg haten, en ze cotoyéieren, déi, mengen ech, kënnen dat och net maachen.

Et muss een no Kritären operéieren, déi engersäits als Basis e Constat de pollution historique hunn. Dorop ginn dann d'Facteurs multiplicatifs gesat; déi kënnen net vu Betrib zu Betrib anescht sinn. Do kënnt een also an eng Logik, déi engem et onméiglech mécht, all Kéiers ganz prezis virauszeprophezeien, wat déi eenzel Entreprises brauchen.

Ech si vu Schieren, den Här Gira vu Biekerch, den Här Lux vu Beetebuerg - ech mengen net, datt d'Orakel vu Beetebuerg oder d'Orakel vu Schieren dat do kënne mat leschter Prezisioun festleeën. Dat ass mam beschte Wëllen net dran.

Dat Lescht, wat ech wollt soen: Ob dat do e Cadeau ass fir d'Entreprises? Ech mengen honnêtement net. Et kann een iwwert d'Fro diskutéieren, ob ee soll eng Partie Verschmottungsquote versteeën, esou wéi et an eenzelne Länner gemaach gëtt; dor-iwwer kann een diskutéieren. Mir hunn et deemools net gemaach, well mer gemengt hunn, eis Lëtzebuerger Economie hätt een décke Kompetitivitéitsproblem, esou wéi dat ëmmer ageklot ginn ass vun eenzelne Verrieder.

Ech mengen, de Cadeau ass am allerdéckste bei deene Länner, déi keng Efforté gemaach hunn tëschent 1990 an 2005, fir hir Industrie op ee rasonnabelen a responsablen Emissiounsstand ze bréngen. Dat ass an England zum Beispill net gemaach ginn. Wann ee gesäit, wat do duerch relativ liicht Investissementer un CO₂-Emissiounen kann agespuert ginn an den nächste Joren, da wetten ech mat lech awer, an ech ginn lech dat schréftlech op all Saltzuten, déi Der mer kënnt bréngen, datt de Cadeau fir déi awer onvergläichbar vill méi grouss ass, wéi fir Lëtzebuerg, wou vermeintlech gemengt ginn ass, et wiere Cadeau gemaach ginn. Dat ass net de Fall.

Mir brauchen - dat ass mäi lescht Wuert - hei am Land méi eng zolidd wëssenschaftlech Basis, fir esou no wéi méiglech d'Estimatiounen bei d'Realitéit ze bréngen, compte tenu vun deenen Aléaen, déi ech gesot hunn.

Mä loosse mer frou sinn, datt an deem dote Secteur wéinstens awer progressiv an den 90er Joren an och am Ufank vum Joer 2000 bis elo ganz massiv gespuert ginn ass an datt deem Trend muss weider unhalen. Ech wëllt mir hätte 40%, 50% Emissiounen ze vill

an deem Allocationsplang, da kéinte mer déi gegebenenfalls no ënne revidéieren.

Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Ech soen dem Här Goerens Merci. Als nächste Riedner ass den Här Roger Negri agedroen. Här Negri, Dir hutt d'Wuert.

» **M. Roger Negri (LSAP).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Zil vum Emissiounshandel ass et, der Industrie en Ureiz ze ginn, fir am Sënn vum Klimaschutz ze innovéieren. Belount sollen déi Betriber ginn, déi an nei Produktionsmethoden investéieren an et erméiglechen, d'Emissiounen vum CO₂ ze reduzéieren. Par contre déi Betriber, déi d'Atmosphär iwwerduerchschnëttlech polluéieren, well se op d'Käschte vun der Ëmwelt spueren wëllen, müssen zousätzlech Emissiounsrechter kafen a ginn esou bestrooft.

Déi Acteuren, déi am schnellsten an am flexibelste reagéieren, wäerte spéider déi sinn, déi de Konkurrenzkampf gewannen. Et soll sech einfach net méi rentéieren, mat vereelste Methoden ze produzéieren, déi net energieeffizient sinn.

D'Schwieregkeet besteet dodran, d'Aspuerpotenzial vun deene verschiddene Secteuren richteg anzuschätzen an d'gratis Zoudeeling vun Emissiounsrechter esou festzeleeën, dass engersäits genuch Innovationsdruck do ass an anersäits d'Betriber, déi hire Reduktionspotenzial voll ausschöpfen, och tatsächlech een ekonomesche Gewënn dovunner hunn.

Dozou muss ee soen, dass déi meeschten EU-Statene an enger éischer Phas hirer Industrie zimlech grousszügig Emissiounsrechter zugestane hunn, sécher aus der Angscht eraus, si kéinten hir Industrie schiedegen, wa se d'Emissiounsrechter ze knapp bemoosse géifen.

Dat géllt och fir Lëtzebuerg, wou quasi all déi 15 betraffe Betriber méi Emissiounsrechter zur Verfügung haten, wéi se der tatsächlech gebraucht hunn.

Als Konsequenz dovunner ass de Präis vun den Emissiounsrechter no der Veröffentlichung vun deenen éischte Resultater, wat den tatsächleche Verbrauch ugeet, schnell gefall. Ënnert deene Konditiounen huet den Emissiounshandel kee groussen Impakt.

Dat ass awer elo net esou schlëmm, well ee jo aus där Erfahrung léiere kann an elo no an no de Volume vun den Emissiounsrechter, déi gratis zougedeelt ginn, erofsetzt. Dat entsprécht dem Zil, d'Industrie ënner Drock ze halen, mat ëmmer manner Emissiounen deeselwechten Niveau u Produktivitéit halen ze kënnen.

Et bleift awer, dass d'Industrie hir Emissiounen trotz allem technesche Fortschritt net endlos reduzéiere kann. Oft ass de Potenzial am Ufank relativ grouss, mä duerno geet et nach just a kleng Schrëtt virun, wann ee bis um neiste Stand vun der Technik ass. Et ass deemno net gerecht, wann Entreprises, déi scho virun de Contrainté vum Emissiounshandel regelméisseg an d'Energieeffizienz investéiert haten, hir Emissiounen nach eemol ëm genauso vill Prozent reduzéiere müssen, wéi d'Industriebetriber mat vereelsten Anlagen, déi e grouse Reduktionspotenzial hunn.

Dofir ass et wierklech begrëssenswäert, dass no de Propose vun der EU-Kommissioun fir nei Klimaschutzverpflichtungen no der Kyoto-Period ab 2013 d'Industrie net méi op nationalem, mä op EU-Niveau gekuckt gëtt.

Dat heescht, dass d'Betriber aus engem Secteur, déi wierklech vergläichbar sinn, sech ënnerenee moosse müssen. Dat ass fair, well dës Betriber am Prinzip ähnlech Viraussetzungen hunn an och an direkter Konkurrenz matenee stinn.

Och Lëtzebuerg kënnt esou e System entgéint, well sech eis Betriber am Verglach mat aneren an der EU duerchaus weise kënnen, wann et ëm d'Investitiounen a modern Produktionsmethode geet.

D'Europäesch Kommissioun muss hirersäits awer ganz ferm drop drängen, fir déi grouse aner Länner mat an d'Klimaboot ze kréien, well soss Lëtzebuerg an Europa am Allgemenge sech massiv der Gefor vun der Delokalisierung aussetzen. Am Industrieberäich zu Lëtzebuerg si mir vun 1990 vu 7,2 Milliounen op 2,5 Milliounen am Joer 2007 erofgaangen. Dat si 65%. Dës ass virun allem duerch d'Ëmstellen op d'Filière électrique an der Stolindustrie zrëckzeféieren, mä awer och op vill Efforten, déi eis aner Industriebetriber vun 1990 bis elo gemaach hunn. D'Industrie hei zu Lëtzebuerg huet am Klimaschutz hir Hausaufgab

gemaach - dat soll emol gesot ginn - an d'Weiche gestallt, fir am internationale Kontext kompetitiv ze bleiwen an huet domat zur Ofsécherung vun industriellen Aarbechtsplazen, déi mer hei zu Lëtzebuerg nach ëmmer brauchen, e grouse Bäitrag geleescht.

Ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Ech soen dem Här Negri Merci. Als leschte Riedner ass den Här Robert Mehlen agedroen. Här Mehlen, Dir hutt d'Wuert.

» **M. Robert Mehlen (ADR).** - Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir sinn hei a Presenz vun engem extrem komplizierten an techneschen Dossier.

(*Interruption*)

Och politesch.

Den Här Negri huet elo grad relativ däitlech duergeluecht, ëm wat et geet: Engersäits d'Entreprises dozou ze bréngen, fir all Efforten ze maachen, fir iwwer Effizienzsteigerung hirer Energieverbrauch erofzesetzen an an deem System, dee wierklech innovativ ass, am Kader vum Emissiounshandel, deem de Betriber och en zousätzlechen Avantage bréngt, iwwert deem eraus, dee se souwiso hunn, wa se energiefrëndlech oder energiespuerend produzéieren, och nach iwwert den CO₂-Verkauf vun deem Deel vun der Quote, dee se net brauchen, nach kënnen e Gewënn ze realiséieren.

Ech muss zwar soen, ech hunn net schlecht gestaunt, wéi ech déi Zuele gelies hunn, Här Minister, déi Dir dem Här Gira op seng Fro zougestallt hutt:

2005 war d'Allocatioun 3,2 an 2,6 sinn effektiv gebraucht ginn. D'Joer 2006 war d'Allocatioun 3,2 an 2,7 sinn der effektiv gebraucht ginn, an 2007 erëm 3,2 géint 2,6.

Ech deelen dem Här Goerens seng Meinung, datt et extrem schwéier ass, um Départ dat richteg anzuschätzen. Ech gesinn och, datt déi Betriber ganz sécher e Grond haten, fir hir Consommation esou héich wéi méiglech unzeginn. Da spillt effektiv och d'Konjunktur mat eran, déi net ofgeschätzt ass. Ech weess net, wéi déi individuell Entwécklung vum eenzelne Betrib, dee jo och eng Entwécklung duerchmécht, deemno wéi hie seng Produktioun ausweit, do mat eraspillt. Also effektiv ass et eng extrem schwierig a komplex Matière.

Mä wann de System soll e Sënn hunn, da muss en natierlech dozou féieren, datt d'Betriber kontinuierlech ënnert dem Drock an ënnert dem Zwang stinn, fir weider Energie anzespueren duerch nei an innovativ Techniken, a bei deem Striewen, Här Minister, wënschen ech lech eng glécklech Hand.

» **M. le Président.** - Ech soen dem Här Mehlen Merci. Elo huet d'Regierung d'Wuert, den Här Ëmweltminister Lucien Lux.

» **M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement.** - Här President, léif Kolleeginnen a Kolleegen, ech weess net, ob et hei mat Gléck duergeet, fir ze kucken, déi Fro, déi mer hei tritéieren, an där Heur d'actualité ze behandelen, well et hei och ëm - fir vläicht domadder unzefänken - d'Konkurrenzfähigkeit vum Wirtschaftsstanduert Lëtzebuerg geet an ëm d'Zukunft vun der Industrie och hei an Europa.

D'Fro vun den Delokalisierungen, déi jo eng ganz Rei vun Divergenzen och um europäesche Plang am Moment mat sech bréngt, ass keng einfach, wann ech eleng déi Fro vun der franséischer Proposition no enger Taxe Carbone kucken, déi vu villen, ënner anerem den Däitschen, ganz radikal ofgelehnt gëtt.

D'Fro ass och, déi heite Politik kompatibel a konform ze maachen zu anere Politiken, zu der Lissabonner Strategie an aneren, fir ze kucken also, dass mer net liichtfankeng Delokalisierung kréien an Deeler vun der Welt, wou de Klimaschutz an dee contrainnanten Emissiounshandel net esou op der Dagesuerdnung sti wéi bei eis.

Duerfir steet iwwer all deem heiten, iwwert där ganzer Diskussioun ëmmer d'Noutwendegkeet - an duerfir wäerte mer vill Gléck, vill Verstand a gutt Iddi brauchen a virun allem Tenacitéit -, fir en internationalen Accord am Klimaschutz ze kréien a wierklech derfir ze suergen, dass all déi eenzel Länner, all déi eenzel Partien och ënnert deeneselwechte Kritären an deeneselwechte Virbedingungen um Niveau vun hirer wirtschaftlecher Entwécklung kënnen agéieren. Ech mengen, dat steet iwwer all deem.

Déi zweet generell Remarque, déi ech wëll maachen, och un d'Adress vu mengem Virgänger am Amt, deem hei och geschwat huet, also fir d'Virgängerregierung a fir déi aktuell, fir ze soen, dass déi Allocations, déi fixéiert gi si fir d'Period 2005 bis 2007, de bonne foi festgeluecht gi sinn, dass déi laang diskutéiert gi sinn, dass déi op der Basis vun Aarbechte vum Fraunhofer-Institut analyséiert gi sinn, op der Basis vun der wirtschaftlecher Aktivitéit vun deenen Anlagen, ëm déi et geet, an och op der Basis vun hirer Entwécklung.

Wat sécher richteg ass, dat ass, dass mir déi wirtschaftlech Entwécklung vun eenzelne vun deenen Anlagen ze vill optimistesche gesinn hunn, an dass effektiv déi Allocatioun, déi ëm 23,2% iwwert deem läit, wat herno och wierklech produzéiert ginn ass un Emissiounen, natierlech net onbedéngt fir déi Testphas gutt war.

Mä et huet zu eppes gefouert. An ech wëll dat awer och hei soen. Dat ass, dass déi éischt Phas wierklech eng Testphas war, dass wierklech souwuel déi industriell Betriber wéi och d'Regierung wéi och d'Kommissioun eng Rei vun Erfahrungswärter sollte kréien, déi jo am zweeten Allocationsplang och zu Früchte gedroen hunn an déi vill méi nach am Paquet Klima vum 23. Januar zu deene Propositione gefouert hunn, fir endlech erauszekommen aus där nationaler Logik an an eng europäesch Logik ze komme vu Benchmark innerhalb vun deenen eenzelne Secteuren. Ech mengen, dass et eng wichteg Evolutioun an déi richteg Richtung war, fir derfir ze suergen.

Wann ee sech déi Zuelen ukuckt, a si si jo hei vun e puer Riedner gesot ginn, a mat deenen 23,2% vergläicht, sinn déi natierlech an enger Fourchette, déi ee muss kucke bei deenen eenzelnen Installatiounen, well déi Fourchette vun deenen eenzelnen Installatiounen, déi läit, wann ech dat richteg gekuckt hunn, tëschent 45 an 112%. Et waren der also schon do, déi relativ no bei der Produktionswourecht louchen, wann ech dat esou ka soen, an et waren der do, déi largement driwwer waren.

Wann ee kuckt, wat dann 2007 geschitt ass, wou mer déi éischte Kéier eng Reduktioun hate vun den Emissiounen am Industriesecteur an där Period, esou mengen ech, soll een och net - wéi soll ech soen? - vireileg Schlëss, och net positiv Schlëss doraus zéien.

Ech hunn eng Meldung vun der AFP gelies, déi opgrond vun deenen Zuele geschriwwen huet: «Le Luxembourg, le bon élève». Selten hunn ech missen esou grinsen! A priori hätt een dat jo kënnen als e Kompliment ophuelen, mä ech mengen, et soll ee sech awer keng Fiederen ustiechen, déi een net huet.

Ech wëll och hei soen, dass, wann ech bei deenen anere Länner kucken, Här Gira, ech mengen och a Frankräich, läit dat, wat wierklech herno geschitt ass, 20% ënnert der Allocatioun vum éischte Plang. An der Belsch läit et bei 14%. Dat heescht, mir waren net déi Eenzeg.

An der Europäescher Unioun op ville Plazen an a ville Länner hunn iwwerall Allocatiounen stattfonnt, déi natierlech eng néfaste Konsequenz haten, dat war de Fall vum Präis vun der Tonn, well, wéi déi éischt Zuelen erauskomm si vun deem éischte Joer, ass jo am Joer 2006 och wierklech e Broch entstane vun dem Präis, deem natierlech an der zweeter Phas a virun allem an der drëtter Phas eis net méi därer geschéien, well en den A und O ass vum Gelänge vum Emissiounshandel.

Mä ech mengen, dass dat an anere Länner och de Fall war, och wann een zrëckkuckt - an den Här Gira weess dat, an déi aner an der Kommissioun och -, dass mer oft gesot hunn, am Joer 2005 hate mer eng Rei vun Anlagen, déi au début de production waren. Dat ass och richteg gewiescht. Wann ech nëmmen déi nei Walzstroosse huele vun der Arcelor vun Esch/Belval, da gesäit een, dass déi vun 2005 vun 126.000 Tonnen op 178.000 Tonnen an d'Luucht gaangen ass, dat heescht effektiv eng relativ drastesch - prozentual, mä och an absolute Chifferen - Augmentatioun hat.

Mä mir haten d'Twinerg, déi zu deem positive Resultat vum sougenannte Bon élève

gefouert huet, déi 100.000 Tonne manner hat an déi virun allem zu deem Resultat gefouert huet.

Ech wëll och bei där Geleeënheet soen, dass ech och dovır warnen, wann eenzel Länner dobausse sech an hire Resultater ëmmer dohinnerstellen, fir ze maache wéi wa si grouss Efforten am Klimaschutz gemaach hätten an da mat prozentuale Reduktiounen operéieren.

Ech wëll hei, ouni et ze vill haart ze soen, d'Beispill vun Däitschland huelen, déi vun enger Reduktioun soen: Mir si bal no un eisem Zil vu minus 21% - déi si ënnerschriwwen haten - erukomm. Mä awer och do muss ee soen, dass dat natierlech virun allem e Resultat ass vun engem Fall vun industrielle Capacitéite vu Schléissungen. Dat heescht also, do ass net alles voluntaristesch Klimaschutzpolitik, mä et ass vill och einfach industriell Entwécklung, déi derzou gefouert huet, dass et zu esou engem Resultat komm ass. Duerfir sollt een och a priori ëmmer virsichteg sinn, fir ze kucken, wat dat bréngt.

Ech mengen, dass also déi Testperiod wierklech derzou gefouert huet, fir eng Rei vu Konklusiounen ze zéien, déi wichteg waren.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

ler ech zum zweeten Allocatiounsplang kommen, awer eng Bemierkung, déi jo virun allem dat war, wat hei och de Kolleeg Camille Gira wollt soen, nämlech déi Fro: Hunn déi Entreprisé vun där Iwwerallocatioun profitéiert, fir déckt Geld ze maachen? Et ass jo e bëssen dat, wou et drop erauskomm ass, fir also ze soen: Et hunn also déi Entreprises derfir gesuergt, dass se konnten déi Emissiounsrechter, déi se ze vill haten, verkafen oder awer och innerhalb vun hirem Grupp verdeelen op aner Anlagen, wat jo och innerhalb vun där Testphas méiglech ass.

Ech wéilt nëmme soen, dass éischstens emol et bis a fénnef Joer net méiglech wäert sinn, dat kënnen oft formell ze verifiéieren, well bis dohinner keng Donnéeë wäerten dor-iwwer opgeluecht ginn. Dat heescht, dass mer also formell net gesinn, ob dat wierklech geschitt ass oder ob et net geschitt ass.

(Interruption)

Elo gëtt jo awer och doriwwer geschwat a gekuckt, wat dann do geschitt ass, an ech mengen haut kënnen ze soen, dass et a priori wuel nëmmen eng Entreprise wäert sinn, déi an der Ufanksphas direkt am Joer 2005 opgrond vun där Iwwerallocatioun vun deem Joer wierklech eppes gemaach huet. Wat se prezis gemaach huet, dat loossen ech op, well ech et haut net ka soen. Mä ech mengen, dass et wuel just eng wäert sinn, déi an déi Richtung gaangen ass.

Et muss ee kucken, wat um Niveau vum Präis geschitt ass. Mir haten am Ufank e Präis, deen e Maximum hat vun 30 Euro d'Tonn. Mä deen ass opgrond vun den Zuele vun 2005 schonn dramatesch am Joer 2006 gefall op 15 Euro, fir am Februar 2007 - do wou déi meescht sech eréischt bewusst gi sinn, opgrond och vun den Diskussiounen an den Nofroen, dass do vläicht eng Cagnotte wär, mat där se eppes kéinten ufänken -, mä am Februar 2007 louch de Präis vun enger Tonn bei engem Euro a souguer zum Deel drënner.

Dat heescht, souguer wa se dann eppes verkaaft hunn, da war de Gewënn, dee se gemaach hunn, net gewaltig,...

(Interruption)

...well souguer wa se e puer dausend oder nach e puer zéngdausend Tonnen ze vill haten, hu se mat engem Verkauf vun engem hallwen oder engem Euro net vill kënnen erausschloen. Ech wëll dat also nëmmen einfach hei pointéieren, mä soen, formell ass eréischt a fénnef Joer kloer ze soen, ob an där Period do eppes geschitt ass oder net. Mä dat sinn déi Informatiounen, déi mir haut hunn, fir kënnen doraus Schlëss ze zéien.

Am zweeten Allocatiounsplang gëtt et zwou Zuelen. Éischstens hu mer jo eng Rei vun Anlagen erausgeholl opgrond vun deem, wat Der kennt. Do hu mer jo an der Ëmweltkommissioun och driwwer diskutéiert, souwuel Primorec wéi och d'Walzstroosse

vu Belval a vun Déifferdeng. Opgrond vun der Tatsaach, dass mer gesot hunn: Wa mer déi Allocatiounspläng vun anere Länner kucken, stelle mer fest, dass do Anlagen net erschéngen, déi awer ënnert déiselwecht Kategorië fale wéi mir; wou mir awer drënnerfalen.

Et huet der Kommissioun och ageliicht, dass een net kann an engem Land soen: Déi Anlage gehéieren zum Emissiounshandel, an an anere Länner - zum Beispill an der britescher Stolindustrie - gehéiere se net derzou. Dat huet och iwwerzeegt, fir dat ze maachen.

Wann ech da vergläiche wat ze vergläichen ass, da gesinn ech, dass mer vun 2,41 Milliounen Tonne fir déi Period vun 2005 op 2007 op eng Allocatioun vun 2,488 Milliounen an der Period 2008 bis 2012 gaange sinn; wat also praktesch eng Stagnatioun ass, wat also scho weist, dass hei en zousätzlechen Drock op déi eenzel Industrien, op déi eenzel Anlage kënnt, fir derfir ze suergen, dass se sech um Niveau vun der Recherche a vun der Innovatioun druginn, fir Produktiounsweisen ze kréien, déi manner Emissiounen maachen, a wat och weist, dass ee wierklech versicht och um Niveau vun den industriellen Emissiounen weiderzekommen.

Da si mer jo - dat hu mer virdru schonn diskutéiert - an der Diskussioun iwwert den drëtten Deel, dee vun 2008 vun 2012 bis 2020. Hei läit jo d'Propositoun um Dësch éischstens fir den ETS-Beräich aus der nationaler Allocatioun. Mir wäerten also, wann dee Paquet ugeholl gëtt, keen drëtten nationalen Allocatiounsplang méi erlieden, mä mir wäerten dann en europäesche sektorielle Benchmark erlieden an eng Allocatioun, déi dann do fixéiert gëtt.

Do ware mer Demandeur derfir an da si mer, wann dat herno och am Paquet ëmgemat gëtt, zefridden, wann dat esou ëmgemat gëtt. Et war iwwregens och eng Demande, déi vun der Industrie ënnerstëtzt gëtt, well se wierklech hei zu Lëtzebuerg der Mee-nung ass, dass mer an der Konkurrenz am Verglach zu deenen Efforten, déi an deene leschte Jore gemaach ginn, et kënnen opheule mat ähnlech gestaltenen Industrie-secturen an anere Länner an duerfir esou e Benchmark och net brauchen ze fäerten an deem, wat dann un Allocatiounen do fixéiert gëtt.

Da bleift natierlech - an ech hunn dat am Ufank gesot - déi grouss Fro op, un déi mer eis net esou richtig eruntrauen, fir se nach ze diskutéieren, mä dat wäerte mer an deenen nächste Wochen a Méint musse maachen. Natierlech: Wéi gëtt déi Allocatioun dann opgedeelt?

Do ass jo eng Diskussioun, awéiwäit dass een deene Beräicher, wou Delokaliséierung vill méi eng Gefor duerstellen, d'Méiglechkeet gëtt, nach en Deel och gratis Allocatiounen ze ginn an aner Dealer - zum Beispill am energieproduzéierende Beräich, wou Delokaliséierungen net op der Dagesuerdnung stinn -, dass do déi eenzel Industrien an déi eenzel Entreprisé vill méi staark gefuerdert ginn, fir iwwert d'Auktionéierung derfir ze suergen, den Drock och um Niveau vun de finanzielle Constraints an natierlech verbonne mat deene Sanktiounen, déi jo dann och mat drunhänken, wann ee sech net un déi Allocatiounen hält. Dat ass also de Wee.

Am éischten Allocatiounsplang war also, wéi gesot, eng vill ze vill héich Allocatioun vun 23%, mä eng, déi net vun de Regierungen - deenen zwou - geschitt ass, fir deenen Entreprises do Cadeauen ze maachen. Ech mengen och, dass déi Cadeauen do sech a Grenze gehalen hunn opgrond vun deem, wat mer haut wëssen.

Zweeten Allocatiounsplang: e seriösen Drock duerch déi nei Allocatioun op déi Anlagen, déi dra sinn.

An der drëtter Period kënnt dann d'Europäisierung iwwert de Benchmark.

Dann zur Fro vun der Motioun. Elo woen ech mech bal net dat ze soen, wat ech elo wollt soen, well ech lech géif proposéieren, fir déi Motioun do haut net ofzestëmmen.

(Hilarité)

Ech hoffen awer, dass mer dat dës Kéier méi schnell esou gesinn, well ech denken, dass et evident ass, dass déi Reglementer vum 9. Dezember 2005 de la compétence si vum Wirtschaftsminister. Ech mengen och, dass déi eng oder aner Fro hei dran ass. Zum Beispill wann am Considérant gesot gëtt, et wär wuel unzuhuelen, dass déi Entreprises «une valeur financière considérable» gehat hätten. Ech woen dat ze bezweifelen. Mä ech wëll elo net iwwert d'Motioun diskutéieren.

Ech mengen, dass et utile wär, dass mer hei eng Commission jointe géife maache vun

Chamber TV

weist all öffentle­ch S­etzung

live an integral

mat enger Rediffusioun

all S­etzungsdag

vun 19:00 Auer un

der Economies- a vun der Environnementskommissioun - dat wier souwisou eng Kéier eng gutt Geleeënheet vläicht de Point generell ze maachen iwwert déi Problematiken, déi sech do transversal stellen - an dass mer dann zrëckkommen, fir, wa mer dat gemaach hunn, ze kucken, wat mer mat der Motioun maachen.

Merci.

» M. le Président.- Merci, Här Minister. Mir hunn am Kader vun dëser Debatt d'Motioun vum honorabelen Här Gira. Den Här Minister proposéiert, d'Motioun an eng Commission jointe ze verweisen tëschent Économie an Environnement. Wat seet den Auteur vun der Motioun?

» M. Camille Gira (DÉI GRÉNG).- Här President, wann ee fei mat eis ass, da si mir och ganz flexibel.

(Hilarité)

Ech wëll soen, dass dat hei e ganz aneren Zeenario ass wéi virdrun. Virdrun hu mer hei iwwer ee Sujet diskutéiert, deen zwou, dräi Stonnen an enger Kommissioun diskutéiert gi war a wou eigentlech...

» M. le Président.- Här Gira, deen hu mer jo diskutéiert. Dat ass jo ofgeschloss. Wat sot Der zur Proposition hei vum Här Minister?

» M. Camille Gira (DÉI GRÉNG).- Ech fannen déi exzellent, well hei geet et net drëm, eng Positioun vun der Regierung an engem europäesche Ministerrot ze ënnerstëtzen, mä dass d'Regierung selwer hei am Land vläicht deen een oder anere Règlement grand-ducal ännert. Dat ass eng relativ technesch Matière, dofir hu mir kee Problem, dass mer eis emol eng Kéier an enger Réunion jointe zesummesetzen a kucken, ob éischstens d'Regierung bereet ass, an déi dote Richtung ze goen, a wa jo, ze kucken op konkrete Chifferen, déi mer dann och bräichten, weiderzekommen. Mir kënnen also déi Propos vum Här Lux unhuelen.

(Interruption)

» M. le Président.- Allgemeng Zoustëmmung?

Här Goerens, wann ech gelift.

» M. Charles Goerens (DP).- Mir ënnerstëtzen dat. Ech wollt dem Här Gira soen, dat heiten huet wuel eng technesch Composante - an zwar eng ganz staark technesch Composante -, mä och eng rechtlech.

An ech wollt de Minister froen, ob se och kéinten iwwerpräiwen, ob dat, wat gefrot ass am Dispositiv vun der Motioun, nach applikabel ass. Well déi referéiere sech op d'Reglement vum 9. Dezember 2005, fir dann ze kucken, ob déi Entreprises, déi am zweeten Allocatiounsplang dra sinn, e Benefiss gemaach hunn op hire Quoten, an dee Benefiss dann ëmzewandelen a Steieren, déi da bezuelt ginn an de Kompensatiounsfong. Ech wollt froen, ob dat ka réckwierkend applizéiert ginn. Dat entbehrt net aller Logik, wat Dir do sot. Mä ech mengen net, datt et ka réckwierkend applizéiert ginn.

An de Kont vum Benefiss, dee kann een eréischt Enn 2012 maachen, well déi eenzel Excédenten oder déi Soldé kënnen vun engem Joer op dat anert iwwerdroe ginn. An et ass eréischt um Enn vun der Période d'engagement, wou een dat do mécht.

Dir kënnt de Kapp rëselen, mä wa mer wëllen hunn, datt eppes Utiles aus där Kommissiounssitzung erauskënnt, soll een dee rechtlechen Aspekt do och iwwerpräiwen, net datt mer hei eng Serie vu wäissen Elefanten opriichten an eis nëmme just lächerlech maachen dobaussen.

» M. le Président.- D'Chamber ass sech eens, fir déi Motioun hei vertrauensvoll an d'Hänn vun deenen Häre Bodry an Negri, Presidente vun deenen zwou Kommissiounen, ze iwwerginn, déi dann d'Kommissioun zesummeruffe wäerten. Da wäerte mer mam Minister diskutéieren.

Mir kommen dann zrëck zur Motioun, déi den honorabelen Här Kox déposéiert hat.

An der Zwëschenzäit hunn d'Welle sech jo berouegt. Här Kox, Dir hutt d'Wuert.



8. Heure d'actualité demandée par le groupe DP au sujet des problèmes spécifiques liés à la production de biocarburants (suite)

» M. Henri Kox (DÉI GRÉNG).- No laange schwierege Verhandlung si mer och zu engem Konsens komm,...

» M. le Président.- Gesitt Der.

» M. Henri Kox (DÉI GRÉNG).- ...esou dass souwuel d'Chamber mat hiren 80 Gramm pro Kilometer an och den Här Minister mat senge 95 Gramm pro Kilometer domat averstane kënnen sinn, esou dass mer eng Ännerung am «Invite» duerchhuelen, wou mer froen «entre une fourchette de 80g/km à 95g/km» am Joer 2020.

An am zweetleschten «Invite» kënnt nach derbäi op Wonsch vum Här Minister bei de Kritären, déi mer froen, «ainsi que des mesures de contrôle et de vérification», esou dass mer och domadder averstane sinn, esou dass mer déi da kéinten ofstëmmen.

» Une voix.- Esou friddlech.

» M. le Président.- Et kéint ee sech d'Fro stellen: Firwat net direkt esou? Gutt. Mä elo huet den Här Minister nach d'Wuert.

» M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement.- Ech wollt just soen, dass eng Ännerung feelt. An de Considérant stoung dran, dass d'Kommissioun keng Proposition gemaach hätt zu de Critères socio-économiques. Dat ass net richtig. Dofir muss een och do schreiwen, dass souwuel déi Kritären, déi haut um Dësch leien, déi environnemental an déi socio-économiques, insuffisants sinn. Et sinn also déi dräi Ännerungen.

» M. le Président.- Also, ech géif lech bidden den definitiven Text dem Greffe zoukommen ze loossen. Mir stëmmen dann iwwert déi Motioun of. Ech denken, dass kee Vote électronique verlaangt ass.

Motion 1 modifiée

La Chambre des Députés,

- considérant que la Commission européenne a soumis le 23 janvier 2008, dans le cadre du paquet Climat/Energie, une proposition de directive sur la promotion de l'utilisation des énergies renouvelables qui vise à la fois une diminution de la dépendance européenne envers les énergies fossiles et la réduction des émissions de gaz à effet de serre;

- considérant que la Commission veut atteindre à l'horizon 2020 une part de 20% d'énergies renouvelables dans la consommation totale d'énergie en Europe et qu'elle définit dans ce contexte un objectif sectoriel de 10% d'agrocarburants dans le domaine des transports;

- considérant qu'en l'absence de critères de production durable - l'utilisation des agrocarburants provoque une dégradation des écosystèmes et de la biodiversité, aussi bien dans les pays en voie de développement que dans nos pays;

- considérant que le recours grandissant aux agrocarburants augmente la pression sur la production de denrées alimentaires et contribue ainsi à mettre en danger la sécurité alimentaire;

- considérant que les effets néfastes sur la production alimentaire, de même qu'une production avec comme seul critère la rentabilité économique favorisent à la fois des conflits sociaux dans les pays industrialisés et des violations des droits fondamentaux de peuples indigènes, de petits propriétaires fonciers, d'ouvriers agricoles, etc. dans les pays en voie de développement;

- considérant que la conditio sine qua non pour la production et l'utilisation d'agrocarburants doit être le respect de critères qualitatifs garantissant une production durable;

- considérant que les critères environnementaux ainsi que des critères socio-économiques pour la production d'agrocarburants proposés par la Commission européenne sont insuffisants;

- considérant par ailleurs qu'une production massive de carburants à partir de biomasse est une fausse solution proposée pour éviter une véritable remise en cause des habi-

tudes de consommation et de mobilité en Europe;

- *considérant que l'industrie automobile européenne doit aussi prendre des responsabilités face aux problèmes de changement climatique et que des efforts plus substantiels en matière de réduction des émissions de CO₂ sont absolument nécessaires;*

- *considérant que le recours aux agrocarburants ne peut pas combler les lacunes en matière d'efficacité de ce secteur et ne constitue pas une réponse adéquate aux problèmes de la mobilité;*

- *considérant que l'usage de la biomasse dans d'autres secteurs que celui des transports, notamment en utilisant des technologies telles que le biogaz ou la biomasse pour une production combinée d'électricité et de chaleur, c.-à-d. des technologies ayant de bien meilleurs rendements que les agrocarburants de première ou seconde génération issus de la biomasse;*

invite le Gouvernement:

- *à soutenir au sein du Conseil des Ministres de l'Énergie l'objectif d'atteindre une part minimale de 20% d'énergies renouvelables en 2020;*

- *à pousser activement au niveau européen vers la définition, l'application et le monitoring de critères écologiques et sociaux aux côtés des aspects de rentabilité économique en relation avec les conditions d'exploitation des matières premières pour la production d'agrocarburants;*

- *à pousser au niveau européen afin d'atteindre pour les voitures automobiles des taux d'émission de 120 g/km en 2012 et entre une fourchette de 80 g/km à 95 g/km en 2020;*

- *à refuser par contre tout objectif pour l'utilisation d'agrocarburants aussi longtemps que les deux conditions suivantes ne sont pas remplies - application des critères écologiques et sociaux en relation avec la culture des matières premières pour la production des agrocarburants ainsi que des mesures de contrôle et de vérification - taux d'émissions réduites pour voitures automobiles;*

- *à promouvoir, en Europe et au Luxembourg, l'utilisation intelligente et efficiente de biomasse à des fins énergétiques.*

(s.) Henri Kox, Eugène Berger, Camille Gira, Aly Jaerling, Robert Mehlen.

Vote

Wie mat der Motion modifiée d'accord ass, ass gebieden, d'Hand an d'Luucht ze hiewen?

Ech gesinn, d'Motioun ass eestëmmeg ueholl.

Dir Dammen an Dir Hären, mir kommen zum leschte Punkt vun eisem Ordre du jour vun haut den Owend. Dat ass d'Heure d'actualité iwwert den zukünftege Finanzement vun de Structures d'accueil et de garde. D'Wuert huet d'Madame Loschetter als Vertrieederin vun der Fraktioun vun deene Gréngen.



9. Heure d'actualité demandée par le groupe Déi Gréng sur le financement futur des structures d'accueil et de garde

» Mme Viviane Loschetter (DÉ GRÉNG).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, déi lescht Wochen ass vill iwwer Betreuungsstrukture geschwat ginn; net besonnesch méi driwwer geschwat gi säiten den Elteren, déi nach ëmmer oft oder ze vill oft verzweifelt versichen déi adequat Struktur an hirer Regioun ze fannen, oder nach ëmmer op enger onendlech laanger Waardelëscht ageschriwwen sinn, mä vun der Regierung selwer, déi hirer Fantasie keng Grenze méi setzt an zwar wuel prezisiéiert, datt se net alles bis an de leschten Detail duerchgerechent hätt, dofir awer net scheit, an der Öffentlechkeet alles als méiglech ze deklaréieren, ouni awer nëmmen een Usaz vun Ëmsetzungserklärungen derbäi ze soen. Dofir dës méi wéi aktuell Heure d'actualité, déi déi Gréng hei ugefrot hunn.

Mir begréissen - dat wëll ech ënnersträichen - de Fait, datt iwwer flächendeckend a gratis Betreuungsstrukturen an der Regierung haart nogeduecht gëtt. Virun net allze laanger Zäit nach sinn d'Betreuungsstrukturen oft a virun allem a konservative Kreesser als eng Plaz faute de mieux ugesi gi fir déi Kanner, déi ebe keng Mamm haten, déi doheem bliwwen ass, fir d'Kanner ze

erzéien; jee fir déi Familljen, déi net dem klassesche Familljebild entsprach hunn.

Haut awer, ee Joer virun de Wahlen, a well d'Realitéit se definitiv ageholl huet, Här President, mussen och endlech d'Familljeministesch an hir Partei - déi jo awer ëmmerhi Jorzéngten Zäit gehat hätt, e pluriannuelle Plang a Saache Betreuungsstrukturen opzestellen, an eng fördernd Gläichheet tëschent Fra a Mann, eng fördernd Gläichheet tëschent de verschiddene sozio-kulturelle Schichten aus onser Gesellschaft ze ënnerstëtzen - mat der ganzer Regierung an der perséinlecher Ënnerstëtzung vum Premier- a Finanzminister zouginn, datt si eng wichteg Politik bis elo verpasst hunn, well...

» Mme Marie-Josée Jacobs, Ministre de la Famille et de l'Intégration.- Dir wäert lech nach wonneren, Madame Loschetter!

» Mme Viviane Loschetter (DÉ GRÉNG).- ...déi Panik, déi sech de Moment ronderëm d'Aussoe vun de Betreuungsstrukture vun der Regierung manifest bemierkbar mécht, beweist, datt elo emol geschoss gëtt an dann duerno emol iwwerluecht a gerechent gëtt.

Dofir erlaabt mer, Här President, vun dëser Heure d'actualité ze profitéieren, fir ebe verschidden elementar, vläicht och klärend Froen ze stellen.

Säit bal zwee Joer huet am Ministère de la Famille en Aarbechtsgrupp an Zesummenaarbecht mat de Gemengen un enger Adaptatioun vun den Tariffer aus de Maisons relais geschafft. Dobäi waren et d'Gemengen, déi ëmmer erëm d'Regierung an de Ministère op d'Realitéite vum Terrain higewisen hunn, notament, datt mer missten an der Tarificatioun déi sozial Komponent méi a besser berücksichtegen, wéi d'Regierung dëst proposéiert hat.

D'Gemenge ware vun der Regierung quasi widdert d'Mauer gedréckt ginn an hu sech missen op Uweisung vun der Regierung op eng Augmentatioun vun de Maisons-relais-Präisser an hire Gemengen, an dëst mat hire Bierger a Biergerinnen astellen; et sief dann, eng Gemeng huet genuch Suen, fir d'Differenz selwer a ganz an hirem Budget ze iwwerhuelen.

Ouni Wenn und Aber ass awer elo vun der Regierung en neie Message komm. An déi nächst Réunioun vun deem Aarbechtsgrupp, wou d'Gemenge jo awer wahrencheinlech eng Hällewull vu Froe gehat hätten, ass ofgesot ginn. Dofir stellen ech d'Froen hei:

Wéini a wéi gedenkt d'Regierung mat de Gemengen iwwert dës nei Iddien ze diskutéieren? D'autant plus, datt d'Ministesch gemengt huet, d'Gemengen an d'Regierung misste sech dës nei Iddië finanziell deelen, a si sech och virstellt, den neie Modell kéint gegebenefalls och den 1. Januar 2009 lassgoen.

Ass schonns an der Regierung méi wéi nogeduecht ginn iwwert den noutwendegen administrativen Opwand vun esou engem eventuellen Ausdeelen, voire Akafe vu Chèques services?

Wien definéiert an no wéi enge Kritären, wou, wéini a wéi d'Chèques services verdeelt respektiv verkaaft ginn?

D'Zuelen, Här President, déi notament och vun der Familljeministesch öffentlech genannt gi sinn, féieren an onsen Aen zu Onkloerheeten. Esou hätte mer an 114 Gemengen elo Maisons relais, an nëmmen zwou Gemengen hätten nach keen esou ee Service.

Dofir meng Froen: Wéi vill Gemengen assuréieren eng Ganzdagsbetreierung? A wéi ville Gemenge résuméiere sech de Moment d'Maisons relais op eng Schoulkantinn méindes, mëttwochs a freides? Wéi vill Gemengen hunn eng Ganzdagsbetreierung och an de Schoulvakanzen? Wéi vill Gemengen hu keng Waardelëscht an assuréieren eng reell Garantie, e reellt Recht fir all Kand op eng Plaz an enger Betreuungsstruktur?

Et wier méi éierlech, dës Zuelen e bësse méi differenziéiert rauszeginn, well de Mangel u Ganzdagsbetreierung, Schoulvakanzbetreierung, Waardelëschten an esou weider, dat sinn déi Problemer, mat deenen ons Eltere konfrontéiert sinn.

Déi rezent Statistike vun enger Ceps-Etüd beweisen dëst op eng bal dramatesch Manéier. Obwuel elo ausgerechent ginn ass a bewisen ass, datt ganz vill Fraen nom éischte Kand virun dräi Joer weiderschaffen - zwar meeschtens Temps partiel, mä ëmmerhin -, ass et awer och kloer, datt, sou bal e Kand ageschoult gëtt no dräi Joer, déi Aarbechtsquot vun de Fraen ëm 10% fält.

Wa mer éierlech sinn, da musse mer wuel aussoen, datt, toutes catégories confondues vu Betreuungsstrukturen, onst Land nëmme fir knapp ee Véierel vun de Kanner kann eng Form vu Betreierung ubidden. Dëst ouni d'Dagesmammeservicer matzezielen. D'Objektiver, déi sech d'Maisons relais gesat hunn, géife schlussendlech d'Halschent vun de Kanner erreechen, déi hei am Land potenziell en Urecht dorop hätten.

Mir kënnen am Moment als Gréng zumindest schlecht eng Stellungnahm zu de Chèques services anhuelen, well desto méi d'Regierung an hir Vertrieeder sech doriwwer äusseren, desto méi kann een alles fir e Chèque services kréie respektiv akafen: Betreuungsstrukturstonnen, eventuell och d'Dagesmammstonnen, awer och emol eng Entrée an e Musée oder an eng Schwämm, oder mam öffentlechen Transport fueren.

Jiddferee kritt se, am Ufank tëschent fir dräi a fënnef Stonne pro Woch pro Kand. Verschiddener kréien der méi, op alle Fall déi mam RMG an och déi mam Mindestloun, awer och monoparental Familljen, well déi sinn am meeschten dem Aarmutsrisiko ausgiwwert.

Och dëst beweist eng Ceps/INSTEAD-Etüd op eng erschreckend Manéier: 55% ronn vun de monoparentale Famillje sinn dem Risiko, an Aarmut ze rutschen, ausgiwwert.

Wéi eng Kritäre ginn da wéi a vu wíem ausgeschafft, fir souwuel d'Zuel vun de Stonnen ze definéiere wéi och d'Populatioun ze definéieren, déi an de Benefiss vun engem Plus u Stonne géif kommen?

Wéi eng Iwwerleeunge féieren d'Regierung dozou, eng Ausso ze maache vun dräi bis fënnef Stonne pro Woch pro Kand?

Am Familljeministère souwéi an der Ried vun honorabelen Här Wolter zur Lag vun der Natioun ass och déi Zuel vu siwe Stonne pro Kand pro Woch genannt ginn.

Wéi eng Stonne sinn dat? Sinn dat och d'Mëttesstonnen? Wat geschitt mam Präis vun lessen? Ass evaluéiert ginn, wéi eng Stonnen iwwerhaupt „gérabel“ bleiwen, souwuel um administrativen, organisatiounellen a pedagogesche Volet?

Si mer e Land, wat sech eescht wëllt Gedanke maachen an eng reell Chancëgläichheet tëschent alle Kanner wëllt schafen?

Wëlle mer eng Gesellschaft an dësem Land, déi all Kand e Recht op eng qualitativ gutt Ganzdags- spriech Ganzjoresbetreierung wëllt ginn? Wëlle mer an enger flächendeckender Ganzdags- a Ganzjoresbetreierung, complémentaire zur Schoul an am Aklang mat der Schoul, ons Kanner haut op hir Verantwortungen am Zesummeliewe vu muer an onser Gesellschaft virbereeden?

Wa jo - a mir gréng Partei a Fraktioun wëllen dat -, da si mir der Meenung, datt eng Regierung sech anescht a méi grëndlech muss dofir preparéieren.

Dofir nach eng Keier ons Froen: Gëtt et eng Étude de faisabilité oder ass eng an Optrag, fir mëttel- bis laangfristeg duerch e pluriannuelle Plang flächendeckend gratis Ganzdagsbetreuungsstrukturen anzeféieren?

Gëtt et eng Etüd vu verschidde Méiglechkeete voire Simulationsszenarioen, wéi ee kéint de finanzielle Volet plangen, fir dëst Zil ze erreechen?

Wéi eng allgemeng Moossname kéint ee gegebenefalls regruppéieren, fir vun enger finanzieller Ënnerstëtzung eriwuer op eng Déngschtleeschtungsennerstëtzung ze kommen?

Mir fäerten e bëssen, datt d'Chèques services herno éischer Plooschterchèquë sinn, déi eigentlech näischt un där aktueller Familljen- a Sozialpolitik wäerten änneren, mä zousätzlech en enormen administrativen Opwand duerstellen, wou herno kee sech méi erëmfënt.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, et gëtt Länner an der Europäescher Unioun, déi e Choix de société an dëser Richtung organiséiert hunn an hir global Politik esou gestalt a vernetzt hunn - sief et d'Familljepolitik, d'Sozialpolitik zesumme mat der Finanzpolitik.

Mir Gréng sti fir esou eng Politik, Här President, ech wëll dat och hei soen, warnen awer dovir, kreativ Iddien ze lancéieren, déi net duerchduecht an duerchgerechent sinn.

Ech kommen zum Schluss. Wat mir brauchen a wat mir haut an hei d'Regierung opfuerderen, ons matzedeele, dat ass, wéi si gedenkt dës wichtig an noutwendeg Familljen- a Sozialmoossnam ëmsetzen.

Leet ons wann ech gelift Zuelen an Daten op den Dësch. Leet eis e Finanzplang op den Dësch. Leet eis e Prioritéitsplang vun

den Infrastrukturen op den Dësch. Leet eis e Plang vu prioritäre Moossnamen op den Dësch.

Well dann eréischt, Här President, kënnen mir Gréng en connaissance de cause eng Politik ënnerstëtzen, déi zum Zil d'Ëmsetzung huet vun enger flächendeckender gratis öffentlecher Ganzdags- oder Ganzjoresbetreierung fir all Kand, wat eng wichteg an noutwendeg Politik ass fir ons Cohésion sociale an eng nohalteg Entwécklung fir ons Gesellschaft vu muer. An ech denken domadder si mer all d'accord.

Duerfir Merci fir dës Heure d'actualité, a mir hoffen op klärend Äntwerten.

(Interruption)

» M. le Président.- Merci, Madame Loschetter. Déi honorabel Madame Frank huet d'Wuert.

Débat

» Mme Marie-Josée Frank (CSV).- Merci, Här President. Madame Minister, Dir Dammen an Dir Hären, den 22. Mee huet de Premier Jean-Claude Juncker a senger Ried zur Lag vun der Natioun ugekënnegt, datt à terme d'Kannerbetreierung zu Lëtzebuerg gratis muss ginn. Mä den 28. Mee ass hei an der Chamber eng Motioun gestëmmt ginn, déi d'Regierung opfuerdert, der Chamber Zifferen virzeleeën. Ech war dowéinst erstaunt iwwert d'Initiativ vun deene Gréngen, fir esou schnell eng Heure d'actualité ze froen.

Mä zum Fong. Den Ausbau vu Betreuungsstrukture fir Kanner a Jugendlech war a bleift eng grouss Erausfuerderung a Prioritéit vun eiser Familljepolitik. D'Konzept vun de Maisons relais ass dat beschte Beispill. Mat de Maisons relais ass e wichtige Baustee fir eng flexibel, flächendeckend Offer vu Betreuungsstrukture geschaf ginn, quitte datt um Niveau vun der Gesamtbetreierung ëmmer erëm muss hannerfrot, iwwerduecht an ugepasst ginn.

D'Kannerbetreierung ass eng äusserst opwändig Entreprise ginn, an dëst ëmsou méi, well d'Besoinen u Betreuungsstrukturen zouhuelen. Bis 2013 solle jo 30.000 Plaze geschafe ginn. Also eng Verdräifachung vum Joer 2006. An dësem Kontext huet selbstverständlech d'Ausso vum Premier, dass d'Kannerbetreierung soll laangfristeg gratis sinn, e besonneschen Impakt. Eng gratis oder zumindest bezuelbar flächendeckend Kannerbetreierung ass finanziell nëmmen drobar, wa laangfristeg d'Kannerbetreierung an engem ganzheetleche Modell organiséiert gëtt. Bildung a Betreierung müssen en Ensembl duerstellen, mat enger méi pedagogesch orientéierter Vernetzung.

All Kand eng beschtméiglech Liewens-chance ze ginn, ass sécherlech eiser aller Wëllen. Vun engem integrative Bildungsmodell mat Betreierung ass de finanzielle Volet ee vu villen Elementer, an ech denken, datt een dat muss an engem Gesamtpackage behandeln. Dobäi mussen och vläicht zukünfteg déi gesamt Familljenzoulagen nei iwwerduecht ginn.

Ech denken, datt d'Ausso vum Premier en Usaz war fir eng ganz Rei vun Diskussiounen an Iwwerleeungen, fir also iwwer e bessere Betreuungs- a Bildungssystem nozedenken.

Ech kéint mer awer virstellen, datt een op de Wee vun enger oppener Ganzdagsschoul kënnt goen, wéi zum Beispill nom Modell vun Nordrhein-Westfalen. Do hu se e pedagogesch Gesamtkonzept, wou Bildung, Betreierung an Erziéung am Mëttelpunkt stinn an d'Elteren eng Partie intégrante vun deem Ganze sinn, an dat fannen ech enorm wichtig.

An hirem Pabeier schreiwe si: „Die offene Ganztagschule verbindet Unterricht, unterrichtsergänzende Förderung, außerunterrichtliche Angebote aus Sport, Musik und Kultur sowie weitere Freizeitangebote zu einem kohärenten Ganzen. (...) Mehr Zeit für Kinder - das ist das Motto einer Schule, die den differenzierten Bedürfnissen und Förderbedarfen der Kinder gerecht wird.“

Mä fir dat Zil ze erreechen, brauche mer eng besser Kooperatioun a Koordinatioun tëschent deenen eenzelne Ministären. Mir solle fir de Moment der Regierung déi

néideg Zäit loossen, déi Mesuren, déi de Premier ugekënnegt huet, wéi zum Beispill déi Gratisstonnen, d'Déngschtleeschungs-chèquen, de finanziellen Impakt ausze-rechnen.

Well eng nohalteg Familljepolitik, déi op qualitativ héichwäerteg Dagesbetreuung fir Kanner setzt, dréit net nëmmen dem Pro-blem vun der Conciliatioun tëschent Beruff a Famill Rechnung, mä promouvéiert d'Chancëgläichheet, d'Bildungsqualität an domadder och déi sozial Kohesioun. An ech denken, datt een an deem ganze Package vun neie Mesuren och net därëf déi Eltere vergiessen, déi kenger Aarbecht ausser Haus noginn an doheem erzéien. Och déi därferen net eidel ausgoen.

Ech soen Iech Merci.

» **M. le Président.**- Merci, Madame Frank. Den honorabelen Här Meisch huet d'Wuert.

» **M. Claude Meisch (DP).**- Här Pre-sident, Dir Dammen an Dir Hären, näischt ass eis bei der Deklaratioun zur Lag vun der Natioun virun e puer Wochen hei esou an Erënnerung bliwwen, wéi déi Ukënnegung vum Premierminister, datt d'Betreiungs-käschte sollen erofgoen, datt Chèques services sollen agefouert ginn an datt à moyen terme soll d'Gratisbetreuung hei am Land fir d'Kanner alleguerten zur Regel ginn.

Dat ass kommentéiert ginn, well et iwwer-raschend komm ass, well et bis ewell net d'Regierungspolitik war, an et huet een e bësse gekuckt, wat da konkret géif gemaach ginn. Et huet een awer wéineg Konkretes entdeckt, well ganz vill Froen hu sech dohannert verstoppt, an d'Madame Loschetter huet eng Rei vun deene Froen hei opgezielt.

Wann een zum Beispill d'Konzept vun esou Chèques services wirklech an d'Ae faasst, da muss ee jo wëssen: Wie kritt déi? Wie vergëtt déi? Wie sammelt se herno an? Wie bezilt dann déi Leeschtungen? Wat fir eng Verwaltungsstruktur ass noutwendeg, fir dat doten ze begleeten?

Wann een d'Gratisbetreuung à moyen terme an d'Ae faasst, da brauch een e Gesamt-finanzéierungskonzept derfir, well et geet jo net nëmme fir ze soen, datt d'Elteren näischt méi solle bezuelen an der Crèche respektiv an der Maison relais. Mir mussen och kucken, wien dat da bezilt. Ass dat de Stat, geet dat iwwert de Statsbudget? Geet et iwwert d'Gemegebudgeten, déi an deene Struktur jo allze oft mathëllefend déi Defiziter zum Deel ze droen. Virun allem ass eis awer opgefall, datt et e Widdersproch ass zur bishereger Regierungspolitik, well an deene leschte Jore sinn d'Bäiträg vun den Elteren an de Crèchen, an de Maisons relais awer däitlech eropgaangen.

D'Madame Loschetter huet gesot, datt sou-guer d'Träger vun de Maisons relais, also d'Gemengen, oft ugehale gi si vun der Regierung, fir hir Präisser no uewen ze adaptéieren. An elo, op eemol, fällt der Regierung op, datt se domadder fir vill Elte-ren awer eng schwiereg Situatioun ge-schaffen huet, a se ruddert zrëck. Ëm 23% ass zënter 2004 de Riichtpräis fir d'Be-treuung an d'Luucht gaangen. Wann een also d'Betreiung nees méi bezuelbar maache wëllt, da misst een déi doten Aug-mentatiounen zrëckhuelen. Domadder hätt ee scho ganz viles erreicht.

Mir hunn an eisen Iwwerleeungen zur Familljepolitik och festgestallt, datt virun allem Eltere mat engem mëttleren Akommes dach relativ deier mussen fir déi Betreiungs-strukturen do bezuelen. Datt dat an deem ganze Kontext, an deem mer eis bewegen, vu Steiererhéijungen, vun Inflation, vun Energiepräisser, déi an d'Luucht ginn, och dozou bäidréit, datt d'Kafkraaft erofgeet, datt et virun allem och an deene Strukturen, an de Crèchen, an de Maisons relais, oft dozou féiert, datt déi sozial Mixitéit net méi stëmmt, an datt vill Eltere sech iwwerleeën, wat fir eng aner Solutioun vläicht ënnert dem Stréch méi bëlleeg gëtt, an hir Kanner aus deenen dote Strukturen eraushuelen, fir se da vun Hauspersonal oder vläicht iergendwéi aneschtens betreien ze loossen, ouni datt een awer elo weess, ob dat doten dee richteg Wee ka sinn.

Et ass och net isoléiert ze kucken, wat d'Elteren dozou bäidroen mussen, wa mer a Richtung vun enger Gratisbetreuung géife goen. Mir hunn eng ganz Rei vun aneren Aufgaben, déi virun eis leien. Och dat ass ugeschwat ginn. Mir musse Strukturen, déi existéieren, ausbauen. Déi Zuel vun 30.000 steet am Raum par rapport zu där Zuel vu 17.000 Betreuungsplazen, déi haut exis-téieren. Mir mussen eis Gedanke maachen iwwert d'Qualitéit vun deene Servicer, déi do ugebuede ginn, well och déi kann e Käschtépunkt hunn.

Mir mussen eis Gedanke maachen iwwert d'Flexibilitéit, virun allem och d'Flexibilitéit bei den Öffnungszäiten an de Crèchen, an de Maisons relais. Déi mussen op si wann d'Eltere schaffen. Et gëtt eben och vill Elteren, déi méi ongeregelt Aarbechtszäiten hunn. Et gëtt verschidde Forme vu Kanner-betreiung. Mir schwätzen hei vun enger Crèche, vun enger Maison relais. Et gëtt aner Formen, déi mer och musse promou-véieren, wou mer och musse kucken, wéi de Stat dat ka finanziell begleeten.

Et gëtt aner Besoinen, déi eigentlech ënner-développéiert sinn, wéi zum Beispill déi vun de Betriebscrèchen. Bal e Véierel vun de Mamm wënsche sech éischer, datt hiert Kand méi no bei hirem Aarbechtsplaz versuergt gëtt, wéi méi no bei hirem Wunnuert. Mir musse kucken, wéi mer Schoul a Betreuung méi staark kënnen ver-netzen. Och dat alles huet e finanziellen Impakt, an duerfir därfer mer net eleng an isoléiert iwwert d'Gratisbetreuung, iwwer Chèques services schwätzen, mä et muss ee Gesamtpackage ginn.

Duerfir hunn ech bei den Debatten zur Lag vun der Natioun och eng Motioun era-bruecht, fir ebe Chifferen op den Dësch ze kréien, datt mer eis als Parlament kënnen aklicken an déi doten Diskussiounen, fir opgrond vun objektiven Zuelen ze kucken, wat mer um Niveau vum Ausbau a vun den Ëmstrukturéierung vum de Betreiungs-strukture kënnen maachen, a wou Spillraum ass fir den Eltere bei der finanzieller Parti-cipatioun kënnen entgéintzekommen.

Dobäi handelt et sech ëm eng Diskussioun, un där all déi Bedeelegt, souwuel de Stat, d'Gemege wéi och d'Eltere mussen aktiv deelhuele.

Et ass eng Diskussioun, wou den Ausbau an och d'Qualitéit vun der Offer mussen eng Roll spillen.

Ech soen Iech Merci.

» **Plusieurs voix.**- Très bien!

» **M. le Président.**- Merci, Här Meisch. Den honorabelen Här Fayot huet d'Wuert.

» **M. Ben Fayot (LSAP).**- Här President, d'LSAP begréisst ausdrëcklech déi nei Weeër, déi d'Regierung an der Kanner-betreiung wëllt goen.

Fir d'LSAP war an ass eng héichwäerteg a qualifizéiert Betreiung e wichteg Instrument vu Chancëgläichheet souwuel fir d'Kanner wéi och fir d'Elteren. Mir deelen dat laang-fristeg Zil, d'Betreiungsstrukture gratis zur Verfügung ze stellen.

Nach muss een d'Realitéite kucken: Mir hunn am Land ronn 60.000 Kanner ënner zwielef Joer. Mir hunn, wann all lafend Moosnamen ofgeschloss sinn, 23.600 Plazen, Dageselteren inklusiv, fir eis Kanner betreien ze loossen. Wann d'Offer méi bëlleeg oder gratis gëtt, kann een natierlech erwaarden, dass d'Demande no Strukturen explodéiert.

Mir wëssen, wéi lues hei am Land gebaut gëtt. Mir wëssen, wéi vill zousätzlech Personal mer brauchen, wéi héich d'Aus-gabe fir Kannerbetreuung elo scho sinn, wéi grouss och d'Belaaschtung vun de Ge-mengen ass. Duerfir ass et richtig, etappe-weis un d'Zil vun der Gratisbetreuung erun-zegoen.

D'Chèques services si fir ons en éischte Schrëtt, fir dass all Kanner vun enger gudder Betreiung - ob Crèche oder Maison relais - kënnen profitéieren. Ech wëll drun erënneren, dass d'LSAP op hirem Landes-kongress am Mäerz zu Wolz gefuerdert huet, dass déi Chèques services sollen agefouert ginn, a mir si frou, dass d'Re-gierung esou schnell op ons Propositionen reagiert huet.

Wichtig ass fir d'LSAP-Fraktioun, dass all Kand - egal aus wéi enger sozialer Schicht an onofhängeg vu sengen Elteren hiren Situatioun - e puer Stonne pro Woch Crèche oder Maison relais gratis kritt, an dat wa méiglech vum 1. Januar 2009 un.

Iwwert d'Modalitéite vun deene Chèquen huet d'Familljeministesche interessant Proposé gemaach, zum Beispill, dass déi Chèquen och fir Kanner gëllen, wann een Elterendeel doheem bleift. Ech huelen un,

dass si eng Partie Saachen herno hei och nach wäert preziséieren. D'Stonnenzuel ka variéieren, jee no Familljesituatioun, an d'Käschte kéinte 50/50 tëschent Stat a Gemege gedeelt ginn.

D'LSAP wëllt, dass d'Gemengen un deenen Diskussiounen bedeelegt ginn, well se vun Ufank un eng wesentlech Roll bei der Schafung an der Finanzéierung vun deene Servicer gespillt hunn an haut nach spillen. Mir hoffen dofir, dass d'Négociatiounen mat de Gemege schnell kënnen ofgeschloss ginn a maachen en Appel un d'Regierung, dee Projet an deenen nächste Wochen an der Chamber ze déposieren oder an der Regierung ofzeseenen.

Här President, ech wollt awer trotzdem am Zesammenhang vun dëser Aktualitéitsstonn och eppes iwwert d'DP soen. Si huet hei erëm mam ganz decken Hummer zouge-schloen. Si huet d'Regierung opgefuerdert, d'Präiserhéijunge vun de Crèchen an de Maisons relais vun deene leschte véier Joer zrëckzehuelen.

Ech hoffen, dass d'DP am Numm vun der politescher Kohärenz an Éierlechkeet déiselwecht Fuerderung un DP-geféiert Gemege riicht. Et ass net éierlech a ko-härent, hei an der Chamber an an der Press Fuerderungen un d'Regierung ze stellen, an op där anerer Säit, zum Beispill als blo-gränge Schäfferot an der Stad, der Héich-buerg vun der DP, genee de Contraire ze maachen.

Eng vun den éischte Moosnamen no de leschte Gemengerotswahlen vum 2005, déi d'DP mat hirem Sozialschäffen - deen ech net méi hei gesinn - a mam Support vun deene Gréngen den 13. Februar 2006 an der Stad duergesat huet, war eng massiv Erhéijung vun den Tariffer fir Crèchen a Foyeren,...

(Interruptions)

...déi bis zu 200% gaangen ass.

No den Interventiounen, souwuel hei vun der Madame Loschetter vun de Gréngen, wéi och nodeem, wat hei vun der DP gesot ginn ass, hoffen ech, dass och dann an Zukunft d'Gemeng Lëtzebuerg mam gudden Beispill wäert virgoen, fir hir Propositionen ëmzesetzen an och d'Gratuitéit vun der Betreiung ëmzesetzen. Si wäert dobäi selbstverständlech d'Ënnerstëtzung vun der LSAP-Fraktioun hunn.

Merci.

» **M. le Président.**- Här Fayot, d'Madame Brasseur wollt Iech eng Fro stellen.

» **Mme Anne Brasseur (DP).**- Här President, et ass op Wonsch vun der Re-gierung, dass d'Stad Lëtzebuerg, wéi och aner Gemengen, huelen ech un, d'Tariffer adaptéiert huet, wou de Barème vun de Revenuë vun den Eltere vill méi staark a Betruecht gezu ginn ass. D'Crëchë vun der Stad Lëtzebuerg ware bis dohi mat déi bëlleegst fir déi méi héich Revenuen.

Et ass opgrond vun Négociatiounen, déi vum Familljeministère gemaach gi sinn, eng Adaptatioun komm. Wann elo d'Regierung d'accord ass, déi Präisser zrëckzehuelen, da wier d'Stad Lëtzebuerg net méi wéi frou, fir och dem Gemengerot ze proposéieren, mat deenen Tariffer erëm erfroezegoen.

(Interruption)

» **M. le Président.**- Gutt, da loosse mer elo vun der Stad Lëtzebuerg erëm bei eis Debatt zrëckkommen. D'Wuert huet elo den honorabelen Här Gibéryen.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).**- Merci, Här President. Dir Dammen an Dir Hären, léif Kollegen...

(Interruption)

» **M. le Président.**- Mir sinn hei net am Stater Gemengerot. Mir sinn hei an der Chamber an duerfir huet den Här Gibéryen elo d'Wuert. Voilà! Här Gibéryen, Dir hutt d'Wuert.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).**- Ech hunn nëmmen zwou Minutten, Här President, an elo si schonn 20 Sekonne laanscht.

Och wann d'Iddi vun engem Chèque service a priori ze begrëssen ass, Här President, war et net klug vun der Re-gierung, dës Moosnam ze annonciéieren ouni gläichzäiteg och kënnen konkret Pro-positiounen virzeleeën: 1. wien drënnerfält; 2. wéi héich de Chèque service ass; 3. firwat een e ka benotzen, a 4. wéi d'Finanzéierung stattfënn, Stat eleng oder Stat a Gemengen zesummen.

Sécherlech ass elo bei de Bierger am Land den Appetit grouss an all Mënsch mengt natierlech elo, hie géif ënner esou e Chèque

service falen. Sécherlech wäerten hei net all Wënsch kënnen erfüllt ginn.

Fir d'ADR ass et wichtig, datt all Famill gläich behandelt gëtt. Éischtens, ob d'Kand an enger Struktur ass, enger staatlecher oder kommunaler Infrastruktur, oder ob een Elterendeel doheem bleift an d'Kanner-betreiung doheem selwer mécht; fir eis därëf et doranner keng Differenze ginn. De Stat därëf sech eiser Meinung no net an d'Famill amëschen. D'Famill muss de Choix hunn, selwer ze decidéieren, wéi se hiert Familljeliewen organiséiert a Famill a Beruff wëllt organiséieren.

Dee Choix huet awer bis haut net bestanen, well mer net genuch Infrastrukture flächen-deckend duerch d'Land hunn. Duerfir plädéiere mer an ënnerstëtzen all Initiativen, déi dorop hinzielen, fir datt mer flächen-deckend hei am Land Infrastrukture kréien an domadder d'Elteren dann och wirklech de Choix kréien, fir kënnen bei déi eng oder déi aner Léisung ze goen.

Fir d'Diskussiounen ze objektivéieren, hätt mer gären, datt d'Regierung oder d'Ma-dame Ministesch eis och géif emol eng Kéier konkret en Inventar virstellen, wat mer vun Infrastrukturen am Land hunn. Et ass der Deeg vun der Madame Minister gesot ginn, nëmmen zwou Gemengen hätt keng. Dat muss ee wahrscheinlech awer méi nuancéieren, wann een an den Detail ageet, wat dann déi aner ronn 114 Gemengen ubidden.

Op där anerer Säit misst ee sech dann och d'Fro stellen, wat fir ee Käschtépunkt een nach an deenen nächste Jore brauch, fir datt mer dat Zil fir eng flächendeckend Betreiung kënnen realiséieren, wat dat géif kaschten an och selbstverständlech de Käschtépunkt, wat d'Ënnerhaltskäschtchen - d'Frais de fonctionnement - fir déi sämtlech Plazen do ubelaangt. Wann een déi Chiffere konkret hätt, dat géif d'Diskussioun och objektivéieren a méi einfach maachen.

Merci.

» **M. le Président.**- Merci, Här Gibéryen. Elo huet d'Madame Familljemi-nister Marie-Josée Jabobs d'Wuert. Madame Jabobs, wann ech gelift.

» **Mme Marie-Josée Jacobs, Minis-tre de la Famille et de l'Intégration.**- Här Pre-sident, Dir Dammen an Dir Hären, ech war mat der Madame Frank iwwerrascht iwwert déi Rapiditéit, mat där hei den 28. Mee eng Motioun ugeholl gouf, den 3. Juni déi gréng Fraktioun eng Heure d'actualité ugefrot huet, de 5. Juni se um Ordre du jour vun dëser Woch stoung, an elo, den 11. Juni, fënnit dës Debatt hei statt. Mech huet dat un eng Reklamem erënnert, déi et an der Zäit emol gouf. Do huet et geheescht: „Morgens gebracht, abends gemacht.“ Hei géif ech bal gäre soen: „Heute gebracht und gestern gemacht.“

» **M. François Bausch (DÉI GRÉNG).**- Mir hunn eng gutt Conférence des Pré-sidents, Madame Minister.

» **Mme Marie-Josée Jacobs, Minis-tre de la Famille et de l'Intégration.**- Ech muss soen, mir hu probéiert ze kucken, fir Iech Zuelen an Donnéeën ze ginn, wéi et mat där Finanzéierung ausgesäit, well et goug dunn nëmmen iwwert d'Finan-zéierung. Haut sinn eng Rei aner Froe ge-stallt ginn, déi näischt mat der Finan-zéierung ze dinn hunn. Ech probéiere wéi ëmmer ze kucken, datt mer och dorobber Äntwerte fannen.

Ech géif och nach eng Kéier drun erën-neren, datt de Statsminister gesot huet, datt déi Kannerbetreuung à terme gratis wier. Et ass also net an néierens gesot ginn: Déi ass vum nächste Joer u gratis. Et ass also ze kucken, wéini dat definitiv gratis ass fir all Mënsch iwwert d'ganz Lëtzebuurger Land. Den Här Fayot huet zu Recht elo grad drop higewisen, datt dat nëmmen eppes ka sinn, wat ee méi a long terme gesäit. Iwwert d'Chèques services wäert ech mech hei nach duerno äusseren.

Mir hunn zu Lëtzebuerg 69.725 Kanner tëschent null an zwielef Joer. Tëschtent null an dräi sinn et der 16.676, dovun 55% net Lëtzebuurger Kanner. Tëschtent dräi an zwielef Joer 53.049 Kanner, wouvun 49% Kanner sinn, déi Netlëtzebuurger sinn.

An de Crèchen an an de Foyer-de-jouren hu mer eng Totalcapacitéit vu 5.494 Plazen. Do gi bis 2009 586 zousätzlech Plaze geschaf.

An de Maison-relais hu mer 100 Konven-tiounen, 213 Antennen, 13.386 Plazen. Effektiv sinn do amgaang elo de Moment nach 7.196 nei Plaze geschafen ze ginn. Da komme mer op eng nei Capacitéit vun 20.582 Plazen am Ganzen.

Mat deenen Zuelen ass dat net ëmmer esou einfach, well heiansdo am Laf vun den

Dateien, wa se erakommen an d'Planung ugeet, gesot gëtt: Mir wäerten do eng Maison relais bauen, déi 150 Still huet. Dann op eemol stellt sech eraus, datt et der vläicht och nëmmen 120 ginn, oder datt et der och weider ginn. Vun dohier wëll ech elo net hunn, datt Der mech mat där Ieschter Plaz do mat den Oueren huet, fir ze soen: Ma neen, dat war awer elo falsch, wat Der deemools do gesot hutt.

Da falen och ganz dacks eng Partie Plazen ewech dee Moment, wou dann déi nei Infrastrukturen opginn, well eben dann déi Strukturen, wou viraus d'Kanner dra waren, fir aner Saache gebraucht ginn.

Mir hunn och probéiert wat mer kéinten ausrechnen, fir op e Präis ze kommen, op deem ee kéint héichrechnen, wat dat géif alles ausmaachen. An de Maison-relaisen huet et 2006 6,94 Euro d'Stonn kascht. Wa mer elo eng Augmentatioun vu 4% rechnen, da kéime mer op 7,50 Euro fir 2008 pro Stonn a pro Kand, wat encadréiert gëtt. Doranner ass net den Equipement an d'Infrastruktur berechent.

Facteurs, déi derzou féieren, d'Fraisen ze influenzéieren, si selbstverständlech d'Qualifikatioun vum Personal, d'Anciennetéit vum Personal, den Alter vun de Kanner, déi do sinn - d'Bëbeeë brauche méi Personal wéi méi grouss Kanner -, d'Flexibilitéit vum Accueil, an dann och selbstverständlech déi komplementar Prestatiounen. Ech huelen hei zum Beispill den Appui individuel, d'Eltereschoul, d'Prise en charge vu Kanner mat besonnesche Besoinen.

Ech soen - net wéi den Här Meisch, deen ëmmer nëmme Schlechtes iwwer mech seet -,...

» Une voix.- Ooohhh!

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- ...mir hunn zesummen e schéine Projet zu Déiferdeng, wou mer mat der Initiativ Liewensufank iwwert d'Maisons relais probéiere bei d'Leit heemzegoen an ze kucken, wat, wann e Kand op d'Welt kënnt, d'Besoiné sinn. An ech muss soen, dat ass e Projet, dee fir mech aussergewöhnlech wichteg ass. Ech denken och, datt et ee wäert sinn, dee laangfristeg och wäert iwwert d'ganz Land ausgeweit ginn, well mer do wirklech Précoce-Problemer feststellen: Elteren, déi net beienee kënne sinn, well se kee Logement hunn; eng Fra, déi psychesch krank ass a bis dohinner net traitéiert ginn ass.

Dat sinn e puer esou Fäll, déi mir elo signaliséiert gi sinn, wou...

» Une voix.- Ech hat gemengt, et géif lech net interesséieren.

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- Jo, gesitt Der. Mir maachen dat och mat. Wann een eis dorobber usprécht, si mer ëmmer bereet, fir mat op esou Weeër ze goen. Leider gi mer net ganz dacks fir nei Iddien ugesprach. Et héiert een dann heiansdo wéi wann der do wieren, mä wann et bis driwwer hiergeet, fanne mer se awer net.

Bei den Assistant-parentauxen huet sech och eppes Wesentlech geännert. Dat ass, datt mer vir am Gesetz 347 Leit haten, déi dora geschafft hunn. Dat war eng Proposition de loi, déi och vun lech domat berücksichtegt gouf. Ab dem 1.6.2008 sinn et 1.188 Assistant-parentauxen, déi schaffen.

Hei soe mer, datt e Kand während engem Dag opgeholl gëtt, wann et fënnef bis zéng Stonnen do ass; en hallwen Dag, wann et bis zu fënnef Stonnen do versuergt gëtt. Do ass de Präis tëschent 4 a 5 Euro pro Stonn.

Et kann ee sech och méi Flexibilitéit duerch eng Vernetzung tëschent de Maison-relaisen an den Assistant-parentauxë virstellen. Mir hunn do e Projet zu Contern. Anerer, déi sech wëllen uschlëissen, sinn härezech wellkomm.

Mir hunn d'Internater, wou mer am Ganzen 102 Plazen dran hunn; 80 Plazen am Semiinternat; een neie Projet zu Diddeleng mat 40 Plazen, iwwert de Service vun de Vakanzen. Vun deem wëll ech hei net schwätzen.

Mir hunn am Ganze fir Kanner tëschent null an dräi Joer 5.228 Plazen - dat sinn 31% -, plus dann nach eng Kéier 1.100 nei Plazen, déi amgaang si gebaut ze ginn. Da komme mer op eng Capacitéit vu 6.329 Plazen - 38% -, déi zur Verfügung stinn.

Bei de Kanner tëschent dräi an zweielef Joer sinn et 15.022 Plazen; 28%. Do si 7.033 Plazen amgaang gebaut ze ginn. Da komme mer op 22.055; dat mécht 42% aus. A wa mer dann d'Totalen dovunner huelen, da si mer op 20.250; 29%. Mat deenen neien 8.134 derbäi, komme mer op 28.384 an 41%.

Elo weess ech, datt eng Partie vun Haiser nach net dee ganzen Dag funktionéieren, mä mir hu mat deene Gemengen aus-gemaach, datt si fënnef Joer Zäit hätten, fir sech dorunner unzeschlëissen a fir deem Rechnung ze droen. Da gesitt Der also, wéini datt mer op 41% sinn; wou vill aner Länner an Europa eis géifen drëm beneiden. Et wier vläicht heiansdo gutt, wann een dat och zur Kenntnis géif huelen.

Wat sinn déi zukünfteg Besoinen, déi mer hunn? Do hänkt et selbstverständlech dovun of. Mir hunn zum Beispill 400 Kanner zu Lëtzebuerg, déi aus hirer Famill eraus platziert sinn. Et hänkt dovun of, wéi mer mat deene verschiddene Congéen ëmginn - Congé parental, Congé éducation -; wéi vill Stonne gi mer fräi oder stelle mer fräi fir d'Kanner?; dann natierlech awer och d'Optioun vun de Familljen. An ech ginn dem Här Gibéryen Recht; selbstverständlech huet all Famill d'Recht, sech esou ze organiséieren, wéi si dat fir gutt fënnt, ob si dann dovunner wëllt profitéieren oder ob si net wëllt dovu profitéieren, oder wéi vill si dovunner wëllt profitéieren.

Dann därefer mer och net vergiessen, datt mer an Zukunft musse kucken, wéi den Entourage an der Famill ass, wéi wäit nach d'Grousselteren, besonnesch och d'Groussmammen disponibel sinn. Dat alles spilt sécher och eng Roll an der Zukunft mat.

Da komme mer bei d'Gratuitéit. Déi Gratuitéit - et huet och kee Mënsch eppes aneschters gesot - ass eng Gratuitéit, déi nëmme ka progressiv sinn, wou een da muss kucken, wéi vill méi Demande kënnt, wann da bis déi gratis Offerte gemaach gëtt. Et ass ganz sécher, datt se méi grouss gëtt. Da brauch een also eng Kéier méi Capacitéite vun Infrastrukturen, vu Personal an dann och selbstverständlech d'Augmentatioun vun den Investissementer.

Vun dohier nach eng Kéier dem Statsminister seng Ausso, fir ze soen: 1. hänkt et dovun of wéi d'budgetär Mëttele sinn; 2. datt dat an der Zäit gesi gëtt, an 3. datt mer keng generell Upassung maache vum Kannergeld. Och dat ass vu ville Leit wéi et schéngt doriwwer iwwersi ginn.

Wa mer also déi Gratuitéit géife limitéieren, da musse mer kucken, opgrond vu wat datt mer dat maachen; sécher ëmmer no de Prinzipië vun deem, wat mer wëllen erreechen, d'Conciliatioun vu Familljen a Beruff, mä awer och d'Éducation informelle; ze kucke fréizäiteg Problemer ze entdecken, déi do sinn, an dann awer och individuellen Appui kënne deenen eenzelne Kanner ze ginn.

Da muss ee kucken, wéi vill Stonnen d'Kanner an der Schoul sinn, an awer och de Congé vun den Eltere mat arechnen, fir datt een do op eng Hypothees vun der Aarbecht kënnt. Do hu mer gesot, d'Kanner, déi net scolariséiert sinn, kann ee rechnen 48 Wochen, mat 50 Stonnen an der Woch, well véier Wochen hunn d'Leit jo alleguerte Congé. Mir kënne och net nëmme soen, et si 40 Stonnen an der Woch, well et muss ee jo och rechnen, datt d'Leit mussen dohinner kommen an erëm heemkommen. Bei deene scolariséierte Kanner wären et 37 Schoulwochen, mat 20 Stonnen Encadrement, eelef Woche mat 50 Stonnen Encadrement; an dann awer och déi véier Wochen ofgehale vun den Elteren.

Wa mer wëllen, datt mer progressiv op déi Gratuitéit kommen, dann ass fir mech awer déi Populatioun, déi ëmmer do war - an et ass och net déi, denken ech, déi hei ugesprach gouf -, net méi deier ginn, well ech hunn ëmmer zu alle Gemenge gesot: Wann ee Kand do ass, wat net ka säin Dag bezuelen, da kommt iwwert den Aarmebüro an da kritt Der déi Suen erëm. Ech wëll net hunn, datt - ech hat et weinstens zéngmol och hei gesot, mä dat hëlleft jo wéi et schéngt net ganz vill - e Kand net ka goen, well seng Elteren et net kënne bezuelen. Da wiere mer gutt beroden, déi Suen ze bezuelen, well déi wäre gutt ubruecht.

Dofir ass dat och fir mech wichteg, niewent deem, datt all Kand vum 1. Januar u soll iwwer e Chèque service kënne dovunner profitéieren. Wéi vill Stonnen datt dat sinn, kann ech lech haut net soen. Déi siwe Stonne kommen erëm - jo, Madame Loschetter -, well mer am Ennerscheid zu deem, wat Der mengt, jo méi laang mam Syvicol diskutéiert hunn. An de Syvicol huet gemengt, dat wier eng gutt Zuel an do wier justement d'Mëttegiessen net mat dran, mä et géif drëm goen, fir Aktivitéite mat de Kanner ze maachen.

Dat hätt sech zesummegesat aus zwou Stonne während de fräien Nomëtteger, plus eng Stonn pro Dag während den net fräien Nomëtteger. Dir gesitt also, datt all déi Saache méi diskutéiert si ginn, wéi dat vläicht no baussen ausgesinn huet, mä dofir ass et awer ëmmerhi gemaach.

Wa mer dann also soen, datt eis virun allem déi Kanner um Häerz leien, deenen et net gutt geet an déi aarm sinn, da wiere vum Risque de pauvreté 14.000 Kanner betraff. Do kéime mer op e järeleche Coût vun 163.000 Milliounen, déi dat géif kaschten, wa mer den integrale Präis géifen derfir bezuelen.

Mir hu gerechent, datt vläicht 80% vun de Kanner géife vun esou eppes profitéieren. Mat engem Crédit d'impôt vun och nach ongeféier 80% géif dat nach eng Kéier - ech muss mech tommelen - am Ganze 580 Milliounen ausmaachen, wat einfach Frais de fonctionnement wieren; keng Käschten agerechent iwwert d'Gebaier a keng Käschten agerechent iwwert d'Indexupassung. Dir gesitt also, datt dat selbstverständlech e ganz ansehnleche Pak gëtt, ëm deen et geet.

Wa mer da soen, mir maache keng generell Upassung un d'Kannergeld, dann hu mer eng Rechnung, wou mir gesot hunn: Wann all Kand pro Mount 25 Euro géif bäikréien, da géif dat zu deem jëtzege Zäitpunkt ongeféier 75 Milliounen Euro ausmaachen.

Wat mer jo net gemaach hunn: Déi Erhéijung vum RMG fir déi Kanner, déi do en Zousaz kritt hätten - dat sinn der 1,7 Milliounen, déi och do agespuert géife ginn -, dat géif also am Ganze 76,6 Milliounen; wou mer wäit dervun ewech sinn, fir jiddferengem dräi Stonnen ze ginn; wou mer och wäit dervun ewech sinn, fir deene Familljen, deenen et net gutt geet, dat doriwwer ze kompenséieren.

Eng ganz Partie Froen, déi ëmmer erëm gestallt ginn, betreffe jo d'selektiv Familljepolitik. Här Meisch, do fänken ech awer un e bësse schlecht drun ze sinn, well ech net méi weess, wéi mer et solle maachen. Wéi de Kannerbonus gestëmmt ginn ass, dunn ass gesot ginn: Ah neen, dat ass net richtig an dat ass näischt, well dat ass d'Géisskan. Elo soe mer: Elo maache mer et aneschters. Da gëtt gesot: Ah neen, elo sinn et awer déi doten oder déi doten, déi schlecht derbäi ewechkommen.

Ech menge jo awer, datt et jiddferengem hei och muss ëm d'Kanneraarmut goen, wa mer driwwer schwätzen. Woubäi ech wëll soen, datt de Chèque service net agerechent gëtt bei där statistescher Aarbecht. Wa se 163 Milliounen kascht, da bleiwe mer d'nächst Joer nawell an deemselwechte Rhythmus, besonnesch wa mer och nach eng Steierbaisse maachen. Vum 1. Januar u fale mer erëm zrëck, well déi Leit jo keng Steiere bezuelen. Also bezuele mer esou vill méi a mir gi statistesch nach méi aarm. Mä dat ass eng Fro, wou mer eng Kéier méi laang missten driwwer diskutéieren, fir eis eens ze maachen, ob mer d'Statistik bekämpfen oder ob mer d'Aarmut bekämpfen.

Da wier et fir mech wichteg, datt déi Chèques services am beschte géifen an de Gemengen ausgestallt ginn. D'Gemenge kennen d'Kompositioun vun hire Familljen. Si wëssen, wat kënne hir Revenuë sinn. Ech kéint mer et selbstverständlech och virstellen, wéi spezialiséiert Servicer wéi de SCAS oder och wéi de Service de guidance de l'enfance datt géife maachen, well mer och méi laangfristeg musse gesinn, datt all d'Gesetzer wäerten eng Roll mat an de Chèques services eraspillen.

Ech denken un d'Aide à l'enfance, wou ee sech ka virstellen, datt och do Hëllef ugebuede ginn iwwert d'Aide sociale; Chèqueservicer zum Beispill fir Psychomotorik, fir Vakanzekolonien, fir Piscinen, fir gratis Transport an ech weess net wat alles. Et gëtt also ganz vill Méiglechkeeten an et ass am Fong der Fantasie keng Grenz gesat dofir.

Ech wëll awer nach eng Kéier soen, datt mer den 1. Januar ufänken domat, datt mer soen: Mir ginn dat fir Gratisbetrieungen an de Maison-relaisen, an de Crèchen, an de Garderien an an eenzelne Fäll, wann dat néideg ass an et ass soss näischt do, selbstverständlech och bei den Dageselteren.

Da gëtt vun deenen deiere Präisser geschwat, an datt mir hei géifen déi Präisser do an d'Luucht setzen. Dir Damen an Dir Hären, ech weess net, wou déi 24 oder 23% hierkommen. Bei eis an de Crèchen hu meng Mataarbechter mer agerechent, datt et zënter 2004 bis elo 19,6% wieren, déi eropgaange sinn an déi reng zrëckzeféiere sinn op d'Paen an d'Personal, déi mussen awer bezuelt ginn. Elo musst Dir mer just soen, wéi mer dat da solle maachen. A wie bezilt dann?

Et ass licht fir hei ze soen: Gitt elo emol zrëck mat deenen 23%! Et ass jo net, wéi wa mir déi Suen do an den Tirang geluecht hätten! Dat sinn déi Suen, déi d'Personal kascht, wann d'Leit se net lafend gerechent

kréien. An d'Stad Lëtzebuerg hat ni eng Konventioun mam Stat, duerfir hunn déi näischt. Si hunn nach ni ee Frang kritt.

» Une voix.- Jo.

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- Dat muss ee jo och emol éierlecheekeshallwer vläicht soen. Näischt hënnert awer d'Stad Lëtzebuerg dru fir ze soen, mir wëlle keng Sue méi vum Stat a mir ginn eise Clienten et léiwer méi bëlleg. Ech kennen och vill Gemengen, déi hire Clienten et net vererechent hunn, mä déi de Präis, den Ennerscheid, selwer bäigeluecht hunn. Och dat huet keen lech verbueden.

Also, et ass net gradesou einfach, wéi dat ëmmer hei gemaach gëtt, fir eng schlecht Familljeminstesch dohinnerzestellen.

(Brouhaha)

Jo, jo!

» Une voix.- Dir sidd am Widdersproch, Madame Minister!

(Interruption)

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Madame Minister, erlaabt mer eng Fro.

Dir gitt mer awer Recht, datt et e Widder-sproch ass, wann Der selwer elo d'Optioun huet, fir datt mer, wéi de Premierminister gesot huet, laangfristeg gratis Kannerbetreung sollen ustriewen, an da stellt Der de Gemenge Konditiounen, wann d'Gemenge sech wëlle mam Familljeminstère konventionéieren, datt si op jidde Fall müssen...

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- Ma, dat ass net richtig.

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Majo dach!

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- Dat ass net richtig. Frot emol, wéi vill Buergermeeschteren heibanne sinn, déi dat do net maachen!

» Mme Marie-Josée Frank (CSV).- Jo, mir maachen dat och!

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- Ah jo, firwat net?

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- Maja, ma well si et selwer bäileeën, awer net, well se da keng...

» M. François Bausch (DÉI GRÉNG).- D'Gemeng Betzder ass déi räichste Gemeng...

(Brouhaha général et coups de cloche de la Présidence)

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- Dat huet awer näischt domat ze dinn. Här Bausch, dat huet awer näischt domat ze dinn, datt Der da keng Konventioun kritt hätt.

Sou ass et awer net. Ah neen!

(Brouhaha général et coups de cloche de la Présidence)

» M. le Président.- Ech géif elo bieten, wien hei wëllt eng Fro stellen, dee soll sech melden an da kritt en d'Wuert! Deen Duerjerneen do, dat ass jo net ze erdroen!

(Hilarité)

Den Här Meisch huet d'Wuert gefrot, an d'Madame Jacobs ass bereet, op seng Fro ze äntwerten.

» Mme Marie-Josée Jacobs, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- Ech probéieren op se alleguerten ze äntwerten.

» M. Claude Meisch (DP).- Här President, ech wëll d'Madame Jacobs just froen, ob et stëmmt, datt d'Gemengen a Konventionen fir d'Maison-relaisen obligéiert gi sinn, fir d'Tariffer an d'Luucht ze setzen, wat d'Participatioun vun den Elteren ubelaangt - jo oder neen.

» **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- Mir hu gesot, datt mir géife mengen, datt et richtig wier, datt ee géif mat senge Präisser eropgoen. Ech hu gesot elo grad, datt et eng ganz Partie vu Gemenge sinn, déi dat net gemaach hunn, mä déi et selwer bezuelt hunn. Da kënn Der net soen, datt et eng Obligatioun ass! Et ass eng Recommandatioun.

Ech wëll awer soen, Här Meisch, datt hei an deem Haus ëmmer gesot gouf, mir missten déi richtig Präisser rechnen. Ech hunn nach ni gesot kritt vun engem Deputéierten, Dir kënn e politesche Präis maachen, mir fannen, datt dat an der Rei ass. Da misst Der mer awer och soen, wien et bezilt.

Ech si mat allem d'accord, mä ech hätt dann och gärén, datt Dir sot, wien et bezilt.

Dir hätt gäre méi Flexibilitéit, d'Maisons relais 24 Stonnen op 24 Stonnen op. Wie bezilt dat dann?

Méi Qualitéit, dat heescht, denken ech, datt méi qualifizéiert Personal muss do sinn. Da sot Der, et dærf awer net esou deier kaschten. Wie bezilt et dann? Dir, mir, wien?

(Interruptions diverses)

» **M. le Président**.- Lauschtert, lauschtert no, Dir Dammen an Dir Hären, Här Bausch, der Madame Jacobs hir Zäit ass souwisou schonn ofgelaf.

(Hilarité)

Elo loosse mer hir nach zwou Minutten, fir den Ofschloss vun hirem Discours ze maachen.

» **M. Gast Gibéryen** (*ADR*).- Ech wéilt der Madame Minister eng Fro stellen.

» **M. le Président**.- Jo, dann awer ganz kuerz, Här Gibéryen. Huelt net ze vill wäit aus.

» **M. Gast Gibéryen** (*ADR*).- Jo, Här President, well ech net aus der Stad sinn, hunn ech dat net esou richtig verstan. Duerfir wollt ech just d'Madame Ministesch froen, ob ech dat richtig verstan hunn, datt de Ministère mat der Stad Lëtzebuerg eng Konventioun gemaach hätt, wou de Stat doduerch seng Part bäigeluecht huet, a wou et der Stad Lëtzebuerg awer fräigestallt gewiescht wier, fir hir Part integral net opzehiewen.

Ass et esou?

» **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- Jo, jo, wa si se aus hirer Keess hätte wëlle bezuelen, dann hätte si dat gemaach.

» **M. Gast Gibéryen** (*ADR*).- D'Stad Lëtzebuerg hätt kënn soen, fir hir Part iwwerhaapt net...

» **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- Majo natierlech, esou wéi jiddfereen.

(Interruptions diverses)

» **M. Gast Gibéryen** (*ADR*).- ...fir eis Part iwwerhaapt net...

» **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- Ma net

nëmmen d'Stad Lëtzebuerg, d'ganz Lëtzebuerger Land! Ech wëll nëmme soen, mir si jo an der Autonomie communale.

(Interruptions diverses)

» **M. le Président**.- Madame Jacobs, Dir hutt d'Wuert.

» **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- Ech wëll nëmme just soen, et ass ganz einfach, wann een iergendwou op engem Pressebriefing ass, oder wann een iergendwou soss ass, fir der Familljeministes d'Schold ze ginn. Duerfir sinn ech dankbar, datt mer elo haut de Mëtteg eng Kéier konnten hei och soen, wéi dat ausgesäit.

» **Une voix**.- Et ass net vill derbäi erauskomm.

» **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- Et ass net vill derbäi erauskomm. Jo, Dir hätt vläicht kënnen de Leit...

(Interruptions diverses)

...elo eng Chance ginn, amplaz an dräi Deeg ze kommen. Ech weess net, ob d'Stad Lëtzebuerg ëmmer esou séier hire Conseilleren äntwert, wa si eng Fro an engem Débat d'actualité stellen, wéi et hei gemaach gouf.

(Brouhaha général)

Ech wëll nach eng Kéier rappeléieren...

» **M. le Président**.- Madame Jacobs, kommt elo zum Ofschloss!

» **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration*.- Ech wëll zum Ofschloss soen, datt ech frou sinn, datt

generell d'Leit alleguerten der Meenung sinn, datt mir éischstens méi mussen an d'Kannerbetreuung investéieren, datt jiddfereen der Meenung ass, datt et eng gutt Iddi wier, wa mer op de Wee géife kommen, fir zur Gratuitéit ze kommen, datt och jiddfereen, mengen ech, verstanen hätt, datt net iergendee kéint soen, datt dat nächst Joer géif ugoen, datt dat definitiv eriwwer wier.

Ech hu probéiert, lech Äntwerten ze ginn op déi Saachen, déi mir gemengt hunn, datt mir se de Mëtteg géife gefrot ginn. Hei ass ëmmer nëmmen iwwert d'Finanzestéck an deenen zwou Saache geschwat ginn. Mir hate gemengt, datt de Mëtteg wéi gesot aner Saache gefrot gi wieren. Da musst Der verstoen, datt een och net op all dat kann äntwerten, wat Dir gefrot hutt.

Mä ech denke jo net, datt et déi éischten an déi leschte Kéier ass, wou mir doriwwer diskutéieren. Mir wäerten an der Kommissioun dat maachen, mir maachen dat mam Syvicol a mir maachen dat mat jiddferengem, dee beträff ass.

Wéi gesot, nach eng Kéier, d'Kanner si jo anscheinend, soe mer jo ëmmer, dat Wichtigst, wat mer hätten, da musse mer eis dat och eppes kaschte loosse.

Merci villmools.

» **Plusieurs voix**.- Très bien!

» **M. le Président**.- Villmools Merci, Madame Jacobs. Domat si mer um Enn vun eisen Aarbechten ukomm. Mir gesinn eis muer de Mëtteg um hallwer dräi erëm fir déi nächst Sitzung.

D'Sitzung ass opgehewen.

(Fin de la séance publique à 19.17 heures)

SÉANCE 46

Présidence: M. Lucien Weiler, Président
Mme Colette Flesch, Vice-Président

Sommaire

- Désignation d'un membre du Centre pour l'égalité de traitement
 - M. le Président (désignation reportée)
- 5780 - Projet de loi modifiant la loi du 23 décembre 2005 portant introduction d'une retenue à la source libératoire sur certains intérêts produits par l'épargne mobilière
 - Rapport de la Commission des Finances et du Budget: M. Norbert Hauptert
- 5810 - Projet de loi relative aux acquisitions dans le secteur financier et portant transposition, dans la loi modifiée du 5 avril 1993 relative au secteur financier et dans la loi modifiée du 6 décembre 1991 sur le secteur des assurances, de la directive 2007/44/CE du Parlement européen et du Conseil du 5 septembre 2007 modifiant la directive 92/49/CEE du Conseil et les directives 2002/83/CE, 2004/39/CE, 2005/68/CE et 2006/48/CE en ce qui concerne les règles de procédure et les critères d'évaluation applicables à l'évaluation prudentielle des acquisitions et augmentations de participation dans des entités du secteur financier
 - Rapport de la Commission des Finances et du Budget: M. Lucien Thiel
 - Discussion générale: M. Roger Negri
 - Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel
- 5780 - Projet de loi modifiant la loi du 23 décembre 2005 portant introduction d'une retenue à la source libératoire sur certains intérêts produits par l'épargne mobilière (suite)
 - Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel
- 5851 - Projet de loi portant approbation de la Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire, ouverte à la signature à New York, le 14 septembre 2005
 - Rapport de la Commission juridique: Mme Christine Doerner
 - Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel
- Désignation d'un membre du Centre pour l'égalité de traitement (suite)
 - M. le Président
- 5597 - Projet de loi portant modification des articles 116, 126, 127, 152, 185, 188, 620 et 621 du Code d'instruction criminelle et abrogation de l'article 186 dudit code - Second vote constitutionnel
 - Rapport de la Commission juridique: Mme Christine Doerner
 - Discussion générale: M. Xavier Bettel
 - Second vote constitutionnel

- Interpellation de M. Camille Gira au sujet de l'enseignement musical dans le secteur communal
 - Exposé: M. Camille Gira (déposant une motion)
 - Discussion générale: M. Jean-Paul Schaaf, M. Fernand Etgen, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Gast Gibéryen, M. Aly Jaerling, M. Jean-Pierre Klein, Mme Colette Flesch, Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, M. Camille Gira, Mme Colette Flesch, M. Aly Jaerling
 - Motion 1 rejetée

Au banc du Gouvernement se trouvent: M. Luc Frieden, Ministre; Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État.

(Début de la séance publique à 14.30 heures)

» **M. le Président**.- Dir Dammen an Dir Hären, d'Sitzung ass op.

Här Minister Frieden, hutt Dir am Numm vun der Regierung eis iergendwellech Matdeelungen ze maachen?

» **M. Luc Frieden**, *Ministre de la Justice*.- Neen, Här President.

1. Désignation d'un membre du Centre pour l'égalité de traitement

» **M. le Président**.- Da komme mer direkt zu eisem Ordre du jour vun haut de Mëtteg. Mir zéien direkt de leschte Punkt vun eisem Ordre du jour vir: d'Designatioun vun engem Member fir de Centre pour l'égalité de traitement. No den Dispositione vun den Artikelen 135 an 136 vum Chambersreglement huet d'Présidentekonferenz an hirer Réunioun vum 22. Mee eng Kandidatelëscht arrétéiert. D'Lëscht ass un d'Deputéierte verdeelt ginn. Mir hunn eng eenzeg Kandidatur fir de véierte Membersposte vum Centre virleien. Et ass déi vun der Madame Netty Klein. An dësem Fall erlaabt den Artikel 138 vun eisem Reglement d'Uwendung vum Artikel 4 (5). Dat heescht, dass dës Persoun als Member designéiert ka ginn, ouni dass doriwwer ofgestëmmt gëtt.

Ass d'Chamber domadder d'accord?

(Assentiment)

Voilà! Dann ass dat esou décidéiert.

Mir kommen dann zu deem normalen Ordre du jour, nämlech d'Diskussioun iwwert d'Retenue à la source libératoire. Fir dëse Projet sinn den Här Meisch an den Här Fayot ageschriwwen. D'Wuert huet de Rapporteur, den honorabelen Här Hauptert. Här Hauptert, Dir hutt d'Wuert.

2. 5780 - Projet de loi modifiant la loi du 23 décembre 2005 portant introduction d'une retenue à la source libératoire sur certains intérêts produits par l'épargne mobilière

Rapport de la Commission des Finances et du Budget

» **M. Norbert Hauptert** (*CSV*), *rapporteur*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, dee Projet, dee mer hei virleien hunn, soll d'Gesetz vum 23. Dezember 2005 iwwert d'Quellesteier amendéieren. Dat Gesetz vum 2005 gesäit eng Quellesteier fir d'Lëtzebuerger Résidentë vir op deenen Zënsen, déi si vun engem Agent payeur, dat heescht normalerweis vun enger Bank, déi hei zu Lëtzebuerg etabléiert ass, ausbezuelt kréien.

Den Taux ass 10%. D'Steier gëtt vun der Bank selwer zrëckbehal, dofir heescht se jo och Quellesteier, a si ass libérateur, dat heescht, déi besteiert Zënse ginn net bei aner Revenuë bäigeschloe fir d'Besteierungsgrondlag festzeleeën. Géife se nämlech bei déi aner Revenuë bäigeschloen, da géife se zum Taux marginal besteiert ginn, dee momentan bis zu 38% ka reechen, wat esou enger méi héijer Besteierung géif gläichkommen.

Ech ginn hei wéinst der Vereinfachung vum Rapport net op d'Exemptione bei der Quellesteier an, och net op d'Abattementer bei der Besteierung vun den Zënserträg.

Et falen also net ënnert d'Quellesteier d'Zënse, déi e Lëtzebuerger Résident ausbezuelt kritt iwwert d'Placementer, déi hie bei enger Bank am Ausland gemaach huet. Déi Zënse kritt hie mat sengen anere Revenuë besteiert, an zwar zum Taux marginal, dee bis 38% ka reechen.

D'Europäesch Kommissioun huet der Lëtzebuerger Regierung en Avis motivé zougestallt, mat der Begrënnung, dës Diskriminatioun géif géint de Prinzip vun der fréier Zirkulatioun vun de Capitaux verstoussen, well si déi Lëtzebuerger Awunner découragéiert hiert Geld bei enger Bank am Ausland ze platzéieren. D'Kommissioun huet och d'Regierung opgefuerdert, hiert Gesetz - dat heescht, eist Gesetz vum 23. Dezember 2005 - iwwert d'Quellesteier ze amen déieren; wat mat dësem Projet geschitt.

Nu kann awer de Lëtzebuerger Gesetzgeber d'Banken am Ausland net zwéngen, eng Quellesteier op den Zënse vu Placementer vu Lëtzebuerger Awunner opzehiewen. Dofir gesäit de Projet vir, datt déi Lëtzebuerger Steuerzueler all Joer eng speziell Deklaratioun bei der Lëtzebuerger Steuerverwaltung maachen, an där si hir Zënse uginn, déi si vun enger Bank aus dem Ausland bezéien. Déi esou deklaréiert Zënse gi mam Taux vun 10% besteiert. An dës Steuer befreit si och vun all aner Besteierung. Dat heescht, si ass och libérateur.

De Projet gesäit och vir, datt déi Steuer, déi eventuell à la source vun der Bank am Ausland zrëckbehal ginn ass, op d'Steierschold hei zu Lëtzebuerg kann imputéiert ginn. Dat heescht, si gi vun deene Steieren, déi een op anere Revenuen hei zu Lëtzebuerg verrechent kritt, ofgezunn.

De Statsrot huet mat e puer Remarquë säin Accord zum Projet ginn. D'Chambre de Commerce huet e puer Verbesserungsvorschläi gemaach, déi d'Chamberskommissioun mam Accord vun der Regierung awer net konnt zrëckbehalen, well si en éischte Schrëtt an d'Richtung vun engem Abandon vum Bankgeheimnis bedeit hätt.

D'Chamberskommissioun huet mat Unanimitéit mäi Rapport ugeholl a schléit der Chamber vir, de Projet esou ze stëmmen, wéi en hei virläit. Ech bréngen heimat den Accord vun eiser Fraktioun.

» **M. le Président.** - Ech gesinn, dass och déi aner Fraktiounen mat de Konklusiounen vum Rapporteur d'accord sinn, grad wéi d'Regierung. Mir stëmmen dann iwwert dee Projet de loi nom nächste Projet de loi of. Den nächste Projet de loi, dat sinn d'Acquisitiounen am Finanzsecteur. D'Wuert huet elo den Här Rapporteur, den honorabelen Här Thiel.

3. 5810 - Projet de loi relative aux acquisitions dans le secteur financier et portant transposition, dans la loi modifiée du 5 avril 1993 relative au secteur financier et dans la loi modifiée du 6 décembre 1991 sur le secteur des assurances, de la directive 2007/ 44/CE du Parlement européen et du Conseil du 5 septembre 2007 modifiant la directive 92/49/CEE du Conseil et les directives 2002/83/CE, 2004/39/CE, 2005/68/CE et 2006/48/CE en ce qui concerne les règles de procédure et les critères d'évaluation applicables à l'évaluation prudentielle des acquisitions et augmentations de participation dans des entités du secteur financier

Rapport de la Commission des Finances et du Budget

» **M. Lucien Thiel** (CSV), *rapporteur.* - Merci, Här President. Kolleginnen a Kollee-

gen, deen een oder deen anere vun lech heibannen, deen erënnert sech vläicht nach un déi Geschicht virun net allze laanger Zäit, wéi eng hollännesch Bank eng italienesch wollt iwwerhuelen. Si ass deemools vun den italieneschen Autoritéiten zu Roum mat allerhand Tricken esou laang ausgebremst ginn, bis datt schliesslech eng aner italienesch Bank sech d'Konkurrentin ënnert den Nol gerass hat. Dat war vläicht eng Léisung à l'italienne, sécherlech awer keng europäesch.

Well den italienesche Manöver riskéiert huet, Schoul ze maachen, an domat d'Gefor ganz konkret war, datt iwwert dee Wee ongestrooft fundamental europäesch Prinzipië mat Féiss getratt géifen, huet d'Kommissioun zu Bréissel net laang gefackelt a si huet nawell ganz séier mat enger Direktiv reagéiert. Déi erfënnt d'Welt net nei, mä si ännert gläich fënnef existéierend Direktiven ëm, déi bis dohinner d'Regele bei grenziwwerscheidende Betribsiwwernahmen oder -bedeelegungen am Finanzberäich bestëmmt haten.

D'Bréisseler Kommissioun huet nämlech festgestallt, datt trotz deenen ernimmten Direktiven d'Regele queesch duerch Europa nach ëmmer zimlech ënnerschiddlech waren, an datt si sech vereenzelt nawell gutt prëtéiert hunn, fir grenziwwerscheidend Transaktiounen ze blockéieren oder se ganz ze verhënneren.

De But vun där neier Direktiv, déi mir haut ëmsetze sollen, besteet also ganz einfach doran, deenen nationalen Opsiichtsautoritéiten am Finanzsecteur eenheetlech Regele virzeschreiwen, un déi si sech hale mussen, wa si mat enger Acquisitioun oder enger Participatioun iwwert d'Grenzen ewech befaasst sinn, där si dann hire Seege gi sollen. D'Versuchung, mat all méigleche Prozedurtricken esou Transaktiounen ze ënnerlafen, soll domat an Zukunft ënnerbonne ginn.

Déi nei Direktiv, déi grad emol néng Méint al ass, probéiert op dräi Pläng ze agéieren:

1. D'Kritären, no deene sech déi national Autoritéité riichten, mussen, wa si enger Transaktioun gréng Luucht gi sollen, elo genee definéiert a limitéiert sinn, fir der individueller Imaginatioun vun der Opsiicht da méiglechst weénege Spillraum ze loossen. Déi Kritäre bezéie sech genesou op d'Honorabilitéit vum Keefer an deem säi finanziellt Réckgrat wéi op d'Honorabilitéit an d'Professionalitéit vum neie Management.

Ausschlaggebend dierf och der Führungsgrade hir Fäegkeet sinn, all déi Virschreften ze erfëllen, déi hir gemaach ginn. An natierlech därf et an de Manager hire Vitaen net dee geréngste Verdacht vu Geldwäsch ginn, well dat ass jo haut dat gréisste vun alle Kapitalverbiechen am Finanzberäich.

Et sinn, wéi gesot, déi fënnef Kritären, déi zielen, an nëmmen déi fënnef, fir datt jo keen op de Gedanke kënn, nach zousätzlech Barrièren ze bastelen.

2. D'Délaien, bannent deenen déi national Opsiichtsautoritéiten hir Evaluatiounen maachen an hir Décisioun huele mussen, ginn ëm dräi Méint - ëm ganzer dräi Méint! - op 60 Schaffdeeg erfogesat. Sollt deen Délai net agehale ginn, dann ass déi Transaktioun, ëm déi et geet, d'office ofgeseent. Hei gëtt also nom Prinzip verfuert: «Le silence administratif vaut acceptation», am Contraire zur gängiger Praxis bei eis, wou de Silence administratif no dräi Méint bequemerweis e Refus bedeit.

3. D'Zesummenaarbecht tëschent den eenzelnen Opsiichtsinstanzen gëtt verbessert, wat jo och iergendwéi Sënn mécht bei esou grenziwwerscheidenden Transaktiounen wéi deenen, ëm déi et hei geet.

Fir dat alles ënnerdaach ze kréien, hu mir gläich un d'Basislégiolatioun fréckele misse goen. Dat heescht, d'93er Gesetz iwwert de Finanzsecteur gëtt grotz les besoins de la cause geännert, a well d'Initiativ sech net nëmmen op d'Banke bezitt, mä och d'Assurancë mat ofdeckt, gëtt dat 91er Gesetz iwwert d'Versécherunge gläich mat modifizéiert.

D'Abézéiung vum Versécherungssecteur hätt iwwregens zu engem Mëssel geféiert, deen hei net ënnert den Teppesch sollt gekiert ginn. Am Begleettext vun deem Regierungsamendement, deen elo och bei den Assurancen deenen hiert Berufsgeheimnis op déi PSFen ausdehnt, déi fir si schaffen, goufe gläich och d'Reassurancë mat ernimmt, wat alldéngs total dënnert war, well d'Reckversécherer net dem Secret bancaire vun de Banken an och net dem Secret professionnel vun den Assureuren ënnerworf sinn.

Och am schrëttleche Rapport vun der Budgets- a Finanzkommissioun - mea culpa! - geet vun den Assurancen an de Réassu-

rancë Rieds. Mäi mëndleche Rapport haut ass deemno déi lescht Geleeënheet, deen Ausrutscher ze redresséieren. Duerfir hei elo ganz offiziell: D'Reassurancë kënnen hiert Berufsgeheimnis net op déi PSFen ausdehnen, déi fir se schaffen, well se ganz einfach keen esou e Berufsgeheimnis hunn.

Eng wesentlech Ännerung, wann och eng éischter formell, gouf esou en passant och nach an dat neit Gesetz agebaut. Et ass jo esou bei eis, datt d'Lizenz fir eng Bank oder eng Assurance eigentlech vum zoustännegem Minister erdeelt gëtt. Mä a Wierklechkeet entscheet d'Opsiichtsinstanz mat hirem Avis fir den Trésorsminister, wie sech néierloossen därer a wien net.

Déi Praxis gëtt elo officialiséiert, op d'mannst an nëmmen, wat d'Iwwernahmen an d'Participatiounen ubelaangt. Déi ginn an Zukunft net méi vum Minister ofgeseent, mä vun der Iwwerwaachungsinstanz, dat heescht an eise Fall entweder vun der CSSF bei de Banken oder vum Assurancëkommissariat. Domat wier dann eng eventuell politesch Amëschung an esou eng Zort vun Deal definitiv ausgeschloss, wat jo och iergendwéi dem Geescht vun der Direktiv entsprécht.

Här President, nach e Wuert zu den Avisen, déi zu dësem Projet virgeluecht goufen. De Statsrot ass a sengem Avis haaptsächlech op dräi Punkten agaangen.

Éischtens huet hie gemengt, d'Hiwäiser op déi verschidden Direktive missten duerch d'Referenzen op déi Gesetzter ersat ginn, mat deenen déi Direktiven an d'Nationalrecht ëmgesat goufen.

D'Budgets- a Finanzkommissioun ass alldéngs der Meinung, datt, well ëmmer ee vun den Opérateuren, ëm déi et hei geet, am Ausland sëtzt, den europäesche Charakter vun den Direktive priméiert an net déi jeeweileg national Ëmsetzung. Duerfir ass d'Kommissioun bei der Originalversioun vum Text bliwwen.

Zweetens wollt de Statsrot méi wäit wéi d'Direktiv goen an all PSFen, also all aner Acteure vum Finanzsecteur, mat abezéien, net nëmmen déi, déi vun der Direktiv viséiert sinn. Och hei huet d'Budgets- an d'Finanzkommissioun där héijer Kierperschaft net gefollegt, well se gemengt huet, et soll een net virun de Won lafen an onnëtzeweis Acteure mat an d'Spill bréngen, déi net onbedéngt dragehéieren.

An drëttens schliesslech huet de Statsrot gemengt, et sollt een d'Gläichstellung vun den Assurancë mat de Banken, wat d'Extension vum Secret op d'PSFen ubelaangt, net eréischt mam Rescht vum Gesetz a Kraaft setzen, mä elo direkt. Do hat dann d'Budgets- an d'Finanzkommissioun näischt dergéint anzuwenden an huet déi Proposition iwwerholl.

Déi eenzeg Berufskummer, déi sech zu dësem Gesetz zu Wuert gemellt huet, war d'Chambre de Commerce. Si hat eigentlech nëmmen eng Kritik unzebréngen an dat war déi, datt och d'Bourse als PSF mat engem ganz besonesche Statut misst an de Genoss vun deem neie Gesetz kommen, well dat méi avantagéis fir si wier. Eng méi detailléiert Analys vum Text huet awer gewisen, datt dat net onbedéngt de Fall ass, an doropshin huet d'Budgets- an d'Finanzkommissioun decidéiert, där Suggestioun vun der Handelskummer net nozegoen.

An dann, Här President, en allerlescht Wuert zum Akraafttriede vun dësem Gesetz. Vu datt et hei ëm eng grenziwwerscheidend Transaktioun oder ëm grenziwwerscheidend Transaktiounen geet, huet et kee Wäert sech ze tommele, well dat Ganzt jo eréischt vun deem Moment u ka funktionnéieren, wou ganz Europa mat deeneselwechte Bestëmmungen ofgedeckt ass. A well dat laut Direktiv den 21. Mäerz dat anert Joer si soll, gëtt dann och d'Mise en vigueur bei eis op deen Dag festgeluecht. Mat Ausnahm wéi gesot vun där Secrets-klausel, déi elo direkt a Kraaft trëtt. Iwwregens net vun ongeféier, well déi hätt eigentlech scho bei der Ëmsetzung vun de MiFID-Regelen am Juli 2007 misse geschéien, mä war deemools einfach vergiess ginn.

Och wann dës Ëmsetzung eng éischter theoretesch Bedeitung fir eist Land huet, well mer bis elo nach keen esou e Fall erlieft hunn, wéinst deem hei ligiféiéiert gëtt, a mir eisen Opsiichtsorganer vollt Vertrauen an där Hisiicht schenke kënnen, sollt ee sech awer net verheeschen. Mir hu schliesslech, wann och net am Finanzberäich, schonn aner Fusione bei eis erlieft, déi bis dohinner och kee fir méiglech gehalen hat.

Duerfir a virun allem, well mir als eng vun deenen zéng gréissten internationale Finanzplazen e Maximum vu Rechtssécherheet opzeweise mussen hunn, recommandéiert d'Budgets- a Finanzkommissioun der Chamber, dëst Gesetz ze stëmmen.

Ech fir mäin Deel bréngen alt schonn den Accord vun der CSV-Fraktioun zu dësem Text.

Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Här Thiel. Den honorabelen Här Negri huet d'Wuert gefrot.

Discussion générale

» **M. Roger Negri** (LSAP). - Här President, Dir Dammen an Dir Härren, erlaabt mer am Numm vun der LSAP-Fraktioun dem Rapporteur, dem honorabele Lucien Thiel, villmools Merci ze soe fir säi kompakten, concisë Rapport a seng mëndlech Explikatiounen, déi hien hei op der Tribün dozou virgedroen huet.

Et ass scho vu mengem Virriedner hei gesot ginn: An der Direktiv 2007/44 geet et ëm d'Schafung vu méi Transparenz bei der Iwwerwaachung vu grenziwwerscheidenden Acquisitiounen a Fusioune am Finanzsecteur.

De Kär vun dëser Direktiv besteet doranner, dass eenheetlech Prozeduren a fënnef kloer definéiert Kritären agefouert ginn, déi et den zoustännegen nationalen Autoritéiten erméigleche sollen, fir Fusioune an Acquisitiounen no gemeinsame Standarden effikass ze präiwen.

Här President, d'Globaliséierung ass voll amgaang a gëtt ugefouert an ugedriwwen vun den internationale Finanzmäert. D'Acteuren op deene Mäert gi selwer och ëmmer méi global. Speziell am europäesche Bankesecteur gesi vill Experten nach e grousst Potenzial fir Konsolidéierungen, dat heescht am Kloeertext fir weider Acquisitiounen a Fusioune tëschent Banken an Assurancëgesellschaften. An dat selbstverständlech och ëmmer iwwer national Grenzen ewech.

Mir kënnen deen Trend jo hei zu Lëtzebuerg ganz einfach novollzéien. An der Mëtt vun den 90er Joren hate mir e Pick erreecht, wat d'Zuel vun de Kreditinstituter ugeet. Deemools waren ee Moment net manner wéi 222 Banken op der Finanzplaz aktiv. Haut sinn et der 155. Nieft e puer Instituter, déi hir Diere ganz zougemaach hunn, ass de Réckgang awer an der Haaptsaach op Fusioune an Acquisitiounen zrëckzeféieren. D'Konsolidatioun ass deemno voll amgaang a wäert och nach weidergoen, an an deem Mooss wéi d'Integratioun vun den internationale Finanzmäert virugedriwwen gëtt, wäerten och déi grenziwwerscheidend Zesummeschlëss zouhuelen.

Dat bedeit natierlech och, dass d'Ufuerderungen un d'Kontrollinstanzen vun den Banken an Assurancësecteur zouhuelen. Virun allem, an dat ass jo eng Motivatioun fir dës Direktiv gewiescht, mussen déi Kontrollinstanzen besser iwwert d'national Grenzen ewech zesummeschaffen, wa si déi integréiert Finanzmäert nach effikass kontrolléiere wëllen. Dofir si prezis Prozeduren a Kritären néideg, ouni déi et net oder net gutt geet.

Wéi soll zum Beispill eng CSSF sech e Bild vun der Honorabilité professionnelle vun engem zukünftege Bankdirekter maachen, wann deen eréischt no der Fusioon an den Direktiounscomité vun der Lëtzebuerger Filial geschéckt gëtt? Oder vun der Solidité financière vun enger auslännescher Bank oder Assurance?

Do ass d'CSSF op Informatiounen ugewisen, déi si vun den Autoritéiten aus dem Pays d'origine vum Acquéreur kritt. Do gesäit een also, dass et wichteg ass, dass déi Kooperatioun funktionnéiert an dass kloer Regeln a Kritären existéieren, fir dass esou Operatiounen an de beschte Konditiounen kënnen iwwert d'Bühn goen. Dat am Interessi vun deene bedeelegte Banken an Assurancen natierlech, mä awer och speziell am Interessi vu méi Transparenz an domat och vun enger méi effikasser Surveillance prudentielle.

Wéi wichteg déi Iwwerwaachung ass, a wat fir Konsequenzen et kann hunn, wann d'Iwwerwaachung net richtig funktionnéiert oder wann déi zoustänneg Autoritéiten net déi néideg Informatiounen hunn, fir sech e korrekt Bild vun der Situatioun op de Märchen oder vun der Bonitéit vun eenzelnen

Acteuren ze maachen, dat gesi mir am Moment am Zesummenhang mat der internationaler Kreditkris, déi sech fir d'éischt zu enger Liquiditéitskris, enger Vertrauenskris, a finalement och zu engem seriöse Réckschlag fir d'Realekonomie entwéckelt huet.

Dat huet net direkt, awer indirekt mat eisem Projet vun haut ze dinn, well et ëm d'Fro geet, wat fir Moyenë sech d'Politik um nationalen an um internationalen Niveau gött, fir hir Kontrollfunktoun assuméieren ze kënnen. Wann d'Wirtschaft sech globaliséiert, da musse sech och déi staatlech an iwwerstaatlech Autoritéiten d'Moyenë ginn, fir Schratt ze hale mat dëser Entwécklung, soss gesi si de Géigner ëmmer nëmme vun hannen. Do kënt also nach en enorme Chantier op eis duer an de Projet, dee mer haut hei stëmmen, ass do nëmmen e klenge Mosaiksteen dran.

Här President, ech wollt och dann nach bemierken, dass mer et ganz erfreelech fannen, dass mer hei eng Direktiv vum 5. September 2007 ëmsetzen, déi eréischt den 21. Mäerz 2009 a Kraaft triede soll. Mir leien do also, fir eng Kéier, ganz gutt an den Délaien. Ech wollt dat emol eng Kéier ganz positiv ervirstrichen.

Domat ginn ech den Accord vu menger Fraktioun a soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

» **Plusieurs voix** .- Très bien!

» **M. le Président** .- Dir Dammen an Dir Hären, ech gesinn, och déi aner Fraktiounen deelen d'Konklusioun vum Här Negri, an deementspriedend komme mer elo zum Vote vun dësem Projet de loi.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5810 ass ugehall mat 59 Jo-Stëmmen.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank (par Mme Martine Stein-Mergen), Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen (par M. Marcel Oberweis), MM. Marcel Glesener (par M. Laurent Mosar), Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch (par M. Lucien Clement), MM. Ali Kaes (par M. Lucien Thiel), Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer (par Mme Christine Doerner), Marcel Sauber (par Mme Sylvie Andrich-Duval), Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz (par Mme Nancy Arendt), Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Romain Schneider), Mme Lydia Mutsch (par M. John Castegnaro), MM. Roger Negri, Jos Scheuer (par M. Ben Fayot), Romain Schneider, Roland Schreiner (par M. Alex Bodry) et Mme Vera Spautz (par M. Marc Angel);

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Collette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Xavier Bettel), Alexandre Krieps (par M. Eugène Berger), Claude Meisch (par M. Charles Goerens) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch (par Mme Viviane Loschetter), Félix Braz (par M. Camille Gira), Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox (par M. Claude Adam) et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou decidéiert.



4. 5780 - Projet de loi modifiant la loi du 23 décembre 2005 portant introduction d'une retenue à la source libératoire sur certains intérêts produits par l'épargne mobilière (suite)

Mir stëmmen elo of iwwert de Projet de loi 5780.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5780 ass ugehall mat 59 Jo-Stëmmen.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank (par M. Marcel Oberweis), Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen (par M. Lucien Thiel), MM. Marcel Glesener (par M. Paul-Henri Meyers), Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch (par Mme Martine Stein-Mergen), MM. Ali Kaes (par M. Laurent Mosar), Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer (par M. Lucien Clement), Marcel Sauber (par Mme Sylvie Andrich-Duval), Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz (par Mme Nancy Arendt), Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Romain Schneider), Mme Lydia Mutsch (par M. John Castegnaro), MM. Roger Negri, Jos Scheuer (par M. Ben Fayot), Romain Schneider, Roland Schreiner (par M. Alex Bodry) et Mme Vera Spautz (par M. Marc Angel);

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Collette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Xavier Bettel), Alexandre Krieps (par M. Carlo Wagner), Claude Meisch (par M. Fernand Etgen) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch (par Mme Viviane Loschetter), Félix Braz (par M. Camille Gira), Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox (par M. Claude Adam) et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen.

Gëtt d'Chamber och hei d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou decidéiert.

Mir kommen zum nächste Projet, dat ass de Projet 5851, eng Konventioun iwwert den Terrorisme nucléaire. D'Wuert huet de Rapporteur, déi honorabel Madame Doerner.



5. 5851 - Projet de loi portant approbation de la Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire, ouverte à la signature à New York, le 14 septembre 2005

Rapport de la Commission juridique

» **Mme Christine Doerner** (CSV), rapportrice.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, d'Stéchwuert vun dësem Projet ass Terrorismus mat radioaktivem Material.

D'UNO-Konventioun zur Bekämpfung vun nuklearterroristeschen Handlungen ass am Juli 2007 a Kraaft getrueden. Et ass net déi éischt Antiterrorkonventioun, déi Lëtzebuerg an eist nationaalt Recht ëmsetzt, mä et ass déi rezentsten an enger Serie vu bal 13 internationale Verträge, déi d'UNO nom 11. September 2001 weidergedriwwen huet.

D'Infraktioun vum „acte terroriste“ ass an eisem Code pénal am Artikel 135 verankert. Dëst neit Instrument soll elo ganz spezifesch dobäi hëllefen, den Zougank zu Atomwaffe fir Terroristegruppen ze verhënneren. D'Initiativ vun dëser Konventioun hat Russland iwwregens schonn am Joer 1997 ergraff, aus der Suerg eraus, dass nom Zerfall vun der Sowjetunioun atomar Sprengsätze, wéi zum Beispill déi Rucksakbommen, net a falsch Hänn komme sollen.

Aus Grënn vu Sécherheet a Weltfridde sinn déi zivil a militäresch Atomprogrammer an Aariichtungen internationalen Normen a Kontrollen ënnerwerf. Mä dës Mechanisme versoen awer bei net staatlechen Acteuren. Fir elo de Sënn vun dëser ergänzender Konventioun ze verstoen, muss ee sech d'Fro stellen, mat wat genee kéinte fanatesch Gruppe versichen, Nuklearattacken ze lancéieren, a wéi wahrscheinlech et wär, dass hinnen den Asaz vu bestëmmte Mëttelen tatsächlech geléngt.

Aus Sécherheetskreeser wësse mer, dass haut Nuklearterrorismus mat geklaute Waffen aus engem Militärsarsenal oder selwer gebauten Atombommen net sonnerlech wahrscheinlech ass. Alternativ Forme vun Atomterrorismus sinn, am Géigendeel, awer wahrscheinlech, wéi zum Beispill déi sougenannten „schmotzeg Bommen“.

Esou eng „knaschteg Spaltbomm“ ass d'ailleurs relativ simpel hierzustellen: Konventionellem Sprengstoff, TNT, oder enger Mëschung aus Diesel an nitrathaltegem Dünger gött ganz reng gemuelet radioaktivt Material bäigemëscht. Duerch d'Explosioun vun esou Miniaturbomme gött d'Radioaktivitéit an engem gewëssen Ëmkrees verspree.

Dëst méi schwaacht Strahlematerial léisst sech méi liicht beschafen, well et jo zougänglech ass a medezineschen an industriellen Domänen. Esou eng Zündung an enger Grousstad géif massiv Panik a Kontaminatioun ausléisen. Och d'Poloniumvergiftung...

» **M. le Président** .- Ech géif ëm e bëssen Opmierksamkeet fir de Rapporteur bidden!

» **Mme Christine Doerner** (CSV), rapportrice.- ...vum Alexander Litvinenko 2006 zu London weist nach aner Méiglechkeete fir Terror mat radiologeschem Material.

Dat sinn düster Virstellungen, an duerfir géllt et ganz einfach weiderhin Terrorgruppen nach méi effektiv, an dat weltwäit, den Zougrëff op Atomwaffen a radioaktiv Emissiounsquellen ze verwieren. Well kee Stat dat eleng meeschtere kann, mussen dës Beméiungen och vu Lëtzebuerg ënnerstëtzt ginn, am Sënn vun der internationaler Kollaboratioun a Solidaritéit.

Och wann hei zu Lëtzebuerg - e Land ouni nuklear Ambitiounen - de Schwaarzmaart an d'Klaue vu Spaltbommen net eis gréisste Suerg ass, esou därft dëst Thema eis awer net egal sinn. Duerfir huet d'Konventioun, déi mer haut sollen ofstëmmen, e Signalcharakter.

Ech wëll se kuerz virstellen. De Projet de loi besteet aus dräi Artikelen. Den éischten Artikel betrëfft d'Approbatioun selwer vun dësem Traité. Wéi gesäit de Vertrag selwer aus? En enthält 28 Artikelen, an do steet dran, dass all State verpflichtet sinn, hiert radioaktivt Material den internationalen Atomnormen entspriedend ofzesécheren. D'Regierung sinn ugehalen, eng Zesummenaarbecht ze leeschte beim Austausch vu Geheimdängschtinformatiounen, an och déi ze verstärken, a potenziellen Nuklearterroriste keen Openthalt ze gewähren.

D'State verflachte sech awer och, all déi stroferechtlech ze verfolge, déi illegal radioaktivt Material besëtzen, sech beschafen, fräisetzen oder soss an d'Virbereedung vun Nuklearattacke verwickelt sinn. Duerfir gesäit den Artikel 2 vun dësem Projet de loi schwéier Strofe vir fir déijéineg, deenen d'Absicht nogewise ka ginn, duerch Nuklearverbriche Mënschen ëmzebréngen oder ze verletze respektiv Schued u Saachen oder un der Ëmwelt unzerrichten. Stroffbar no dësem Artikel 2 ass och d'Erpressung mat Menacé vun Nuklearattacken. Dës nei Strofdoten hunn d'Vocatioun,

entweder autonom Infraktiounen duerstestellen, oder awer a Verflechtung mat terroristeschen Absichten.

De leschten Artikel vum virleiende Projet bestätegt de Grondsaz vun der internationaler Geriichtsbarkeet, esou wéi dëse Prinzip sech iwwert déi lescht Joren en droit public international, also am Völkerrecht, staark entwéckelt huet. Dat heescht, wann de présuméierten Auteur sech hei zu Lëtzebuerg géif ophalen an net ausgewise wär, da sinn d'Lëtzebuerger Geriichter kompetent, onofhängeg vun der Nationalitéit vum Auteur respektiv vun der Uertschaft vum Land vun der Infraktioun. De Conseil d'État huet zu dësem Projet de loi en Avis ofginn an divers redaktionell Ännerunge virgeschloen, déi d'juristesche Kommissioun ugeholl huet.

Ech kommen zum Schluss. Fir ofzeschlësse wëll ech soen: Well dëse Projet de loi eng sécherheetstechnesch Kollaboratioun duerstellt, fir de Gefore vun atomaren Attacke weltwäit wierksam ze begéinen, géif ech Är Chamber bidden, dëse Projet ze stëmmen. Ech ginn och den Accord vu menger Fraktioun.

» **Plusieurs voix** .- Très bien!

» **M. le Président** .- Dir Dammen an Dir Hären, wann déi aner Fraktiounen d'accord si mat de Konklusioun vum der Madame Rapportrice,...

» **Une voix** .- Excellent!

» **Une autre voix** .- Très bien!

» **M. le Président** .- ...da géif ech bidden, dass mer zum Vote vun dësem Projet kommen.

Vote sur l'ensemble du projet de loi et dispense du second vote constitutionnel

De Projet de loi 5851 ass ugehall mat 57 Jo-Stëmmen, bei kenger Nee-Stëmm.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank (par M. Marcel Oberweis), Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener (par M. Lucien Clement), Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer (par Mme Martine Stein-Mergen), Marcel Sauber (par Mme Sylvie Andrich-Duval), Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz (par M. Lucien Thiel), Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par M. Roger Negri), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. John Castegnaro), Mme Lydia Mutsch (par M. Ben Fayot), MM. Roger Negri, Jos Scheuer (par Mme Claudia Dall'Agnol), Romain Schneider et Mme Vera Spautz (par M. Alex Bodry);

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Collette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Carlo Wagner), Alexandre Krieps (par M. Xavier Bettel), Claude Meisch (par M. Eugène Berger) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen.

Gëtt d'Chamber d'Dispens vum zweete Vote constitutionnel?

(Assentiment)

Dann ass et esou decidéiert.



6. Désignation d'un membre du Centre pour l'égalité de traitement (suite)

Ech wollt d'Chamber nach eng Kéier froen, wat de Centre de l'égalité ubelaangt, ech hat dat net ganz prezis gesot, dass mer eis

Chamber TV

an der Stad: um Kanal S 29 (Coditel) oder um Kanal S 40 (Eltrona/Siemens) **zu Esch:** um Kanal S40 (455.25 MHz)
zu Déifferdeng: um Kanal S 29 **zu Diddeleng:** um Kanal S 32 **an der Gemeng Nidderaanven:** um Kanal S 29

baséieren op den Artikel 138 vun eisem Règlement an an Uwendung vum Artikel 4 (5).
Ass d'Chamber domadder d'accord?

(Assentiment)

Dann ass et esou décidéiert.

Madame Netty Klein est désignée membre du Centre pour l'égalité de traitement.

Mir kommen dann zum leschte Projet de loi vun haut de Mëtteg, ier mer un d'Interpellatioun kommen. Dat ass de Projet 5597, eng Ofännerung vum Code d'instruction criminelle. Madame Doerner, Dir hutt d'Wuert.

7. 5597 - Projet de loi portant modification des articles 116, 126, 127, 152, 185, 188, 620 et 621 du Code d'instruction criminelle et abrogation de l'article 186 dudit code - Second vote constitutionnel

Rapport de la Commission juridique

]] Mme Christine Doerner (CSV), rapportrice.- An der Sëtzung genau virun dräi Méint, dat war den 11. März 2008, ass de Projet 5597 à l'unanimité gestëmmt ginn, trotz enger Opposition formelle vum Conseil d'État op e gewëssene Punkt vun dësem Projet. An zwar war dat de Rapport écrit et motivé vum Juge d'instruction am Kader vun enger Ordonnance de renvoi.

Wann ech zrëckginn, da kann een dat folgendermoossen erklären. D'Regierung hat e Projet de loi eraginn, wou de Rapport écrit et motivé erausgeholl ginn ass, wat de Juge d'instruction betrëfft. D'Kommissioun war der Meenung, de Rapport écrit misst op jidde Fall obligatoresch bei engem Renvoi virun der Chambre criminelle drabehale ginn.

Duerfir huet d'Commission juridique en Amendement gemaach. Deen Amendement ass zrëck bei de Conseil d'État gaangen. De Conseil d'État huet doropshin eng Opposition formelle gemaach an hien huet dat net guttgeheesch.

Doropshin ass de Projet erëm eng Kéier an d'Kommissioun komm. D'Kommissioun huet sech nach eng Kéier behapt, aus folgenden Ursachen eraus: Éischstens emol, well eng Affaire criminelle eppes Komplizéiertes ass, ass et wichteg, dass de Juge d'instruction domat bedeelegt ass oder sai Rapport ka maachen; awer och op Ufro vu Cabinet-d'instruction selwer. D'Juge-d'instructionë waren der Meenung, et wär wichteg, dass déi Prozedur géif oprechterhale ginn.

Déi Opposition formelle ass nach eng Kéier widderholl gi vum Conseil d'État. D'Kommissioun huet sech awer erëm drop baséiert, dass aus deenen Ursachen, wou ech gesot hunn, et wichteg wär dat bäizebehalen. Dunn ass dat à l'unanimité hei an der Chamber votéiert ginn.

Well awer déi Opposition formelle war, musse mer haut an enger deuxième Lecture nach eng Kéier heidrop zrëckkommen. Ech géif bidden esou ofzestëmmen, wéi mer déi éischte Kéier ofgestëmmt hunn.

Merci.

]] Plusieurs voix.- Très bien!

]] M. le Président.- Merci, Madame Doerner. Mir kënnen dann och hei zum Vote kommen.

Discussion générale

]] M. Xavier Bettel (DP).- Här President!

]] M. le Président.- Jo?

]] M. Xavier Bettel (DP).- Just ganz kuerz, well no all deene Projeten, vun deenen d'Madame Doerner Rapportrice war, wëll ech vun all de Kolleegen hei vun alle Bänken awer der Madame Doerner Merci soe fir de mëndleche Rapport virun eis, dee soss net gemaach ginn ass, wa mer direkt un de Vote kommen. Ech wollt dat am Numm vun eis alleguerte maachen.

]] Plusieurs voix.- Très bien!

]] M. le Président.- Ech hat schonn am Numm vun eis alleguerten der Madame Doerner Merci gesot, mä doppelt genäht hält besser, Här Bettel. Mir kommen dann zum Vote.

Second vote constitutionnel

De Projet 5597 ass ugeholl mat 57 Jo-Stëmmen, bei kenger Nee-Stëmm a kenger Abstentioun.

Ont voté oui: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank (par M. Laurent Mosar), Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer, Marcel Sauber (par Mme Sylvie Andrich-Duval), Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz (par Mme Nancy Arendt), Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M. Fernand Diederich, Mme Lydie Err (par M. Roger Negri), MM. Ben Fayot, Jean-Pierre Klein (par M. Ben Fayot), Mme Lydia Mutsch (par Mme Claudia Dall'Agnol), MM. Roger Negri, Jos Scheuer, Romain Schneider et Roland Schreiner (par M. Alex Bodry);

MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Xavier Bettel), Alexandre Krieps (par Mme Colette Flesch), Claude Meisch (par M. Eugène Berger) et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox (par M. Claude Adam) et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen.

Mir kommen dann zum nächste Punkt vun eisem Ordre du jour. Dat ass d'Interpellatioun vum honorabelen Här Gira iwwert den Enseignement musical am kommunale Sec-teur. Här Gira, Dir hutt d'Wuert.

8. Interpellation de M. Camille Gira au sujet de l'enseignement musical dans le secteur communal

]] M. Camille Gira (DÉI GRÉNG), interpellateur.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech wëll direkt am Ufank vun dëser Interpellatioun drop hiweisen, dass ech se den 13. Juli 2005 agereecht hunn. Ech weess net, ob d'Madame Statssekretärin nach net prett ass, fir op meng Froen ze äntwerten. Ass se ënnerwee? Gutt, dann hoffe mer, dass se geschwënn aleeft, well si hat jo elo bal dräi Joer Zäit.

]] M. Luc Frieden, Ministre de la Justice.- Si hat net geduecht, datt fënnef Projeten an enger hallwer Stonn géifen evakuéiert ginn.

]] M. Camille Gira (DÉI GRÉNG), interpellateur.- Gutt. Dann hoffe mer, dass se geschwënn hei ass, well dat sinn elo bal dräi Joer. Ech wëll déi Bemierkung maachen, fir ze soen, dass dat en Zäitpunkt war ier d'Wellen ëm déi nei Tariffer vum Conservatoire du Nord héichgeschloe sinn.

Ech wëll awer gradesou kloer soen, dass déi Diskussiounen ëm déi Tariffer fir déi Gréng net iwwerraschend komm sinn. Déi zousätzlech finanziell Belaaschtung fir d'Gemege war eng vun den Ursachen, niewent dem Artikel iwwert de Contrat à durée déterminée, dass mir d'Gesetz 1998 net gestëmmt hunn. Jo, fir eis waren déi Problemer virprogramméiert.

Zur Ofwiesslung zitëieren ech mech dann emol eng Kéier selwer: „Ech sinn dovun iwwerzeegt, dass an zwee bis dräi Joer déi 190 Milliounen opgebraucht sinn an dass mer dann, wat de finanziellen Aspekt vun dësem Gesetz ubelaangt, genee déiselwecht Diskussiounen a Polemik kréien. Ech menge si ginn op d'Käschte vun deene Schüler, déi de Pech hunn, an enger Nopeschgemeng vun Ettelbréck oder der Stad ze wunnen, déi net bereet ass, hiren Deel vum Minerval ze bezuelen, an déi sech e Solfègekurs vun 20 bis 30.000 Frang net kënnen leeschten.“ Enn vum Zitat.

Abee, Här President, haut si mer genee do. Wann d'Regierung 2005 direkt op meng Interpellatioun reagéiert hätt, dann hätte mer déi Diskussiounen do vläicht - „vläicht“ betounen ech - kënnen verhënneren. Mä deemools huet se gesot, si géif nach studéieren. Ech hoffen also, dass an deenen dräi Joer gutt studéiert ginn ass an dass d'Madame Statssekretärin un Enn vun den Interventiounen Léisungen op déi bestehend Problemer kann ubidden.

Ech betounen awer och gläichzäiteg, dass meng Interpellatioun net nëmmen op de finanzielle Volet vum Gesetz vun '98 ausgeriicht war an ass, mä eng generell Evaluatioun vun dësem Gesetz soll maachen.

Bekanntlech, an Dir erënnert Iech nach vläicht, hat dat Gesetz sech véier Ziler gesat: 1. Ofsécherung an eng finanziell Besserstellung vun den Enseignanten; 2. Harmoniséierung vun de Programmer duerch déi eenzel Ordres d'enseignement, mä och iwwer Land; 3. Homogeniséierung vun der Offer iwwer Land, a 4. d'finanziell Entlaaschtung vun de Gemengen.

Ech géif da probéiere kuerz déi véier Punkten een nom aneren ze beliichten.

Zum éischte Punkt: d'Personal. Dat ass sécherlech dee Punkt, wou d'Gesetz am meeschte bruecht huet. Vun de ronn 580 Enseignanten hunn der haut ongeféier 370 e CDI, also e Contrat à durée indéterminée. Do bleiwen der sécher nach bal 200. Mä éischstens müssen dat der jo elo net lauter sinn, déi iwwer zwee Joer sinn. Et schéngt och net ganz vill Onzefriddenheet am Sec-teur ze sinn. Mir ass och kee Prozess bekannt am Enseignement musical, deen ähnlech gelaf wier wéi deen, deen am generellen Enseignement gelaf ass, wou bekanntlech déi do Thematik zu gréisseren Diskussiounen gefouert huet a wou mer och eng Jurisprudenz an Tëschenzäit hunn. Et ass fir eis awer och kloer, dass duerch dat Uerteel am Enseignement scolaire général deen Artikel aus dem Gesetz vum Enseignement musical gradesou hifälleg ass, wéi deen an deem anere Gesetz.

Wann ee mat den Acteuren um Terrain schwätzt, da kritt een als Echo, dass grad an deem heite Punkt d'Gesetz eng wichteg Stabilitéit an déi eenzel Conservatoires a Museksschoule bruecht huet. Et kann ee sech virstellen, dass et virdrun, wou immens vill Leit mat ganz kuerzen, jährelche Kon-trakter geschafft hunn, et wierklech schwéier war, e Projet d'école opzebauen an eng gewësse Continuitéit am Enseigne-ment ze hunn.

En anert Zeechen dofir, dass hei viles pas-séiert, ass och vläicht d'Ofhuele vun de Stonnen, déi vun de Militärmuseker a -musekerinne gehale ginn. Dir wësst, dass jorelaang déi Leit ganz oft nieft hirem Job bei der Militärmusek och nach e ganze Koup Stonnen an deenen eenzelne Musekschoule virun allem iwwer Land gehalen hunn. Abee, déi Stonne si vu 460 d'Woch erofgaangen op knapp 280.

Och d'Paie sinn de Paien am generellen En-seignement ugepasst ginn.

Interessant ass awer och, dass hei an dësem Secteur, grad wéi an aneren, d'Zuel vun den Ausländer extrem grouss ass. Ëmmerhi bal 220 auslännesch Enseignanten hu mer. Ech weess elo net, ob dat Grenzgänger sinn oder Leit, déi hei wunnen. Dat wier och interessant emol gewuer ze ginn.

Zweete Punkt, Harmoniséierung vun de Pro-grammer. Ech menge kënnen ze soen, dass och hei de Bilan insgesamt relativ positiv ass. D'Acteuren um Terrain confirméieren, dass den Unterrecht duerch d'Bank u Quali-téit gewonnen huet. Och d'Wiessle vun engem Gebai a vun engem Ordre d'enseigne-ment an en aneren ass elo méi einfach ginn.

Et feelen awer och nach ëmmer zéng Joer nom Gesetz eng Rei Règlements grand-ducaux. Virun allem dat iwwert d'Formation des adultes. Dat fanne mir als Gréng net gutt, well grad an deem Beräich iwwert d'Erwuessenebildung d'Schülerzuele regel-méisseg ganz séier wuessen.

Duerfir meng Fro un d'Statssekretärin: Wéi-sou dauert dat esou laang, eng Rei Règle-ments grand-ducaux ze publizéieren, virun allem dat iwwert d'Formation des adultes? A wéini ass mat deene leschte Règlements grand-ducaux, déi nach feelen, ze rechnen?

Bei allen Harmoniséierungsbestriewunge sollt een awer eiser Meenung no op zwou Saachen oppassen.

Éischstens, de Schüler an d'Schülerin net vergiesen. Et gëtt een an deem do Kontext d'Gefill net lass, dass viles, wat do harmoniséiert gëtt, éischer aus der Perspektiv an och deelweis aus dem Interesse vun deenen eenzelnen Institutionen an den Enseignanté gekuckt a geplangt gëtt, awer man-ner aus der Siicht vun de Schüler a Schüle-rinnen.

An zweetens, et kann een och doutharmoni-séieren. Wéi een Direkter mer gesot huet, soll ee wuel eng gemeinsam Basis fir all Mu-seksschoule schafen, mä awer derfir suer-gen, dass all Gebai seng Autonomie behält a seng Kreativitéit a Fantasie kann entwéckelen.

D'Fro stellt sech, ob een net kann eventuell mat Socles de compétences fueren, ähnlech wéi elo ugeduecht gëtt am normale Schoulbetrib.

Am Résumé also zu dësem Punkt: Et soll een d'Aufgabegebit vum deenen eenzelnen

Divisiouns d'enseignement kloer definéieren; d'Harmoniséierung esou wäit garan-téieren, dass Iwwergäng problemlos mach-bar sinn, mä all Schoul hire Fräiraum loos-sen, fir dass se kann en Enseignement ubidden, deen deen net ëmmer einfache Spagat tëschent Fräizäitbeschäftegung an héijem Niveau packt.

Drëtte Punkt, homogen Offer iwwert d'Land. Hei ass de Bilan schonn net méi esou posi-tiv. Mir sinn der Meenung, dass an dësem Punkt d'Gesetz säin Zil net erreecht. Ee Bléck op déi Kaart, déi de Kulturministère ausgeschafft huet an déi mer och déi eng oder aner Kéier an der Spezialkommissioun vun der Territorialreform eis ugekuckt hunn, weist, wéi heterogen d'Joffer...

(Hilarité)

...wéi heterogen d'Offer - pardon - iwwert d'Land nach ëmmer ass.

Vu Gemengen, déi näischt ubidden, iwwer déijéineg, déi selwer Musekskursen orga-niséieren, vun all deenen, déi eng Konven-tioun mat der UGDA hunn, bis bei déi, déi eng Konvention mat enger anerer Gemeng hunn, vun deenen, déi eng Museksschoul mat anere Gemengen a Form vun engem Syndikat gëriiere bis bei déi, déi wuel an engem Syndikat sinn, awer d'Schoul vun der UGDA hale loossen, vun deenen, déi punktuell un engem Conservatoire finanziell participéieren, bis bei déi, déi schlussend-lech e Conservatoire féieren: Dir Dammen an Dir Hären, Här President, et gëtt näischt, wat et net gëtt an deem dote Secteur.

Hei rächt sech an eisen Aen, dass d'Regie-rung net op dee Wee gaangen ass, dee mir 1998 proposéiert haten, nämlech e Plan sectoriel iwwert den Enseignement musical ze maachen. Ech hu méi wéi eemol d'Bei-spill vun de Museksschoule geholl, fir an der Spezialkommissioun ze illustréieren, wat geschitt, wann ee mengt, Lëtzebuerg bräicht keng Landesplanung.

D'Resultat ass vernichtend: den organi-séierte Chaos, eng heterogen Offer vun ele-mentare Servicer iwwer Land, eng Diskrimi-néierung vun eenzelne Bevölkerungsgrup-pen, eng Verschwendung vun den öffent-leche Gelder.

An dësem Fall an engem Saz résuméiert: E Museksunterrecht, dee sech nach just räich Gemengen a räich Famillje kënnen leeschen.

Dat kann net d'Enn vum Lidd sinn, Här Pre-sident, an duerfir sinn déi Gréng der Mee-nung, dass kee Wee laanscht dee Plan sec-toriel féiert. Wéi mir eis dat virstellen, dorop kommen ech herno spéider nach zrëck.

Véierten a leschte Punkt: déi finanziell Ent-laaschtung vun de Gemengen. An dësem Punkt huet d'Gesetz total versot.

Zwee Facteuren hunn zur Käschtensexplo-sioun gefouert: Éischstens, d'Upassung vun de Gehälter vun den Enseignanten, an zweetens déi massiv Erhéijung vun de Schülerzuelen, déi ëmmerhin ëm 27% an zéng Joer, also praktesch ëm en Drëttel ins-gesamt, geklommen ass.

A well de Stat sai Bäitrag plafonéiert hat, ass d'Belaaschtung vun de Gemengen ex-trem an d'Luucht gaangen. Dorun huet och déi punktuell Upassung vun 2005 näischt Wesentlech geännert. Mir sinn haut wäit ewech vun deem engen Drëttel, deen iwwert dee Wee sollt gedeckt ginn. Beson-nesch an de Conservatoiré sinn d'Käschten an d'Luucht gaangen.

Dat erkläert och déi ganz Situatioun am Conservatoire du Nord. Do kënt am Nor-den awer nach Folgendes Spezifesches derbäi: Déi zwou Gemege kréie pro Awun-ner iwwert d'Gewerbesteier an de Fonds communal wesentlech manner era wéi d'Stad Lëtzebuerg an awer och nach e gud-den Deel manner wéi d'Stad Esch. Duerfir hu si och vill méi Problemer, fir iwwert d'Ron-nen ze kommen, wéi déi aner zwee Zentren. Mam Resultat, dass mer elo an der Nord-stad Minervalé fir Non-résidenten hunn, déi eng normal Famill sech net méi ka leeschen, nämlech tëschent 600 an 750 Euro fir e Cours individuel. Dat si Chifferen, mengen ech, bei deene relativ akomesschwaach Familljen net méi drun denken, hir Kanner an déi Schoul ze schécken.

Hei weist sech net nëmmen d'Feele vu je-glecher Landesplanung, mä och nach den

dréngenden, akuten Handlungsbedarf a puncto Gemegefinanzreform.

Wann ee g  r, H  r President, dr  i urban Zentren am Land hätt, da muss een deenen Zentren och d  i finanziell Ressourcen zoukomme loossen, fir dass se d  i Servicer k  nnen ubidden, d  i ee vun hinnen erwaart.

Et d  erf een et sech awer net esou einfach maache w  i d'Madame Statssekretärin an engem Interview am „L  tzebuurger Wort“ vum 12. Mee 2007, wou si sech d'Liewe wierklech einfach m  cht a seet, dat do wier e Problem vu Mengengenautonomie.

Sécher mussen d  i politesch Responsabel vun Ettelbr  ck an Dikrech vun deemools sech de Virwurf gefale loossen, dass se bei der Gr  nnung vum Conservatoire du Nord de finanziellen Impakt op hire Budget vläicht   nnerschat haben. Virun allem muss se sech och de Virwurf maache loossen, dass se dee Conservatoire net op m  i eng breet Basis gesat hunn a vun Ufank un e Fonctionnements- an e Finanz  ierungskonzept mat den Nopeschmengungen opgesat hunn.

Et kann een e b  sse verstoen, dass, wann een emol fir d'éischt eng Struktur opbaut, m  i grouss gi léisst an dann op eemol hi-geet, nodeem ee festgestallt huet, dass dat engem s  in eegene Budget finanziell awer d  pass  iert, a gären hätt, dass Nopeschgemeenge mat bezuelen, dat net gutt uk  nnt. Do muss ee verstoen, dass eenzelne Mengungen dat e b  sse sauer eropst  isst a se net einfach esou bereet sinn, de Portmonni ze z  cken an de Scheck eriwuerzesch  cken.

M   ech hoffen trotz allem, dass awer d'Regierung mat eis eens ass, dass et och am Beräich Museksunterrecht keng sozial a geographesch Diskrimin  ierung d  erf ginn, an dass se dann och bereet ass, hiren Deel vun der Verantwortung ze iwwerhuelen.

H  r President, w  i stellen d  i Gréng sech dann elo d'Zukunft vum Museksunterrecht zu L  tzebuerg vir a w  i gesinn an eisen Ae méigleche Lösungen aus, fir aus d  ser verfuereener Situatioun erauszekommen?

  schtens, mir bleiben derbäi, dass e Plan sectoriel d  i néideg Basis ass, fir e rationellen, effikassen a sozialgerechte Museksunterrecht zu L  tzebuerg ze organiséieren.

W  i soll een do virgoen? No engem Inventaire vun allem Bestehende soll een e ronnen D  sch mat allen Acteuren organiséieren, a mat hinnen zesammen e Plang fir d'Land ausschaffen, wou jiddferengem seng Aufgaben, awer och Flichte festgehalte solle ginn.

Optimal wier selbstverständlech, wann d'Resultat vun deenen Iwwerleeunge w  r, dass an all Region vum Land d'Gemege-syndikat fir de Museksunterrecht responsabel w  r. Ob dee Syndikat da selwer den Unterrecht organiséiert oder mat Partner, w  i der UGDA zum Beispiill, dat soll deene Responsabelen iwwerlooss sinn.

M   d  s Manéier ass sécherlech d  i einfachst, gerechtst an effikassst Manéier ze schaffen. Ech zit  ieren do den H  r Henri Schumacher, fréiere Generalsekretär vun der UGDA, deen an engem Artikel am „Journal“ vum 16. Mee 2006 seet: „Glücklicherweise haben wir in Luxemburg, in zwei Kantonen, Gemeinden, die in der Finanzierung des Musikunterrichts regelrechte Pionierarbeit geleistet haben, nämlich die der Kantone Redingen und Klerf, die im Rahmen eines interkommunalen Syndikats den Bürgern aus ihren sämtlichen Gemeinden, jung und alt, erlauben ohne zusätzliche Kosten die Kurse ihrer kantonalen Musikschulen zu besuchen.“

Ech kann aus der Praxis confirméieren, dass dat exzellent funktionnéiert. Dat kascht och Suen, Dir Dammen an Dir H  ren. Als Beispiill kann ech lech soen, dass d'Gemeng Biekerech net männer w  i 120.000 Euro op R  iden iwwerweist, fir hiren Deel zu d  r Museksschoul b  izedroen. Et féiert awer insgesamt zu relativ wéineg Diskussiounen, et féiert zu enger effikasser Organisatioun, zu engem ganz niddrege Minimal, an domat zu enger sozialer Gerechthege-keet.

Och wann d  i Gréng sech eens sinn, dass d  s Idealvirstellung vu fl  hendeckende Gemengesyndikater net esou einfach an

och net vun haut op muer ze realiséieren ass, esou ass dat fir eis awer keng Ursaach, fir se net unzesteieren.

En zweeten Auswee aus d  r Sakgaass, wou mer dra sinn, ass, dass de Finanz  ierungsmodus muss reform  iert ginn, an zwar op v  ier Punkten.

  schtens, de Stat muss s  in Dr  ttel d  plafon  ieren. Dir w  sst sécherlech, dass de Moment deen Dr  ttel gekoppelt ass un d'Masse salariale vun de Statsbeamten a - beamtinnen. Et ass e b  sse schwéier nozevollzéien, firwat - wann an de Museksschoulen, w  i elo grad gesot, d'Schülerzuele m  i w  i een Dr  ttel klammen - een deem net Rechnung dr  it, m   just d'Masse salariale vun de Statsbeamte kuckt. Mir sinn der Meenung, dass de Stat soll s  in Dr  ttel un d  i reell Käschten, d  i an de Musekschoule sinn, koppelen.

Zweetens, mir sollen ewechkomme vun enger forfaitaire Ofrechnung an op d  i reell Organisatioun kucken. Selbstverständlech si mer averstanen, dass d  s Organisatioun d'Approbatioun vum Ministère de la Culture brauch, ähnlech w  i an der Primärschoul. Wann da Gemeenge sech e gew  ssene Luxus w  llen erlaben a gew  sse Fantasi   w  llen doriwwer eraus offr  ieren, da solle se dat dann och selwer finanzéieren.

Dr  ttens, eng gerecht Participatioun vun alle Mengungen. Mir müssen eppes ge  int d'Trittbrettfahrer maachen, d  i et nach   mmer iwwer Land g  tt. De Moment sinn d  i Mengungen, d  i selwer eng Museksschoul ger  ieren, d  i Domm. Si bezuelen zweemol. Si hunn eng K  ier hir eege Fraisen, a si particip  ieren nach eng K  ier iwwert deen Dr  ttel, deen iwwert de Fonds communal de dotation financière dozou b  idre  it, d'Käschten theoretesch zu engem Dr  ttel ze droen.

V  iertens, de Stat soll eiser Meenung no de Gros vun de Käschte vun der Division moyenne spécialisée an der Division supérieure iwwerhuelen. Dat sinn zu engem gudden Deel Leit, d  i aus der Musek hire Beruff w  lle maachen, an do si mir kloer an däitlech der Meenung, dass dat keng kommunal Aufgab m  i ass.

Dat ass an eisen Aen eng staatlech Aufgab, e b  sse parallel zur Schoul, wou d'Gemenge responsabel si fir d'Primärschoulen, m   wou de Stat awer d  i Formatioun doriwwer, w  i de Lycée an de Lycée technique, finanzéiert. Duerfir mengen ech, wier dat och gerecht. Dat ge  if dann och d  i dr  i regional Conservatoires, d  i jo wierklech eng national Aufgab ze erf  llen hunn, entlaaschten.

Déi dr  i lescht Punkte vun deene v  ier, d  i ech hei am Finanzberäich opgezielt hunn, sinn zimlech deckungsgläich mat deem, wat d'Regierung an hirem Pabeier der Spezialkommissioun zoukomme gelooss huet. Ech hunn d  s Punkten, d  i ech elo virgedroen hunn, insgesamt an enger Motioun formuléiert an hoffen dofir - well eigentlech och an der Spezialkommissioun e grouss Konsens iwwert d  i Punkten do war - op eng breet Zoust  mmung. An d  rselwechter Spezialkommissioun waren och sämtlech Fraktiounen mam Syvicol enger Meenung, dass am 21. Jorhonnert de Museksunterrecht eng Mission obligatoire fir d'Gemenge misst sinn.

Da kommt, l  if Kolleeginnen a Kolleegen, mir maachen elo Neel mat K  pp. Kommt mir weisen, dass d  i Diskussiounen an der Spezialkommissioun net fir d'Kaz waren. Kommt mir beweisen un d  sem Beispiill, dass mer Landesplanung endlech eescht huelen an amstand sinn, fl  hendeckend, effikass a fir jiddferen zoug  ngleche   ffentlech Servicer unzebidden. Kommt mir demonstr  ieren, dass Stat a Mengungen amstand sinn, jiddferree seng Responsabilitéit ze iwwerhuelen, fir ze erméiglechen, dass jiddferen, dee Loscht huet, hei am Land ka sangen, Trompett oder Piano spille l  ieren, ob hien dat m  cht fir seng pers  inleche Entwécklung, fir an engem Ver  in e Bäitrag zum kulturelle Liewen an eisen Dierfer oder Stied ze leeschten, oder ob hie w  llt doraus an domat s  i Liewe maachen. Dat kann an d  erf keng Aff  r vu Sue sinn.

Motion 1

La Chambre des Députés, considérant

- que dix ans après l'entrée en vigueur de la loi de 1998 portant harmonisation de l'enseignement musical communal, celui-ci ne se déroule toujours pas dans un cadre clairement défini ou harmonisé;

- qu'au niveau national, l'offre de cet enseignement reste très hétérogène;

- l'importance d'un enseignement musical adéquat et abordable, répondant aux différents besoins des jeunes;

- que l'enseignement musical est à considérer comme un service que les communes devraient obligatoirement offrir à leur population;

- les différentes formes d'organisation existant actuellement au niveau local (   savoir les conservatoires de musique, les écoles de musique communales, les syndicats communaux, les conventions entre communes, etc.);

- les problèmes de financement que connaissent quelques communes ou syndicats de communes;

- que certains communes et syndicats de communes - dont notamment le CMNord - ont d   sensiblement augmenter leurs tarifs;

invite le Gouvernement

-    élaborer un plan sectoriel «enseignement musical» qui permet l'établissement d'une couverture équitable et homogène de l'offre à travers le pays et qui définit clairement le rôle des différents acteurs;

-    revoir le mode de financement de l'enseignement musical en s'orientant aux prémises suivantes:

1. déplafonner la contribution de l'état et l'agencer selon les frais réels des différents services offerts par les communes;

2. en ce qui concerne les écoles de musique et les cours de musique:

- abolition du pourcentage fixe de remboursement fixé par la loi et remplacement par un système de moyens budgétaires fixés à partir des indications précises de l'année scolaire écoulée et des inscriptions de l'année en cours avec un contrôle strict des ministères de tutelle,

- responsabilisation des différents établissements et communes face aux choix qu'ils ont effectués,

- participation identique et solidaire de toutes les communes dans le financement de l'enseignement musical de base comme offre obligatoire;

3. augmenter la part de l'état dans les frais de fonctionnement des trois conservatoires régionaux.

(s.) Camille Gira, Claude Adam, François Bausch, Félix Braz, Viviane Loschetter.

Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix. - Très bien!

M. le Président. - Merci, H  r Gira.   schtens ageschriwwene Riedner ass den honorabelen H  r Schaaf.

Discussion générale

M. Jean-Paul Schaaf (CSV).- Här President, Madame Statssekretärin, Kolleeginnen a Kolleegen, de Camille Gira huet et gesot, dass an der Chamberssitzung vum 13. Juni 2005, virun also bal dräi Joer, den Interpellant vun haut eben zum Sujet vum Museksenseignement eng Diskussioun ugefrot huet. Haut eréischt diskutéiere mer doriwwer.

An deem Sitzungsbericht kann een noliesen, dass d  i deemoleg Ufro allgemeng begréisst ginn ass, well jiddferree sech bewosst war, dass eng punktuell Upassung, d  i dee Moment den 13. Juli décidéiert ginn ass, ebe just eng punktuell Saach wier, just en Deelaspekt ge  if ber  ieren. Eng generell Diskussioun iwwer S  nn, Zweck an Ausrichtung vun enger eventueller Revisioun vun deem deemools siwen an haut z  ng Joer ale Gesetz ass gew  nscht ginn.

Den 13. Juli war also just de Finanz  ierungsplaffong vum Stat ugehuewe ginn, fir eben deenen zwou Institutiounen, d  i hire Statut geännert hunn - de Conservatoire de Musique du Nord an d'Museksschoul vun Déifferdeng -, den entsprechende finanzielle Kader ze ginn, ouni dass een d'Enveloppe muss nei verdeelen an domat allen aneren Acteuren um Terrain ge  if deementsprechend manner Sue ginn.

Jiddferree wousst, dass dat eng punktuell Saach ass, m   d  i eis net ge  if generell zefridde stellen. Zu deenen, d  i deemools scho gefrot hunn, dass dat Gesetz sollt nogekuckt ginn - d'UGDA, de Syvicol an och d'Spriecher deen Dag -, gehéiert entretemps och de Conservatoire de Musique du Nord. Dat ass eng Institutioun, d  i ech besser kennen, an duerfir w  ll ech och e puer Remarquen aus der Siicht vun d  sen Ubidder vu Musekskurs   maachen.

De Conservatoire de Musique du Nord ass e Syndikat aus de Gemeenge vun Dikrech an Ettelbr  ck, an och deen huet eis Statssekretärin gebieden, d'Gesetz vum '98 engem Bilan ze   nnerz  ien. Zesumme mat de Conservatoir   vu L  tzebuerg a vun Esch hu mer eng gemeinsam Analys vun der aktueller Situatioun gemaach a mer hunn eis Do-

l  anc   weiderginn. Och si sinn Demandeur fir eng Rei   nnerungen, esou dass mer am Moment eng Situatioun hunn, wou sech vill Bewegung an deem Dossier feststelle léisst.

Et g  tt sonner Zweifel eng Rei vu Verbesserungen, d  i am Kader vum Gesetz k  nnen gemaach ginn. Ob dat gewollt ass op alle Bänken, ass jo dat, wat mer de Mëtteg hei héieren. Et ass och e gudde Moment, fir dat elo ze maachen, well d'Iwwerleeungen, d  i am Kader vun der Spezialkommissioun vun der Réforme territoriale gemaach ginn, onbedéngt hei musse mat afl  issen, an dat ass och en Deel vun der   ntwert, H  r Gira, firwat een net virun dr  i Joer d  i Diskussioun scho konnt esou féieren, w  i mer se haut de Mëtteg k  nnen féieren. Déi Konklusioun solle jo d  i aner Woch an der Kommissioun ugehall ginn, an da leie se eis offiziell vir.

Ech w  ll e puer Bemierkungen zum Gesetz vum '98 maachen, dann awer och d  i aktuell Schwierigkeeten um Terrain belichten - selbstverständlech   mmer e b  ssen och mam Br  ll an um Beispiill vun engem Conservatoire -, a schliesslech eng Rei Ureegungen zur Reform ginn. Déi, d  i '98 derbäi waren, er  nnere sech, dass et keen einfachen Textkomprom  ss war. Ech selwer war net derbäi, m   ech hu mer dat soe gelooss.

D'Ministesche Erna Hennicot huet deen deemools, no laangen Diskussiounen, virgueluecht. Dat Gesetz huet de Museksenseignement zu L  tzebuerg grondle  nd nei organiséiert, verbessert an och finanziell nei opgestallt. Déi Benefisser, d  i dat Gesetz bruecht huet, sinn onbestritten. De Museksunterrecht huet am Joer 1998 Objektiver kritt, d  i och haut nach g  llen an näischt un Aktualit  it ageb  isst hunn.

Am Gesetz kann ee liesen, dass et,   schtens, dr  m geet, de Jonke Kenntnis a Freed un der Musek ze verm  ttelen an hinnen et doduerch iwwerhaupt emol méigleche ze maachen, och um Museksliewen deelzehuelen. Zweetens hat dat Gesetz zum Zil, eng spezialisi  ert Ausbildung op m  ttlerem an héijem Niveau unzebidden, an dr  ttens, den Erwuessene Weiterbildungscoursen ze offr  ieren. Op deenen dr  i Punkten huet dat Gesetz ee ganz positive Bilan opzewiesen.

D'Gesetz huet d'Qualitéit vum Museksenseignement eropgesat. Et sinn Enseign  nt   mat gudder Formatiounen engagéiert ginn an deene v  ier Divisiounen inférieur, moyen, moyen spécialisée a supérieur. Dat Gesetz definéiert, w  i een Acteur op w  i engem Niveau wat ze leeschten huet. Doduerch ass och eng Komplementarit  it entstanden tëschent Cours de musique,   cole de musique a Conservatoire. Och wann deen Tableau am Land - an do huet den Här Gira net Onrecht - heiansdo w  i en Dschungel ausgesäit, muss een awer soen, dass mer vill Acteuren hunn, d  i niewenteneen - awer net n  mmen - an och vill matenee schaffen.

D  s Schoulen erf  llen hir Missioun als e wäertvollen Acteur op kulturellem Plang. Och duerch artistesch Manifestatiounen brénge se d'Kultur lokal a regional weider. Fir d'  ischte K  ier hunn d'Ubidders - d'Gemenge via d'UGDA, d'Museksschoulen, d'Syndikater a Conservatoires - eng Kofinanz  ierung vun de Käschten duerch de Stat kritt. Virun '98 gouf et keng stabil Kofinanz  ierung, allefalls e klenge Subsid.

D'Offer vun de Coursen ass permanent eropgaangen duerch dat Gesetz a m  i Schüler sinn an de Genoss vun der Museks-erz  igung komm. Haut sinn et ronn 25% m  i w  i virun z  ng Joer. Haut si mer bei - ech weess et net genau -   m d  i 15.000 Schüler am Land, d  i vum Museksenseignement profitéieren. Dat sinn der vill an dat ass gutt esou.

D'Enseignanten hunn dank defin  ierte Carri  r   korrekt a gutt Lounkonditiounen kritt an och eng stabil Zukunftss  cherung. Et bleibt ee vun deene Problemer w  i deen, deen den Interpellant elo ugeschwat huet, vun de Contr  ts    durée déterminée oder indéterminée. Do si mer er  m an der Autonomie. All Acteur organiséiert sech do w  i e kann. Am Conservatoire du Nord beispillsweis kritt jiddferen ee CDI, dee m  i w  i zwee Joer engagéiert ass.

Am Land ass nach laang net alles harmonis  iert, m   et k  um zu enger wesentlecher Ugl  ichung vun de Programmer. Et k  um zu Projet-d'  colen zum Deel, et k  um zur Zesummenaarbecht t  schent den Acteuren an och mam Ministère. National Programmkommissioun, Examen, Diplomer an esou weider ass alles harmonis  iert, koordinéiert ginn. Esou vill zu deenen eigentleche ganz konkrete Benefisser vun deem Gesetz.

De Stellerw  ert vun der Museks-erz  igung huet no '98 eng nei Qualitéit zu L  tzebuerg kritt. Ech w  ll net w  it aushuelen, just awer   nnerstr  ichen, dass den Exercice vun der

Musek dem jonke Mënsch wesentlech hëllef bei senger sozialer, kultureller an noweislech souguer bei senger intellektueller Bildung. D'Gesetz vun '98 mécht de Museksunterricht zu enger fakultativer Mengenaufgab. Dass et eng Mengenaufgab ass, dat streit keen of; och haut net. Ob se fakultativ bleiwe soll, dat ass diskutabel. Ech kommen nach dorop zrëck.

D'Gemengen hunn hire Wee gesicht, no deem Gesetz der Musekszerzéiung vun hire Bierger eng Perspektiv ze ginn. Syndikater sinn entstanen, Konventiounen sinn entstanen, UGDAs-Coursë sinn entstanen an hunn d'Landschaft organiséiert. Déi eng hu sech méi an déi aner hu sech manner engagéiert. Déi eng si selwer zum Acteur ginn, déi aner hunn eng Zesummenaarbecht gesicht.

Am Norden hunn eben déi zwee Stied, Dikrech an Ettelbréck, hir zwou Museksschoulen, déi och scho regionale Charakter haten, fusionéiert an e Syndikat gegrënnt, fir en drëtten Conservatoire am Land ze bedriewen. Et ass den Drëtten an der Chronologie vun der Entstehung, an et ass haut den Zweeten an der Zuel vun de Schüler. Haut sinn am Norden 1.510 Schüler zu deem Moment ageschriwwen, mat ronn 70 Enseignanten, déi wäit iwwer 1.000 Wochestonen op de Sitë vun Ettelbréck, Dikrech, Bissen, Veianen a Miedernach enseignéieren.

Wéi Dikrech an Ettelbréck 2003 e Conservatoire gegrënnt hunn, war et, fir am Sënn vun der Landesplanung, déi deemools awer nach kee Begrëff war, derfir ze suergen, dass niewent Esch a Lëtzebuerg och den Norden eng performant a qualitativ héichwäerteg Struktur am Enseignement musical hätt; dëst net fir déi eegen Awunner eleng, mä fir eng Region, spréch fir jiddferen, dee wëllt dohinner kommen. Déi zwou Gemengen hate bis dohin eege Musekschoulen an déi sinn doranner agefloss.

Haut kënnen d'Awunner aus dem Norde geneesou gutt iwwer eng Conservatoire-Struktur verfügen, wéi am Zentrum an am Süden, déi complémenteaire ass zu deenen aneren Acteuren um Terrain. Geneesou gutt ass se an der Qualitéit wéi déi aner, mä manner gutt ass se am Accès wéi déi aner. Dat ass richtig.

Et ass finanziell fir déi zwou kleng Gemengen net ze packen, fir op Dauer vun hirem Budget ronn 1.100 Schüler, déi aus anere Gemengen dohinner kommen, ee präiswäerten Zougang zur Musekszerzéiung ze erméiglechen. Mir wenden haut als zwou Gemengen 2,2 Milliounen Euro pro Joer op fir de Conservatoire; ouni d'Käschte vun de Gebaier wéi botzen, hëtzen, Portier, Entreten an esou weider. Déi Zomme misst een nach derbärechnen. De Subsid vum Stat läit an därselewe Héicht mat 2,2 Milliounen Euro, an all Recetten iwwert d'Taxe vu sämtlechen Schüler, déi dohinner kommen, summéiere sech op 715.000 Euro.

De Problem ass, dass déi zwou Trägergemengen eng Institutioun géréieren, déi regionale Charakter huet, awer dofir nëmme lokal Gelder huet. 27% vun de Schüler kommen aus deenen zwou Trägergemengen an 73% aus anere Gemengen. Fir dee Budget ze équilibréieren, nennt Dikrech an Ettelbréck ronn 5% vun hiren ordinäre Gesamteinnahmen op. Dat ass Landesrekord. Keng aner Gemeng am ganze Land gëtt an deem Verhältnis esou vill Suen aus fir de Museksunterricht. An der Stad sinn et 2% an zu Esch sinn et der 2,5.

Kuerz- an och mëttelfristeg hunn eben déi zwou Gemenge keen aneren Auswee fonnt, wéi d'Taxe fir d'Bierger, déi net an deenen zwou Trägergemenge wunnen, eropzesetzen, an der Iddi, dass een déi Taxen opdeelt an eng Taxe résident oder eng Taxe ordinaire, déi jiddferen bezilt egal wou e wunnt, och zu Dikrech an Ettelbréck, an eng Taxe non résident, déi de Gemenge wou d'Schüler hierkomme soll a Rechnung gestallt ginn, fir dass se sech bedeelegen un deem Deel, dee fir hir Schüler muss engagéiert an organiséiert ginn am Kader vum Conservatoire.

Déi Taxen, déi elo an Applikatioun sinn, sinn nach ëmmer wäit ënnert dem Käschtendeckungsprinzip. Mä si sinn awer elo schonn esou héich, dass d'Schüler, wann hir Heemechtsgemeng se net duerch d'Iwwerhuele vun der Taxe non résident ënnerstëtzt, an der Gefor sinn, sech deenen Unterrecht net méi leeschten ze kënnen.

Déi vill Diskussiounen, déi vill Suergen, déi vill Bréiwer, déi vill Entrevuen, déi ech an deem Kontext an deene leschte Joren hat, dat géif scho Bicher fëllen. Esou vill zu de Limitë vum Museksgesetz vun '98 um Beispill vum Conservatoire.

Deeselwechte Problem hunn awer déi dräi Conservatoires. Deeselwechte Problem hunn och déi néng Museksschoulen am

Land, an a méi engem klengen Mooss déi ronn 70 Gemengen, déi am Land mat der UGDA zesummeschaffen. Regional Aufgaben iwwerhuele sech net gutt, wann een eleng lokal Budgetsmëttelen zur Verfügung huet.

Eng Zesummenaarbecht vun de Gemengen ass néideg. Eng solidaresch Ausrichtung vun der Politik muss awer och vu staatleche Mëttele begleet sinn. D'Opdeelung vun de Responsabilitéiten tëschent Stat a Gemengen, eng nei Definitioune vun den Aufgaben fir d'Gemengen, en eenheetlechen Zougang zur Musekszerzéiung si landesplaneresch Aufgaben, déi hei mussen berücksichtegt ginn.

Dat Gesetz huet also och seng Limiten a seng Schwieeregkeeten. E puer dovunner sinn dës: Am aktuelle Gesetz vun '98 ass den Enseignement musical eng fakultativ Aufgab fir d'Gemengen. Si kënnen hire Bierger den Zougang zum Museksunterricht ganz, deelweis oder och guer net finanzéieren. Mir kennen der am Conservatoire vun all Kategorie, déi et ganz, deelweis oder guer net maachen.

Am Fall vun eben dem Conservatoire stelle mer fest, dass mer haut ronn 830 Schüler vun auswäerts hunn, déi ënnerstëtzt gi vun hirem Gemeng; nieft deene 430 vun Dikrech an Ettelbréck. Da bleiwen eis 250 Schüler, déi keng Ënnerstëtzung kréien, keng Hëllef vun hirem Gemeng. Si mussen, nieft - d'Beispill ass genannt, ech soen et hei richteg an d'äitlech - 180 Euro Normalaschreiwung, fir en Individualcours 90 Euro pro Semester bezuelen, an zousätzlech, wa se net aus enger Gemeng kommen, déi fir si en Deel iwwerhëlt, nach 550 Euro Taxe non résident. Dat ka sech net méi jiddferen leeschten.

Mir hunn allerdéngs vill - an dat dierf een net vergiessen an deem Kontext -, ganz vill Gemengen, vun deene bal 80, aus deenen d'Schüler kommen, déi sech mat eis zesumme ganz vill Gedanke maachen, wéi mer dee wäertvollen Unterrecht oprechter hale kënnen. Si engagéiere sech vill fir d'Musekszerzéiung. Ech sinn hinnen och vun dëser Plaz aus e ganz grouse Luf schëlleg.

Mir hunn am Land eng ganz Rei vu Museksbidder. Et sinn an deene meeschte Fäll déi eenzel Gemengen, déi dat als e Gemeinse-service ugesinn un hire Bierger an noutgedrungen dann och klorerweis d'Aschreiwungskäschten niddreg halen.

Och bei deenen dräi Conservatoires, déi complémenteaire zu de Museksschoulen an de Musekskursen sinn an déi och weider Klassen ubidde bis zum Enseignement supérieur, sinn d'Käschte fir de Schüler ënnerschiedlech. Bei de Conservatoire gëtt et een Nord-Süd-Gefälle. Am Süden ass et am bëllegsten, an der Stad ass et präiswäert an am Norden ass et am deiersten.

De Stat huet am 98er Gesetz e Prinzip ageschriwwen, laut deem zwee Drëtter vun de Lounkäschte géife vum Stat iwwerholl ginn. Mir sinn haut wäit dovunner ewech a mir kommen ëmmer méi wäit ewech. Dem Stat säi Bäitrag ass plafonéiert a bei wuessende Personalkäschten duerch déi agefouert Carriären a wuessend Schülerzuele fällt dee relative Bäitrag vum Stat vu Joer zu Joer.

E mécht am Conservatoire de Musique du Nord, wann ech d'Gesamtpersonalkäschte kucken, 44,14% aus. De Stat rechent do ëmmer e bëssen anescht wéi mir, well mer d'Lounkäschten alleguerter mussen bezuelen. Zu Esch sinn et laut där Rechnung 35,41% an an der Stad souguer nëmmen 23,22%. Mir sinn also wäit vu 66% ewech.

An de Gemengen, déi selwer oder iwwert d'UGDA hir Coursen ubidden, ass et net vill besser. Mir riskéieren iwwer kuerz oder laang e Museksenseignement net méi kënnen an där Qualitéit ze finanzéieren, déi d'Gesetz vun '98 erméiglecht huet. A mir riskéiere Kanner, Jugendlecher an Erwaessener auszuschléissen aus rengen Käschtegrënn.

Duerfir, Här President, Kolleeginnen a Kolleegen, e puer Erwaardungen, eng Iwwerleeung zur Reform vum Museksgesetz an eng Reform, déi eiser Meinung no muss kommen.

Hei mussen onbedéngt d'Iwwerleeungen aus der Spezialkommissioun berücksichtegt ginn. Deckungsgläich mam Syvicol fuerdert d'Spezialkommissioun, aus dem Enseignement de base eng obligatoresch Missioun fir d'Gemengen ze maachen. Da muss ee jo natierlech och „enseignement de base“ definéieren, wat dat ass. Et muss een definéieren, wat een dorënner ze verstoen huet, an de Ministère muss definéieren, an enger Neioplaz vum Gesetz, wéi et bezuelt muss ginn. Den Zougang misst esou sinn, dass all Bierger sech et leeschte kann. Eng Fro also vun der Chargenopdeelung tëschent Stat a Gemengen, eben och

Sujet fir d'Reforme territoriale, déi een net lassgëléist dovunner traitéiere sollt.

(Mme Colette Flesch prend la Présidence)

Net all Gemeng, an dat ass een anere Punkt fir d'Gesetz, soll oder muss selwer eppes ubidden. D'Kollaboratioun si landesplaneresch, finanziell an och qualitativ sënnavoll a sollten och begleet a favoriséiert ginn. Ideal wier, wann ee geregelte Finanzement och géif eenheetlech Taxen am Land mat sech bréngen, zumindest fir den Enseignement de base. Déiselwecht Servicer sollten idealerweis fir all Bierger zu deeneselwechte Konditiounen accessibel sinn.

Do dernieft misst eng Trennlinn gezu ginn tëschent dem Enseignement de base - obligatoresch unzëbidde respektiv géigenzefinanzéiere vun de Gemenge fir hir Bierger - an deem, wat doriwwer erausgeet. Da muss och gekläert ginn, wéi dat, wat doriwwer erausgeet, kofinanzéiert soll ginn. Duerfir gi Richtlinne gebraucht.

Den Enseignement supérieur, deen an deenen dräi Conservatoire geleescht gëtt, an do deelen ech d'Meenung vum Interpellant, ass e wäertvollen Apport fir eis Gesellschaft. Hei ginn déi zukünfteg Enseignanten, Musekspedagogen aus Primärschoulen a Lycéeën, professionell Museker, Veräins-, Chouer- a Museksdirigenten ausgebildet. Si sinn d'Stäiwe vun eisem Kulturleben. Duerfir ass et och ze iwwerleeën, awéiwäit deesen Ausbildungsniveau als national Aufgab unzegesinn ass an duerfir net méi haaptsächlech duerch lokal Kompetenzen oder déi dräi Conservatoire muss finanzéiert gi wéi bis elo, mä eben och méi staark vum Stat.

Schliesslech soll d'Erwuessenebildung reglementéiert ginn. Dat war '98 virgesinn. Ee Règlement grand-ducal, deen awer net geholl ginn ass. Ideal wier et jo fir mech, wann eng Zort vu Carte scolaire géif erstallt ginn, oder e Plan sectoriel, dee regelt, wéi eng Institutiounen a wéi enger Géigend vum Land wat unzëbidden hunn. Dat ass mat der Autonomie communale net ze maachen, wéi mer schéngt. Ech weess dat, ech wollt et awer hei soen, well dreeme kann ee jo ëmmer emol.

Zu de musekspedagogeschen Aspekter vum Gesetz wëll ech mech hei awer net äusseren. Mir hunn am Land ganz vill Fachleit an exzellent Professeren, déi eng wonnerbar Aarbecht maachen an déi gären hiren Apport hei ginn. Wann een de Museksenseignement no deene puer Prinzipien do ëmstellt a méi kloer géleest kritt, mengen ech, dass ee kee Plaffong méi brauch, op alle Fall kee fir den Enseignement de base an den Enseignement supérieur.

Ofschléissend wëll ech awer der Statssekretärin an dem Commissaire à l'Enseignement musical ausdrécklech Merci soen op dëser Plaz. Den Enseignement musical ass zu Lëtzebuerg op engem ganz gudden Niveau, an Dir gitt lech vill Méi an allen Diskussiounen, d'Musekszerzéiung ëmmer als e wichtege kulturellen, sozialen an éducative Bäitrag ze gesinn.

Madame Modert, Dir hutt eis am Norde geschriwwen, dass den Här Schmoetten elo den Tour vun den Träger vum Enseignement musical mécht. Hie war och schonn am Comité vum Conservatoire de Musique du Nord. Dir hutt zu Recht drop higewisen, dass et net iwwerall déiselwecht Suerge sinn, net iwwerall déiselwecht Aart a Weis, an dass et net iwwerall déiselwecht Problemer gëtt.

No deem Gespréich, wat mer haten, ass et fir eis glaskloer, dass deesen Inventaire néideg ass, ier ee kann eng Reform vum 98er Gesetz proposéieren an da mat den Träger zesummen diskutéieren. Esou eng Plattform hate mer gefrot, an et schéngt eis kloer, dass een dee Wee virdru muss maachen. Dëse Wee ass de richtigen. Mir sinn dankbar dofir, a mir si bereet, aktiv matzeschaffen. Mir hoffen natierlech, dass dës Regierung nach e Konzept vun engem neie Museksgesetz kann ausschaffen. Ech bieden lech duerfir, dëst an deene beschtméiglechen Délaien an d'Wee ze leeden.

Merci.

» **Plusieurs voix.** - Très bien!

» **Mme le Président.** - Merci, Här Schaaf. D'Wuert huet elo den Här Etgen.

» **M. Fernand Etgen (DP).** - Madame Presidentin, Dir Dammen an Dir Hären, d'Gesetz vun 1998 iwwert d'Harmonisatioun vum Museksunterricht hat als Hauptzil, déi materiell Konditiounen, awer och den Zougang zu deem Unterrecht ze verbesseren an esou, verbonne mat pedagogesche Konditiounen, eng Harmonisatioun vu Program-

mer a Gehälter innerhalb vum Museksunterricht ze erreechen.

Haut stelle mer fest, dass mer ee musikaleschen Unterrecht vun enger exzellenter Qualitéit hunn, sief dat an de Conservatoires, sief dat an de lokalen a regionale Museksschoulen, déi complémenteaire zueneer funktionnéieren. Opgrond vun de Verännerungen innerhalb vum eiser Gesellschaft hunn déi Strukturen, déi d'Proximitéit zum Wunnsätz vun de Schüler sichen, an deene leschte Joren un Attraktivitéit gewonnen an domat och un Importenz.

Madame Presidentin, mir stellen awer och fest, dass et enorm Ënnerscheeder queesch duerch d'Land gëtt, wat d'Infrastrukturen, d'Offer vun de méiglechen Unterrechtsfächer, d'Pedagogie, mä virun allem awer och d'Taxen ugeet. D'Ziler, déi sech 1998 gesat goufen, sinn nëmmen deelweis erreecht ginn. Grond genuch, fir sech haut intensiv mat deem Thema ze beschäftegen a méiglech Verbesserungen ze skizzéieren.

De Museksunterricht zielt nach zu de fakultative Missiounen vun de Gemengen, an de Stat huet sech am 98er Gesetz dozou verpflichtet, sech un den Unterrechtskäschten ze bedeelegen an iwwert de Wee vu Kontrollkommissiounen eng Koordinatiounsroll ze iwwerhuelen. D'Harmonie tëschent dem Stat an deene verschiddenen Acteuren, déi grad an engem Domän wéi dem Museksunterricht gefrot ass, léisst phaseweis dach staark ze wënschen iwwreg. Dissonanzen, op d'Käschte vun de Schüler, sinn dobäi leider net ausbliewen. Ursaach hefir sinn eng gewëssen Inertie vum Innen- a vum Kulturministère, déi sech nëmmen allze gär hantert der Autonomie communale verstoppen.

Madame Presidentin, an dach ass de Stat an duebler Hisiicht gefuerdert. Engersäits, säin Opdrag wat d'Kulturpolitik ugeet, an op där anerer Säit, säin Opdrag a puncto Unterrechtspolitik. Et geet hei ëm e wesentlechen Deel vun der Allgemengbildung vun eise Kanner, et geet ëm den immensen Impakt vun der musikaescher Erzéiung op eist Kultur- a Gesellschaftsliewen. Et geet awer och ëm d'Ausbildung vu Berufsmuseker, där mer de Moment ganz vill an der Grenzregion rekrutéieren. Et kann een net genuch deen immensen éducative Wäert vum Museksunterricht ervirsträchen.

Madame Presidentin, all dës Argumenter féiere mech dozou ze soen, dass d'Organisation a besonnesch och de Finanzement vum Museksunterricht eng ähnlech Approche wéi beim Enseignement fondamental verdéngen.

Madame Presidentin, et geet hei nämlech och ëm d'Chancégläichheet vun alle Kanner, egal aus wéi enger Stad, Region oder Gemeng se kommen. De Museksunterricht muss eng obligatoresch Missioun vun de Gemenge ginn a soll nom Subsidiaritätsprinzip eng kommunal Aufgab bleiwen. D'Kanner aus dem ländlechen Raum däreren net benodelegt gi géintiwwer deenen, déi aus Stied kommen, wou et e Conservatoire gëtt. Den Zougang zum Museksunterricht dierf net u soziale Kritäre scheitern. De Museksunterricht gehéiert zur Allgemengbildung.

Madame Presidentin, wa mer bei der Allgemengerzéiung vu Kompetenzsockele schwätzen, muss ee sech froen, ob mer bei der Musekszerzéiung, besonnesch wat de Solfège ugeet, d'Lat net ze héich geluecht hunn. Ganz oft ass et de Solfège, dee fir vill Schüler zu engem regelrechten Hürdelaf gëtt. D'Zuel vun de sougenannten „Solfègegeschiedegten“ huet an deene leschte Jore staark zougeholl: Kanner, déi keng Musek méi wëlle maachen, well d'Theorie hinnen iwwert de Kapp gewuess ass. Ech wëll an deem Kontext ausdrécklech drop hiweisen, dass an enger ganzer Rei Länner de Solfège an den Instrumentalcours integréiert ass.

Madame Presidentin, et muss ee sech froen, ob de Museksunterricht do ass fir déi brillant an héichbegaabt Schüler, déi bereet sinn, ganz vill Zäit an de Studium vun der Musek ze investéieren, oder ass en net haaptsächlech do fir déi Kanner, déi Spaass un der Musek kritt hunn, an déi Loscht hunn, an enger Museksgesellschaft matzemaachen.

Ech wëll elo där zweeter Grupp eng gréisser Opmierksamkeet schenken. Jiddfer

Kand, dat gudde Wëllens ass, dat heescht, dat bereet ass ze üben, misst d'Méiglechkeet hunn, fir Musek ze maachen. Och wann et nëmmen duerchschnëttlech begaabt ass oder wann et nach aner Hobbyen huet an deemno net seng ganz Fräizäit fir d'Musek hiergëtt.

Madame Presidentin, fir den Erwaardunge vun dëser Grupp gerecht ze ginn, brauche mer eng nei Definitiou vun engem moderne Basismuseksunterrecht an därferen net fäerten, verschidde Sockele vun de bestehende Strukturen a Fro ze stellen. Niewent där 61-säiteger Etüd, mat exklusiv Zuelen a Grafiken, brauche mer een Avis d'experts iwwer eng denkbar nei Definitiou.

Wichtig ass och, datt d'Missiounen tëschent deene verschiddenen Types d'enseignement musical méi kloer definéiert ginn. Grad an engem Beräich wéi dee vun der Musek misst et dach méiglech sinn, eng Kommunikatiounsplattform, ee Forum vun de bedeelegten Acteuren zu Wuert kommen ze loossen, fir wichteg an néideg Reformen unzegoen an unzepaken.

Esou eng Reform muss och de verännerte gesellschaftleche Gegebenheete Rechnung droen. Dat heescht, et muss ee kucken, awéifern een dëse Basismuseksunterrecht an eis Maisons relais kann abannen. Dat bedéngt natierlech och, datt dës Infrastrukturen dat zouloossen. Mir brauchen dann an den Opfangstrukturen individuell Proufsäll, wou deen eenzelne Schüler sech op säi Cours ka virbereeden. Och muss ee kucken, wéini déi Kanner, déi an enger Ganzdagsschoul sinn, an d'Coursé sollen a kënne goen. Wann een owes no siwen Auer heemkënn, huet ee kaum nach Loscht, fir ze prouwen.

A well mer, wéi de Premier dat virun zwou Wochen hei an dësem Haus ugekënnegt huet, jo eng gratis Betreieung vun de Kanner upeilen, wär domat och een Deel vum Finanzement vum Basismuseksunterrecht geregelt.

Madame Presidentin, dës Iwwerleeunge féiere mech zu enger anerer Fro: Wat däerf de Museksunterrecht kaschten? Wat ass d'öffentlech Hand, awer och deen Eenzelne bereet, fir de Museksunterrecht auszeginn?

Dës Froe stelle mer eis säit Joren, a méi intensiv awer no deenen héijen Taxenerhéijunge vum Conservatoire du Nord virun engem gudde Joer. Et sinn dës Taxenerhéijungen, déi eng grouss Polemik an e passionéierten Débat ausgeléist hunn. Leider ass d'Interpellatioun vun haut eng vun deene weínege politeschen Aktiounen bis haut. Wéinst deem grouss Gedäisch hat de Syndikat vum Conservatoire du Nord sech e Moratoire vun engem Joer ginn, fir zesumme mam Stat no Léisungen ze sichen, an huet d'Erhéijung ëm 50% fir ee Joer agefruer.

Madame Presidentin, haut muss ee sech d'Fro stellen, wat da konkret an dësem Joer geschitt ass.

An d'Fro ass scho gestallt ginn, firwat et esou laang gedauert huet, bis datt dës schonn am Juli 2005 ugefroten Interpellatioun elo eréischt, dat heescht no dräi Joer, op den Ordre du jour vun der Chamber kënnt.

Opfälleg ass och, datt déi successiv CSV-Ministère souwuel am Intérieur wéi an der Kultur mat enger kaler Schëller op parlamentaresch Ufroen vu grad CSV-Deputéierten an de Joren 2001 an 2007 - du vun de Kollegen Ali Kaes a Marco Schank - geäntwert hunn an all Responsabilitéit vu sech gewisen hunn.

De Syndikat du Conservatoire du Nord mat un der Spëtzt dem Ettelbrécker Député-maire ass am Reflexiounsjoer, dat jo sollt genotzt ginn, fir an engem solidaresche Geescht no nationale Léisungen ze sichen, regelrecht am Ree stoe gelooss ginn.

Jo, et gëtt een d'Impressioun net lass, datt et CSV-intern a besonnesch bei den CSV-Nord-Mandatairen éischter ëm Positiouenskämpf wéi ëm Reflexiounen gaangen ass.

(Brouhaha général)

D'Reflexiounsjoer huet eis op alle Fall kee Millimeter virubruecht.

Aus zaghafte Wuertmeldunge schéngt erauszehéieren ze sinn, datt kuerzfristeg

keng Transferté vu Suen ze erwaarde sinn. Méi schlëmm nach, d'Fro ass gestallt ginn, ob mer am Norden iwwerhaupt e Conservatoire brächten.

Madame Presidentin, eppes ass kloer...

(Interruptions)

Dat stoung an deem „Lëtzebuerger Wort“-Interview, deen de Camille Gira virdrun zitéiert huet, vum 12. Mee 2007.

(Interruptions)

Madame Presidentin, eppes ass kloer, d'Gemengen Ettelbréck an Dikrech verfügen net iwwer déi néideg finanziell Moyenen, fir aus Prestige oder aus Grënn vu regionaler Attraktivitéit eegestänneg e Conservatoire ze erhalten.

An der Tëschenzäit huet och de Gros vun den Nopeschgemenge sech engagéiert, d'Taxe fir d'Non-résidenten, a verschidener souguer een Deel vun der Taxe d'inscription vun hire Schüler ze iwwerhuelen.

D'Gemengen hunn de Bewäis erbruecht, datt si handlungs- a verhandlungsfäeg sinn, an dach gëtt et esou vill Cas de figure, wéi et Gemenge gëtt: Déi eng ënnerstëtze just déi Schüler, déi och an der Duerfmusek sinn; anerer ënnerstëtze jiddferen ausser deenen Erwuessenen; anerer iwwerhuelen d'Taxen nëmme bis op e bestëmmten Niveau an esou weider an esou fort.

Och de Conservatoire huet sech opgemaach an de Bewäis vu grousser Flexibilität an der Organisatioun vun dezentrale Coursen erbruecht. Vu datt awer Schüler vu méi wéi 70 Gemengen an de Conservatoire du Nord kommen, ass eng laangfristeg finanziell Ofsecherung eng Saach vun der Onméiglechkeet. Trotz alle solidareschen Aktiounen a well mer et net mat engem preis ofgegrenzten territoriale Raum ze dinn hunn, bleift de Finanzement zimlech wackeleg.

Madame Presidentin, am Interessi vun der Chancégläichheet misst besonnesch och d'Taxe d'inscription niddreg an iwwerall am Land déiselwecht sinn.

Madame Presidentin, uganks hat ech schonn ugedeit, datt et regional gekuckt och grouss Ënnerscheeder gëtt, wat d'Infrastrukturen ubelaangt. Net all Gemeng oder Syndikat ka sech wéi déi finanzstaark Gemenge modern, nei Gebailechkeete leeschten.

Ech denken hei besonnesch un de Syndikat vum Réidener Kanton, dee säit Jore mat grousssem Succès eng Museksschoul fir e ganze Kanton bedreift, woubäi d'Coursen awer an de Primärschoulsäll vun der Réidener Gemeng ofgehalen musse ginn. Esou eng Kohabitatioun ass net méi zäitgeméis. Et mussen endlech och transparent an novollzéibar Kritäre fir de Finanzement vun neien Infrastrukture festgeluecht ginn.

(Interruption)

Madame Presidentin, ofschléissend wëll ech festhalen, datt de Museksunterrecht zu Lëtzebuerg eng formidabel Entwécklung kennt. Dat ass eng Leeschtung vun alle Bedeelegten, de Gemengen, awer och vum nationale Museksverband, der UGDA, där hir Museksschoul dee gréissten Zouwuess ze verzechnen huet. Et ass eng Evolutioun, déi ville begaabte Museksschüler flott Zukunftsperspektiven opmécht.

Et gëllt also, déi voll flott Initiativen awer och nei Iddien, déi opgrond vun der gesellschaftlecher Verännerung musse kommen, openeen ofzestëmmen. Am Interessi vun der Saach däerf et kee Konkurrenzdenken tëschent deene verschiddenen Unterrechtsstrukture ginn. Si musse komplementär zuenee funktionnéieren, fir deene villschichtegen an differenzéierten Objektiv gerecht ze ginn.

Ech soen lech Merci fir d'Nolauschteren.

» Plusieus voix.- Très bien!

» Mme le Président.- Merci, Här Etgen. Deen nächste Riedner ass d'Madame Dall'Agnol.

» Mme Claudia Dall'Agnol (LSAP).- Madame Presidentin, Madame Statssekretärin, Kolleginnen a Kollegen, wann ee weess, datt scho virun 1998, wéi dat aktuellt Gesetz gestëmmt gouf, ronn 20 Joer un engem Projet fir d'Harmoniséierung geschafft gouf, dat Ganzt ouni Erfolleg, da gesäit een och, wéi komplex déi Matière ass, iwwert déi mer haut de Mëtteg schwätzen.

A wann ee weess, datt och dat aktuellt Gesetz vun 1998 bal zwee an en halleft Joer um Instanzewege war, da gesäit een nach méi staark, wat un Diskussiounen néideg war, fir iwwerhaupt e Gesetz zustanzebréngen.

Mir wëssen haut, datt de Museksunterrecht eis Gemengen eng Staang Geld kascht, a mir sinn eis awer, hoffen ech, alleguerten heibannen eens, datt jiddferen, ob jonk, ob al, ob aarm, ob räich, eng qualitativ héichwäerteg musikalesch Ausbildung soll kënne kréien, wann hien déi da wënscht.

Dat heescht am Kloertext, datt d'Gemengen net kënnen higoen a Coursen zu Präisser ubidden, zu deene sech nëmmen nach géife bestëmmte Schichten, wéi dat emol ganz fréier de Fall war, eng Museksschoul oder och e Conservatoire kënne leeschten.

Wann ech als Beispill d'Präisser fir dëst Schouljoer fir d'Schülerinnen an d'Schüler aus menger Gemeng vun Diddeleng huelen, da gesäit een, datt déi méi wéi sozial sinn. Als Beispill kascht hei e Cours collectif fir Kanner 20 Euro pro Joer an ee fir Adultes 75. Déi Präisser ënnermaueren also meng Bemierkung vu virdrun, nämlech d'Recht op musikalesch Ausbildung fir jiddferen, woubäi een awer och muss bemierken, datt aner Gemenge schonn haut vill méi héich Participatiounen vun de Schülerinnen a Schüler verlaangen, fir e Qualitéitsunterrecht iwwerhaupt nach kënnen unzebidden.

Ausserdeem hunn déi meeschte Schoulen an de leschte Joren, fir finanziell iwwert d'Ronnen ze kommen, en Ënnerscheid - an dat gouf scho gesot - bei de Minervalen tëschent Schüler aus der Ressortsgemeng an auswäertegen agefouert. Déi Participation supplémentaire schléit bei verschiddene Schoule richteg an d'Geld. Montant-supplémentaire vun e puer honnert Euro op de Kapp sinn hei keng Seelenheet méi.

Bei de Minervallé bleift dann ze klären - et gouf och schonn drop higewisen -, wéi een, zumools wann an Zukunft de Museksunterrecht soll obligatoresch gi fir d'Gemengen, allgemeng nom Solidaritéitsprinzip all Gemeng kann un de Käschte vun hire Schülerinnen a Schüler bedeelegen.

Zu der Finanzéierung. Wa mer bei menger Heemechtsgemeng Diddeleng bleiwen, da gesäit een, datt de Remboursement vum Stat, dee jo zwee Drëttel vun de Personalfräis soll ausmaachen, beim Schouljoer 2006-2007 nach bei 55,88% louch. En Taux, deen d'Tendenz huet erofzegoen. A wann ech hei soen, datt zwee Drëttel vum Stat solle kommen, dann ass dat natierlech net ganz richteg.

Eigentlech finanzéiert de Stat iwwert de Kulturministère nëmmen een Drëttel vun de Bruttopersonalkäschten, esou steet et am Gesetz vun 1998. E weideren Drëttel bezuelen d'Gemenge selwer, an deen drëtten Drëttel geet och zu Laaschte vum kommunale Secteur, well déi Suen eben aus dem Fonds communal de dotation financière kommen. Si ginn dacks awer fälschlecherweis als staatlech Subventiounen betruuecht, well eben de Ministère de l'Intérieur se ausbezuelt, mä et sinn awer, an dat ass ee Fait, d'Sue vun de Gemengen.

Wann hei also vum Taux de remboursement vun ëm déi 50% Rieds geet, da bezitt dat sech op déi zwee Drëttel, déi iwwert de Statsbudget fléissen, awer vun deenen nëmmen een Drëttel wierklech staatlech Gelder sinn.

Firwat gëtt awer haut deen Taux vun zwee Drëttel net méi erreecht? Ech wëilt hei véier Grënn nennen, déi mir perséinlech am wichtigste schéngen.

Do ass éischstens emol deen, datt d'Anciennetéit an och d'Qualifikatioun vum Personal, wat agestallt gëtt, eng Roll spillt, mä awer och datt, zweetens, de Kuch - an dat gouf och scho vun engem vun de Virriedner gesot -, also déi global Zomm duerch ëmmer méi Schüler muss gedeelt ginn, esou datt fir jiddferen an Endeffekt ëmmer nëmme manner kann do sinn, zumools wann ee weess, datt de Montant, dee virgesinn ass fir de Museksunterrecht, plafonéiert ass. Heiriwwer muss an nächster Zäit eng Diskussioun gefouert ginn.

Fir lech just nach ee Beispill ze nennen, ëm wéi vill d'Schülerzuel eigentlech an de leschte Jore gewuess ass, hei déi vun den UGDAs-Coursen, déi vun 2.820 am Joer 1998 op 4.068 fir d'Schouljoer 2006-2007 geklommen ass, ee Plus also eleng hei vu méi wéi 1.000 Schüler.

Drëttens dann, datt d'Schüler an d'Schülerinnen opgrond vun den Harmoniséierungsbestëmmunge vill obligatoresch Niewefächer, ergo vill méi Coursé musse beleee wéi fréier. Dat heescht: Méi Coursé bedeit méi Personal, also och ebe méi Käschte wéi fréier, ouni datt awer de Kuch, dee muss gedeelt ginn, méi grouss ginn ass. Och hei erëm eng Zuel vun de Stonne vun der UGDA: Déi louchen bei 1.306 am Joer 1998 a sinn 2007-2008 bei 2.130 ukomm. Zu Diddeleng ass et ähnlech: Tëscht 1998 an dësem Schouljoer ass d'Zuel vun de

Coursé vu 654 op 1.414 geklomm, also e Plus vu ronn 116%.

An e véierte Grond, firwat de Prozentsaz vum Remboursement zrëckgeet, ass deen, datt de Schüler hire Curriculum an der Schoul vill méi laang ass wéi fréier, doduerch, datt haut ee wesentlech besseren Unterrecht ugebuede gëtt, zum Deel ebe wéinst de qualifizéierten Ufuerderungen un eist Personal. Wann de Schüler méi laang bleift an, esou wéi dat vum Gesetz gewünscht ass, besser ausgebilt gëtt, da kascht en natierlech och méi.

Ech hu virdrun hei den Taux vun Diddeleng opgefouert, mä ech kann lech och aner Beispiller nennen - ech gräifen der zwee eraus -, lechternach 49,5% oder och nach Wolz mat 52,5%. Fir lech ze weisen, wéi vill den „coût net“ vun esou enger Musekschoul am Budget vun enger Gemeng ausmécht, hei nach eng Zuel, erëm déi vun Diddeleng: Netto huet d'Diddelenger Museksschoul schliesselech 2003-2004 gutt 650.000 Euro kascht, 2004-2005 773.000 Euro, 2005-2006 823.000 Euro an 2006-2007 schonn 870.000 Euro.

Et gesäit een also, datt d'Museksschoulen an engem Gemengebudget net näischt ausmaachen, an de Stat misst dofir op d'mannst déi zwee Drëttel vun de Personalkäschte kënne garantéieren.

Fir komplett ze sinn, wëilt ech nach soen, datt am Gesetz vun 1998 ee Plaffong vun 190 Milliounen Lëtzebuerger Frang deemools, dat sinn haut 4,71 Milliounen Euro, als Participatioun jeweils vum Kulturministère a vum Innenministère virgesi war. Am Budget 2008 ass dee Montant op zweemol 8,68 Milliounen Euro ugewuess, dat sinn 85% méi, awer net inflationsberengert, dat heescht desindexéiert. Desindexéiert, dat heescht also reell, datt dat eng Augmentatioun vu plus/minus 50% ass. Dat ass natierlech net näischt, mä anscheinend geet et net duer, fir de Besoinen um Terrain gerecht ze ginn a matzehalen.

Wann d'Qualitéit vum Unterrecht net soll leiden, da muss een de Museksschoulen, der UGDA an de Conservatoires och d'Méiglechkeet ginn, fir gutt Leit anzestellen. An déi kaschten nun emol ebe Geld, zumools wa se méi laang derbäi sinn, dat heescht hir Anciennetéit ugerechent gëtt.

D'Gefor ass alleréngs do, datt, wann de Stat net higeet an d'Mëttele, déi elo do sinn, opstockt, nëmmen nach Leit an den ënneschte Grade kënnen agestallt ginn. Ech mengen awer soen ze dierfen, datt ee Méi u Studië vum Enseignant och ee Mehrwäert bréngt fir d'Schüler an datt deemno och hei weiderhin op d'Qualitéit soll gesat ginn. Zumools well mir jo - laut Harmonisationsbestëmmungen - jiddferengem, deen an darselwechter Klass ass, datselwecht bäibréngen mussen.

An anere Wieder heescht dat, ob s du een Enseignant hues, deen, tëschent Gänseféisercher, „just“ een éischte Präis gemaach huet, oder awer een, deen en ausgebilte Museksproff ass, deen déi Klass enseignéiert, misst um Enn vum Joer eigentlech - och wann dat objektiv gesinn an der Musek net méiglech ass - all Kand deeselwechten Niveau hunn. Dat heescht, datt jiddfer Enseignant, op ënneschtem oder ieweschtem Grad, déiselwecht Aufgaben huet.

Ech sinn och iwwerzeegt dovunner, datt dat heiten elo näischt Friemes an Neies ass fir déi betraffe Ministären, zumools well beispillsweis d'AEM - d'Association des écoles de musique - wéinstens an zwou Entrevuen d'Geleeënheet hat, am Ministère de l'Intérieur hir Doléancen duerzeleeën.

Och d'UGDA huet verschidde vun hiren Doléancé scho viru längerer Zäit virbruecht, ënner anerem de Problem, dee si mat der Steierverwaltung huet am Zesummenhang mat der Allocation de repas, op där d'UGDA - als Organisme de droit privé - méi héich Steiere bezuele muss wéi d'Gemengen. D'Steierverwaltung schéngt awer do net de Problem ze sinn. Dee besteet anscheinend éischter um politeschen Niveau. Vläch weess d'Statssekretärin hei méi Detailler, respektiv ob dat an der Zwëschenzäit och vläch geléist ass, well laut den Aussoe vun der UGDA sëtze si hei tëschent de Still a musse méi bezuelen. Dat Geld wär jo sécher besser an de Musekscoursen ugeluecht.

Wa mer da beim Personal sinn, dann ass et och wichteg ze gesinn, wat am Gesetz steet, a wat net. An zwar feelt eppes ganz Bedeitendes, nämlech d'Konditiounen, also wat ee muss kënne fir Enseignant ze ginn. Ech mengen domat net déi eenzel Punkten, wéi Sprochekenntnisser respektiv déi musikalesch Exigenzen, déi am Artikel 2 vum Règlement grand-ducal vum 25. September 1998 festgehalen sinn, mä datt et

muss kloer sinn, wat een iwwerhaapt muss pedagogesch kënnen, fir op d'Schüler lassgelooss ze ginn.

An de Conservatoirë gëtt et jo eng Ausbildung vun zwee Joer iwwert d'Pedagogik an d'Methodologie, an hei kënnst een eigentlech usetzen. Iwwregens verlaangt d'UGDA schonn zënter 1990 an hire Kontrakter, datt hir Chargéen déi dote Coursé maachen.

Nach eppes, wat mech stéiert, ass, datt fir d'Chargés de cours d'Formation continue obligatoresch ass - eng gutt Saach -, allerdéngs bei deene Persounen, déi als Professer genannt ginn, net. Firwat dësen Ennerscheed? D'Formation continue ass jo awer an all Berufsfeld wichteg, also och hei. Et sollt een och, wann een iwwert d'Formation continue schwätzt, d'Offer, déi momentan do ass, analyséieren, se regelméisseg verbesseren a firwat net och vergréisseren.

D'Gesetz iwwert den Enseignement muscial huet an de leschte Joren awer och vill Guddes mat sech bruecht, zum Beispill, datt iwwerall déiselwecht Saachen ensegnéiert ginn an datt theoretesch kee Problem därft si bei engem Wiessel vun där enger an déi aner Museksschoul.

Déi Museksschoulen, déi sech an der AEM, der Association des écoles de musique, zesummegeschlossen hunn, si sech méi no komm, si hunn à peu près deeselwechten Niveau a si hunn eng gutt Kollaboratioun ënnereneen. Des Weidere besteet jo och den „Collège des directeurs et chargés de la direction des conservatoires, écoles et cours de musique“, wou d'Direktore sech regelméisseg austauschen an och probéieren, konkret Verbesserung virze-schloen.

Mä och hei ass net ëmmer alles Gold, wat blénkt. Mir wëssen, wa mir iwwert de Museksunterrecht schwätzen, datt et niewent de Privatschoulen dräi Zorte Schoule gëtt, d'Conservatoiren - deen zu Lëtzebuerg, deen zu Esch an dee vun der Nordstad -, d'Ecoles de musique, déi an der AEM zesummegeschlossen sinn, an dann natierlech d'Cours de musique, déi vun der UGDA fir d'Gemengen organiséiert ginn.

An hei bestinn trotz Harmonisatioun, déi vum Gesetz gefuerdert a mat Recht och gewollt ass, eng ganz Rei Divergenzen. Ech huelen nëmmen ee Beispill: Et sinn Horaires de cours fixéiert, mä d'Realitéit um Terrain ass deelweis eng ganz aner. Fir de Cours de formation musicale „Solfège“ an der Division moyenne, véiert a fënneft Joer, sinn hei 120 Minutten d'Woch virgesinn. Fir deeselwechte Programm, an deemno fir deeselwechten Diplom ze kréien, ginn an den AEM-Schoulen alleguerten a bei der UGDA déi virgesinnen 120 Minutten ensegnéiert. Am Conservatoire hei an der Stad 180 Minutten, zu Esch sinn et der ganzer 240, an zu Ettelbréck ass et zu gudder Lescht mat zwou Filiären nach ganz anescht. Ech mengen net, datt een dat weider brauch ze kommentéieren.

Wat ech och nach als onverständlech ugesinn, a wat och guer net de Besoiné vun de Kanner entsprécht, ass, datt een am zweete Joer, also scho mat néng bis zéng Joer, décidéiere muss, ob ee sech fir eng Filière professionnelle entscheet oder net. Wann ee sech dofir entscheet, mécht een als Konsequenz dovun am drëtte Joer Solfège eng Stonn méi, fir um Enn vum Joer ee Concours virun engem Jury - deen iwwregens onbekannt ass - ze maachen.

Als Beispill souzen an der Stad, wou d'Schülerinnen an d'Schüler aus de Museksschoulen, mä awer och aus der UGDA mussen higoen, am Jury fir d'drëtt Joer Solfège net manner wéi véier Persounen. Véier Persounen, déi deenen trotz allem nach kleng Kanner - ech sot néng, zéng Joer - friem sinn. Hiren Enseignant respektiv den Direkter vun hirer Schoul huet an den éischte Joren emol dierfen derbäi sinn. Dat heescht am Kloertext: Déi Kanner vun néng bis zéng Joer ginn aus hirem Ëmfeld gerappt a spillen oder sangen op friemem Terrain virun och nach frieme Leit.

Ënnert deene Konditiounen kann natierlech déi Performance, déi déi Kanner bréngen, ëmmer nëmmen ënner hiren tatsächleche Fäegkeete leien. Dat ginn d'Enseignanté jo eigentlech och an där Formation continue geléiert, nämlech datt e Kand, wat sech muss op friemem Terrain beweisen, wéinst dem Stressfaktor ëmmer nëmmen nach 41% Performance ka bréngen. Dee Prozentsaz seet eigentlech alles a misst ze denke ginn.

Mëttlerweil huet d'national Programmkommissioun e puer Ännerungen um Solfègecours vum drëtte Joer virgeholl, déi och - an dat muss ee soen - an déi richteg Richtung ginn. Nieft deenen zwou bestehenden Épreuves, Dictée a Lecture à

vue, kënn nach eng Épreuve mat dräi Imposés; also Stécker, déi d'Kanner plus/minus ee Mount virum Exame kréien, un deene si da kënnen schaffen an déi se am Exame virdroen. Also en Element, op dat si sech konkret kënnen virbereeden an h'schaffen, an dat hinnen da sécher och déi Angscht, déi si hunn, ka verklengeren.

Des Weideren ass doduerch d'Épreuve méi laang ginn, wouduerch de Jury sech dann och kann e bessert Bild iwwert d'Kanner maachen. Dann ass beim Imposé den Enseignant mam Schüler zesummen, a schliesslech gëtt bei Limitefall den Enseignant och no sengem Avis gefrot. Wéi gesot, et geet an déi gutt Richtung, woubäi ee sech awer hätt kënnen wënschen, datt déi pedagogesch Iwwerleeungen am Virfeld hätte misse gefouert ginn, an net nodréiglech.

Weiderhi bleift et awer trotz allem ëmmer nach fir d'Schüler aus de Museksschoulen a vun der UGDA, datt si en Auswärtsspill hunn an - fir bei der Fussballssprooch ze bleiwen - déi vum Conservatoire een Heemmatch.

Wann een nieft deene schwierigen Examenkonditiounen och nach muss considéréieren, datt een hei jo eigentlech eng Entscheedung als relativ jonkt Kand hält, wat eventuell souguer seng berufleche Zukunft ubelaangt, dann heescht dat, datt e Schüler, deen duerchaus d'Capacités hätt, fir vläicht eng professionell Filière ze maachen, mä dee sech, aus wat fir engem Grond och ëmmer, net kann oder net wëllt an dës drëtt Stonn Solfège aschreiwen, e komplett Joer verléiert.

Beim instrumentalen Exame vun der éischter Mention bestinn dann och Probleme. D'Schüler aus de Conservatoiren, déi an dëser Épreuve iwwer 50 Punkten, also op d'mannst eng Qualifikatioun „très bien“ erreechen, sinn automatesch admis an der Division moyenne spécialisée; wat sécher richteg ass. D'Museksschoulschüler, déi an darselwechter Épreuve iwwer 50 kréien, si komescherweis net admis. Si mussen eng Épreuve supplémentaire Enn Oktober spillen, zesumme mat Conservatoireerschüler, déi manner wéi 50 Punkten haten. Eng Épreuve, déi all Joer zu ganz fermem Diskussioun gefouert huet, well ganz aner Bedéngungen herrschen, wéi an engem reguläre Concours.

An dësem Schouljoer huet d'AEM zesumme mam Stater Conservatoire awer eng wesentlech méi pedagogesch Léisung ausgeschafft. Déi interesséiert Schüler aus de Museksschoule maachen dee ganzen Examen - also déi technesch an och déi öffentlech Épreuves - zesumme mat hire Kolleginnen a Kollege virun engem Fachjury am Conservatoire. Doduerch gi si an deeneselwechte Konditiounen schlussendlech getest an d'Schüler wësse schonn am Juni, Juli Bescheed, ob si an der Division moyenne spécialisée ugeholl sinn, an net eréischt, wéi dat fréier war, am November. E schéint Beispill also vu gudder Zesummenaarbecht vun deenen eenzelnen Acteuren um Terrain.

Et soll och hei nach emol betount ginn, datt déi eenzel Acteuren um Terrain - also d'UGDA, d'Museksschoulen an och d'Conservatoiren - bei villem Hand an Hand schaffen. Als Beispill: Wann am Conservatoire hei an der Stad eng Waardelëscht besteet fir déi eenzel Coursen, dann dirigéieren déi responsabel Leit vum Conservatoire d'Clienté bei d'UGDA, fir datt si kënnen hir Coursé maachen a fir datt si net ënnerwee verluer ginn a si a kenger Schoul eng Plaz fannen.

Zréck erëm zur Organisatioun vun de Museksschoulen. Dës kënnen ënner gewësse Konditiounen - Käerjeng, Klierf, Diddeleng an d'nächst Joer och lechternach zum Beispill maachen dat - eng Division moyenne spécialisée ubidden. Domat kënnst een de Leit jo eigentlech nëmmen entgéint, déi dat wëlle maachen, well si net mussen duerch d'Ländche fueren, wa si déi Coursé wëlle besichen; zemools wou och an de Museksschoulen duerch eben d'Gesetz vill ganz kompetent Enseignanten engagéiert goufen.

Elo gëtt et awer zënter enger Zäit ee Règlement grand-ducal, deen hei immens restriktiv ass, ënner anerem wat d'Qualifikatioun vun den Enseignanten ugeet. En Enseignant am Grad E2 därft nämlech déi Coursen an enger Museksschoul net halen; am Conservatoire därft hien dat awer. Ausserdeem steet dran, datt eng Museksschoul aacht Schüler fir e Cours collectif vum véierten a fënnefte Joer spécialisé muss hunn; woubäi ee fairerweis muss ernimmen, datt de Commissaire à l'enseignement musical duerchblécke gelooss huet, eng gewësse Flexibilitéit ze toleréieren.

D'Conservatoiren allerdéngs, déi jo per Gesetz gehale sinn, déi Coursen unzebidden, mussen déi Konditiounen net erfëllen an därferen de Cours halen, och wa si nëmmen ee Schüler hätten. Ech fannen, dat ass zimlech ongerecht.

Komesch ass an dësem Kontext och, datt déi Zuel vu Schüler, déi an engem Cours collectif mussen ageschriwwen sinn, fir datt en zustane soll kommen, nëmmen an der Division moyenne spécialisée gëllen; an deenen aneren dräi Divisionen - dem Inférieur, dem Moyen an dem Supérieur, an deenen et sécher och Klasse gëtt mat engem klengen Effektiv, ergo dann ebe mat feelender Klassendynamik - gëtt et keng esou Beschränkungen.

Schued ass an dësem Kontext och, datt den Text guer keng Iwwergangsbestimmung virgesäit vun enger Rei Joren, fir esou eng Division ze lancéieren. Et ass also ze befierchten, datt déi Possibilitéit, déi d'Gesetz gëtt, ganz einfach duerch dëse Règlement grand-ducal ofgeschafft gëtt, well et kann een net einfach aacht Schüler aus dem Hutt zauberen.

Ech hunn elo schonns ganz vill vu Kanner geschwat, déi musizéieren, mä et gëtt och Erwuessener; ëmmer méi. Duerfir ass och den Enseignement pour adultes eng wichteg Saach. Allerdéngs muss een och hei wëssen, datt d'Mëttelen aus deeselwechten Dëppe kommen, fir ze bezuelen. Wann ee weess, datt den Zweek-Drëttel-Remboursement schonn net méi erreecht ass, da wäert dat hei bestëmmt och eng Roll spillen.

Et gouf ënnert der Madame Hennicot schonn d'Iwwerleeung, fir dat mat enger zousätzlecher Enveloppe ze bezuelen. Et gouf souguer mengen Informatiounen no en Avant-projet. Vun deem geet keng Rieds méi. Komesch eigentlech, datt esou eng gutt Iddi am Tirang verschwonnen ass.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Et géif dann och nach ze kläre ginn: Wien ass iwwerhaapt en Adulte? Huet deen 18 Joer? Huet hien der 30? Schafft hien? Ass hie Student? Alles dat si Saachen, iwwert déi muss diskutéiert ginn. Et wäeren eng ganz Rei prinzipiell Froen ze klären, am Sënn vu méi Transparenz och fir d'Clienté vun deenen eenzelne Schoulen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, Madame Statssekretärin, d'Gesetz vun '98 war am Fong eng Kompromëssléisung. Eng Kompromëssléisung, déi natierlech ni d'Wësch an d'Besoiné vun all Mënsch kann erfëllen. Et ass awer an de leschten zéng Joer mat dësem Gesetz vill geschafft ginn. Et ass gutt geschafft ginn. Mir hunn den Niveau vun eise Schülerinnen a Schüler kënnen verbesseren, an dat ass net nëmmen ee Mérite, deen dëst Gesetz huet.

Ech mengen och, datt dës Diskussioun haut de Mëtteg an der Chamber dozou gefouert huet, datt ka frësch diskutéiert ginn, virun allem iwwert déi zukünftige Finanzéierung, an och derfir gesuergt huet fir op d'Doléancé vun deenen eenzelnen Acteuren hinze weisen.

Domat soen ech Merci fir d'Nolauschteren.

» Plusieurs voix - Très bien!

» **M. le Président.** - Merci, Madame Dall'Agnol. Den Här Gibéryen fir d'ADR huet d'Wuert.

» **M. Gast Gibéryen (ADR).** - Merci, Här President. Léif Kolleginnen a Kollegen, d'Interpellatioun vum Kolleg Gira gëtt eis haut eng gutt Geleeënheet, no zéng Joer zënter datt d'Gesetz iwwert den Enseignement musical heibanne gestëmmt ginn ass, eng éischt Bilanz ze zéien.

Et wier sécherlech besser gewiescht, déi Interpellatioun wier direkt virun dräi Joer geholl ginn, wéi se ugefrot ginn ass. Dann hätt dës Regierung och nach kënnen op d'Diskussiounen an d'Konklusiounen vun esou enger Debat reagéieren, andeem datt se dann och vläicht eng Gesetzespropositioun gemaach hätt, déi deem Rechnung gedroen hätt. Ech fäerte ganz, datt dat elo an dëser Legislaturperiod net méi méiglech ass.

Mir hunn 1998 als ADR heibannen dat Gesetz begréisst, well mer gesot hunn, datt et wichteg ass, datt mer méi an eis Kultur investéieren, wat mer eiser Meinung no net genuch bis zu deem Zäitpunkt hei am Land gemaach hunn. A wann een haut, zéng Joer duerno, kuckt, da gesäit een och, wat d'Gesetz vun 1998 iwwert den Enseignement musical fir eng positiv Entwécklung hei am Land matbruecht huet, quitte datt sech eng Rei vu Froe gestallt hunn. Problemer op der Streck opgetaucht sinn. Mä insgesamt muss een awer eng äusserst positiv Entwécklung op deem Niveau feststellen.

Dee grouse Punkt, dee virun zéng Joer heibannen diskutéiert ginn ass, dat war de finanzielle Volet, do wou de Stat sänn Drëttel plafonéiert huet, a wou mer och an deene meeschten Interventiounen drop higewisen hunn, datt dat net géif duergoen, well eben dat eng Situatioun war, wou mer deemools den Ist-Zoustand gekuckt hunn.

Deemools sinn eis vun der Ministesch detailléiert Rechnunge virgeluecht ginn, an do huet sech erausgestallt, datt am Fong déi Enveloppe vun 190 Milliounen Frang deemools schonn engem Drëttel vun de reelle Käschten entsprach huet. Et war awer domat ze rechnen, datt, nodeem dat Gesetz a Kraaft getratt ass a queesch duerch d'Land vun de Gemengen ugewannt ginn ass, méi Leit am Enseignement musical géifen ensegnéieren an deementspriedend dann eben och de Käschtepunkt an d'Luucht géif goen.

Haut stelle mer jo fest, datt do eng enorm Entwécklung komm ass, datt mer haut 580 Leit am Enseignement musical beschäftegt hunn, wouvun 370 Leit e festen Aarbechtsvertrag hunn. Dat war och deemools eent vun den Argumenter, firwat mir als ADR dee Projet ënnerstëtzt hunn, well mer gesot hunn, eng Persoun, déi hei zu Lëtzebuerg Musek studéiert huet, huet am Fong keng Chance, fir kënnen duerno och professionell hiert Liewe mat der Musek ze maachen. Deemools hate mer am Fong just d'Militärmusek an déi puer Conservatoiren, déi praktesch de Leit en Job als Museker konnten ubidden.

Duerch den Enseignement musical ass déi Zuel elo enorm an d'Luucht gaangen, op 580, wéi gesot, wouvun iwwer een Drëttel - 220 - Enseignanté sinn, déi net Lëtzebuerger sinn. Am Ufank war dee Prozentsaz nach vill méi héich, well mer net genuch Leit hei am Land haten, déi Enseignant am Enseignement musical konnte ginn, och well d'Leit net als en Zil konnten ugesinn, fir hiert Liewen um Niveau vun der Musek ze maachen.

Duerfir ware mer frou, datt mer Leit aus der Grenzregioun haten, déi hei op Lëtzebuerg komm sinn, fir déi Coursen do ze halen, respektiv datt mer Leit vun der Militärmusek haten, déi agespronge sinn, fir déi Coursen ze halen, deenen hir Zuel jo awer elo lues a lues erofgeet.

Ech sinn iwwerzeegt, datt et duerch den Enseignement musical elo ëmmer méi Jugendlech gëtt, déi dat och als eng berufleche Zukunft gesinn, an den Enseignement musical eraginn an dann iwwert de Conservatoire eraus doranner hir Studië maachen an herno hiren Job op deem Niveau kënnen fannen.

Et ass also ganz wichteg, datt, während fréier déi Duerfmuseken oder Musekschoulen, déi mer haten, nieweberufflech gefouert gi sinn, haut eng positiv Entwécklung stattfënnst an ëmmer méi Leit haaptberufflech als Museker kënnen schaffen.

Ech mengen, Här President, datt mer dem Enseignement musical eng gemeinsame Basis geluecht hunn, wou mer och Iwwergäng méiglech gemaach hunn, sou datt een an den Dierfer am éischte Cycle ufänken an herno am Conservatoire virufuere kann. Dat war eng gutt Entwécklung.

Mir mussen awer haut oppassen, datt, wa mer eng Etapp weiderginn, mer net ewechgi vun der Proximitéit, déi mer haut hunn an de meeschte Gemengen, tëschent de Veräiner - ech denken do u Museken a Gesangsveräiner -, déi ganz dacks an d'Organisatioun vum Enseignement musical an de Gemenge mat agebonne sinn, well et nach ëmmer dat éischt Zil ass, fir datt op den Dierfer an de Gemenge Jugendlecher - a priori Jugendlecher - ausgebild ginn, déi herno och eise Museken an eise Gesangsveräiner zeguttkommen.

Duerfir muss eben dat Zesummeschaffen tëschent deenen eenzelne Museken, de Gesangsveräiner an dem Enseignement musical erhalte bleiwen. Mir därferen net ze wäit ewechgoen an dat ze vill op e regionale Plang hiewen an dann de Kontakt verléieren, well da geet eis eng wichteg Verbindung verluer.

Mir gesi jo och haut, datt d'Museke méi wéi d'Gesangsveräiner awer direkt an dem Enseignement musical ageschloss sinn.

Mir hunn an der RTL-Kommissioun, wéi mer se nennen, jo och gemengt, datt et misst eng Mission obligatoire sinn, wou mir als ADR och der Meenung sinn, datt dat richteg ass, datt dat haut flächendeckend am Land misst ugebuede ginn, datt jiddfereen, egal wou hien am Land wunnt, d'Méiglechkeet misst kënnen kréien, fir vum Enseignement musical ze profitéieren, natierlech net op allen Niveauen, mä datt mer op méi regionalem Niveau dann déi nokommend Etappen awer och mussen offréieren.

Et muss zu der Allgemengbildung haut gehéieren, et muss eng Normalitéit sinn an et dierf net eng Fro vun der sozialer Hierkunft ginn.

Mir hu verschidde Méiglechkeeten, fir den Enseignement musical unzebidden. Dat geet vum Gemengenniveau, wou d'Gemengen dat eleng maachen, iwwert de Wee vu Syndikater, wou verschidde Gemengen et zesumme maachen, bis hin op den Niveau vum Conservatoire.

Mir sinn och als ADR der Meenung, wéi scho verschidde Virriedner gesot hunn, datt ab engem bestëmmten Niveau de Stat méi engagéiert muss ginn, esou wéi mer dat och an eisem normalen Enseignement hunn, wou et e Mix gëtt vun der Finanzéierung beim Préscolaire, beim Primaire, an duerno de Stat et ganz iwwerhëlt. Esou misst een och hei op e System kommen, datt déi éischt Cyclë gedeelt wieren tëschent Stat a Gemengen an datt et duerno esou misst sinn, datt d'Finanzéierung méi op de Stat iwwergeet.

Et war och deemools gewosst, datt déi Enveloppe net kéint duergoen. Well wann eben den Enseignement musical flächen-deckend offréiert gëtt, da kréie mer méi Schüler an doduerjer och méi Enseignanten. An haut ass d'Zuel jo vun deenen, déi d'Coursë besichen, an deenen zéng Joer ëm 27% geklommen, wat also eng äusserst positiv Entwécklung ass. Mir hunn eis deemools virun zéng Joer jo och alleguer erwënscht, datt méi Leit déi Coursë géife besichen a méi Leit dann och de Kontakt zu der direkter Kultur géife kréien. Dat ass am Fong agetratt, natierlech verbonne mat engem Käschtapunkt, deen dann och deementspriechend an d'Luucht gaangen ass.

Well de Stat awer säin Deel deemools op 190 Milliounen Frang plafonéiert huet, hunn d'Gemengen de Rescht missen iwwerhuelen, déi zwee Drëttel, wouvun am Fong nëmmen een Drëttel e reellen Drëttel ass, an zwar deen, deen aus der Dotatioun kënnt vun de Gemengen, deen also vun de Gemenge flächendeckend finanzéiert gëtt, wat deemools schonn agefouert ginn ass.

Well mer eis och scho virun zéng Joer gesot hunn, datt sécherlech eng Rei vu Gemengen den Enseignement musical net wäerten offréieren, also dann och keng finanziell Käschten hätten, et awer unzehuele war, datt Leit oder Jugendlecher aus deene Gemengen an den Enseignement musical vun aneren Nopeschgemenge géife goen, ass deemools deen Drëttel agefouert ginn, wou da gesot ginn ass, dann hëlfeben déi Gemengen, déi den Enseignement musical am Fong net ubidden, zumindest iwwert deen Drëttel vun der Dotatioun, deen Enseignement awer ze finanzéieren.

Dem Stat säin Drëttel, well dee plafonéiert ginn ass, ass haut bái Wäitem keen Drëttel méi. Duerfir ass deen Drëttel vun de Communes siéges, déi den Enseignement musical ubidden, haut wäit iwwer een Drëttel erausgaangen, wat dann eben och zur Konsequenz huet, datt haut d'Gemengen higinne an déi héich Taxes d'inscription froen. Ech mengen, dat kann net de Wee sinn. Mir sollen op dee Wee goen, datt all Leit hei am Land kënnen vun dem Enseignement musical profitéieren.

Duerfir, Här President, der langen Rede kurzer Sinn, hei geet et an der Diskussioun nëmmen ëm eent, wouriwwer mer eis och heibannen eens ginn, wa mer d'Regierung dann esou wäit hunn: D'Regierung muss och hei hir Responsabilitéit um Niveau vun de Finanzen iwwerhuelen, fir datt mer och an Zukunft dat gutt gemengte Gesetz vun 1998 flächendeckend alle Bierger hei am Land kënnen ubidden, fir datt déi gutt gemengten Investitioun an d'Kultur och an Zukunft weider ausgebaut ka ginn.

Ech soen lech Merci.

» **M. Robert Mehlen** (*ADR*).- Très bien!

» **M. le Président**.- Merci, Här Gibéryen. Nächste Riedner ass den honorabelen Här Jaerling.

» **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*).- Merci, Här President. Ech wëll einfach am Kloertext soen, dass de primäre Museks-unterrecht oder Museksunterrecht iwwerhaapt fir mech gläichzestellen ass mam Unterrecht an der Primärschoul, an do steet an eiser Verfassung, dass de Primärschoul-unterrecht muss gratis sinn. Genausou ass et menger Usicht no mam Museksunterrecht. E muss fir all Mënsch zougänglech sinn a muss gradesou e Recht ginn, wéi dat an eis Verfassung ageschriwwen ass, dat heescht, dass de Primärunterrecht och am Museksberäich muss gratis sinn.

De Problem, dee mer hunn, ass einfach deen, dass verschidde Gemengen de Problem hunn, regional Infrastrukturen unzebidden - wéi mer de Fall zu Esch hate mat eisem Conservatoire -, Infrastrukturen, déi vun anere Gemenge benotzt gi sinn, mä wou awer dann e Minerval gefrot ginn ass vu Leit, vu Kanner, déi aus anere Gemenge kumm sinn. Dat ass ee falsche Wee am Museksunterrecht, an dat ass och de falsche Wee am Primärunterrecht, wann einfach ebe bei Kanner, déi aus anere Gemenge kommen, e Minerval gefrot gëtt. Mir sinn haut einfach an enger Situatioun, wou mer aner Familljestrukturen hunn an och am Primärunterrecht mussen ëmdenken.

An deem neie Gesetz iwwert d'Schoulreform steet awer alt erëm eng Kéier strikt dran, dass einfach muss versicht ginn, d'Kanner do an d'Schoul ze schécken, wou se wunnen. Dat ass e gudden Objektiv, dat ass och gutt vertrietbar, mä leider si mer haut an enger Situatioun, wou mer musse soen, et ass net méi esou, dass d'Leit an där Gemeng schaffen, wou se wunnen, an dass d'Familljen - Mamm a Papp - schaffe ginn an där Gemeng, wou se wunnen. Si ginn anzwousch anescht schaffen an da kann et an der Regel esou sinn, dass se dann och hir Kanner mat an eng aner Gemeng huelen, fir se do ze betreien.

De Museksunterrecht kann een an dees-selwechte Kontext stellen a soen, dass jiddfereen en elementaart Recht muss hunn op Museksunterrecht an dass et net esou ka sinn, dass, wann a Gemenge Museks-schoule gebaut ginn, dat u sech regional Struktüre sinn, well se jo vum Stat zum Deel matfinanzéiert ginn. Da musse se och fir jiddfereen zougänglech sinn, an da kann et net esou sinn, dass Kanner aus anere Gemengen, déi dohinner kommen, e Minerval musse bezuelen. Ech ginn do en einfacht Beispill vun der Gemeng Ettelbréck, wou elo nach ëmmer, wa Kanner aus anere Gemengen an déi Museks-schoul kommen, e Minerval gefrot gëtt. Ech fannen dat einfach...

(*Interruption*)

Gelif?

» **Une voix**.- Och nach op villen anere Plazen!

» **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*).- Jo, op villen anere Plazen, mä egal wou et ass, et ass fir mech ëmmer falsch.

Et ass en elementaart Recht. Et kann een net higoen an einfach aus finanzielle Grënn eng Klass Kanner vun der Kultur ausschléissen. Dat schéngt mer elementar ze sinn, an duerfir fannen ech déi Minervalen, egal a wat fir engem Beräich, falsch.

Et verstéisst ganz kloer géint déi Chancé-gläichheet, déi mer ëmmer hei priedegen. Duerfir muss et esou sinn, dass jiddfereen och muss d'Urecht hunn op de Museks-unterrecht, ouni dass d'Familljen dann dofir extra musse bezuelen.

Dat ass déi Richtung, an déi mer musse goen.

» **M. le Président**.- Merci, Här Gibéryen.

(*Hilarité*)

» **M. Aly Jaerling** (*Indépendant*).- Also, Här President, dat ass scho fir d'drëtt an dëser Sessioun, wou Der mer esou Frecheeete maacht!

(*Hilarité*)

» **M. le Président**.- Entschëllegt, Här Jaerling. Et ass net gär geschitt gewiescht. Den honorabelen Här Klein huet d'Wuert.

» **M. Jean-Pierre Klein** (*LSAP*).- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, 1998, wéi mer iwwert dat Gesetz hei diskutéiert hunn, huet den honorabele Kolleeg Ed

Juncker gesot, déi Problematik hei huet e laange Baart. Et huet laang gedauert, ier mer e Gesetz kritt hunn iwwert den Enseignement musical, a mer ware frou, dass mer et deemools kritt hunn. Haut si mer an der Lag, fir Konkusiounen ze zéien aus den Erfahrungen, déi an deene leschten zéng Joer op deem Plang gemaach gi sinn.

Ech wollt e puer Wuert soen aus der Siicht vun de Gemengen zur Ëmsetzung vun deem Gesetz.

Éischstens, de Museksunterrecht ass wichteg, ënner anerem, well e Jonker aus-bilt, fir an de lokale Museksveräiner a Choralë matzewierken, déi eng wichteg Kontributioun zur Liewensqualitéit an zur sozialer Kohesioun an de Gemengen an doduerch am ganze Land leeschten.

Zweetens, all Kand oder Erwuessenen am Land soll kënnen Accès zu Musekskursen hunn.

Drëttens, den Enseignement musical soll an Zukunft eng obligatoresch Missioun fir d'Gemenge ginn. Dat heescht, dass se sech alleguer souwuel um Finanzement wéi un der Organisatioun bedeelege sollen, ouni awer selwer Coursen an hirer Gemeng organiséieren ze sollen oder ze mussen.

Wann dëst also eis Objektiv sinn, wéi soll de Finanzement vum Enseignement musical dann an Zukunft geregelt ginn?

Heirop kann een net äntwerten, ouni sech eng Kéier mam aktuelle System vun der Finanzéierung auserneezen. Dräi Voletë mussen duerfir ënnert d'Lupp geholl ginn: éischstens, d'Repartitioun vun de Käschten tëschent dem Stat an dem Gemengesecteur insgesamt; zweetens, d'Repartitioun vun de Käschten tëschent de Gemengen; drëttens, d'Participatioun vun de Schüler, dat heescht de Minerval.

1) D'Repartitioun vun de Käschten tëschent Stat a Gemengen, dat ass ganz séier fest-gestallt. Deen Drëttel, deen de Stat an der Zäit an Ausicht gestallt huet, war plafonéiert an entsprécht net deem reellen Drëttel, wéi d'Käschte sech haut entwéckelen. Duerfir muss derfir gesuergt ginn, dass deen Drëttel effektiv en Drëttel gëtt. An dobäi mussen och, en deors vun de Fraisé vun den Enseignanten, d'Fraisen an d'Käschten, déi d'Gemengen hu mat den Infrastrukturen insgesamt, aberechent ginn.

2) D'Repartitioun vun de Fraisen tëschent de Gemengen. Um Finanzement vum Museksunterrecht bedeelege sech souwuel déi Gemengen, déi Coursë bei sech organiséieren, sief et an engem Conservatoire, an enger Museks-schoul oder iwwert d'UGDA, an dann awer och nach de Gemengesecteur insgesamt.

Dat ass eng Tatsaach, déi net ëmmer esou bekannt ass. Effektiv gesäit d'Gesetz vun 1998 vir, dass d'Gemengen insgesamt iwwert de Fonds communal de dotation financière dees-selwechte Bäitrag wéi de Stat zum Finanzement vum Museksunterrecht bäisteieren.

Iertümlecherweis gëtt awer dacks gemengt, de Ministère de l'Intérieur géif nach ee Subsid fir de Finanzement vum Museks-unterrecht bäisteieren. Fait ass, dass dëse Chiffer am Budget vum Innenministère ugefouert gëtt, mä e gëtt de Gemenge vum Montant forfaitaire am Fonds communal de dotation financière ofgehalen. Et ass also am Fong elo och schonn esou, dass d'Gemengen all an engem gewësse Mooss un d'Finanzéierung vum Enseignement musical mat erugezu ginn, mä dësen Deel wiest nëmmen d'selwecht wéi d'Kontributioun vum Stat. Wann d'Käschte vum Enseignement musical also méi séier progresséiere wéi d'Masse salariale vum Stat, geet dëst exklusiv zu Laaschte vun deene Gemengen, déi Musekskursë bei sech organiséieren.

Wa mer also fannen, dass d'Participatioun vum Stat net dierf plafonéiert sinn, dann dierf déi vun de Gemengen insgesamt et och net sinn.

3) D'Kontributioun vun de Schüler, dat heescht d'Fro vun dem Minerval. Si huet vill Facetten. An der leschter Zäit si schwierig Situatiounen entstanen, well d'Gemengen décidéiert hunn, den Élèves non résidents méi en héije Minerval ze froe wéi de Schüler aus hirer Gemeng, an dat nodeems se...

(*Coups de cloche de la Présidence*)

» **M. le Président**.- Här Klein, Dir musst zum Schluss kommen!

» **M. Jean-Pierre Klein** (*LSAP*).- Ech si gläich fäerdeg, Här President.

...ouni Succès d'Commune de résidence, wou d'Schüler wunnen, drëm gebieden haten, dës Differenz ze iwwerhuelen. Esou eng Décisioun ass bestëmmt net lichter-fankeg geholl ginn, mä einfach well dëse

Gemengen d'Waasser bis zum Hals stoung. Dat kann een novollzéien.

Et kann een awer déi Gemenge verstoen...

» **M. le Président**.- Här Klein!

» **M. Jean-Pierre Klein** (*LSAP*).- Jo, ech si gläich fäerdeg. Ech wëll nëmme just soen, Här President, Dir wëllt net hunn, dass mer sollen hei eng Diskussioun féieren, fir dass d'Gläichheet tëschent de Schüler an alle Gemenge soll stattfannen. Et misst een hei an der Chamber...

» **M. le Président**.- Ech hunn näischt géint d'Gläichheet, mä ech hätt gär gläich Temps de parole fir se all, an eist Reglement ass nun eben...

(*Interruptions diverses*)

» **Une voix**.- Loosst den Här Klein gewäerden!

» **M. Jean-Pierre Klein** (*LSAP*).- ...dass jiddferee seng Meenung hei ka soen am Intérêt vun der Saach, an net einfach kucken, fir eng Zäit festzeleeën an dat arbitrairement maachen.

» **M. le Président**.- Dat gëtt net arbiträr gemaach. Dat ass, Här Klein, à l'unanimité gemaach ginn.

(*Interruptions diverses*)

» **M. Jean-Pierre Klein** (*LSAP*).- Wéi gesot, op déi dräi Froen do musse mer eng ganz prezis Äntwert ginn...

» **M. le Président**.- D'Madame Statssekretärin ass amgang, sech ze preparéieren.

» **M. Jean-Pierre Klein** (*LSAP*).- ...vun der Verdeelung vun de Fraisen tëschent de Gemengen an dem Stat, ënnert de Gemengen an eng ganz équitabel Léisung fir d'Schüler, egal vu wou se kommen.

Dir Dammen an Dir Hären, ech soen lech Merci fir Är Opmierksamkeet.

» **Plusieurs voix**.- Très bien!

» **M. le Président**.- Merci, Här Klein. D'Wuert huet elo déi honorabel Madame Flesch.

» **Mme Colette Flesch** (*DP*).- Här President, Madame Statssekretärin, Dir Dammen an Dir Hären, déi lescht Diskussioun, déi mer hei an deem Haus haten iwwert den Enseignement musical communal war am Juli 2005. Do hu mer de Plaffong, deen de Stat bäisteiert, missen erhéien, fir dem Fakt Rechnung ze droen - ënner anerem, mä awer haaptsächlech -, dass d'Museks-schoul vun Dikrech an Ettelbréck zu engem Conservatoire gi war an dass d'Musekskursen zu Déifferdeng eng Museks-schoul gi sinn. Fir dass déi aner Gemengen net sollen doduerjer manner kréien, ass de Plaffong erhéicht ginn, wat eng gutt Saach war, an dat ass jo och allgemeng hei vun der Chamber gestëmmt ginn.

Zu dees-selwechten Zäitpunkt huet onse Kolleeg, den Här Camille Gira, seng Interpellatioun ugemellt, an et huet eben dräi Joer gedauert, bis dass dat endlech zur Diskussioun kouw.

Wat ech festhalen, Här President, dat ass, dass sech säit där Diskussioun virun dräi Joer am Enseignement musical näischt geännert huet. D'Froen, déi deemools gestallt si ginn, bleiwen och haut nach ouni Äntwert.

Den Här Gira ass a sengem Bäitrag zu dëser Diskussioun haut op déi eenzel Punkten aangaangen an huet beilicht, wéisou déi Froe sech haut nach esou stellen, wéi se sech virun dräi Joer gestallt hunn.

D'Rapportrice sengerzäit 2005, déi honorabel Madame Nelly Stein, déi ons vill ze fréi verlooss huet, hat gesot am Numm vun der Kommissioun, et wär vun der Regierung versprach ginn, dass eng Analys vun den zoustännige Ministère iwwert de Käschtapunkt - iwwert déi effektiv Käschte vum Enseignement musical - am Lafe wär an dass mer déi Diskussioun erëm géifen ophuelen, wann déi Fakten disponibel wäeren.

Mir hunn, Här President, den 8. Abrëll e grousst Dokument kritt iwwert den Enseignement musical au Luxembourg, wat ganz interessant ass, mä wat am Fong net déi Analys ass, vun där deemools geschwat ginn ass. Ech bedauern et, Här President. Ech sinn e bësse wéi d'Sœur Anne: «Je ne vois que le soleil qui rougeoie et la route qui poudroie, mais ne je vois rien venir...»

(*Hilarité*)

D'Gesetz ass haut zéng Joer laang en application. Wéi scho verschidde Riedner

Chambre des Députés

Compte rendu officiel

Supplément commun aux quotidiens:

Luxemburger Wort, Tageblatt, Lëtzebuerger Journal,
Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek

Contenu rédactionnel:

Service du compte rendu de la Chambre des Députés
Service des relations publiques de la Chambre des Députés
Tél. 466 966-1

Conception, saisie de texte et mise en page:

Polygraphic Communication SA, Differdange

Concept et coordination générale:

BRAIN & MORE, agence en communication, Luxembourg

et gesot hunn, huet dat Gesetz doudsécher zur Qualitéit an zum flächendeckende Charakter vum Enseignement musical am Land bäigedroen. Dat ass eng gutt Saach.

Nach bleiwen eng ganz Partie Problemer. Sait 2004 spéitstens hunn d'UGDA, de Conseil supérieur de la musique, de Sy- vicol, eng Rei Stied a Gemengen déi Pro- blemer a verschidden Avisen ervirgestrach an hu mat Nodrock gefuerdert, dass se solle geléist ginn.

Déi Problemer gi vum Contenu vum Ense- gnement bis zum Statut vun den eenzelnen Institutionen en passant iwwert de Statut vum Personal, d'Chargé-de-coursen - et ass schonn dovunner geschwat ginn -, mä zum Beispill och d'Chargés de direction vun den Écoles de musique - ech weess, dass dat e Problem ass, deen der UGDA terribel um Hâerz läit - a last but not least de Problem vum Financement, deen d'Kärstéck vun där Diskussioun ass, déi mer haut féieren.

Dee Finazement geschitt an enger totaler Ontransparenz. Et ass kee Mënsch, dee weess, wie wat woufir kritt. Or, den Artikel 12 vum Gesetz gesäit vir, que «L'État participe au financement de l'enseignement musical à raison d'un tiers des rémunérations brutes du personnel enseignant de ces institu- tions». Esou gëtt et op jidde Fall net gehandhaabt.

Problemer, déi de Conservatoire vum Norden a leschter Zäit hat, hunn dozou gefouert, dass déi Diskussioun vill méi akut ginn ass an de Problem vill méi urgent ginn ass. Ee vun de Problemer ass effektiv d'équitabel Verdeelung vun de Fraisën tëschent de Gemengen.

Am Kader vun der Territorialreform ass jo elo virgesinn - an dat ass och scho gesot ginn -, dass eng Obligiatioun soll entstoe fir d'Gemengen, en Enseignement musical de base unzebidde fir all d'Kanner. Dat ass doudsécher eng gutt Saach - den Här Etgen ass op déi Fro agaangen, wéi wichteg dat ass -, mä dat wäert d'Fro vun der Verdeelung vun de Käschten nach méi komplizéiert maachen, well wann d'Ge- mengen all d'Obligiatioun hunn, wäerten d'Gemengen awer net alleguerte kënnen déi Offerte bidden.

Dat heescht, dass et an der Commune siège eng Partie Kanner gëtt, déi aus anere Gemenge kommen, wou deen Unterrecht net ugebuede gëtt. Da stellt d'Fro sech vun der équitabel Verdeelung vum Finan- zement an nach vill méi akuter Form. Ech mengen also, dass och hei de Stat ge- fuerdert ass. Wa mer déi Offre obligatoire aféieren, da muss onbedéngt de Stat en Deel vun deem Finazement - an de gréissten Deel vun deem Finazement - droen.

Et stellt sech natierlech och de Problem vun der Spezialisatioun vun deene Schüler, déi wëllen eng musikalesch Carrière aschloen an déi hir Etüde weidermaachen um Niveau vun der Division moyenne spécialisée a vun der Division supérieure. Bis elo sinn d'Con- servatoires déi Eenzeg, déi d'Coursen an deenen zwou Sparten offréieren. Ech weess, dass d'Museksschoule sollen erméiglecht kréien, d'Coursen an der Di- vision moyenne spécialisée och unze- bidden, mä nach bleiwen d'Conservatoires déi Eenzeg, déi an der Division supérieure deen Unterrecht offréieren.

Si hunn also eng national Aufgab an et wär gutt a richtig, wann dat och géif unerkannt gi vum Stat an entspriechend dédom- magéiert ginn. Et ass keen Zoufall, Här President, dass am Ufank vun dësem Joer d'Buergermeeschtere vun Ettelbréck, vun Esch a vu Lëtzebuerg, déi also allen dräi

d'Communes sièges vun engem Conser- vatoire sinn, sech un de Ministre de l'In- térieur gewannt hunn - deem seng Absence ech iwwregens bedauern - an un d'Stats- sekretärin vun der Kultur, fir op hir spe- zifesch Problemer hinzewiesen.

En passant wëll ech dem Här Gira soen, dee gemengt huet, dass de Conservatoire du Nord manner gutt géif traitéiert gi wéi déi aner Conservatoires, wann ech richtig ver- stanen hunn,...

» M. Camille Gira (DÉI GRÉNG), inter- pporteur.- D'Gemeng als Ganzt.

» Mme Colette Flesch (DP).- Ah, ins- gesamt ass et richtig, well wann een d'Con- servatoirë kuckt, da gesäit een, dass en fonction vun der Rémunération des frais du personnel et frais d'enseignement musical de Conservatoire du Nord 44,14% vun den Dépenses erëmkritt, de Conservatoire vun Esch 35,41% an de Conservatoire vu Lëtze- buerg 23,22%. Mä et ass gutt, dee Malen- tendu ass elo opgekläert.

Här President, ofschléissend wëll ech ganz einfach dat heite soen: Et huet ze laang gedauert an et muss eppes geschéien. Mir brauche kee Joer de réflexion méi. Mir brauche kee Moratoire. Mir brauche keng aner Tergiversatiounen. Ech froe ganz einfach d'Regierung: Wéini mécht se Neel mat Käpp?

Merci.

» Plusieurs voix.- Très bien!

» M. le Président.- Merci, Madame Flesch. D'Wuert huet elo d'Regierung, d'Madame Statssekretärin Octavie Modert.

(Interruptions)

» Une voix.- Et ass net einfach, Här President.

» M. le Président.- Här Klein, hutt Dir eng Fro?

» M. Jean-Pierre Klein (LSAP).- Setzt Dir d'Zäit fest?

» M. le Président.- Majo dat kann ech lech ganz genau soen, wann ech mäin Text erëmfannen. 20 Minuten, Här Klein, plus d'Motioun.

» M. Jean-Pierre Klein (LSAP).- Merci.

» Mme Octavie Modert, Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement su- périeur et à la Recherche.- Här President, Dir Dammen an Dir Härren, ech mengen, datt mir de Moment den absolut richtige Moment hunn, fir iwwert de Museksun- terrecht ze schwätzen, well dat Gesetz ass elo exakt zéng Joer a Kraaft. Et ass also eng flott Gebuertsdaysfeier haut fir dat Gesetz an och eng gutt Geleeënheet fir eis, iwwert d'Applikatioun vum Gesetz a vu sengen Ausféierungen ze kucken. Dat soll een och net ze fréi maachen, mä dat soll een am richtige Moment maachen.

Et ass also haut déi richtig Geleeënheet, an net virun dräi Joer, wou mer genau déi- selwecht Diskussioun gehat hätten, wéi am Juli 2005 mat deem Gesetz, dat mer deemools gestëmmt haten, fir de Plaffong weinst deenen zwou Schoulen, wéinst deen zween zwee Statuten an d'Luucht ze hiewen, a well och mëttlerweil dru geschafft ginn ass, ënner anerem a virun allem och an der Spezialkommissioun vun der territorialer Reorganisatioun. Dat däerf ee jo och alles net aus den Ae verléieren. Villes vun deem, wat do geschwat ginn ass, ass jo haut hei

erëmgeholl ginn, esou datt déi Virbe- reedung jo dann och ganz gutt war.

D'Gesetz ass also elo zéng Joer a Kraaft an et war laang an der Maach virdrun, wéi och scho gesot ginn ass. D'Genèse huet iwwer 20 Joer gedauert, dat Gesetz selwer och nach eng kéier dräi, well jiddferée weess, wéi schwierig et war, a well jiddferée weess, wéi komplex et war, a well am End- effekt jiddferée wosst, datt et besser wär, mir hätten dat Gesetz esou wéi et war, wéi mer hätte guer keent.

Eent ass sécher: Dat Gesetz vun '98 huet absolut positiv Resultater an Auswier- kungen. Déi Objektiver vum 98er Gesetz sinn och erreecht ginn. D'Basisobjektiv vun der Freed un der Musek mam Basisun- terrecht kënnen ze ënnerstëtzen, ass voll opgaangen. Ech erënnere un Éveil musical an aner Initiativen, awer och d'Division in- férieure als solches. Eng spezialiséiert Formatioun, deen Niveau hannendrun, deen d'Schüler esou wäit féiere këne wéi se wëllen, bis zu engem professionellen Niveau: genau d'selwecht. Deen drëtten Objektiv vun den Erwuessenecoursen: Do ass sécher e manner grouse Sprong gemaach ginn. Dat ass kloer.

Aner positiv Auswierkunge sinn awer och eng Stabilisatioun fir d'Berufsfeld vum Léierpersonal am Museksunterrecht selwer an eng Stabilitéit fir déi Schoulen, egal ënner wéi engem Statut se de Museksunter- recht ubidden.

E substatanzielle Qualitéitssprong ass scho vu jiddferengem heibanne festgestallt ginn - dat ass absolut de Fall -, en Niveausprong no uewen, iwwerall a global, egal a wéi engem Type d'enseignement.

En diversifizéiert Ugebuet vu Coursen, eraus och aus den traditionelle Schemen, déi bis dohinner waren, hu mer och do- madder hikritt, wou vill méi Kreativitéit era- komm ass. Selbstverständlech méi Schüler; wat scho gesot ginn ass. A virun allem och ganz wichteg, e vill méi flächendeckend Ugebuet vum Museksunterrecht. Wa mer haut déi Landkaart kucken, wou wéi ee Museksunterrecht ugebuede gëtt, dann hu mer haut vill, vill manner wäiss Punkten drop wéi nach virun engem décke Joer, wou d'Diskussiounen an der Spezialkom- missioun ugaange sinn.

Alles dat huet eng Dynamik an deene leschte puer Joer kreéiert, wou mer och villes thematiséiert hunn, wou vill méi Gemenge matmaachen. Et ass kee méi, dee sech haut eraushält. An déi puer wäiss Punkten, déi Dir nach op der Kaart hutt, déi Dir kritt hutt, och déi Gemenge sinn amgaange Gespréicher ze féieren, fir ënner enger Form oder enger anerer matze- maachen a sech ze bedeelegen um Uge- buet vum Unterrecht a vum Finazement.

Dat Ganzt huet jo dann och geheescht, datt mer nach méi Leit erreecht hunn, méi Schüler d'Méiglechkeet vu Musekscoursé gi konnten. Eng Auswirkung dovunner ass - déi schonn ugeschwat ginn ass -, datt mer vill Nowuess fir eis Museken och domadder konnte begeeschteren an eng ganz grouss Professionalitéit op där anerer Sait an d'Saachen erakritt hunn.

Also, eng grouss Vitalitéit an Innovatiouns- sënn an a vum Museksunterrecht. An ech hunn elo nach vergiess ze soen, datt och eng finanziell Besserstellung vun de Gemengen domadder komm war, well virum Gesetz vun '98 ass et quasi wéineg staat- lech Participatioun ginn. Haut geet se trotz allem all Joer erop, a se ass haut op méi wéi dem Duebele vun deemools, wéi d'Gesetz gestëmmt ginn ass.

Feststellungen also, déi heibannen iwwerall gedeelt ginn: De Museksunterrecht ass néideg. Sâi Stellewäert ass wichteg. Et ass net fir en a Fro ze stellen an e gëtt och iwwerhaapt net a Fro gestallt, weder hei- bannen nach soss anzwousch, wat mech ganz freet.

Eng aner Feststellung: Den Niveau, d'Uge- buet, d'Qualifikatiounen sinn eropgaangen. En ass vill méi flächendeckend ginn. Et sinn also méi Leit a Schüler, déi d'Méiglechkeete fir Coursen hunn. Den Nowuess ass besser.

Bei der Aschätzung vun de Problemer hu mer eng ganz grouss a komplett Ee- stëmmegeet. Dat huet ee jo bei alle Virried- ner hei virdrun eraushéieren. Déi eenzeg Problemer sinn, wéi et schéngt - oder bal -, déi vun der Finanzéierung. Do ass eng vun den Universalléisungen, déi an de Raum gestallt ginn ass an den Diskussiounen, datt de Stat soll méi matbezuele wéi bis elo.

Nach eng kéier: Virun '98 huet de Stat ganz wéineg bezuelt. Mä geet dat duer? Et si schliesslech och op déi aner Manéier ëmmer déiselwecht öffentlech Suen, déi erafléissen, egal ob se aus deem engen oder deem aneren Dëppe kommen. Ech

mengen, datt et net just duergeet, fir d'Fro vum Plaffong - dat heescht, vun der Kon- tributioun vum Stat - hei ze kucken, mä et muss een och no de Kritären an der Orga- nisatioun kucken.

Am bestehende Kader vum aktuelle Gesetz wësse mer, datt mer keng Léisung hunn. Keng aner Léisung wéi déi, déi bis elo do ass, ass méiglech. Et ass null Spillraum an et kann een näischt maachen. Dohier sinn déi Froen ëmmer erëm opkomm an ëmmer erëm déiselwecht bliwwen vum eventuelle méi grouse finanzielle Schwierigkeete vu verschiddene Gemengen oder Schoulen. Et ass net méiglech, et am aktuelle Kader aneschters ze maachen.

Wou leien d'Problemer haut? Mä an den Ënnerscheeder tëschent de Gemenge vum staatlechen Zréckbezuelen, haaptsächlech duerch ënner anerem - gëtt gesot - de Plaffong vum staatleche Bäitrag. Ech mengen, datt d'Fro doranner ze gesinn ass, datt mer haut de Museksunterrecht als kom- munale fakultativen Unterrecht gesinn.

D'Schwierigkeeten an d'Ënnerscheeder leien: a verschiddenaartegen Organisa- tiounen; verschiddenaartege Qualifi- katiounen vun den Enseignanten; en anere Personalstatut plazeweis; en anert Bezuele jee no Plaz; aner Paien; ganz besonnesch awer och aner Definitiounen vun Tächen, op där enger Plaz gëtt et déi Chargen, ob anerer net; Niewenaktivitéite gi mat era- geholl an d'Täche bei deenen engen a bei deenen aneren net; natierlech d'Koeffiziente jee no Museksunterrechtsgenre.

Déi kombinéiert Applikatioun ebe just vun der Gemengenautonomie, déi jo virdrun och duergestallt ginn ass a richtig ass, a vum gesetzleche Plaffong ass eben och d'Er- klärung vun den Ënnerscheeder, datt eng Gemeng vum Stat prozentual méi erëmkritt wéi eng aner.

Mir wëssen, datt d'Gesetz an déi Regle- menter, déi duerno komm sinn, objektiv Kritäre festgeluecht hate fir d'Erëmbe- zuelen. Et muss ee jo och Objektiver fest- leeën. Déi orientéiere sech no de Coursen, awer och no der Zuel vun de Schüler kom- binéiert mat de Coursen.

Ech ginn elo net hei op d'Detailer an, mä Dir géift awer domadder ganz gutt gesinn, wéi komplizéiert a wéi komplex et ass, datt een déi reell gehalen Zäite vun den individuelle Coursen, souguer a Minutte gerechent, kuckt. Schliesslech ass et jo och en Harmo- nisatioungsgesetz, soss kënnt dat net hin, datt mer e generaliséierten Taux vu véier Schüler fir ee Cours vun enger Stonn jee no System hunn, e generaliséierten Taux fir kollektiv Coursen an esou weider an esou virun. Déi ginn dann zesummegerechent an dorobber gëtt dann och de Remboursement gekuckt.

Dir gesitt, datt et ganz genau ugerechent gëtt an datt et och ganz transparent ass. Et ass just ganz komplizéiert. Mä et kann och net aneschters sinn, well Dir wësst wéi vill dausende Coursen uechtert d'Land ze rechne sinn, an egal wéi wäert dat bei verschiddene Leit den Androck vu schwie- rege Rechnungen erviruffen, wou et wouer ass, datt se schwierig sinn, mä déi net ontransparent sinn.

Dat heescht nämlech, de ganze System ass esou opgebaut, datt de Stat souwuel no der Zuel vu Coursé wéi der Zuel vun de Schüler an zum Deel der Qualifikatioun vun den Enseignanten erëmbezuelt. Am Respekt vun der Gemengenautonomie kënnen natierlech am kommunale Museksunter- recht all d'Schoule sech och d'Fräiheeten huelen, fir nach aner Gestaltunge vum Unterrecht derbäizemaachen an drop- zegreffeieren. Am Respekt awer och vun engem gläichen Zréckbezuele kann de Stat haut net all Initiative berücksichtigten an de Kritäre vum Zréckbezuelen am bestehende Gesetz, am Numm vun der Équitéit, déi duerch dës Kritäre festgeluecht ass.

Dës Gemengenautonomie soll och bleiwen. D'Gemenge solle selwer weiderhi be- stëmmen, wat se wëllen, am Wëssen a Gewëssen, wat se droe wëllen a wat se droe kënnen. '98 genausou wéi 2005 wéi och haut hei an dëser Diskussioun ass jo d'Afrostelle vun der Autonomie heibannen net gewollt oder gewënscht, an och bei eis an der Regierung net. Ech halen also fest, datt mer enger Meenung sinn, datt mer

weiderhi sollen am Respekt vun der Subsidiaritéit an der Mengengenautonomie fieren.

Dann hu mer jo an der Zwëschenzäit déi ganz wäertvoll Aarbecht vun der Spezialkommissioun iwwert déi territorial Reorganisatioun gehat. Déi Aarbechten an Iwwerleeungen hu sech jo och op de Museksunterrecht ausgedehnt. Déi Konklusiounen, déi do schonn deemools konnte gezu ginn, déi hunn ech och haut heibannen erëm héieren an déi ginn esou wäit gedeelt.

Dat heescht, mir hu schonn an deenen dräi Joer ganz vill Neies bruecht a ganz vill geschafft, zesumme mat der Chamber an an der Regierung. Déi dräi Joer waren net verluer, mä si hu ganz vill Neies bruecht. Ech mierken, datt och d'Qualitéit vun der Diskussioun jo vill vun deem erëmbuercht huet, wat mir an der Chamberskommissioun zesummen diskutéiert haten.

Esou datt ech och mengen, datt mer d'Objektiver, wouno mer eis sollten oder kéinten an Zukunft riichten, folgenderweis géife kënnen nennen. Wa virdu gesot ginn ass, et géif bedauert ginn, datt den Innenminister net hei ass, esou ass d'Regierung jo ëmmer eens a si schwätzt och aus engem Mond.

» Une voix.- Ooohhh!

» Mme Octavie Modert, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*.- Dëst ass genau sou gutt him seng Meenung, wéi dem Rescht vun der Regierung hir Meenung, wéi meng.

(Interruption)

Maacht lech also doriwwer guer keng Suergen.

(Interruption)

Jo, dann hunn ech emol haaptsächlech fir déi Leit geschwat, déi dat richtig gesinn, esou wéi se dat solle maachen.

Also, d'Objektiver - an ech hu jo héieren, datt et hei gedeelt gëtt -, dat ass eng Konklusioun, déi an der Spezialkommissioun war: D'Basis vum Museksunterrecht soll obligatoresch ugebuede gi vun all Gemeng; net méi wéi haut e fakultatiivt Ugebuet. Dat heescht jo net, datt all Gemeng muss selwer alles organiséieren, mä si kann natierlech d'Kooperatiounen sichen. Dat ass souguer ganz gewënscht.

Eventuell kann een dann och zesummen domadder kucken, fir den haut fixe Prozentsaz vum Zréckbezuelen ze ersetzen duerch méi spezifesch Indikatiounen op Basis vun deene jeeweilege Resultater vun deem Joer, wat laanscht ass, an deenen eenzelne Schoulen. Och dat - dat héiert Der schonn - gëtt net onkomplizéiert.

Domadder gekoppelt och eng eventuell - dat muss ee kucken - Ofkoppelung vum staatleche Bäitrag mat deem, deen iwwert de Fonds de dotation communal geet. Dat heescht, datt déi net méi systematesch d'selwecht muss gehale sinn. Dat ass alles ze kucken; dat Ganzt selbstverständlech weiderhin am Respekt vun der Mengengenautonomie.

Dann de spezialiséierten Unterrecht. Dat heescht, déi ieweschst Stuf oder Stufen, d'Division supérieure virun allem och op méi enger nationaler Ebene kucken an hirer Bedeitung, well et kloer ass, datt dat net kann an och souguer net soll op allen oder op ville Plazen ugebuede ginn.

» Une voix.- Très bien!

» Mme Octavie Modert, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*.- Da sollen och verschidde pedagogesch Initiativen oder Pilotprojeten, Projet-scolairen, gradesou gutt wéi d'Qualitéit vum Unterrecht méi flexibel

am Finanzement kënnen gehandhaabt gi respektiv an der Kontributioun, déi vläicht derbäikënn. Dat heescht, wann déi Projeten ugeholl ginn an als gutt emfonnt ginn op enger nationaler Basis, datt ee sech dann och méi e grousst Finanzement iwwert de Stat, dat heescht vum Commissariat à l'enseignement musical gekuckt, leeschte kann.

D'Andeelung vun den heitegen dräi groussen Types d'enseignement soll bäibehale ginn. Dat wär schlecht, fir déi nees opzeweechen. Vläch kann een och kucken, fir e Kritär jee no Capacité contributive vun de Mengengen anzeféieren.

Ech mengen nach eng Kéier, datt d'Léisung net kann e generell an inkonditionellt Eropsetze vum Stat senger Participatioun sinn, mä datt ee muss iwwer e Réajustement vun de finanziellen Objektiver an och de Kritäre kucken, mat dann dee Moment engem Eropsetze vum Budget a Fonctioun vun de Konklusiounen vun deem Réajustement.

Do kann ee ganz viles innerhalb vun deene Kritären dann dee Moment diskutéieren: Wéi eng Offer ass eng Basisformatioun, souwuel um geographesche wéi um finanzielle Plang? Wat ass eng Formation de pointe? Wéi eng Offer ass Formation continue oder Erwuessenebildung? Wat geet an de Beräich vun enger Fräizäitgestaltung, déi ganz sënnvoll ass? Wéi eng Spezifisitéit soll et ginn?

Ech mengen, datt déi dräi Parteie weiderhin eng gläich bleiwend...

(Brouhaha général et coups de cloche de la Présidence)

...wichtig Roll behale fir jiddfereng vun deenen Offeren - de Stat, d'Gemengen oder Syndikater, Regionnen oder Organisatiounen - wéi awer och d'Roll vun den Eenzelne respektiv vun den Elteren eng wichtig ass.

Et bleift ee grousst Objektiv fir mech, dat ass en Enseignement musical fir se alleguer, egal vu wou se kommen - besonnesch déi Jonk natierlech - an egal wéi déi sozial oder finanziell Situatioun ass vun hinnen. En Zougang fir all ass wichtig.

Duerfir muss een och kucken, e Basis-museksunterrecht, deen accessibel ass fir jiddferen a mat Aschreiwungskäschten, déi sech d'Leit leeschte kënnen, kënnen ze definéieren. Alles dat gëtt net onkomplizéiert an alles dat ass net onkomplex.

Duerfir wäerte mer och eng breet Consultatioun féieren, déi mer elo direkt ufänken, vun elo un, an zwar éischtens um Terrain, also mat de Partner, de Schoulen, wéi ee Statut se och ëmmer hunn, mat de Mengengen, an do kann een absolut - mengen ech - an deene Gespréicher mat de Gemenge sech och Gedanke maachen iwwer eng eventuell Carte scolaire, an natierlech duerno um nationale politesche Plang.

Iwwregens, wann ech vun de Gemenge geschwat hunn, wär ech och frou, hei kënnen en Appel u se alleguer ze maachen, fir déi Statistiken an Donnéeën eranzeginn, déi mer och brauchen, fir heirobber kënnen richtig ze schaffen.

Also vun elo un, nach ëmmer ënnert dëser Regierung, ginn direkt déi Consultatiounen breet gefouert an direkt lass, fir datt mer am léifsten innerhalb vun engem Joer och e Basiskonsens hunn. Et gëtt net weider geschlof, wéi gesot ginn ass.

Et ass och net geschlof ginn an deenen dräi leschte Joer. Am Géigendeel! Eppes Komplexes ze reforméieren ass och nâischt, wat ganz séier geet. A wann een et dann och nach am Konsens soll a wëllt maachen, da wësst Der och, datt een dat net vun haut op muer, awer vun dësem Joer op d'nächst Joer trotzdeem probéiert ze maachen.

Ech mengen, datt hei nach deen een oder aneren Detail flott dozou ze soen ass, wa geschwat gëtt vun der Musek als Basisunterrecht. Esou hu mer jo och haut Museksstonnen an der Primärschoul, an do kéint ech mer denken, datt et och flott wär, wann déi normal Museksstonnen, déi also do souwisou solle kommen, mat dem qualifizéierte Museksschulpersonal zum Beispill kéinte gestalt ginn an dann och méi sécher géife gemaach ginn.

Anerwäerts, wann ech soen, mir hunn haut d'Gebuertsdaysfeier - souzesoen - fir dat Gesetz vun 1998, esou soe mer och an enger Woch, mir feieren d'Fête de la Musique, déi jo europawäit gemaach gëtt.

Firwat net och d'Fête de la Musique vum 21. Juni als Dag vun der Musek an de Schoulen an an de Primärschoulen aféieren? Dat wär, mengen ech, och e flotten Appel un déi Gemengeverantwortlech, déi hei sëtzen.

Gradesou ass et ganz wichtig, datt ee mat all deene Structures d'accueil an de Maisons relais, déi amgaange sinn ze kommen oder schonn do sinn, en Appel un déi Verantwortlech mécht a ka maachen, datt se sech sollen der Wichtigkeet vun der Musek fir d'Kanner an déi kleng Kanner bewosst sinn. Si sollen dat direkt mat an dee Kader eranhuelen, do wou dat sech dann och extrem gutt maache léisst.

Mir sinn eis jo alleguer bewosst a mir waren allegueren d'accord doriwwer, wéi wichtig et ass, fir Musek ze maachen. Dat ass also eng koordinéiert Approche, déi och mat den Aarbechte vun der Spezialkommissioun iwwert déi territorial Reorganisatioun optimal zesummegeet an op dem richtige Moment elo kënn.

Ech freeë mech, datt meng Virschléi an och d'Konklusiounen vun dëser Kommissioun absolut an total heibanne gedeelt ginn, esou datt all Viraarbechte jo da sënnvoll waren. Ech mengen, wat wichtig ass, dat ass jo, datt mer de Kanner iwwert de Museksunterrecht d'Méiglechkeet ginn, fir sech ze entwëckelen, fir hir intellektuell, awer och psychesch a physesche Fäegkeeten auszebauen, a se dat domadder gradesou wéi och iwwer aner sënnvoll Fräizäitaktivitéiten maachen. Domat gëtt der Violence virgebeugt an domadder leeschte mer souwuel der kultureller an der musikalescher Entwëcklung vun eiser Gesellschaft e ganz groussen Déngscht wéi awer ganz besonnesch och eiser Jugend, déi sech doranner kann erëmfannen.

Här President, et sinn e ganze Koup Froe gestallt ginn. Soll ech nach kuerz vläch och dorobber agoen? Éischtens emol...

» Plusieurs voix.- Neen!

» Mme Octavie Modert, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*.- Neen?! Super!

(Interruptions diverses et hilarité)

War dat elo Jo oder Neen?

» M. le Président.- Dir hutt net méi vill Zäit.

» Mme Octavie Modert, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*.- Ech weess dat. Dat Meescht hunn ech och gesot.

» M. le Président.- Gutt, Dir hutt nach zwou Minutten.

» Mme Octavie Modert, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*.- Also, de Bilan wéi gesot vum Gesetz vun 1998 vun deene leschte Joren, deen hunn ech gemaach. Dat ass alles gesot ginn.

E Plan sectoriel - jo, just et muss een eis soen, wéi een dat kann hikréien, well dat geet besser fir all regional Ugebuet, mä et ass méi schwéier ze maache fir dee lokalen Unterrecht, deen allerdéngs awer och ganz wichtig ass. Duerfir ass dat net esou evident.

Vun dräi Zentren am Land ass geschwat ginn. Do ass d'Bereetschaft vum Innenminister do, fir dës Fro hei och bei der territorialer Reorganisatioun ze kucke respektiv, wa mer iwwert d'Nordstad diskutéieren, se mat ze considéieren.

Ech wëll och hei e ganz groussen Hommage un de Conservatoire du Nord an hir Buergermeeschteren ausschwätzen.

» M. le Président.- Ech géif awer hei wierklech drëm bidden, e bësselchen Disziplin ze hunn! D'Madame Statssekretärin ass amgaang, op d'Froen ze äntwerten.

(Interruptions diverses)

» Mme Octavie Modert, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*.- D'Froen waren alleguer scho mat beäntwert ginn, hu se zu Recht festgestallt.

Also, nach eng Kéier: Déiselwecht Froen hu sech och op anere Plaze vum Land gestallt, wou de Statut net onbedéngt dee vum Conservatoire ass. Déi Froen sinn do geléist ginn am Kader vun der Mengengenautonomie. Et gëtt also nach viles ze kucken.

Här President, well ech gesinn, datt ech op alles scho geäntwert hat, wëll ech nach just op d'Motioun agoen.

Duerfir hunn ech jo nach fënnf Minutten, déi ech awer net dofir brauch.

Ech wollt dozou soen, iergendwou freeën ech mech jo, wann an där Motioun ganz genau deeselwechten Text erëmgeholl gëtt wéi deen, deen d'Regierung an hirer Propos un d'Chamberskommissioun vun der territorialer Reorganisatioun geschriwwen huet.

Allerdéngs muss ech soen, datt dat awer och relativ speziell ass als Virgehensweis, an e bësse schwierig ass, wann deeselwechte Brëif, deen eng Kéier geschriwwen gi war, géif zréckgoen un d'Regierung mat deeneselwechten Termen, mat deeneselwechte Feststellungen, mat deeneselwechte Saachen. Dat ass jo awer keng Virgehensweis, déi ee soll maachen.

Déi aner Saachen, déi do drastinn, dat si jo eigentlech Saachen, déi sollen d'Consultatiounen erginn. Dat si Froen, déi um Enn vun de Consultatiounen kommen an net am Ufank vun de Consultatiounen scho kënnen festgestallt ginn.

Duerfir géif ech mengen, Här President, dass mat allem Gudden, wat an der Motioun drasteet, se awer eigentlech net néideg ass, well alles dat scho virdu festgeschriwwen gi war.

Merci villmools.

» M. le Président.- Merci, Madame Statssekretärin. Den Här Gira freet d'Wuert als Auteur vun der Motioun.

» M. Camille Gira (*DÉI GRÉNG*), *interpellateur*.- Jo, Här President, ech kommen net derlaanscht, hei mäin extreme Frust zum Ausdrock ze bréngen. Dat hei hunn ech awer elo nach selten erlieft an zwielef Joer, wat elo hei geschitt ass! Do gëtt een am Joer 2005...

(Interruption)

...als Deputéierten...

» M. le Président.- Entschëllegt, Här Gira, ech muss lech allerdéngs dorop opmierksam maachen, dass d'Diskussioun ofgeschloss ass. Mir diskutéieren elo d'Motioun.

» M. Camille Gira (*DÉI GRÉNG*), *interpellateur*.- Jo, ech kommen dozou. Gitt mer eng Chance, Här President, et gëtt jo e Règlement, wat heescht Parole après ministre. Déi Méiglechkeet besteet jo och nach.

Do gëtt een am Juli 2005 eng Interpellatioun eran, well een dat Gefill huet, dass no engem Vote vun engem Gesetz en allgemenge Konsens do ass, dass Handlungsbedarf besteet. Dann ass een als Deputéierten esou flexibel an et léisst ee sech e puermol soen: Jo, d'Regierung studéiert a studéiert a studéiert.

Et freet een dann no zweeanenhalleft Joer wierklech no: Wéi wäit sidd Der da mam Studéieren? Bis dann endlech gesot gëtt, jo mir si fäerdeg mam Studéieren.

An da stellt een hei eng Rei konkret Froen an et mécht een allgemeng konkret Proposen, wou et soll higoen. An da kënn d'Madame Statssekretärin erop, schwätzt 20 Minutten, an huet awer wierklech, Här President, bei allem Respekt, weder iergendeng Pist opgemaach, wéi mer aus deem Schlamassel, deen dobaussen um Terrain ass, kuerzfristeg a mëttelfristeg erauskommen, nach op iergendeng vun deene konkrete Froen, déi ech an anerer hei gestallt hunn, geäntwert!



Chambre
des Députés
L U X E M B O U R G

d'Chamber online op
www.chd.lu

Ech hu gefrot: Wéini ass de Règlement grand-ducal iwwert d'Formation des adultes do? Keng Äntwert!

Ech hu ganz aner konkret Froe gestallt, aner Leit hunn der gestallt. Et kann dach awer net sinn, dass dat Eenzezt, wat d'Madame Statssekretärin eis elo ze offrëieren huet, ass, dass se no dräi Joer studéieren entdeckt huet, dass se elo muss consultéiere goe bei d'Acteuren!

Jo, Här President, wat huet d'Regierung dann an deem Dossier an dräi Joer gemaach?

Et ka jo awer net sinn, dass dat Eenzezt, wat d'Regierung gemaach huet, e Verweis op d'Aarbechte vun der Spezialkommissioun ass. Souvill ech weess, waren dat d'Deputéierten hei aus dem Haus, déi do eng gewëssen Aarbecht gemaach hunn an haaptsächlech e Konsens fonnt hunn, dass den Enseignement musical an Zukunft soll obligatoire sinn.

Fir de Rescht ass awer hei och e Konsens, Här President, dass et mat deenen aktuelle Sue vum Stat net ze maachen ass.

Wat déi Motioun ubelaangt, natierlech, Här President, hunn ech en Deel vu mengen Invitatiounen un d'Regierung bewosst kopéiert vun deem, wat d'Regierung geschriwwen huet un d'Spezialkommissioun.

Wann d'Madame Statssekretärin déi heite Motioun net unhëlt, da kann ech just feststellen, dass se net méi zu deem steet, wat d'Regierung der Spezialkommissioun nach virun e puer Méint geschéckt huet.

Da froen ech mech, wat dann deen Exercice bruecht huet, wann e puer Méint nodeem ee gewëssen Overture gewisen huet déi net méi solle gëllen. Ech muss feststellen, dass dat hei awer elo eng extrem onkonkluant Virgehensweis ass, an dass d'Resultat vun der Sait vun der Regierung awer null ass den Owend. Ech hunn net eng Pist héieren, wéi mir dann de Problem an der a ronderëm d'Nordstad, ronderëm de Conservatoire, solle léisen.

Ech hu mer och nach soe gelooss, dass viru kuerzem déi Taxen nach eng Kéier gehéicht gi sinn. Sidd Dir, Madame Statssekretärin, an d'Regierung, an d'CSV, da wierklech der Meenung, dass ee Leit ka Minervalé vu 600, 700 oder 800 Euro pro Joer zoomudden? Wann dat esou ass, da sot eis dat wéinstens, dann hu mir ee konkret Resultat vun haut, mat deem mer kënnen heemgoen.

» M. le Président.- Madame Statssekretärin, wann ech gelift.

» Mme Octavie Modert, *Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche*.- Här President, ech sinn och iwwerrascht.

Ech ka mer zwar virstellen, datt et schwéier méiglech war, alles ze héieren, wat ech gesot hunn. Duerch gewëssen Hannergrondaktivitéiten, déi hei waren, ass dat méiglecherweis schwéier gewiescht, dat ginn ech ganz gär zou. Mä ech hunn awer op déi Froe geäntwert, ausser vläicht op dat, wat de Règlement grand-ducal iwwert d'Formation des adultes ugeet, a wat ech mir opgeschriwwen hat. Mä, am allgemenge Konsens hunn ech gemengt, ech bräicht net weider op déi Froen anzegoen.

Et ass wouer, datt dat Reglement nach net geholl ass, mä deemools war geschriwwen ginn, et soll ee ganz vill Reglementer huelen, fir d'Flexibilitéit vum Gesetz, fir d'Flexibilitéit vun der Saach iwwerhaapt grouss genuch ze loossen. Ee Reglement ass souwisou e spontane Pouvoir vun der Regierung, dat muss och net dréngend drastoen. Et ass wouer, datt dat nach net geholl ass, an et ass och net einfach ze huelen, éischstens.

Allerdéngs steet eng Hällewull Reglementer dran, dat stëmmt. Si mussen emol net geholl ginn, mä dat ass awer hei net d'Diskussioun. Ech mengen awer och, datt mer hei net sollen iwwert dat lescht Reglement diskutéieren.

Zweetens hunn ech ganz vill Saache gesot, als Äntwerten op Är Froen. Ech hu gesot, datt mer deemools an der Spezialkommissioun vun der Réorganisation territoriale festgestallt hunn, datt de Museksunterrecht soll als Basis obligatoresch ugebuede ginn. Dat hu mir gesot.

Wéinst der Gemengenautonomie muss ee kucken, wéi een am Kontext dovunner de staatleche Finanzement redefinéiert, well et ass evident, datt dat och aner Saache mat sech zitt. Ech hu gesot, datt ee kucke muss, fir de fixe Prozentsaz vum Zréckbezuelen, esou wéi en haut ass, ze ersetzen duerch en anere Mechanismus, deen och neie Missioun Rechnung dréit. Da kéint een och nach iwwer eng eventuell Ofkoppelung vum staatleche Baitrag vun deem vum Fonds de

dotation communale, wéi en haut ass, nodenken, fir datt een net méi muss parallell evaluéieren.

Ech hu vu spezialiséiertem Unterrecht geschwat, vun anere Saachen, déi een och am Zesummenhang mat engem eventuell méi grouse Finanzement iwwert de Stat ka kucken. Ech hu vu Kritären an „capacités contributives“ geschwat an esou weider an esou virun.

Ech sinn awer iwwerrascht, datt elo op eemol keng Consultatioun soll gemaach ginn. Ech sinn och iwwerrascht, datt gemengt ginn ass, et wär virdrun nach net nogeduecht ginn. Ech ka mer awer net virstellen, datt d'Partner um Terrain frou wären, wann hei eng Reform géif gemaach ginn, wou si net ganz staark géife mat agebonnen a virdru gefrot ginn. Dat kann een net ganz, ganz séier maachen, an duerfir ass dat och elo nach net alles gemaach.

Ech ka mer net virstellen, datt hei gewënscht wär, datt een net mat deene Partner sollt schwätzen. Fir net nach eng Kéier laang drop anzegoen an ze soen, wat d'Léisunge sinn, déi ee soll undenke kënnen, soen ech och nach eng Kéier, datt mir dat jo schonn drageschriwwen haten. Wa mer et schonn drageschriwwen hunn, da gesinn ech awer elo net, firwat mer dat nach eng Kéier sollten an enger Motioun als Optrag un d'Regierung ginn.

Op d'Plans sectoriels an déi aner Saache war ech drop agaangen.

» M. le Président.- Madame Fleisch, Dir hutt d'Wuert.

» Mme Colette Flesch (*DP*).- Här President, mir hu ganz vill Sympathie fir déi Motioun, déi hei abruecht ginn ass, a mir kéinte se och stëmmen, mir hu just e Problem mam éischte Punkt vun der Motioun, wou gesot gëtt: «déplafonner la contribution de l'État et l'agencer selon les frais réels des différents services offerts par les communes».

Mir wëssen, dass a verschiddene Gemengen, an notament an där, déi ech am beschte kennen, Servicer offrëiert ginn, déi am Fong iwwert dat erausginn, wat de rengen Enseignement musical ass. An ech mengen, et wär net fair ze soen, dass de Stat och bei deene Käschte soll intervenéieren.

Wann eng Gemeng eppes méi wëllt offrëieren, da soll se dat maachen an da soll se dat droen. Dofir géif ech ons Kollege vun der grénger Fraktioun froen, ob si kéinten d'accord sinn, dass een de Punkt 1 esou géif redigéieren: «déplafonner la contribution de l'État et l'agencer selon les frais réels de l'enseignement musical».

» M. le Président.- Här Jaerling, Dir hutt d'Wuert.

» M. Aly Jaerling (*Indépendant*).- Also ech verstinn dat net. Ech hunn nach ni esou eng herrlech Motioun gesinn. Wann dann d'Regierung och nach heihi kënnt a seet, si hätt dat do schonn alles selwer geschriwwen, da solle mer dach domadder d'accord sinn.

Wann alles, all Kontributioun vum Stat, déplafonnéiert gëtt fir verschidde Servicer, déi vun de Gemengen offrëiert ginn, ma da solle mer dat dach esou stoe loossen, dat unhuelen. Et steet am leschte Passus: «augmenter la part de l'État dans les frais de fonctionnement des trois conservatoires régionaux». Souvill ech mech erënnere kann, iwwerhëlt de Stat 100% vun de Käschte vum Fonctionnement vun deene Conservatoiren.

» M. le Président.- Här Jaerling!

» M. Aly Jaerling (*Indépendant*).- A wann de Stat elo wëllt 150% ubidden, da solle mer dat dach unhuelen. Dat ass dach eng herrlech Motioun.

A wann d'Regierung domat d'accord ass...

» M. le Président.- Merci, Här Jaerling, fir Är Interventioun.

Motion 1

Mir kommen elo zum Vote. Ech denken, dass de Vote électronique verlaangt ass. Mir stëmmen dann elektronesch iwwert d'Motioun of.

Vote

D'Motioun 1 ass ofgelehnt mat 38 Nee-Stëmmen, bei 22 Jo-Stëmmen.

Ont voté oui: MM. Eugène Berger, Xavier Bettel, Mme Anne Brasseur, M. Fernand Etgen, Mme Colette Flesch, MM. Charles Goerens, Paul Helminger (par M. Xavier Bettel), Alexandre Krieps (par M. Claude Meisch), Claude Meisch et Carlo Wagner;

MM. Claude Adam, François Bausch (par Mme Viviane Loschetter), Félix Braz, Camille Gira, Jean Huss, Henri Kox et Mme Viviane Loschetter;

MM. Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepf (par M. Gast Gibéryen) et Robert Mehlen;

M. Aly Jaerling.

Ont voté non: Mmes Sylvie Andrich-Duval, Nancy Arendt, M. Lucien Clement, Mmes Christine Doerner, Marie-Josée Frank, Marie-Thérèse Gantenbein-Koullen, MM. Marcel Glesener, Norbert Hauptert, Mme Françoise Hetto-Gaasch, MM. Ali Kaes, Paul-Henri Meyers, Laurent Mosar, Marcel Oberweis, Gilles Roth, Patrick Santer (par M. Marcel Oberweis), Marcel Sauber (par Mme Sylvie Andrich-Duval), Jean-Paul Schaaf, Marco Schank, Marc Spautz (par Mme Nancy Arendt), Mme Martine Stein-Mergen, MM. Fred Sunnen, Lucien Thiel, Lucien Weiler et Michel Wolter;

MM. Marc Angel, Alex Bodry, John Castegnaro, Mme Claudia Dall'Agnol, M.

Sommaire des séances publiques
N^{os} 44, 45 et 46

Communications page 557

Ordre du jour pages 557-558

5696 - Projet de loi portant: 1. promotion de l'habitat et création d'un pacte logement avec les communes, 2. sur le droit d'emphytéose et le droit de superficie, 3. modification a) de la loi modifiée du 16 octobre 1934 concernant l'évaluation des biens et valeurs; b) de la loi modifiée du 1^{er} décembre 1936 sur l'impôt foncier; c) de la loi modifiée du 25 février 1979 concernant l'aide au logement; d) de la loi modifiée du 10 décembre 1998 portant création de l'établissement public dénommé «Fonds d'assainissement de la Cité Syrdall»; e) de la loi modifiée du 30 juillet 2002 déterminant différentes mesures fiscales destinées à encourager la mise sur le marché et l'acquisition de terrains à bâtir et d'immeubles d'habitation; f) de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain; g) de la loi du 21 septembre 2006 sur le bail à usage d'habitation et modifiant certaines dispositions du Code civil pages 558-576

Question avec débat N°34 de M. Marco Schank relative à la qualité des aliments dans la restauration collective publique pages 575-576

5779 - Projet de loi ayant pour objet: 1) le développement économique de certaines régions du pays; 2) la modification - de la loi modifiée du 27 juillet 1993 ayant pour objet 1. le développement et la diversification économiques, 2. l'amélioration de la structure générale et de l'équilibre régional de l'économie; - de la loi du 22 février 2004 instaurant un régime d'aide à la protection de l'environnement, à l'utilisation rationnelle de l'énergie et à la production d'énergie de sources renouvelables pages 576-581

Ordre du jour page 581

Question avec débat N°32 de M. Jean Huss relative aux relations entre l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA) pages 581-583

Heure d'actualité demandée par le groupe DP au sujet des problèmes spécifiques liés à la production de biocarburants pages 583-587
pages 590-591

Heure d'actualité demandée par le groupe Déi Gréng sur les émissions à effet de serre des secteurs soumis au système d'échange de quotas pages 587-590

Heure d'actualité demandée par le groupe Déi Gréng sur le financement futur des structures d'accueil et de garde pages 591-594

Désignation d'un membre du Centre pour l'égalité de traitement page 594
pages 596-597

5780 - Projet de loi modifiant la loi du 23 décembre 2005 portant introduction d'une retenue à la source libératoire sur certains intérêts produits par l'épargne mobilière pages 594-596

5810 - Projet de loi relative aux acquisitions dans le secteur financier et portant transposition, dans la loi modifiée du 5 avril 1993 relative au secteur financier et dans la loi modifiée du 6 décembre 1991 sur le secteur des assurances, de la directive 2007/44/CE du Parlement européen et du Conseil du 5 septembre 2007 modifiant la directive 92/49/CEE du Conseil et les directives 2002/83/CE, 2004/39/CE, 2005/68/CE et 2006/48/CE en ce qui concerne les règles de procédure et les critères d'évaluation applicables à l'évaluation prudentielle des acquisitions et augmentations de participation dans des entités du secteur financier pages 595-596

5851 - Projet de loi portant approbation de la Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire, ouverte à la signature à New York, le 14 septembre 2005 page 596

5597 - Projet de loi portant modification des articles 116, 126, 127, 152, 185, 188, 620 et 621 du Code d'instruction criminelle et abrogation de l'article 186 dudit code - Second vote constitutionnel page 597

Interpellation de M. Camille Gira au sujet de l'enseignement musical dans le secteur communal pages 597-605

Sommaire des questions parlementaires

Question N°	Auteur	Objet
2048	M. Ben Fayot	Évaluation de l'application de la loi du 9 juillet 2004 sur le partenariat
2157	M. Marcel Oberweis	Introduction d'un billet transfrontalier «euregioticket»
2499	M. Gast Gibéryen	Audit sur l'a.s.b.l. ProActif
2512	M. Carlo Wagner	Travaux de rétablissement du CR146 entre Niederdonven et Dreiborn
2528	M. Henri Kox	Modification du mode de calcul des loyers
2559	M. Gast Gibéryen	Usage de la langue luxembourgeoise
2565	M. Gast Gibéryen	Pacte logement
2574	M. Claude Adam	Éducation différenciée
2577	Mme Vera Spautz	Conditions et modalités de l'aide au financement de garanties locatives
2579	Mme Anne Brasseur	Projet «Presse à l'école»
2580	M. Roger Negri	Montée du Tossebierg
2590	M. Gilles Roth	Système de géolocalisation des téléphones portables
2600	M. Gast Gibéryen	Dépendance du Lycée technique Nic Biever sur le site «Frankelach» à Dudelange
2614	M. Romain Schneider	Directive sur le temps de travail
2618	M. Robert Mehlen	Évaluation des élèves ayant terminé le cycle d'orientation du Neie Lycée
2624	Mme Viviane Loschetter	État des négociations entre l'établissement Servior et la COPAS
2633	M. Ben Fayot	Mauvaise transposition de la directive 96/71 concernant le détachement des travailleurs
2643	M. Lucien Clement	Protection contre les étourneaux

Question 2048 (15.10.2007) de M. Ben Fayot (LSAP) concernant l'évaluation de l'application de la loi du 9 juillet 2004 sur le partenariat:

La loi relative aux effets légaux de certains partenariats est entrée en vigueur le 1^{er} novembre 2004. Le programme gouvernemental d'août 2004 dispose que «le Gouvernement évaluera l'application concrète de la loi du 9 juillet 2004 sur le partenariat pour y apporter le cas échéant des ajustements».

À mes questions écrite (N°0204) et orale des 3 décembre 2004 respectivement 29 novembre 2005, Monsieur le Ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative a toujours fait savoir que cette évaluation n'a pas encore eu lieu.

- Deux ans plus tard, j'aimerais revenir sur ce sujet pour savoir de Messieurs les Ministres si l'évaluation de la loi susmentionnée a été entamée et achevée entre-temps.

- Dans l'affirmative, quelles sont les conclusions qui ont été retenues lors de cette évaluation? Est-ce que des adaptations législatives s'imposent? Dans quel sens?

- Considérant la volonté du Gouvernement d'étendre le régime d'imposition directe des couples mariés aux personnes vivant en partenariat, est-ce que cette initiative résulte de l'évaluation en question?

- Sinon, sur quoi repose cette mesure et est-ce que le Gouvernement envisage de faire bénéficier les personnes qui ont déclaré leur partenariat d'autres avantages réservés à l'heure actuelle aux seules personnes mariées, dont notamment le congé sans traitement ou le congé pour travail à mi-temps prévus dans le statut des fonctionnaires de l'État?

- Si le bilan en question n'est pas encore disponible, j'aimerais savoir dans quel délai le Gouvernement a l'intention de l'établir pour en tirer, le cas échéant, les conclusions qui s'imposent.

Réponse (2.7.2008) de M. Luc Frieden, Ministre de la Justice:

Comme il s'y était engagé en 2004, le Gouvernement a procédé à

l'évaluation de l'application de la loi du 9 juillet 2004 relative aux effets légaux de certains partenariats.

Il résulte de l'évaluation que la loi relative au partenariat a été bien accueillie par les intéressés et que son application ne soulève guère de problèmes.

Par conséquent, le Gouvernement n'entend pas changer substantiellement la loi de 2004, mais compte clarifier certaines de ses dispositions ou étendre le bénéfice de certaines mesures accordées aux époux également aux partenaires.

Il s'agit essentiellement d'étendre le droit à certains congés spéciaux aux salariés du secteur privé et aux fonctionnaires de l'État et des communes. Certaines dispositions relatives aux pensions et traitements des fonctionnaires seront également adaptées pour tenir compte du partenariat.

Le projet de loi afférent a été approuvé par le Gouvernement en juin 2008.

Question 2157 (7.12.2007) de M. Marcel Oberweis (CSV) concernant l'introduction d'un billet transfrontalier «euregioticket»:

Afin de sensibiliser les habitants à utiliser davantage les moyens de transport en commun, la Grande Région «Euregio Meuse-Rhin» qui réunit sur une surface de près de 11.000 km² cinq régions partenaires à savoir la région d'Aix-la-Chapelle, la province néerlandaise du Limbourg, les deux Provinces belges du Limbourg et de Liège ainsi que la communauté germanophone belge, a instauré depuis plusieurs années le ticket «euregioticket». Celui-ci offre beaucoup de mobilité pour un petit prix car il est valable pour un grand nombre de lignes de bus et de chemin de fer dans l'«Euregio Meuse-Rhin».

Pour l'année culturelle 2007, les citoyens on pu profiter d'un ticket de transport en commun «SaarLor-Lux-Ticket» dont la zone d'accès

englobait la Sarre, la Lorraine et le Luxembourg. Ce billet transfrontalier était valable les samedis et dimanches.

Dans ce contexte j'aimerais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Transports:

- Monsieur le Ministre envisage-t-il d'instaurer en collaboration avec tous les partenaires de la Grande Région un ticket transfrontalier à l'instar de l'«euregioticket» en vue d'augmenter la mobilité transfrontalière?

- Le projet transfrontalier en question pourrait-il faire partie du nouveau programme d'initiative communautaire Interreg IV du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) qui a pour objet de favoriser la coopération entre régions de l'Union européenne?

Réponse (2.7.2008) de M. Lucien Lux, Ministre des Transports:

Suite aux questions que vous avez posées au sujet de la mobilité transfrontalière et plus concrètement pour la création d'un ticket transfrontalier «euregioticket» comme il existe dans la région «Euregio Meuse-Rhin», je vous prie de considérer les informations suivantes.

À présent de nombreuses coopérations bilatérales existent entre le Luxembourg et les régions limitrophes pour favoriser les relations transfrontalières d'accès au transport public. Des informations détaillées sur les lignes, les horaires ainsi que les tarifs sont disponibles au public sur le site Internet www.mobiliteit.lu. À l'instant pour des raisons techniques et politiques, il n'existe pas de tarif transfrontalier commun, comme c'est le cas du «euregioticket» à 14 euros. Néanmoins, dans le cadre du Comité Économique et Social de la Grande Région (CESGR), le groupe de travail «Transport» est en train de préparer un projet Interreg IV A dont le but est d'établir une stratégie commune du transport public dans la Grande Région.

L'objectif de ce projet est de procéder à une étude de faisabilité pour créer une Communauté des Transports pour la Grande Région

et ce, peut-être par le moyen d'un Groupement Européen de Coopération Territoriale (GECT), organisme de coopération territoriale au niveau européen. Des questions comme le financement, la délimitation et l'organisation de cette structure ainsi que des questions de législation seront abordées dans l'étude.

Pour établir cette étude, plusieurs objectifs de court terme (en parallèle respectivement complémentaires) se révèlent nécessaires. En résumé, il s'agit d'établir une communication, un marketing et un échange d'informations au niveau transfrontalier ainsi que de faciliter les systèmes de tarifs transfrontaliers valables en ce moment. Concernant les systèmes de tarifs, il convient de rappeler que le Grand-Duché participe à EU-Spirit, système européen de recherche d'itinéraires, et que les données du Luxembourg sont prêtes à être intégrées dans le système. Une partie de l'étude sera dédiée à décider de l'utilité de créer un système d'information tarifaire et de recherche d'itinéraire propre à la Grande Région ou par contre s'il sera plus utile que les régions qui, actuellement ne participent pas à EU-Spirit (Lorraine, Wallonie) fassent des efforts pour créer les systèmes techniques nécessaires afin de pouvoir intégrer leurs informations sur les transports publics dans le réseau d'EU-Spirit.

Afin de pouvoir réaliser ce projet, qui ne peut être financé qu'avec un plafond maximum de 50% par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER), le CESGR est actuellement à la recherche de partenaires cofinanciers.

Cette étude de faisabilité est un premier pas pour mieux nouer les liens du transport public dans la Grande Région. Elle permettra de créer des coopérations multilatérales remplaçant les nombreuses coopérations bilatérales existantes. En fonction de la réussite de l'étude de faisabilité du projet Interreg en vue, l'introduction d'un billet transfrontalier sera une des premières missions de cette structure.

Question 2499 (25.4.2008) de M. Gast Gibéryen (ADR) concernant l'audit sur l'a.s.b.l. ProActif:

An der Nummer 697 vun der Wochenzeitung «Den Neie Feierkrop» konnt een de 25. Abrëll liesen, datt en neien Audit an der Maach wier, fir erauszefanne wivill Suen dem LCGB seng Beschäftigungsinitiative ProActif vum Stat eventuell ze vill krut an ergo zréck un d'Statskeess misst iwwerweisen.

An dësem Zesammenhang hätt ech déi heite Froen un den Här Aarbechtsminister:

1) Kënnt Dir confirméieren, datt esou en Audit de Moment an der Maach ass?

2) Vu wiem gouf dësen Audit an Opdrag ginn?

3) Stëmmt et, datt dësen zweeten Audit vun der Firma KPMG gemaach gëtt?

4) Wa jo, mengt Der net, (sou wei «Den Neie Feierkrop» et undeit) datt et en Interessenkonflikt gëtt, wann den Här Roger Molitor

Member vum Leadership Team vun der KPMG an an engems Member vum Verwaltungsrot vu ProActif ass?

5) Mengt Der net datt dësen zweeten Audit en double emploi ass, vu datt Ernst & Young an engem éischten Audit scho festgehalten hat, datt ProActif tëscht 1998 an 2003 méi Sue vum Stat krut wéi se der ausginn huet?

6) Stëmmt et, datt ProActif dem Stat bis haut nach keen Euro zréck-bezueelt huet?

7) Huet dem OGB-L seng Beschäftigungsinitiative Objectif Plein Emploi dem Stat scho Suen zréck iwwerwisen, a wa jo, wivill?

8) Wéi erklärt den Här Minister sech dann den Ëmstand, datt et fir dem OGB-L seng Beschäftigungsinitiative anscheinend manner schwieereg war dem Stat schon en Deel vun de Suen zréck ze iwwerweisen wéi fir dem LCGB seng?

9) Kann den Har Minister mer Prezisioun doriwwer ginn a) wivill Sue ProActif an Objectif Plein Emploi zënter 1998 all Joer vum Stat kruten a b) wivill Suen déi zwou Beschäftigungsinitiativen ausginn hunn a c) wivill de Stat zevill iwwerwisen huet?

10) Mengt den Här Minister, datt de Gesetzesprojet 5144 (deen de Moment an der Diskussioun ass) duergeet fir an d'Finanzgebaren vun de Beschäftigungsinitiativen an Zukunft méi Transparenz eranzébréngen?

Réponse (25.6.2008) de M. François Biltgen, Ministre du Travail et de l'Emploi:

1) No laangen Diskussiounen tëscht dem Aarbechtsministère an de Beschäftigungsinitiativen ProActif a.s.b.l. a Forum pour l'emploi a.s.b.l. betreffend fäleg Remboursementer fir d'Joren 1998 bis 2004 (Forum pour l'Emploi) an 1998 bis 2005 (ProActif) huet de Finanzministère d'Finanzinspektioun domat beobraagt den Dossier ze analyséieren.

2) Am Juni 2007 huet d'Finanzinspektioun KPMG Audit mandatiéiert bei der Analyse vun der Approche an de Beträg, déi den Aarbechtsministère bei de Beschäftigungsinitiativen erëmfuerdert, ze assistéieren.

3) KPMG Audit huet der Finanzinspektioun assistéiert.

4) Ech ginn dovunner aus, datt d'KPMG als confirméierten auditeur, déi Fro, am Virfeld vun der Commande vun der IGF, intern bei sech gekläert huet, eier si den Opdrag ugehooll hunn. Déi Fro kann also nëmmen vu KPMG selwer beäntwert ginn.

Ze bemierken ass och, dass de Roger Molitor bei «KPMG Tax» geschafft huet.

5) Neen, den Audit vu KPMG bezitt sech op d'Beträg, déi den Aarbechtsministère zréckfreet, de facto de Solde zum 31. Dezember 2004 (Forum pour l'Emploi) bzw. 31. Dezember 2005 (ProActif), woubäi sech d'Aarbechte vun Ernst & Young op d'Jore bis 2003 bezéien.

6) Neen: ProActif huet den 22. Januar 2008 en éischte Betrag vun 200.000 Euro erëmbezueelt an huet sech engagéiert de Solde a semestrielle Raten erëmzebezuelen. De Forum pour l'emploi huet den 13. Mee 2008 een éische Betrag vun 100.000 Euro erëmbezueelt an huet sech engagéiert de Solde a jährleche Rate vun 100.000 Euro erëmzebezuelen.

7) Jo - Wivill: 531.593,36 Euro.

8) Déi zwou Beschäftigungsinitiative woren net mat dem Betrag, deen den Aarbechtsminister zréckgefrot huet, d'accord.



9) Zënter 1998, hunn d’Initiativen OPE ProActif folgend Betrëg krut:

Exercice budgétaire	ProActif	Objectif Plein Emploi
1998	20.000.000 LUF	
1999	20.000.000 LUF	90.000.000 LUF
2000	50.000.000 LUF	150.000.000 LUF
2001	130.000,00 EUR	490.000 LUF
2002	5.625.000,00 EUR	7.828.166,32 EUR
2003	8.390.250,00 EUR	9.450.000,00 EUR
2004	10.232.614,00 EUR	10.972.500,00 EUR
2005	9.448.989,00 EUR	10.474.530,26 EUR
2006	10.576.371,00 EUR	11.760.590,62 EUR
2007	11.497.101,86 EUR	11.047.500,00 EUR
2008	14.806.000,00 EUR	14.730.000,00 EUR

ProActif muss nach 2.047.336,47 erëmbezuelen.

10) Jo.

Question 2512 (2.5.2008) de **M. Carlo Wagner** (*DP*) concernant les **travaux de rétablissement du CR146 entre Niederdonven et Dreiborn**:

Dans un article de presse, paru dans l’édition du «Luxemburger Wort» en date du 18 avril 2008, Monsieur le Ministre avait fait savoir que les travaux de construction de l’unité de sécurité pour mineurs à Dreiborn pourront probablement être entamés en novembre 2008 et finalisés en 2010.

Sachant toutefois que dans le contexte de ces travaux un rétablissement du CR146 entre Niederdonven et Dreiborn est indispensable, je souhaiterais poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre des Travaux publics:

- Monsieur le Ministre peut-il me dire si ses services ont pris en considération le rétablissement du CR146 lors de la projection de ces délais? Dans la négative, Monsieur le Ministre n'est-il pas d'avis que les délais avancés sont trop optimistes?

Réponse (27.6.2008) de **M. Claude Wiseler**, *Ministre des Travaux publics*:

Le projet relatif à la construction de l’unité de sécurité pour mineurs à Dreiborn a fait l’objet de plusieurs adaptations afin de pouvoir respecter toutes les sensibilités articulées à son sujet. La variante qui a trouvé finalement l’accord de toutes les parties concernées, y compris celui des édiles communaux de Wormeldange, ne prévoit pas d’extension sous forme de nouveaux bâtiments en direction de la localité de Wormeldange. Dès lors, le projet de déviation du CR146 à la hauteur de l’unité de sécurité pour mineurs a été abandonné.

Pour sécuriser l’accès du CR146 entre Dreiborn et Niederdonven pour le trafic en provenance du chemin repris Flaxweiler-Wormeldange, le croisement

CR146/CR122 sera réaménagé par la création de zones de visibilité conformes aux normes en vigueur. Le CR146a sera doté d’une nouvelle couche de roulement et le gabarit actuel sera maintenu.

Question 2528 (7.5.2008) de **M. Henri Kox** (*DÉI GRÉNG*) concernant la **modification du mode de calcul des loyers**:

Le quotidien «L’Essentiel» relate aujourd’hui les propos d’un haut fonctionnaire ayant le logement social dans ses attributions quant à l’augmentation des loyers dans le logement social moyennant une modification du mode de calcul des loyers.

Le haut fonctionnaire aurait déclaré que la décision aurait été prise par le Gouvernement «parce qu’on pensait que donner le taux pratiqué était trop bas par rapport aux loyers pratiqués dans la réalité».

Dans ce contexte j’aimerais avoir les renseignements suivants de la part de Monsieur le Ministre:

- Le logement social ne doit-il justement ne pas s’orienter à l’évolution sur le marché officiel de l’immobilier, afin de pouvoir garantir un logement aux plus démunis?

- Cette affirmation n’est-elle pas d’autant plus vraie que la situation sur le marché immobilier luxembourgeois connaît de fortes hausses de prix depuis des années, empêchant l’accès à un logement abordable à une part de la population toujours plus importante?

- Dans la négative, la notion de logement social aurait-elle été redéfinie par le Gouvernement?

Réponse (27.6.2008) de **M. Fernand Boden**, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*:

Afin de mettre à l’abri les personnes qui ne disposent que de revenus modestes des loyers du secteur privé qui sont déterminés en fonction du capital investi dans l’immeuble par le propriétaire-bailleur, le Gouvernement a mis en œuvre par le règlement grand-

ducal du 16 novembre 1998 fixant notamment les règles de calcul du loyer des logements sociaux, un système qui détermine le loyer à percevoir par un promoteur public principalement (à raison de 75%) sur base du revenu disponible par unité de consommation du ménage occupant.

Question 2559 (22.5.2008) de **M. Gast Gibéryen** (*ADR*) concernant l’**usage de la langue luxembourgeoise**:

Den 13. Juni 2005 huet den Europäesche Ministerrot eng Regelung fir de Gebrauch vun de manner benotzten an an hirem Heemechtsland offiziell unerkannte Sprooche festgeluecht. Duerzou gehéiert och Lëtzebuergesch.

Dat bedeit ënner anerem, datt eng Regierung dem Europäesche Parlament an dem Conseil kann eng Iwwersetzung an esou enger Sprooch vun engem europäeschen Akt zoukomme loossen an dësen iwwersaten Text dann archivéiert gëtt, als Kopie zur Verfügung steet an eventuell um Internet publizéiert gëtt. Och kann all Bierger seng Froen a Kommunikatiounen un d’EU a senger Sprooch stellen a kritt dann eng Äntwert an dëser Sprooch zréck.

Den 21. Dezember 2005 huet den delegéierten Ausseminister an dësem Kontext op meng parlamentaresch Fro (N°0615 - *cf. compte rendu N°6/2004-2005*) geäntwert: «D’Regierung wäert d’Entwécklung an der neier Sproochregelung am A behalen an analyséieren, wéi an der Unioun allgemeng vun dëser neier Regelung Gebrauch gemaach gëtt. Am Fall, wou d’Développemententer dat geife verlaangen, wäert d’Regierung d’Sachlag selbstverständlech nei bewäerten.»

Wéi Der wësst, kritt d’Lëtzebuergesch eng ëmmer méi grouss Bedeitung, ënner anerem duerch de Gesetzesprojet iwwert d’Nationalitéit.

An dësem Zesummenhang hunn ech folgend Froen:

1) Wéi wäit hutt Dir déi néi Sproochregelung analyséiert a wat sinn de Fall gesat Är Konclusiounen?

2) Wann déi Analys nach net gemaach gouf, a wat fir engem Délai mengt Dir da Konclusiounen kënnen ze presentéieren?

3) Huet Lëtzebuerg eng Demande agereecht fir vun der Sproochregelung kënnen Gebrauch ze maachen?

4) Am Fall wou déi Demande nach net agereecht ginn ass, sidd Dir net der Meenung, dass esou eng Demande zur néideger Revalorisation vun der Lëtzebuurger Sprooch no bannen an no bausse géif bäidroen?

Réponse (2.7.2008) de **M. Nicolas Schmit**, *Ministre délégué aux Affaires étrangères et à l’Immigration*:

Lëtzebuerg huet sech ëmmer dofir agesat, datt innerhalb vun der

Europäescher Unioun eng Sproochregelung gëlle soll, déi sou gerecht wéi méiglech a sou effizient wéi néideg ass. D’Regelung vum Sproochgebrauch soll zu enger besserer Kommunikatioun bäidroen an net zu enger méi schwéierfälliger. Dat ëmsou méi wéi d’Zuel vun den EU Länner, an also de Sproochen, klëmmt.

Dat war eis Approche am Juni 2005, wéi, ënner Lëtzebuurger Präsidence, d’europäesch Ausseministere sech iwwer en neie Régime linguistique eenegen konnten.

Wat d’Sproochregelung ugeet, huet bis elo just Spuenien vun dëser Méiglechkeet gebrauch gemaach. De 17. Februar 2007 ass en administratiivt Arrangement tëschent dësem Land an dem Rot vun der Europäescher Unioun am Journal officiel vun der EU publizéiert ginn. Dësen Arrangement betrëfft déi Sproochen, ausser dem Spueneschen/Kastileschen, deenen hire Statut vun der spuenescher Verfassung unerkannt ass. Dëst si Galizesch, Kastalanesch a Baskesch. Groussbritannien huet seng Négociatioun nach net ofgeschloss.

D’Regierung préift am Moment déi materiell Méiglechkeet fir et de Bierger zu Lëtzebuerg ze erlaben sech schréftlech op Lëtzebuergesch un europäesch Institutiounen ze wenden an och eng Äntwert an dëser Sprooch ze kréien, sou wéi dat d’Praxis bei eisen nationalen Institutiounen ass. Dëst géng bedeiten, dass mer hei zu Lëtzebuerg déi Prozeduren hätte fir an deene kierzesten Délaien Iwwersetzung vum esou Ufroen op Lëtzebuergesch ze maachen.

Doriwwer eraus hat ech schonn den 8. Abrëll 2008 op der Pressekonferenz fir d’Presentatioun vun der Broschür iwwert den Traité vu Lissabon an Aussicht gestallt, dass dëse Vertrag, soubal en a Kraaft ass, och kéint op Lëtzebuergesch iwwersat ginn. Wann déi offiziell a consolidéiert Versioun vun den Traitéen iwwert d’Europäesch Union an iwwert d’Aarbechtsweis vun der Europäescher Union, sou wéi se d’Resultat vum Traité vu Lissabon sinn, op Lëtzebuergesch iwwersat ass, wäert dës Versioun dann beim Generalsekretariat vum Rot vun der Europäescher Union déposéiert ginn. An deem Fall wäert d’Regierung, sou wéi dat am Artikel 53, Paragraph 2, vum Traité iwwert d’Europäesch Union duerch den Traité vu Lissabon virgesinn ass, de Rot doriwwer informéieren.

Question 2565 (27.5.2008) de **M. Gast Gibéryen** (*ADR*) concernant le **pacte logement**:

Maître Marc Elvinger, avocat à la cour, a adressé au mois d’avril 2008 une étude portant sur le projet de loi 5696 (dit «pacte logement») à la Fedil et à d’autres organismes. Maître Marc Elvinger, avec une série de textes légaux hiérarchiquement supérieurs, soulève la question de savoir si le Gouvernement luxembourgeois a

informé la Commission européenne - sur base de l’article 88 du Traité instituant la Communauté européenne - du fait que le Fonds du Logement bénéficie d’aides étatiques. Cet article du Traité précise notamment que «la Commission est informée, en temps utile pour présenter ses observations, des projets tendant à instituer ou à modifier des aides».

Sur base des observations relevées dans cette étude, permettez-moi de poser les questions suivantes:

1. La Commission européenne est-elle informée des aides actuelles accordées au Fonds du Logement?

2. Si non, pour quelle raison le Gouvernement a-t-il estimé que la transmission de cette information n’est pas nécessaire?

3. Si oui, quelle a été la réponse réservée par la Commission européenne à cette information?

4. De même, l’information concernant les aides au Fonds du Logement prévues dans le projet de loi 5696 a-t-elle été transmise à la Commission européenne?

5. Si non, pour quelle raison le Gouvernement a-t-il estimé que la transmission de cette information n’est pas nécessaire?

6. Si oui, quelle a été la réponse réservée par la Commission européenne, respectivement dans quel délai cette réponse sera-t-elle disponible?

Réponse (2.7.2008) de **M. Fernand Boden**, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*:

Étant donné que la politique du logement, et notamment celle du logement social, ne figure pas au nombre des compétences communautaires prévus par le Traité de Rome du 25 mars 1957 ainsi que par les traités complémentaires, elle demeure, en conséquence de la compétence nationale. L’absence de toute référence explicite au secteur du logement a été renforcée par la promotion du principe de subsidiarité.

Par ailleurs, l’activité de logement social répond aussi à des exigences d’intérêt général. Dans ce contexte je tiens à citer Romain Graëffly, docteur en droit, spécialiste des questions sociales et auteur d’un rapport universitaire sur le logement social, qui résume: «Si le logement est par nature un bien marchand, le logement social (c’est-à-dire l’habitation à caractère social dont la fourniture est facilitée par l’intervention de la puissance publique) est un bien d’intérêt général dont la fourniture répond à des exigences que la logique marchande ne prend guère en compte... Cette activité, nécessaire à la cohésion sociale des États, ressort selon nous de la catégorie des services d’intérêt général: elle devrait, en toute logique, échapper aux règles communautaires de concurrence.»

Partant, le Fonds pour le développement du logement et de l’habitat est à considérer comme un service d’intérêt général. Je tiens à signa-



Chambre
des Députés

L U X E M B O U R G

d'Chamber online op
www.chd.lu

ler que l'arrêt Altmark de la Cour de Justice européenne de juillet 2003 a confirmé que, sous réserve de respecter certaines conditions, une subvention publique octroyée à un organisme qui ne fait que compenser le coût des obligations de service public qui pèsent sur ce dernier ne peut être qualifiée d'aide d'État et n'a donc pas besoin d'être notifiée à la Commission préalablement à son octroi.

La Commission européenne a considéré que le secteur du logement social entrain dans le champ d'application de cette jurisprudence. Par conséquent, les aides accordées au Fonds pour le développement du logement et de l'habitat, qui respecte de nombreuses conditions imposées par la loi du 25 février 1979 concernant l'aide au logement pour pouvoir bénéficier de ces aides, ne sont pas soumises à l'obligation de notification à la Commission européenne. Des aides sont d'ailleurs accordées également aux promoteurs ou entrepreneurs du secteur privé s'ils acceptent de respecter les conditions prévues par la loi en question.

Question 2574 (30.5.2008) de **M. Claude Adam** (*DEI GRENG*) concernant l'**éducation différenciée**:

Depuis novembre 2004, un certain nombre de centres d'éducation différenciée ont été évalués par la «Interkantonale Hochschule für Heilpädagogik, Zürich (HfH)» dans le but de rechercher des propositions afin d'optimiser la qualité professionnelle de ces centres.

J'aimerais dans ce contexte savoir:

- Quels centres ont été évalués?
- Quels critères ont été retenus pour évaluer ou ne pas évaluer un centre?
- Quels ont été les résultats de ces évaluations?
- Est-ce que les évaluations ont mené à des changements? Lesquels?
- Est-ce qu'une évaluation des centres qui n'ont pas encore été évalués jusqu'à présent est prévue?
- Est-ce qu'une évaluation des instituts spécialisés, du centre d'intégration et des centres d'observation a eu lieu? Dans l'affirmative, quels en sont les résultats? Dans le cas contraire, est-ce qu'une évaluation est prévue dans un avenir proche?

Réponse (2.7.2008) de **Mme Mady Delvaux-Stehres**, *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle*:

1) Le premier centre à être évalué fut le centre d'éducation différenciée de Luxembourg, suivi des centres d'éducation différenciée de Warken, de Roeser, de Rumelange, de Roodt/Syre, d'Echternach et d'Esch/Alzette. À noter que le centre d'éducation différenciée d'Esch/Alzette fut évalué même contre le gré des membres du personnel.

2) Il a été pris soin d'évaluer plusieurs écoles de tailles différentes et couvrant toutes les régions du pays.

3) Les résultats de ces évaluations sont très nuancés et diffèrent selon le cas; elles ont néanmoins permis de constater:

- que dans presque tous les centres, les membres du personnel de l'Éducation différenciée sont très motivés et qu'ils exercent leur tâche avec beaucoup d'engagement,

- qu'il existe un manque de connaissances académiques dans le domaine de la pédagogie spéciale et concernant notamment la prise en charge des enfants à handicap grave.

Du côté du personnel enseignant il faut relever que la pédagogie spé-

ciale occupe peu de place dans le cadre des formations initiales d'instituteur et d'institutrice, d'éducateur et d'éducatrice, ainsi que d'éducateur gradué et d'éducatrice graduée.

D'un autre côté le personnel de l'Éducation différenciée regroupe un nombre important de professionnels du domaine de la santé et de l'artisanat (éducateurs-instituteurs) ne pouvant pas se prévaloir de connaissances pédagogiques fondamentales.

4) Les résultats des évaluations ont provoqué des changements significatifs, notamment en ce qui concerne le développement des écoles (Schulentwicklung).

En 2006 le Service de l'Éducation différenciée fut retenu comme «administration pilote» par le Ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative.

Dans ce contexte les moyens budgétaires mis à disposition ont permis d'offrir des formations sur mesure, respectant les volets pédagogique et administratif.

Un plan de formation pluriannuel fut établi sur base des résultats des évaluations susmentionnées et en fonction des besoins recensés par une enquête menée auprès du personnel de l'Éducation différenciée.

Le relevé en annexe donne un aperçu des formations offertes et auxquelles le personnel participe largement en dehors de son horaire de travail (*annexe à consulter au Greffe de la Chambre des Députés*).

5) Ni les instituts spécialisés ni les centres d'intégration et d'observation n'ont été évalués jusqu'à présent.

Toujours est-il que les intervenants de ces écoles participent activement au plan de formation établi.

6) L'évaluation de ces institutions ainsi que celle du Service Ré-Educatif Ambulatoire (SREA) est projetée pour l'année budgétaire 2010. Il n'est toutefois pas exclu que l'avis ponctuel d'experts externes puisse être demandé avant cette date.

Question 2577 (30.5.2008) de **Mme Vera Spautz** (*LSAP*) concernant les **conditions et modalités de l'aide au financement de garanties locatives**:

Il ressort d'un article de presse paru dans l'hebdomadaire «Lëtzebuerger Land» que l'exécution des dispositions du règlement grand-ducal du 2 avril 2004 fixant les conditions et modalités de l'aide au financement de garanties locatives a donné lieu à un arrêt du Tribunal administratif qui a annulé la décision de la commission chargée d'examiner les demandes d'aide au logement. Selon cet arrêt, la commission a erronément interprété l'article 6 dudit règlement qui prévoit les dispositions suivantes:

«L'aide est fixée en fonction de la situation de revenu du candidat-locataire et de la composition de la communauté domestique. Le revenu à prendre en considération pour la détermination de l'aide est la moyenne des revenus des six derniers mois qui précèdent la date de la décision prévue à l'article 5, paragraphe (1), respectivement l'article 8, paragraphe (1).

L'aide peut seulement être accordée si le revenu du candidat-locataire est inférieur à 2,5 fois le montant brut du revenu minimum garanti, calculé conformément aux dispositions de la législation portant création d'un droit à un revenu minimum garanti, et si le loyer mensuel à payer par le locataire ne dépasse pas 191 euros, valeur au nombre cent de l'indice général des prix à la consom-

mation raccordé à la base 1.1.1948.

(2) Pour chaque mois de loyer demandé à titre de garantie locative, le montant de l'aide est fixé à un tiers du revenu du candidat-locataire. Le montant maximum de l'aide est limité à 573 euros, valeur au nombre cent de l'indice général des prix à la consommation raccordé à la base 1.1.1948.»

- J'aimerais savoir de Monsieur le Ministre s'il est au courant de l'arrêt susmentionné et, dans l'affirmative, quelles suites il entend y réserver.

Par ailleurs, il ressort du rapport d'activité du département du Logement que 98 demandes pour une garantie locative ont connu une suite favorable au cours de l'année 2007.

- Dans ce contexte j'aimerais savoir combien de demandes ont été introduites au total.

- Combien de personnes respectivement de ménages ont obtenu un refus et pour quelles motivations?

- Compte tenu de l'argumentation du Tribunal administratif, est-ce qu'il existe d'autres refus de la commission en charge des demandes de garantie locative qui reposent sur l'article 6 en question?

- En raison des prix en constante augmentation sur le marché du logement locatif, ne serait-il pas opportun de rendre plus flexible l'octroi des garanties locatives afin de soutenir davantage les ménages qui éprouvent des difficultés sérieuses pour la constitution de garanties locatives?

Réponse (2.7.2008) de **M. Fernand Boden**, *Ministre des Classes moyennes, du Tourisme et du Logement*:

En vertu de l'article 14 quater de la loi modifiée du 25 février 1979 concernant l'aide au logement et du règlement grand-ducal du 2 avril 2004 définissant les conditions et modalités d'octroi de l'aide au financement de garanties locatives, l'État s'engage à payer au bailleur, en cas d'appel à la garantie, le montant exigé de la garantie locative.

L'objectif de cette aide en matière de logement consiste à faciliter l'accès à un logement locatif pour des ménages à revenu faible ou modéré qui se trouvent dans une situation financière où il leur est quasiment impossible d'accéder à la propriété d'un logement. Ils doivent, par conséquent, louer un logement sur le marché locatif privé ou public.

Le Ministre du Logement a bien pris note du jugement du Tribunal administratif du 21 mai 2008 annulant la décision de la commission chargée de statuer sur les demandes d'aide au financement d'une garantie locative.

S'il est vrai que selon le prédit jugement, une disposition explicite stipulant que le loyer mensuel d'un candidat-locataire ne doit pas dépasser la limite admissible du tiers du revenu brut du requérant fait effectivement défaut dans le règlement grand-ducal du 2 avril 2004, je me dois néanmoins de constater que le principe du «un tiers du revenu du candidat-locataire» se trouve implicitement inséré dans l'article 6, paragraphe (2), dudit règlement grand-ducal dans la mesure où une aide au financement d'une garantie locative supérieure au tiers du revenu du candidat-locataire ne pourra pas être accordée.

Si les membres de la commission se sont néanmoins laissés guider par ce principe, ce n'a certainement pas été dans une optique de porter préjudice aux requérants respectifs, mais plutôt pour éviter que ceux-ci s'engageraient, avec l'appui de l'État, dans le paiement d'un loyer qui pourrait dépasser à terme leurs moyens financiers.

Dans ce sens, le Ministre du Logement comprend l'intention et le

raisonnement des membres de la dite commission quant à leur motivation de refus, tout en sachant, bien entendu, que cette disposition ne figure pas dans le texte et ne pourra, par conséquent, pas être appliquée.

En 2007, le nombre total des demandes introduites des requêtes était de 206, dont 98 ont connu une suite favorable. Les principaux motifs de refus des 108 autres demandes étaient les suivants: 75 rejets pour faute de pièces requises, 15 rejets où le montant de l'aide dépassait le tiers du revenu des candidats-locataires, dix pour dépassement de la limite du revenu admissible, sept en l'absence d'un revenu des six derniers mois et un pour dépassement du montant maximum de l'aide.

En ce qui concerne l'évolution des loyers sur le marché privé, une augmentation ne peut d'ailleurs être constatée que pour les seuls appartements. Par rapport aux maisons, l'Observatoire de l'Habitat note une diminution de 2,58% des loyers proposés endéans le 1^{er} trimestre 2007 et le 1^{er} trimestre 2008.

Question 2579 (2.6.2008) de **Mme Anne Brasseur** (*DP*) concernant le **projet «Presse à l'école»**:

Suite à ma question parlementaire datée du 6 avril 2007 concernant le projet «Presse à l'école» Madame la Ministre avait répondu que «des projets concrets pourront être réalisés sur base du 'kit pédagogique' dès la rentrée 2007/08» (*cf. compte rendu N°11/2006-2007*).

Or, selon mes informations, le projet «Presse à l'école» n'a toujours pas été mis en pratique.

- Partant, j'aimerais savoir de la part de Madame la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle pour quelles raisons le projet en question n'a pas encore été finalisé.

Réponse (2.7.2008) de **Mme Mady Delvaux-Stehres**, *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle*:

Le kit pédagogique, tel qu'il avait été effectivement préparé pour la rentrée scolaire 2007/2008 a été confié à un certain nombre d'enseignants pour être mis à l'essai. Cette mesure de précaution s'est avérée utile puisque le matériel élaboré a été jugé insuffisant ou inapproprié par endroits et que la présidente du Conseil de Presse a demandé qu'une partie du dossier soit remplacée par des textes de meilleure qualité.

Question 2580 (3.6.2008) de **M. Roger Negri** (*LSAP*) concernant la **montée du Tossebiertg**:

Dans la montée du Tossebiertg sur la route d'Arlon entre Mamer et Bertrange en direction de Luxembourg, des travaux sont actuellement réalisés pour la création d'une voie réservée au bus. Cette initiative louable contribuera certainement à rendre l'offre des transports publics plus attrayante. Tout en saluant qu'une voie réservée au bus soit aménagée, j'aimerais attirer l'attention sur le fait qu'il n'y a jusqu'ici ni trottoir, ni voie cyclable sur le tronçon de route prémentionné. En rappelant que beaucoup de gens se rendent à pied de Mamer au grand supermarché qui se trouve au Tossebiertg et que, par ailleurs, l'implantation de l'École européenne à Mamer augmentera le nombre de personnes qui utiliseront cette route, je me permets de poser les questions suivantes à Monsieur le Ministre:

- Est-ce qu'il n'aurait pas été possible, dans le cadre des travaux

réalisés en ce moment, d'aménager dans la montée du Tossebiertg un trottoir et une voie cyclable à côté de la voie réservée au bus?

- Monsieur le Ministre n'est-il pas d'avis qu'on devrait rapidement saisir l'occasion pour élargir la portée du projet en cours de réalisation dans l'intérêt de la sécurité des piétons et des cyclistes et de la mobilité douce?

Réponse (30.6.2008) de **M. Claude Wiseler**, *Ministre des Travaux publics*:

Les travaux actuellement en cours dans la montée du Tossebiertg concernent effectivement la réalisation d'un couloir pour bus dans la partie supérieure de cette montée.

Dans le cadre de ces travaux aucune liaison n'est réalisée avec le site des écoles (Lycée Josy Barthel), de sorte que l'aménagement de facilités pour les piétons et les cyclistes ne donne pas de sens, une continuité ne pouvant être assurée.

Des facilités pour la mobilité douce seront cependant créées dans le cadre de la voirie de desserte de l'École européenne où grâce au fly-over cet accès vers les écoles sera faisable. Un chemin cyclistes/piétons est projeté sur le côté nord de la N6, donc du côté opposé à la voie bus actuellement en construction.

Question 2590 (4.6.2008) de **M. Gilles Roth** (*CSV*) concernant le **système de géolocalisation des téléphones portables**:

Dans de nombreux pays européens tels que la Belgique, l'Allemagne, la Grande-Bretagne ou encore la France, certains opérateurs mobiles offrent à leur clientèle des services permettant de localiser des personnes grâce à un système de navigation basé sur la technologie GSM des téléphones mobiles. La précision de localisation dépend de la densité d'antennes GSM, mais peut aller jusqu'à 50 mètres en ville. Ces services permettent par exemple à des parents de localiser en temps réel l'endroit où se trouve leur enfant, à condition que celui-ci ait allumé son GSM (par exemple Childlocate). Ils peuvent également servir pour repérer des personnes âgées qui ne répondent pas au téléphone ou des personnes dépendantes.

Pour éviter des abus, l'utilisateur doit être averti à chaque fois qu'il va être localisé et donner son consentement. En fait, un SMS est envoyé sur le mobile de la personne qui sera pistée et cette dernière doit impérativement donner son accord par SMS. Au vu du fait que les services susmentionnés sont monnaie courante dans nos pays voisins, j'aimerais avoir les précisions suivantes de Monsieur le Ministre des Communications:

- Est-ce que la géolocalisation des GSM est pratiquée au Luxembourg?

- Dans l'affirmative, quel opérateur mobile offre ces services et à quelles fins?

- Est-ce que ces services sont réglementés par la loi du 2 août 2002 relative à la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel?

- Qui est le responsable du contrôle de tels services?

Réponse (3.7.2008) de **M. Jean-Louis Schiltz**, *Ministre des Communications*:

La géolocalisation, comme d'autres techniques du domaine des

technologies de l'information et des communications, pose la question de la balance entre les droits et libertés à protéger (protection de la vie privée surtout) et les besoins (réels ou ressentis) en matière de sécurité. Il importe dans ce domaine en particulier d'appréhender avec le plus grand soin la question de la protection de la vie privée avant de mettre en œuvre des mesures telles que celles auquel l'honorable Député fait référence.

À ma connaissance, aucun opérateur luxembourgeois n'offre ces services à ce jour auquel l'honorable Député fait référence.

Le cas échéant, des services de localisation de terminaux mobiles tomberaient dans le champ d'application de la loi du 30 mai 2005 sur les services et les réseaux de communications et de la loi du 30 mai 2005 relative aux dispositions spécifiques de protection de la personne à l'égard du traitement des données à caractère personnel dans le secteur des communications électroniques et portant modification des articles 88-2 et 88-4 du Code d'instruction criminelle (ci-après les «Lois»), étant entendu que la loi modifiée du 2 août 2002 relative à la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel est d'application générale.

Le service en tant que service de communications électroniques devrait être notifié à l'Institut Luxembourgeois de Régulation qui est en charge de la surveillance du secteur. À noter que la compétence en matière de surveillance des données exploitées pour la fourniture du service en question a été confiée par les Lois à la Commission nationale pour la protection des données.

Question 2600 (6.6.2008) de **M. Gast Gibéryen** (ADR) concernant la **dépendance du Lycée technique Nic Biever sur le site «Frankelach» à Dudelange**:

Op déi parlamentaresch Fro N°0254 vum 30 März 1998, betreffend d'Décontamination vum Site genannt «Frankelach» zu Diddeleng (cf. *compte rendu N°9/1998-1999*), hunn den deemolege Gesondheetsminister an den Ëmweltminister ënner anerem Folgendes geäntwert: «En matière d'H.A.P. la situation est différente. Il s'agit de substances d'origine anthropogène qui présentent un potentiel de dangerosité et qui sont également lixiviable dans une certaine mesure. Des mesures appropriées doivent donc être prises pour éviter, d'une part le contact des personnes avec ces substances, et, d'autre part, le lessivage de ces substances par les eaux de percolation et leur entraînement dans les nappes d'eaux souterraines». Et gi weiderhin dräi verschidde Methoden opgezielt, wéi den Terrain kann décontaminéiert ginn.

Elo ass virgesi fir genee op dësem Site eng Dépendance vum Lycée technique Nic Biever a Form vu Container ze installéieren. Am Ganze sollen 18 Klassenäil ënnerbruecht ginn.

D'Aarbechte fir de Kanal ze leeë sinn amgaangen.

Kann den Här Gesondheetsminister an den Här Ëmweltminister mer duerfir dës Froe beäntweren:

- Ass an der Tëschenzäit eng vun dëse Methoden ugewannt gi fir dëse Site ze décontaminéieren?
- Wa jo, wéini ass dat geschitt?

Chamber TV

an der Stad

um Kanal S 29 (Coditel) oder
um Kanal S 40 (Eltrona/Siemens)

zu Esch

um Kanal S40 (455.25 MHz)

zu Déifferdeng

um Kanal S 29

zu Diddeleng

um Kanal S 32

an der Gemeng

Nidderaanwen

um Kanal S 29

3. Wann neen, ass dat nach virun der Installatioun vun de Container virgesinn?

4. Wann dat net gemaach gëtt, sinn déi Här Ministeren net och menger Meenung, datt et onverantwortlech ass fir op engem kontaminierte Site eng Schoul ze installéieren an et net besser wier dëse Projet direkt ze stoppen, fir d'Kanner kenge Geforen aussetzen?

Réponse (25.6.2008) de **M. Lucien Lux**, *Ministre de l'Environnement*:

Zur Zäit wou zu Diddeleng nach d'Héichiewe fontionnéiert hunn, waren déi ganz Installatiounen vun der Agglomération mat den Erzan de Kokslager am Dall, genannt «Frankelach». Den Terrain iwwert deen hei Rieds geet gouf deemools benotzt, fir d'Erz an de Koks tèschenzelageren wat; och dat bekanntend Buedemkontaminationsbild erkläert.

Déi héich PAK-Wärter komme vun Koks-Iwwerreschter, déi bei der Planéierung vum Buedem mat an den Ënnergrond agebaut goufen.

D'Arsenkonzentratiounen stamen aus de Reschter vum Eisenerz, deen nach do louch. Bekanntlecher Weis huet de Lëtzebuerger Minettsteen héich geogen bedéngten Arsenkonzentratiounen, déi am natierlechen Zoustand wäit iwwert de gängesche Referenzwärter fir Buedemkontaminatiounen leien.

Wat d'Sanéierungsmethoden ugeet, déi an der Äntwert op d'parlamentaresch Ufro N°0210 vum 2. Februar 1999 vum honorablen Deputéierten Niki Bettendorf opgezielt goufen (cf. *compte rendu N°8/1998-1999*) (an net an der Fr N°0254 vum honorablen Deputéierten Emile Calmes) ass feststellen, datt fir de Moment nach keng vun deene Methoden ëmgësäit gouf.

Et muss een allerdéngs och dës Methoden an de Kontext vum deemolege Projet vum Rehazenter gesinn, wou virgesi war, Buedemexcavatiounen ze maachen, fir de Bau vum Rehazenter ze realiséieren.

Wat déi provisoresch Installatioun vun enger Dépendance vum Lycée technique Nic Biever op der Plaz ugeet, ass d'Situatioun aneschtlers ze bewäerten. Dëst gouf der Bauteverwaltung an engem Avis vun der Ëmweltverwaltung matgedeelt.

Déi Kontaminatiounen, déi fonnt goufen, leien an enger Déift vun op mannst 2,5 m ënnert der Uewerfläch. Fir iergendeen Kontakt vun de Leit op der Fläch mat de Kontaminatiounen ënnendrénnen ze vermeiden, duerf keng Konstruktioun

an de Buedem gemaach ginn. Déi ganz Flach soll mat enger Ausgläichscouche vun op mannst 50 cm ofgedeckt ginn. Heidrop kommen d'Containeren stoen. Sämtlech Aarbechten, besonnesch déi vum Verleë vun de Leitungen a Kanal, gi vun engem Organisme agréé iwwerwaacht.

Dës Form vu Sécherung vu Kontaminatiounen ass eng gängeg Methode, déi och am Ausland ugewand gëtt an déi et erméiglecht e kontaminierten Terrain weider ze notzen ouni, datt e Risiko fir d'Notzer vum Terrain besteet.

An dem Sënn kann ech mech net der Meenung uschlëssen, datt et onverantwortlech wier, eng Schoul op dësem Site ze implantéieren.

Question 2614 (11.6.2008) de **M. Romain Schneider** (LSAP) concernant la **directive sur le temps de travail**:

Lors de la réunion du Conseil des Ministres de l'UE le 10 juin 2008, les États membres ont trouvé un accord sur la directive temps de travail. Le Luxembourg a voté en faveur du projet de directive sur le temps de travail, alors que Monsieur le Ministre avait déclaré qu'il s'agit d'un mauvais compromis.

- Dans ce contexte j'aimerais savoir de Monsieur le Ministre s'il est d'avis que cette directive, qui doit encore être approuvée par le Parlement européen, renforce la dimension sociale de l'Europe?

- Est-ce que Monsieur le Ministre estime que le maintien de l'«opt-out» pour le Royaume-Uni, l'extension de la durée de travail hebdomadaire à 65 heures et l'introduction de la notion de «période de garde inactive», moins favorable que le jugement de la Cour de Justice des Communautés européennes en la matière ainsi que les dispositions relatives au travail intérimaire, justifient ce vote positif quand d'autres pays tels que l'Espagne et la Belgique se sont abstenus?

Réponse (24.6.2008) de **M. François Biltgen**, *Ministre du Travail et de l'Emploi*:

Pour répondre à la question de l'honorable Député, il faut d'abord rappeler l'historique du débat, puis évoquer l'état du débat à l'orée du lundi 9 juin, avant de pouvoir expliquer le vote du Luxembourg et enfin les conséquences éventuelles sur le droit du travail au Luxembourg.

- Quant à l'historique du débat

Il y a tout d'abord lieu de rappeler que le débat du 9 juin a tourné autour de deux directives, celle sur l'aménagement du temps de travail, et celle sur les conditions de travail des travailleurs intérimaires.

1) Quant à la directive sur le temps de travail, il faut rappeler que la directive de base date de l'année 1993. Elle fixe la limite maximale du temps de travail hebdomadaire (sur une période de référence de quatre mois, extensible - par le biais du dialogue social - jusqu'à douze mois) à 48 heures. Depuis lors elle a soulevé deux sortes de problèmes:

a) L'«opt-out». À l'époque, la directive a prévu une exception, dite «opt-out» pouvant être invoquée par chaque État membre, permettant à un employeur, d'accord avec son salarié de prévoir un temps de travail supérieur à 48 heures, sans que la directive n'y fixe une quelconque limite supérieure. Dans le texte de 1993, les dispositions qui encadraient le recours à cet «opt-out» furent de toute façon assez générales (principe de non-préjudice en cas de refus de l'«opt-out» et obligation, pour l'employeur, de tenir registre.)

Voilà pourquoi la directive prévoyait de la revoir au bout de dix

ans, notamment en vue de réexaminer l'«opt-out». Après consultations, la Commission, en 2004, a élaboré une proposition de directive ne supprimant pas l'«opt-out», mais l'encadrant de façon plus stricte. Cette proposition de la Commission contenait néanmoins une disposition qui lui donnait la possibilité, «au cas où elle l'estimerait nécessaire», de soumettre ultérieurement au Conseil une suppression graduelle de l'«opt-out».

b) Le paquet «Simap-Jaeger». Il faut d'abord dire que l'accord sur cet aspect de la directive ne date pas de cette année mais de 2004. Il n'a donc pas été à l'ordre du jour du Conseil du 9 juin. La proposition de directive de 2004 réagissait en effet également aux arrêts dits «Simap-Jaeger» qui assimilaient le temps de garde inactive au temps du travail, ceci en vue de calculer le temps de travail. Il échet de souligner que les dispositions en question ne concernent nullement la rémunération à payer en cas de temps de garde inactif, mais ont trait à la seule computation des périodes de travail mises en compte pour le calcul des périodes de repos. Le temps de garde inactif peut donc être rémunéré soit autrement que le temps de travail proprement dit, soit de la même manière, mais doit être compté pour calculer le temps de travail en vue des périodes de repos.

Ces arrêts posaient problème à la plupart des États membres, qu'ils soient de tendance dite «sociale» ou de «tendance dite «libérale», et ceci notamment dans le secteur de la santé. Selon la Commission, seuls l'Italie et le Luxembourg étaient conformes à la jurisprudence, alors que l'Allemagne s'y est conformée par la suite.

Pour répondre aux soucis de la majorité des États membres, la Commission proposait d'une part, de dire que la garde inactive n'était pas à considérer comme temps de travail effectif, à moins que la loi ou les partenaires sociaux n'en décident autrement, et, d'autre part, que la période de référence pourrait être étendue à douze mois même par la loi ou le règlement, mais après consultation des partenaires sociaux.

c) Les premières discussions sur cette proposition de directive ont eu lieu en décembre 2004 sous présidence néerlandaise. Un accord partiel a pu être obtenu sur le paquet expliqué ci-dessus sous b), alors qu'une très grande majorité de pays n'étaient pas conformes à la jurisprudence «Simap-Jaeger» et voulaient un renversement de jurisprudence. Aucun accord n'a pu être obtenu en matière d'«opt-out», alors que les uns, dont le Luxembourg revendiquaient un «phasing-out» de l'«opt-out» - autrement dit une fin prévisible des exceptions au principe des 48 heures - et que les autres, refusaient strictement de mettre fin à l'«opt-out», ceci pour des raisons de «liberté contractuelle». Il faut encore relever que le Luxembourg n'avait accordé son soutien au paquet «Simap-Jaeger» que sous condition de trouver un accord global, incluant la question de l'«opt-out». Pendant les présidences successives, dont la luxembourgeoise, aucune majorité qualifiée n'a pu se dessiner sur la question de l'«opt-out», tant le «camp dit libéral» que le «camp dit social» disposant d'une minorité de blocage.

Or, entre-temps, le Parlement européen avait bouclé, lui, sa première lecture, en revendiquant notamment le «phasing-out» de l'«opt-out» au bout de «x» années.

2) Quant à la directive sur les conditions de travail des travailleurs intérimaires, il faut rappeler que déjà la Charte sociale de 1989 prévoyait de légiférer sur les contrats dits atypiques, à savoir les contrats à durée déterminée, les contrats à temps de travail partiel et les contrats de travail intérimaire

en vue de rapprocher les conditions de travail des travailleurs sous contrat atypique de ceux sous contrat à durée indéterminée. Si des directives ont pu voir le jour sur les deux premiers volets, tel ne fut pas le cas pour le troisième. En effet, d'abord les partenaires sociaux européens n'ont pas pu trouver d'accord, et par la suite, la proposition de directive, issue en 2002 par la Commission, a échoué sur la question de l'égalité de traitement des travailleurs intérimaires par rapport aux travailleurs équivalents de l'entreprise utilisatrice. La proposition de la Commission prévoyait en effet que cette égalité de traitement ne s'appliquerait qu'à partir de la sixième semaine d'une mission d'intérim. Or, un certain nombre de pays, dont le Luxembourg, revendiquaient cette égalité de traitement dès le premier jour (qui est prévue dans le cadre de la législation luxembourgeoise), alors que d'autres revendiquaient l'extension de la «période grâce» jusqu'à six, voire neuf mois. Vu ces deux minorités de blocage, aucune présidence depuis la néerlandaise jusqu'à la présidence portugaise fin 2007, ne mit cette directive sur l'ordre du jour.

- Quant à l'état des discussions à l'orée du Conseil du 9 juin

1) Le lien entre les deux directives. La présidence portugaise, en décembre 2007, avait la première essayé de lier les deux directives dans un compromis général, espérant que les pays dits «sociaux» se retrouvent sur la directive «intérim» et que les pays dits «libéraux» se retrouvent sur la directive «aménagement du temps de travail». Or, à l'époque il apparut que les pressions notamment du dernier camp étaient telles que le Conseil n'a pas pu procéder à un vote.

Mais depuis cette date il était acquis que soit un compromis global devait être trouvé, soit qu'aucun compromis n'était possible.

2) La directive «intérim». Sous présidence slovène, le débat commençait cependant à évoluer. En effet, la première fois depuis plus de vingt ans, les partenaires sociaux au Royaume-Uni ont conclu, au cours du mois de mai, un accord national, portant de surcroît sur le travail intérimaire. Ils y ont fixé la «période de grâce» pendant laquelle l'égalité de traitement ne devrait pas s'appliquer, à douze semaines. Cet accord a pu amener la présidence slovène à proposer un texte qui - contrairement à la proposition de la COM - retient le principe de l'égalité de traitement entre les travailleurs intérimaires et les salariés des entreprises utilisatrices dès le premier jour d'une mission d'intérim, sauf dérogations prévues sur base d'un accord national entre les partenaires sociaux. Ce modèle de gouvernance ne permettant qu'aux seuls partenaires sociaux de déroger aux principes généraux, a emporté l'accord de la Confédération européenne des Syndicats et a permis également aux États membres dits «sociaux», dont le Luxembourg de se retrouver dans le cadre d'un compromis général.

3) La directive «aménagement du temps de travail». Cependant les propositions de la présidence slovène à cet égard ne donnaient pas encore satisfaction aux États membres dits «sociaux», même si elles continuaient à restreindre l'exercice de l'«opt-out», donc de l'exception au principe des 48 heures:

- l'«opt-out» ne pourrait être mis en œuvre que soit par accord des partenaires sociaux soit par la loi après consultation appropriée des partenaires sociaux;

- l'accord du salarié devrait être formel et limité à la durée d'un an renouvelable;

- le salarié refusant de signer un tel accord ou retirant son accord

ne devrait en subir aucun préjudice;

- tout accord donné soit à la signature du contrat du travail ou dans les quatre premières semaines serait nul et non avenu;

- sauf accord des partenaires sociaux, la durée hebdomadaire (calculée sur une période référence de trois mois) ne pourrait excéder 60 heures (il s'agit ici d'une avancée considérable par rapport à la directive de 1993 qui ne prévoyait aucune limite dans le temps); dans le cas de situations considérant la garde inactive comme temps de travail effectif (soit donc dans le respect de la jurisprudence «Simap-Jaeger»), cette limite pourrait être relevée à 65 heures; ces limitations ne seraient cependant pas applicables pour les contrats à durée déterminée de moins de quatre mois;

- le salarié pourrait retirer son accord au cours des trois premiers mois suivant la conclusion d'un accord conclu entre lui-même et son employeur sur un recours à l'«opt-out»;

- l'employeur doit tenir un registre ad hoc (déjà prévu, mais de manière plus générale, dans la directive de 1993) et ces registres sont à la disposition des autorités compétentes;

- l'extension de la période de référence à douze mois ne s'appliquerait pas aux situations d'«opt-out».

Malgré ces avancées, le problème essentiel résidait dans le fait que les dispositions quant à l'évaluation future de la directive par la Commission (au bout de cinq ans) ne mentionnaient même pas l'éventualité d'une fin du système de l'«opt-out».

- Quant à la position du Luxembourg à l'égard du compromis final

Si un accord quai unanime sur la directive «interim» était donc pratiquement acquis dès le départ, les négociations sur la directive «aménagement du temps de travail» qui ont duré jusqu'à une heure du matin du mardi 10 juin ont permis de noter les avancées supplémentaires par rapport à la situation esquissée ci-dessus:

- le retrait de la signature d'un accord «opt-out» par le salarié ne peut non seulement se faire dans les six (et non les trois) premiers mois, mais en plus dans les trois mois après l'écoulement de la période d'essai;

- la durée des contrats à durée déterminée pour lesquels la limite des 60 (respectivement 65 heures) ne joue pas, est abaissée de quatre mois à dix semaines;

- l'évaluation à faire de la directive par la Commission dans les cinq ans doit expressément concerner le sort de l'«opt-out».

Suite à ces négociations, le Luxembourg a continué à considérer ce compromis comme n'étant pas satisfaisant en principe, rejoignant ainsi d'autres pays comme la Belgique, la Hongrie, le Portugal, la Grèce, Chypre et l'Espagne, l'Italie, la France et encore les Pays-Bas. Contrairement aux six premiers États membres cités, qui se sont abstenus, le Luxembourg, à l'instar de la France, des Pays-Bas et de l'Italie a donné en fin de compte contribué à donner naissance à une majorité qualifiée, et ceci, en ce qui concerne le Luxembourg, pour les raisons suivantes:

1) Les deux directives étant discutées comme paquet, le seul fait d'arrêter une directive «interim» consacrant l'égalité de traitement dès le premier jour (et non après les six premières semaines d'une mission d'interim, comme l'avait proposé la Commission) doit être considéré comme une avancée formidable de l'Europe sociale.

2) L'encadrement de l'exception de l'«opt-out», non seulement, mais surtout par une limite hebdo-

madaire de 60 heures (la limite de 65 heures ne jouant que pour le cas de la computation des heures de garde inactive conforme à la jurisprudence) est nettement plus favorable aux travailleurs que les dispositions de la directive de 1993 qui ne contenaient aucune limite maximale en matière de temps de travail hebdomadaire.

Le Gouvernement luxembourgeois ne soutient toujours pas le principe de l'«opt-out». La configuration des partisans et des adversaires ne permet cependant pas d'envisager son abolition à ce stade. Aussi le Gouvernement est-il d'accord avec toutes les propositions visant à limiter l'«opt-out». C'est ce que le présent texte fait, justement, en limitant, dans le cadre de l'«opt-out», le temps de travail à 60 respectivement 65 heures. Le texte introduit donc une limite supérieure, qui peut paraître élevée, mais qui n'avait pas existé jusqu'à présent. Le Gouvernement tient donc à souligner qu'il est faux de prétendre que la nouvelle directive augmenterait les limites de la durée de travail à 60 voire 65 heures.

3) Le refus de ce compromis aurait amené la Commission à retirer sa proposition et à laisser les choses dans l'état insatisfaisant de 1993.

4) Comme les deux directives doivent être approuvées par voie de codécision entre le Conseil des Ministres et le Parlement européen, et sachant que le Parlement européen actuel veut aller plus loin que le Conseil des Ministres en matière de fin éventuelle des exceptions au principe des 48 heures, il était important de boucler la première lecture au sein du Conseil des Ministres, en vue de lancer la deuxième lecture au bout de laquelle Conseil et Parlement doivent trouver un compromis. Si compromis il y aura avant les élections européennes de 2009, ce compromis pourrait se révéler plus avantageux que le compromis du 9 juin. D'ailleurs, le fait que certains pays «sociaux» se soient abstenus et n'aient pas votés contre l'adoption des deux textes au Conseil s'explique par la volonté commune de remettre le Parlement européen dans le jeu.

Je joins à cet égard le commentaire de Nicolas Gros-Verheyde paru le 12 juin dans le périodique Europolitique (*commentaire à consulter au Greffe de la Chambre des Députés*).

- Quant aux effets des deux directives pour le Luxembourg

Les deux directives n'affectent nullement le droit positif actuel du Luxembourg, qui non seulement est conforme au droit communautaire actuel et à venir mais en plus ne veut nullement profiter d'éventuelles possibilités d'allègement du droit du travail actuel.

La législation sur le travail intérimaire se voit confortée par la nouvelle directive. Dès son adoption définitive, le Gouvernement consultera cependant, conformément à l'article 4 de cette directive, les partenaires sociaux en vue de dresser un bilan de cette loi à l'égard du droit communautaire.

Le Gouvernement confirme qu'il n'a toujours pas l'intention d'appliquer les dispositions de l'«opt-out».

Quant aux dispositions dites «Simap-Jaeger», le Gouvernement rappelle que la situation actuelle, fruit des négociations entre les partenaires sociaux, est conforme à la jurisprudence, et que pour lui, il n'y a pas lieu de modifier cette situation.

Le Luxembourg considère cependant que ce compromis aussi insatisfaisant soit-il sur un aspect déterminé (perspective de sortie du système de l'«opt-out», constituée néanmoins une avancée importante pour l'Europe sociale.

Question 2618 (12.6.2008) de **M. Robert Mehlen** (ADR) concernant **l'évaluation des élèves ayant terminé le cycle d'orientation du Neie Lycée:**

Lors d'une conférence de presse, Madame le Ministre de l'Éducation nationale a parlé de l'évaluation de la première «cohorte» d'élèves qui a terminé le cycle d'orientation du Neie Lycée. 63 dossiers ont été présentés à des jurys. Madame la Ministre a également indiqué lors de cette conférence de presse qu'un projet de loi qui prévoit la mise en place d'un cycle supérieur (classes de 3^e à 1^{re}) a été introduit sur la voie législative en avril 2008.

1. Madame la Ministre peut-elle indiquer quel sera l'avenir scolaire de ces 63 élèves? Combien d'élèves ont été orientés vers l'enseignement secondaire classique, respectivement vers l'enseignement secondaire technique? Dans quelles sections de ces lycées ces élèves seront-ils inscrits?

2. Est-ce que Madame le Ministre pourra faire rapport à la Chambre des Députés sur l'évolution de ces élèves après la première année d'enseignement qu'ils auront passé dans un lycée classique ou technique?

3. À quel stade de la procédure législative se trouve le projet de loi annoncé par Madame la Ministre?

4. Est-ce que Madame la Ministre est d'avis que ce projet de loi pourra être voté en temps utile pour introduire le cycle supérieur dès la rentrée scolaire 2008/2009?

5. Si le projet de loi ne peut pas être voté en temps utile, les élèves de la première «cohorte» pourront-ils poursuivre leur parcours scolaire dans le Neie Lycée, et cela dans quelles conditions légales et réglementaires?

Réponse (2.7.2008) de **Mme Mady Delvaux-Stehres**, *Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle:*

1. Cette année, 63 élèves de la première promotion du cycle d'orientation de l'enseignement secondaire technique au Neie Lycée ont été orientés par le jury vers des classes du cycle moyen de l'enseignement secondaire technique (régime technique, régime de la formation du technicien, régime professionnel). Un élève a été autorisé par le jury à continuer en 4^e de l'enseignement secondaire.

Concernant l'enseignement secondaire, le cycle d'orientation du Neie Lycée comprend également la classe de 4^e. Les élèves, actuellement en 5^e seront donc seulement orientés par le jury en fin du deuxième trimestre de l'année scolaire 2008/2009.

Notons que l'institution du jury est une spécificité du Neie Lycée: à la fin du cycle d'orientation l'équipe pédagogique qui a suivi l'élève, présente le dossier et le bulletin de l'élève à un jury qui est composé d'enseignants venant d'autres établissements et qui ont une expérience dans les classes supérieures. Le jury vérifie si l'élève a suffisamment développé le socle de compétences pour suivre avec fruit les études qu'il compte faire. Le jury prend également en considération l'avis exprimé par ses parents. L'élève peut demander à être entendu par le jury.

2. Le suivi des élèves en termes de résultats scolaires sera fait par le Service des statistiques de mon département et un rapport pourra être établi.

3. Le projet de loi qui prévoit la création d'une division supérieure de l'enseignement secondaire dans la Neie Lycée a été déposé à la Chambre des Députés le 23 mai 2008.

4. Le cycle supérieur est prévu dans un premier temps pour l'enseignement secondaire et il sera introduit à la rentrée 2009/2010, les élèves de la première promotion de l'enseignement secondaire étant actuellement en 5^e.

Question 2624 (13.6.2008) de **Mme Viviane Loschetter** (DÉ GRÉNG) concernant **l'état des négociations entre l'établissement Servior et la COPAS:**

En réponse à la question parlementaire N°2001 du 24 septembre 2007 concernant le fait que l'établissement public Servior n'était pas membre de la COPAS, organisation représentative des prestataires d'aides et de soins, Madame la Ministre de la Famille et de l'Intégration a répondu qu'elle soutenait «les responsables de Servior dans leurs efforts de discussion et de négociation qu'ils mènent depuis un certain temps déjà avec les responsables de la COPAS dans le but de définir une adhésion de Servior qui tienne compte de ses aspirations et intérêts» (*cf. compte rendu N°2/2007-2008*).

- Dans ce contexte j'aimerais que Madame la Ministre me renseigne sur l'état des négociations entre l'établissement public Servior et la COPAS?

Réponse (30.6.2008) de **Mme Marie-Josée Jacobs**, *Ministre de la Famille et de l'Intégration:*

Dans le cadre de ses recherches au sujet des possibilités d'une participation aux activités de la COPAS, l'établissement public «Servior» a été admis comme 10^e membre de l'a.s.b.l. Senior-secteur communal. Les statuts de cette association permettent également l'adhésion d'organismes régis par des principes de fonctionnement similaires. Il est évident que les domaines d'intérêts des membres de l'association et de l'établissement public sont très proches, voire même souvent identiques et qu'une défense commune en est de l'intérêt de tous.

Par le biais de cette adhésion l'établissement est devenu également membre de la COPAS et ne manquera pas d'y apporter ses contributions, en collaboration avec les membres de l'a.s.b.l. concernée.

Question 2633 (19.6.2008) de **M. Ben Fayot** (LSAP) concernant **la mauvaise transposition de la directive 96/71 concernant le détachement des travailleurs:**

Par l'arrêt de la Cour de Justice des Communautés européennes du 19 juin, le Luxembourg a été condamné pour mauvaise transposition de la directive 96/71 concernant le détachement des travailleurs.

Ainsi, la Cour a décidé que certaines dispositions du noyau de règles impératives de protection minimale que doivent observer les employeurs qui détachent des travailleurs vers le Luxembourg ne sont pas conformes avec la directive 96/71. Parmi ces dispositions figure notamment l'indexation des salaires au sujet duquel la Cour estime que «le Grand-Duché de Luxembourg n'a pas démontré à suffisance de droit que l'article 1^{er}, paragraphe 1, point 2, de la loi du 20 décembre 2002 relève de dispositions d'ordre public, au sens de l'article 3, paragraphe 10, premier tiret, de la directive 96/71».

La Cour a par ailleurs jugé que l'article 7, paragraphe 1, de la loi du 20 décembre 2002 qui précise les données que les employeurs doivent fournir à l'Inspection du Travail et des Mines est, «de par son manque de clarté et en raison

des ambiguïtés qu'il comporte», incompatible avec l'article 49 CE. Il en est de même pour l'article 8 qui impose que les documents nécessaires au contrôle des entreprises sont conservés par un mandataire ad hoc, résidant au Grand-Duché.

- Au vu de ce qui précède j'aimerais savoir de Monsieur le Ministre quelles seront les conséquences de cette jurisprudence sur le Luxembourg.

- Comment Monsieur le Ministre entend-il réagir face à cette jurisprudence, notamment en ce qui concerne les contrôles exercés par l'Inspection du Travail et des Mines et l'indexation des salaires des travailleurs détachés vers le Luxembourg?

- Monsieur le Ministre estime-il qu'il sera possible de garantir un contrôle efficace des dispositions protégeant les travailleurs détachés vers le Luxembourg dans le futur?

- Qu'en est-il de la coopération administrative dans le contexte du détachement de travailleurs dans le cadre d'une prestation de services qui a fait l'objet de discussions lors du Conseil des Ministres de l'Emploi et des Affaires sociales, réunis le 9 juin à Luxembourg?

Réponse (3.7.2008) de **M. François Biltgen**, *Ministre du Travail et de l'Emploi:*

L'arrêt relevé par l'honorable Député soulève un certain nombre de questions non seulement quant à son incidence sur la loi nationale mais également quant à ses implications sur la discussion en matière de dimension sociale de l'Europe. Même si ce deuxième volet n'a pas été soulevé par la question, il échet d'y consacrer notre attention.

1) Quant à son incidence sur le droit national

Il faut à cet égard distinguer entre l'étendue du droit social applicable obligatoirement à tous les salariés travaillant au Luxembourg y compris aux travailleurs détachés, d'une part, et le contrôle de l'application de ces dispositions, d'autre part.

a) Quant à l'étendue du droit social applicable

La Cour revient à la notion d'ordre public social national, qui est à la base de la loi luxembourgeoise transposant la directive dite «détachement». Conformément à des jurisprudences antérieures, elle confirme que cette notion ne peut être interprétée unilatéralement et ne doit pas mettre en cause les principes fondamentaux du Traité, dont celui de la libre prestation de services.

Elle se base dans son appréciation surtout sur les dispositions de la directive détachement fixant son propre champ d'application (art. 3, par. 1). Même si la directive prévoit dans son article 3, paragraphe 10, la possibilité d'aller au-delà de ce qui est fixé dans le champ d'application, pour autant qu'il s'agisse de dispositions d'ordre public en faveur des travailleurs, force est de constater que la CJCE a une approche très restrictive de cette exception au principe.

La CJCE a jugé comme non conforme aux dispositions de la directive les points suivants retenus par la loi comme étant d'ordre public au Luxembourg (Code du Travail, article L.010-1);

a) le point 1: contrat de travail écrit ou autre document conformément à la directive 91/533,

b) le point 2 concernant le salaire social minimum et l'adaptation automatique de la rémunération à l'évolution du coût de la vie,

- c) le point 8 concernant la réglementation du travail à temps partiel et à durée déterminée,
- d) le point 11 concernant les conventions collectives.
- Quant aux points sub a et c)

Pour ces cas, la CJCE relève qu'il existe des directives européennes prévoyant des conditions minimales dans les trois cas (forme du contrat, travail à temps partiel, travail à durée déterminée). Il n'appartiendrait donc pas aux États membres d'y ajouter des dispositions nationales, alors que se serait l'État à partir duquel le détachement a lieu de veiller à la conformité par rapport au droit communautaire.

Cette argumentation est conforme au droit et à la jurisprudence communautaires.

Abandonner ces références à l'article L.010-1 du Code du Travail ne remet pas en question notre droit du travail d'autant que notre législation sur le travail à durée déterminée et le travail à temps partiel a ses sources dans les directives européennes en question.

En revanche, le Gouvernement envisage, pour assurer un contrôle efficace de l'application de ces dispositions, d'exiger des entreprises détachantes, de soumettre aux autorités la copie du contrat de travail ou, respectivement, des attestations sur la conformité aux directives européennes des contrats de travail à durée déterminée et à temps partiel.

Il y a encore lieu d'ajouter qu'en ce qui concerne les contrats à durée déterminée et à temps partiel que - conformément au paragraphe (1) sub 3 de l'article 010-1 - toutes les dispositions nationales relatives à la durée du travail, au temps des pauses, au repos journalier et au repos hebdomadaire sont à observer dans le chef de tous les travailleurs.

- Quant aux points sub b) et d)

Il est clair que la directive permet aux autorités nationales de fixer non seulement des salaires «sociaux» minima, mais également des salaires minima tout court, ceci par voie de conventions collectives d'obligation générale. À ce dernier sujet la directive ne permet pas de doute: seules des conventions collectives d'obligation générale peuvent fixer de tels salaires minima, pas les autres conventions collectives. Il est également clair que tous ces salaires seront adaptés à l'indexation légale des salaires et traitements.

Il faut savoir que les cas de risque de dumping social sont les plus évidents dans le secteur de la construction.

Le Luxembourg n'a jamais prétendu autre chose. L'avocate générale à la Cour l'avait bien compris, la Cour non, alors que les formulations actuelles de notre loi semblent imprécises.

Une précision de la loi actuelle à cet égard nous permettra de continuer avec la pratique actuelle.

Le système de l'indexation des salaires n'est donc pas mis en cause.

Il est vrai que seules les conventions collectives d'obligation générale peuvent fixer de tels salaires minima, pas les autres. Tel a déjà été le cas actuellement. La jurisprudence ne constitue donc pas de pas en arrière. Une modification de cette situation ne pourrait se faire que moyennant modification de la directive.

Il est tout aussi vrai qu'un salaire d'un travailleur détaché ne verra pas son salaire - qu'il touche d'ailleurs dans son pays d'origine - augmenté du fait de son séjour, par essence assez court, au Luxembourg, si une tranche indiciaire devait tomber, pour autant encore une fois que ce salaire soit supérieur au salaire minimum applicable, dûment adapté à l'indexation automatique des salaires. Comme il s'agit de salaires non luxembourgeois, l'indexation des salaires, d'essence nationale ne peut pas s'y appliquer. Une condamnation sur ce chef était dès lors superfétatoire et n'a provoqué que des irritations non nécessaires.

Le Gouvernement entend cependant approfondir la question de la fixation de la durée des détachements, non prévue par la directive et actuellement réglée indirectement par les dispositions relevant de la sécurité sociale.

- b) Quant au contrôle du droit applicable

C'est sur ce sujet que le Gouvernement doit de se montrer particulièrement inquiet. Même si la coopération internationale discutée encore le 9 juin lors du Conseil des Ministres des Affaires sociales, sera très importante, il n'en reste pas moins qu'en général les détachements sont courts. La coopération internationale risque donc d'aboutir seulement au moment où le chantier sera déjà terminé.

Un contrôle efficace sur place est donc toujours de mise. Les actions de contrôle effectuées sous l'égide de l'ITM ont pu à ce jour se baser sur le dispositif de contrôle de la loi.

La CJCE, suivant en cela la Commission, trouve que le fait d'exiger que les informations requises par les autorités au Luxembourg soient déposées «avant le début des travaux» auprès «d'un mandataire ad hoc résidant au Luxembourg» ne seraient pas proportionnées par rapport aux exigences de contrôle requises et introduiraient une sorte de contrôle préalable.

Le Gouvernement se montre inquiet par rapport à cette jurisprudence pour deux raisons:

- on voit resurgir ici l'esprit voire le texte de la première proposition de directive services, dite «Bolkestein»,
- lors de l'adoption de la directive, le Conseil des Ministres et la

Commission avaient fait acter que les dispositions de ce texte législatif ne remettent nullement en cause l'implication des autorités publiques dans la surveillance du respect de la législation concernant les conditions de travail.

Il n'en reste pas moins vrai qu'une lecture attentive de la motivation des juges permettra au Gouvernement de modifier la loi de façon de permettre néanmoins un contrôle efficace sur place en précisant dorénavant que les informations soient déposées «au plus tard lors du commencement des travaux» «auprès d'une personne sur place», dont le cas échéant un travailleur désigné à cette fin.

Il est vrai qu'il faut réformer notre loi au plus vite pour faciliter à nouveau ces contrôles.

Le Ministre du Travail et de l'Emploi, après avoir informé les partenaires sociaux lors de la réunion du Comité permanent du Travail et de l'Emploi du 26 juin, continuera les consultations requises en vue de déposer un projet de loi à la fin du mois de juillet. Il consultera notamment la Commission parlementaire compétente en date du 1^{er} juillet 2008.

- 2) Quant aux incidences sur l'Europe sociale

Si le Gouvernement peut se montrer rassurant sur l'implication de la jurisprudence quant à l'application future de la directive détachement au Luxembourg, alors que l'application de la loi n'a jamais dépassé les limites de la directive et que des adaptations ponctuelles permettront de remettre en place un contrôle efficace, il ne peut cependant que se montrer très circospect quant à l'implication de cette jurisprudence sur le droit social européen et sur les discussions en matière d'Europe sociale. Cette jurisprudence n'est pas de nature à rassurer non concitoyens.

Alors que dans le passé. La CJCE était longtemps le moteur de l'Europe sociale, par voie de jurisprudences très extensives, elle semble depuis un certain temps vouloir interpréter de façon très restrictive et très frileuse la notion d'ordre public social.

La jurisprudence sous rubrique est éloquente à cet égard, notamment quant à ce que la CJCE a dit à l'égard de notre système d'indexation et de son influence sur les travailleurs détachés. Alors que l'avocate générale, pourtant en général très critique, avait bien compris que nous n'allons pas au-delà de la directive, la CJCE, est allée au-delà de ce réquisitoire, suivant en tous points la Commission, dont la position nous avait toujours semblé caractérisée par une acribie particulière.

Eu égard aux arrêts récents rendus par la Cour en matière de détachement, le Gouvernement va donner suite à l'annonce faite le 9 juin au Conseil des Ministres des Affaires sociales de saisir la Commission en vue d'analyse la jurisprudence par rapport aux

intentions originales du législateur de 1996, et de lancer un débat à ce sujet. Il saisira également en ce sens la future Présidence française de l'Union européenne. L'annonce en fut répétée lors d'un récent séminaire consacré par le Gouvernement allemand aux suites des quatre arrêts litigieux par le représentant du Ministère du Travail et de l'Emploi et officiellement prise en compte par le représentant français dans son intervention. L'élaboration du futur agenda social devrait être propice pour lancer une discussion sur le sujet sous rubrique.

Au-delà de cette évolution jurisprudentielle il faut cependant continuer à souligner que les textes législatifs au sujet de l'Europe sociale ne sont pas complets. On a déjà dit que c'est la directive et non l'interprétation jurisprudentielle qui ne reconnaît que les conventions collectives d'obligation générale comme pouvant fixer des normes minimales.

D'autres textes ne sont toujours pas adoptés définitivement. De même pourrait-on songer à élargir le champ d'application du Traité à de nouveaux domaines sociaux, dont celui du principe d'un revenu respectivement d'un salaire minimum.

Le Luxembourg continuera ainsi à œuvrer en vue de l'établissement d'un socle minimum de droits sociaux dans le chef de tous les travailleurs européens.

Dans tous les cas, un débat sur les relations entre libertés fondamentales du Traité et droits fondamentaux, entre ordre public social national et ordre juridique communautaire doit être lancé.

Question 2643 (24.6.2008) de **M. Lucien Clement (CSV)** concernant la **protection contre les étourneaux:**

Le règlement grand-ducal du 1^{er} août 2007 a abrogé le règlement grand-ducal du 20 juin 1973 autorisant la décimation de l'étourneau et a dès lors mis fin à la pratique usuelle de chasse de cette espèce.

Or, en raison de leur expansion, les étourneaux causent des dommages considérables aux productions fruitières notamment aux raisins des vignobles mosellans. S'il est vrai que des méthodes d'effarouchement telles que l'émission de sons impulsifs sont utilisées afin de les effrayer et de les déloger, il faut néanmoins savoir que la grande capacité d'adaptation de ces passereaux rend rapidement caduques ces artifices qui dès lors ne suffisent plus pour protéger efficacement les récoltes visées.

Dans ce contexte j'aurais aimé avoir les précisions suivantes de Monsieur le Ministre de l'Environnement:

- Pour quelles raisons le règlement grand-ducal du 20 juin 1973 autorisant la décimation de l'étourneau a-t-il été abrogé?

- Au vu de la surpopulation actuelle des étourneaux et des préjudices importants occasionnés par ces derniers, Monsieur le Ministre ne préconise-t-il pas de réinstaurer la possibilité de les chasser?

- Dans la négative, quels autres moyens envisage-t-il pour empêcher les nuisances susmentionnées?

Réponse (3.7.2008) de **M. Lucien Lux, Ministre de l'Environnement:**

En application de l'article 226 du traité instituant la Communauté européenne, la Commission européenne avait invité le Luxembourg à garantir la conformité de la législation nationale avec les directives 92/43/CEE et 79/409/CEE dites respectivement «habitats» et «oiseaux». Ce constat de non-conformité avait fait l'objet de deux avis motivés et d'une mise en demeure de la Commission dont une faisait l'objet d'une saisine de la Cour de Justice avec demande de sanctions.

L'abrogation du règlement grand-ducal du 20 juin 1973 autorisant la décimation de l'étourneau avait pour unique objectif la transposition correcte des directives en question. En effet, la décimation inconditionnelle d'une espèce d'oiseaux est contraire à l'article 5, point a) de la directive «oiseaux» qui stipule que les États membres prennent les mesures nécessaires pour instaurer un régime général de protection de toutes les espèces d'oiseaux vivant à l'état sauvage en Europe, comportant notamment l'interdiction de les tuer ou de les capturer intentionnellement, quelle que soit la méthode employée.

Néanmoins, le Ministre de l'Environnement peut accorder une dérogation à cette interdiction à condition qu'il n'existe pas une autre solution satisfaisante et que la dérogation ne nuise pas au maintien, dans un état de conservation favorable des populations d'espèces visées dans leur aire de répartition naturelle et ceci notamment dans le but de prévenir des dommages importants aux cultures, à l'élevage, aux forêts, aux pêcheries et aux eaux (voir article 33 de la loi du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles).

Une demande motivée en vue de l'obtention d'une telle dérogation est à adresser au Ministre de l'Environnement. Un formulaire standard à cet effet est disponible sur demande. Il n'est pas envisagé de classer l'étourneau en tant qu'espèce pouvant être chassée, considérant que la gestion localisée, par voie de dérogation telle que mentionnée, est le moyen le plus efficace de limiter les préjudices occasionnés par les étourneaux aux productions fruitières.



Chambre
des Députés
L U X E M B O U R G

Chamber TV

och an der Rediffusioun all Sëtzungsdag vun 19:00 Auer un